ÉTUDES DE TEXTE
ET
PLANS DE SERMONS

Série B

Évangiles et Épîtres

Theodore H. Mueller

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Segond Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2003 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 S. Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122–7295 U.S.A.

Table des matières

Introduction i
Préface ..... **Error! Bookmark not defined.**

Le temps de l'Avent 2
1er dimanche de l'Avent: Marc 13:33–37; 1 Corinthiens 1:3–9 3
2e dimanche de l'Avent : Marc 1:1–8; 2 Pierre 3:8–14 9
3e dimanche de l'Avent: Jean 1:6–8, 19–28; 1 Thessaloniciens 5:16–24 15
4e dimanche de l'Avent: Luc 1:26–38; Romains 16:25–27 21

Le temps de Noël—L'Épiphanie ..... **Error! Bookmark not defined.**
La nativité: Luc 2:1–14; Tite 2:11–14 30
1er dimanche après Noël: Luc 2:25–40; Colossiens 3:12–17 35
Épiphanie: Matthieu 2:1–12; Éphésiens 3:2–12 41
1er dimanche après l'Épiphanie—Le baptême du Seigneur: Marc 1:4—11; Actes 10:34—38 47
2e dimanche après l'Épiphanie: Jean 1:43—51; 1 Corinthiens 6:12—20 52
3e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:14–20; 1 Corinthiens 7:29–31 58
4e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:21–28; 1 Corinthiens 8:1–13 64
5e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:29–39; 1 Corinthiens 9:16–23 70
6e dimanche après l'Épiphanie: Marc 1:40–45; 1 Corinthiens 9:24–27 74
7e dimanche après l'Épiphanie: Marc 2:1–12; 2 Corinthiens 1:18–22 78
8e dimanche après l'Épiphanie: Marc 2:18–22; 2 Corinthiens 3:1b–6 82
La transfiguration de notre Seigneur: Marc 9:2–9; 2 Corinthiens 3:12–42 86

Le temps du Carême 92
1er dimanche du Carême: Marc 1:12–15; Romains 8:31–39 ..... **Error! Bookmark not defined.**
2e dimanche du Carême: Marc 8:31–38; Romains 5:1–11 100
3e dimanche du Carême: Jean 2:12–22; 1 Corinthiens 1:22–25 106
4e dimanche du Carême: Jean 3:14–21; Éphésiens 2:4–10 112
5e dimanche du Carême: Jean 12:20–33; Hébreux 5:7–9 118
6e dimanche du Carême—Dimanche de la Passion: Marc 15:1–39; Philippiens 2:5–11 124

Le temps de Pâques 129
Pâques: Marc 16:1–8; 1 Corinthiens 15:19–28 130
2e dimanche de Pâques: Jean 20:19–31; 1 Jean 5:1–6 136
3e dimanche de Pâques: Luc 24:36–49; 1 Jean 1:1–2:2 141
4e dimanche de Pâques: Jean 10:11–18; 1 Jean 3:1–2 146
5e dimanche de Pâques: Jean 15:1–8; 1 Jean 3:18–24 152
6e dimanche de Pâques: Jean 15:9–17; 1 Jean 4:1–11 158
7e dimanche de Pâques: Jean 17:11b–19; 1 Jean 4:13–21 164
L'Ascension: Luc 24:44–53; Éphésiens 1:18–23 168

La Pentecôte ..... **Error! Bookmark not defined.**
La Pentecôte: Jean 7:37–39; Actes 2:22–36 172
1er dimanche après la Pentecôte—La sainte Trinité: Jean 3:1–17; Romains 8: 14–17 179
2e dimanche après la Pentecôte: Marc 2:23–28; 2 Corinthiens: 4:5–12 185
3e dimanche après la Pentecôte: Marc 3:20–35; Épître: 2 Corinthiens 4:13–18 191
4e dimanche après la Pentecôte: Marc 4:26–34; 2 Corinthiens 5:1–10 197
5e dimanche après la Pentecôte: Marc 4:35–41; 2 Corinthiens 5:14–21 203
6e dimanche après la Pentecôte: Marc 5:21–24; 35–41; 2 Corinthiens 8:1–9**Error! Bookmark not define**
7e dimanche après la Pentecôte: Marc 6:1–6; 2 Corinthiens 12:7–10 213
8e dimanche après la Pentecôte: Marc 6:13–21; Éphésiens 1:13–14**Error! Bookmark not defined.**
9e dimanche après la Pentecôte: Marc 6:30–34; Éphésiens 2:13–22**Error! Bookmark not defined.**
10e dimanche après la Pentecôte: Jean 6:1–15; Éphésiens 4:1–7; 11–16**Error! Bookmark not defined.**
11e dimanche après la Pentecôte: Jean 6:24–35; Éphésiens 4:17–24**Error! Bookmark not defined.**
12e dimanche après la Pentecôte: Jean 6:41–51; Éphésiens 4:30–5:2**Error! Bookmark not defined.**
13e dimanche après la Pentecôte: Jean 6:51–58; Éphésiens 5:15–20**Error! Bookmark not defined.**
14e dimanche après la Pentecôte: Jean 6:60–69; Éphésiens 5:21–31**Error! Bookmark not defined.**
15e dimanche après la Pentecôte: Marc 7:1–8, 14–15, 21–23; Éphésiens 6:10–20**Error! Bookmark not d**
16e dimanche après la Pentecôte: Marc 7:31–37; Jacques 1:17–22, 26–27**Error! Bookmark not defined.**
17e dimanche après la Pentecôte: Marc 8:27–35; Jacques 2:1–5, 8–10, 14–18**Error! Bookmark not defin**
18e dimanche après la Pentecôte: Marc 9:30–37; Jacques 3:16–4:6**Error! Bookmark not defined.**
19e dimanche après la Pentecôte: Marc 9:38–50; Jacques 4:7–12..**Error! Bookmark not defined.**
20e dimanche après la Pentecôte: Marc 10:2–12 Hébreux 2:9–18**Error! Bookmark not defined.**
21e dimanche après la Pentecôte: Marc 10:17–27; Hébreux 3:1–6**Error! Bookmark not defined.**
22e dimanche après la Pentecôte: Marc 10:35–45; Hébreux 4:9–16**Error! Bookmark not defined.**
23e dimanche après la Pentecôte: Marc 10:46–52; Hébreux 5:1–10**Error! Bookmark not defined.**
24e dimanche après la Pentecôte: Marc 12:28–34; Hébreux 7:23–28**Error! Bookmark not defined.**
25e dimanche après la Pentecôte: Marc 12:41–44; Hébreux 9:24–28**Error! Bookmark not defined.**

Antépénultième dimanche de l'année ecclésiastique: Marc 13:1–3; Hébreux 12:26–29**Error! Bookmark**
Avant-dernier dimanche de l'année ecclésiastique: Marc 3:24–31; Hébreux 13:20–21**Error! Bookmark**
Dernier dimanche de l'année ecclésiastique: Jean 18:33–37; Apocalypse 1:4–8**Error! Bookmark not def**

INTRODUCTION

Ces pages ont été rédigées afin d'aider les nouveaux pasteurs en leur proposant du matériel homilétique. Nous partons du principe selon lequel ces nouveaux pasteurs ne disposent pas d'un tel matériel et n'ont pas accès à des bibliothèques dotées de ce genre de littérature. Certains ouvrages ne sont plus édités. Mais en dépit de leur ancienneté, ils sont précieux, car ils ont été rédigés par des croyants doués d'une grande intelligence des Écritures. Or, il est fort possible que les ouvrages en question ne soient plus disponibles dans la langue des pasteurs qui travail sur les champs missionnaires à l'étranger : c'est à eux tout particulièrement que nous destinons ce travail. Nous mettons ce matériel à leur disposition, à la seule gloire et louange de notre Seigneur et Sauveur.

Ces études passent en revue les textes ILCII, série sur trois ans. Le présent ouvrage porte sur l'étude des textes de l'évangile pour chaque dimanche de la série A.

Dans ces études, nous mettons l'accent sur le thème du dimanche et les objectifs du prédicateur. Le but premier est de faire clairement passer le message du texte à l'auditoire. La question est la suivante : « Que dit le texte? » et non pas : « Quelle est votre opinion sur le texte? ». Les références à d'autres passages de l'Écriture sont destinées à faciliter la compréhension des points examinés. L'Écriture est la Parole de Dieu claire et immuable, et non l'expression d'opinions d'hommes pieux. Elle porte la marque de l'autorité divine. Quoique vieille de 2000 ans et écrite dans une culture et une langue entièrement différentes, elle reste ce qu'elle a toujours été : Parole de vérité; elle a autant de choses à dire aux hommes du 21^{e} siècle qu'à ceux d'hier. Car notre Sauveur est le même hier, aujourd'hui et demain (Hébreux 13 : 8). Ses sentiments à notre égard n'ont pas changé; ils ne changeront jamais. Le message de notre sermon sera basé sur l'autorité absolue de la Parole de Dieu. Notre tâche de prédicateur consistera à présenter la Parole de Dieu de façon claire et limpide aux gens de notre culture. Nous proposons une application de ces vérités en tenant compte des données de la société actuelle. La Parole de Dieu reste d'actualité dans notre monde moderne et ses diverses situations. On ne trouvera aucune référence à des tendances ou des options politiques ou à des philosophies. Seule la Parole de Dieu doit guider la vie des chrétiens.

Vous trouverez dans ces études plusieurs renvois à des passages bibliques. Ce sont autant d'informations complémentaires pour le prédicateur. S'il souhaite approfondir un point particulier, ces références l'orienteront dans sa recherche biblique. Elles sont également destinées à étayer les affirmations.

L'idée directrice qui sous-tend ces études est la conviction que le culte dominical est l'outil indispensable pour éclairer et fortifier la foi. C'est l'instrument de base de toute éducation chrétienne, et nous en avons tous besoin tout au long de notre vie. Le rôle du pasteur est d'édifier son auditoire dans la connaissance de la Parole de Dieu et d'instaurer un lien étroit avec elle. Il ne faudra en aucun cas perdre de vue cet objectif. Il existe de nombreuses formes de cultes. Mais aucune d'entre elles ne doit priver la Parole de Dieu de sa position dominante. La foi est dépendante des connaissances que nous apportons à ceux qui nous écoutent; elle vient de l'écoute de la Parole de Dieu (Romains 10:14).

Il n'y a rien d'inédit dans ces notes. Je n'ai pas voulu faire œuvre d'exégète ni publier mes idées ou mes pensées personnelles sur les différents textes. Tout ce que je dis a déjà été dit, écrit et publié avant moi dans d'autres contextes par des personnes douées de plus de connaissances et de discernement que moi. L'auteur que je suis a surtout été un lecteur.

PRÉFACE

1. Définition de la prédication :

a. Prêcher signifie *proclamer* publiquement un message divin. Ce message doit être communiqué, publié, annoncé et répété jusqu'à ce que tous soient parfaitement familiers avec lui. Il ne nous est pas demandé d'énoncer ou d'inculquer des lois, des règles ou des ordonnances divines. Nous ne sommes ni des policiers ni des juristes ni des législateurs. Nous ne sommes pas davantage des prêtres chargés d'effectuer la réconciliation avec Dieu. Car cela fut la mission de Jésus (2 Corinthiens 5:19–21). Il était le divin souverain sacrificateur qui a accompli cette œuvre une fois pour toutes et pour tous (Hébreux 5:6; 7:24, 26). Notre rôle est de faire connaître ce que Jésus a fait pour nous en tant que souverain sacrificateur.

b. Le *message* que nous devons proclamer est que Jésus-Christ nous a délivrés du péché, de Satan et de la mort; autrement dit, l'Évangile de Jésus-Christ. Lors de son ascension, le Seigneur a lui-même défini le contenu du message comme un appel à « la repentance en vue du pardon du péché » (Luc 24:46–48), ou « la Bonne Nouvelle » (Marc 16:15). Paul précise que nous devons prêcher la Parole, le message du Christ crucifié (2 Timothée 4:2; 1 Corinthiens 2:2). Nous devons proclamer le salut accompli par le Christ sur la croix, ses souffrances et sa mort pour l'humanité tout entière, et sa résurrection qui a scellé notre délivrance. Nous devons proclamer le conseil de Dieu relatif à notre salut et «annoncer les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2:9). Nous devons annoncer publiquement que Jésus-Christ nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:19), il a détourné de nous sa colère, ouvert les portes du paradis et offert la vie éternelle. L'Écriture met l'accent sur le message du salut, sur l'Évangile de Jésus-Christ que nous devons prêcher (Luc 3:18; 4:18; Romains 10:15; 1 Corinthiens 1:17).

c. Notre rôle est donc celui de *hérauts divins.* Pierre parle de « prédicateurs de la justice » (2 Pierre 2:5) chargés d'annoncer la justice de Dieu acquise par Jésus-Christ. Paul lui-même se nomme « prédicateur et apôtre ... docteur dans la foi et la vérité » (1 Timothée 2:7; voir aussi 2 Timothée 1:11). De ce point de vue-là, nous sommes des porte-parole chargés d'annoncer ce que le Christ a accompli. Tel est le sens du mot « héraut »: un porte-parole offficiel chargé de transmettre un message officiel. Nous sommes les messagers de Dieu, des ambassadeurs auxquels a été confié le message de la réconciliation (2 Corinthiens 5:19–20). En tant que hérauts de Dieu, il nous est uniquement permis de proclamer le message de Dieu et non pas nos propres idées.

d. Notre Seigneur envoie ses ambassadeurs dans *l'intention* de sauver des âmes : nous devons conduire ceux qui nous écoutent à la connaissance de Jésus-Christ et les inviter à se tourner vers lui avec confiance. Grâce à notre prédication, les gens croient en Christ, entrent dans le royaume de Dieu et deviennent membres de sa famille. La proclamation de ce message conduit les gens à la repentance; elle les transforme, c'est-à-dire les convertit (voir Jean 20:31). En deuxième lieu, nous devons inciter les lecteurs à mener une vie agréable à Dieu. La Parole de Dieu leur apprend ce qui est agréable au Seigneur et ce qui l'offense. « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification » (1 Thessaloniciens

4:3). À travers l'Évangile les individus sont transformés en disciples du Christ, des âmes immortelles sont sauvées (1 Timothée 4:16), et vivent une vie de piété.

e. Dans nombre de passages des Écritures, « prédication » équivaut à « enseignement » (Matthieu 4:23; 28:20; Actes 5:42; Colossiens 1:28). Par notre enseignement, nous communiquons à ceux qui nous écoutent des informations auxquelles ils n'avaient pas accès jusque-là. Mieux encore : nous touchons ceux qui écoutent au niveau de leur connaissance, de leurs émotions et de leur comportement. Ils sont transformés et ils sont conduits à voir les choses autrement; il s'opère un changement dans leur cœur et dans leur esprit. Cet enseignement consiste à développer la maturité du Christ. Par la prédication et l'enseignement, nous sommes « transformés par le renouvellement de l'intelligence » (Romains 12:2). Cette régénération est l'œuvre du Saint-Esprit (Éphésiens 4:22–24; Colossiens 3:10).

2. Prédication liturgique

Le mot *liturgie* est dérivé d'un mot grec signifiant « service ». La « liturgie » est l'ordre suivant lequel nous célébrons le culte; elle est synonyme de « service divin ». L'ordre du culte s'est développé durant les premiers siècles du christianisme. C'est finalement l'ordre instauré à Rome qui prévalut. Depuis ce temps, c'est-à-dire depuis près de 1500 ans, l'Église chrétienne s'est réunie pour célébrer le culte de la Sainte Cène : «...les anges t'adorent, les puissances te craignent, les cieux et leur armée avec les saints séraphins chantent ta gloire. C'est pourquoi nos voix se joignent aux leurs et s'élèvent à toi pour glorifier ton saint nom ». Les saints qui sont au ciel et ceux qui sont encore sur terre constituent une seule et même assemblée : ensemble, ils célèbrent Dieu.

Le service divin est un moment de rencontre avec le Seigneur. Il vient à nous avec ses bénédictions et s'adresse à nous dans et par sa Parole. Nous lui répondons par des actions de grâces et des louanges, selon ce que nous ont appris les Écritures. Sa Parole est de la plus haute importance pour son peuple; nous venons l'écouter et recevoir ce que Dieu a promis; elle est la nourriture spirituelle de notre âme. Si bien que l'Écriture a toujours occupé une place prépondérante dans le culte. Fondamentalement, le culte est le moment où Dieu nous parle et où ses chers enfants l'écoutent. Ce n'est que par ce biais que le Seigneur vient à nous.

Le sermon est donc un élément essentiel qui occupe une place centrale dans le culte. La prédication a certainement été l'une des activités principales du Seigneur durant son séjour terrestre. C'est lui qui a institué ce ministère (2 Corinthiens 5:18; Actes 20:28; 1 Pierre 5:2), et promis d'être personnellement présent au milieu de nous (Matthieu 18:20). C'est aussi lui qui nous a confié la tâche de faire connaître son nom (Éphésiens 6 :19). Depuis les temps les plus anciens, l'Église a puisé dans les différents livres des Écritures un certain nombre de passages destinés à être lus. Le choix de ces passages n'a pratiquement pas varié depuis le début. On appelle cette sélection le lectionnaire. Vers la fin du 20^{e} siècle, le cycle du lectionnaire a été étendu à une 3^{e} année de manière à ce qu'une portion plus large des Écritures soit portée à la connaissance de la communauté. Ces passages des Écritures sont devenus les lectures standard, marquant de leur empreinte la plupart des dimanches. Durant la première partie de l'année, ces lectures retracent la vie de notre Sauveur; durant la seconde – les dimanches après la Pentecôte -, elles passent en revue son enseignement.

Ces passages offrent une vue d'ensemble des Écritures, tant de l'Ancien Testament que du Nouveau Testament. Les événements de la vie du Christ se déroulent devant nos yeux exactement comme les prophètes de l'Ancien Testament l'avaient annoncé. Les passages du Nouveau Testament passent en revue la vie de Jésus depuis sa venue en chair à Noël jusqu'à sa mort sur la croix, sa résurrection, son ascension et l'envoi du Saint-Esprit. Durant la deuxième moitié de l'année ecclésiastique, les lectures des évangiles mettent l'accent sur les principales doctrines que le Christ a enseignées à ses disciples, doctrines que les apôtres analysent et développent dans les épîtres.

Le fait de suivre ces lectures nous permet d'avoir la certitude que nous proclamons intégralement le plan du salut et que nous mettons effectivement l'accent sur ce que l'Écriture elle-même considère comme essentiel pour le salut de l'âme. Le Seigneur lui-même est notre Prophète et notre Maître; au travers de ces textes, il nous apprend l'essentiel et nous dit comment nous devons nous comporter en tant que disciples. C'est pour cela qu'il importe que ces passages constituent la base de notre prédication. Si par contre nous choisissions nos propres textes, nous risquerions de perdre de vue des éléments essentiels des Écritures, d'oublier des points importants ou, au contraire, de mettre l'accent sur des aspects secondaires auxquels nous-mêmes portons un intérêt particulier et personnel. Dans ce cas, nous présenterions une image déformée de notre Seigneur, de sa Parole et de son enseignement. Nous manquerions à notre devoir d'apporter au troupeau une nourriture équilibrée.

3. Prédication textuelle

Le sermon prononcé au cours du culte doit être basé sur un passage biblique. Nous enseignons, expliquons et appliquons à ceux qui écoutent les vérités qui y sont contenues. Il ne nous appartient en aucune manière de chercher à distraire l'assemblée ou à charmer ceux qui nous écoutent. Notre rôle n'est pas de les amuser ou de leur enseigner des choses qui n'auraient d'utilité que pour cette vie. Nous devons strictement nous interdire d'exposer nos idées personnelles sur quelque point que ce soit. En tant qu'ambassadeurs de Dieu, nous devons nous en tenir à son message, car c'est en son nom que nous parlons.

Nous ne parlerons avec autorité que dans la mesure où notre sermon sera fondé sur les Écritures. Avec la Parole de Dieu, nous sommes en présence de toute la vérité et rien que la vérité. Fondés sur sa Parole, nous serons à même de prendre résolument le contre-pied d'opinions fausses pourtant communément admises. Nous proclamons les vérités de l'Écriture, qu'elles soient ou non conformes aux opinions des hommes; seul cet enseignement pourra sauver les âmes du péché et de la mort et leur procurer la vie éternelle.

Nous annonçons tout le conseil de Dieu. Nous n'avons aucune autorité pour ajouter quoi que ce soit. Si une chose n'est pas révélée dans les Écritures, nous nous abstiendrons d'en parler puisque nous n'en savons rien. Si une idée nous tient à cœur, mais n'est pas exposée dans le texte, nous devons y renoncer. Par ailleurs, le service divin ne pourra jamais devenir la tribune de thèses politiques, aussi intéressantes fussent-elles par ailleurs. En chaire, nous sommes uniquement les porte-parole de Dieu; il ne nous appartient pas d'y développer nos idées personnelles (1 Pierre 4:11; 1 Thessaloniciens 2:4).

Un sermon comporte deux parties : 1) Une explication du texte : nous nous efforçons d'exposer la pensée de l'auteur du texte sacré. Nous replaçons le passage dans son contexte. Nous

expliquons la vérité biblique. Nous nous référons à d'autres passages scripturaires qui exposent la même vérité afin que le passage étudié soit parfaitement clair. 2) Une application du texte : Nous appliquons son contenu à notre vie; nous en tirons les enseignements qui nous aident à mener une vie agréable à Dieu. Le plan à la fin de chacune des études tente de montrer comment élaborer un sermon à partir de ces principes.

4. La prédication vise un objectif

Pour dire les choses simplement : l'objectif premier de la prédication est de sauver les âmes (justification) et de les inciter à mener une vie agréable à Dieu (sanctification). Mais le but recherché de cette étude sera très pragmatique. Quel résultat est-ce que j'escompte de mon sermon? Les objectifs que nous poursuivons ici sont du domaine de l'enseignement : avant de pénétrer dans la salle de classe, le maître doit se demander quel résultat il veut obtenir par l'enseignement qu'il va dispenser sur tel ou tel sujet. Il doit clairement garder cet objectif à l'esprit.

Sur le plan de la connaissance intellectuelle, nous nous appliquerons à donner une explication claire du texte étudié. Beaucoup d'éléments remontent à presque deux mille ans ou ont été consignés dans le cadre d'une culture passablement éloignée de la nôtre; les comportements, les conceptions, les attentes étaient différentes des nôtres. Aussi le contexte de tel ou tel événement ou de telle allusion doit-il être expliqué.

Sur le plan émotionnel, nous voulons que les gens grandissent dans la foi. Celle-ci n'est que partiellement affaire de compréhension du plan du salut en Christ. Elle est aussi confiance en Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas lui faire confiance si nous ignorons ce qu'il a fait. Mais il se pourrait aussi que la connaissance soit purement intellectuelle et n'affecte pas nos émotions. Nous devons pouvoir vérifier que la foi et la confiance en Christ grandissent et affectent tous les aspects de la vie.

Sur le plan du comportement, nous nous efforcerons d'actualiser certains éléments du texte. Ceux qui écoutent doivent savoir quel genre de conduite est agréable à Dieu et ce qui, au contraire, est de nature à l'offenser. Il nous faudra rappeler ce qu'est le péché et quels comportements, ancrés dans les mœurs, attristent le Seigneur.

5. Prédication de la Loi et de l'Évangile

Les Écritures dans leur ensemble peuvent être divisées en deux enseignements fondamentaux :

a. Ce que Dieu exige des hommes et le châtiment qui sanctionne leur désobéissance. C'est la Loi.

b. Ce que Dieu a accompli pour nous par son Fils Jésus-Christ pour nous délivrer de la Loi. C'est l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut.

Ce que Dieu attend de ses créatures est révélé dans les Commandements de Dieu transmis par l'intermédiaire de Moïse sur le Mont Sinaï. Ses exigences sont résumées dans cette phrase : «Soyez saint, car je suis saint » (1 Pierre 1:15–16; 1 Thessaloniciens 4:7). La notion de sainteté est définie par les commandements et les exhortations contenues dans les Écritures de l'Ancien

et du Nouveau Testament. Amené à s'exprimer sur des questions relatives à la Loi, Jésus n'a pas édicté de nouvelles lois. Il a simplement explicité la Loi révélée par Moïse. Il a montré comment la Loi affecte toute notre vie et chaque aspect de notre conduite.

La désobéissance aux exigences de Dieu est punie de mort, elle est « le salaire du péché » (Romains 6:23; Galates 3:10; Ézéchiel 18:20). Cette désobéissance trouve son origine dans le cœur rebelle et hostile (Romains 8:7), on ne peut rien y changer. Pour dire les choses plus simplement : nous sommes incapables d'observer les Commandements comme Dieu le veut (Psaume 14:3; Ésaïe 64:6; 1 Jean 1:8). Nous sommes tous coupables car nous avons tous transgressé sa sainte volonté (Romains 3:9 ss.).

Mais en ce cas, pourquoi Dieu a-t-il promulgué sa Loi? Voici les réponses des Écritures : la Loi aide à imiter les manifestations grossières du péché et à préserver un certain ordre dans le monde (1 Timothée 1:9). En second lieu, la Loi nous accuse et met le doigt sur notre péché; elle joue le rôle d'un miroir et révèle nos transgressions de la volonté de Dieu (Romains 3:20; 7:7). En troisième lieu, elle nous dit, à nous chrétiens, ce que nous devons faire ou ne pas faire pour mener une vie agréable à Dieu; elle nous sert de guide. C'est ce qu'on appelle le troisième usage de la Loi (1 Jean 4:11).

L'Évangile peut se définir comme l'oeuvre que Dieu a accomplie en Jésus-Christ en faveur des pécheurs que nous sommes : Dieu y révèle ses bonnes dispositions à notre égard, c'est-à-dire, sa grâce. Nous y apprenons qu'il a condamné son Fils unique à notre place, l'a soumis à la Loi et puni de mort à notre place. C'est ce qu'on appelle l'expiation vicaire opérée par le Christ : il a payé pour nos péchés (=expiation) à notre place (=vicaire). C'est dans l'Évangile que Dieu nous offre le pardon des péchés. C'est l'Évangile qui nous apprend que nous avons été délivrés de la culpabilité, du châtiment et du pouvoir du péché; c'est l'Évangile qui proclame le salut éternel, dû au fait que Christ a observé la Loi et subi le châtiment à notre place. Voilà pourquoi l'Évangile est la Bonne Nouvelle du salut. L'Évangile est au centre de notre prédication. Par lui, Dieu crée la foi et la confiance en Jésus-Christ; c'est également par ce moyen que le Seigneur nous rend capables de mener une vie agréable à Dieu.

La capacité de bien distinguer la Loi et l'Évangile est la marque du prédicateur fidèle. La Loi ne doit jamais être mélangée avec l'Évangile. Si le pécheur fonde un tant soit peu sa justification sur l'obéissance à des règles ou des directives de la Loi, il y a confusion entre la Loi et l'Évangile. Si une allusion peut conduire quelqu'un à croire que tel ou tel comportement est nécessaire à la justification, il y a mélange de la Loi et de l'Évangile. La justification vient uniquement de l'Évangile, jamais de la Loi. Pour bien comprendre les Écritures, il est indispensable de maintenir une claire distinction entre les deux. Dans la parabole du Bon Samaritain (Luc 10:25 ss.), la réponse du Seigneur au jeune docteur de la Loi est un renvoi à la

Loi. Mais l'intention du Seigneur est de lui faire sentir les exigences de la Loi et de lui montrer qu'il est loin de les avoir accomplies. Il ne faudrait pas croire que le Seigneur lui fournit là une recette du salut. Ainsi, ces paroles ne sont en aucune manière en contradiction avec les propos que Paul et Silas tiennent au geôlier de Philippes (Actes 16:31), lorsqu'ils lui disent qu'il doit croire au Seigneur pour être sauvé. Les apôtres utilisent l'Évangile pour consoler un geôlier effrayé et le conduire à Christ, son Sauveur.

6. Conclusion

La prédication est une affaire très sérieuse. Nous ne sommes pas chargés d'amuser ou de distraire notre auditoire. Nous sommes des serviteurs de Dieu, envoyés dans le monde pour annoncer comment il nous a sauvés du péché et de la mort par son Fils Jésus-Christ. En tant que ses messagers, nous devons être conscients de l'importance de notre rôle. Il nous est interdit de passer quoi que ce soit sous silence sous prétexte que nous ne sommes pas d'accord, ni d'ajouter des éléments que nous-mêmes considérons peut-être comme importants ou même fondamentaux. Il ne nous est pas non plus permis d'interpréter la Parole de Dieu dans un sens différent de celui qui lui est propre. L'Écriture est la Parole de *Dieu.* Dans son ensemble et dans chacun de ses textes, elle est « inspirée de Dieu et utile pour enseigner … afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16–17; voir aussi 2 Pierre 1:12–21). Avoir le privilège d'exposer les Écritures est un très grand honneur. Mais cela comporte aussi une énorme responsabilité. Puisse le Seigneur, quand il reviendra dans sa gloire lors du Jugement dernier, dire à chacun : «Bien, bon et fidèle serviteur! » (Matthieu 25:21).

✞✞✞

LE TEMPS DE L'AVENT

La période de quatre semaines qui précèdent Noël est le temps de l'AVENT, mot latin signifiant « la venue ». Le Seigneur est venu une première fois lors de son incarnation, lorsqu'il a revêtu notre chair pour accomplir l'œuvre du salut (Zacharie 9:9; Matthieu 21:4). Il reviendra au Dernier jour pour parachever notre rédemption en nous emmenant au ciel (Matthieu 24:30). Il vient à nous quotidiennement dans sa Parole et les sacrements. Il est constamment présent dans son Église (Jean 14:18, 23).

L'Avent met l'accent sur la royauté du Christ. Que ce soit lors de son incarnation ou lors de son second avènement, Jésus est notre Roi. Il règne sur son peuple par sa Parole de grâce. Nous attendons son second avènement; en ce jour-là, nous serons libérés de tous nos ennemis; nous entrerons dans les demeures célestes et serons toujours avec lui. Mais sachez bien que l'Avent ne soit pas une sorte de « Noël avant l'heure », une période de célébration continuelle de la naissance du Christ. Durant cette période, nous commémorons sa venue il y a 2000 ans pour nous sauver du péché et de la mort. Nous attendons également son second avènement lorsqu'il reviendra en tant que notre libérateur.

C'est un temps de préparation durant lequel nous attendons le retour du Seigneur, une période de joyeuse anticipation, comme le soulignent les parties variables de la liturgie appelées «le propre. Durant l'Avent, le propre est emprunté à Zacharie 9:9, au Psaume 118:26 et à d'autres passages similaires. Ce temps est placé sous le signe de l'espérance.

✞✞✞

1er dimanche de l'Avent
Évangile: Marc 13:33–37
Épître: 1 Corinthiens 1:3–9

1. Le thème du jour :

Prenez garde alors que vous attendez la Deuxième Venue du Seigneur, sa venue dans la gloire à la fin des temps. Il vous gardera forts et irréprochables.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 63:16–17; 64:1–8), le prophète plaide avec Dieu pour qu'il vienne sauver son peuple. Le texte laisse présager la délivrance finale à la fin des temps. Dans l'épître, Paul fait référence aux Corinthiens qui attendent avec impatience la venue de Jésus-Christ. Il les assure que le Seigneur les gardera forts et irréprochables jusqu'à sa deuxième venue. Dans l'évangile, le Seigneur parle à ses disciples au sujet de la fin des temps. Personne ne connaît l'heure de son retour. Ainsi, nous devons prendre garde afin qu'il ne nous trouve pas endormis lors de sa venue; l'expression « Prenez garde! » domine les textes de l'étude pour aujourd'hui.

2. Enseignement biblique :

a. Dans l'évangile, le Seigneur nous dit que l'heure de son retour n'est pas connue. Les Écritures appellent l'heure de son retour « le Jour du Seigneur ». Voir: Matthieu 24:42, 44; Luc 12:40; 1 Thessaloniciens 5:2; 2 Pierre 3:10. Ainsi, prenez garde et soyez vigilants: Matthieu 24:42; Luc 12:35–38; Romains 13:11; 1 Thessaloniciens 5:6; 1 Pierre 5:8–9; 2 Pierre 3:14; Tite 2:13. Dans l'épître, Paul traite du même thème de sa deuxième venue.

b. Il ajoute l'assurance que Christ nous gardera forts et irréprochables.

c. À travers la foi en Christ nous sommes irréprochables devant Dieu (Éphésiens 1:4; 5:27; Philippiens 1:10; 1 Thessaloniciens 3:13; 5:23; Apocalypse 14:5). Nous sommes irréprochables à cause des « vêtements du salut » du Christ (Ésaïe 61:10; Apocalypse 19:8; voir aussi Romains 3:21–25). À travers Christ nous sommes déclarés justes devant Dieu (Romains 5:19; 2 Corinthiens 5:21). Dieu est fidèle à ses promesses de salut (1 Corinthiens 10:13; 1 Thessaloniciens 5:24; 2 Thessaloniciens 3:3; 2 Timothée 2:13; 1 Jean 1:9).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Alors qu'il nous instruit afin que nous prenions garde dans l'attente de sa venue, le Seigneur nous dit comment nous devons vivre. Il s'agit d'une demande de Dieu, la Loi; il nous montre ce qu"il attend de nous, ses disciples. Il s'agit du troisième usage de la Loi. Nous, chrétiens, ne devons pas ignorer la Loi; elle sert de barrière contre le vieil Adam. La Loi est aussi un miroir qui nous rappelle notre péché. La Loi nous dit aussi comment vivre afin de faire sa volonté. Nous devons surveiller son retour. Mais lorsque Paul parle de l'avenir éternel lorsque le Seigneur reviendra, il s'agit de la promesse de Dieu, l'Évangile. Lorsqu'il est question des nombreux dons que nous recevons à travers le Saint-Esprit, il s'agit de l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut. Cet Évangile doit modeler notre comportement.

L'Évangile doit occuper la première place dans nos sermons. C'est à travers l'Évangile que la foi est créée, fortifiée et préservée. Il engendre la foi et la confiance dans le Seigneur. Cela nous pousse à vivre selon les desseins du Seigneur et nous donne la force d'aller jusqu'au bout. La Loi est nécessaire car nous sommes pécheurs; nous devons voir notre péché et ses conséquences désastreuses. Seul l'Évangile nous motive à croire dans notre Seigneur et à faire sa volonté. C'est pourquoi l'Évangile doit prédominer dans nos sermons. Nous sommes les ambassadeurs de la réconciliation (2 Corinthiens 5:21) et non des prédicateurs de la Loi.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Nous saurons ce que l'Écriture enseigne au sujet de la fin des temps; en particulier que le Seigneur, notre Roi reviendra; mais il reviendra au moment où il ne sera pas attendu. Personne ne connaît l'heure de sa venue. C'est pourquoi le Seigneur nous avertit de prendre garde et d'être vigilants. Nous avons l'assurance que le Seigneur nous donnera tous les dons nécessaires jusqu'à ce qu'il revienne et qu'il nous gardera forts et irréprochables.

b. Sur le plan émotionnel : À travers la promesse que le Seigneur nous gardera forts et irréprochables jusqu'à ce qu'il revienne, nous voulons fortifier notre foi et notre confiance en lui.

c. Sur le plan du comportement : Nous attendons avec impatience la deuxième venue du Christ et nous ne nous laissons pas distraire par les choses de ce monde. Dans l'évangile, le Seigneur nous dit de prendre garde. Dans l'épître, Paul fait ressortir le même message à travers les promesses sur lesquelles il met l'accent.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
C'est la dernière semaine de la vie de Jésus sur la terre, le mardi de la Semaine Sainte. Il avait enseigné toute la journée dans le temple. Dans la soirée, Jésus et les disciples retournèrent à Béthanie. Il était assis sur le mont des Oliviers. La conversation portait sur les choses des derniers temps. Les disciples avaient parlé de la beauté du temple; mais Jésus leur dit qu'il sera détruit. Il parlait de la destruction de l'an 70 ap. J.-C. par les Romains. Jésus avait fait un lien entre cet événement et la fin du monde, lorsque le présent monde sera détruit. Selon ce point de vue, la destruction de Jérusalem marquait le commencement de la fin. Son conseil aux disciples consistait à fuir lorsqu'ils verraient les signes de la fin des temps. Ne retournez pas afin de récupérer vos possessions; si vous êtes dans les champs ne retournez pas dans les villes. Ces temps seront mauvais. Ils doivent prendre garde et être vigilants. La même chose est vraie pour la fin des temps : « Le soleil s'obscurcira… » (Matthieu 24:29). « Le ciel et la terre passeront » (Matthieu 24:35). À ce moment, le Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel (Matthieu 24:30) avec puissance et gloire. Le Seigneur tire cette conclusion : Prenez garde, soyez vigilants, ne vous endormez pas, ne vous laissez pas absorber par les choses de ce monde. Ces avertissements valent pour tous les chrétiens. Soyez conscients de l'époque dans laquelle vous vivez. Prenez garde et soyez prêts!

Le Seigneur utilise cette image d'un grand domaine afin d'illustrer ses paroles d'avertissement. Il décrit une large demeure sur une terre à cultiver avec de larges entrepôts pour les récoltes et plusieurs serviteurs pour accomplir diverses tâches. Le maître doit partir pour un long voyage. Il reviendra; mais personne ne connaît le moment. Cela peut se produire à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Pendant que le maître est parti, il peut être tentant de se relâcher et d'être négligent. Le maître laisse des instructions à ses serviteurs. Il les avertit d'être fidèles et d'accomplir leurs devoirs. Soyez toujours prêts pour son retour. Ne vous laissez pas surprendre à dormir ou en train de négliger vos devoirs. Lorsqu'il reviendra, il demandera des comptes sur la façon dont vous vous êtes acquittés de vos tâches; ce sera le jour du Jugement.

Le Seigneur interprète cette image. Le maître est le Seigneur Jésus-Christ, le fils du Dieu tout-puissant, le Roi des rois. Il est maintenant sur la terre, mais il partira bientôt. Il fait référence à sa mort sur la croix qui approche, à sa résurrection le troisième jour, son ascension au ciel où il siégera à la droite de Dieu. Son séjour au ciel est dépeint comme un grand festin célébrant sa victoire sur la mort et Satan. Il est au ciel afin de préparer une demeure pour son peuple. Il reviendra, il s'agit de sa deuxième venue. Mais personne ne connaît le moment où il reviendra. Selon sa nature humaine, même le Fils ne connaissait pas ce moment. C'est pourquoi, il faut être prêt! Prenez garde!

Les serviteurs représentent les croyants. Aujourd'hui le mot « serviteur » est généralement mal reçu car personne ne veut servir. Mais dans les Écritures, c'est un terme d'honneur. Le Seigneur Jésus est appelé « le serviteur » (Ésaïe 42:1), même s'il est le Roi des rois. Durant l'Antiquité, les serviteurs faisaient partie de la maisonnée, ils faisaient partie de la famille. Un serviteur s'achetait à grand prix. Nous avons été achetés à grand prix, pas avec de l'or ou de l'argent (1 Pierre 1:18; 1 Corinthiens 6:20; 7:23). Nous sommes donc précieux aux yeux de Dieu; nous avons beaucoup de valeur; nous sommes les serviteurs du Roi des rois. À son service, nous avons des tâches et des devoirs à accomplir. Nous sommes ses partenaires dans la construction de son royaume. Il nous a donné des instructions sur la manière de vivre et de nous comporter. Le Seigneur nous avertit de surveiller son retour. Ne vous laissez pas surprendre à suivre le rythme de ce monde. Le Seigneur résume ainsi ses instructions : « Prenez garde! »

Le texte de l'épître

Paul décrit la vie jusqu'au jour du Jugement comme un temps d'attente jusqu'à la deuxième venue du Seigneur. Il écrivit cette lettre aux chrétiens de Corinthe, une ville grecque pas très loin d'Athènes. C'était une ville côtière reconnue pour sa richesse et son indulgence. Vivre comme un Corinthien signifiait vivre dans le luxe et l'immoralité. Corinthe était une ville portuaire donc un point de rencontre pour les gens de différentes nationalités. Ses temples étaient des lieux où l'on pratiquait la prostitution sacrée. Paul visita pour la première fois Corinthe lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 18). Il arrivait d'Athènes et son travail parmi les gens de Corinthe débuta dans la peur, la faiblesse et les tremblements. Dans une vision nocturne, le Seigneur s'adressa à lui (Actes 18:9–10; 1 Thessaloniciens 2:17–18). Il y resta pour un an et demi. Il écrivit sa première lettre aux Corinthiens d'Éphèse. Il l'avait écrite pour fortifier les chrétiens qui attendaient le Seigneur, le Roi des rois. La lettre débute avec des remerciements pour Dieu et elle leur rappelle les nombreux dons qu'ils ont reçus pour les aider dans leurs tâches pendant ce temps d'attente.

Paul leur rappelle que le Seigneur leur a donné de grands dons. La grâce et la paix sont mentionnées en premier. Cela constitue plus que des bons souhaits. Il s'agit de la grâce et de la

bonté de Dieu, sa faveur et sa bonne volonté envers eux qui ne les méritaient pas. La grâce de Dieu est obtenue par la mort sur la croix de Jésus-Christ par laquelle il a effacé la colère de Dieu face au péché. Il les a réconciliés avec Dieu; Il a rétabli la paix avec Dieu à travers sa mort. Ainsi, Dieu ne retient pas leurs péchés contre eux; il pardonne et accorde ses bénédictions. À travers Christ, Dieu est devenu notre Père céleste. Sa grâce est mentionnée deux fois dans ce court texte. En Christ, ils ont été enrichis de toutes les façons. Ils ont tous les dons spirituels dont ils ont besoin; il ne leur manque rien. L'accent est mis sur ces dons. Quels sont-ils? La sagesse, la connaissance, la foi (1 Corinthiens 12:8) furent toutes données par le Saint-Esprit. À travers ses dons, ils sont venus à la foi et sont maintenant héritiers du royaume. Ils furent «enrichis» ou «faits riches» en tant qu'héritiers de Dieu (2 Corinthiens 9:11). Ils furent équipés de ces dons afin d'être les ambassadeurs du Seigneur dans un monde hostile. Ces dons sont apparents dans leur manière de parler et dans leur connaissance. Ils furent habiletés à comprendre le plan du salut, à l'enseigner et à le proclamer. La prédication du Christ était devenue puissante en eux (1 Corinthiens 1:6).

Il ne leur manque aucun don spirituel pendant leur attente du retour du Seigneur Jésus. Nous vivons dans un monde hostile à l'intérieur duquel Satan et ses forces du mal essaient de détruire notre foi. Ils nous tentent afin de nous amener à pécher et nous soutirer notre avenir glorieux. Cette lutte requiert une grande force que le Seigneur nous accorde à travers les dons qu'il nous donne. Et « il vous affermira jusqu'à la fin » (v. 8). La foi est l'œuvre du Saint-Esprit, ce n'est pas notre propre accomplissement; c'est lui qui crée cette foi et cette confiance en Christ et qui les garde en vie et les fortifie (1 Pierre 1:5; 5:10; 2 Thessaloniciens 2:17; Philippiens 1:6). Il fortifie la foi à travers la vérité de l'Évangile, à travers la Parole du Seigneur. Tout comme la nourriture soutient la vie, l'Évangile soutient notre foi. Sa parole est le moyen de grâce par lequel Dieu soutient notre foi. Nous n'avons rien à faire afin de recevoir sa force. Lui seul nous garde dans cette relation à travers les moyens de grâce.

À travers la foi nous sommes irréprochables pour le jour du Jugement (v. 8). Lors du jour du Jugement, nous apparaîtrons devant notre Roi pour recevoir son verdict. Irréprochable signifie innocent. Il déclarera non coupables tous ceux qui ont cru dans le Seigneur. Ils seront déclarés justes, ses Saints (voir : 2 Corinthiens 1:1; Romains 1:7; 3:24; Éphésiens 1:15, 18; 6:18; Apocalypse 5:8; 19:8). Nous sommes saints et irréprochables, des qualités que le Seigneur répand sur nous (Éphésiens 1:4; 5:27; 1 Thessaloniciens 3:13; 5:23; 2 Pierre 3:14). Alors que nous vivons toujours dans ce monde, que nous transgressons ses lois, nous sommes considérés irréprochables devant Dieu (Philippiens 1:10; 2:15). Puisque nous sommes ses enfants et ses héritiers, il efface quotidiennement tous nos péchés et les oublie (Ésaïe 43:25; 44:22; 1:18). Il ne retient pas nos péchés contre nous (2 Corinthiens 5:19; Jérémie 31:34; 1 Jean 1:9).

Cette promesse est sûre et certaine car Dieu est fidèle (v. 9). Nous pouvons avoir confiance en ses promesses. Il est fidèle même lorsque nous sommes infidèles (2 Timothée 2:13; Romains 3:3). L'Écriture déclare la fidélité de notre Dieu encore et encore (1 Corinthiens 10:13; 1 Thessaloniciens 5:24; 2 Thessaloniciens 3:3; Hébreux 10:23; 11:11). À travers ces dons, il nous gardera forts dans la foi. Il nous a appelés dans cette relation et il fera en sorte que nous y demeurions.

6. Application :

Les deux textes nous avertissent nous chrétiens d'être vigilants et d'attendre la deuxième venue de notre Roi. Le Seigneur a une bonne raison pour nous mettre en garde. Nous vivons dans un monde et une période déchus. Satan et le monde tentent de nous entraîner dans le mal et le péché qui nous entourent. Ils veulent nous pousser à vivre selon le monde, à vivre selon nos propres désirs. Ils ne veulent pas se soumettre à la volonté et à la Parole de Dieu. Il y a un danger que nous devenions leurs complices, leurs partenaires dans le péché. Rappelez-vous que nous sommes envoyés afin de refléter l'attitude de Dieu dans le monde. Nous ne devons pas être absorbés par la poursuite des choses de ce monde. C'est pourquoi le Seigneur s'inquiète pour nous; il voit le danger et il nous met en garde : Soyez vigilants! Évitez de tomber volontairement dans le péché. Nous péchons quotidiennement par faiblesse; mais le Seigneur nous pardonne gracieusement toutes nos offenses. Mais lorsque nous choisissons de suivre le monde, nous mettons notre foi en danger et nous pouvons perdre ainsi notre position en tant que serviteur (voir aussi 1 Jean 2:15–17; 3:8–9). Nous ne pouvons pas faire partie du royaume de Dieu tout en faisant partie du monde. C'est pourquoi il faut prendre garde! Il faut garder à l'esprit l'avenir que Dieu a préparé pour nous. En tant que serviteurs à ses côtés, nous sommes les héritiers de son domaine. Voyez à quel point le Seigneur s'inquiète pour nous.

Selon l'épître notre attitude doit en être une de grande attente dans la hâte de sa venue. Nos souffrances présentes ne peuvent être comparées à la gloire qui sera la nôtre (Romains 8:18). Ainsi, nous attendons avec hâte ce moment. C'est un temps de préparation afin d'être prêt pour ce grand événement. Une telle attente influence notre vie et nous transforme (Romains 12:2). Nous sommes sur nos gardes face au péché; nous demeurons vigilants face au monde et aux tentations. Nous vivons notre vie afin de plaire au Seigneur, notre Roi, de faire sa volonté et de bâtir son royaume. C'est dans ce but que nous utilisons ses dons. Nous sommes ses messagers, ses ambassadeurs, ses serviteurs. Nous sommes constamment conscients de notre tâche. Nous nous rappelons que le Seigneur nous a rendus irréprochables, qu'il ne retient plus nos péchés contre nous; ainsi nous ne devons pas nous y complaire. C'est pourquoi nous avons l'obligation de fuir le péché et de résister à toutes les tentations. En tant que peuple de Dieu nous ne devons pas salir le vêtement du salut que nous avons reçu (Ésaïe 61:10) et attrister le Saint-Esprit par nos actions (Ésaïe 63:10).

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Prenez garde!
Introduction : Nous sommes rappelés à chaque jour de prendre garde; un danger peut se dresser à l'horizon et nous blesser.

I. Exégèse : Attendez le retour du Seigneur! Notre Roi reviendra!
   A. Le Seigneur avertit ses disciples.
   B. Il utilise l'image d'un grand domaine et de son maître.
   C. il donne des instructions à ses serviteurs.

II. Application : Surveillez et attendez le Seigneur! Attendez le Roi des rois!
   A. À notre époque, plusieurs dangers nous guettent.
   B. Prenez garde : évitez les péchés et les pièges de ce monde.
   C. Considérez que vous êtes les serviteurs du Seigneur!

Le texte de l'épître
Titre : Attendez avec impatience le retour du Seigneur dans la gloire!
Introduction : L'Avent et sa signification dans l'année ecclésiastique.

I. Exégèse : Notre vie en est une d'attente pour le Seigneur, pour le Roi des rois.
   A. Paul offre une prière de reconnaissance pour les Corinthiens.
   B. Le Seigneur nous a donnés de grands dons.
   C. À travers ses dons, il nous fortifie dans l'attente de son retour.

II. Application : Nous avons hâte à son retour alors qu'il reviendra pour être notre Roi.
   A. Avec son retour, notre avenir éternel au ciel débutera.
   B. Vêtus des vêtements du salut, l'attente symbolise notre vie ici sur terre.

✞✞✞

2e dimanche de l'Avent
Évangile: Marc 1:1–8
Épître: 2 Pierre 3:8–14

1. Le thème du jour :

Nous nous préparons pour le retour du Christ. Jean-Baptiste est le précurseur prophétique du Roi des rois. Il prépare Israël à recevoir le Messie. Quel genre de vie devons-nous mener pendant que nous attendons sa venue glorieuse?

Dans l'Ancien Testament (Ésaïe 40:1–11), la voix de Dieu annonce la restauration de son peuple, le nouvel exode vers la ville sainte. Le Seigneur règne sur eux et prend soin d'eux car il est leur Roi et leur Berger. Dans l'épître, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Il y a un délai dans la venue du Seigneur. Mais ne restez pas dans l'ignorance, soyez vigilants et surveillez la venue de votre Roi. Dans l'évangile, nous voyons Jean-Baptiste et sa mission. Il appelle tout le monde à la repentance et à recevoir le baptême. Car le Roi des rois allait venir bientôt.

2. Enseignement biblique :

En vue de la venue du Roi des rois et de la dissolution de cette terre, quel genre de vie le peuple de Dieu doit-il mener? Une vie qui démontre le fruit de la repentance. Il s'agit d'une vie sans tâche et sans défaut. Voilà les caractéristiques du peuple de Dieu. C'est une vie de sanctification, une vie qui plaît à Dieu (voir 1 Thessaloniciens 4:1,3; 5: 6,8,11; 1 Pierre 2:15; 1:15; Éphésiens 4:22–24; 2 Corinthiens 7:1.). Le Seigneur requiert une vie sainte et sans reproche de ceux qui entrent dans le royaume. Jean encourage son auditoire lorsqu'il montre que Christ est le Messie promis. Pierre encourage les lecteurs lorsqu'il souligne qu'une nouvelle terre et de nouveaux cieux remplaceront le présent monde. C'est là l'enseignement principal qui ressort de ces lectures.

Marc met l'accent sur la repentance. La repentance est un acte délibéré qui consiste à se détourner du péché pour se tourner vers la droiture (voir Osée 3:4–5; Luc 1:17; Actes 16:18; Ézéchiel 33:11). La repentance est un changement d'esprit. Elle a lieu lorsqu'un individu devient conscient de son péché et de la peine qu'il mérite et qu'il se tourne dans la foi vers Christ, son Sauveur. Il croit que Christ lui pardonne ses péchés et restaure la faveur de Dieu. C'est le changement de cœur que l'Écriture appelle repentance. C'est Dieu qui nous montre nos péchés à travers sa Loi. Mais l'évangile nous dit ce que Christ a fait pour nous tout en créant la foi (Actes 3:19). La repentance signifie « changer de conduite » (Psaume 119:36; Ézéchiel 33:11; 1 Pierre 3:11).

Pierre nous convie à une vie de sanctification. Il souligne la patience de Dieu pour les pécheurs. Christ ne veut pas qu'ils meurent, mais qu'ils se repentent (1 Timothée 2:4; Apocalypse 2:21). Pierre parle du nouvel univers qui sera notre nouvelle demeure (Ésaïe 65:17; 66:22; Apocalypse 21:1). C'est la maison de droiture.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Quel genre de personne devons-nous être? Cette question domine les textes de la présente étude. Dieu veut que nous vivions une vie de piété afin de glorifier notre Roi par une vie irréprochable. Jean-Baptiste est venu afin de préparer les gens pour une telle vie en vue du retour de leur Roi. Pierre mentionne la vie sans tâche et sans défaut en vue de la dissolution du présent monde.

Dieu promet le salut éternel que Christ a préparé pour nous. Il s'agit de l'Évangile. Marc y fait référence dès le début de son texte. Pierre en fait mention lorsqu'il parle des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Nous attendons avec hâte cet événement. C'est alors que nous serons libérés du péché et de la mort. La droiture que nous recevons à travers Christ est la Bonne Nouvelle dont parle le texte. Cet Évangile procure la paix avec Dieu et nous amène à vivre une vie de piété ici sur terre. Cet Évangile doit dominer notre prédication. Il crée la foi en nous et il la préserve. Une vie de piété est le résultat de cette foi.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Nous voulons que l'auditoire connaisse le rôle de Jean-Baptiste et la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre.

b. Sur le plan émotionnel : Nous voulons que ces événements fortifient notre foi et notre confiance dans le Seigneur.

c. Sur le plan du comportement : Nous voulons informer ceux qui écoutent que nous, chrétiens, devons vivre alors que nous attendons la fin de ce monde.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
La première phrase de ce texte sert de titre afin d'indiquer le sujet de l'évangile de Marc. C'est la Bonne Nouvelle du salut que Dieu a préparé en son Fils Jésus-Christ. Ce message domine l'évangile.

Dans Marc 1:2–3, Marc cite Malachie 3:1 et Ésaïe 40:3 où Dieu promet d'envoyer un messager. Cette image est celle d'un roi qui arrive en ville. Il envoie un messager pour annoncer sa venue afin que les gens puissent s'y préparer. À cette époque, lorsque le roi venait, c'était l'occasion de grandes festivités. Les gens préparaient les chemins. Ils enlevaient les grosses pierres et toute autre obstruction. Ils embellissaient le paysage afin de rendre sa venue agréable. Marc utilise cette image pour la venue du Roi des rois. Les gens doivent se détourner du péché et se tourner vers Dieu. Jean a préparé leur cœur à entendre le message du Seigneur.

Jean-Baptiste était cette voix. Il était le messager divin que Dieu avait envoyé pour annoncer sa venue. Il est venu avec l'autorité du Seigneur. Il a apporté le message de Dieu. À travers la prédication et le baptême il prépara le chemin. Il proclama la nécessité de la repentance, c'est-à-dire de se tourner vers Dieu, le Roi des rois. La pratique du baptême des gentils convertis n'était pas étrangère aux Juifs. Mais ils n'avaient pas entendu parler que les descendants d'Abraham avaient besoin de se repentir et de recevoir le baptême.

Le message de Jean soulignait le fait que le Fils de Dieu allait venir en chair. Son message s'applique de nos jours au sujet de la deuxième venue de Jésus à la fin des temps. La repentance est la marque du chrétien. C'est un état d'esprit qui produit une vie et des œuvres qui plaisent à Dieu. La façon de vivre des individus démontre la repentance. Luc 3:7–14 parle de la vie et des œuvres qui constituent le fruit de la repentance.

Jean prêchait dans le désert, à l'ouest de la Mer Morte. Son baptême tout comme sa prédication parlaient du pardon des péchés que Jésus mériterait sur la croix. L'acte du baptême n'était pas seulement un symbole de purification. La phrase grecque déclare que le pardon des péchés constituait le but divin de l'acte. Il accordait ce que Dieu avait promis. (Tite 3:5; Actes 2:38–39; 1 Pierre 3:21). C'est pourquoi le baptême est un sacrement, c'est-à-dire, un acte sacré que Christ a institué afin d'offrir le pardon des péchés.

Jean a vécu le message qu'il prêchait. Ses vêtements et sa diète attiraient l'attention. Ses vêtements indiquaient qu'il était prophète. Il portait ce qu'Élie et les autres prophètes avaient porté (2 Rois 1:8; Zacharie 13:4). Les habitants sortirent pour l'écouter. Il les baptisa dans le Jourdain.

Le message de Jean souligne la venue du Seigneur. Il met l'accent sur le Christ, le Seigneur notre Dieu. Il est venu sauver son peuple de ses ennemis, du péché et de la mort (Ésaïe 35:4). Christ établit le royaume éternel où Dieu règne sur son peuple. Il a racheté son peuple non pas avec de l'argent ou de l'or, mais avec son précieux sang (1 Pierre 1:19). Christ était plus puissant que Jean comme l'indiquaient ses miracles. L'univers entier lui était assujetti. Sa résurrection des morts était la preuve ultime de sa puissance. Il démontrait qu'il était vrai Dieu et qu'il avait défait Satan et la mort. Il était « Dieu de Dieu, Lumière de Lumière… ». Jean n'était pas digne de délier la courroie de ses sandales. Il n'était qu'un simple être humain. Par la suite, il parla du baptême : la différence dont il parle ne porte pas sur la qualité du baptême. Lorsque Jean parle du baptême du Christ, il souligne particulièrement qui est la personne la plus puissante : Jean peut seulement baptiser d'eau, mais Christ dispense le Saint-Esprit puisqu'il est le Fils de Dieu. Peu importe qui baptise, le baptême accomplit le même but, le pardon des péchés. Il fait de nous les saints de Dieu. Il nous lave et nous purifie (1 Jean 1:7; Hébreux 9:14). Nous devons vivre comme ses saints, comme ses enfants, en faisant sa volonté. C'est ce qui constitue une vie de sanctification. Dans le baptême, nous recevons le Saint-Esprit qui nous change et nous transforme (Romains 12:2). Nous avons un nouvel esprit que nous démontrons par une vie de repentance. (Tite 3:5; 1 Pierre 1:3; 1 Jean 3:9; 2 Corinthiens 5:17).

À Noël, nous commémorons la venue en chair du Christ. Nous attendons avec impatience sa deuxième venue, le thème de l'Avent. C'est alors que notre Roi viendra de manière triomphante vers son royaume de gloire. Le message de Jean prépara les gens pour la première venue du Christ. Il nous prépare aussi pour sa deuxième venue. Son message de repentance est toujours valide pour nous de nos jours. Nous devons produire le fruit de repentance, une vie qui plaît à Dieu. C'est ainsi que nous montrons devant tous que nous sommes prêts.

Le texte de l'épître

« Comment devez-vous agir? Votre conduite et votre piété doivent être saintes! » (2 Pierre 3:11). Cette déclaration domine le texte. C'est au coeur des choses des derniers temps. Notez que le texte ne parle pas des standards que nous devons démontrer. Il affirme que le cœur, l'âme et l'esprit doivent être saints. Il parle de la transformation de la personne entière (Romains 12:2).

D'un tel être saint et pieux jaillit une vie de sainteté et de piété. Puisque toutes les choses sur terre périront, nous ne devons pas nous y attacher. Ces choses sont temporaires et passagères. Elles ne doivent pas dominer notre vie et notre comportement. Du plus profond de nous-mêmes, nous devons porter notre attention sur Dieu et manifester sa sainteté, comme le dit l'Écriture : « Vous serez saints car je suis saint! » (1 Pierre 1:15–16). Avec David, le peuple de Dieu prie pour qu'il crée et restaure en lui un coeur pur (Psaumes 51:10–12). Une telle vie prend exemple sur celle de Jésus. C'est une vie au service du prochain et qui démontre l'amour de Dieu en nous.

Aux versets 8–9 Pierre répond à ceux qui se moquent du délai du Seigneur et qui disent qu'il ne viendra pas. Le délai est le résultat de la patience de Dieu envers nous, car il veut le salut de tous, il veut que tous se repentent. Lorsque nous parlons de délai, nous appliquons au Seigneur un concept humain. Nous imposons au Seigneur la conception humaine du temps. Nous ne devrions pas être curieux à propos de l'horaire du Seigneur. Nous devons nous informer de son but. Le Seigneur est patient (Romains 2:4) et il veut le salut de tous. (Voir Exode 34:6–7; 1 Timothée 2:4). C'est l'essence de Évangile, la Bonne Nouvelle qui vient à nous à travers Jésus-Christ. Le salut que Dieu a préparé pour nous lui a coûté cher, il lui a coûté la vie de son propre Fils. Il veut que le peuple se repente. C'est sur ce thème que Jean-Baptiste a prêché. Tel est le but du Seigneur : la repentance de tous. Cela donne à l'Église en attente sa direction et son but, ainsi que sa responsabilité solennelle. Nul ne doit abuser de la patience de Dieu (2 Corinthiens 6:1–2).

« Le jour du Seigneur » (v. 10) est le jour du Jugement. C'est à ce moment que le Seigneur reviendra pour juger les vivants et les morts (1 Corinthiens 5:5, 1 Thessaloniciens 5:2,4) L'Écriture parle aussi du jour de Dieu (2 Pierre 3:12). C'est le point culminant de toutes choses. Pour le peuple de Dieu cela signifie la rédemption. Par la suite le Seigneur les prendra vers leur demeure céleste (Éphésiens 4:30). Ce jour arrivera subitement comme un voleur dans la nuit. (Voir aussi Matthieu 24:43; Apocalypse 3:3; 16:15). Avec cette image Jésus met fin à toute tentative sur le calcul du moment de son retour.

Ce jour apportera la destruction du monde tel que nous le connaissons. Cela peut aussi vouloir dire que le Seigneur restaurera la terre telle qu'elle était au moment de la création. Les biblicistes plus conservateurs supportent ces deux positions. Le présent texte semble parler de la destruction totale du monde actuel alors que le reste du Nouveau Testament semble parler davantage de la restauration de la création (Romains 8:19–22). Cela signifie que la terre et les œuvres des hommes affronteront le feu du jugement de Dieu afin que de nouveaux cieux et une nouvelle terre émergent (v. 13). Comme le prédit Jésus, l'univers passera à travers plusieurs tribulations (Matthieu 24:29). Le but de Dieu pour sa création n'est pas l'extinction mais la restauration et la transfiguration afin qu'elle devienne la maison de droiture. Là où la volonté de Dieu sur terre comme dans les cieux prévaudra. Ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre, appelés la Nouvelle Jérusalem dans le livre de l'Apocalypse, formeront le paradis. Nous ne devons pas spéculer à propos de ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre. Ce paradis sera un endroit merveilleux pour l'éternité. À travers l'Évangile nous pressons les gens de vivre de façon à ne pas détruire leur foi en Jésus.

Ces détails du texte renforcent le point principal : comment devons nous être ? Le dernier verset résume le tout : « Efforcez-vous d'être trouvés par lui sans tâche et sans défaut ». Christ, notre Sauveur, possédait ces qualités (1 Pierre 1:19). Il a gagné pour nous ces qualités. Nous sommes vêtus de sa droiture (Ésaïe 61:10). Nous obtenons ce vêtement par la foi. Ainsi, nous devons

nous efforcer d'être comme lui. Pierre nous avertit qu'à cause de notre nature pécheresse nous pouvons perdre notre héritage. Nous devons avoir notre nature pécheresse à l'oeil. Nous ne devons pas perdre de vue le jour du Jugement! Souvenez-vous que le Seigneur nous jugera sur la base de notre vie et de notre comportement d'aujourd'hui. Cela démontrera notre attitude envers lui. Il y a un danger que nous perdions notre position en péchant de façon délibérée. Cela peut détruire notre foi et notre confiance. Le monde et Satan tentent de nous séduire. L'argent, le succès et la gloire de ce monde sont les moyens utilisés afin de nous séduire. C'est la raison d'être de l'avertissement. Nous sommes davantage en paix avec lui. Par la foi en Jésus-Christ nous avons cette paix (Romains 5:1). Par l'écoute de l'Évangile et la participation à la Sainte Cène nous nous efforçons de nous souvenir du Sauveur. Cela nous permettra d'être prêts pour sa venue.

6. Application :

Selon Jean-Baptiste l'attente de la venue de notre Seigneur est le point central de notre vie. Nous devons être prêts à le recevoir. Il nous incite à une vie de repentance, une vie qui démontre les fruits de la repentance. L'attente de la venue du Seigneur est aussi le point central de l'épître. Que ce soit sa venue en chair ou sa Deuxième Venue pour juger le monde, nous devons être motivés par la même attitude et le même comportement. À travers notre vie nous démontrons que nous sommes son peuple. Nous portons les vêtements de droiture du Christ. Ne les salissez pas par une vie de débauche. Les deux textes nous pressent de vivre une vie de piété. Car nous sommes ses saints à travers le sang du Christ.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Préparez-vous à la venue de votre Roi!
Introduction : Comme lorsque nous attendons un bébé! Dans le présent cas, il s'agit d'un invité beaucoup plus important. L'attente du Seigneur affecte toute notre vie.

I. Exégèse : Notre Dieu s'en vient!
   A. Jean-Baptiste, le précurseur du Christ.
   B. Il a prêché la repentance et sa signification.
   C. Jean dirige nos regards vers le Christ, le plus puissant.

II. Application : Comment devons-nous nous préparer pour la deuxième venue du Christ?
   A. Christ reviendra à la fin des temps.
   B. La vie de repentance est la marque des chrétiens. Ils attendent sa venue.
   C. Nous avons une mission dans ce monde : faire connaître le Seigneur.

Le texte de l'épître
Titre : Dans l'attente de sa deuxième venue, vivez une vie de piété qui plaît à Dieu!
Introduction : Nous vivons pour le moment présent, nous recherchons la satisfaction immédiate. Dans l'épître, Pierre nous demande de regarder vers la fin des temps. Une telle vision affecte notre manière de vivre.

I. Exégèse : Nous vivons dans la période de la fin avant le retour du Seigneur.
   A. Le temps du Seigneur.

B. Dieu ne prend pas son temps, le délai a un but spécifique.
C. Le jour du Seigneur viendra sûrement.

II. Application : Ainsi, comment devons-nous vivre?
A. Vivez dans l'attente de sa venue!
B. Faites tous les efforts nécessaires afin de demeurer irréprochables!

✞✞✞

Le temps de Noël et de l'Épiphanie

La place de ce temps dans le calendrier liturgique : Ce temps commence avec la (les) célébrations(s) de Noël. Il est suivi du dimanche après Noël, du Nouvel An qui fête la circoncision du Christ, de l'Épiphanie et des dimanches après l'Épiphanie. Il culmine avec le dimanche de la transfiguration.

Noël commémore la naissance du Christ. Sa première venue – autrement dit l'incarnation du Fils de Dieu – constitue la substance du message de Noël. La promesse de Dieu d'envoyer un Sauveur à son peuple et de conclure une nouvelle alliance est indissociablement liée à l'incarnation.

Noël mène à la croix et à la parousie. La naissance du Christ est la première étape importante de la rédemption du monde et de la réconciliation avec Dieu. Il nous faut présenter cet événement comme une partie intégrante de l'activité salvifique de Dieu et le proclamer à la lumière de la croix et de la résurrection. Le prédicateur se doit de faire ressortir la signification profonde de Noël, à savoir la rédemption de l'humanité. L'évocation de la naissance de Jésus ne doit pas consister en des réflexions d'ordre pratique sur la vie et ses difficultés. C'est l'occasion de présenter Jésus-Christ comme la solution de Dieu à la situation dramatique de l'humanité.

Ne perdez pas de vue que Noël ne se situe pas au centre de l'oeuvre rédemptrice de Dieu, mais qu'il en constitue la première étape, le point de départ. Ce qui est et demeure au cœur de la rédemption, c'est Vendredi Saint et Pâques; ces deux fêtes sont les piliers du christianisme. Les souffrances de Jésus, sa mort et sa résurrection sont au cœur de la foi chrétienne. Ce n'est pas la crèche, mais la croix dénudée qui est l'emblème du Sauveur.

« L'Épiphanie » - mot d'origine grecque – signifie *manifestation*. Elle révèle au monde tout l'éclat de la gloire du Christ. Durant ce temps sont évoqués la visite des mages, le baptême du Christ et son premier miracle à Cana : autant d'aspects de la manifestation (=démonstration) de sa gloire au monde.

Nous annonçons Jésus en tant que Seigneur et proclamons sa divinité. Noël rend témoignage à son humanité; l'Épiphanie souligne ses liens avec le Père. Noël et l'Épiphanie attestent que celui qui est venu au monde est à la fois vrai homme et vrai Dieu. Une femme a mis au monde le Fils de Dieu. La Parole est devenue chair en Jésus-Christ.

La prédication du temps de l'Épiphanie se penche sur la personne du Christ. L'image qu'il nous est donné de contempler est celle du Fils de Dieu et du Fils de l'homme. Semaine après semaine, les péricopes de l'Épiphanie ajoutent de nouvelles touches à ce portrait qui fait apparaître Jésus comme le propre Fils de Dieu, à la fois homme et Dieu.

Les péricopes du temps de l'Épiphanie comportent aussi une dimension eschatologique. Le Fils de Dieu reviendra comme Juge. Celles du dimanche de la transfiguration élargissent le cadre de l'Épiphanie par les allusions aux choses de la fin. Elles constituent aussi la transition avec le

temps du Carême. Les références à l'Avent du Christ durant le temps de Noël et de l'Épiphanie orientent nos regards vers la conclusion et l'aboutissement de l'œuvre rédemptrice du Christ.

Répétons-le : Christ est au centre du message. Malheureusement, lors des fêtes de Noël, Christ est souvent le grand absent, et ce sont la famille et les enfants qui occupent le devant de la scène. Il ne doit pas en être ainsi dans une église chrétienne. Jésus et son salut doivent retenir toute notre attention durant le culte. Avec Noël commence l'histoire de notre rédemption; elle culmine à Pâques avec la résurrection. Nous prêchons Christ. Il est la sagesse de Dieu (1 Corinthiens 1:23–24).

✝✝✝

La Nativité
Évangile: Luc 2:1–14
Épître: Tite 2:11–14

1. Le thème du jour :

L'incarnation de notre Seigneur démontre la grâce et la bonne volonté de Dieu envers nous.

Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 9:2–7 ou Ésaïe 52:7–10) annonce le grand événement de Dieu qui sauve son peuple. Dans le premier exemple, il s'agit d'une prophétie qui déclare que notre Seigneur viendra en chair. Dans le deuxième exemple, le prophète parle de ceux qui annoncent le retour des captifs, ceux que le Seigneur a délivrés de l'exil. Cela laisse présager la délivrance du péché par le Christ. Le texte de l'épître déclare la faveur et la grâce de Dieu. Cela doit nous amener à renoncer à toute forme d'impiété afin de vivre une vie de piété dans l'attente de la deuxième venue du Seigneur. Le texte de l'évangile est un récit de Luc à propos de la naissance du Christ et de l'annonce des anges aux bergers.

2. Enseignement biblique :

Ces textes déclarent clairement l'incarnation, c'est-à-dire que le Seigneur devient homme. Dieu en personne assume notre nature humaine afin de devenir notre Sauveur. Il est le Christ, l'Oint de Dieu pour accomplir cette tâche. C'est le premier pas dans l'histoire de notre salut. Toute l'attention se dirige vers la croix et la résurrection.

Le salut est universel, il est pour tous. Personne n'est exclu. Cet événement proclame la paix de Dieu avec l'humanité et sa bonne volonté envers nous. Christ est venu nous réconcilier avec Dieu et effacer sa colère face au péché. Sa naissance est le premier acte dans sa tâche expiatoire.

L'incarnation certifie la grâce de Dieu, cet amour non mérité alors que nous étions encore pécheurs et les ennemis de Dieu (Romains 5:6–10). La grâce est la seule cause de notre salut (Titus 3:5; Éphésiens 2:8). Cette grâce et cette miséricorde de Dieu nous amènent et nous incitent à vivre une vie de piété.

Notre attitude témoigne de notre attente de son retour glorieux à la fin des temps. Nous ne perdons pas de vue cet événement ultime. C'est pour cela que Dieu nous a rachetés, pour que nous faisions de bonnes oeuvres.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Le récit de la naissance du Seigneur est la Bonne Nouvelle, l'Évangile. Cet événement met en branle le plan du salut de l'humanité. Il démontre ce que Dieu ressent envers nous pécheurs. Le texte de l'épître nous montre ce que Dieu attend de nous après avoir démontré son amour non mérité à notre égard; il s'agit d'une vie qui plaît à Dieu. Dans notre prédication, nous devons souligner avant toute chose la grâce de Dieu. Cela seul peut créer la confiance dans le Seigneur et nous amener à vivre une vie qui plaît à Dieu.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : connaître qui est cet enfant et quel est le but de son incarnation. Nous faisons connaître la grâce de Dieu envers les pécheurs à tous ceux qui écoutent.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifié dans la foi et la confiance dans le Seigneur, l'Oint de Dieu.

c. Sur le plan du comportement : mener une vie de piété et refuser de vivre dans l'impiété. Nous voulons les inciter à vivre dans son royaume et à le servir dans sa droiture éternelle. Voilà la sorte de vie que Dieu attend du peuple racheté.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Il s'agit du récit de cet événement important par Luc. Notez qu'il est le seul parmi les évangélistes à faire un lien entre cet événement et d'autres moments historiques connus de tous. La naissance du Sauveur est un fait historique établi. Il place aussi l'événement parmi les prophéties de l'Ancien Testament lorsqu'il parle de Bethléhem comme de la ville de David (Michée 5:2).

L'ange interprète l'événement : « Un Sauveur » est né, c'est lui qui sauvera son peuple. Plusieurs Juifs attendaient un chef politique qui les libérerait de l'emprise romaine et de leurs problèmes. Mais ce Sauveur sauvait du péché et de la mort (Matthieu 1:21, Jean 4:42). Il est le Christ (dans Hébreux : le Messie) qui signifie l'Oint. Il est l'Oint du Saint-Esprit, mis à part pour cette tâche. Dieu l'a choisi pour accomplir cette tâche (Hébreux 5:4–10). Il est l'oint et à ce titre il possède toutes les qualités nécessaires pour ce faire. Noël est la première étape du salut de Dieu qui culmine à Golgotha et dans la résurrection.

L'ange souligne que Jésus est le Seigneur. C'est le terme utilisé dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament pour désigner le Dieu tout-puissant (voir Psaumes 23:1; 27:1; 89:8; Ésaïe 6:3; Apocalypse 4:8). Le Dieu éternel en personne est devenu humain. Nous ne nous réjouissons pas à propos d'un enfant extraordinaire qui deviendra quelqu'un de grand. Nous nous réjouissons à propos de Dieu devenu homme (Ésaïe 35:4). Jésus est vrai Dieu et vrai homme (Jean 1:14; 1 Timothée 2:5). C'est l'incarnation, il s'agit d'un concept que notre esprit humain ne peut totalement comprendre. Comment le créateur de toutes choses peut-il devenir une créature?

Le chœur des anges interprète la naissance du Christ selon les résultats qu'elle engendre. Sa naissance amène la paix sur la terre, paix entre Dieu et l'humanité. En langage humain, la paix signifie habituellement la cessation des hostilités. Une telle paix fut déclarée au sein de l'Empire romain, elle fut appelée la « Pax Romana ». Mais la paix dont il est question dans cette étude est une paix spirituelle. Dieu a mis de côté sa colère envers les créatures pécheresses, colère qui avait amené la mort de l'humanité. Voici d'ailleurs les termes utilisés pour qualifier cette paix: « paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ». Ces termes n'expriment pas une des qualités propre au peuple, une qualité qui le rendrait digne d'une telle paix. Il n'y a rien chez les êtres

humains qui puisse mériter cette paix. Il s'agit d'une faveur de Dieu qui dans sa grâce nous accorde cette paix. La naissance de son Fils est la plus grande preuve de la bonté de Dieu envers nous (1 Jean 4:9). Christ est le « Prince de la paix » (Ésaïe 9:6). La paix est un élément important de son message (Jean 14:27). C'est à cause de cette paix entre Dieu et les hommes que les anges louent Dieu. La paix est l'ultime bénédiction pour laquelle nous rendons gloire à notre Dieu. À Noël nous célébrons la venue de notre Dieu sur la terre. L'homme ne cause pas la joie, celle-ci découle de ce que Dieu a fait pour nous afin de nous sauver du péché et de la mort. Noël dirige l'attention sur Golgotha et sur la résurrection. La grande pauvreté dans laquelle Christ est né suggère qu'il n'y avait pas de place pour lui sur terre et qu'il devait mourir sur la croix.

Le texte de l'épître

Avec la naissance de Jésus-Christ, la grâce de Dieu est devenue évidente. La grâce consiste en l'amour et la bonté non mérités de Dieu ainsi qu'en sa bonne volonté à notre égard. La grâce traduit bien les sentiments de Dieu envers nous. Dieu ne tient pas compte de notre attitude, nos sentiments ou nos bonnes œuvres (Psaume 90:17; 2 Corinthiens 6:2). Afin de mieux comprendre et apprécier sa grâce nous devons nous examiner, constater notre nature pécheresse et notre rébellion. Nous avons offensé Dieu et méritons sa punition temporelle et éternelle (Romains 3:10ss.). Mais au lieu de se détourner de nous, il nous accorde sa miséricorde. Voir Romains 8:5. Cette grâce nous procure le salut et nous rachète du péché et de la mort. Le salut ne nous libère pas des maux de notre époque ou de nos ennemis. Il s'agit de notre bien-être éternel (Ésaïe 45:17; 1 Pierre 1:9). Il nous délivre de l'oppression causée par le péché, c'est-à-dire de la mort et de la damnation (Tite 3:5; Éphésiens 2:8).

Le salut de Dieu est universel, il est pour tous. Il n'est pas réservé à ceux qui par leur propre effort l'auraient mérité. Le Nouveau Testament est clair à cet égard. Il ne vise pas que les bonnes personnes, il vise tout le monde (Jean 3:16; 1 Timothée 2:4; 2 Pierre 3:9). Il s'adresse même à Judas et Ponce Pilate. C'est par la foi que nous recevons la grâce de Dieu (Romains 5:1). La foi n'est pas une qualité qui nous rend dignes de la miséricorde de Dieu. Il faut croire comme un enfant dans le Seigneur (Romains 3:21–31). Tout comme un enfant ne reçoit pas la tendresse de ses parents parce qu'il croit en eux, il croit en eux parce qu'il a reçu leur faveur. Ainsi, nous ne recevons pas la grâce de Dieu à cause de notre foi, mais parce que Dieu nous a été favorable, nous croyons en lui. La foi est une conséquence de la grâce de Dieu.

L'incarnation du Christ est la première étape de notre salut. Elle révèle les sentiments de Dieu envers nous. Son enseignement n'est pas livresque ou académique. Il ressemble plutôt à un entraînement militaire. Il instaure en nous certains réflexes plutôt qu'un comportement raisonné, c'est pourquoi nous parlons d'entraînement. Nous ne pouvons résister à celui qui nous a tant aimés. Au verset 12, Paul décrit notre réaction. La faveur de Dieu nous pousse à renier toute forme d'impiété ainsi que nos passions mondaines. Ceux qui sont témoins de l'amour de Dieu ressentent une grande force qui règne sur leur vie et la dirige. Paul utilise un langage fort lorsqu'il parle de la grâce de Dieu (2 Corinthiens 5:14).

Nous renions toute impiété et passions mondaines, c'est-à-dire que nous les rejetons. Le péché n'est plus maître de notre vie (Romains 6:14). Christ nous a libérés afin que nous ne soyons plus sous l'emprise du péché. Le péché ne contrôle plus notre vie. L'impiété est une caractéristique du monde, de ceux qui vivent à l'encontre de la volonté de Dieu. Ils vivent afin d'accomplir leurs propres desseins et désirs. Les passions mondaines gouvernent la vie du monde. Ces gens

poursuivent leurs propres buts, c'est-à-dire, la richesse, le succès, etc. Ils refusent de se soumettre à Dieu. Ils servent le prince de ce monde. À cela nous disons non. C'est comme apprendre à dire non aux drogues.

Mais nous vivons une vie de piété. Paul parle d'une vie sobre par opposition à une vie selon les valeurs populaires dans le monde. Nous vivons sous la direction de Dieu, selon sa volonté. Une vie de piété signifie une vie qui plaît à Dieu. C'est une vie à son service (Ézéchiel 37:23). Christ nous donne un exemple d'une telle vie lorsqu'il déclare: « que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite». Nous voulons faire ce que Dieu veut. Nous sommes à son service. La maîtrise de soi et la sobriété caractérisent notre vie. C'est une vie dominée par la prudence, où l'examen de soi occupe une grande place (Romains 12:3). Nous devons en tout temps prendre en considération notre nature pécheresse et nos faiblesses afin de résister au péché. Nous tentons d'éviter par notre comportement les pièges du péché. La droiture définit cette vie. Christ nous a rachetés afin que nous vivions pour lui (Explication du Deuxième Article du Credo). Notez le prix à payer pour notre Sauveur : « Il s'est donné lui-même. Christ nous a purifiés, il nous a rendus saints et purs ». Ainsi, nous nous tenons debout devant lui (Éphésiens 5:27). Nous faisons partie de son peuple (1 Pierre 2:9), il partagera l'éternité avec nous.

Nous vivons dans l'attente pour le retour du Seigneur dans la gloire afin de juger le monde. C'est un espoir béni car il nous libérera des entraves de cette vie. Voilà quel est notre espoir. C'est ainsi qu'il nous rachètera afin que nous vivions dans son royaume éternel. Cet espoir guide notre comportement pendant notre séjour sur terre. Noël n'est que le commencement, il ne fait qu'attirer notre attention sur la vie éternelle que Christ a rendue possible pour nous.

Ce texte représente la plus complète déclaration au sujet de la grâce de Dieu. Il jette un regard sur le geste d'amour de Dieu alors qu'il offre son Fils Jésus-Christ pour nous. Il expose sa délivrance universelle, c'est-à-dire, la rédemption de l'humanité. Il présente le futur éternel qui résulte de la rédemption. Il souligne que la vie présente n'est qu'un entraînement sous la grâce de Dieu.

6. Application :

Dans le texte de l'épître, Paul décrit l'effet que la naissance de notre Sauveur doit avoir sur nous et comment cela doit se manifester clairement dans notre vie chrétienne. C'est une vie de renoncement aux préceptes de ce monde qui ne visent que la gloire humaine. Une vie où il faut échapper au contrôle de Satan, peu importe si tout semble moralement bien. Ainsi, nous devons vivre sous la direction du Seigneur et de sa Parole. Une vie qui témoigne de la volonté de Dieu. Il nous guide à travers notre vie. C'est le contraire de la moralité que l'on retrouve dans le monde selon laquelle l'être humain est à même de juger de toutes choses. La vie chrétienne nous rappelle sans cesse que Dieu retournera au jour du Jugement. Il demandera alors des comptes à propos de notre comportement.

Le texte de l'évangile suggère cette attitude. Le Seigneur est venu nous libérer de l'impiété afin qu'en toute innocence et en toute droiture nous le servions. Nous vivons toujours dans l'attente de sa deuxième venue. Nous formons un peuple prêt à faire ce qui selon Dieu est bon.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Paix sur terre!
Introduction : La paix est une valeur importante dans un monde où éclatent les guerres. Mais la naissance de notre Seigneur amène un autre genre de paix qui dure pour l'éternité.

I. Exégèse : L'annonce de paix de l'ange au-dessus de Bethléhem.
   A. Le temps et les circonstances de la naissance du Christ.
   B. L'ange l'interprète comme une paix avec Dieu.
   C. Considérez qui est né il y a 2 000 ans. Ce Jésus était vrai homme et vrai Dieu.
   D. L'étable de Bethléhem dirige nos regards vers la croix et notre salut. C'est la première étape dans le plan du salut de Dieu.

II. Application : Comment devons-nous y répondre?
   A. Avec les anges nous rendons gloire à Dieu.
   B. Nous lui rendons gloire par une vie à son service.

Le texte de l'épître
Titre : S'entraîner à vivre une vie de piété.
Introduction : Noël est une grande fête. Durant ce temps de Noël, nous nous entraînons à vivre une vie de piété.

I. Exégèse : La grâce de Dieu prend forme dans cet enfant.
   A. Nous célébrons le jour de sa naissance. En elle nous voyons la grâce, la miséricorde, l'amour, et la faveur de Dieu.
   B. Cette attitude favorable est pour tous.
   C. Cet enfant nous rappelle qui est notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme.
   D. La naissance du Christ nous rappelle qu'il reviendra.

II. Application : L'entraînement à une vie de piété.
   A. Nous expérimentons ce genre d'entraînement lorsque nous voyons sa grâce.
   B. Cela produit une attitude de renoncement face à tout comportement mondain et produit une vie de piété.
   C. Lorsque nous attendons le retour du Seigneur, cela nous incite à vivre ainsi.

✞✞✞

1er dimanche après Noël
Évangile: Luc 2:25–40
Épître: Colossiens 3:12–17

1. Le thème du jour :

Durant ce dimanche et les dimanches de l'Épiphanie nous proclamons la venue de notre Dieu. Cette proclamation de la Bonne Nouvelle nous convainc de suivre l'exemple du Christ et à vivre en paix.

Lorsque le Sauveur est né, Dieu a fait connaître la Bonne Nouvelle à tous à travers l'ange qu'il a envoyé. Subséquemment, certaines personnes furent choisies pour parler de cette Bonne Nouvelle, il s'agit de Siméon, Anne et les mages. Ils parlaient du grand événement que Dieu a mis en branle à travers la naissance de son Fils. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 45:22–25), Dieu nous invite à travers son prophète à venir à lui. La volonté première de notre Dieu est le salut de son peuple. C'est ce qu'il a accompli par la naissance de Jésus-Christ. Dans le texte de l'épître Paul tire une conclusion face à cet acte du salut, c'est-à-dire que nous devons vivre avec la paix du Christ dans notre coeur. Dans le texte de l'évangile Luc rapporte les paroles de Siméon et la profession publique d'Anne à propos du salut.

2. Enseignement biblique :

Christ est le salut de tous (2 Pierre 3:9; 1 Timothée 2:4; 1 Jean 4:9–10). Il est la lumière qui montre le salut du péché et de la mort. Tant Israël que les Gentils peuvent voir cette lumière. Pour ceux qui croient en lui, ce Jésus les ressuscite pour la vie éternelle. Mais pour les non croyants, il est la pierre qui causera leur chute (Luc 20:17–18; 1 Corinthiens 1:23; 1 Pierre 2:6–8). Nous devons prendre position face au Christ. Lorsque nous proclamons Jésus, nous invitons les gens à l'accepter. Par la grâce de Dieu, plusieurs le reçoivent et deviennent enfants de Dieu.

Christ, le Fils de Dieu, était sans péché. Pourtant, il s'est soumis à la Loi (Galates 4:4) afin de tout accomplir à notre place.

Comme tout autre enfant, cet enfant a grandi physiquement et mentalement. Marc suggère la nature sans péché de Jésus en ces mots : « Jésus croissait en sagesse en stature et en grâce devant Dieu et les hommes » (v. 52). La grâce de Dieu était sur lui. La grâce est la faveur de Dieu. Nous ne pouvons pas comprendre pleinement le mystère de cet enfant qui possédait à la fois la nature humaine et la nature divine.

Comme nous l'avons vu, ce salut incite à une vie qui témoigne du peuple de Dieu (1 Pierre 2:9). C'est une vie de piété marquée par la compassion, la gentillesse et l'humilité. C'est une vie où règne la paix du Christ. La Parole de Dieu domine une telle vie (Éphésiens 5:19). Pour plus de détails sur une vie de piété voir Galates 5:22–26; 2 Corinthiens 6:6; Éphésiens 4:2; 5:9.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu: (Loi et Évangile)

Le texte de l'évangile présente avant tout la Bonne Nouvelle : il fournit des détails sur l'œuvre et la personne du Christ. Cet enfant a déjà accompli toutes les demandes de la Loi lorsqu'il s'est rendu au temple afin de satisfaire à toutes les exigences de la Loi. Il dirige notre attention vers la croix où toutes choses ont été accomplies. Dans le texte de l'épître, Paul souligne les résultats : à travers Christ nous formons le peuple saint et aimé de Dieu. C'est pourquoi nous vivons une vie sanctifiée. Dans la vie de Siméon et d'Anne nous voyons la vie que Dieu attend de nous. Le texte de l'épître la définit. Un cœur où la paix du Christ règne est une vie de sanctification.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : connaître ce que Siméon a vu chez cet enfant. Le signe qui demande que nous prenions position. Notre position révèle nos pensées. Par notre vie, nous démontrons quelles est notre position face au Christ.

b. Sur le plan émotionnel : nous serons amenés à croire en ce Seigneur et à nous réjouir devant la Bonne Nouvelle à son propos.

c. Sur le plan du comportement : Nous voulons inciter ceux qui écoutent à vivre une vie de droiture et de dévotion à l'instar de Siméon et Anne.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Siméon était juste et dévot. Il n'était pas un homme juste grâce à ses propres efforts. Mais tout comme Abraham, sa foi « fut compté comme justice » (Romains 4:3). Ainsi, Dieu l'a justifié. Il a pardonné ses péchés (Psaume 32:1). Ainsi, il est juste. Il attendait le réconfort que le Messie allait amener. Dans l'Ancien Testament, Dieu réconforte Israël qui se trouve en captivité avec la promesse d'un Sauveur (Ésaïe 40:1–2). D'autres attendaient le royaume de Dieu (Luc 23:51). Ces gens espéraient la venue du Rédempteur (Luc 24:21; 2:38). À travers le Saint-Esprit, Siméon savait qu'il n'allait pas mourir avant de voir le Messie. C'était une révélation remarquable qui indiquait que le temps était venu pour Dieu d'envoyer un Rédempteur pour l'humanité. Siméon est venu au temple et a pris l'enfant dans ses bras. Il a prononcé ce qui est connu de nos jours comme le « nunc dimittis ». Ce sont les mots latins qui commencent son cantique dans la vulgate.

« Laisse-moi désormais partir en paix »: Nous interprétons ces paroles comme si elles parlaient de sa mort. Le temps de son départ était venu car le Sauveur était apparu. Ces paroles expriment aussi le souhait de quitter ce monde. Il démontre l'attitude d'un chrétien âgé. Il parle avec sérénité de la mort car il connaît son Sauveur. Il a un avenir éternel à cause de cet enfant.

Ses yeux ont vu le Sauveur, celui qui apporte le salut. C'est un salut universel, préparé pour tous. Tous peuvent le voir. Il est une lumière clairement visible. Cette lumière apparaîtra aux Gentils. C'est à travers la proclamation de l'Évangile qu'ils la verront. Comme une lumière il les sauvera des ténèbres du péché et de la mort. Il sera la gloire d'Israël. En effet, c'est du milieu d'Israël qu'allait venir le Messie.

Cet hymne montre Jésus comme le Messie promis, le Sauveur attendu. Il nous rachètera de la mort. Il a la victoire sur la mort. Cet enfant « aura revêtu l'immortalité » (1 Corinthiens 15:54). Le Sauveur est la lumière contrairement à Satan qui est les ténèbres (Jean 8:12). Comme une lumière qui dissipe les ténèbres, cet enfant effacera le péché et la mort.

Luc parle de Joseph comme du père de l'enfant. Selon la loi romaine, il était légalement le père de l'enfant.

Les paroles de Siméon à Marie étaient prophétiques. Elles mettaient l'accent sur l'opposition à laquelle allait faire face Jésus. Les souffrances de Jésus n'étaient pas fortuites, elles étaient le résultat de la volonté de Dieu. Dieu avait ordonné les événements qui allaient survenir dans la vie de cet enfant. Luc utilise le mot « destiné ». Selon le dessein de Dieu plusieurs tomberont alors que d'autres seront élevés à travers cet enfant. Christ et son œuvre allaient soulever beaucoup d'opposition en Israël. Jésus allait vivre le rejet. Et tout cela faisait partie de la volonté de Dieu. C'était la volonté secondaire de Dieu. La volonté première de Dieu est qu'à travers Christ tous parviennent au salut. C'est la volonté gracieuse de Dieu. Mais lorsque les gens rejettent avec persistance ce plan, la deuxième volonté de Dieu se manifeste. Un tel individu demeure l'ennemi du Christ et son coeur va à l'encontre du Sauveur. Cet individu sombre dans les ténèbres pour l'éternité bien qu'il soit toujours sur terre. Christ est comme un roc placé sur le chemin. À sa vue, certains se précipitent sur lui avec mépris et tombent. Il est un signe qui provoquera la contradiction, qui laisse présager l'inimitié de plusieurs contre lui. Il est un signe du plan du salut de Dieu.

Mais Christ est le Sauveur qui a soulevé plusieurs en Israël. Par nature, ils sont étendus sur le sol mais Dieu les élève à travers le Christ. Il est le « rocher du salut » (Psaumes 62:2,6). Plusieurs viendront se reposer sur lui. Siméon a prophétisé que plusieurs pécheurs recevraient le message du Christ et trouveraient ainsi la vie éternelle.

À travers Jésus plusieurs révéleront leurs pensées. (v. 35). Son but principal est la rédemption de l'humanité. Mais il a aussi rempli d'autres fonctions. Christ s'est tenu devant les gens comme un signe demandant certaines actions. Leur attitude envers lui leurs pensées les plus profondes. Personne ne peut demeurer neutre devant lui (Luc 11:23). Son Évangile est une invitation pour tous. Ils doivent l'accepter ou le refuser. Plusieurs reçoivent le message et deviennent enfants de Dieu. D'autres le rejettent et refusent de faire partie de la maison de Dieu.

Anne, une femme pieuse qui possédait le don de prophétie s'est jointe au groupe dans le temple. Elle se rendait au temple à tous les jours afin d'adorer Dieu. Sa vie était empreinte de piété. Elle louait Dieu pour avoir envoyé le Messie. Elle témoignait à ceux qui attendaient l'arrivée du Rédempteur. Elle annonçait que le jour était venu où Dieu avait envoyé de l'aide. Il y avait à Jérusalem un certain nombre de personnes qui attendaient ce jour. Tout cela avait été prédit dans l'Ancien Testament (Ésaïe 40:1–2; 52:9; Sophonie 3:14–20). Pour Luc et ses lecteurs le témoignage de ces individus était d'une grande importance.

La vie de Siméon, tout comme celle d'Anne, illustre bien ce qui attend ceux qui croient dans le Seigneur. Ils sont justes et dévots. C'est une vie de gratitude pour ce que Dieu a fait dans leur vie à travers le Christ. C'est une vie consacrée au service du Seigneur.

Le texte de l'épître

Paul écrit sa lettre à une congrégation qui avait eu des problèmes avec les philosophies juives et grecques. Il met l'accent sur Christ comme le remède à toutes les distractions. Cet enfant né à Bethléhem est « l'image visible du Dieu invisible, le premier né de toute la création » (Colossiens 1:15), « la plénitude de Dieu habite en lui et en lui toutes choses sont réconciliées avec Dieu » (1:19–29). À travers lui nous avons la paix avec Dieu. Nous, les croyants, avons reçu une nouvelle nature qui se renouvelle ... selon l'image de celui qui l'a créée (3:10–11). Ainsi, nous vivons une vie centrée sur le Christ afin de glorifier le Sauveur. Cet enfant est la raison derrière toute vie de piété. Les mots « Si donc » débutent et résument toute l'épître.

Paul débute le texte par une incitation à vivre une vie de piété. Voyez la position glorieuse que nous occupons devant Dieu : « son peuple choisi » (voir 1 Pierre 2:9; Exode 19:5–6; Ésaïe 43:20–21). C'est ce que Paul dit d'Israël que Dieu avait choisi parmi tous les peuples. Il dit la même chose de tous ceux qui croient en Christ. Ils lui appartiennent à travers Christ qui est leur médiateur (1 Timothée 2:5). À travers lui nous sommes « saints ». Il impute aux pécheurs une nouvelle sainteté (Romains 5:19; 2 Corinthiens 5:21; Hébreux 2:11). Ainsi, Paul appelle les chrétiens dans ses épîtres les « saints » (Philippiens 1:1; Éphésiens 1:1). Il s'adresse aux Colossiens en utilisant le mot « saint » (Colossiens l 1:2). Dieu nous aime tendrement à cause de cet enfant de Bethléhem (1 Jean 3:1).

Paul exprime que nous vivons une nouvelle vie en Christ. Cela veut dire que nous manifestons les qualités exprimées dans le texte. Il utilise l'image de nouveaux vêtements que nous revêtons. Il existe dans certaines langues plusieurs expressions à propos de la tenue vestimentaire et de son lien avec le statut social d'un individu dans la communauté. Lorsque nous portons de beaux vêtements, nous nous sentons dignes. L'Ancien Testament et le Nouveau Testament utilisent ce genre d'imagerie (Romains 13:12,14; Galates 3:27; Éphésiens 4:24; Ésaïe 52:1; 61:10; 1 Pierre 5:15). Les qualités chrétiennes décrites dans ce texte représentent nos meilleurs vêtements.

La « compassion » c'est ce que Dieu manifeste lorsqu'il affirme « dans toutes leurs détresses-Qui étaient pour lui (aussi) une détresse » (Ésaïe 63:9), (Voir aussi Ésaïe 49:15–16; Psaume 103:8). C'était les sentiments du Christ envers la foule (Marc 6:34). Il voit la souffrance des autres et veut intervenir. La « miséricorde » est le sentiment exprimé par Dieu lorsqu'il envoie son Fils dans le monde pour sauver l'humanité (Éphésiens 3:22; Tite 3:4). L'« humilité » est la qualité ultime du Christ. Il s'est humilié jusqu'à la mort sur la croix (Philippiens 2:8). Regardez cet enfant, le Dieu tout-puissant, qui est devenu enfant afin de nous sauver. Notre Seigneur a démontré son caractère paisible en entrant à Jérusalem sur le dos d'un âne (Matthieu 21:5). Bien qu'il était Roi des rois et qu'il avait à son service une légion d'anges, il était d'apparence modeste (Voir Matthieu 11:29; 2 Corinthiens 10:1). La patience est ce qui permet aux gens d'endurer les souffrances. Christ a démontré une telle patience par ses souffrances sur la croix. Il a supporté toutes les insultes sans faire de menaces et sans réprimander (1 Timothée 1:16; 2 Pierre 3:15). Ces qualités de notre Seigneur doivent être le vêtement de son peuple. C'est grâce à ces qualités que nous pouvons nous supporter les uns les autres et nous pardonner les uns les autres comme le Seigneur nous a lui-même pardonné (v. 13). Tout le monde insiste sur le respect de ses droits, personne n'hésite à se rendre devant les tribunaux afin d'intenter diverses poursuites. Mais les membres du peuple de Dieu demeurent conciliants envers les autres. Le pardon ressort car nous sommes pardonnés (Ésaïe 43:25; 44:22; Éphésiens 4:32; Colossiens 2:13). Notez les paroles que nous prions dans le Notre Père (Matthieu 6:12). Paul mentionne que l'amour est ce qui unit. C'est l'élément qui complète notre vêtement spirituel. Quel amour Christ nous témoigne! (1 Jean 3:16; 4:9–10). Nous devons démontrer l'amour et la bonté du

Seigneur. C'est ainsi que le monde peut voir l'amour de Dieu, c'est-à-dire qu'à travers nous et par notre comportement lorsque nous vivons dans l'amour du Christ.

La paix du Christ doit régner dans notre coeur. Il est le « Prince de la paix » (Ésaïe 9:6). Il a rétabli la paix entre Dieu et nous (Romains 5:1). Cette paix doit dominer dans nos relations avec autrui. Nous efforçons d'agir comme notre Sauveur. Nous sommes les membres du corps du Christ (Romains 12:5). Nous ne devons pas lutter les uns contre les autres. Nous devons plutôt nous supporter les uns les autres. Nous devons voir les autres comme des amis et non des ennemis. Avec une telle paix dans notre cœur nous sommes reconnaissants pour tout ce que nous avons reçu du Seigneur. La Parole du Christ, c'est-à-dire, la Bonne Nouvelle de notre salut, doit habiter en nous. Il s'agit de la pleine révélation par la Parole faite chair (Jean 1:14). Elle habite en nous et elle nous contrôle. Nous sommes conscients de ce qu'elle dit et c'est elle qui nous guide. Elle façonne notre attitude et affecte notre façon de penser. Lorsque cette Parole nous habite, nous pouvons nous instruire et nous avertir réciproquement (v. 16). Nous parlons selon ce que nous avons appris. Nos paroles révèlent ce que nous avons dans le coeur. C'est pourquoi tout ce que nous faisons nous le faisons au nom du Seigneur (v. 17). Cela signifie que le Seigneur guide et détermine nos actions. Chacun des aspects de notre vie découle de notre foi. C'est de cette façon que les chrétiens expriment leur foi dans le Christ. Nos paroles et nos actions témoignent de notre confiance dans le Christ.

Notre vie en est une de reconnaissance envers Dieu à travers le Christ. Nous sommes constamment conscients de ce que le Christ a fait pour nous. Cela insuffle de la gratitude dans notre coeur.

Le thème de Noël doit ressortir de notre sermon. L'amour de Dieu qui nous a donné l'Enfant-Jésus pénètre notre vie. Nous avons envers les autres la même attitude que Christ a eue envers nous. Cet enfant doit dominer nos pensées, nos paroles et nos actions.

6. Application :

Pendant qu'il attendait la venue du Christ, Siméon et Anne étaient justes et pieux et ils adoraient Dieu jour et nuit. Ils servent de modèles pour notre vie. Ils vivaient dans l'attente du Messie. Nous vivons dans l'attente de la deuxième venue du Christ alors qu'il accomplira pour nous la rédemption finale de ce monde. Ainsi, nous devons avoir l'esprit et l'attitude qui les habitaient. L'Enfant-Jésus était leur inspiration. Le Christ qui reviendra dans la gloire est notre inspiration. Nous exprimons notre foi et notre confiance dans notre Seigneur par notre comportement envers notre prochain.

Dans sa lettre aux Colossiens, Paul résume les qualités qui animent les chrétiens. Il utilise l'image de vêtements qui sont par ailleurs souvent offerts comme cadeau à l'occasion de Noël. Lorsque nous portons de tels vêtements, nous agissons pour le mieux. Lorsque nous sommes revêtus de beaux habits, notre comportement reflète un certain raffinement. Tout comme l'Enfant-Jésus, nous recevons ces vêtements merveilleux. C'est à nous de vivre en conséquence! Nous nous souvenons de la compassion, de la bonté, de l'humilité, de la douceur, et de la patience de Dieu (v.12) envers nous. Ainsi, tout comme le Seigneur nous pardonne, nous pardonnons toutes offenses et nous nous supportons les uns les autres. Nous démontrons cet amour que le Christ nous a témoigné. Nous laissons la paix du Seigneur régner dans notre coeur.

Nous suivons la direction de sa Parole dans cette vie car la gratitude remplit notre cœur envers Dieu.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Une lumière qui nous révèle Dieu.
Introduction : À Noël, les anges du Seigneur ont annoncé la Bonne Nouvelle. De nos jours, c'est à nous que revient la tâche d'annoncer la Bonne Nouvelle. Nous avons vu la lumière de ce Sauveur. Ici Siméon et Anne parlent de l'Évangile.

I. Exégèse : Le témoignage de deux personnes âgées à propos du Christ.
   A. Siméon : Il voit sa mort comme un départ vers la gloire.
   B. Anne : Son témoignage.
   C. La mission de l'Enfant-Jésus : Il mènera plusieurs personnes vers la vie éternelle.
   D. Mais tous ceux qui s'opposeront à lui seront condamnés à la damnation éternelle.

II. Application : La confiance et la foi dans cet enfant façonnent notre vie pendant que nous attendons sa deuxième venue.
   A. Siméon et Anne sont des modèles de piété.
   B. Dans l'attente de la vie éternelle, nous vivons à la gloire de cet enfant.

Le texte de l'épître
Titre : Des vêtements de Noël
Introduction : Des vêtements en guise de cadeau de Noël : Nous recevons un tel cadeau de la part de notre Seigneur. Le Seigneur nous enveloppe dans les vêtements du salut (Ésaïe 61:10). Le texte nous enseigne à revêtir ses vêtements.

I. Exégèse : Notre position devant le Seigneur à travers l'Enfant-Jésus
   A. Ceux que Dieu a choisis : les élus, les saints, les bien-aimés!
   B. Nous sommes les membres de son corps. Cette deuxième métaphore nous montre à quel point nous sommes précieux à cause de cet Enfant-Jésus.

II. Application : Notre vie ainsi que notre comportement reflète notre position.
   A. Nous partageons ses qualités : compassion, bonté, humilité, douceur, et patience.
   B. Sa paix règne dans notre coeur ainsi que dans tout ce que nous faisons et pensons.
   C. La Parole du Seigneur habite en nous quotidiennement et trouve son expression dans l'enseignement et les chants.
   D. Nous vivons une vie de gratitude pour son salut en cet enfant.

✞✞✞

Épiphanie
Évangile: Matthieu 2:1–12
Épître: Éphésiens 3:2–12

1. Le thème du jour :

La révélation du Sauveur envoyé par Dieu et son plan de salut pour le monde.

Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 60:1–6) parle de la lumière de Dieu. Elle brille au-dessus d'Israël et illumine tous ceux qui sont dans les ténèbres du péché et de la mort. Il s'agit d'une prophétie à propos du Christ et de son salut. Elle parle de ceux qui viennent vers cette lumière à travers la prédication du salut.

À travers un signe dans le ciel, Dieu a révélé aux mages (sages) de l'Orient que le Roi des rois était né. À Jérusalem, ils apprirent qu'ils devaient aller à Bethléhem. C'est là qu'ils adorèrent le Seigneur et offrirent leurs présents à l'enfant. Dans l'épître, Paul parle du plan du salut de Dieu comme d'un mystère. Dieu l'avait gardé caché mais il est maintenant révélé au monde. Ce mystère déclare que les Gentils sont les héritiers du royaume de Dieu au même titre que le peuple de Dieu. Ils partagent les promesses de Dieu à travers Jésus-Christ.

NB : le 6 janvier est la véritable date de l'Épiphanie. Si l'Épiphanie ne tombe pas un dimanche, elle est célébrée le dimanche le plus rapproché de cette date.

2. Enseignement biblique :

Cet enfant est le Roi des Juifs. Cette désignation fait référence aux prophéties de l'Ancien Testament : Psaumes 2:6,9; 24:7; Ésaïe 32:1; 9:6; 16:5; Daniel 9:25; Zacharie 9:9. Elle tient compte aussi de sa nature divine. Il est vrai Dieu. La prophétie de Michée (5:2) parle de Bethléhem comme du lieu de sa naissance. (Les Écritures ne mentionnent pas le nom des mages ni leur nombre). Déjà les grondements de Satan contre le Christ se manifestent dans le plan d'Hérode qui vise à éliminer un rival potentiel.

Paul a reçu la tâche de faire connaître le mystère de Dieu (Colossiens 1:23, 25). C'est-à-dire, son plan du salut à travers Jésus-Christ, le sauveur des Gentils (Colossiens 1:27). Dieu a fait connaître son mystère publiquement (Romains 16:26). Il comprend l'étonnante nouvelle que les Gentils sont les partenaires du peuple de Dieu (les Juifs). Au sein de l'Église, les Juifs et les Gentils sont égaux, ils forment un même corps (2:15,16). Paul a la mission de proclamer la grâce et la miséricorde de Dieu à travers Jésus-Christ aux Gentils dans le monde entier (Actes 9:15; 26:17–18). L'Église doit faire connaître la sagesse de Dieu, le plan de notre salut. Cette mission est la première tâche qui lui incombe dans ce monde. Elle doit proclamer qu'en Christ et par la foi en lui nous pouvons nous approcher de Dieu avec confiance (2:18; Hébreux 4:16; 10,19; 1 Jean 3:21).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Le récit de la façon dont Dieu a révélé la naissance du Sauveur aux mages est une Bonne Nouvelle. Elle accomplit les promesses de Dieu selon lesquelles les Gentils recevront l'Évangile. Ils sont partenaires dans le royaume de Dieu. Dans l'épître, Paul révèle sa mission et celle de l'Église, c'est-à-dire de faire connaître à tous le salut de Dieu à travers Christ. À travers Jésus Christ, ils peuvent s'approcher de Dieu avec leurs demandes et recevoir l'assurance de son écoute. Tous ceux qui croient en Christ sont les héritiers des promesses de Dieu et font partie de l'Église. L'accent doit être mis sur cet Évangile qui doit toujours dominer.

Dieu nous a confié la tâche de faire connaître son salut à tous. Les mages y ont fait allusion lorsqu'ils sont venus adorer le Seigneur. Paul expose la mission de l'Église, c'est-à-dire, la prédication des trésors de Dieu en Christ à tous les êtres humains.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : connaître le mystère de Dieu, c'est-à-dire que Christ est le Sauveur de toute l'humanité.

b. Sur le plan émotionnel : avoir foi et confiance dans le Seigneur Jésus par qui nous pouvons approcher le trône de Dieu.

c. Sur le plan du comportement : faire ce que Dieu attend de nous.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Épiphanie est un mot grec qui signifie « révélation » d'une chose cachée. Ce mot était utilisé pour décrire l'apparition d'un grand monarque ou d'un empereur qui se rendait dans une ville dans toute sa splendeur. C'était l'occasion de grandes festivités. Le roi venait avec des cadeaux somptueux. La ville était ornée de façon à l'accueillir. Cette image trouve application pour le Roi des rois. Nous célébrons son apparition, sa venue en chair comme Sauveur de l'humanité.

L'apparition d'une étoile révèle aux mages que le Roi des Juifs est venu. Dans l'Ancien Testament, la venue du Christ est comme un astre sorti de Jacob (Nombres 24:17). Le texte de l'Ancien Testament parle de la lumière qui brille au-dessus d'Israël et qui dissipe les ténèbres. Le péché, Satan et la mort représentent l'étendue des ténèbres qui recouvrent la terre et englobent tous les êtres humains (Psaume 107:14; Colossiens 1:13). Satan règne sur les ténèbres. Le résultat est la mort et la condamnation éternelle. Les mêmes ténèbres enveloppent toujours la race humaine en dépit de toutes découvertes du monde moderne. Le désespoir des temps modernes conduit les gens au suicide et vers les drogues. Cela illustre bien les ténèbres que produisent le péché et la mort. Pour plusieurs il s'agit d'une vie de désespoir. Mais Christ est la lumière qui pénètre ces ténèbres et procure un remède à tous les maux de l'humanité face au péché, à la mort tout en libérant de la domination de Satan. Il est venu sauver son peuple. Il est l'astre qui nous procure de l'espoir.

Christ est le Roi des Juifs (voir Jérémie 23:5; Jean 18:33–37). Toutes les Écritures témoignent de ce Roi. Souvenez-vous que Jésus-Christ n'est pas un être humain ordinaire. Il est vrai Dieu (Colossiens 2:9) et vrai homme. L'Épiphanie le révèle comme vrai Dieu bien qu'il ne soit qu'un enfant. Selon Michée, il régnait sur Juda, un berger du peuple de Dieu. À cette époque, les rois n'étaient pas nécessairement des tyrans. Dieu lui-même règne sur son peuple. Il protège et guide son peuple. Il donne à son peuple tout ce dont il a besoin. L'image du berger (Psaumes 23; 28:9; Ésaïe 40:11; Jérémie 31:10) montre aussi que Dieu prend soin de son peuple. L'image suggère aussi toute-puissance de Dieu avec laquelle il a vaincu la mort et Satan afin de sauver l'humanité.

Nous ne pouvons pas expliquer quelle étoile est apparue aux mages. Ils s'agissaient de mages venus d'Orient. Pendant qu'Israël était en captivité à Babylone, Daniel était en charge de la classe des sages (Daniel 2:48) et il leur a tout probablement enseigné l'espérance d'Israël. Mais toute spéculation à propos de ces gens ne peut servir à expliquer ce texte. Dieu s'est assuré que la nouvelle de la naissance du Christ traverse les frontières d'Israël.

Le roi Hérode et les chefs religieux juifs étaient inquiets devant cette nouvelle. Ils occupaient tous une position bien établie. Un roi divin allait déranger leur tranquillité. Les chefs religieux juifs font référence à la prophétie de l'Ancien Testament qui parlait de ce Roi. Michée écrivait au septième siècle avant Christ.

L'étoile apparut encore une fois et se posa au-dessus de l'endroit où se trouvait l'Enfant-Jésus. Les mages se sont prosternés devant l'enfant. Ils ont tout de suite reconnu que cet enfant n'était pas un être humain ordinaire, mais Dieu en personne. Les trésors qu'ils offrirent soulignaient leur grandeur. Ils ont offert ce qu'ils avaient de meilleur car ils étaient remplis de joie à la vue de celui qui était leur Sauveur. À travers lui ils avaient la vie éternelle. Il était la cause de leur joie.

Les ordres du roi Hérode montraient qu'il craignait ce Roi. Il craignait que les Juifs se rassemblent autour de ce rival. Mais le Seigneur à travers un rêve dissipa les ordres du roi.

Le Christ et son salut sont toujours présents dans la prédication de la Parole de Dieu (Matthieu 18:20; 28:20; 1 Corinthiens 5:4). Les Écritures le révèlent. Nous voyons sa gloire, c'est-à-dire, son salut. La prédication du Christ et de son salut est notre mission pour aujourd'hui. C'est la mission de l'Église dans ce monde de ténèbres. L'Église n'est pas une institution vouée à la promotion de la moralité dans le monde, à l'enseignement des Dix Commandements ou à la transmission de jugements éthiques. Le seul but de l'Église est la révélation du salut que Dieu a préparé pour l'humanité à travers Christ. L'Épiphanie du Christ s'étendra jusqu'à ce que le Seigneur revienne.

Le texte de l'épître

Paul mentionne qu'il a reçu l'administration du mystère de Dieu. Ce mystère consiste en ce que les Gentils participent maintenant au royaume du Christ. Jésus est aussi le Sauveur des Gentils (Colossiens 1:27; 4:3). Ce mystère n'était pas connu mais le Saint-Esprit l'a maintenant révélé aux apôtres. Les prophètes de l'Ancien Testament ont prophétisé à propos de l'inclusion des Gentils dans le royaume du Messie. Mais cela n'était pas connu des Gentils. Mais le travail missionnaire de Paul a révélé ce mystère. Dieu a clarifié le vrai sens des prophéties de l'Ancien Testament. À travers les apôtres, la grâce de Dieu qui procure le salut a été proclamé à tous les

hommes (Tite 2:11). Paul explique ce mystère davantage (Éphésiens 3:6), c'est-à-dire que les Gentils sont, tout comme Israël, les héritiers. Tous membres d'un même corps. Ils prennent tous part aux promesses de Dieu à travers Christ. Il souligne que les Gentils ont les mêmes droits et privilèges que les saints d'Israël dans le royaume de Dieu. Les Gentils convertis au christianisme sont membres du corps du Christ, la sainte Église chrétienne. Ils sont égaux aux autres membres et sont les héritiers de son salut.

Le texte mentionne « la richesse insondable du Christ" (v. 8) et « la sagesse de Dieu dans sa grande diversité » (v. 10). Nous devenons conscients de la sagesse de Dieu lorsque nous contemplons la personne du Sauveur. Bien qu'il soit vrai homme, né de la Vierge Marie, il est toujours le Dieu éternel. Bien qu'il soit le Dieu tout-puissant, il est allé jusqu'à la croix. Il est le Dieu immortel, mort afin de nous sauver de la mort. Bien qu'il soit monté au ciel et soit assis à la droite de Dieu, il est toujours avec nous en personne en tout temps. C'est sa gloire qui est révélée à l'Épiphanie. Paul parle de la grâce que le Seigneur a répandue sur lui : à travers lui Dieu proclame l'Évangile aux Gentils. À travers l'Évangile, ils entrent dans le royaume de Dieu. La prédication de l'Évangile aux Gentils démontre la puissance de Dieu.

Dans 1 Corinthiens 15:9, Paul dit de lui-même qu'il est le moindre des apôtres. Il dit qu'il est le moindre parmi les saints car il a persécuté l'Église de Dieu. En dépit de cela, il a reçu la tâche de bâtir l'Église du Christ parmi les Gentils, de prêcher aux Gentils les richesses du Christ. Sa tâche consistait à prêcher le plein salut, les bénédictions que Christ a obtenues pour nous. Par son travail, l'apôtre éclaire tous les chrétiens, ce qui signifie faire comprendre à tous le fonctionnement de ce mystère. C'est le mystère de la participation des Gentils aux richesses du Christ. Il a été choisi afin de témoigner du Christ devant les Gentils. Tout travail missionnaire parmi les non croyants est une continuation de l'oeuvre de Paul.

La prédication de Paul sert à rassembler les membres de l'Église. C'est le but de toute prédication chrétienne. C'est la volonté de Dieu qu'à travers l'Église la sagesse de Dieu soit révélée. Il s'agit d'un appel important que Dieu a confié à Paul et à tous les prédicateurs. Ils participent tous à cette grande oeuvre du salut. À travers la prédication de l'Évangile, l'Église du Christ grandit. Ainsi, la volonté de Dieu atteint le succès désiré. Nous les chrétiens avons une relation Dieu, une relation familiale. Nous pouvons aller vers Dieu avec assurance et confiance. Nous avons accès à lui, nous pouvons l'approcher comme ses enfants chéris. De façon objective, cette relation est possible à travers Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, mais cette relation est possible de façon subjective à travers la foi.

Nous avons la même mission que Paul. C'est une mission ordonnée par Dieu lui-même : nous devons prêcher Jésus-Christ. Par cette prédication il offre la vie éternelle et le salut à un monde perdu, assujetti à la mort et à la damnation éternelle. Nous illuminons les ténèbres de ce monde avec la lumière de notre Sauveur. De nos jours, l'Église en tant qu'institution répond souvent aux besoins physiques des gens. Elle agit ainsi comme une organisation humanitaire, un endroit où les valeurs morales sont enseignées et où les jeunes enfants apprennent à se comporter. Elle remplit une sorte de fonction sociale. Mais le Seigneur nous a confié une mission : faire connaître le Sauveur du péché et de la mort. La mission consiste à proclamer le salut du Christ : la grâce et la miséricorde de Dieu à tous les pécheurs à travers la mort du Christ sur la croix. Le salut éternel est la raison d'être de l'Église, non l'amélioration de la vie sur terre. Elle doit suivre les directives du Seigneur : faire connaître le Sauveur du monde. Car c'est la volonté de Dieu que tous parviennent à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2:4).

Nous sommes tous membres du corps du Christ, son Église. La tâche confiée à l'ensemble de l'Église est aussi confiée à chacun de ses membres personnellement. Tous ont la même tâche, le même devoir comme le révèle le Seigneur dans Matthieu 28:19–20. Il nous instruit à ce sujet à maintes reprises (voir Jean 20:21, Actes 1:8). Il ne nous a pas envoyés afin de refaire le monde mais pour proclamer Christ comme Sauveur et Seigneur. Ainsi nous révélons (Épiphanie) le Seigneur.

Nous proclamons Christ non seulement par nos paroles mais par notre vie. Notre comportement confirme ou renie le message que nous tentons d'apporter. Les gens nous voient et nous jugent selon notre façon de vivre. Nous sommes la lumière du monde (Ésaïe 49:6; Matthieu 5:14). Il s'agit d'une immense tâche. Nous avons une mission : faire connaître le Christ. Nous sommes ses agents, ses serviteurs.

Cette révélation du Christ est sa glorieuse Épiphanie.

6. Application :

Les deux textes mettent l'accent sur le Christ, sa personne et son oeuvre, le salut de l'humanité. La tâche de l'Épiphanie nous incombe, il faut faire connaître son œuvre du salut. Nous avons comme devoir de révéler ce mystère. Tous comme les mages ne se sont pas opposés au long voyage qui les attendait afin d'aller adorer leur Seigneur et Sauveur, nous devons nous aussi œuvrer de toutes nos forces pour lui. Nous devons faire connaître Christ et son salut. Nous répandons la Bonne Nouvelle par nos paroles, par nos actions et par notre vie. Nous reflétons en tout temps la lumière de la gloire du Christ.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Le Roi de rois est apparu.
Introduction : Expliquez le sens du mot *Épiphanie* et ce qu'elle célèbre.

I. Exégèse : L'étoile de Juda est apparue!
   A. Qui est cette étoile? Cette lumière?
   B. Les circonstances à Jérusalem
   C. Les mages se sont rendus à Bethléhem pour adorer l'enfant qui s'y trouvait.
   D. Le Sauveur apparaît toujours à travers sa Parole.

II. Application : Adorez-le!
   A. L'adoration des mages et leurs cadeaux.
   B. Notre adoration : en public et dans notre coeur.
   C. Nous reflétons sa lumière dans un monde de ténèbres.

Le texte de l'épître
Titre : La révélation selon laquelle l'Évangile est pour tous.
Introduction : L'Épiphanie continue la révélation du Christ et de sa mission.

I. Exégèse : Le mystère que Dieu a révélé à Paul et à son Église.
   A. Quel est ce mystère dont parle le texte?
   B. La grâce de Dieu fait en sorte que les Gentils sont aussi les héritiers du royaume.
   C. La mission de l'Église dans le monde
   D. L'Église est le corps du Christ.

II. Application : Notre mission
   A. Nous avons la même tâche que Paul.
   B. Dieu révèle sa grâce à travers nous.

✝✝✝

1er dimanche après l'Épiphanie—Le baptême du Seigneur
Évangile: Marc 1:4—11
Épître: Actes 10:34—38

1. Le thème du jour :

La signification du baptême du Seigneur. C'est le premier événement du ministère public du Sauveur. C'est le premier pas sur le chemin de la croix. C'est le début de l'oeuvre de rédemption de Dieu.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 42:1–7), Dieu présente le serviteur du Seigneur. Il est oint de l'Esprit de Dieu et il établira une nouvelle alliance avec son peuple. Il sera la lumière pour les Gentils. En tant que serviteur de Dieu, il accomplira le salut pour tous ceux qui sont sous l'oppression de Satan. Le récit de l'évangile nous présente Jean-Baptiste, celui qui attire l'attention sur celui qui allait venir après lui et qui les baptiserait du Saint-Esprit. Dans le baptême de Jésus, nous pouvons voir que les trois personnes de la Trinité participent à notre rédemption. Le texte de l'épître est le commencement du sermon de Pierre à Corneille, il résume l'œuvre du salut. Il commence avec le baptême du Christ.

2. Enseignement biblique :

Les trois personnes de la Trinité participent à l'oeuvre de rédemption : Le Père déclare son approbation face au travail accompli par son Fils (voir Psaumes 2:6–7; Ésaïe 42:1). Le Fils de Dieu est celui qui reçoit le baptême. Le Saint-Esprit descend des cieux et repose sur lui (Ésaïe 61:1).

La personne de Jésus est le Fils unique de Dieu. Il n'est pas un être humain ordinaire (Colossiens 2:9). Jean parle de lui comme du plus puissant (Matthieu 3:11). Il est le seul à pouvoir dispenser le Saint-Esprit. Cette déclaration de Matthieu ne dit rien à propos de la différence entre les deux baptêmes, mais elle confirme la nature divine de Jésus.

Par le baptême, Jésus s'identifie avec l'humanité qui vit sous la colère de Dieu. Il est notre substitut et il prend notre place devant le jugement de Dieu (1 Jean 2:2; Hébreux 7:27). Il accomplit toute justice, il rétablit tout devant Dieu (Romains 1:16–18; 3:21). Il accomplit ce que Dieu exige dans la Loi. Il meurt pour le pécheur (Romains 3:25).

Pierre comprend que la miséricorde de Dieu ne se limite pas aux Juifs mais qu'elle s'étend aussi aux Gentils. La paix que Christ a rétablie entre Dieu et l'humanité est pour tous (Jean 3:16; 2 Corinthiens 5:14–15; 1 Jean 2:2; 1 Timothée 2:6).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

L'évangile et le texte de l'épître proclament la Bonne Nouvelle de notre salut. Christ a accompli ce que Dieu exige de ses créatures.

Pierre nous donne un exemple de vie qui plaît à Dieu. Il met de côté ses préjugés et accomplit ce que le Seigneur lui demande.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître la signification du baptême du Christ.

b. Sur le plan émotionnel : Avoir confiance et croire en notre Seigneur et en son oeuvre du salut.

c. Sur le plan du comportement : Répandre la Bonne Nouvelle de notre salut à travers Christ et vivre à la gloire de notre Seigneur.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Marc et Jean commencent leur évangile avec le récit du baptême de Jésus. Ils omettent de parler de la nativité de notre Seigneur. Le baptême du Seigneur est le premier acte de son oeuvre rédemptrice. Les versets 4 à 8 du texte nous présentent Jean-Baptiste. Voir les études du deuxième dimanche de l'Avent. Elles servent de toile de fond. Notre attention doit porter sur les versets 9 à 11, le baptême du Christ. Dans son récit, Marc est très concis. Il y a plus de détails dans Matthieu 3:13–17, le texte de la série A pour ce dimanche.

Jésus n'a pas besoin d'être baptisé, il est sans péché (Hébreux 4:15; 7:26; Jean 8:46; 2 Corinthiens 5:21). C'est pourquoi Jean s'est tout d'abord refusé à le baptiser. Mais son baptême fait partie de notre rédemption.

Le baptême de Jésus n'est pas qu'un simple événement dans la vie de Jésus. Il s'agit de sa consécration publique en tant que serviteur de Dieu (Ésaïe 42:1) venu sauver la race humaine. C'est ce que suggère Jésus lorsqu'il dit à Jean qu'il est juste et bon d'agir ainsi. Ce que le Seigneur accomplit par son baptême, il le termine par sa mort sur la croix et par sa résurrection. Tout cela pour satisfaire la justice de Dieu. Cela procure aux pécheurs la droiture nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu (Romains 3:21ss.).

Par son baptême, Jésus déclare sa solidarité avec l'humanité. Il se met à la place des hommes et assume leur nature pécheresse et leur culpabilité. Il devient notre substitut face au jugement de Dieu et accomplit la justice de Dieu (Ésaïe 53:4–5). Le texte de l'Ancien Testament parle de lui comme de l'alliance entre Dieu et son peuple. Il procure le salut aux aveugles, aux captifs et à tous ceux qui se trouvent dans les ténèbres (Ésaïe 42:6–7).

Lorsque Jésus sort de l'eau, nous voyons et entendons la Trinité qui témoigne de ce que Jésus a accompli. Les cieux se sont ouverts. Auparavant ils étaient fermés à cause de la chute de l'homme dans le péché, lorsque Adam avait été chassé hors du paradis. Avec Jésus, ils sont à nouveau ouverts. Nous pouvons maintenant voir notre gracieux et miséricorde Dieu lorsque nous regardons l'Enfant-Jésus. Son sacrifice nous amène la paix de Dieu (Romains 5:1; Colossiens 1:20). Le Saint-Esprit est venu sur Jésus. Il l'a rempli de l'Esprit de Dieu et du pouvoir afin d'accomplir sa tâche. Nous entendons la voix du Père qui déclare sa satisfaction avec Jésus : « Voici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ». Il nous dit qui est Jésus, le Fils unique de Dieu, l'égal du Père. Il est véritablement le Dieu tout-puissant

(Colossiens 2:9). Cette voix exprimait la satisfaction du Père devant l'œuvre de rédemption. Jésus était en train d'accomplir ce que Dieu avait promis à travers les prophéties de l'Ancien Testament. Jésus parle de l'approbation du Père devant son ministère à plusieurs reprises. Les Juifs ont souvent demandé par quelle autorité il faisait ses miracles (Matthieu 21:23; Luc 20:2). Jésus leur répondait et profitait de l'occasion pour mentionner l'approbation du Père.

Le baptême révèle la personne du Seigneur. C'est la révélation (l'Épiphanie) de sa nature divine. C'est la révélation publique de Jésus comme Messie. Il indique quelle est sa tâche en tant que serviteur du Seigneur. Il est venu pour « pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir les captifs des prisons, et de leur cachot les habitants des ténèbres » (Ésaïe 42:7). Il s'agit de la consécration de la tâche de Jésus. C'est le serment de Dieu envers nous.

Par notre baptême, nous entrons dans une relation vitale avec Jésus-Christ. Il illustre ce qui se passe par notre union avec le Christ. (Romains 6:3–4). Nous recevons la rémission des péchés, comme Pierre dit : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés » (Actes 2:38; 1 Pierre 3:21). Notez que nous n'allons pas vers Dieu. Il ne s'agit pas d'un acte de loyauté de notre part. Dieu vient à nous avec son don. Dieu refait une alliance avec la personne qui reçoit le baptême. C'est Dieu qui agit. Il fait une promesse (Ésaïe 43:1). À travers le baptême nous sommes ses serviteurs, un titre honorifique. Nous devenons les frères et soeurs du Christ, les membres de la famille de Dieu (Romains 8:15; Galates 4:6). Pour le baptême est un moyen de grâce. C'est un moyen institué par Dieu pour nous démontrer sa bonne volonté et sa faveur.

Le texte de l'épître

Si le royaume du Christ visait à conquérir le monde, le Seigneur lui-même devait intervenir. Les disciples observaient la Loi et la culture juive selon lesquelles les Gentils étaient considérés impurs. Ils ne s'associaient pas à eux. Il y avait un mur impénétrable entre eux. Dans le livre des Actes, aux chapitres 9 et 10, le Seigneur prend l'initiative. Il recrute Paul sur le chemin de Damasse et fait de lui son instrument spécial en tant qu'apôtre des Gentils. Dans le texte, il prépare Pierre pour cette tâche. Dans une vision, le Seigneur instruit Pierre à propos de la pureté et de l'impureté. Puis, il appelle Pierre à la maison de Corneille à Césarée. Cette ville se trouvait à 30 milles de Joppa où Pierre se trouvait à cette époque. Le texte est le commencement du sermon de Pierre devant Corneille et sa maisonnée. Il les instruit à propos de Jésus et de son salut.

Cornelius était un officier dans l'armée romaine. Il était pieux et craignait Dieu. Ces termes indiquent qu'il n'était pas un prosélyte juif, mais qu'il croyait en un seul Dieu et respectait les enseignements juifs. Il observait les pratiques religieuses juives (voir sa prière à trois heures de l'après-midi). Mais il n'avait pas la foi en Jésus-Christ. Un ange de Dieu lui dit de demander à Pierre de venir chez-lui et lui enseigner la voie du salut. Mais aux yeux des juifs pieux, c'était un Gentil et il était donc impur. Selon les coutumes juives, ils ne pouvaient pas entrer dans une telle maison et s'associer à de tels gens (Actes 10:28). Il est facile d'imaginer les émotions de Pierre : Cornelius était officier dans l'armée ennemi. Il était très différent de Pierre, il était son ennemi dans tous les sens du mot. Pourtant Pierre devait proclamer la paix et l'amour de Dieu et le salut de tous à cet homme et toute sa maisonnée. Les premiers versets (34–35) expriment les sentiments de Pierre alors qu'il se trouve dans sa maison. Il était bouleversé mais il suivait les directions de Dieu. Il apprit le sens de la grâce de Dieu.

Pierre apprit que Dieu n'affichait aucun favoritisme. Pierre le savait, il l'avait appris à un jeune âge. Mais ici il l'apprend de façon réelle. Dieu ne juge pas de la même façon que nous les êtres humains. Il ne prend pas en considération notre position sociale ou nos accomplissements. Christ est le Sauveur de toute l'humanité. Pour lui il n'y a aucune différence, tous sont pécheurs (Romains 3:22; 10:12). Christ les justifie tous (Romains 3:23–24). Il les justifie gratuitement, c'est-à-dire sans mérite de leur part. Par ces paroles, Pierre exprime les merveilles de la grâce de Dieu. La grâce de Dieu, bien qu'imméritée, est gratuite (Psaume 103:10; Éphésiens 2:8–9). Il ne s'agit du domaine privé des Juifs, ou une question d'héritage. Nous ne pouvons pas gagner sa faveur par quoi que ce soit que nous faisons. C'est par grâce, la faveur imméritée de Dieu, le résultat du sacrifice expiatoire du Christ. Nous devons toujours apprendre cette même leçon. Nous avons souvent la même attitude que Pierre, nous croyons que la faveur de Dieu découle d'une vie morale, de notre piété, etc. Nous devons savoir que tous les êtres humains sont également coupables.

Dans le reste du texte, Pierre présente les grandes lignes de l'Évangile du Christ, le Sauveur de l'humanité. Il présente l'Évangile comme le message de paix, la paix entre Dieu et les hommes.(Romains 5:1; Luc 2:14). Notez de quelle façon le mot « paix » joue un rôle important dans les Écritures. Jésus utilise ce mot pour résumer toute son oeuvre (Jean 14:27; 16:33; 20:19,21). Dans son épître, Paul s'en sert pour résumer l'Évangile du Christ (Éphésiens 2:14; 6:15; Philippiens 4:7). À travers son sacrifice, Christ nous réconcilie avec Dieu, efface sa colère, endure la peine pour nos péchés et paie la rançon pour nous (Ésaïe 53:4–5). Dieu ne retient pas nos péchés contre nous (2 Corinthiens 5:19; Romains 4:8). Nous étions ses ennemis, mais maintenant nous sommes ses amis (Éphésiens 2:16; Colossiens 1:21–22). C'est la Bonne Nouvelle annoncée à Israël. Jésus-Christ a tout accompli sur la croix. Il est le médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2:5). Il nous libère du péché et de la mort et nous offre la vie éternelle.

Le baptême de Jésus est le début des activités liées au salut de Dieu. Par le baptême, Jésus reçoit le Saint-Esprit. Par la puissance de l'Esprit il accomplit des miracles. Il démontra ainsi que Dieu était avec lui. Son baptême fut son premier acte en tant que Sauveur de l'humanité. Par son baptême, il a pris notre place afin d'offrir le sacrifice qui nous a réconciliés avec Dieu. Sa crucifixion n'était pas le fruit du hasard, ni la mort d'un martyr. C'est en tant que bouc émissaire pour nous qu'il est mort. Il a supporté la peine à notre place et a satisfait à la justice de Dieu. Sa résurrection est une déclaration publique de notre justification. Dieu accepta l'expiation opérée par Christ. Ainsi, nous avons le message de réconciliation (2 Corinthiens 5:19), le message de paix. En lui et en son nom nous obtenons le pardon des péchés. Ainsi, tous les événements soulignent la réconciliation que Jésus a opérée sur la croix. Tout a commencé par le baptême. Le baptême du Christ résume l'acte de rédemption de Dieu à l'égard de l'homme.

6. Application :

Ces textes procurent une grande joie lorsque nous apprenons la signification du baptême de notre Seigneur. Ils racontent la Bonne Nouvelle de paix avec Dieu à travers notre Sauveur. Nous apprenons à croire en notre Seigneur qui a accepté de nous réconcilier avec Dieu.

Le baptême de notre Seigneur nous rappelle notre propre baptême. Dieu a établi une alliance avec nous et a confié au Christ notre réconciliation avec lui. Par notre baptême, nous recevons la paix que Christ a méritée pour nous. À travers le baptême nous entrons au service de notre

Seigneur. Nous devenons ses serviteurs, ce qui constitue un titre honorifique. Nous sommes maintenant membres de la famille de Dieu. Les promesses de Dieu à ses enfants s'appliquent maintenant à nous. Nous nous réjouissons dans la paix que Christ nous procure. Nous avons aussi la responsabilité de faire connaître cette paix en Christ dans le monde entier. Comme Pierre, il nous incombe de proclamer son nom et sa réconciliation avec le monde. Nous démontrons cette paix non seulement par nos paroles mais parce que nous faisons. Notre vie doit refléter Christ et la paix qu'il nous procure.

8. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Voici mon Fils bien-aimé.
Introduction : Durant ce temps de l'année, nous considérons la personne de notre Seigneur : vrai homme et vrai Dieu. Il commence son ministère avec son baptême. C'est la première étape de son ministère comme Sauveur. Le temps de l'Épiphanie révèle Jésus-Christ.

I. Exégèse : « Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection.»
   A. Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé? Il était le Fils sans péché de Dieu.
   B. Les événements de son baptême
   C. Il prend notre place lors du Jugement de Dieu.
   D. Il est devenu notre alliance avec Dieu.

II. Application : Notre baptême
   A. Lors de notre baptême nous recevons la grâce et la faveur de Dieu, les avantages que Christ a mérités pour nous.
   B. Notre baptême est le moyen par lequel nous devenons serviteurs de Dieu.

Le texte de l'épître
Titre : Le message de paix
Introduction : La guerre et la haine ont toujours fait partie de ce monde. Seul Jésus, le Fils de Dieu et notre Sauveur, procure la paix. Son ministère public du salut commence avec son baptême.

I. Exégèse : La paix à travers Christ, le Seigneur de tous.
   A. Pierre était bouleversé par la grâce de Dieu.
   B. Il a amené le message de paix à travers Christ à Corneille.
   C. La signification de son baptême.
   D. Jésus est le Seigneur de tous.

II. Application : Nous sommes les serviteurs de Dieu choisis pour proclamer cette paix dans le monde.
   A. Nous sommes les ambassadeurs de Dieu dans ce monde.
   B. Nous avons le message de réconciliation et nous amenons la paix de Dieu au monde.

✞✞✞

2e dimanche après l'Épiphanie
Évangile: Jean 1:43—51
Épître: 1 Corinthiens 6:12—20

1. Le thème du jour :

Venez voir ce que le Seigneur révèle à propos de lui-même! L'Évangile révèle la vraie nature du Christ. Venez voir ceux qui sont le temple du Saint-Esprit! En tant que ses messagers, nous devons éviter toute forme d'immoralité et honorer Dieu avec notre corps.

C'est le temps de l'Épiphanie. Dans le texte de l'Ancien Testament (1 Samuel 3:1–10), Dieu se révèle à Samuel dans une vision. Il l'appelle à le servir dans le ministère prophétique. Ce texte va de pair avec le temps de l'année alors que nous considérons la révélation de Dieu lui-même. Dans l'Évangile nous examinons la personne de notre Sauveur. Jésus se révèle en premier aux disciples. Ils reconnaissent en lui celui que Moïse et les prophètes avaient annoncé (Deutéronome 18:18; Ésaïe 9:6–7; 42:1). Nathanaël vit l'omniscience du Christ et le confessa comme le Fils de Dieu et le Roi d'Israël. Ce sont les attributs du Messie de l'Ancien Testament (Michée 5:2; Psaume 2:2,6; Daniel 9:25). Dans l'épître, Paul nous rappelle qu'à travers Jésus-Christ nous sommes membres du corps du Christ. Nous ne nous appartenons pas, nous ne sommes pas libres de faire ce que nous voulons avec notre corps. Nous sommes le temple de Dieu, nous habitons en lui. Nous révélons Christ comme notre Sauveur aux autres qui vivent dans ce monde immoral. Nous les invitons à venir et à voir. Ils voient le Christ, le Seigneur, en nous. Ainsi, nous devons fuir l'immoralité.

2. Enseignement biblique :

Nous voyons les premiers aperçus de la personne du Christ, qui est vrai homme et vrai Dieu. Il montre son omniscience, ce qui démontre bien qu'il est vrai Dieu (Colossiens 2:9; Jean 21:17). À travers lui et son œuvre de rédemption, les cieux nous sont ouverts à nouveau. Il sert de pont entre Dieu et nous (1 Timothée 2:5; Jean 14:6). Ce n'est qu'à travers lui que nous avons accès à Dieu (Romains 5:2; Éphésiens 2:18; 3:12). Il est le Fils de l'homme, son titre préféré, celui que Daniel utilise en premier (Daniel 7:13). Il souligne son exaltation, c'est-à-dire, le fait qu'il soit assis à la droite de Dieu et règne dans les cieux et sur la terre.

Nous sommes les témoins de Dieu (Actes 1:8) chargés de révéler Christ et son salut à l'humanité perdue (2 Corinthiens 5:20). Voyez ce que nous recevons de lui : Christ nous a lavés, justifiés et fait de nous des saints (1 Corinthiens 6:11). Il nous a rachetés à grand prix, non pas avec de l'argent ou de l'or, mais avec le précieux sang du Christ (v. 20; 1 Pierre 1:18–19). Ainsi, nous lui appartenons (Romains 1:6; 14:8; 1 Jean 3:19), nous sommes ses représentants. Avec notre corps, nous l'honorons (Philippiens 1:20). Nous le révélons comme le Sauveur du monde. Nous sommes les membres du corps du Christ (Romains 12:5). Il nous ressuscitera pour la vie éternelle (Romains 6:5; 1 Thessaloniciens 4:16; Jean 6:40). Ainsi, nous ne pouvons vivre dans l'immoralité.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Christ a réouvert les cieux pour nous pécheurs et nous a réconciliés avec Dieu. Lorsque Jésus mentionne que les anges montent et descendent (Jean 1:51), il fait référence à Jacob qui vit un escalier vers le ciel (Genèse 28:12). C'était le message de Dieu qu'il veillerait sur lui. Grâce au Christ, Dieu veille sur nous. Jésus a effacé le péché, la cause de l'inimitié entre Dieu et nous. Voilà la Bonne Nouvelle. Dans l'épître, Paul nous parle de la Bonne Nouvelle, de ce que nous devenons à travers le Christ : le temple de Dieu que Christ a racheté par son sang. Nous lui appartenons. Il ressuscitera notre corps afin que nous participions à la vie éternelle. Nous sommes les membres du corps du Christ. C'est l'Évangile, la Bonne Nouvelle. Paul vient à la conclusion que nous ne pouvons vivre dans l'immoralité. C'est un péché contre notre propre corps et nous profanons ainsi le temple de Dieu.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : connaître qui est Jésus, c'est-à-dire vrai Dieu avec le Père.

b. Sur le plan émotionnel : croire dans le Seigneur. Lorsque nous voyons à quel point nous sommes précieux à ses yeux, notre foi grandit.

c. Sur le plan du comportement : éviter toute immoralité sexuelle et vivre de façon à honorer notre Sauveur.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Jean-Baptiste a déclaré que ce Jésus est l'agneau de Dieu (Jean 1:29). Cela poussa deux des disciples de Jésus à vouloir mieux le connaître. Lorsque le lendemain Jésus a vu Philippe, il l'a encouragé à croire en lui et à le suivre. Par la suite, Philippe a trouvé Nathanaël. Philippe lui a parlé de Jésus : le Prophète à propos duquel Moïse avait écrit était maintenant ici. C'était ce Jésus. Il vit en lui le prophète que Dieu allait élever (Deutéronome 18:15). Il était celui que les prophètes avaient annoncé (Psaume 2:6; Ésaïe 9:6–7; Zacharie 9:9). Il vit en lui le descendant de David qui allait régner sur son trône pour toujours (2 Samuel 7:12). Il le décrit comme le fils de Joseph de la ville de Nazareth. Selon la loi, Joseph était son père. Puisqu'il vivait à Nazareth, il croyait qu'il y était né. Philippe décrit Jésus selon ses caractéristiques humaines. Il était vrai homme en toutes choses. Mais Nathanaël s'interrogeait à propos de la ville de Nazareth. Cette ville n'était même pas mentionnée dans l'Ancien Testament. C'était une ville de Galilée, pas très réputée. Mais son invitation à venir et à voir était la meilleure réponse. Voyez pour vous-mêmes!

Lorsque Jésus a vu Nathanaël, il lui donna des preuves de son omniscience et de son omniprésence. Il fit référence à un épisode que seul Nathanaël pouvait connaître, sa prière sous le figuier. Nathanaël ne pouvait que déclarer qu'il était véritablement le Fils de Dieu et le Roi promis d'Israël (Ésaïe 35:4; 40:10–11; Zacharie 9:9–10). Ce Jésus n'était pas un être humain ordinaire, mais le Fils de Dieu (Marc 1:11). Jésus lui fait la plus grande des promesses : tu verras les cieux s'ouvrir. Lorsque Adam a chuté dans le péché, Dieu l'a chassé du paradis. Il n'y avait plus accès. Dans sa colère, Dieu a expulsé les êtres humains du jardin d'Éden. Mais à

travers Jésus ces mêmes cieux se sont ouverts à nouveau. Le sacrifice du Christ devait effacer la colère de Dieu, nous réconcilier avec le Père et rétablir la paix (Jean 16:33; Éphésiens 2:14–15; Colossiens 1:19–20). Jésus a dit à Nathanaël qu'il verrait les anges monter et descendre comme Jacob dans le livre de la Genèse 28:12. Ce Jésus était le serviteur de Dieu et jouissait de la protection du Tout-Puissant. Les anges étaient à son service (Matthieu 26:53). Jésus était le Fils de l'homme, un titre utilisé par Daniel (7:13). Ce titre est utilisé fréquemment. Ce titre montre bien qu'il est le substitut de l'humanité. Il fait référence à son ascension lorsqu'il a reçu tout pouvoir, tout honneur et toute gloire du Père.

Jésus a promis à Nathanaël qu'il verrait de plus grandes choses (v. 50). Il le verrait ouvrir les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Il verra le boiteux sauter comme un cerf et la langue du muet triompher (Ésaïe 35:5–6). Il verra le Seigneur prendre en charge les forces de la nature (Matthieu 8:23–27). Il le verra ressusciter les morts (Jean 11:43–44). Il verra le plus grand des miracles lorsque Jésus se ressuscitera lui-même des morts. À travers ses miracles Jésus révèle sa gloire en tant que Fils unique de Dieu. Il est vrai Dieu, l'égal du Père (Colossiens 2:9). Dans ces quelques versets, Jésus souligne sa nature divine. Afin d'accomplir l'oeuvre du salut et de sauver l'humanité du pouvoir de Satan et de la mort, il devait être vrai Dieu. Personne d'autre ne pouvait accomplir cela. Cette révélation de lui-même est le thème du temps de l'Épiphanie. En lui, les disciples verront les cieux s'ouvrir et les anges en descendre. En lui, nous sommes réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:19). Nous verrons la grâce de Dieu, sa faveur et sa bonne volonté envers nous.

Le Seigneur se révèle encore de nos jours à travers sa Parole. C'est dans l'Écriture qu'il nous montre sa gloire. Lorsque nous entendons sa Parole, c'est comme si nous le voyions en personne. Le thème principal des Écritures est Jésus. Il s'agit de sa Parole et non d'un livre de morale. Il se révèle comme l'agneau de Dieu. Il est venu nous racheter. Il a donné sa vie pour nous. Il a payé le prix à notre place. Il est notre substitut, il a été transpercé pour nos transgressions (Ésaïe 53:4). Il révèle la grâce de Dieu pour nous. Nous recevons la même invitation que les premiers disciples. Nous avons besoin de venir et de voir cette révélation. Nous ne pouvons connaître Dieu par notre propre pensée ou recherche. Seul Jésus peut nous faire connaître Dieu. Il le fait à travers sa Parole, d'aucune autre façon. Les rêves et les visions ne comptent pas, nous devons nous fier qu'à sa Parole.

Le texte de l'épître

Dans ce texte, Paul ne parle pas du thème de l'Épiphanie, c'est-à-dire de la révélation concernant sa personne et sa gloire. Pourtant, le thème de l'Épiphanie y est sous-jacent. Il affecte notre position devant Dieu qui constitue le sujet du texte. Dans le verset qui précède le texte (1 Corinthiens 6:11) il déclare que nous sommes lavés, . . . sanctifiés . . . justifiés dans le nom de notre Seigneur Jésus. C'est Jésus qui nous lave et nous rend saints (il nous sanctifie). Nous occupons la même position que les saints qui sont au ciel. Dans les derniers versets du texte, (19–20), il affirme que notre corps n'est rien de moins que le temple du Saint-Esprit. Il habite en nous. Nous avons été rachetés à grand prix, par le précieux sang du Christ. Nous occupons une place spéciale devant Dieu. Nous lui appartenons, c'est le résultat de son oeuvre rédemptrice. Nous sommes maintenant ses représentants. À travers nous et notre vie, Dieu peut être vu. Nous devenons la révélation de Dieu devant le monde.

Les Corinthiens savaient qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit et ils chérissaient ses dons. Ils voyaient ces dons avant tout comme un moyen d'atteindre la sagesse qui leur permettait d'être

libres. La connaissance et la sagesse les transportaient au-delà de toute révélation précédente de Dieu, au-delà des paroles des apôtres. Tous les standards qui existaient à l'époque avaient perdu leur signification. Toutes contraintes avaient disparu. Ils affirmaient que tout leur était maintenant permis (v. 12). C'était un message attrayant qui influença toute l'église. Ils croyaient que cette nouvelle liberté leur permettait de s'associer aux prostitués. Ils considéraient que la loi qui exigeait la pureté sexuelle se trouvait maintenant au même niveau que celle sur les aliments purs et impurs. La satisfaction de leur désir sexuel était assimilée à celle concernant la faim. Paul cite leur slogan concernant la liberté au verset 12 et leur prétention face au comportement sexuel.

Paul expose leur raisonnement ténébreux vis-à-vis la lumière de la croix. Le Christ qui est mort pour le péché de l'humanité déclare que se complaire dans le péché signifie nous rend esclave du péché (v. 12; Jean 8:34). Par sa mort sur la croix, Christ a payé la rançon et nous a libérés de cet esclavage. Nous avons été rachetés à grand prix (voir 1 Corinthiens 7:23; 1 Pierre 1:19). Notre corps fait aussi partie de la rédemption. Notre corps est destiné à la résurrection et à la vie éternelle. À travers Christ, notre corps est le temple du Saint-Esprit. Il est inviolable. Nous ne pouvons pas plus faire à notre guise. Le corps est maintenant un instrument voué à son adoration (Romains 12:1). Si notre corps est joint à celui d'une prostituée, il profane alors ce que la croix a rendu saint.

Le Seigneur nous a rachetés. Nous sommes unis au Seigneur. Il s'agit de la relation la plus intime qui puisse exister, comme celle qui existe entre un homme et une femme par le mariage. Nous lui appartenons. Quel honneur! Ainsi, vous ne vous appartenez plus. Ce corps appartient à Dieu qui l'a créé. C'est pourquoi il peut le réclamer. Il l'a racheté avec le sang de son Fils. Il l'a sanctifié par le Saint-Esprit. L'Écriture souligne que ce corps fait un avec le Seigneur. Ainsi, nous sommes le peuple le plus important.

Ainsi, honorez Dieu avec votre corps! Nous sommes son Épiphanie face au monde. Le style de vie des Corinthiens était reconnu pour son caractère immoral dans le monde grec. Nous vivons une situation semblable de nos jours au sein de notre culture. Tous prônent la liberté, le droit de vivre comme bon leur semble. Les péchés d'immoralité suscitaient toujours une certaine honte, mais de nos jours les gens les commettent ouvertement. Ils demandent même la protection de la loi pour ce faire. Notez l'argumentation de Paul. Ce comportement fait de nous des esclaves et exerce une domination sur nous. Ce genre de comportement n'est pas aussi innocent que les gens le prétendent, il crée un sentiment de culpabilité. Cette culpabilité détruit notre relation avec notre Sauveur. Elle détruit notre foi et notre confiance dans le Seigneur. Nous ne pouvons plus croire en lui. Nous perdons notre position de choix. Par ce péché particulier, nous transgressons sa volonté divine de façon délibérée. Nous nous plaçons ainsi sous la colère de Dieu.

Les péchés sexuels nous unissent à notre partenaire. Nous faisons donc participer le corps du Christ. Ainsi, le Seigneur auquel nous sommes unis est souillé. Nous causons la honte et l'irrespect face au Seigneur. Les péchés sexuels sont commis contre notre propre corps. Cela signifie que nous commettons un crime contre nous-mêmes. Cela est évident dans les maladies vénériennes que cela amène. Considérez ce que nous faisons : Nous souillons la résidence de Dieu. Nous apportons la honte et l'irrespect dans le sanctuaire de Dieu. Il s'agit d'un péché grave. Ainsi, fuyez l'immoralité sexuelle! (Voir l'exemple de Joseph avec la femme de Potiphar Genèse 39).

6. Application :

Comment répondons-nous à la révélation de Dieu? Le Seigneur nous montre sa gloire afin que nous puissions croire que ce Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que nous ayons la vie en son nom (Jean 20:31). Lorsque nous nous approchons, nous voyons le visage souriant de Dieu envers nous. Cela produit en nous la foi et la confiance. Cette foi nous pousse à faire sa volonté. En tant que serviteurs, nous ferons sa volonté. Cela s'applique particulièrement à notre comme l'expose Paul. Il nous supplie d'honorer Dieu avec notre corps et à fuir l'immoralité. Nous vivons de manière à révéler au monde la gloire de notre Seigneur. C'est notre tâche en tant que ses serviteurs. Dieu nous révèle en premier sa gloire. Nous devons à notre tour le révéler au monde.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Venez et voyez!
Introduction : Ceux qui enseignent le savent bien, il est plus facile d'être convaincu lorsqu'on peut constater par soi-même. Le Seigneur invite les disciples à venir et à voir. Dans sa Parole, le Seigneur nous invite à voir par nous-mêmes. Ainsi nous pouvons croire en lui et vivre à sa gloire.

I. Exégèse : Le Seigneur se révèle comme notre Sauveur.
   A. Jésus invite Philippe à lui faire confiance et à le suivre.
   B. Jésus révèle sa divinité à Nathanaël.
   C. Il promet que ses disciples verront de plus grandes choses.
   D. Le Seigneur se révèle à nous à travers sa Parole.

II. Application : Comment répondre à son invitation.
   A. La réponse de Philippe.
   B. Nathanaël a répondu en confessant Jésus.
   C. Nous répondons en faisant la volonté du Seigneur en vivant à sa gloire.

Le texte de l'épître
Titre : Unis avec Christ!
Introduction : La signification de l'Épiphanie pour ce dimanche. Nous sommes les messagers chargés de révéler sa gloire. Nous sommes les messagers du Seigneur qui pour ce faire nous a transformés.

I. Exégèse : Voyez qui vous êtes: le temple de Dieu, unis avec Christ.
   A. Le problème à l'église de Corinthe et les arguments de Paul.
   B. Notre avenir : Il nous ressuscitera pour la vie éternelle. Il ressuscitera ce corps.
   C. Qui sommes-nous? : Unis avec Christ. Nous sommes le temple du Seigneur.
   D. Nous ne nous appartenons pas, nous ne sommes pas libres de faire ce que nous voulons avec notre corps. Nous appartenons au Seigneur.

II. Application : Honorez Dieu avec votre corps!
   A. Nous sommes l'Épiphanie du Seigneur. Nous révélons sa gloire.

B. Notre situation actuelle ressemble beaucoup à celle qui avait cours à Corinthe.
C. Paul expose les raisons pour lesquelles nous ne sommes pas libres de vivre notre sexualité dans l'immoralité.
   1. Une telle vie rend captifs ceux que le Christ a libérés.
   2. Cela détruit notre confiance dans le Seigneur ainsi que notre relation avec lui.
   3. La commission de tels péchés contribue à profaner le corps du Christ, notre Sauveur.
   4. De tels péchés sont des crimes contre notre propre corps.
D. Ainsi, fuyez l'immoralité. Honorez Dieu avec votre corps.

✝✝✝

3e dimanche après l'Épiphanie
Évangile: Marc 1:14–20
Épître: 1 Corinthiens 7:29–31

1. Le thème du jour :

Le Seigneur révèle son inquiétude face à l'humanité. Lors de ces derniers jours, ses disciples veulent vivre pour Dieu de toutes les manières possibles.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Jonas 3:1–5, 10), le Seigneur demande à Jonas de servir de prophète à Ninive. Le Seigneur voulait qu'il leur prêche la repentance et le salut. Cela montre bien son inquiétude face à l'humanité pécheresse. L'évangile expose la grâce et la miséricorde du Seigneur à travers le message proclamé en Galilée. Il prêcha qu'ils devaient se repentir et se tourner vers le Seigneur. C'est pour cette raison qu'il appela les quatre hommes à son service prophétique de façon permanente, en tant que pécheurs d'hommes. Par cet acte, il montre sa faveur et sa bonne volonté pour ses créatures. Il se révèle comme notre Dieu de grâce. Nous nous efforçons de vivre pour Dieu, de démontrer sa gloire comme Paul nous l'enseigne dans l'épître.

2. Enseignement biblique :

La Bonne Nouvelle du salut de l'homme est le message principal du Christ (Matthieu 4:23). Cela comprend la repentance et la foi dans son salut (Psaume 51:17; Actes 16:31; 3:19). Il s'agit de se tourner par la foi vers le Seigneur (Ésaïe 45:22; 55:7; Ézéchiel 33:11; 1 Timothée 6:20). Notez l'utilisation des mots « repentez et croyez ». Les deux vont de pair (Actes 20:21). Il n'y a pas de repentance s'il n'y a pas de foi dans le Seigneur. C'est pour cette raison que le Seigneur a appelé les apôtres à son service (Jean 20:31; 19:35). En tant que pécheurs d'hommes, ils doivent transmettre le message du Seigneur au monde (2 Corinthiens 5:19–20).

Le commandement de se repentir est une invitation gracieuse de Dieu. Nous ne pouvons pas par nos propres forces nous tourner vers Dieu. Nous le faisons sous l'influence du Saint-Esprit. « C'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Évangile éclairé par ses dons… » (L'explication du Troisième Article du Credo par Luther) (Jean 3:5–6; 1 Pierre 1:23; Tite 3:5).

Le Seigneur annonce que le royaume de Dieu est proche (Marc 1:15). Le royaume de Dieu signifie que Dieu règne dans le cœur des hommes. C'est le royaume de grâce, lorsque la volonté gracieuse de Dieu domine notre coeur (Romains 14:17; Colossiens 1:13–14). Jésus nous fait entrer dans le royaume de Dieu. Il est ici pour accomplir notre salut, pour conquérir le péché, la mort et Satan. Il est le Roi qui règne sur nous. Il règne en nous lorsque nous croyons dans sa sainte Parole et menons une vie de piété (voir l'explication de la Deuxième Demande de Luther).

Dans l'épître, Paul donne des instructions sur la manière dont nous devons vivre dans ce monde. Christ nous a rachetés et nous a destinés à la gloire. Notre vie dans ce monde a un caractère passager. En tant que peuple racheté, nous ne devons pas nous attacher aux choses de ce monde car celles-ci passeront. Il faut laisser la place aux choses de Dieu (Romains 13:11–12). Les

Chrétiens doivent avoir une vision juste de leur époque, c'est-à-dire qu'ils doivent comprendre que le temps présent est court (1 Pierre 4:17; Hébreux 12:27).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Le message du Seigneur est l'Évangile, même lorsqu'il commande de se repentir. Le fait que le royaume de Dieu soit proche est une bonne nouvelle en vue de notre salut. La même chose est vraie lorsqu'il appelle les hommes à être ses apôtres. Il montre sa compassion en tant que Sauveur qui veut que tous soient sauvés.

Le message de Paul sur la manière dont nous devons vivre maintenant expose la Loi. Il nous instruit à propos de l'attitude que nous devons avoir face à la vie et la position que nous occupons.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : connaître la signification de son appel : Repentez-vous et croyez.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifiés dans la foi et la confiance dans le Seigneur, notre Roi.

c. Sur le plan du comportement : se conduire comme ses disciples et être pécheurs d'hommes. Nous les pressons de vivre la vie décrite par Paul et de tourner leur attention vers les choses éternelles.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Dans ce texte, Marc commence le récit du ministère de Jésus. Le Seigneur retournait en Galilée. Sa réputation face à son message et ses guérisons s'était répandue. Peu importe où il se trouvait, une foule s'assemblait près de lui. L'évangile de Marc donne le thème de sa prédication et mentionne l'appel des premiers disciples. Luc (5:1–11) ajoute certains détails sur les événements de cette journée. Jésus se tenait sur le bord du lac lorsqu'une foule s'approcha pour l'entendre. Il monta dans une barque appartenant à Simon et lui demanda de l'éloigner de la rive. Le Seigneur utilisa la barque comme une chaire afin d'instruire la foule. Après son sermon, il demanda à Simon de jeter son filet. Simon se plia avec réticence à la demande de Jésus. Il en tira tant de poissons que deux barques en furent remplies. Cela servit à démontrer la toute-puissance du Seigneur sur la nature. Même les poissons lui obéissent. Il était vrai Dieu.

Au chapitre 1, aux versets 14–15, Marc relate le thème de son message, la Bonne Nouvelle de Dieu. Jésus était cette Bonne Nouvelle. Le Seigneur tant attendu est venu pour racheter son peuple du péché, la mort et Satan. Il était le messie et le prouva par ses miracles. En agissant ainsi, il entra dans le domaine de Satan afin d'anéantir son pouvoir. Il était le Seigneur qui avait promis de venir et de soulager son peuple (Ésaïe 35:4–6; 62:11). C'était maintenant le temps que vienne le royaume de Dieu. Le Dieu tout-puissant était Roi, même les démons lui obéissaient.

Le royaume de Dieu s'étend premièrement sur les gens. Dieu nous donne le Saint-Esprit afin que nous croyions dans sa sainte Parole et que nous faisions sa volonté. C'est ainsi que le Seigneur est notre Roi et que nous faisons partie de son royaume (Voir l'explication de la Deuxième Demande de Luther; Colossiens 1:13–14). Dieu règne sur toutes choses sur la terre par sa puissance. C'est le royaume de la puissance. Nous sommes intéressés par le fait qu'il soit notre Roi et qu'il règne sur nous. C'est le royaume de grâce, la sainte Église chrétienne. Il est venu sur terre pour établir ce royaume parmi son peuple. Il nous conduira vers son royaume de gloire à la fin des temps.

« Le temps » est le grand moment dans l'histoire que les prophètes de l'Ancien Testament avaient prédit. Dieu y offre sa grâce et sa miséricorde. Il nous presse de venir et de le suivre (Matthieu 26:18; Luc 19:44; Romains 5:6). Ce temps est venu lorsque Jésus est venu dans le monde avec son message.

Se repentir et croire, voilà l'essence de son message avec lequel il a bâti son royaume. L'homme s'est détourné de Dieu par son péché. Le Seigneur l'invite maintenant à se tourner vers Dieu. Il ne s'agit d'un rituel cérémonieux de repentance (Joël 2:13). Le Seigneur nous invite à obéir et croire en Dieu. C'est l'oeuvre de Dieu qui fait en sorte que nous nous tournions vers lui. Il crée en nous un cœur pur (Psaume 51:10). Jean nous dit de nous repentir car Dieu s'est tourné vers nous (Romains 2:4). Le Saint-Esprit tourne notre coeur vers Dieu, il nous donne les dons dont nous avons besoin pour croire en lui. Ainsi, il fait de nous des membres de son royaume. Notez qu'il ne force pas les gens à croire ou à vivre une vie de piété. Les règles de conduite ne forment pas l'essentiel de son message. Il prêchait l'Évangile, la Bonne Nouvelle de Dieu. Il bâtit son royaume à travers l'Évangile, non la Loi. Il invite les gens. Il ne les menace pas. Il veut qu'ils croient en lui. Il a mérité la faveur de Dieu pour nous (Ésaïe 53:4–5). Le mot « croire » comprend ce que nous devons croire, c'est-à-dire qu'il est notre Sauveur du péché, de la mort et du diable. C'est la foi et la confiance en lui.

Aux versets 16–19, il appelle Simon et André, Jacques et Jean à être ses disciples. Il promet de faire d'eux des pécheurs d'hommes. Ils sont les instruments de la proclamation de l'Évangile du salut. En premier, il y avait une période de formation. Ils ont reçu leur mission après sa résurrection (Jean 20:21). Le Seigneur montre son inquiétude à notre égard et qu'il se soucie de nous (2 Pierre 3:9; 1 Timothée 2:4). Il révèle son plus profond désir, c'est-à-dire que tous puissent être libérés du pouvoir de Satan, du péché et de la mort. Il s'agit de sa grâce et sa miséricorde, sa compassion pour l'humanité perdue (Ésaïe 63:9, Psaume 103:13). Si nous voyons sa miséricorde dans cet appel, nous croyons en lui en tant que notre rédempteur.

Les quatre suivirent le Seigneur immédiatement. Ce n'était pas leur première rencontre avec Jésus (voir Jean 1:35ss.). Ils quittèrent alors leur occupation terrestre pour devenir ses disciples. Notez que Jacques et Jean étaient probablement des hommes d'affaires accomplis qui travaillait avec leur père et engageaient de la main-d'oeuvre. Ils ont tout quitté pour suivre le Seigneur. Ils le suivirent spontanément, sans hésitation. Qu'est-ce qui les a poussés à agir ainsi? C'est le Saint-Esprit qui œuvre en nous afin de nous permettre de croire dans le Seigneur. L'invitation du Christ est venue par le pouvoir du Saint-Esprit.

Le Seigneur nous invite. Il éprouve toujours la même inquiétude face aux êtres humains. Il veut que tous puissent entrer dans son royaume. Il veut que nous devenions des pécheurs d'hommes. Le Seigneur nous réclame par le baptême (Ésaïe 43:1). Il nous invite (Matthieu 11:28; 1 Pierre

2:21). Il nous a sauvés par ses souffrances et sa mort sur la croix. Il nous appelle à devenir son peuple saint et précieux (1 Pierre 2:9). Il veut que nous partagions son royaume. C'est pour cette raison que Dieu a établi le ministère des pécheurs d'hommes, pour qu'ils amènent les autres à croire en lui.

Le texte de l'épître

Dans ce texte, Paul ne mentionne pas la grâce et la miséricorde de Dieu, l'Évangile de Jésus-Christ, mais toutes ses instructions sont basées sur ces éléments. Ces éléments doivent ressortir du texte. Car nos sermons ne doivent pas être des leçons de moralité. Les enseignements de Paul découlent de l'intérêt de Dieu pour les pécheurs. Cela doit déterminer ce que nous dirons et doit motiver notre attitude et notre comportement. C'est le temps de l'Épiphanie pendant lequel nous proclamons la grâce et la bonne volonté de notre Rédempteur. Cela nous pousse à vivre une vie de piété.

Parce qu'une attitude de mépris envers le corps prévalait parmi les chrétiens à Corinthe, ces derniers avaient une drôle d'attitude à l'égard du mariage. Certains se sentaient appelés au célibat. Cela créa certains problèmes pour ceux qui étaient déjà mariés comme pour ceux qui ne l'étaient pas. Christ a racheté les gens à grand prix (7:23) et les a destinés à la gloire. La vie dans ce monde est passagère. Le monde tel qu'il est passera et donnera place à un nouveau monde (7:31). En tant que peuple racheté, il ne faut pas s'attacher aux choses de ce monde. Nous devons nous dévouer pour le Seigneur (7:35). La vie sur terre a un caractère préparatoire. Nous devons vivre notre vie par la foi. Dieu nous demande de vivre pour lui et pour le servir.

« Le temps » est le concept clé. Dieu choisit le temps afin d'établir son salut (Galates 4:4). Il avait un plan depuis l'éternité pour sauver l'humanité à travers son Fils. Il attendit que le temps fut propice pour l'accomplir. Puis il envoya Jésus comme notre substitut. À travers ses souffrances et sa mort, Jésus a réconcilié Dieu et l'humanité (2 Corinthiens 5:19). Ainsi, Jésus est venu au bon moment (Romains 5:6). C'est aussi le temps qui permet à l'homme de recevoir le salut (2 Corinthiens 6:2), peu importe le moment où nous entendons l'Évangile. C'est maintenant le temps que Dieu a choisi pour nous inviter, nous appeler dans son royaume. Le temps de la repentance est arrivé, c'est maintenant qu'il faut croire en lui.

« Le temps est court » (v. 29) car le monde ne fait que passer (v. 31). Il n'est pas éternel comme certains scientistes le prétendent. Le temps de Dieu est limité : c'est le temps de grâce. Il est court puisque la vie est courte. Lorsque nous mourons, le Seigneur nous juge. Il n'y a aura pas de deuxième chance. Lors de notre mort nous sommes confrontés au verdict éternel de Dieu. Qu'est-ce qui est vraiment important dans cette vie? Dans le texte de l'évangile, Jésus répond : Repentez et croyez. Tournez-vous vers Dieu. Détournez-vous du péché du péché et de ce monde. Croyez dans le Seigneur pour son pardon. Cela détermine notre comportement.

Dans le texte, Paul nous enseigne à utiliser notre temps. Les êtres humains cherchent à utiliser le temps à leur avantage, pour leur plaisir, pour avoir du succès dans leur profession, pour accumuler des richesses. Si ces choses prennent toute la place dans notre vie, il s'agit de l'idolâtrie. Les chrétiens doivent avoir une autre attitude. Ils doivent se concentrer sur la gloire éternelle pour laquelle Christ les a rachetés. La vie ne doit pas occuper toutes nos pensées. Notre priorité est notre bien-être éternel. Cela doit dominer notre vie.

Paul semble dire d'étranges choses. Il ne parle pas contre le mariage. Il enseigne que le mariage n'est pas la chose la plus importante. C'est plutôt Dieu et son salut qui importent le plus. Dieu et son royaume viennent en premier lieu. Ils ont priorité. Paul parle aussi du deuil. Il ne dit pas de ne pas verser de larmes. Jésus lui-même a pleuré sur la tombe de Lazare. Tout est question de priorité : Dieu et son royaume viennent en premier dans nos cœurs et nos pensées. Le chagrin qu'on éprouve lors de la perte d'un être cher ne doit pas devenir une obsession. Christ est notre réconfort. Paul parle de la réjouissance. Il ne demande pas que l'on renonce à tous les plaisirs de ce monde. Paul dit à plusieurs reprises de se réjouir (Philippiens 3:1; 4:4; Romains 12:15). Il y a un temps pour rire et se réjouir. Nous devons nous réjouir du don de la vie. Mais ce n'est pas le but principal de la vie. Avoir du plaisir n'est pas une priorité. Jésus doit être notre joie. En lui, nous trouvons la joie de vivre. Paul parle aussi des possessions : ne vous laissez pas engloutir par les choses de ce monde. Tout ce que nous possédons est un don de Dieu que nous devons utiliser dans cette vie. Nos possessions ne doivent pas dominer notre vie. Ils ne doivent pas être le but de notre vie et de notre existence. Car toutes ces choses passeront. La seule chose qui importe c'est d'être dans le royaume du Seigneur. Les choses de ce monde sont utiles mais elles sont secondaires. Nous regardons vers notre demeure céleste que le Seigneur a préparée pour nous sur la croix. Mais le Seigneur et son royaume sont les choses importantes (Matthieu 6:33; Luc 12:31). C'est à cela que nous occupons notre temps.

6. Application :

Quelle est notre réponse face au message du Seigneur? Le Seigneur nous invite. Il nous appelle à le suivre. Il veut que nous soyons son peuple saint (1 Pierre 2:9). Se tourner vers le Seigneur et le suivre sont les objectifs de notre vie. En tant que membres de son peuple, il nous appelle à devenir pécheurs d'homme (2 Corinthiens 5:19–20; Actes 1:8; Luc 24:48). Nous devons répandre l'Évangile. Le Saint-Esprit agit à travers ce message afin de nous convaincre de croire au Seigneur.

En tant que membres de son peuple, nous avons la bonne attitude face au temps, le monde et tout ce qu'il contient. Nous recherchons en premier son royaume. Nous ne laissons pas les choses de ce monde dominer notre vie. Son Évangile détermine notre attitude à propos du mariage, de nos possessions et de tout ce qui se trouve dans le monde. Nous profitons de toutes les occasions qui se présentent à nous. Nos priorités sont claires. Cela exige que nous fassions bon usage de notre temps. Nous devons réserver du temps pour sa Parole.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Venez et suivez-moi!
Introduction : Nous recevons plusieurs invitations dans ce monde. Mais le Seigneur offre plus qu'une invitation. Il nous appelle dans son royaume. Quelle est notre réponse?

I. Exégèse : L'appel du Seigneur.
   A. L'intérêt du Seigneur pour nous et notre bien-être éternel. Cela nous démontre sa grâce. (Épiphanie)
   B. Le Seigneur nous invite. Il nous invite à nous tourner vers lui. (Repentance).
   C. Le Seigneur nous appelle à être pécheurs d'hommes. Nous sommes ses messagers chargés d'amener le royaume à ce monde.

II. Application : Quelle est notre réponse?
   A. Il veut que nous vivions sous sa direction dans son royaume.
   B. Qui sont ses témoins. Agissons-nous comme ces disciples?
   C. Quelles sont nos priorités?

Le texte de l'épître
Titre : Comment utiliser notre temps!
Introduction : Le thème pour le temps de l'Épiphanie : La miséricorde et la compassion de Dieu pour nous. C'est la toile de fond du texte. Comment utilisons-nous notre temps en tant que peuple racheté par Dieu?

I. Exégèse : Le temps presse!
   A. Le concept de temps dans les Écritures.
   B. Comment devons-nous utiliser ce temps. Les instructions de Paul à propos du :
      1. Mariage;
      2. Deuil et réjouissance;
      3. Nos possessions.

II. Application : Profiter de toutes les occasions.
   A. Quelles sont nos priorités?
   B. Notre attitude de base : Cherchez d'abord son royaume!

✝✝✝

4e dimanche après l'Épiphanie
Évangile: Marc 1:21–28
Épître: 1 Corinthiens 8:1–13

1. Le thème du jour :

Jésus—notre Prophète! Jésus se révèle en tant que Dieu, le Saint d'Israël. En tant que prophète de Dieu, il parle avec une telle autorité que même les esprits impurs obéissent à sa Parole. Le thème de l'Épiphanie montre Jésus comme le prophète que Dieu avait promis.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Deutéronome 18:15–20), Dieu promet qu'il enverra un prophète comme Moïse afin de prononcer les paroles de Dieu. Jésus est ce prophète comme le démontre le texte de l'évangile. Il parle avec une autorité absolue, non pas comme les scribes. Personne ne peut douter de sa Parole. La lecture du texte de l'épître aux Corinthiens, chapitre 1, se continue. Paul y expose son enseignement à propos des viandes sacrifiées aux idoles. Quel doit être le comportement du chrétien à ce sujet? L'amour pour les faibles doit influencer les chrétiens qui détiennent une plus grande connaissance. En démontrant notre amour, nous révélons l'amour du Seigneur, l'un des principaux attributs de notre Sauveur.

2. Enseignement biblique :

Jésus est vrai Dieu. L'esprit impur parle de lui comme du « Saint de Dieu », un titre qui désigne Dieu (voir 2 Rois 19:22; Psaume 16:10; Proverbes 9:10; Ésaïe 40:25; 43:3; 54:5; Jean 6:69; Luc 1:35). Même les esprits impurs reconnaissent qui il est et lui obéissent. Jésus parle avec autorité parce qu'il est vrai Dieu. Il connaît le Père et peut le révéler (Matthieu 11:27; Luc 10:22; Matthieu 28:18; Jean 13:3; 10:15). Sa Parole est la vérité absolue. Son enseignement tout comme ses actions suscitèrent l'étonnement (Marc 2:12; 5:20).

Dans le texte de l'épître, Paul parle de notre liberté en Christ (Galates 5:1; 2:4; Jean 8:32). Mais l'on ne doit pas abuser de cette liberté (Galates 5:13; 1 Pierre 2:16). La connaissance de l'Évangile du salut nous rend libres. Mais l'amour du prochain qui doute doit mettre un frein à cette liberté. C'est ainsi que nous montrons l'amour de notre Sauveur. Nous devenons son Épiphanie.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Le texte de l'évangile présente la Bonne Nouvelle. Il parle de notre Sauveur et de son intérêt dans notre bien-être éternel. Il est le prophète venu révéler le plan du salut de Dieu. Il est le Saint de Dieu venu nous racheter. Il s'agit de l'Évangile. Dans le texte de l'épître, Paul nous donne des instructions sur la façon dont nous devons agir. C'est le troisième usage de la Loi.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : connaître l'autorité du Seigneur et sa Parole. Dans l'épître, Paul nous avise que notre connaissance doit être subordonnée à notre amour pour nos frères et sœurs.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifiés dans la foi et la confiance dans le Seigneur lorsque nous constatons l'autorité de notre prophète.

c. Sur le plan du comportement : nous soumettre à l'autorité de notre Sauveur et de sa Parole. Dans l'épître, Paul nous instruit à propos du comportement à adopter envers les croyants faibles.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Durant le temps de l'Épiphanie, nous examinons les différents aspects que révèle Jésus à propos de lui-même. Il est vrai homme, mais il est aussi beaucoup plus que cela. Ici nous le voyons comme le prophète promis. Le Père l'envoya afin d'enseigner à son peuple. Il révèle le salut de Dieu pour nous, un salut préparé depuis l'éternité.

Au début du ministère de Jésus, après qu'Hérode eut envoyé Jean-Baptiste en prison (Matthieu 4:12), il commença à enseigner dans les synagogues. Il arrivait souvent que des visiteurs, des docteurs de la loi, participent au service divin. À Capernaüm, le Seigneur révèle son autorité par son enseignement et ses actions. Habituellement, nous reconnaissons l'autorité d'un expert, peu importe le domaine, par ses propos. Il parle avec autorité, c'est-à-dire avec une confiance absolue, sans hésitation. Il répond aux questions avec assurance et fermeté en démontrant une grande connaissance du sujet abordé. Jésus parlait avec cette sorte d'autorité. Ceux qui l'écoutaient étaient étonnés. Il ne citait pas d'autorités humaines comme le faisaient les docteurs de la loi de l'époque. Il ne citait aucune décision prise auparavant par les églises juives. Son autorité venait directement de Dieu.

Il parlait avec une telle autorité parce qu'il était le prophète de Dieu. Dieu avait promis de susciter un prophète comme Moïse qui jouissait d'un statut particulier à ses yeux. Le Seigneur lui parlait face à face, il n'avait jamais parlé à aucun autre prophète de cette manière. Moïse parlait au peuple d'Israël de la part du Seigneur avec une autorité absolue. Dieu l'a confirmé par les miracles accomplis devant le Pharaon. Jésus-Christ est le prophète promis. À travers Moïse, Dieu établit son alliance avec Israël et lui promet son appui. Israël allait être sa nation sainte composée de grands sacrificateurs (Deutéronome 7:6; Exode 19:6). Jésus a établi l'alliance de Dieu avec nous et nous assure de l'amour de Dieu (Jean 3:16). « Vous êtes une race élue, une nation sainte, un peuple racheté… » (1 Pierre 2:9). Moïse plaida avec Dieu en faveur d'Israël afin que Jésus intercède en sa faveur. Il a rétabli la paix par sa mort sur la croix (Colossiens 1:20). Il nous a réconciliés avec Dieu (1 Corinthiens 5:19). Il est l'agneau de Dieu (Jean 1:29). Il est venu pour offrir sa vie (Jean 10:15). Il est notre substitut face au jugement de Dieu (Ésaïe 53:4–5). Il est notre médiateur (1 Timothée 2:5) devant Dieu. Dans le texte pour aujourd'hui, Jésus se révèle comme ce prophète. C'est son Épiphanie.

Moïse dit au peuple d'Israël de l'écouter (Deutéronome 18:15). Lors de la transfiguration du Seigneur, des cieux Dieu exprima le même message (Matthieu 17:5). Les Hébreux témoignaient que Dieu parlait à travers son Fils (Hébreux 1:2). Il pouvait parler avec autorité car lui seul connaissait le Père (Jean 8:28; 10:38; Matthieu 11:27). Il connaît l'esprit de Dieu à la perfection. Lui et le Père ne font qu'un (Jean 10:30; 17:21). C'est le mystère de sa nature divine.

Jésus a aussi démontré son autorité par ses actions comme lorsqu'il a chassé l'esprit impur d'un homme qui se trouvait dans la foule. Il n'a pas eu à répéter son ordre. L'obéissance était complète. La foule réagit en demandant « Qui est-il ? ». Ils n'avaient jamais vu une telle autorité. Jésus était vrai Dieu, le chef de l'univers même dans sa peau d'homme. Il est celui qui est plus grand que Moïse (Hébreux 3:3).

Ainsi, sa Parole est digne de confiance. Elle possède toujours la même autorité, même après deux mille ans, même dans notre monde moderne. Le Seigneur nous parle toujours à travers elle. Cette Parole est infaillible, c'est-à-dire qu'elle ne contient aucune erreur. Elle est la voix de Dieu, même si nous ne comprenons pas toujours ce qu'elle dit, même lorsqu'elle contredit notre propre raison. Cette Parole révèle les sentiments de Dieu à notre égard : Il est pour nous (Romains 8:31). Il nous aime (Romains 8:39). Il ne retient pas nos péchés contre nous (Romains 4:8). Dans cette Parole, il nous appelle ses saints (Romains 1:7). Sa Parole seule est éternelle (Matthieu 24:35; Jean 6:68). Plusieurs ne croient pas en elle, même parmi les chrétiens. Ils l'assujettissent au raisonnement humain. Ils placent leur intelligence au-dessus d'elle. Mais à ceux qui croient en cette Parole, Dieu offre la promesse d'une vie éternelle (Jean 20:31).

Le texte de l'épître

L'épître ne parle pas de l'Épiphanie du Seigneur, mais elle sert de toile de fond aux recommandations de Paul. Parce que Jésus est le prophète de Dieu et qu'il a révélé notre salut, Paul nous instruit sur la façon dont nous devons agir. Ainsi, les prédicateurs doivent mettre l'accent sur l'autorité de Jésus en tant que notre prophète. Les instructions de Paul valent la peine d'être entendues et doivent être une source de motivation. C'est notre mission que de montrer que le Christ est notre prophète et notre rédempteur. Grâce à lui nous pouvons vivre dans son royaume et le servir dans sa droiture éternelle.

Les Corinthiens avaient demandé à Paul : Est-ce qu'un chrétien peut manger de la nourriture offerte en sacrifice aux idoles? Leur connaissance récente du Christ et de la liberté qu'il nous donne signifiait que toutes choses étaient maintenant permises. Cela incluait la consommation de viandes offertes aux idoles. (Cette viande se retrouvait dans les marchés où les gens venaient acheter leur nourriture.) Mais la question demeurait : Est-ce qu'un chrétien pouvait en toute conscience manger de cette viande? Certains chrétiens étaient troublés : Participeraient-ils ainsi à l'adoration d'idoles? Certaines personnes pourraient par fausse piété causer beaucoup de tracas. L'exercice de cette liberté pourrait troubler des frères et soeurs plus faibles dans la foi. Ceux qui possédaient cette connaissance (1 Corinthiens 8:1) et avaient confiance dans leur liberté se préoccupaient peu des réticences des chrétiens plus faibles dans la foi. Ils mangeaient cette viande en public. Paul commence par reconnaître que la connaissance est source de liberté. Le chrétien connaît la souveraineté de Dieu, les idoles et les autres dieux n'ont pas d'emprise sur lui. Paul souligne l'obligation d'être patient envers ceux qui ne possèdent cette connaissance. Ce texte nous enseigne comment utiliser notre liberté (Galates 5:13; voir aussi Romains 14 et 15).

Il est peu probable que la même situation se présente de nos jours parmi les chrétiens. Cependant, ils risquent d'être exposés à des situations où les mêmes principes s'appliqueront. Le cas présent nous enseigne comment nous devons utiliser notre liberté dans les choses qui ne sont ni ordonnées ni interdites dans les Écritures. Bien que nous ayons pleine liberté, un chrétien doit tenir compte des autres croyants. Il devrait être guidé en toutes ses œuvres par cette pensée ... qu'il puisse servir et profiter d'autres (Commentaires de Luther).

Dans ce texte, Paul contraste la connaissance et l'amour. Grâce à notre connaissance, nous pouvons nous sentir supérieurs aux autres et cela peut nous rendre orgueilleux. Le chrétien fort se sent libre de manger ce qu'il veut et ne se laisse pas influencer par les coutumes. Il n'y voit aucune forme d'idolâtrie. Mais le chrétien faible a des scrupules. Il a peur de faire face à la colère de Dieu. Certaines actions les offensent et ils risquent de perdre ou d'affaiblir leur foi. La réponse de Paul n'était ni oui ni non. Connaître Christ et son salut peut rendre une personne arrogante lorsque cette connaissance n'a aucun effet sur son comportement. La vraie connaissance de notre Sauveur produit l'amour pour Dieu. Et l'amour doit gouverner notre comportement. Une telle personne veut faire la volonté de Dieu. Paul déclare qu'une telle personne appartient à Dieu, il est son enfant. Son comportement démontre qu'il appartient à Dieu. Aux versets 1 à 3, Paul affirme que la connaissance consiste en beaucoup plus que de connaître la réponse. La vraie connaissance du Christ et de son salut contrôle notre vie.

Paul traite de la question des viandes offertes aux idoles (v. 4–6). Nous savons que les idoles ne sont pas réelles. Elles sont le fruit de l'imagination. Ainsi, les sacrifices qui leur sont offerts n'ont aucune valeur. Cette viande n'est pas différente des autres viandes. Nous savons qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu, le Créateur de toutes choses. De lui nous avons reçu tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons. Nous connaissons Jésus-Christ comme le Fils de Dieu et notre Seigneur. Il a fait toutes choses. Il nous a rachetés du péché et de la mort, il a payé la rançon afin de nous libérer de Satan. Il nous a sauvés avec son précieux sang. Nous lui appartenons. À travers lui nous avons la vie éternelle. Cette connaissance change notre attitude. Nous avons la foi dans le Seigneur. Cette foi produit de l'amour pour lui. Par amour, nous sommes impatients de faire sa volonté. Nous vivons pour celui qui est mort pour nous (2 Corinthiens 5:15; Romains 14:8).

Cette connaissance nous libère, elle nous libère des demandes de la Loi et des conséquences du péché. Nous savons que Dieu est pour nous. Qui peut donc nous faire du mal? (Romains 8:31) C'est la pure liberté (Jean 8:36). Connaître Christ comme notre Seigneur nous procure la juste connaissance, cela affecte aussi notre comportement. Il n'y a pas de réponse simple à cette question.

Soyez prudents dans l'usage que vous faites de cette liberté (v. 9). En exerçant notre liberté nous pouvons blesser un chrétien faible dans la foi. Il pourrait se sentir obliger d'agir contre sa conscience. Sa foi pourrait en souffrir. C'est un péché grave contre le Christ. Vous risquez la destruction d'une âme pour laquelle Christ est mort (Romains 14:15). Si quelqu'un perd la foi dans le Seigneur à cause de vos actions, vous êtes coupables d'un péché contre le Seigneur. « Prenez garde, toutefois, que votre droit devienne une Pierre d'achoppement pour les faibles » (v. 9). Notre amour nous pousse à devenir le serviteur de notre frère. Le fait d'être libre détermine notre comportement. Nous ne sommes pas libres de faire à notre guise. Paul déclare (v. 13) qu'il évitera de manger un aliment si cela devait amener un frère faible dans le Christ à perdre la foi dans Seigneur. Selon la réponse de Paul, nous sommes libres de faire ce qui n'est ni ordonné

ni interdit par les Écritures. Mais comment cela affectera-t-il nos frères et sœurs dans la foi? Tenons-nous compte de leurs sentiments?

Christ est la lumière du monde. C'est le thème de l'Épiphanie. Nous sommes les miroirs qui reflètent cette lumière. La façon dont nous nous comportons envers les autres chrétiens témoigne de cette lumière. Cela attire les gens vers elle. Un tel comportement amène les gens au Christ. L'usage que nous faisons de notre liberté révèle notre amour pour le Christ.

6. Application :

Nous voyons Christ comme notre prophète qui nous explique quelle est la volonté de Dieu pour nous. Il est l'autorité absolue pour nous. Écoutez-le! L'écouter signifie lui obéir, un concept très peu populaire dans notre culture. Nous avons hérité de l'esprit d'Adam, c'est-à-dire d'un esprit rebelle. Mais le Seigneur nous enjoint de faire ce qu'il ordonne (Jean 14:15, 23; 15:10). Il promet de nous bénir.

Dans le texte de l'épître, Paul nous enseigne à propos du comportement chrétien. Par amour pour le Christ, nous faisons un usage modéré de notre liberté afin de ne pas offenser nos frères et sœurs dans la foi. Luther aborde le sujet de la liberté chrétienne dans son traité « La Liberté du Chrétien ».

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Christ est le Prophète qui parle avec autorité.
Introduction : Nous avons confiance dans les propos d'un expert, celui qui parle avec autorité. Jésus-Christ est le plus grand expert qui parle des vérités de Dieu avec une autorité absolue.

I. Exégèse : Le prophète que Dieu avait promis dans l'Ancien Testament.
   A. À travers Moïse, Dieu a promis de susciter un prophète qui s'adresserait au peuple d'Israël.
   B. Jésus est ce prophète. Il parle avec l'autorité divine lorsqu'il révèle le plan du salut de Dieu.
   C. Il manifeste son autorité en chassant les démons.

II. Application : Écoutez-le!
   A. Il nous parle dans les Écritures avec la même autorité.
   B. Ainsi, nous avons confiance en lui et en sa Parole.
   C. Nous suivons ses instructions.

Le texte de l'épître
Titre : Quel usage devons-nous faire de notre liberté chrétienne?
Introduction : La connaissance fait foi de l'éducation d'une personne. Mais une telle personne démontre son éducation que si ses actes correspondent à ses connaissances. Chez le chrétien, l'amour du prochain traduit son éducation chrétienne.

I. Exégèse : En quoi consiste la liberté chrétienne?
   A. Connaître le Seigneur nous rend libres. La connaissance du Christ en tant que notre rédempteur et notre prophète.
   B. Paul explique ce que nous chrétiens connaissons.

C. Cette connaissance change notre attitude envers nos frères et sœurs dans la foi.

II. Application : Notre amour pour les autres chrétiens détermine l'usage de cette liberté.
A. Soyez prudents dans l'utilisation que vous faites de votre liberté!
B. La connaissance du Seigneur influence notre comportement envers les autres.

✝✝✝

5e dimanche après l'Épiphanie
Évangile: Marc 1:29–39
Épître: 1 Corinthiens 9:16–23

1. Le thème du jour :

Nous sommes toujours dans le temps de l'Épiphanie. Jésus révèle sa gloire à travers ses miracles et à travers son message de grâce et de pardon. Le message du Fils unique venu racheter le monde du péché, Satan et de la mort. Il est la lumière dans les ténèbres de ce monde. Il bénit ceux qui croient en lui. L'Introït (Psaume 112) décrit de tels gens. Ce sont les justes qui ont revêtu la droiture du Christ.

Dans l'évangile, nous voyons la gloire de Jésus dans ses miracles de guérison à Capernaüm. Nous voyons son message de l'amour et du pardon de Dieu pour nous pécheurs, c'est-à-dire l'Évangile. La lecture de l'épître, 1 Corinthiens, se continue. Paul explique pourquoi il prêche l'Évangile de Jésus-Christ. Il accomplit la mission qui lui a été confiée. Il prêche l'Évangile afin de gagner le plus de monde possible à la cause du Christ. Il est devenu toutes choses pour les hommes afin de leur apporter la connaissance de l'Évangile. Ainsi, il glorifie Jésus-Christ et son Évangile brille dans le monde. Dans le texte de l'Ancien Testament (Job 7:1–7), Job décrit les ténèbres de ce monde sous l'ombre de la mort.

2. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Marc 1:29–31 : Un peu plus tôt, Jésus avait guéri un homme dans la synagogue le jour du Sabbat. Jésus et les disciples se rendirent ensuite à la maison de Pierre, où sa belle-mère malade se trouvait. Lorsqu'il arriva, il prit sa main et la guérit. Ainsi, il démontrait qu'il était le Fils de Dieu et qu'il avait le pouvoir sur toutes choses. Même les maladies étaient assujetties à son pouvoir. C'était un miracle qui démontrait son pouvoir. La maladie et la mort sont la conséquence du péché, le salaire du péché (Romains 6:23). Elles sont sous le contrôle de Satan. Plus tard, par sa résurrection, le Seigneur manifestera son triomphe sur Satan et sur la mort. Le fait que cette femme ait pu le servir immédiatement montre bien le pouvoir et la gloire du Seigneur. Ces versets démontrent qui est Jésus. Par ses guérisons, Jésus montre qu'il est celui que Dieu a envoyé. Il vient avec le pouvoir du Tout-Puissant afin de conquérir notre ennemi, Satan. Il est Dieu de Dieu, vrai Dieu. Il est celui qui avait été promis dans l'Ancien Testament (Ésaïe 35:4), qui vient guérir toutes les maladies. Il est « le Seigneur, ton Dieu, le Saint d'Israël » (Ésaïe 43:3). Ainsi il « manifeste sa gloire en Israël » (Ésaïe 44:23).

Versets 32–34 : Dans la soirée, toute la ville s'était rassemblée à la porte de l'endroit où il se trouvait. Ils y amenèrent les malades et les démoniaques. Marc mentionne le moment de la journée : après le coucher du soleil. C'était la fin du Sabbat. Ainsi, ils n'avaient pas désobéi à la loi du Sabbat. Les nouvelles de Jésus et de ses miracles se sont répandues à travers la ville. Jésus guérissait tous les malades qu'on lui amena. Il y en avait plusieurs. Cela démontrait encore une fois le pouvoir de Jésus sur les maladies et Satan. Selon les paroles de l'hymne composé par Luther : « Un seul mot terrasse l'adversaire ». Devant Jésus, Satan n'a aucune chance. Notez que Jésus ne permet pas aux démons de lui adresser la parole. Il ne veut pas que

Satan ou ses aides reconnaissent qui il est. Les miracles témoignent de son pouvoir, ils servent à l'identifier comme le Fils unique du Père. Ils révèlent sa gloire.

Versets 35–39 : La deuxième partie du texte montre deux choses : a) Jésus est aussi vrai homme, il a besoin de communiquer avec son Père; b) la mission de notre Seigneur.

Aux versets 35 à 37, nous voyons Jésus prier le Père. Il a besoin d'être fortifié après une dure journée de travail. Il cherche la force à travers la prière. Le Fils du Tout-Puissant est devenu vrai homme avec toutes les faiblesses que cela comprend. Il prie le Père dans un endroit solitaire afin de ne pas être dérangé.

Aux versets 38 à 39, la réponse de Jésus à Pierre indique sa mission. Il n'est pas un faiseur de miracles. Il n'est pas venu dans le but premier de guérir les maladies. Il est venu pour prêcher la Bonne Nouvelle du salut. Ses miracles ne font que témoigner de sa personne. Jésus met l'accent sur son message, non sur ses miracles. Quel était le message qu'il communiquait d'une ville à l'autre? « Car l'Éternel m'a donné l'onction. Il m'a envoyé pour porter de bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés; Pour panser ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs, . . . Pour proclamer une année favorable de la part de l'Éternel . . .» (Ésaïe 61:1–2). C'est le message du Messie que l'Ancien Testament avait déjà annoncé. C'est la Bonne Nouvelle de l'Évangile qui proclame la liberté du péché, de la mort et de Satan à travers Christ. C'est l'Évangile du pardon et de la réconciliation. C'est le but pour lequel Christ est venu et a racheté l'humanité. À travers ce message, Il amène les gens à la foi et leur donne la vie éternelle. Voilà quelle est sa gloire. C'est ce que reflète ce message.

Le texte de l'épître

La gloire de Jésus repose sur la Bonne Nouvelle du salut qu'il proclame dans le monde entier. Dans l'épître, Paul s'enorgueillit du privilège que lui accorde le Seigneur : la proclamation du même message. Il présente sa façon de faire afin que tous soient gagnés pour le Christ. Il doit prêcher la grâce et la compassion de Dieu pour les pécheurs.

Dans 1 Corinthiens 9:16 à18 : Dieu lui a confié cette tâche. Il ne peut s'en vanter même s'il ne reçoit aucune récompense monétaire pour accomplir sa responsabilité. Le jugement de Dieu s'abattrait sur lui s'il refusait de prêcher ce message. Puisqu'il est responsable de la proclamation de l'Évangile, il ne recherche pas les honneurs ou les récompenses. Paul voyait sa récompense dans la chance qu'il avait de partager l'Évangile. Il ne s'attendait pas être rémunéré. L'occasion que lui offrait le Seigneur de proclamer la gloire Dieu lui suffisait.

Versets 19-23 : Paul utilise sa liberté au service de son Seigneur. Il appartenait au Christ. Il n'avait aucune obligation envers qui que ce soit. Mais il s'est fait l'esclave de tous. Il était le serviteur de tous par amour pour cet Évangile. Il était contraint de proclamer la Parole de vie à tout le monde. Il illustre son implication : Paul tentait de s'identifier le plus possible avec son propre peuple. Il était libre de la loi ainsi que des observances religieuses et coutumes observées par les Juifs. Mais lorsqu'il était avec les Juifs, il observait toutes ces coutumes. Il avait compris ce que signifiait être lié par la Loi, car il avait été Pharisien et avait vécu en tentant de gagner son salut en observant la Loi. Mais maintenant il savait ce que c'était d'être libre par la grâce de Dieu. Le Seigneur l'a appelé à proclamer cette liberté aux autres. Ceux qui n'étaient pas sous la Loi étaient appelés les Gentils, ils ne faisaient pas partie du peuple d'Israël. Leur vie était différente. Il devait les approcher d'une différente façon. Il cherchait aussi à s'identifier avec

eux. Lorsqu'il affirme qu'il n'est pas libre de la Loi de Dieu, il veut dire qu'il utilise toujours la Loi du Dieu comme un guide pour sa vie. Comme un fruit de sa foi, il souhaitait vivre selon la volonté de Dieu. Lorsqu'il dit qu'il est sous la Loi du Christ, cela signifie que c'est l'amour du Christ qui le motive et que c'est l'Évangile d'amour qui le guide (Jean 13:35).

Paul parle des faibles avec lesquels il s'identifie. En effet, certains étaient faibles dans la foi mais Paul ne voulait pas les perdre. Pour eux, il apportait le message qui allait fortifier leur foi. Il y avait aussi les faibles qui ne faisaient pas partie de l'Église et qui vivaient dans la débauche. Ils avaient grand besoin d'entendre le message de l'amour de Dieu en Christ.

Paul résume son ministère : Il fait tout pour l'Évangile afin de prendre part à ses bénédictions. En premier lieu, il s'intéresse aux autres afin qu'ils puissent recevoir le salut. Mais il pense aussi à lui-même, il veut prendre part aux bénédictions. En prêchant aux autres, il jouit des bénédictions. En devenant serviteur de tous, il proclame la gloire du Christ.

3. Application :

Comment cela s'applique-t-il de nos jours? Le message de la grâce de Dieu et du salut en Jésus-Christ est sa gloire. Ce message est le sujet de la prédication de Jésus et le travail de Paul. Est-ce aussi notre affaire? Cela doit être la raison de tous nos efforts quotidiens. C'est pour cette raison que Jésus est venu dans ce monde. Lorsque nous devenons membres de son royaume, le Seigneur nous confie la même tâche. Nous devons être conscients de cette tâche à chaque instant de notre vie. Nous ne devons pas considérer cette obligation seulement lorsque nous sentons que nous avons du temps libre. Nous devons mettre l'accent sur le travail missionnaire afin de proclamer la gloire de Dieu aux autres. Nous ne devons pas voir cette tâche comme un devoir à accomplir, mais nous devons trouver notre motivation dans la Bonne Nouvelle de notre salut.

4. Objectifs du sermon :

Ceux qui écoutent doivent bien connaître ces textes, ils doivent aussi bien les comprendre leur importance. La prédication du Christ ainsi que celle de Paul nous sert d'exemples. Nous devons encourager les gens qui nous écoutent à profiter de toutes les occasions pour faire connaître la gloire de Dieu dans toutes leurs sphères d'activités.

5. Plan :

Le texte de l'évangile : Voilà pourquoi je suis venu! Que voulait-il dire?

I. Jésus guérit les malades.
   A. Expliquez les activités de Jésus pendant le Sabbat.
   B. Que démontrent ces miracles?

II. Cependant, le but principal de la venue de Jésus est la prédication.
   A. Épuisé, Jésus communique avec son Père.
   B. Sa réponse aux disciples qui désirent ramener le guérisseur.
   C. L'activité principale de Jésus alors qu'il se promène à travers le pays.

III. Ainsi, que devons-nous donc apprendre à propos de la tâche que Dieu nous confie?

Le texte de l'épître : Paul reçoit une responsabilité du Seigneur.

I. Expliquer le texte de l'épître.
   A. Paul s'est fait l'esclave de tous.
   B. Il n'a pas d'autre choix que de prêcher.

II. De quelle façon l'exemple de Paul s'applique-t-il à nous?
   A. Comme Paul, le Seigneur nous a confié une tâche lorsque nous sommes entrés dans le royaume de Dieu.
   B. Comment pouvons-nous l'exécuter?

✞ ✞ ✞

6e dimanche après l'Épiphanie
Évangile: Marc 1:40–45
Épître: 1 Corinthiens 9:24–27

1. Le thème du jour :

Le texte de l'évangile révèle la gloire du Christ : nous voyons son pouvoir tout-puissant lorsqu'il guérit le lépreux. Nous sommes aussi témoins de sa compassion qui le pousse à rendre pur ce lépreux. Le texte de l'Ancien Testament raconte comment Dieu a purifié le lépreux de Naaman (2 Rois 5:1–14). Ce ne sont pas les bonnes œuvres qui ont permis sa guérison mais la Parole de Dieu. De la même façon, Dieu, dans sa miséricorde, nous a donné une cure pour le péché en Jésus-Christ. Le salut à travers la croix du Christ est son plus grand honneur. La lecture de la première épître aux Corinthiens se continue. Nous y voyons la couronne éternelle que Christ a préparée pour nous sur la croix et qui nous attend au ciel. Ainsi, nous devons poursuivre notre course et faire tous les efforts pour vivre selon sa volonté. L'Introït aborde le thème de la compassion pour nous pécheurs (Psaume 32) : « Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné! ». L'homme qui croit en lui est béni. Dans la collecte, nous prions que notre Dieu de miséricorde reçoive nos prières et qu'il nous donne la force de faire la volonté de Dieu.

2. Exégèse :

Le texte de l'évangile

Marc 1:40-42 : Marc ne nous dit pas à quel moment ou à quel endroit l'incident eut lieu. Cela n'est pas important. Un homme atteint de la lèpre vint voir Jésus pour qu'il l'aide. Dans l'Ancien Testament cette maladie n'était pas seulement terrible en soi mais ses conséquences sociales étaient graves. Les victimes de cette maladie vivaient séparées du reste de la société. Ils devaient garder une distance et avertir tout le monde qu'ils rencontraient de leur infection. Les Juifs considéraient la lèpre comme un fléau que Dieu réservait aux pécheurs. Lévitique 13 nous fournit certains détails à ce sujet. L'homme atteint de la lèpre exprima sa foi dans le Christ lorsqu'il est tombé à ses genoux pour l'adorer. Par cela il exprimait que Jésus était le Fils de Dieu. Car les Juifs ne se mettaient à genoux devant personne. De plus, les mots « Si tu le veux, tu peux me rendre pur ». Il est venu à Jésus et a reconnu qu'il était le Dieu tout-puissant capable de le rendre pur.

Marc nous dit comment Jésus a réagi : Il était plein de compassion. Voilà comment était le Sauveur. C'est la compassion qui motive notre Dieu (Exode 33:19; Deutéronome 30:3; 32:36; Ésaïe 49:13; 2 Corinthiens 1:3). La compassion consiste à ressentir ce que vit la victime. Le Seigneur plus que toute autre personne manifestait une telle compassion. Il le démontra en touchant le lépreux. Cela allait à l'encontre des coutumes juives. C'était comme toucher un mort. C'était une véritable profanation. Les rabbins racontent dans leurs écrits ce que faisaient les Juifs afin d'éviter les lépreux et de les tenir au loin. Mais le Fils tout-puissant de Dieu les toucha et les purifia. Par ses Paroles, il déclare vouloir le guérir et le ramener au sein de la société. Jésus n'eut qu'à parler, la guérison fut instantanée. Cette action démontre encore une fois le pouvoir tout-puissant de Dieu en Jésus, ainsi que sa gloire.

Versets 43–45 : Jésus demande à l'homme de ne rien dire à propos de sa guérison. Il lui dit d'aller se montrer au sacrificateur et de présenter pour sa purification ce que Moïse a prescrit. Jésus ne voulait pas faire connaître ses miracles, ce n'était pas le moment. Sa popularité augmentait au même rythme que l'opposition envers lui. Il ne voulait pas que tous les malades de la ville viennent à sa rencontre. Sa tâche principale consistait à prêcher la Bonne Nouvelle du salut. Une telle popularité ne pouvait que nuire à sa tâche qui consistait à convertir les gens au Seigneur. C'est pourquoi il dit au lépreux d'aller se montrer au sacrificateur et d'observer les règles prescrites par Moïse (Lévitique 14:2–32). Mais le lépreux raconta sa guérison librement. Marc indique que cela eut comme conséquence de nuire au travail principal de Jésus. Il devait demeurer dans les endroits isolés. L'œuvre du royaume se trouvait ainsi retardée. Mais les gens continuaient tout de même à venir vers lui.

Dans ce texte nous voyons à travers ce miracle la divinité de Jésus. Jésus est venu pour racheter l'humanité qui était sous la domination du péché et de Satan. Il était véritablement le Dieu tout-puissant. Il est votre Dieu (Ésaïe 35:4). Les conséquences du péché telles que la maladie et la mort devaient céder devant lui.

Dans l'Église, le péché est souvent comparé à la lèpre. Le péché est ce mal qui nous prive de la compagnie de Dieu. Il nous sépare de Dieu et de sa famille. Et il n'y a pas de remède. L'être humain ne peut rien y faire. Tous les pécheurs sont condamnés. Mais Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin de vaincre le péché et nous libérer de ses conséquences. C'est ce que Jésus accomplit sur la croix. C'était son œuvre spéciale comme Sauveur du monde. Le salut de l'homme est la gloire de Dieu. L'Introït (Psaume 32) nous rappelle le péché. Celui que Dieu a libéré du péché est béni. La délivrance du péché et de ses conséquences doit être au cœur de la prédication. Dieu n'a pas rejeté les pécheurs. Sa compassion pour les pécheurs est au coeur de l'Évangile (Psaume 103:10–13). Tout comme Jésus a touché le lépreux, il nous a touchés lorsqu'il est devenu l'un de nous. Le Seigneur a pris sur lui les péchés du monde, il est devenu notre substitut (1 Pierre 2:24; 1 Jean 2:2). Ainsi, nous devons mettre l'accent sur la compassion du Seigneur. Le terme grec pour compassion est très imagé : il s'agit d'un sentiment qui « prend aux tripes ».

Le texte de l'épître

Paul termine la description de son combat pour l'Évangile. Dans le texte précédent, il décrit comment il a prêché l'Évangile sans rémunération, sans avantage financier ou autre. Il s'est fait le serviteur de tous, il a prêché afin de gagner le plus de gens possible à l'Évangile. À travers ses efforts, l'Évangile devait se répandre partout où il la proclamait. L'évangile nous dit comment Jésus nous a libérés de l'esclavage du péché. Dans l'épître, nous voyons comment vivre au service de Dieu. Dans l'évangile, nous voyons la gloire de notre Sauveur. L'épître nous apprend aussi à vivre et à glorifier notre Seigneur.

Dans 1 Corinthiens 9:24–25 : Paul compare la vie chrétienne à une course, quelque chose de très familier à notre époque. Le gagnant de la course recevait comme prix une couronne de laurier, un objet qui n'avait aucune valeur en soi, qui périssait, qui ne durait qu'un court moment. Afin de remporter le prix, le coureur devait se soumettre à une discipline rigoureuse, surveiller son alimentation et maintenir la forme. C'est un entraînement exigeant. Cela demande une grande discipline.

L'image de la couronne comme prix est courante dans les Écritures. Il s'agit de la droiture du Christ, la droiture qu'il a méritée pour l'humanité. Dans l'Apocalypse, il est question de couronne de vie (2:10). Jacques parle de la couronne de vie que Dieu réserve à ceux qui l'aiment. Cette couronne représente la vie éternelle que notre Seigneur a méritée pour nous sur la croix. Toutes les Écritures témoignent de la vie que Jésus a méritée au profit de toute l'humanité. C'est la vie que Jésus offre à tous ceux qui croient en lui (Jean 6:27, 40). Cette couronne de vie est le plus grand don que Dieu puisse nous offrir, c'est-à-dire, la vie avec lui au ciel. C'est comme une couronne, un grand prix remporté par un coureur.

Paul ne dit pas que nous pouvons mériter par nos propres efforts cette couronne. C'est le don de Dieu pour tous ceux qui croient en lui. Christ a mérité cette couronne pour nous à travers ses souffrances et sa mort. Il offre ce don à tous ceux qui croient en lui. Il utilise l'image de la discipline que s'impose un coureur afin d'encourager les chrétiens à vivre leur vie comme s'il s'agissait d'une course. La couronne du champion correspond au prix de la vie éternelle que reçoit le chrétien. Cette course exige un dévouement total. Il présente l'image d'un enfant de Dieu qui court vers une chose qui existe déjà et qui a été gagnée par Jésus. Dans Philippiens 3:14, il expose la même pensée. Ce but c'est la vie éternelle, il est la source de toute motivation. Le coureur qui oublie son but diminue son effort. Ainsi, les chrétiens doivent poursuivre leur course de la foi en Christ Jésus. Nous devons vivre chaque jour avec la mémoire de la victoire de Jésus sur le péché et la mort. Nous devons nous concentrer chaque jour sur ce but glorieux.

Versets 26–27 : Tout comme Paul se concentrait entièrement sur ce but, la couronne de vie, nous devons nous aussi vivre notre foi. Paul subjugue sa nature pécheresse qui veut utiliser son corps au service du péché. Il entraîne son corps afin de servir ce but. Tout le peuple de Dieu doit servir le même but. Car si nous suivons les désirs de notre corps, nous mourrons (Romains 8:13). Au contraire, nous vivons par le Saint-Esprit. Paul encourage ses lecteurs à être ce que Dieu a fait d'eux en Jésus et à vivre la vie de droiture que Christ a méritée pour eux. Nous devons imiter notre Seigneur qui a vécu et est mort pour tous.

3. Application :

Quelle leçon devons-nous tirer? Le miracle de guérison démontre la divinité du Christ. Qui est cet homme, Jésus-Christ? Ce miracle est la gloire de Dieu. Comment devons-nous vivre maintenant que le sang et la droiture du Christ nous ont purifiés? Paul répond à cette question dans l'épître. L'enfant de Dieu dirige toute son attention sur ce but, la couronne de vie.

4. Objectifs du sermon :

Le temps de l'Épiphanie met l'accent sur la gloire de notre Seigneur. Celui que nous adorons est le Fils éternel de Dieu. Voilà ce que nous enseignent ces textes. Puisque nous adorons ce Seigneur glorieux, cela nous impose une façon de vivre particulière. Nous devons en retour rendre gloire au Seigneur qui nous purifiés du péché afin que nous puissions vivre devant lui dans la droiture et l'innocence éternelles. Il s'agit d'une vie de sanctification. Nous ne pouvons produire une telle sanctification en l'ordonnant de la chaire. Nous pouvons motiver ceux qui nous écoutent en leur montrant la gloire divine de notre Seigneur, une gloire qui nous avantage.

5. Plan :

Le texte de l'évangile : L'Épiphanie du Seigneur

I. Le Seigneur purifie le lépreux.
   A. Sa compassion
   B. Son action
   C. Sa gloire

II. Le Seigneur nous purifie nous pécheurs :
   A. Sa compassion
   B. Son oeuvre du salut
   C. Sa gloire éternelle

Le texte de l'épître : Mettez l'accent sur le but de votre vie.

I. Quel est le but? La couronne de vie que le Seigneur a méritée pour nous.

II. Comment devons-nous vivre? En soumettant notre corps à ce but.

Ou, nous pouvons joindre l'évangile et l'épître et les utiliser comme base de notre sermon :
La gloire du Seigneur nous pousse à le glorifier :

I. La gloire du Seigneur est révélée par la guérison du lépreux.
   A. La guérison de cette maladie
   B. Notre propre guérison de la lèpre du péché à travers la croix
   C. Il s'agit de sa gloire éternelle.

II. Sa guérison nous pousse à le glorifier dans notre vie.
   A. Paul utilise cette image d'une course permettant d'obtenir une couronne.
   B. Tel un coureur, nous nous entraînons pour la course dans cette vie, une course vers un but éternel.
   C. Ainsi, nous glorifions notre Seigneur.

✞✞✞

7e dimanche après l'Épiphanie
Évangile: Marc 2:1–12
Épître: 2 Corinthiens 1:18–22

1. Le thème du jour :

Le pardon des péchés démontre clairement la gloire de Dieu. Tous les péchés, toutes les transgressions et toutes les offenses que nous commettons sont un manquement à la volonté de Dieu et constituent une offense contre Dieu lui-même. Ainsi, lui seul peut pardonner les péchés. Et il a pardonné tous nos péchés en Jésus-Christ, par sa mort sur la croix. Lorsque Jésus prononce l'absolution au paralytique, il confirme qu'il est vraiment Dieu et qu'il a le pouvoir de pardonner. L'Introït (Psaume 103) loue le Seigneur pour sa compassion et sa grâce. La Collecte traite de la grâce et du pouvoir par lesquels il nous défend et nous garde. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 43:18–25), le Seigneur déclare sa réconciliation : C'est lui qui efface nos transgressions et oublie nos péchés. L'évangile raconte l'histoire de l'homme paralytique que ses amis avaient descendu du toit pour que Jésus puisse le voir. Le Seigneur lui annonce alors la grande nouvelle : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés ». Lui seul peut faire cela car il est vrai Dieu, venu sauver l'humanité du péché par sa propre mort sur la croix. Ainsi, le pardon des péchés est la gloire du Christ et est au coeur du message pour ce dimanche.

2. Exégèse :

Le texte de l'évangile

Marc 2:1–2 : Jésus retourne à Capernaüm. La nouvelle de son arrivée a rassemblé des gens de partout. L'évangéliste nous dit qu'il n'y avait plus de place. Jésus leur proclama la Parole. La popularité de Jésus était croissante. Les gens venaient pour apprendre. Luc mentionne que des Pharisiens et des docteurs de la Loi étaient venus de tous les villages. Ils étaient venus écouter si Jésus proclamait le message selon leurs propres conceptions. Ils formaient l'opposition grandissante.

Versets 3–5 : Un paralytique fut amené à Jésus avec l'espoir qu'il le guérirait. À cause de la foule nombreuse, il était impossible de faire approcher le paralytique près de Jésus. Ses amis le firent descendre d'un toit afin que Jésus puisse le voir. Dans leur esprit il importait que Jésus sois présent afin de le guérir. Jésus est le Guérisseur. Lorsque Jésus vit leur foi, il prononça l'absolution : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés ». C'est le premier et le plus important des messages. La foi de ces gens n'était pas la cause de l'absolution. La cause était l'expiation des péchés que Jésus procure par sa mort sur la croix. Car il est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (Jean 1:29). Jésus ne guérit pas seulement les maladies, il guérit avant tout de la cause de toutes les maladies, c'est-à-dire, du péché. Jésus est le Grand Médecin du corps et de l'âme. L'absolution est l'aspect le plus significatif de cette histoire. Le miracle ne servait qu'à démontrer qui était Jésus.

Avec cette déclaration à l'égard du paralytique, Jésus confirma qu'il était vrai Dieu. Car seul Dieu a l'autorité nécessaire afin de pardonner nos péchés. Tous les sacrifices de l'Ancien

Testament pointaient vers Jésus et vers son sacrifice. Avec son sacrifice sur la croix, il a expié les péchés de l'humanité.

Versets 6–9 : Les Pharisiens étaient au courant de la déclaration de Jésus et en comprenaient les implications. Dans leur esprit, ils se questionnaient sur ce Jésus. Pour eux, la déclaration de Jésus constituait un blasphème. Car aucun être humain ne pouvait démontrer une telle autorité. Ils niaient que Jésus était Dieu, le Fils de Dieu, celui promis par l'Ancien Testament. L'absolution, telle qu'elle est prononcée de nos jours, se retrouve dans le Nouveau Testament, Christ lui-même l'a instituée (Matthieu 18:18; Jean 20:23). Jésus possédait cette autorité à cause de qui il était. C'est sa déclaration quant à sa divinité qui servit de chef d'accusation devant Pilate. Ils affirmaient qu'il était révolutionnaire et qu'il soulevait le peuple (Luc 23:5).

Jésus connaissait leurs pensées. Cette affirmation démontre encore une fois qu'il est le Dieu omniscient. Il connaît toutes les pensées secrètes des êtres humains. C'est pourquoi Jésus leur demande : « Pourquoi pensez-vous ainsi ? »

Versets 10–12 : Est-il plus facile de pardonner les péchés ou de guérir un paralytique? Ni l'un ni l'autre ne sont plus facile, bien sûr! Les deux exigent la toute-puissance et l'autorité de Dieu. Il est plus facile de prononcer l'absolution. Personne ne peut prouver le pardon des péchés. Mais le miracle de guérison est une preuve de son autorité divine. C'est pourquoi Jésus dit au paralytique de prendre son lit et d'aller dans sa maison. Voilà ce qu'il fit démontrant ainsi que celui qui avait ordonné au paralytique de se lever possédait la puissance et l'autorité divine. Le miracle prouve que Jésus est vrai Dieu. Il a l'autorité de pardonner les péchés. Il attire notre attention sur Golgotha, là où il nous réconcilie avec Dieu et rétablit la paix pour nous.

Dans ce passage, ce n'est pas le miracle qui souligne la gloire de Dieu, il sert plutôt à démontrer que le Fils de l'homme était vrai Dieu. Il est venu dans le monde pour établir le pardon des péchés et nous réconcilier avec Dieu (2 Corinthiens 5:19). Le titre « Fils de l'homme » met l'accent sur sa passion. Jésus utilise ce titre à chaque fois qu'il parle de cet événement. Ce titre met l'accent sur son humanité. Jésus est venu sous la forme humaine afin de racheter l'humanité pécheresse (Galates 4:5; Tite 2:14) et de payer la rançon pour nous (1 Timothée 2:6; Hébreux 9:15). À travers lui nous sommes en paix avec Dieu et nous expérimentons sa compassion et sa grâce (Psaume 103:8). C'est sa plus grande gloire.

Le texte de l'épître

Dans 2 Corinthiens 1:18–20 : la fidélité de Dieu en est le thème. L'Introït met l'accent sur les qualités de Dieu : compassion, grâce, lent à la colère. Nous sommes à mi-chemin entre Noël et Pâques. Si nous regardons en arrière, nous voyons comment Dieu a accompli ses promesses, il a envoyé un Sauveur, son propre Fils. Si nous regardons vers Pâques, nous voyons comment le Fils de Dieu a accompli ce qu'il avait promis, la rédemption de l'humanité et l'expiation des péchés du monde. « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé … il a été transpercé à cause de nos crimes » (Ésaïe 53:4–5). Dieu est véritablement fidèle.

Tout comme Dieu est fidèle, de même est le message qu'il a donné à Paul. Tout comme son Seigneur, Paul n'est pas capricieux. Il ne parle pas d'une façon ambiguë. Il ne change pas sa théologie selon le moment et les circonstances de son auditoire. Paul a prêché fidèlement le message à propos du Dieu fidèle. Paul est le messager du Christ. Il prêche ce que le Seigneur lui

a confié. Mais Paul n'est pas seul. Il mentionne Silvain et Timothée, des compagnons qui ont servi avec Paul. Ils sont fiables et proclament le même message. Le thème de leur message était Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ils ne prêchaient pas une leçon de morale comme le faisaient les philosophes de l'époque. Ils proclamaient ce que Jésus-Christ leur avait confié. Leur message était un « oui » en Christ. Cela signifie que Christ était l'accomplissement des promesses de Dieu. En Christ, Dieu a accompli les promesses faites à Abraham. Le fils de David, promis au roi David, était ce Christ. Jésus-Christ était celui dont parlaient toutes les promesses. Il représente le « oui » de Dieu pour eux tous. Paul et ses compagnons proclamaient cet Évangile aux Corinthiens, tout comme nous prêchons le même message aux diverses communautés.

Paul souligne que ce Christ représente l'affirmation divine de toutes ses promesses. Toutes les pages des Écritures parlent de la fidélité de Dieu (Voir Exode.34:6; Psaume 91:4; Ésaïe 41:3). Le « oui » de Dieu est répété par le mot « Amen ». Il promet de s'occuper tant de nos besoins physiques que de nos besoins spirituels. Il n'est pas comme un politicien qui oublie de tenir ses promesses. Au contraire, Christ les accomplit toutes. En Christ, Dieu a réconcilié les pécheurs (2 Corinthiens 5:19). En Christ, il rétablit la paix entre Dieu et nous (Romains 5:1). À travers Christ nous sommes les fils adoptifs de Dieu (Éphésiens 1:5) et Dieu est notre Père dans les cieux (Romains 9:4, 26). À travers Christ nous pouvons venir devant Dieu avec nos demandes et nous savons qu'il nous écoute. À travers Christ il nous promet la vie éternelle (Romains 6:22–23).

Versets 21–22 : Dieu fortifie notre foi en Christ. Nous sommes oints. Dans les temps anciens, les rois et les prophètes étaient aussi oints. C'est ainsi qu'ils entraient en fonction. En versant de l'huile sur leur tête, Dieu montrait publiquement qu'il les avait choisis pour cette tâche spécifique. Ainsi, par le baptême nous sommes oints et devenons enfants de Dieu. Dans le baptême nous devenons membres de la famille de Dieu. Le baptême nous met à part pour le service de Dieu. Dans le baptême nous recevons le sceau qui indique que nous appartenons à Dieu. Nous lui appartenons (Ésaïe 43:1, 3). Nous avons le Saint-Esprit qui nous a amenés à la foi. Dans Apocalypse (14:1), nous voyons l'image des membres du peuple de Dieu avec son nom sur leur front. Il s'agit du même sceau que celui mentionné ici, c'est-à-dire le Saint-Esprit, celui qui assure notre salut éventuel. Si nous croyons en Dieu, nous avons le Saint-Esprit. Car personne ne vient au Christ sans l'intervention du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12:3). Ainsi, le Saint-Esprit est comparé à un dépôt en vue de la gloire future qui sera la nôtre pour l'éternité. Ce texte expose donc la fidélité de Dieu. Telle est sa gloire.

3. Application :

Que devons-nous apprendre de ces textes? Ces deux textes se concentrent sur le Christ. Dans l'évangile, la divinité du Christ est fermement et clairement établie. Dans l'épître, Christ est la garantie de la fidélité de Dieu. Christ a le pouvoir et l'autorité afin de pardonner les péchés car il est le Fils de Dieu, l'agneau qui enlève les péchés du monde (Jean 1:29). Il accomplit tout ce que Dieu avait promis à son peuple dans l'Ancien Testament. Il démontre sa compassion et sa grâce ainsi que sa fidélité lorsqu'il guérit le paralytique. Jésus-Christ est la gloire de Dieu.

4. Objectifs :

Que tentons-nous d'accomplir dans ce sermon? Nous voulons montrer que Christ est l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu. Dans un premier temps, nous voulons

présenter clairement la personne du Christ. Il est vrai Dieu, Dieu de Dieu, comme l'indique le symbole de Nicée. Notre foi dépend de notre connaissance à propos du Christ. Nous voulons promouvoir la confiance et la foi en Dieu, le Père de Jésus-Christ. Nous pouvons nous fier sur lui car il est fidèle à toutes ses promesses.

5. Plan :

Le texte de l'évangile : Dans sa compassion, le Seigneur guérit le paralytique.

I. Qui est ce Jésus?
   A. Il est le grand docteur qui proclame et explique cet Évangile.
   B. Il est vrai Dieu, et il le prouve par ses guérisons.
   C. Sa compassion et sa grâce caractérisent sa gloire.

II. Quelle est notre réponse?
   A. La foi et la confiance en ce qu'il enseigne.
   B. Une vie fondée sur sa Parole.

Le texte de l'épître : C'est sa fidélité à sa Parole qui caractérise notre Dieu.

I. Qu'est-ce que Dieu a promis dans sa Parole?
   A. Les bénédictions dans ce monde
   B. La vie éternelle
   C. Qu'il sera fidèle en Christ.

II. Quelle est notre réponse?
   A. La foi en Christ : Expliquez la foi, l'assurance et la confiance.
   B. Une vie qui reflète sa Parole. Notre foi guide notre vie.

✞✞✞

8e dimanche après l'Épiphanie
Évangile: Marc 2:18–22
Épître: 2 Corinthiens 3:1b–6

1. Le thème du jour :

Notre salut est en Dieu. Nous dépendons de lui. Tel est le thème de l'Introït (Psaume 62). La collecte nous rappelle que Dieu nous a libérés du péché et nous lui demandons de nous protéger de tout mal. Dieu est venu sur terre en Jésus. Avec lui débute une nouvelle ère. Cela est mis en évidence lorsque Jésus mange avec des pécheurs. Il a fait toutes choses nouvelles. L'évangile met en contraste cette nouvelle ère avec celle de l'ancienne alliance. Cette nouvelle ère expose la gloire du Seigneur au monde. Le texte de l'Ancien Testament (Osée 2:14–16, 19–20) utilise l'image d'Israël en tant que la fiancée qui reçoit toutes choses de Dieu qui s'appelle lui-même son époux. Car Dieu est amour et il pardonne toute prostitution de sa fiancée. Dans l'épître, Paul utilise l'image d'une lettre de recommandation. Nous, chrétiens, sommes la recommandation du Seigneur devant le monde. Nous devenons l'Épiphanie de Dieu.

2. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Les versets choisis pour l'évangile présentent la réponse de Jésus à la question : « Pourquoi mange-t-il avec les péagers et les pécheurs?» Jésus avait appelé Lévi (Matthieu) à le suivre et à être son disciple. Avant d'abandonner sa profession de péager, Lévi invita plusieurs péagers et pécheurs à un grand banquet. Jésus était présent à ce banquet et mangea avec eux. Il n'observa pas la coutume juive qui consistait à se tenir à l'écart des péagers et des pécheurs. Il initia une nouvelle ère dans laquelle tous étaient bienvenus. Il proclamait l'Évangile du pardon des péchés et de l'amour de Dieu pour les pécheurs. Un Dieu bien-aimant est notre refuge (Introït). Jésus manifeste l'amour de Dieu en mangeant avec des péagers et des pécheurs. Ainsi, par ses actions il appuie son nouveau message. Dans la leçon précédente, il présentait son message au paralytique : « Mon enfant tes péchés te sont pardonnés » (Marc 2:5). Ainsi, le message de l'Évangile qui était au coeur du message de Jésus apporta une nouvelle ère, une nouvelle façon de vivre, de nouvelles coutumes. Lorsque les Pharisiens et les docteurs de la Loi virent cela, ils protestèrent et demandèrent aux disciples pourquoi leur Maître rejetait les coutumes anciennes. Cet Évangile était si différent de leur façon de vivre habituelle qu'ils ne pouvaient l'accepter. Ils vivaient dans une société régie par d'anciennes coutumes. Ils étaient divisés entre ceux qui obéissaient à leurs lois et ceux qui adoptaient la nouvelle réalité annoncée par Jésus, c'est-à-dire le pardon des péchés de Dieu.

Au coeur du message de Jésus se retrouve l'Évangile du pardon. Les Pharisiens auraient dû le connaître puisque l'Ancien Testament le proclamait clairement : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » (Ésaïe 1:18). « C'est moi, moi qui efface tes crimes pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés » (Ésaïe 43:25). (Voir aussi Ésaïe 44:22; 45:17; 49:15–16; 54:10.) Le Fils de Dieu est venu dans le monde afin de racheter l'humanité (Tite 2:14), de nous réconcilier avec Dieu (2 Corinthiens 5:19), de rétablir la paix avec Dieu, d'expier nos péchés et de payer la rançon à notre place (1 Pierre 1:18; 1

Timothée 2:6). Mais ils profitaient de chaque occasion pour s'attaquer à cette nouvelle réalité car ils se voyaient privés de leur propre gloire, de leur propre droiture. Ils représentaient une ère ancienne alors que Jésus représentait une nouvelle ère.

Verset 18 : Marc met en contraste la vie de Jean-Baptiste et celle de Jésus. En insistant sur un style de vie ascétique comme signe d'une vie de repentance, Jean représente l'ancienne alliance. Ainsi, les disciples de Jean se demandaient pourquoi ils jeûnaient alors que Jésus lui ne jeûnait pas. La question se pose toujours : Pourquoi refuser de se conformer aux vieilles coutumes?

Versets 19–20 : Jésus compare cette nouvelle ère à un mariage. Tant que l'époux est présent, les invités n'ont pas à être tristes. Il s'agit d'une image déjà utilisée dans l'Ancien Testament. Jésus est l'époux. Mais ils enlèveront l'époux. C'est une référence à ses souffrances et sa mort. Ses disciples seront attristés. Il est aussi question de son ascension. Jusqu'à ce qu'il revienne à la fin des temps, Jésus ne sera plus présent physiquement.

Verset 21 : La comparaison fait référence à la nouvelle alliance qu'amène Jésus. Avec lui toutes choses anciennes sont passées. Les nouvelles ne se mêlent pas aux anciennes. Les deux alliances sont distinctes. Le message du pardon de Jésus ne peut être ajouté aux vieilles coutumes. Jésus accomplit l'Ancien Testament et propose une nouvelle alliance. Il a tout renouvelé. Il a renouvelé notre vie. Nous vivons maintenant pour lui.

Verset 22 : Lorsqu'une personne verse du vin nouveau dans de vieilles outres, les vieilles outres se fendent et leur contenu se déverse. Jésus souligne la nécessité de se départir des règles de la loi mosaïque. Nous avons vu l'amour de Dieu pour les pécheurs à travers la mort et la résurrection de Jésus. Nous devons maintenant vivre pour celui qui est mort pour nous. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier. Ainsi, tout ce que nous faisons, nous le faisons pour notre Seigneur Jésus. Nous lui dédions cette nouvelle vie. C'est le résultat de la nouvelle vie que Dieu a créée en nous.

Le texte de l'épître

Dans ce texte, Paul défend son ministère à Corinthe. Son ministère et son autorité apostolique avaient été remis en question. C'est pourquoi il parle de son ministère. C'est un ministère glorieux. Il partage la Parole de Dieu avec eux. Il croit dans le Seigneur qui l'a envoyé. Il met l'accent sur le Seigneur et le message de son Évangile.

Versets 1–3 : Il utilise l'image d'une lettre de recommandation. Une telle lettre souligne les qualités et les forces d'un employé. Est-ce que Paul a besoin d'une lettre de recommandation? Paul fait appel à ce qu'ils connaissent de lui car il a vécu et travaillé parmi eux pendant un an et demi (Actes 18:11). Ils savaient comment il s'était comporté. Ils connaissaient son message : Christ et sa rédemption (1 Corinthiens 2:1–5). Paul souligne son autorité apostolique : Le Dieu tout-puissant l'a envoyé. Il a bâti son ministère sur cet appel divin. Il fait l'analogie suivante : Ils, les Corinthiens, sont de telles lettres de recommandation à travers leur vie. Ils sont une lettre du Seigneur, écrite par le Saint-Esprit. À travers le ministère de Paul, le Saint-Esprit oeuvra parmi eux. Avant qu'ils ne deviennent chrétiens, ils étaient comme les païens, voués au péché et à l'immoralité (1 Corinthiens 6:9–11). Mais maintenant ils sont différents, ils sont lavés, sanctifiés et justifiés dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ (1 Corinthiens 6:11). Les Corinthiens avaient été les esclaves du péché. Mais maintenant ils adorent le Dieu vivant.

Versets 4–5 : Paul affirme avec confiance que leur capacité vient de Dieu. Ce n'est pas Paul qui produit un tel changement. C'est l'œuvre du Saint-Esprit que de changer leur vie. Paul ne fait que leur proclamer l'Évangile du salut à travers Christ. En dépit de toute connaissance, Paul ne pouvait pas être le berger du troupeau de Dieu (Actes 20:28). Mais le Saint-Esprit lui en a donné la capacité. Il lui a donné l'Évangile de Jésus-Christ à prêcher. À travers ce message, le Saint-Esprit transforme leur vie (Romains 12:2; Philippiens 3:21). Dieu lui donne la force et la sagesse et le guide dans l'accomplissement de sa tâche.

Verset 6 : Dieu a fait de lui un ministre de la nouvelle alliance. Dans Jérémie (31:31–34), Dieu expose la nouvelle alliance. C'est l'Évangile : En lui il pardonne nos péchés et ne s'en souvient plus. C'est la prédication de la repentance et du pardon des péchés à travers Jésus-Christ (Luc 24:47). Paul expose les deux alliances : l'ancienne alliance, l'alliance de la lettre, de la Loi. Il tue et n'offre pas de salut. La nouvelle alliance est celle de l'esprit qui donne la vie. Paul le serviteur chargé de proclamer le salut de Dieu à travers Christ prêche la nouvelle alliance. La Loi de l'ancienne alliance ne peut renouveler notre coeur et nous donner la vie éternelle. Mais l'Évangile le peut. Il nous offre la droiture du Christ. Il pardonne tous nos péchés et toutes nos impuretés. Il donne la vie éternelle. À travers cet Évangile, le Saint-Esprit transforme ceux qui écoutent, rend saints les pécheurs et fait d'eux des enfants de Dieu. À travers cet Évangile, le Saint-Esprit donne la foi et nous amène à vivre comme des enfants de Dieu. Ainsi, les chrétiens de Corinthe étaient les lettres de recommandation. Ils étaient l'Épiphanie de Dieu, ils révélaient sa gloire.

Qu'est-ce que cela signifie de nos jours? Paul parle du ministère du Nouveau Testament et le compare avec celui de l'ancienne alliance. En tant que serviteurs de Dieu, les pasteurs sont à l'instar de Paul des ministres de la nouvelle alliance. Leur instrument est l'Évangile de Jésus-Christ, la Bonne Nouvelle du pardon des péchés et de la vie éternelle. À travers ce message, il renouvelle notre coeur, il nous convertit et nous offre une nouvelle vie. Nous ne sommes plus les esclaves du péché et de Satan, nous en sommes libérés. Nous sommes capables de servir le Dieu vivant. Ce message nous rend capables de vivre une vie de sanctification, de faire la volonté de Dieu (1 Thessaloniciens 4:3). Ainsi, les chrétiens deviennent des lettres de recommandation. Ils manifestent la gloire de Dieu dans ce monde. L'esprit du Nouveau Testament est une chose nouvelle, il offre une nouvelle saveur, un pouvoir différent. Il nous renouvelle nous chrétiens.

3. Application :

Comment devons-nous l'appliquer? Sous l'ancienne alliance, les règles mosaïques gouvernaient les moindres détails de la vie. Mais le message de la nouvelle alliance a fait de nous un nouvel homme (2 Corinthiens 5:17). Le nouvel homme grandit à travers l'Évangile (Éphésiens 4:24). C'est une nouvelle vie qui imite celle du Christ (Romains 6:3–4). Dans le baptême, cette nouvelle vie commence lorsque Dieu verse son Saint-Esprit dans notre cœur et qu'ainsi il nous régénère (Tite 3:5). Le Saint-Esprit guide maintenant notre vie. Ce ne sont plus les règles qui dictent notre vie, mais l'Évangile de notre salut à travers Christ, le message du pardon des péchés. La Loi montre la volonté de Dieu. Il sert de guide pour notre vie. Mais l'Évangile nous donne la force de vivre selon la volonté de Dieu. Ce n'est plus la nature pécheresse qui nous contrôle, mais le Saint-Esprit (Romains. 8:9). Cette nouvelle vie glorifie Dieu. Ainsi, nous sommes sa lettre de recommandation, son Épiphanie dans le monde (2 Corinthiens 3:1–2).

4. Objectifs :

Que voulez-vous accomplir à travers le sermon? Il s'agit d'expliquer la différence entre l'ancienne et la nouvelle vie, de mettre l'accent sur la nouvelle alliance avec Jésus. Il faut montrer ce que Dieu a fait pour nous, c'est-à-dire, la façon dont il nous a libérés du péché. Nous voulons montrer ce que Dieu veut, comment il nous guide à travers le Saint-Esprit. Quelle est cette nouvelle vie? Le message de pardon du Christ nous motive. C'est une vie à sa gloire et en son honneur, à faire sa volonté. Ainsi, nous servons de lettre de recommandation pour Dieu.

5. Plan :

Le texte de l'évangile : La nouvelle vie que Jésus procure.

I. Expliquez le contexte et dites pourquoi l'Évangile représentait une telle innovation.
   A. La vie et les coutumes selon la loi mosaïque.
   B. Le message que Jésus proclame se manifeste à travers ses actions.
   C. L'opposition des Pharisiens.

II. Comment cela peut-il s'appliquer? La nouvelle vie et la nouvelle alliance
   A. Cet Évangile du pardon nous pousse à vivre une nouvelle vie.
   B. Les comparaisons que présente Jésus servent à clarifier cette nouvelle vie.
   C. Cette nouvelle vie est le résultat du nouvel homme que crée en nous l'Évangile.

Le texte de l'épître : Nous servons de lettres de recommandation afin d'exposer la gloire de Dieu au monde.

I. Expliquez ce texte qui traite de Paul et de son ministère.
   A. Le contexte dans lequel ce texte a été écrit;
   B. Le message de l'Évangile de Paul;
   C. Cet Évangile transforme ceux qui l'écoutent afin qu'ils deviennent des lettres de recommandation pour Dieu.

II. L'étendue et l'objectif de notre ministère;
   A. Le message de l'Évangile et le pardon des péchés;
   B. Son pouvoir et son efficacité afin de renouveler notre vie;
   C. C'est ainsi que nous devenons des lettres de recommandation afin de montrer la gloire de Dieu.

✞✞✞

La Transfiguration de notre Seigneur
Évangile: Marc 9:2–9
Épître: 2 Corinthiens 3:12–42

1. Le thème du jour :

La transfiguration du Christ : Cet événement transforma son apparence physique et révéla sa gloire divine. Nous voyons un aperçu de la majesté éternelle de notre Sauveur. Le fait de devenir des chrétiens a transformé notre attitude et notre comportement. Nous reflétons sa gloire devant le monde. Nous y voyons aussi notre future gloire dans les cieux.

Le texte de l'Ancien Testament est un récit de l'ascension au ciel d'Élie. Élie n'est pas mort. C'est avec son corps humain que le Seigneur l'a amené dans un chariot de feu dans les cieux. Élie et Moïse, tous les deux dans un corps glorifié, sont apparus devant Jésus sur cette montagne. Le texte de l'évangile est le récit de la transformation du Seigneur qui a révélé pour un moment sa gloire et majesté gardées secrètes. Tout cela était caché lorsqu'il a assumé la forme humaine. La gloire et la majesté que nous voyons lorsque Christ assume la forme humaine est aussi perceptible dans l'Évangile que prêche Paul. Dans le texte de l'épître, Paul parle d'un voile qui recouvre le visage de Moïse et qui recouvre toujours l'esprit et la compréhension des Israélites aussi longtemps qu'ils ne reçoivent pas le Seigneur. Dans le message de notre salut, les Écritures révèlent la majesté divine du Seigneur.

2. Enseignement biblique :

La transfiguration révèle la gloire et la majesté divines du Seigneur. Elle confirme qu'il est bel et bien le Fils de Dieu (1 Jean 5:20). Elle montra aux disciples qu'il était vrai Dieu en qui habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2:9; 1:19; Jean 1:14; 2 Pierre 1:17–18). L'essence de Dieu était présente dans son corps humain. Son corps humain dissimulait sa divinité. C'était son état d'humiliation (Philippiens 2:5–8). Il n'a pas montré et ne s'est pas servi de sa majesté et son pouvoir divins afin d'accomplir notre rédemption (Galates 4:4–5; Colossiens 1:22; Hébreux 2:14). La voix de Dieu le Père a approuvé l'oeuvre du salut du Seigneur. (Voir aussi Matthieu 3:17). La transfiguration de Jésus confirme sa prétention qu'il est venu accomplir la Loi et les prophètes.

La présence physique de Moïse et d'Élie révèle notre future vie et notre gloire dans les cieux (1 Corinthiens 15:35ss.; Philippiens 3:21).

Paul a reçu un ministère d'une splendeur insurpassable et intarissable. C'est un ministère du Saint-Esprit qui justifie et donne la vie. Cela lui donne de l'audace. La transfiguration du Seigneur le confirme dans son audace.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

La transfiguration du Seigneur est l'Évangile. Elle nous indique qui est le Sauveur et elle nous montre sa splendeur. En tant que Fils de Dieu, il possède toutes les qualifications nécessaires afin de nous sauver de la mort et du pouvoir de Satan. Le texte de l'épître renforce davantage la

Bonne Nouvelle lorsque Paul compare la splendeur du message de l'Évangile à la gloire du Christ. Nous devons suivre le Seigneur et nous devons aussi lui obéir. Nous avons la mission de proclamer l'Évangile au monde avec audace.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : connaître les faits entourant la transfiguration du Seigneur ainsi que sa signification.

b. Sur le plan émotionnel : être fortifié dans la foi et la confiance dans le Seigneur. La manifestation de sa gloire divine et les paroles d'approbation de Dieu à l'égard de sa rédemption nous donne l'assurance qu'il est le Fils de Dieu.

c. Sur le plan du comportement : écouter le Seigneur et faire sa volonté, tout en étant conscient de sa majesté divine et de sa gloire éventuelle.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Cet événement s'est déroulé six jours après la confession de Pierre (Marc 8:29). Marc ne dit pas à quel endroit se trouvait la montagne. Jésus amena avec lui les trois disciples qui allaient être les témoins des son humiliation dans le jardin de Gethsémané. Ils y ont vu un aperçu de sa majesté éternelle. Élie et Moïse sont aussi apparus dans leur splendeur (Luc 9:31) et lui ont parlé de son exode. Son exode est son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem (Luc 9:28). Le mot *exode* indique aussi comment Israël a quitté Égypte grâce à l'intervention de Dieu (Hébreux 11:22). Cela montre comment Dieu délivre l'humanité de l'esclavage du péché et de la mort. Moïse et Élie discutent de la passion que Jésus allait endurer afin de nous sauver.

Jésus rayonnait de gloire sur la montagne. C'était comme si le soleil brillait à travers son corps et ses vêtements. L'événement le transforma. Sa gloire et sa majesté divines devinrent visibles et les trois disciples purent la voir. Pierre interprète l'événement (2 Pierre 1:16–17) : Nous sommes témoins de sa majesté. Jean rapporte sa gloire (Jean 1:14). Paul parle de la plénitude de sa divinité (Colossiens 2:9). Lorsqu'il est devenu homme, son corps humain recouvre et dissimule sa nature divine. Jésus s'est dépouillé lui-même de sa majesté divine en prenant la condition d'esclave (Philippiens 2:7). Mais sa gloire divine se manifeste à travers sa nature humaine. Le Père a démontré que ce Jésus est véritablement : « Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ». Nous voyons ici un aperçu de sa splendeur céleste.

Une nuée descendit sur eux et les disciples entendirent la voix de Dieu le Père. Dans l'Ancien Testament, Dieu est apparu à travers une épaisse nuée à son peuple sur le mont Sinaï lorsqu'il a donné à Moïse les tables de la Loi (Exode 19:9). Il les a conduits à travers le désert dans une telle nuée (Exode 13:21). Il a révélé sa présence dans le désert (Exode 16:10), et dans le temple lorsque cette nuée le remplit (1 Rois 8:10). C'était toujours une occasion importante. Ici il apparaît lorsque Christ débute sa passion afin de délivrer l'humanité du péché et de la mort. Dieu identifie Jésus comme son Fils. Il exprime son amour ainsi que son approbation face à la mission de Jésus.

Moïse et Élie apparurent. Moïse fut le grand libérateur de l'Ancien Testament par qui la Loi fut donnée. Élie était le représentant des prophètes. Moïse mourut avant qu'Israël n'eut pénétré la terre promise. Il était le médiateur de l'Ancien Testament à travers qui Dieu avait donné la Loi. Élie était le réformateur à une époque où les gens s'étaient éloignés de Dieu. Dieu avait enlevé Élie de ce monde pour le faire entrer dans son royaume éternel. La scène était dramatique : des chevaux de feu qui tiraient un chariot de feu le firent monter au ciel (2 Rois 2:1–12). Les mêmes Moïses et Élie étaient apparus sur la montagne dans un corps glorifié, le corps qu'ils ont au paradis.

Lors de cet événement, Jésus a un aperçu de sa future gloire après sa résurrection alors qu'il montera au ciel. Après sa passion, Jésus a la pleine utilisation de sa gloire divine. Mais à ce moment, il doit faire face à la croix. Dans le jardin de Gethsémané nous le voyons si faible qu'un ange doit le fortifier. Sur la croix nous sommes témoins de son agonie. Le Seigneur fortifie Jésus afin qu'il remporte son combat contre Satan. Il entend l'approbation de son Père à l'égard de sa mission.

Les disciples avaient aussi besoin de voir sa gloire avant d'être les témoins de sa passion. Lorsque le Seigneur était pendu à la croix, ils ont presque tous perdu la foi. Ils voyaient et entendaient Jésus qui avait l'approbation des deux prophètes et de Dieu le Père à l'égard de sa mission. Plus tard lorsque les disciples ont fait face à la persécution et martyre, ils se sont demandés s'il était vraiment le Sauveur. La démonstration de sa gloire leur a donné l'assurance dont ils avaient besoin. Ainsi, le Seigneur les a préparés pour leur tâche qui consiste à proclamer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

La gloire et la majesté qui ressortent de cet événement le révèlent comme notre Seigneur et Sauveur. Sur le plan de la logique humaine, le salut de Dieu à travers la croix ne fait aucun sens. Le Fils de Dieu qui donne sa vie comme une rançon afin de nous délivrer de l'esclavage de la mort. Il a été notre substitut sur la croix (Ésaïe 53:4–5). Nous pouvons observer comment l'Ancien et le Nouveau Testament se rejoignent en Jésus. Dieu nous a rachetés à grand prix, la vie du Fils de Dieu!

Dans la gloire du Seigneur, nous voyons aussi notre gloire future. Tout comme Moïse et Élie, nous connaîtrons nous aussi la gloire. À la résurrection, il transformera notre corps afin qu'il soit comme son corps glorieux (Philippiens 3:21). Il s'agit d'une gloire future.

Nous voyons maintenant dans les Écritures la gloire et la majesté du Seigneur. Il y a une révélation pour nous dans sa Parole. Nous ne nous rassemblons pas lors du culte pour écouter des paroles de sagesse humaine, mais pour voir sa gloire. Avec les saints dans les cieux nous voyons sa gloire divine.

Le texte de l'épître

Le texte ne parle pas de la transfiguration du Christ. Mais la gloire et la majesté que révèle cet événement sont à la base du message de Paul. Cette gloire du Christ sert d'analogie pour la gloire de l'Évangile à propos du salut du Christ. Ainsi le thème du texte de l'évangile a besoin d'explication.

Le ministère de Moïse était de nature légale. La Loi exigeait l'obéissance sinon s'ensuivait la condamnation. Sa splendeur était passagère et faiblissante. Mais l'Évangile du salut à travers

Christ a une gloire éternelle. Ce message donne du courage à Paul dans le Seigneur. Dans le Saint-Esprit, nous sommes libres de regarder le visage de Dieu. C'est avec le même courage que nous proclamons Jésus-Christ comme notre Seigneur.

Paul parle de l'espoir que nous avons (2 Corinthiens 3:12). Cet espoir repose sur le salut du Christ. L'Évangile révèle cet espoir. C'est l'espoir de la vie à travers Christ (Tite 1:2). C'est grâce à cet espoir que nous parlons avec courage de l'Évangile.

Paul parle d'un voile que Moïse met sur son visage (voir Exode 34:33–35). Moïse transmet la Parole de Dieu. Parce qu'il avait parlé avec Dieu, il y avait une lueur sur son visage, une réflexion de la gloire de l'origine divine du message. Cette lueur était si brillante qu'il couvrit son visage d'un voile. C'était le reflet de la gloire de Dieu. La Loi qu'il a donnée était la sainte Parole de Dieu. Paul parle de la lueur recouverte de Dieu et affirme que c'est seulement à travers Christ que cette lueur peut être découverte. Seule la foi en lui peut dévoiler toute la gloire de la plénitude de la divinité qui habite en lui (Colossiens 2:9). Paul déclare que plusieurs personnes sont ainsi voilées et ne peuvent pas voir la plus grande gloire offerte par l'Évangile. Le voile de Moïse dissimule le caractère passager de l'ancienne alliance. Ainsi, lorsque les Israélites entendent la Loi, ils ne peuvent pas comprendre la vraie signification de la Loi. Ils n'y voient pas le témoignage de la droiture de Dieu révélée par l'Évangile (Romains 3:21).

Dans le Nouveau Testament, Dieu a révélé une gloire plus grande que celle de l'ancienne alliance. C'est l'Évangile, le ministère qui amène à la droiture (v. 9). C'est par amour que Dieu nous a donné son Fils. En tant que notre substitut, il a enduré notre peine et nous a réconciliés avec Dieu. Il nous libère de la mort, le « salaire du péché » (Romains 6:23). Si nous comparons la Loi et l'Évangile, nous constatons que la Loi exige alors que l'Évangile promet. La Loi menace, l'Évangile sauve. L'Évangile est l'histoire de Dieu venu nous racheter du péché et de la mort. Voilà la plus grande gloire.

Plusieurs ne peuvent pas voir ce fait. C'est comme si un voile recouvrait leur visage. Les Juifs rejetèrent le Sauveur que Dieu avait envoyé. Ils ne pouvaient que voir la gloire de la Loi. De nos jours, les opinions des hommes constituent un tel voile. Les êtres humains veulent gagner par leurs propres efforts leur salut. Ils insistent pour prendre eux-mêmes la décision de suivre le Christ : de se justifier eux-mêmes devant Dieu! De faire eux-mêmes la paix avec Dieu! Ouvrir eux-mêmes leur cœur à Dieu! Voilà ce qu'ils tentent d'accomplir.

Lorsque nous nous tournons vers Christ, il enlève ce voile. Par la suite, le Saint-Esprit ouvre nos yeux à travers l'Évangile. Nous nous tournons vers Christ lorsque nous mettons notre confiance et notre foi en lui. C'est alors que nous voyons la plénitude de la gloire de Dieu et tout ce qu'il a fait pour nous. Nous reconnaissons alors que Christ est la fin de la Loi (Romains 10:4). Nous sommes justes à travers la foi (Romains 3:24). Tel est l'espoir que nous avons en Christ. Nous sommes libres en Christ (Jean 8:32, 36; Romains 8:2; Galates 5:1), nous sommes libérés des demandes et des menaces de la Loi.

Nous reflétons la plus grande gloire de l'Évangile. L'Évangile nous transforme et nous rend semblables au Christ. Avant cette transformation nous étions comme les gens du monde alors que maintenant nous sommes Jésus. Christ est le modèle, nous sommes des copies de ce modèle. Nous reflétons sa gloire comme un miroir. La transformation est progressive, elle n'est pas soudaine. Nous possédons toujours notre nature pécheresse. Nous apprenons peu à peu à

l'imiter. Nous ne serons jamais parfaits dans ce monde. Notre gloire complète nous sera donnée dans les cieux. Ici, nous reflétons sa gloire par notre manière de vivre. La gloire de notre Seigneur nous transforme. Notre corps humilié est rendu semblable à son corps glorieux (Philippiens 3:20–21).

Paul proclamait l'Évangile avec force et courage (3:12 et 4:1). Cet Évangile était son seul message, la seule vérité qu'il enseigna. (voir Romains 1:16; 1 Corinthiens 1:18). Il en parla aux Juifs et aux Grecs, aux princes et aux simples citoyens. Il en parla alors qu'il était libre ou en prison. Il ne se préoccupait pas des philosophies du jour ou de la sagesse des Grecs (4:2). Il proclamait cet Évangile avec force et courage.

6. Application :

Dans la transfiguration du Christ, nous entendons la voix de Dieu : Écoutez-le! Dans ce contexte, *écouter* signifie plus que juste *entendre* les mots, cela inclut l'obéissance (Jacques 1:22–25). Lorsque nous voyons la majesté de Christ, elle nous pousse à être des disciples obéissants.

Paul parle de sa propre mission ainsi que de la nôtre, c'est-à-dire du fait que nous devons parler de lui avec courage et répandre sa Bonne Nouvelle. Notre mission est la même que celle de Paul, la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ (1 Corinthiens 1:23; 2:2). C'est la gloire de Dieu pour notre monde. Nous n'avons pas à apporter un message qui permettra d'améliorer la vie des gens dans ce monde, de libérer ceux qui sont opprimés ou de mettre en branle divers programmes sociaux. La gloire de Dieu qui est en Jésus-Christ, notre Sauveur, est le seul message pour l'humanité.

La gloire de notre Seigneur nous donne du courage. Nous reflétons cette gloire par notre façon de vivre et de nous comporter. Il s'agit d'un témoignage puissant. Ainsi, nous attirons ceux qui ne connaissent pas leur Saveur. Nous avons la tâche de répandre cet Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Nous sommes envoyés comme ses témoins, ses ambassadeurs. Lorsque nous voyons la gloire du Seigneur nous recevons le courage nécessaire pour accomplir cette tâche.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Christ révèle sa gloire et sa majesté divine.
Introduction : L'Épiphanie révèle la gloire de notre Seigneur. Ce dimanche, elle atteint son point culminant. Avant d'être témoin de l'humiliation du Christ lors du Carême, nous voyons maintenant sa majesté divine.

I. Exégèse : Dieu révèle la gloire de son Fils.
   A. La transfiguration du Seigneur;
   B. La nuée et la voix du Père;
   C. L'apparition de Moïse et d'Élie;
   D. L'interprétation des apôtres;
   E. Le but de cette glorification pour lui et pour nous.

II. Application : Dieu révèle sa gloire afin de nous préparer pour notre tâche.
   A. Il fortifie notre foi à travers le récit de la transfiguration.
   B. Nous voyons cette gloire dans les Écritures.
   C. Cette gloire nous donne le courage d'accomplir notre tâche.

Le texte de l'épître
Titre : La transfiguration du Christ nous pousse à parler avec courage.
Introduction : La signification de ce dimanche : Nous voyons la gloire du Seigneur dans sa transfiguration. Nous voyons notre future gloire au ciel. Cela nous fortifie et nous permet d'accomplir notre mission qui consiste à l'Évangile jusqu'à la fin du monde.

I. Exégèse : La transfiguration du Seigneur nous donne un aperçu de sa gloire et de sa majesté..
   A. La transfiguration du Seigneur devant ses disciples telle que racontée dans l'Évangile.
   B. La même gloire est révélée dans la Bonne Nouvelle de notre salut.
   C. Le voile de Moïse et sa signification.
   D. Le voile est enlevé lorsque nous nous tournons vers Christ qui nous libère des demandes et des menaces de la Loi.

II. Application : Nous reflétons la gloire de notre Seigneur et nous parlons de l'Évangile avec courage.
   A. Nous reflétons la gloire du Christ dans notre vie.
   B. Cela nous pousse à parler de l'Évangile avec courage.



Le Temps du Carême

La place du Carême dans l'Année liturgique

Le temps du Carême ou de la Passion débute le Mercredi des Cendres et se poursuit jusqu'à la Semaine sainte. C'est une période de 40 jours. Mais les dimanches ne sont pas inclus dans ce compte : ce sont de « petites Pâques ». Le temps du Carême nous conduit jusqu'à l'événement le plus important de l'année liturgique : Pâques, la résurrection de notre Seigneur.

Durant le Carême, l'accent porte sur la grâce de Dieu et sur la réponse de l'homme. Le Carême nous mène à ce moment sublime qu'est Pâques. Le Vendredi Saint, avec la crucifixion du Christ, fait évidemment partie du Carême, mais n'en constitue pas l'unique élément ou l'élément principal. Le Vendredi Saint et le Carême ne doivent pas être considérés comme une sorte de 'veillée commémorative' de la mort du Seigneur. Le Carême veut nous conduire à Pâques et à la victoire que le Seigneur a remportée sur le péché, la mort et Satan. Nous ne devons pas faire de lui une période de pénitence durant laquelle l'important serait de jeûner et de renoncer à certains éléments de confort. L'accent doit principalement porter sur le Christ et son sacrifice expiatoire (Hébreux 2 :17).

Le Carême est un temps de renouveau dans l'Église par le moyen de la Parole et des sacrements. Ce renouveau implique un changement de cœur. Nous sommes nés avec un esprit charnel (Romains 8:7). Par la foi, notre cœur a été renouvelé et rempli de gratitude et d'amour envers Dieu. Ce changement du cœur induit aussi un changement d'esprit : les croyants ne s'attachent pas aux œuvres de la chair, mais à celles de l'esprit (Romains 8:5). Nous sommes transformés par le renouvellement de l'esprit (Romains 12:2). Le croyant devient ainsi une nouvelle créature (2 Corinthiens 5:7). L'image de Dieu a été renouvelée en nous (Éphésiens 4:24). Dans le baptême, nous avons été ensevelis avec le Christ et sommes ressuscités avec lui pour une vie nouvelle (Romains 6:4). Le Carême constitue un rappel de notre vœu de baptême, car ce sacrement nous a conduits à renoncer au diable et à ses œuvres et à promettre fidélité à Dieu.

Le Carême marque la célébration liturgique de son empreinte et associe le croyant à la mort et la résurrection du Christ. L'Église insiste sur la réconciliation et le pardon dont le Seigneur l'a faite dépositaire. Elle met toute son attention sur Pâques. Pâques est au centre de la prédication chrétienne.

La prédication du temps du Carême souligne la situation dramatique dans laquelle se trouve l'humanité par suite du péché et de la mort. Elle place devant nos yeux un miroir dans lequel nous pouvons nous voir tels que nous sommes. Et ce que nous voyons, c'est l'image de créatures coupées de Dieu à cause du péché. Mais la prédication souligne aussi les moyens que Dieu a mis en place pour résoudre le problème du péché et de la mort. La détresse de l'humanité et l'œuvre rédemptrice de Dieu constituent donc les thèmes des prédications du temps du Carême : elles souligneront la rédemption de Dieu par la mort et la résurrection de Jésus ; elles dépeindront la croix et le tombeau vide; elles feront le point sur la situation présente et sur notre vie à venir dont Pâques est le but ultime.

Le principe liturgique de base, qui est valable pour l'année tout entière, est que le dimanche donne le ton de la semaine. L'évangile de chaque dimanche occupe la place centrale. Nous proclamons les souffrances, la mort et la résurrection du Seigneur. La prédication du Carême présente simultanément la croix et la victoire de Pâques.

En conclusion, et pour nous résumer : durant le Carême, l'accent doit porter sur le Fils de Dieu, et non sur nos sentiments ou nos œuvres. Le Fils de Dieu se rend à Jérusalem ; il se substitue à nous pour lutter contre Satan et terrasser ce terrible ennemi par sa mort. Le Fils de Dieu laisse éclater sa victoire au matin de Pâques. Nous, faibles humains, ne pouvons qu'admirer ces hauts faits. Nous répondons au Fils de Dieu par la foi. Notre prédication devra refléter cette approche. Elle sera centrée sur le Christ. Elle modèlera notre conduite, de sorte que notre vie sera le reflet de ce renouveau. Mais ce ne sera pas l'essentiel de notre sermon, car « nous ne prêchons pas nous-mêmes » (paroles que l'on peut aussi interpréter dans ce sens un peu plus particulier) (2 Corinthiens 4:5), mais « le Christ crucifié » (1 Corinthiens 1:23).

✞✞✞

1e dimanche du Carême
Évangile: Marc 1:12–15
Épître: Romains 8:31–39

1. Le thème du jour :

La tentation du Christ ainsi que sa victoire sur Satan nous amènent à nous tourner vers lui et à croire en lui. Car en Christ, Dieu est pour nous. Qui peut être contre nous?

Le texte de l'Ancien Testament est le récit du test d'Abraham. Sa confiance dans le Seigneur a prévalu et cela lui fut compté comme justice (Romains 4:3). Le texte de l'évangile parle brièvement des tentations du Christ et de sa victoire sur Satan. Le Sauveur livre un combat à Satan afin de lui enlever tout pouvoir sur l'humanité. C'est la preuve que le royaume de Dieu est maintenant présent sur la terre. C'est pourquoi nous devons nous tourner vers lui et croire en lui! Dans le texte de l'épître, Paul vient à la conclusion qu'en Christ nous avons la faveur de Dieu. Personne ne peut nous faire du mal ou nous accuser. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu que nous avons à travers Jésus-Christ. Ainsi, tournons-nous vers lui!

2. Enseignement biblique :

Christ est notre substitut (Ésaïe 53:4–6), il a souffert et est mort pour nous. C'est la première rencontre avec le malin. Satan tente de semer le doute dans son cœur afin de l'empêcher de sauver l'humanité. Mais Jésus garda sa foi et sa confiance dans son Père et remporta la victoire pour nous. Il a établi le royaume de Dieu parmi nous. Il nous appelle à nous tourner vers lui et à croire en son salut. (Luc 17:21; Colossiens 3:15–16; 2 Corinthiens 5:15, 17; Galates 2:20).

Dans l'évangile, Dieu nous invite à nous repentir et à croire. Il veut que ses enfants s'éloignent de Satan et du monde et qu'ils se tournent vers lui dans la foi. La repentance et la foi nous ouvrent les portes du ciel, mais cela est l'œuvre du Saint-Esprit en nous. (Voir Jean 15:16; Matthieu 16:16–17; 1 Corinthiens 12:3; Romains 5:5.)

Paul conclut qu'à travers Christ, Dieu nous aime (Ésaïe 41:10; 8:10; Hébreux 13:6; Jean 3:16; Romains 5:8). Il a souffert la peine pour notre rébellion. Voilà une preuve de la bonne volonté de Dieu envers nous. Il nous justifie, c'est-à-dire qu'il nous déclare innocents. Ainsi, qui peut nous accuser? (Romains 8:1) De plus, Jésus est maintenant assis à la droite de Dieu d'où il intercède pour nous (Hébreux 7:25; 9:24; 1 Jean 2:1). Personne ne peut donc nous séparer de l'amour de Dieu en Christ Jésus! C'est pourquoi nous le servons!

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les deux textes parlent de ce que Christ a fait pour nous afin de nous sauver de l'esclavage du royaume de Satan. Ainsi, Dieu est pour nous, il manifeste sa grâce et sa faveur envers nous. Voilà la bonne nouvelle de l'Évangile. C'est pourquoi nous nous tournons vers lui.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce qu'enseignent les Écritures.

b. Sur le plan émotionnel : Après avoir vu ce que Jésus-Christ a fait pour nous et ce que ressent le Père envers nous suite à cela, nous serons fortifiés dans la foi et la confiance.

c. Sur le plan du comportement : Vivre une vie de piété à sa gloire et en son honneur. Il s'agit d'une vie sous sa direction, loin des préoccupations du monde.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Ce texte est très court mais il souligne la confrontation initiale avec Satan, la bataille que Jésus gagna sans équivoque sur la croix. Ainsi, Christ a établi son règne sur la terre. À travers l'évangile, il nous invite à croire en lui et à vivre comme son peuple dans son royaume en le servant dans la droiture éternelle.

Tout de suite après son baptême, Jésus s'est rendu dans le désert. Sous la direction du Saint-Esprit il est demeuré quarante jours dans le désert. C'est là qu'il rencontra Satan, « l'ennemi » (1 Pierre 5:8). Tout cela faisait partie du plan du salut de Dieu (1 Jean 3:8; Hébreux 2:14). Durant ces jours, il lutta contre Satan.

Tout comme nous, il fut tenté par Satan (Hébreux 4:15). Jésus était le deuxième Adam. Le premier Adam avait failli à la tâche lors de sa rencontre avec Satan, le péché et la mort firent donc leur entrée dans le monde (Romains 5:12). Jésus prit donc sa place afin de racheter l'humanité. Ce fut un dur combat. Satan savait qu'il s'agissait d'un combat important. Il risquait d'y perdre son empire. C'était un combat mortel. Le but de Satan était de créer un doute dans l'esprit du Seigneur, de semer l'incrédulité dans son coeur, de détruire sa confiance absolue dans son Père. Pour ce faire, il cita erronément les Écritures. Mais Jésus est demeuré ferme, sa confiance dans son Père n'a pas failli. Il demeura sans péché.

Jésus triompha de Satan. Satan le laissa afin de chercher d'autres opportunités. D'autres occasions allaient se présenter lors de son agonie dans le jardin de Gethsémané et sur la croix. Malgré tout Jésus est demeuré victorieux. Sa foi et sa confiance dans le Père n'ont pas été ébranlées. Sa résurrection en est la preuve ultime. Jésus s'est battu à notre place contre Satan, il a été notre substitut. Ce qu'aucun autre homme n'aurait pu faire, il le fit pour nous. Il a remporté la victoire pour nous. Il nous a réconciliés avec Dieu et a vaincu Satan. Sa foi et sa confiance dans le Père sont demeurées inchangées.

Après cette lutte, Jésus commença son ministère public. Jean-Baptiste fut emprisonné. Jésus prêcha la Bonne Nouvelle du salut et invita ceux qui écoutaient à la repentance, c'est-à-dire à se tourner vers lui et à croire en lui et en la Bonne Nouvelle du salut qu'il proclame.

Le temps est venu. C'est le moment dont parlent toutes les prophéties de l'Ancien Testament point. C'est le moment dans l'histoire que Dieu a choisi afin d'accomplir notre salut (Romains

5:6; Galates 4:4; Éphésiens 1:10). Tout était prêt pour que son Fils libère l'humanité du pouvoir et de l'autorité de Satan. Christ était venu et s'occupait de l'établissement de son royaume. Il était venu écraser la tête de Satan (Genèse 3:15) et lui soutirer son pouvoir. Israël attendait un royaume terrestre où régnerait le Messie. Mais le royaume dont il est question ici est un royaume de grâce (Colossiens 1:13–14) où Dieu règne dans le cœur des hommes. Christ est roi. Il règne sur ceux qui croient en lui (Luc 17:21; Jean 18:37; Colossiens 3:15–16). Ils font sa volonté telle qu'exprimée dans les Écritures. Il leur donne le royaume de gloire à la fin des temps (2 Timothée 4:18; Jean 17:24; Philippiens 3:21). Ce royaume est maintenant proche car Christ, son Roi, est présent. Il l'a établi à travers ses souffrances et sa mort. Il a libéré l'humanité de l'esclavage et du pouvoir de Satan (Galates 4:3; 8), afin qu'elle puisse servir Jésus.

Jésus invita tous ceux qui l'écoutaient à se repentir. Se repentir signifie se détourner du monde et de ses idoles afin de se tourner vers Dieu avec tout son coeur et tout son esprit (Psaume 34:14; Ésaïe 45:22; 55:7; Ézéchiel 33:11; Actes 3:19; Jean 3:5–6; 1 Pierre 1:23). Se repentir signifie changer sa façon de penser et son attitude, délaisser le monde pour se tourner vers Dieu. Cela veut dire avoir confiance dans le Seigneur, ou croire dans la Bonne Nouvelle du salut. La Bonne Nouvelle est exposée dans l'épître (Romains 8:31–35). L'Évangile fait germer en nous la confiance, la foi et l'assurance. Ainsi, il règne dans notre coeur. Nous sanctifions son nom et nous faisons sa volonté sur la terre comme dans les cieux.

Ce texte expose le premier combat dans la lutte du Seigneur contre Satan afin de racheter l'humanité. C'est sur la croix à Golgotha que cette lutte atteint son point culminant. Le Seigneur triomphe par la résurrection alors qu'il assujettit complètement Satan. Nous nous préparons à célébrer sa victoire lorsque nous considérons ce qu'il a fait pour nous, c'est-à-dire, sa passion.

Le texte de l'épître

La passion de notre Seigneur et sa victoire sur la mort et sur Satan sert de toile de fond au texte de l'épître. Paul y expose les résultats : Quelle doit être notre réponse? (Romains 8:31). Dieu est pour nous! C'est ainsi qu'il nous est favorable. Cela signifie qu'il nous a libérés de l'esclavage du péché et de la mort afin que nous vivions avec lui dans son royaume et que nous le servions dans la justice éternelle (voir l'explication de Luther du Deuxième Article). Le royaume de Dieu est véritablement proche pour nous (Marc 1:15).

La phrase « Si Dieu est pour nous » (v. 31) n'indique pas une simple possibilité selon que l'on agit ou pas d'une certaine manière, il s'agit d'une déclaration importante qui précède une question cruciale. Dieu est pour nous! Il agit en notre faveur, il est notre ami et il est bien disposé envers nous. Il nous sourit comme une mère sourit à son enfant lorsqu'elle le regarde. Il promet d'être avec nous, d'avoir compassion (Ésaïe 43:1–2; 49:15; 63:9; Psaume 103:13). Il a oublié tous nos péchés, il les a balayés comme un nuage (Ésaïe 43:24; 44:22). Il ne se souvient pas de nos fautes (Psaume 103:3, 12; Michée 7:18). Puisque le Seigneur tout-puissant est de notre côté, qui peut être contre nous? Qui peut nous faire du mal?

En donnant son Fils pour nous, Dieu prouve sa miséricorde et sa compassion (v. 32; 5:8; Jean 3:16). Le Fils de Dieu a pris notre place lors du jugement devant Dieu (Ésaïe 53:4–5), il a porté nos fautes (1 Pierre 2:24; Hébreux 9:28; Ésaïe 53:12), il a souffert notre peine (1 Pierre 2:21). Il est l'Agneau de Dieu (Jean 1:29) qui a offert sa vie en sacrifice afin d'effacer la colère de Dieu et d'établir la paix (Romains 5:1). Il nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19;

Colossiens 1:22). Cette certitude démontre l'amour de Dieu pour nous pécheurs. C'est l'assurance qu'il nous donnera toutes choses (v. 32) essentielles à notre bien-être éternel. Dieu est pour nous!

Qui peut nous accuser devant Dieu? (v. 33). Il s'agit d'une question rhétorique. Personne ne le peut. Seul Satan nous accuse. Il montre nos péchés à Dieu (Apocalypse 12:10; Zacharie 3:1; Job 1:9–11). Réussira-t-il? Christ l'a défait sur la croix, il l'a vaincu (Apocalypse 12:10). Ses accusations devant Dieu n'ont aucun poids. Dieu nous justifie (v. 33). Il nous déclare innocents, c'est-à-dire non coupables (2 Corinthiens 5:21; Romains 4:5; 5:18). Nous ne pouvons pas être jugés de nouveau. Le verdict est final. Cette déclaration s'appuie sur les souffrances et la mort du Christ. Jésus a payé le prix pour nos fautes, une peine que Satan ne peut exécuter une deuxième fois. Lorsque Dieu l'a ressuscité, il nous a publiquement absous, il nous a déclarés innocents. Le verdict est un fait accompli : nous ne sommes pas coupables. Jésus est maintenant assis à la droite de Dieu, c'est-à-dire, le siège du pouvoir d'où il intercède pour nous afin de prendre notre défense. Il montre ses plaies à Dieu et lui rappelle le prix qu'il a payé (v. 34; 1 Jean 2:1; Hébreux 7:25). Les Écritures en parlent (Psaume 103:3; Ésaïe 61:10; Hébreux 8:12; 1 Jean 1:9). Dieu nous assure de son pardon. Cette assurance repose sur le sacrifice du Christ pour nous. Il a gagné la victoire sur Satan sur la croix. Il est le vainqueur.

Qui peut nous séparer de l'amour du Christ? (35) Satan tente de le faire par tous les moyens tels les tracas et les tribulations de la vie. Il essaie de créer une division entre Dieu et nous en utilisant des arguments tels que : Si Dieu vous aimait, il vous accorderait la santé, la richesse et tout ce que vous désirez. Si ces dons ne sont pas offerts, c'est la preuve qu'il ne nous aime pas. Ainsi, il cause les troubles et la persécution afin de démontrer que Dieu ne peut pas nous protéger contre les adversités. C'est l'argument qu'utilise pour démontrer que Dieu est contre nous. Il soulève donc la question de l'amour véritable de Dieu pour nous. De telles pensées viennent à nous lorsque nous perdons notre maison, notre emploi ou notre gagne-pain. Lorsque nous souffrons à cause de la maladie, de la mort, nous nous demandons si Dieu nous a abandonnés, ou si nous l'avons offensé. Les amis de Job dans l'Ancien testament ont posé les mêmes questions. La réponse de Paul est claire : Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Même lorsque Paul est en prison, condamné à mourir en martyr, il est convaincu que Dieu est avec lui (2 Timothée 4:8).

« Nous sommes plus que vainqueurs » (37). Paul cite le Psaume 44:22. Le peuple de Dieu rencontrera toujours des malheurs et des souffrances. Il porte la croix du Christ. Il le suit jusqu'à Golgotha. Il n'a jamais promis dans les Écritures une vie facile à ceux qui le suivent. Il a promis d'être avec eux (Hébreux 13:5). Notre réponse se trouve dans Hébreux 13:6 : « Le Seigneur est mon secours; je n'aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme? » Rien ne peut me séparer de l'amour de Dieu. Ainsi, il nous instruit dans la foi. À travers de tels événements notre confiance et notre foi en lui grandissent. Il nous prépare pour la gloire dans les cieux. Dans de telles circonstances, nous sommes plus que vainqueurs (v. 37; 1 Corinthiens 15:57).

Nous avons été libérés afin de vivre à son service. Le début du chapitre parle de notre réponse à l'égard de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour nous. Nous n'avons aucune obligation envers notre nature pécheresse (Romains 8:5–8). Le Saint-Esprit est en charge de notre vie. Notre obligation est envers lui (Romains 8:12). Voyez ce que Paul dit à propos de notre chair : Romains 8:7–8. Christ est mort afin de nous libérer. Notre vie est maintenant régie par le Saint-

Esprit (Romains 8:9). Cela signifie une lutte continue contre la nature pécheresse pendant toute notre vie. Satan tentera de nous ramener dans son royaume. Mais Christ vit en nous. Nous vivons afin de faire sa volonté. C'est une vie de reconnaissance envers sa délivrance.

La passion du Christ est le fondement de notre confiance et nous incite à le servir. Mais ce n'est pas à travers notre service envers lui que nous obtenons le droit d'entrer au ciel. Nous le servons en réponse à notre rédemption. Par sa passion, il a mérité pour nous le droit d'entrer au ciel. C'est pourquoi nous faisons sa volonté.

6. Application :

Dans l'évangile, le Seigneur nous appelle à la repentance et à croire en la Bonne Nouvelle (Marc 1:15). Détournez-vous du monde et de ses idoles afin de vous tourner vers Dieu. Croyez en lui et en la bonne nouvelle de l'Évangile. Mettez-vous au service de Dieu afin de faire sa volonté. En tant que membre du royaume de Dieu, nous vivons afin de servir notre Roi. Paul a le même message dans ce chapitre : nous ne vivons pas selon la chair (notre nature pécheresse) mais selon ce que nous dicte l'Esprit (Romains 8:4). Depuis que Satan a été défait, le Saint-Esprit est en contrôle. Nous sommes obligés envers celui qui nous a libérés.

Satan nous tente-nous aussi. Dieu le permet afin de fortifier notre foi en lui. Dans le texte de l'Ancien Testament, nous voyons le test difficile auquel Abraham a été soumis. Il crut en Dieu et n'a pas failli : Le Seigneur pourvoira (Genèse 22:14). Nous qui croyons au Seigneur faisons partie de son peuple, nous sommes ses saints (1 Pierre 2:9). Nous sommes les membres de sa famille, il ne nous abandonnera jamais. Cette assurance détermine toute notre vie. C'est une vie d'obéissance à sa volonté. Cela témoigne de notre foi. Nous prions alors « Que ta volonté soit faite ». Le Saint-Esprit guide et contrôle notre vie (Romains 8:5). La vie chrétienne est une vie où nous devons lutter constamment contre le vieil Adam et notre nature pécheresse. C'est une lutte contre les manières de ce monde. Cette lutte dure aussi longtemps que nous vivons. Christ est notre modèle. Nous vivons pour le servir.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Croyez dans la Bonne Nouvelle!
Introduction : Tout étudiant doit passer des examens afin de montrer s'il a oui ou non appris ce qui lui a été enseigné. Les événements de notre vie servent aussi à nous examiner. Ils servent aussi à fortifier notre foi dans le Seigneur. Cela fait partie de notre vie chrétienne.

I. Exégèse : « Il a été tenté comme nous à tous égards » (Hébreux 4:15).
   A. Christ a commencé sa passion lorsque Satan l'a tenté. Mais sa confiance dans son Père n'a jamais failli.
   B. Le royaume de Dieu est ici, car Christ, le Roi est venu et l'a établi.
   C. Tout comme Christ nous croyons dans notre Père céleste. Une telle confiance fait de nous des membres de son royaume.

II. Application : La repentance et la foi gouvernent notre vie.
   A. Repentez-vous et croyez dans la Bonne Nouvelle!
   B. Dans l'Ancien Testament, Abraham est testé : Il crut en Dieu.

C. La vie nous teste. Nous aussi allons prévaloir.
D. Avec une telle confiance, nous servons notre Roi à travers notre vie.

Le texte de l'épître
Titre : Christ a mérité la victoire pour nous.
Introduction : Expliquez ce qu'est le temps du Carême. Il ne s'agit pas d'un temps de deuil pour le Seigneur. Sa mort est la victoire qui nous conduit à la repentance et à la foi.

I. Exégèse : Carême nous montre que Dieu se soucie de nous.
   A. Dieu a démontré son amour pour nous :
      1. Il a donné son Fils pour nous.
      2. Qui peut nous accuser?
      3. Il nous justifie.
      4. Christ intercède pour nous.
   B. Nous sommes plus que conquérants. Qui peut nous séparer de l'amour de Dieu?

II. Application : Nous sommes libres afin de vivre à son service.
   A. Ce n'est pas notre nature pécheresse qui nous contrôle, mais le Saint-Esprit.
   B. La victoire du Christ est notre victoire dans notre lutte contre notre nature pécheresse.

✞✞✞

2e dimanche du Carême
Évangile: Marc 8:31–38
Épître: Romains 5:1–11

1. Le thème du jour :

Pour Jésus tout comme pour nous la routons vers la gloire passe par la croix de Golgotha. Mais nous nous réjouissons dans le Seigneur, même dans les souffrances, parce qu'en lui nous avons l'espoir d'une gloire future.

Dans le texte de l'Ancien Testament, Jacob dans un rêve voit un escalier entre Dieu et la terre. Les anges montent sur cet escalier et ils en descendent tout en le surveillant. Dieu lui a promis qu'à travers un de ses descendants il bénirait la terre entière. Christ est le pont entre Dieu et l'humanité. Il nous sauve du péché et de la mort. À travers lui nous avons l'espoir d'une gloire future. Le texte de l'évangile nous rappelle le thème principal du Carême : la passion du Sauveur à Jérusalem nous permet d'accéder à Dieu. La gloire découle de la croix de Dieu. En tant que ses disciples, nous suivons le même chemin afin d'hériter la vie éternelle. Dans le texte de l'épître Paul parle du nouveau statut que nous avons devant Dieu grâce au sacrifice du Christ. Ainsi, nous nous réjouissons en Dieu à travers notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a réconciliés avec Dieu.

2. Enseignement biblique :

La passion du Christ est une nécessité, elle est ordonnée par Dieu. Il s'agit d'une prophétie de l'Ancien Testament que l'on retrouve dans le premier Évangile dans le jardin d'Éden (Genèse 3:15) à travers les Psaumes et Ésaïe (Psaume 22; Ésaïe 52:13–53:12). C'est la rançon exigée de Dieu pour la rébellion de l'homme (Hébreux 9:15).

Être disciple du Christ exige que l'on renonce à soi-même. En faisant sa propre volonté Adam a plongé l'humanité dans le péché et la mort. Afin de suivre Christ nous devons renoncer à notre propre volonté. Cela signifie que nous devons le suivre jusqu'à la croix (Romains 8:13; 15:1; Galates 5:24; Philippiens 3:8 1 Corinthiens 9:27; Romains 13:14; Colossiens 3:5; 1 Pierre 2:11; 4:2). Porter sa croix signifie souffrir volontairement et être prêt à mourir pour le Seigneur (Matthieu 10:38). En essayant de préserver sa vie sur terre, nous perdons la vie éternelle. Mais si nous perdons notre existence sur la terre par amour pour le Christ et son Évangile, nous conserverons la vie éternelle. Si nous avons honte du Seigneur, le Seigneur aura honte de nous au jour du Jugement (1 Jean 2:28).

Christ nous a justifiés, c'est-à-dire qu'il nous a déclarés innocents (Romains 3:24; 2:13; 3:20). Nous avons maintenant un nouveau statut devant Dieu : 1) La paix avec Dieu qui nous donne accès à lui (Jean 14:27; 16:33; Philippiens 4:7); nous profitons de sa bonne volonté et de sa faveur (Éphésiens 2:14; Colossiens 1:20). 2) Dans cette paix, nous attendons avec impatience la gloire future (Matthieu 13:43; Romains 8:17; Philippiens 3:21; Colossiens 3:4; 1 Pierre 5:1), qui est pour nous une source de joie. Nous allons partager la même gloire que Dieu. Même lorsque nous souffrons nous pouvons nous réjouir parce que nous pouvons voir l'amour de Dieu dans tout cela. Dans la souffrance nous avons l'assurance que Jésus a effacé la colère de Dieu (1

Thessaloniciens 1:10). À travers sa mort Christ nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18). À travers sa vie il nous sauve (Hébreux 7:25).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

La prédiction du Christ concernant sa passion présente l'Évangile. Pour nous, il a souffert toutes ces choses. Paul décrit le résultat : la paix pour toujours et l'espoir certain de la gloire. Le noyau du texte de l'épître est une brève déclaration de la Bonne Nouvelle à travers Christ. Cet évangile nous incite à suivre le Christ.

Le Seigneur résume notre réponse face à la grâce de Dieu : Nous renonçons à nous-mêmes et prenons notre croix afin de suivre Christ.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce que les Écritures enseignent tel qu'exposé ci-dessus.

b. Sur le plan émotionnel : Avoir confiance dans notre Sauveur lorsque nous considérons ce qu'il a souffert afin de nous racheter et de nous procurer un nouveau statut devant le Seigneur.

c. Sur le plan du comportement : Vivre une vie de renoncement en acceptant de porter sa croix et de suivre le Seigneur.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Pierre confesse sa croyance et celle des disciples : « Tu es le Christ » (Marc 8:29). Jésus répond en prédisant les souffrances du Fils de l'homme, c'est-à-dire, sa passion. Il parle simplement afin que tous comprennent.

Jésus parle de lui-même comme du « Fils de l'homme ». C'est le titre donné au serviteur qui souffre avant d'entrer dans sa gloire (Daniel 7:13–14). C'était devenu le titre que le Christ utilisait lorsqu'il parlait de lui-même. Le Seigneur a peut-être utilisé ce titre afin de souligner qu'il était le serviteur de Dieu. Le passage dans Daniel parle du Fils de l'homme venu sur les nuées pour apparaître devant le Dieu éternel afin de recevoir gloire et pouvoir. Il régnera sur l'univers. Ainsi, Christ souligne qu'en dépit de qui il était, il est venu dans une grande humilité. Il était le Dieu éternel, celui venu pour sauver (Ésaïe 35:4).

En quelques mots Christ résume sa passion et ses souffrances, son rejet et sa mort. Mais il ajoute aussitôt sa résurrection après trois jours, son triomphe sur la mort. Notez que Marc décrit cette passion comme une nécessité qu'il doit accomplir. Il s'agit d'une nécessité divine, un destin inévitable. Les prophètes de l'Ancien Testament décrivent cette passion en détail (Ésaïe 52:13–53:12; Psaume 22; 69). Sa passion était donc nécessaire, elle était la rançon pour notre salut.

Dieu exigeait la mort du pécheur (Ézéchiel 33:8). Jésus a pris notre place et a payé la dette. Ainsi, sa mort était nécessaire dans le plan du salut de Dieu.

La croix et la résurrection sont au cœur de la religion chrétienne. La commémoration de sa passion et de sa croix est l'essence même de tout acte d'adoration. La croix est devenue un ornement que nous portons en son honneur. C'est ainsi que Dieu a choisi de sauver l'humanité prisonnière du péché et sous la malédiction de la mort éternelle. Christ est mort pour nous, à notre place, en tant que notre substitut. Alors que nous étions pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5:8). Dieu a pris l'initiative de sauver l'homme. L'homme ne le pouvait. Il nous a justifiés, nous sommes déclarés innocents et justes grâce au Christ. Son sacrifice fut l'acte expiatoire nécessaire afin d'effacer la colère de Dieu envers nos péchés. Il nous a réconciliés avec Dieu. Les portes du ciel sont à nouveau ouvertes. Quel prix le Seigneur a payé pour nous! Non pas avec de l'or, mais avec son précieux sang (1 Pierre 1:18–19; 2:24).

Mais Pierre avait de la difficulté à accepter la réalité de tels événements. Il rêvait d'un dieu terrestre triomphant qui établirait la nation juive comme l'empire du monde. Les souffrances et le rejet allaient en contradiction avec sa conception messianique. Il n'acceptait pas que Jésus enseigne des choses qui lui semblaient erronées. Mais Jésus s'est tourné vers lui et les disciples. Les paroles de Pierre mettaient en danger la foi des disciples, c'est pourquoi le Seigneur le réprimanda sévèrement par ces paroles : « Arrière de moi, Satan! ». Pierre était devenu la voix du tentateur, un obstacle pour Jésus sur la voie de l'obéissance au Père. Les hommes cherchent leur propre avantage. Cette volonté de l'homme est satanique (Jacques 3:15). La volonté de Dieu pour son Fils est qu'il boive la coupe et qu'il se rende à la croix.

Dans la deuxième partie du texte (v. 34–38) Jésus explique ce que signifie le suivre, marcher derrière lui. Un tel acte demande le renoncement à soi-même, la négation de sa nature pécheresse. Il s'agit d'une lutte dans la chair (Romains 7:18). Le chrétien ne cédera pas volontairement face aux convoitises (Romains 6:12). Il crucifie la chair et ses péchés (Galates 5.24). Il se dépouille de sa vieille nature qui se corrompt (Éphésiens 4:22). Il résiste et se débarrasse du vieil Adam et de ses désirs malins. Suivre le Christ signifie prendre sa croix. L'image est celle d'un homme déjà condamné. Il doit transporter sa croix à l'endroit de son exécution. Porter sa croix démontre la volonté de souffrir ainsi que de mourir pour le Seigneur. Cela signifie la participation dans les souffrances du Christ. C'est le suivre jusqu'à Golgotha. Dans ce monde nous vivons déjà sous la croix. La vie chrétienne n'est pas plaisante à notre nature humaine. Tout comme Pierre nous voulons un roi qui nous rendra riches et prospères. Mais la gloire promise se manifeste seulement lors de notre résurrection.

Le Seigneur explique pourquoi nous devons le suivre. Il utilise ce paradoxe : perdre notre vie sur terre nous procure la vie éternelle. Si les possessions matérielles sont trop importantes dans notre vie, c'est que nous avons remis notre âme dans les mains de Satan. Cet acte est une pure folie. Nous n'avons rien à remettre à Dieu en échange pour notre âme. Seul Jésus peut payer le prix afin de nous libérer de Satan.

N'ayez pas honte du Seigneur! Le Seigneur explique que la honte nous fait participer à cette génération adultère. C'est alors que la culture de ce monde détermine notre façon de penser et la manière dont nous nous comportons. Nous devenons les ennemis de Dieu, des gens qui se rebellent contre lui. Le Seigneur nous prévient : si nous avons honte de lui et nous le rejetons comme notre Seigneur, il aura honte de nous et nous rejettera lorsqu'il reviendra dans la gloire.

Mais si nous le reconnaissons et vivons selon sa volonté, il se souviendra de nous lorsqu'il reviendra. C'est alors qu'il nous prendra avec lui dans sa gloire éternelle (2 Thessaloniciens 1:10).

Dans le Carême nous considérons ce que le Christ a fait pour nous pécheurs. Le Seigneur nous enseigne la réponse appropriée, une vie dévouée à le servir.

Le texte de l'épître

Paul décrit notre nouveau statut maintenant que Christ nous a justifiés. Nous trouvons la paix, la joie et l'espérance (Romains 5:1–5). Puis il énonce les raisons de réjouissance (v. 6–11). Il s'agit de la mort du Christ qui révèle l'amour de Dieu pour les pécheurs. La mort du Christ nous a sauvés de la colère de Dieu et nous a réconciliés avec lui. C'est pourquoi nous nous réjouissons.

Christ nous a justifiés, cela signifie qu'il nous a déclarés non coupables. Il nous a déclarés justes. La résurrection du Christ le matin de Pâques est le verdict public de Dieu. Paul parle de ce verdict dans le texte : Nous avons un nouveau statut. Nous avons la plus grande paix possible : la paix avec Dieu qui n'est plus en colère avec nous désormais. Il nous déclare membres de sa famille. Il s'agit d'une paix intérieure. Nous sommes en paix, notre conscience ne nous accuse plus. Nous sommes pleinement conscients de l'amour de Dieu pour nous. Nous ne craignons pas l'avenir. Nous savons que Dieu est avec nous. Nous avons accès à Dieu. Jésus a enlevé le voile (Luc 23:45; Hébreux 10:20) qui nous séparait de Dieu. Nous pouvons venir à lui et lui adresser directement nos demandes à travers Christ. Sur la croix Christ a gagné pour nous l'accès à la bonne volonté et la faveur de Dieu, c'est-à-dire, sa grâce. Comme ses enfants nous venons à lui et nous nous adressons à lui en tant que notre Père (8:15). Tel est notre nouveau statut.

Si nous avons maintenant la paix, cela signifie qu'il y avait avant inimitié. En effet, il y avait de l'hostilité entre Dieu et l'humanité. À travers Adam nous nous sommes tous rebellés contre Dieu et avons refusé de faire sa volonté. Nous sommes pécheurs et avons transgressé sa volonté. Nous étions membres du royaume de Satan et faisions sa volonté. Nous étions donc coupables devant le Seigneur. Nous étions séparés de Dieu et nous subissions les effets de sa colère. Nous étions dans une position fâcheuse. Contrairement à l'opinion humaine, il n'y a rien de bon en nous (Romains 3:10–12). C'est pourquoi nous confessons à Dieu que nous sommes pécheurs et impurs et que nous avons péché contre lui en pensée, par nos paroles et nos actions. Nous avions donc besoin qu'il nous sauve de notre destin éternel.

Nous nous réjouissons de notre nouveau statut. L'espoir de la gloire de Dieu nous est maintenant accessible. Cet espoir n'est pas un espoir humain, un simple souhait. Les Écritures parlent de l'espoir comme d'une chose qu'on attend puisqu'elle a été promise par Dieu. Cela arrivera sûrement. Dieu a promis un avenir glorieux pour nous dans les cieux. Lors de la création l'homme devait dominer sur toutes choses. Nous avons tout perdu à cause du péché. Mais la mort du Christ a tout restauré. Nous partagerons sa gloire dans les cieux. Nous attendons avec impatience cette gloire puisque le Christ nous a justifiés. La paix nous donne l'espoir et nous remplit de joie.

Même lorsque nous souffrons nous nous réjouissons. Notre gloire future nous permet de nous réjouir même pendant les périodes de souffrance. Nous reconnaissons dans la souffrance

l'amour incomparable de Dieu qui nous a justifiés sans que nous le méritions. La souffrance nous fortifie dans notre espoir. Dieu nous a donné le Saint-Esprit pour qu'il nous assure de son amour.

Paul indique alors la raison pour l'amour de Dieu ainsi que pour la paix et l'espoir qui nous habitent. Il s'agit de la mort et de la passion du Christ. Tout cela s'est déroulé au bon moment, au moment que Dieu avait choisi selon le plan du salut (Galates 4:4). L'amour de Dieu est le résultat de sa grâce et de sa bonne volonté envers nous. Le mérite humain n'y est pour rien. Il nous accorde son amour malgré toutes nos lacunes. Christ est l'unique raison pour sa grâce. Il est pour les impies, les pécheurs, les profanes, les débauchés (1 Timothée 1:9). Il est mort pour ceux qui étaient condamnés et sous la colère de Dieu. Mais Dieu a prouvé son amour pour nous à travers la mort du Christ. Il est mort pour les pécheurs; c'est-à-dire qu'il est mort à la place des pécheurs. Il était leur substitut. Il a payé le prix pour notre peine alors que nous étions encore pécheurs (voir 3:10–12). C'est ainsi que nous voyons la grandeur de sa grâce et de sa bonne volonté.

Cet amour de Dieu nous sauve de la colère de Dieu à travers le sang du Christ. En tant que pécheurs nous étions les ennemis de Dieu, mais Christ nous a réconciliés. Sa mort a rétabli la paix entre Dieu et nous. Combien plus alors nous sauvera-t-il à travers sa vie ? Il s'agit d'une référence à la vie et au ministère sans fin du Christ ressuscité pour son peuple (Hébreux 7:25). Puisque notre réconciliation a eu lieu alors que nous étions ennemis de Dieu, nous aurons très certainement le salut puisque Christ vit pour nous garder. Tout cela souligne notre gloire future dans les cieux. Il y a là de quoi se réjouir!

Lorsque nous considérons la passion de notre Seigneur, nous devenons joyeux et renonçons à nous-mêmes afin de suivre le Christ.

6. Application :

Dans le texte de l'évangile, le Seigneur indique ce que signifie suivre le Seigneur. Puisque nous avons la paix et l'espoir certain d'une gloire future à travers la réconciliation opérée par le Christ, nous voulons maintenant vivre pour le Christ dans son royaume et le servir.

7. Plan:

Le texte de l'évangile
Titre : Le chemin vers la gloire passe par la croix.
Introduction : Le temps du Carême nous rappelle la passion du Christ. Il s'agit d'un temps pour nous rappeler notre salut et le prix que le Seigneur a dû payer. Cela détermine notre manière de vivre.

I. Exégèse : Pour le Seigneur Jésus le chemin vers sa gloire a conduit en premier lieu à la croix.
   A. Jésus parle de lui-même comme du Fils de l'homme.
   B. Mais sa passion prime, elle est nécessaire à notre rédemption.

II. Application : La route est la même pour nous.
   A. La réaction de Pierre et la réprimande du Seigneur.
   B. Suivre le Christ signifie renoncer à soi-même.

C. Suivre le Christ signifie prendre sa croix et marcher sur ses traces.
D. Cela signifie perdre sa vie afin de la sauver.

Le texte de l'épître
Titre : Réjouissez-vous dans le Seigneur!
Introduction : La Bonne Nouvelle est la cause de notre joie. Pendant le Carême nous entendons parler de la Bonne Nouvelle de notre salut ainsi que de notre future gloire. C'est pourquoi nous nous réjouissons.

I. Exégèse : Notre nouveau statut de paix avec Dieu à travers notre Seigneur Jésus-Christ.
   A. Nous avons été justifiés à travers Christ. Ainsi,
      1. nous sommes en paix avec Dieu,
      2 nous avons un accès direct à Dieu,
      3 nous avons l'espoir de la gloire de Dieu, et
      4. nous nous réjouissons.
   B. Dans la passion du Christ nous voyons l'immense amour de Dieu pour les pécheurs.

II. Application : Cette nouvelle nous incite à servir le Seigneur.
   A. Nous luttons contre le péché.
   B. Nous suivons le Seigneur sur la route de la croix.

✞✞✞

3e dimanche du Carême
Évangile: Jean 2:12–22
Épître: 1 Corinthiens 1:22–25

1. Le thème du jour :

Jésus est venu purifier le temple, c'est-à-dire, son peuple. Il le purifie par le moyen de la croix qui correspond à la sagesse et au pouvoir de Dieu. La croix est toujours au coeur de ce dimanche du Carême.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Exode 20:1–17) nous entendons les paroles de Dieu par lesquelles il a établi l'alliance de l'Ancien Testament. C'est le signe par lequel le monde reconnaîtra le peuple de Dieu, Israël. Dans l'évangile, nous voyons la croix comme le signe de la nouvelle alliance que Dieu a établie en Jésus. Dans son zèle, Jésus a débarrassé le temple de Jérusalem de tous les commerces, de tous les marchands et de toutes leurs marchandises. C'est avec le même zèle qu'il a purifié son peuple avec son précieux sang qu'il a répandu sur la croix (1 Pierre 1:19). La croix est le signe par lequel le monde connaîtra son peuple. Dans le texte de l'épître, Paul parle de la croix comme de la sagesse et du pouvoir de Dieu pour notre salut éternel. Cela surpasse la folie de la sagesse humaine.

2. Enseignement biblique :

Christ a purifié physiquement le temple de Jérusalem. Le Nouveau Testament parle de l'Église, l'assemblée des croyants comme de son temple: 1 Corinthiens 3:16; 6:19; 2 Corinthiens 6:16. L'Écriture utilise l'image de pierres et d'une maison pour parler de l'Église de Dieu dans 1 Pierre 2:5; Éphésiens 2:19–22. Il nous purifie avec son précieux sang, ses souffrances innocentes et sa mort sur la croix (1 Pierre 1:18–19; Éphésiens 1:7; Apocalypse 5:9; Hébreux 9:15) par lesquels nous avons la rémission de nos péchés. Son sang nous purifie (1 Jean 1:7). Il purifie son Église (Éphésiens 5:26; Hébreux 9:14; 10:22; 2 Pierre 1:9). Le Psaume 51 contient la prière de David où il demande à Dieu de le purifier de son péché. Afin de venir dans sa sainte présence, nous devons être purifiés du péché par Dieu. À travers Christ nous sommes purifiés car le Seigneur nous accorde sa droiture et sa sainteté (Romains 4:6, 22–25).

Le miracle par lequel Christ prouve son autorité est la résurrection. Lorsqu'il est ressuscité des morts, il a prouvé qu'il était vrai Dieu, le Christ venu pour nous racheter (Romains 1:4). Il avait bel et bien l'autorité divine.

Le Psaume 69 prophétisait son zèle. Le zèle est lié à la jalousie en Hébreux. Dans le texte de l'Ancien Testament pour aujourd'hui, Dieu parle de lui-même comme d'un Dieu jaloux (ou zélé) (Exode 20:5). Sa jalousie est pour Israël. Il a le droit exclusif sur Israël et réclame son amour et sa loyauté. C'est le langage de son amour pour son peuple pour lequel il a donné son Fils unique.

Sa mort sur la croix est le pouvoir et la sagesse de Dieu et cela ne peut être comparé à la sagesse et au pouvoir humains qui ne sont que folie. Pour les Juifs tout cela était une pierre

d'achoppement. Les Grecs quant à eux recherchaient la logique et le raisonnement humains. Un Sauveur crucifié défie toute attente humaine. (Voir Romains 1:16; 2 Corinthiens 2:2).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les deux textes parlent de la Bonne Nouvelle de notre salut. Le texte de l'évangile met l'accent sur notre purification à travers Christ. Dans l'épître, Paul expose la Bonne Nouvelle qu'il prêche. Cet Évangile nous pousse à vivre à la gloire et à l'honneur de Dieu.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître tout ce qui est enseigné à travers les textes pour ce dimanche.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans notre Seigneur et Sauveur lorsque nous prenons conscience qu'il nous a purifiés à travers la croix. Voir la sagesse et le pouvoir de cet Évangile.

c. Sur le plan du comportement : Se laisser guider par le Seigneur dans une vie de piété.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Cet événement s'est déroulé durant la fête de la pâque lorsque les Juifs célébraient leur délivrance de l'esclavage des Égyptiens. Maintenant le Christ est venu délivrer l'humanité de l'esclavage de Satan. La purification du temple de Jérusalem correspond à la purification par le Christ de son Église à travers son sang sur la croix. Le temple servait de lieu d'adoration, elle était la maison de Dieu. Mais les marchands avaient transformé ce temple en une caverne de voleurs (Matthieu 21:13). Il était devenu un lieu voué à l'acquisition de biens matériels (argent); un temple dédié aux idoles de ce monde. Quelle scène cela fut lorsqu'il les chassa!

C'est le zèle pour la maison de son Père qui motivait Jésus. Ce zèle (ou cette jalousie) l'a conduit à la croix au sacrifice de sa vie afin de racheter son peuple. C'est le même zèle divin dont on parle dans l'Ancien Testament. Ce zèle était très évident tout le long de l'Ancien Testament. Le Psaume 69, la source de cette citation fait référence à Jésus ainsi qu'à cet événement. Ce même zèle l'a amené à donner sa vie comme rançon pour son peuple. Ce terme sert à décrire l'amour de Dieu.

Les Juifs demandaient par quelle autorité il agissait. Jésus fait référence à sa crucifixion qui détruira le temple, c'est-à-dire, son corps, et à sa résurrection, le grand triomphe de la mort et de Satan. Mais ils croyaient qu'il parlait du temple à Jérusalem. Ils n'arrivaient à comprendre sa résurrection. Par sa résurrection, Jésus démontrait publiquement qui il était, c'est-à-dire, le Fils de Dieu, Dieu lui-même (Romains 1:4; Matthieu 4:3). Cette réplique devint plus tard une des accusations portées contre lui lors de son procès (Matthieu 26:61). En tant que Fils de Dieu, il possédait l'autorité nécessaire afin de purifier le temple, il n'avait pas besoin de la permission des autorités juives. Même les disciples comprirent ce qu'il voulait dire qu'après sa résurrection.

La purification du temple est symbolique de notre propre purification du péché et de la culpabilité. Notez les nombreuses références dans les Écritures de la purification par le sang du Christ (voir les références mentionnées à la section deux). C'était la mission du Christ que de nous purifier de tous nos péchés, nos transgressions, nos iniquités, et notre culpabilité (Ésaïe 53:4–7). Cela le conduisit à la croix. C'est ainsi qu'il nous a rachetés de l'esclavage de Satan afin que nous le servions. La purification du péché constituait un moment important dans le culte d'adoration de l'Ancien Testament. C'était la signification spirituelle des animaux sacrifiés par les Juifs quotidiennement (Lévitique 1:4). Par ces sacrifices, ils voulaient la réconciliation avec Dieu. Sans cet acte purificateur, Israël ne pouvait pas s'approcher du Dieu saint. La même purification est au coeur du Nouveau Testament, une purification accomplie par Jésus sur la croix. Tous les sacrifices de l'Ancien Testament attirent l'attention sur le Christ. Il était l'agneau de Dieu (Jean 1:29; Romains 3:24–25). Nous recevons une telle purification à travers la foi en Christ. Tous ceux qui croient en lui possèdent la droiture du Seigneur. Le Seigneur porte à notre compte sa propre droiture (Romains 4:3 ss.). En Christ, Dieu nous réconcilie avec lui-même (2 Corinthiens 5:18–19). Les Écritures utilisent aussi l'image des vêtements : la droiture est un vêtement que nous portons (Ésaïe 61:10; Apocalypse 19:8; Galates 3:27). Les vêtements cachent les défauts du corps humain. Les vêtements nous permettent de bien paraître. (Voir aussi les références aux vêtements de noce : Matthieu 22:11; Apocalypse 19:7–8.)

Les Juifs demandaient un miracle afin de prouver son autorité. Aujourd'hui, plusieurs personnes refusent de croire au témoignage de la Parole de Dieu. Ils demandent des miracles et des signes, quelque chose d'inhabituel qui les émerveillerait. Le Seigneur nous a donné un signe, le plus grand qui soit, sa propre résurrection. C'est la preuve de sa divinité, la preuve que sa Parole est vérité. Il n'y a aucune autre vérité si ce n'est sa Parole. Les rêves et les visions de notre époque sont le résultat de l'imagination humaine. Mais nous pouvons avoir confiance en une seule parole, la Parole de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les Écritures. Si nous croyons dans cette parole nous possédons tout ce que Dieu a promis. La foi dans cette Parole nous purifie de toute iniquité et nous revêt de l'habit de justice du Christ (Étaie 61:10) et nous ouvre les portes des cieux.

Ce texte nous amène au cœur du Carême, le salut du Christ. Son œuvre est comme un acte de purification de son peuple. C'est ce sur quoi nous nous penchons pendant ce temps du Carême : comment le Christ a donné sa vie comme rançon afin de nous délivrer de Satan. Nous proclamons à la fois sa passion et sa résurrection.

Le texte de l'épître

Ce texte met l'accent sur le cœur de la Bonne Nouvelle, le Christ crucifié. C'était le seul message que prêchait Paul. C'est le thème principal du Carême.

Les Juifs demandaient un miracle. De nos jours, plusieurs chrétiens demandent eux-aussi un signe afin de confirmer leur foi. Les gens qui accomplissent ce qui semble être des miracles ont leur respect. Ils sont les prophètes de cette ère. Les Grecs ont choisi la raison et la logique afin de tester tous les messages. C'est par la pensée rationnelle qu'ils jugeaient de tout. Comment la foi était-elle reçue à l'intérieur de leur pensée philosophie? Les philosophes grecs étaient très fiers de leurs accomplissements. De nos jours, plusieurs scientifiques sont convaincus qu'ils peuvent atteindre la vérité. Ils se croient si sages et intelligents qu'ils pensent pouvoir résoudre tous les mystères de la vie et de l'univers! Ils affirment que toutes leurs découvertes sont le

résultat de l'accomplissement de l'esprit humain. Dans l'histoire moderne, on parle de l'Âge des lumières, de l'humanisme, c'est-à-dire du triomphe de l'esprit humain. Mais en dépit de tous les accomplissements, la condition humaine demeure précaire.

Paul prêchait le Christ crucifié (1 Corinthiens 1:23). La croix était son message. Jésus de Nazareth était le Sauveur promis dont parlait l'Ancien Testament (Ésaïe 35:4). Ce Jésus est vrai Dieu. Il a assumé notre nature humaine et il a prouvé à travers ses miracles qu'en Christ il possédait toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2:9; Jean 1:1–3). La résurrection fut le plus grand miracle par lequel il démontra qui il était et pour quelle raison il était venu. Il fut un Sauveur crucifié. Dieu mort à Golgotha. Il est devenu homme afin de prendre notre place lors du Jugement de Dieu (Ésaïe 53:4–6). À travers sa mort, Dieu nous a réconciliés avec lui (2 Corinthiens 5:18–19). Son sacrifice a expié nos péchés. La justice de Dieu exigeait la mort du pécheur. Mais Christ est devenu notre substitut. Il a pris notre place. Voilà le message que Paul prêchait.

Les Juifs n'arrivaient pas à voir comment la croix pouvait nous sauver. Ils attendaient un Messie terrestre, quelqu'un qui les délivrait de la tyrannie de Rome et établirait une puissance planétaire. Comment un Sauveur crucifié pouvait-il les aider? Il ne pouvait pas s'aider lui-même. Comment pouvait-il sauver les autres? La croix était aussi insensée aux yeux des grecs. Comment une personne morte comme un criminel pouvait-elle aider qui que ce soit? Ils ne pouvaient pas concevoir que Christ était « Dieu de Dieu ». Il ne correspondait pas à ce quoi ils s'attendaient. Ainsi, il devint une pierre d'achoppement, une occasion de chute qui les fera périr (Luc 2:34; 1 Pierre 2:7–8). Il s'agit d'une folie pour l'esprit charnel, c'est-à-dire quelque chose de ridicule et d'absurde.

Mais le message de la croix représente la sagesse de Dieu. Quelle est cette sagesse? Il s'agit de cette qualité intellectuelle qui nous permet d'atteindre les buts que nous nous sommes fixés. Le but de l'homme est de vivre. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour vivre le plus longtemps possible. Nous utilisons nos capacités intellectuelles afin de prolonger notre vie et de retarder le moment de notre mort. La vie éternelle est le but ultime de Dieu. Il a les moyens de l'atteindre. Cela témoigne de sa sagesse. Christ crucifié en est le moyen. Il s'agit de son sacrifice expiatoire. C'est ainsi qu'il restaure notre vie. À travers son sacrifice il a enlevé notre péché, la cause de notre mort et de tous nos maux. À travers sa mort il a écrasé Satan et le pouvoir qu'il exerçait sur nous. À travers sa mort, Dieu a réconcilié le monde avec lui. La peine pour nos péchés a été payée en entier. Grâce à lui Dieu nous a justifiés, c'est-à-dire qu'il nous a déclarés justes et innocents. Nous possédons la droiture qui nous permet de paraître devant le tribunal de Dieu (Romains 4:25). Il a déjà prononcé le verdict de la vie lors de sa résurrection. (Voir Matthieu 25:34.) Ce qui semble une folie aux yeux de l'homme est sagesse aux yeux de Dieu. Il a atteint son but pour nous, c'est-à-dire, la vie éternelle.

Le message de la croix est le pouvoir de Dieu. Dieu est tout-puisant. Il a crée le monde et tout ce qu'il contient. Comment la croix peut-elle être le symbole de son pouvoir? Sur la croix il a défait la mort et Satan. Satan, l'ennemi de Dieu, a plongé l'humanité dans un grand désarroi. Son intention est de détruire la race humaine, la création de Dieu. Il a causé la mort à travers la chute d'Adam dans le péché. Mais Jésus, le deuxième Adam, a défait Satan sur la croix. Il a payé la peine à la place de l'humanité. Pendant sa vie, Jésus a démontré son pouvoir par ses miracles, lorsqu'il guérit les malades et ressuscita les morts. Sur la croix, il a écrasé par sa propre mort Satan. Lorsqu'il est ressuscité le troisième jour, il a démontré publiquement son

triomphe sur la mort et Satan. Il a démontré que Dieu avait accepté son sacrifice. Dieu est réconcilié avec nous.

En Christ nous avons la promesse de la vie éternelle. Il nous ressuscitera au Dernier Jour (Jean 11:25–26; 14:19; 1 Thessaloniciens 4:16). Nous vivrons pour toujours dans son royaume. La mort et Satan n'ont pas de pouvoir sur nous. Le message de la croix est le pouvoir de Dieu qui nous procure le salut et la vie éternelle.

« Ceux que Dieu a appelés » (v. 24). Qui sont-ils? Ce sont les croyants en Christ. Le message lui-même est un appel de Dieu. À travers cet Évangile, Dieu crée la confiance et la foi (Romains 1:16; 2 Thessaloniciens 2:14). Ceux qui possèdent une telle foi ont la vie éternelle. Nous ne pouvons pas par nos propres efforts atteindre une telle foi. C'est un don de Dieu qui nous est offert à travers le message de la croix. Ce message change notre relation (Romains 10:17; Jean 17:20; 1 Pierre 1:23).

Le message de la croix transforme le comportement des croyants. La croix nous donne le pouvoir dont nous avons besoin pour vivre pour lui et pour le servir. Ce message crée en nous une nouvelle volonté. Il nous donne la force de résister au péché. Il nous donne le pouvoir de suivre le Christ. Il nous motive à vivre pour lui qui est mort pour nous.

Notre monde sophistiqué rejette un tel message. Il recherche un message à la gloire de l'homme. Il s'agit de l'humanisme. Ils veulent un message qui les rendra riches et en santé. D'autres voient dans le message de l'Évangile la solution pour tous les maux de ce monde. Ils veulent s'en servir pour éliminer la pauvreté, l'esclavage, l'oppression et ainsi de suite. Mais nous apportons la « théologie de la croix ». Nous n'avons pas d'autre message que celui de la croix du Christ. Ce message est notre sagesse et notre pouvoir, il nous procure le salut et la vie éternelle.

La croix et la résurrection forment le message du Carême, le message de sa sagesse et de son pouvoir sur le péché, la mort et Satan.

6. Application :

Ces textes parlent de ce que Dieu a fait pour nous ainsi que de notre salut éternel. Ils nous incitent à vivre dans son royaume et à le servir. Une vie qui plaît à Dieu demeure le but pour cette vie. Nous résistons aux péchés ainsi qu'aux tentations afin de faire la volonté de Dieu : « Que ta volonté soit faite ! »

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Il est venu pour purifier son temple!
Introduction : La purification est un rituel qui sert à rendre présentable un objet ou un être humain. Dans l'Ancien Testament, elle rendait les êtres humains présentables à Dieu. Une fois purifiés, les gens pouvaient s'approcher de lui. La même chose est vraie pour nous aujourd'hui. Lors du Carême, nous nous rappelons tout particulièrement de cette purification.

I. Exégèse : La purification des pécheurs par le Christ.

A. Les événements de la purification du temple à Jérusalem.
B. Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tous péchés.
C. Le signe de l'autorité du Christ.
D. Le zèle du Seigneur.

II. Application : Il nous purifie afin que nous puissions vivre dans son royaume et le servir.
A. Toux ceux qui croient en lui le servent.
B. Ils vivent afin de faire sa volonté.

Le texte de l'épître
Titre : Nous prêchons le Christ crucifié.
Introduction : Le rôle de la sagesse ainsi que du pouvoir dans la société : D'où peut venir une telle sagesse? Elle vient à nous à travers le message de la croix du Christ. Le Carême nous rappelle le pouvoir et la sagesse de Dieu.

I. Exégèse : La croix forme le contenu de chacun de nos sermons.
A. La sagesse que les Juifs et les Grecs attendaient.
B. La croix est la sagesse prêchée par Paul.
C. C'est aussi le pouvoir de Dieu en nous.
D. Cette sagesse et ce pouvoir sont disponibles à tous ceux qui croient au Christ.

II. Application : La croix du Christ nous procure tout ce dont nous avons besoin pour vivre une vie qui plaît à Dieu.
A. Le Christ crucifié est le message qui produit la foi.
B. Dans cette foi nous vivons une vie qui plaît à Dieu.
C. La croix du Christ est le seul message pour ce monde moderne.

✞✞✞

4e dimanche du Carême
Évangile: Jean 3:14–21
Épître: Éphésiens 2:4–10

1. Le thème du jour :

Ce dimanche du Carême est une célébration de l'immense amour de Dieu pour nous qui étions morts à cause de nos transgressions et de notre péché. Il nous a ramenés à la vie. En Christ, il manifeste sa grâce et sa miséricorde. Il nous a recréés afin que nous puissions accomplir les bonnes oeuvres pour lesquelles nous avons été créés.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Nombres 21:4–9), Dieu sauve son peuple, qui encore une fois s'était rebellé contre lui. Il les sauva à travers un serpent de bronze monté sur une perche. Tous ceux qui regardaient cette perche lorsqu'ils étaient mordus par des serpents venimeux ne mouraient pas mais conservaient la vie. Ce symbole laissait présager la croix du Christ. C'est le symbole de l'immense amour de Dieu pour nous pécheurs rebelles. C'est à travers cette croix qu'il sauva le monde, qu'il rétablit la faveur et la bonne volonté de Dieu envers nous. La foi dans le Seigneur Jésus-Christ nous procure la vie et le salut que Dieu a préparés pour nous à travers son Fils à Golgotha. Dans le texte de l'épître, Paul loue l'amour de Dieu en Jésus-Christ, un amour qui nous donne la vie. C'est la grâce de Dieu en Jésus-Christ qui nous a sauvés et nous a restaurés afin que nous puissions vivre pour lui et le servir.

2. Enseignement biblique :

L'amour de Dieu est au cœur de ces textes. La croix en est le symbole (Romains 5:8; 1 Jean 4:9–10). Elle représente un amour si grand qu'il n'a pas épargné son propre Fils de la mort afin de sauver les pécheurs que nous sommes. Tous ceux qui croient en lui ont la vie éternelle (Jean 3:15, 16, 36; 6:40; 11:25–26; Romains 4:5; Actes 16:30–31, 34) .

L'amour de Dieu est universel. Il a tant aimé le monde. Personne n'est exclu (Jean 1:29; 1 Jean 2:2; 1 Tite: 2;6; 2 Corinthiens 5:19; Hébreux 2:9; 1 Timothée 1:15). Son amour ne dépend pas de nous. Le Fils de Dieu est venu dans ce monde afin de racheter les pécheurs et de leur procurer la vie éternelle (Marc 2:17). Jésus-Christ est la preuve de l'amour de Dieu (1 Jean 4:9–10). Seule l'absence de foi dans le Seigneur peut condamner un pécheur (Jean 3:36; 8:24; Hébreux 3:12).

Christ est la lumière (Jean 8:12), et il a amené cette lumière dans les ténèbres du péché (Jean 12:46). Mais par nature l'homme ne veut pas de cette lumière qui révèle les œuvres mauvaises. Cependant, ceux qui croient vivent aussi par la vérité que le Christ a révélée. Ils viennent à cette lumière et vivent en elle.

Le texte de l'épître commence avec un « Mais ». La rédemption est la réponse de Dieu à l'égard de notre situation désespérée (Romains 3:21). Il souligne le don du salut par la présence de mots tels *miséricorde, grâce, amour,* et *don.* Il nous a délivrés de la mort et de Satan et nous a élevés à la vie et la gloire dans le Christ ressuscité. Voilà ce qu'est la grâce.

Ceux qui vivent dans le péché sont décrits comme morts, sans vie (Éphésiens 2:1; Colossiens 2:13). La grâce de Dieu nous donne la vie, c'est-à-dire, son amour immérité et sa miséricorde envers nous (Tite 3:4–5; Romains 11:6). Nous sommes venus à la vie avec Christ dans sa résurrection (Romains 6:1–10). Avec Christ nous entrons dans le royaume de cieux. L'amour de Dieu accomplit tout cela.

C'est la foi dans le Seigneur (Hébreux 11:1; 2 Timothée 1:12) qui nous permet de recevoir ces dons. Cela ne dépend pas de nos qualités ou de notre attitude. La foi elle-même est un don de Dieu (Philippiens 1:29). Paul fait une distinction claire entre les bonnes oeuvres et la foi. Les bonnes œuvres ne peuvent pas nous sauver ou nous mériter la faveur de Dieu (Romains 3:28). C'est comme la confiance d'un enfant. Il a confiance en ses parents parce qu'il est leur enfant et non pas parce qu'il veut le devenir.

Nous sommes l'œuvre de Dieu. Il nous a créés afin que nous le glorifions à travers nos bonnes oeuvres (Éphésiens 4:24; Tite 2:14; Ésaïe 60:21).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les textes présentent l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut. Le message est l'immense amour immérité de Dieu pour nous pécheurs. C'est pour le glorifier que Dieu a créé la race humaine, c'est pour la même raison qu'il l'a restaurée sur la croix.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître tous les faits qu'enseignent les Écritures dans ces textes.

b. Sur le plan émotionnel : Croire et avoir confiance en Christ alors que nous prêchons son immense amour.

c. Sur le plan du comportement : Connaître la raison pour laquelle Dieu a créé la race humaine et qu'il l'a restaurée sur la croix. Il le fit afin que nous vivions avec lui dans son royaume et que nous le servions.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Il s'agit du discours de Jésus à Nicodème qui était venu voir Jésus en secret la nuit afin de s'enquérir de son enseignement. Ce texte est très approprié pendant le temps du Carême. Il expose le plan du salut de Dieu pour l'humanité, selon l'immense amour de Dieu pour le monde. Dieu répand sa grâce et sa bonne volonté sur ceux qui croient en lui.

À la question de Nicodème sur la façon de devenir membre du royaume de Dieu, Jésus répondit : Il faut naître de nouveau, c'est-à-dire naître de Dieu (Jean 1:13). Comment cela est-il possible? Il s'agit de la nouvelle naissance opérée par le Saint-Esprit (Jean 3:5, 8; Tite 3:5). L'oeuvre du Saint-Esprit va au-delà de la compréhension humaine. Le résultat est la foi, la confiance, et l'assurance dans l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ. Le Seigneur explique ensuite l'oeuvre de rédemption qui débute avec ce texte de l'évangile.

Le Seigneur illustre l'amour de Dieu à l'aide d'un événement décrit dans le texte de l'Ancien Testament. Lorsque le peuple d'Israël se rebella encore une fois contre la manne, c'est-à-dire contre Dieu et tout ce qu'il offre, Dieu le disciplina en lui envoyant des serpents empoisonnés qui menacèrent sa propre existence. Mais le Seigneur lui donna la chance de se sauver à l'aide d'un serpent de bronze monté sur une perche par Moïse. Ainsi, Moïse laisse présager le Christ et sa croix. Le Seigneur l'invita à croire en ses promesses, à saisir la délivrance qu'il lui offrait. Cette confiance dans les promesses de Dieu procura une nouvelle vie au peuple d'Israël. Ceux qui crurent en lui font maintenant partie de son nouveau peuple. Ils ne font plus partie des rebelles israélites. Ainsi, tous ceux qui croient dans le Seigneur forment un peuple nouveau, né de nouveau (1 Pierre 1:23; 1 Jean 3:9; 5:1; 2 Corinthiens 5:17). Ils possèdent un nouvel esprit.

Jésus parle de lui-même comme du Fils de l'homme, le titre messianique habituellement utilisé (voir Daniel 7:13–14). Dans cette vision, il vient à Dieu à travers les nuées. Dieu lui donna tout pouvoir et toute gloire. Dans le présent texte, il apparaît dans toute son humilité comme le Fils de l'homme. Il est le substitut humain lors du jugement de Dieu, celui qui endure la peine pour nos péchés, c'est-à-dire, la mort, le salaire du péché (Romains 6:23). Voilà le plan de salut de Dieu pour l'humanité (Ésaïe 53:4–6). Par sa mort, il a effacé la colère de Dieu et nous a réconciliés avec le Père. Sur la croix du calvaire, il a satisfait à la justice de Dieu. Lorsque nous entendons ce message, la foi en Christ et en ses promesses est produite. Ainsi, la crucifixion produit une nouvelle vie.

Dans la croix du Christ, nous voyons l'immense amour de Dieu pour nous pécheurs. Il a donné ce qu'il avait de plus précieux, son Fils unique (Jean 3:17). Quel acte d'amour envers un peuple rebelle! Grâce au Christ, Dieu ne retient pas nos péchés contre nous (Psaumes 32:1–2; 103:3, 12; Ésaïe 43:25; 44:22). Sachez que cet amour s'étend à toute l'humanité, il n'est pas réservé à ceux qui sont bons et sincères (voir les références ci-dessus). Il offre son pardon de façon universelle.

Qui possède cette nouvelle vie? Il existe deux types de personnes, ceux qui croient en lui et ceux qui n'y croient pas. Ceux qui croient en lui possèdent cette nouvelle vie, les autres sont condamnés. *Croire* signifie mettre sa confiance dans la grâce et la miséricorde de Dieu. Cette confiance s'apparente à celle d'un enfant pour ses parents. Il ne s'agit pas d'un acte intellectuel ou d'une décision basée sur nos émotions. Ceux qui croient au Christ et en ses promesses d'une nouvelle vie. Le Seigneur indique que la confiance en lui équivaut à une nouvelle vie (v. 15–16, 36; 11:25–26), à une nouvelle naissance. Tout cela signifie être né de Dieu, « régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence corruptible ... » (1 Pierre 1:23). Notez ce que cela implique : C'est un don de Dieu. Ce n'est pas un accomplissement humain. Tout comme nous n'avons pas contribué à notre vie humaine, nous ne pouvons pas contribuer à cette nouvelle vie. Notez que dans le texte de l'épître lorsque Paul décrit cette nouvelle vie, il dit que nous étions morts et que nous avons été rendus vivants (Éphésiens 2:4–5). Il compare cette nouvelle vie à la résurrection (Romains 6:4–5).

Ce Jésus est la lumière venue dans ce monde pour ceux qui sont dans les ténèbres du péché et de la mort, pour ceux dont le péché les condamne à la damnation éternelle (Jean 8:12). Le verdict de la vie est pour tous ceux qui croient en lui. Le verdict de la mort est pour toux ceux qui le rejettent. Ceux qui ne croient pas dans le Sauveur crucifié aiment les ténèbres. Mais les

croyants accomplissent la vérité. Cela signifie qu'ils transforment la vérité en actes que Dieu approuve.

Lors de cet entretien, Jésus invita Nicodème à croire en lui et à recevoir cette nouvelle vie qui fera de lui un membre du royaume de Dieu. Cette invitation est au cœur de l'Évangile. C'est la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu qui donne son Fils unique afin qu'il meure sur la croix. L'immense amour de Dieu est le message que nous examinons durant le Carême.

Le texte de l'épître

Le grand amour de Dieu pour nous est aussi le thème de l'épître. Il apparaît dans la première affirmation du texte. Il est aussi déclaré qu'il est riche en miséricorde (Deutéronome 4:31; Psaumes 86:5; 103:17; Michée 7:18; Tite 3:5; Psaume 103:11). C'est la qualité principale de Dieu dans les Écritures ainsi que dans la passion du Seigneur. Cette bonté va au-delà de ce à quoi nous pouvons nous attendre. Il s'agit d'une attitude à pardonner. Dieu manifeste cette qualité dans le texte de l'Ancien Testament. Il n'existe aucun autre Dieu avec un tel amour et une telle miséricorde dans le monde païen!

« Il nous a rendus à la vie » (Éphésiens 2:5), voilà notre statut! Nous étions morts à cause de nos péchés et de nos transgressions. C'est le verdict de Dieu sur tous les êtres humains. C'est la condition spirituelle dont nous héritons à notre naissance (Éphésiens 2:1–2; Colossiens 2:13). Le péché nous sépare de Dieu. Puisqu'il est la source de la vie, cette séparation conduit à la mort. Les pécheurs ne peuvent pas venir à Dieu, ils ne peuvent pas s'approcher de lui. Par nature, nous sommes spirituellement morts. Le texte parle de cette condition comme de l'exécution de nos désirs charnels (v. 3; Galates 5:24). De nos jours, la gratification de notre corps et de nos désirs est encouragée. Tout cela produit la déchéance. Mais Dieu nous a rendus à la vie avec Christ (Romains 6:1–10). Lorsqu'il a ressuscité son Fils le matin de Pâques, Dieu nous a rendus à la vie. Il s'agit d'une régénération, d'une nouvelle naissance. Cela signifie que Dieu a créé en nous la foi. Il nous a donné la connaissance de notre Sauveur et nous a ouvert les yeux afin que nous puissions le reconnaître et croire en lui. Il créa en nous une nouvelle attitude. Ainsi, il nous ramena de la mort à la vie.

Il nous a rendus à la vie avec Christ et nous fait asseoir avec lui dans les cieux. Lorsque le Père a ressuscité le Christ, il n'avait pas l'intention qu'il poursuive son existence sur la terre dans l'humilité. Mais le Christ ressuscité allait vivre dans la gloire céleste. Nous aussi sommes appelés à vivre avec lui. Nous hériterons éventuellement de cette pleine gloire. Mais nous avons déjà un nouvel esprit dont les pensées et les aspirations se tournent vers les cieux même si nous sommes toujours sur la terre. Quel future glorieux s'offre à nous!

Christ est le médiateur entre Dieu et nous (1 Timothée 2:5). Il nous a réconciliés avec le Père. Sur la croix il a porté notre peine. Il a effacé la colère de Dieu, il a réouvert les portes du ciel et a restauré en nous la vie. Il est la seule raison pour la grâce et la bonté de Dieu.

Les richesses incomparables de sa grâce (v. 7) se manifestent en Jésus-Christ. Ainsi, Dieu ne nous a pas abandonnés à notre destin, c'est-à-dire à la mort éternelle. Cet amour de Dieu est clairement exprimé dans les Écritures (Ésaïe 49:15; 63:9; Psaume 103:13; 1 Jean 3:1; Tite 3:4). Tout cela lui a coûté la vie de son précieux Fils. Nous ne méritons aucunement son amour. Cet amour s'adresse à ceux qui se sont rebellés contre lui. Nous ne sommes ni meilleurs ni différents des Israélites de l'Ancien Testament. Ainsi, par la grâce de Dieu, nous avons été sauvés (v. 8).

Le Seigneur sauve par la foi (v. 8). C'est le don immérité de Dieu que nous ne pouvons pas mériter en menant une bonne vie. La foi, c'est-à-dire, la croyance en Jésus-Christ, est le moyen par lequel nous recevons la vie. Ce moyen est en soi le don de Dieu. Puisque nous sommes morts, nous ne pouvons pas croire en Christ par notre propre volonté. Dieu doit en premier lieu nous rendre la vie. Alors nous pouvons croire en lui. « Je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui » (L'explication de Luther du Troisième Article du Credo). Paul souligne que nous ne pouvons pas par nos propres efforts obtenir cette nouvelle vie. Il s'agit d'un don de Dieu (Romains 3:21–31; 2 Timothée 1:9; Tite 3:5). Ainsi, personne ne peut s'enorgueillir (v. 9).

Nous sommes l'œuvre de Dieu (v. 10). En tant que sa meilleure création, nous devons lui apporter l'honneur et la gloire (Ésaïe 43:7; 60:21; Éphésiens 4:24). Dieu nous a créés afin que nous accomplissions de bonnes oeuvres (Tite 2:14). Nous ne choisissons pas d'accomplir ou non de bonnes œuvres. Ces bonnes œuvres sont nécessaires. Elles sont une conséquence de la nouvelle vie qui est en nous. Ces bonnes œuvres ne sont pas nécessaires à notre salut, mais elles démontrent la nouvelle vie qui est en nous. Lorsqu'elles ne sont pas présentes, il n'y a pas de nouvelle vie. Ces bonnes oeuvres formeront la base du Jugement dernier lorsque nous apparaîtrons devant Dieu après la résurrection (Matthieu 25:31ss.). Quelles sont ces bonnes oeuvres? Il ne s'agit pas d'oeuvres que la société croit être bonnes. C'est seulement ce que Dieu a déclaré bon dans les Écritures. Une telle vie démontre notre gratitude envers son amour, sa miséricorde et sa compassion. Voilà la vie que Dieu a ordonnée pour nous.

Ainsi, lors du Carême nous nous attardons sur la croix du Christ qui nous procure la vie, et nous répondons en accomplissant les bonnes œuvres que Dieu attend de nous.

6. Application :

Les deux textes décrivent la nouvelle vie en action. Jésus compare la nouvelle vie avec l'ancienne vie dans les ténèbres du péché et de la mort. Le croyant vit cette nouvelle vie guidé par sa vérité, la vérité de l'amour de Dieu. Nicodème illustre cette nouvelle vie. Nous le rencontrons encore une fois le Vendredi Saint alors que les disciples du Christ avaient pris la fuite. Il est venu pour prendre le corps du Christ de la croix. Cela constituait une déclaration publique de sa foi dans le Seigneur, de cette nouvelle vie qui était en lui. Il a risqué la perte de son statut dans la société. Ainsi nous vivons cette nouvelle vie en faisant la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les Écritures. Le texte de l'épître montre le but de l'immense amour de Dieu : nous devons vivre cette nouvelle vie pour laquelle Dieu nous a créés et pour laquelle Christ nous a rachetés.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Nous avons une nouvelle vie en Jésus-Christ.
Introduction : La vie est si précieuse! Que faisons-nous pour qu'elle se continue! Jésus nous parle d'une vie qui dure pour toujours. Et elle commence ici-même sur terre.

I. Exégèse : La nouvelle vie que nous recevons de Dieu à travers la croix du Christ.
   A. Nicodème et l'occasion pour cette rencontre.

B. L'illustration du serpent de bronze que Moïse avait érigé.
C. L'immense amour de Dieu pour le monde.
D. La nouvelle vie qui vient de la foi en Christ.
E. Le verdict de Dieu est basé sur la croyance ou l'incroyance.
F. La preuve de cette nouvelle vie.

II. Application : La nouvelle vie en action.
A. Jésus illustre la nouvelle vie en utilisant l'image d'une lumière.
B. Comment réagissons-nous à l'amour de Dieu?

Le texte de l'épître
Titre : Son grand amour nous permet d'accomplir de bonnes oeuvres.
Introduction : La croix est le point culminant du Carême. Nous y voyons l'immense amour de pour l'humanité pécheresse.

I. Exégèse : Dieu nous fait revivre.
A. Nous étions morts à cause de nos péchés et de nos transgressions.
B. Mais Dieu nous fait revivre avec le Christ.
C. Jésus-Christ et son sacrifice sont les raisons de l'immense amour de Dieu.
D. Nous sommes en vie à travers la foi.

II. Application : Nous sommes en vie afin de faire la volonté de Dieu.
A. Nous sommes l'œuvre de Dieu.
B. Dieu nous donne la vie afin que nous manifestions sa gloire à travers nos bonnes oeuvres.

✞✞✞

5e dimanche du Carême
Évangile: Jean 12:20–33
Épître: Hébreux 5:7–9

1. Le thème du jour :

Dieu a établi une nouvelle alliance avec son peuple à travers son Fils Jésus-Christ. Il était son médiateur et son souverain sacrificateur.

Le texte de l'Ancien Testament (Jérémie 31:31–34) contient la prophétie de la nouvelle alliance mise en place par Jésus-Christ à travers son sacrifice sur la croix. Dans le texte de l'évangile, Jésus prédit ses souffrances et sa mort à venir. Cet événement était le but de son incarnation : Il est venu en chair afin de réconcilier le monde. Il est venu afin de donner sa vie pour nous en tant que notre substitut au jour du Jugement de Dieu. Dans le texte de l'épître, l'auteur interprète les événements du Vendredi Saint : À travers son obéissance il est devenu notre médiateur et notre souverain sacrificateur devant Dieu, il est la source de notre salut éternel.

2. Enseignement biblique :

Jésus parle de sa mort comme d'une glorification : l'obéissance parfaite de son Fils glorifiera son Père. Le fait que Jésus ait défait le Malin et qu'il ait écrasé sa tête rend gloire à Dieu. Le salut de l'humanité est sa gloire éternelle.

Sa mort produira beaucoup de fruit (Jean 12:24). L'humanité sera attirée à lui (v. 32), comme le prophétisa Ésaïe (53:10). Une fois mort, la Parole de son salut se répandra dans le monde.

La vie de Jésus, tout comme celle de ses disciples, est un passage de la mort à la vie. C'est une vie de renoncement et de soumission à la volonté de Dieu (Luc 17:33).

Nous voyons sa vraie humanité à travers les frayeurs que lui cause sa mort imminente (v. 27). Mais il s'est soumis totalement à la volonté du Père.

La glorification du Christ est l'heure du jugement du monde. Le prince de ce monde a perdu son pouvoir et a été chassé (v. 31). À travers Christ, les croyants sont maintenant libérés de la domination du diable et peuvent accéder au royaume des cieux.

Le texte de l'épître fournit une interprétation de la passion du Christ. L'auteur souligne sa soumission au Père même jusqu'à la mort. En tant que notre substitut, il a obéi à son Père et a ainsi accompli la Loi à notre place. « Il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert » (v. 8) : Ses souffrances furent toute sa passion. Bien qu'il fut le Fils éternel de Dieu, il a dû apprendre l'obéissance comme il ne l'avait jamais eu à l'apprendre avant cela. Les tentations qu'il a rencontrées étaient réelles et la bataille pour la victoire fut difficile. Là où Adam a échoué, Jésus a persévéré jusqu'à la victoire. Une fois qu'il a atteint son but, il est devenu la source du salut éternel de tous ceux qui le suivent. C'est son expiation vicaire, le sacrifice qu'il a enduré à notre place afin d'expier nos péchés.

3. **Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

Ces textes présentent l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut. Ils exposent la signification de ses souffrances et de sa mort comme la source du salut éternel (Hébreux 5:9). Mais le Seigneur met aussi l'accent sur une vie de renoncement et d'obéissance afin d'atteindre la gloire.

4. **Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce que le texte enseigne afin de pouvoir l'enseigner.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi en constatant que par sa passion notre Seigneur a établi une nouvelle alliance en notre faveur.

c. Sur le plan du comportement : Faire la volonté de Dieu et le servir.

5. **Exégèse:**

Le texte de l'évangile
Le thème du Carême porte sur la croix du Christ et ce qu'elle signifie. L'entretien réclamé par certains Grecs est l'occasion pour le Seigneur de parler de sa passion. Comme il le dit, il s'agit de sa glorification. Il nous donne la perspective du Seigneur sur les événements de la Semaine sainte.

L'identité des Grecs qui ont demandé cet entretien n'est pas connue. Ils ne cherchaient probablement qu'à rencontrer celui dont ils avaient tant entendu parler. Ils n'ont pas approché Jésus directement, ils ont plutôt approché un des disciples dont le prénom était grec, c'est-à-dire, Philippe. Il fut leur intercesseur. Leur hésitation découlait certainement du fait qu'ils voyaient Jésus comme le Messie des Juifs (voir Matthieu 10:5–6; 15:24). Ces Grecs étaient les représentants des Gentils. Notez qu'à sa naissance les mages sont aussi venus à titre de représentants. Et maintenant juste avant sa mort ils apparaissent. De grandes multitudes devaient les suivre (voir Ésaïe 53:10; Psaume 22:30). Car il est le Sauveur de toute l'humanité. Le texte ne fournit aucun détail à propos de cet entretien. Ce qui suit sont les paroles de Jésus à propos de sa passion.

C'était le Mardi de la Semaine sainte, le dernier jour de son ministère public. La ville était remplie d'adorateurs venus de partout pour les festivités de la Pâque. Les Grecs qui voulaient le voir étaient le signe que le temps était venu pour lui d'être glorifié. Car c'était le Christ glorifié qui devait se présenter devant les Gentils. Jésus parlait de sa mort sur la croix, de sa résurrection, de son ascension, et de son exaltation.

Jésus parle de lui-même comme du « Fils de l'homme », un titre messianique qu'il utilise souvent (Daniel 7:13–14). Daniel fait référence au moment lorsque le Père glorifiera son Fils venu dans les nuées. Il fait aussi référence au fait qu'il soit le Fils de l'homme dans son humiliation, celui qu'on éleva sur la croix. La glorification du Christ signifie en tout premier lieu sa crucifixion. Sa plus grande humiliation eut lieu alors qu'il était suspendu sur la croix et souffrait l'agonie au son des insultes de la foule. Mais sa gloire ultime est venue de son

exaltation subséquente. C'est sa gloire parce qu'il a racheté l'humanité du Prince des ténèbres. La délivrance du péché et de Satan est le plus grand honneur et la plus grande gloire de Dieu.

Jésus compare sa mort à une graine plantée dans le sol. Lorsque cette graine meurt, elle porte beaucoup de fruit. De la même façon, la mort de notre Seigneur produira beaucoup de fruit : plusieurs entreront dans son royaume. Sa mort ouvre à nouveau les portes du paradis. L'Église glorifiée entière est le fruit d'une graine morte.

Le parcours de Jésus de la mort à la vie est aussi celui des croyants. Le parcours de la vie est un sacrifice volontaire. C'est sur les restes de l'égoïsme humain qu'apparaît la nouvelle vie. Vivre pour soi signifie mourir à jamais. Mais perdre sa vie afin de servir Christ procure la vie éternelle. Nous pouvons alors dire avec Paul que Christ vit en nous (Galates 2:20). Dans ce cas, « aimer » (v. 25) signifie s'accrocher, ne pas céder alors qu'« haïr » signifie abandonner. Nous ne nous accrochons pas à ce que nous haïssons. C'est pour lui que nous renonçons à nous-mêmes (Matthieu 16:24–25).

Jésus est troublé à l'idée de sa passion. Il est conscient de l'agonie et des souffrances qui l'attendent sur la croix. Sa nature humaine réagit face à cette terreur car il possède toutes les émotions et sentiments liés à son humanité. Il exprime le souhait de ne pas avoir à faire face à ce qui l'attend. Mais c'est pour cette raison qu'il est venu dans ce monde (Matthieu 20:28). Il abandonne son souhait pour se soumettre à son Père. Dans sa prière, il demande la glorification du Père. Ces paroles traduisent bien son humanité et témoignent de son obéissance.

Une voix du ciel est entendue. Elle s'adresse au peuple; elle lui dit que la relation de Jésus avec son Père est des plus intime. Le Père parle de lui comme du « serviteur » (Ésaïe 42:1). Cette voix s'était fait attendre à deux occasions auparavant, lors de son baptême et lors de sa Transfiguration. Le Père répond à la prière de son Fils : Je l'ai glorifié et je le glorifierai à nouveau! Il fait référence aux miracles de Jésus qui lui permettent de révéler sa majesté. Il fait aussi référence à la résurrection du Christ ainsi qu'à sa future exaltation qui constitue la plus grande démonstration de sa gloire. Le Père a parlé pour le bénéfice de ses disciples. Le Père a témoigné que Jésus était son Fils même lors de sa mort. Il a manifesté son approbation à l'égard de la mission de Jésus. Il parla afin de convaincre les disciples et de fortifier leur foi en vue des événements à venir.

C'était l'heure du Jugement (Jean 12:31). Le monde faisait face au jugement à cause de son rejet du Fils de Dieu et pour l'avoir crucifié. Le verdict de Dieu suite à ce jugement est la condamnation. Le monde perdit le droit d'exister lorsqu'il crucifia le Seigneur. C'est aussi le jugement du Prince des ténèbres. La mort du Seigneur a détruit son royaume. Le prince de ce monde a perdu son trône. Cela a lieu lorsque l'âme d'une personne quitte le royaume de Satan pour entrer dans le royaume du Christ.

Par la suite, Jésus raconte qu'il sera élevé de la terre (v. 32). Il parle de sa résurrection à Pâques et de son ascension quarante jours plus tard. Il recevra par la suite toute la gloire et tout l'honneur de la part du Père. Il sera assis à la droite de Dieu et il régnera sur tout l'univers. Des gens de toutes les nations entreront dans son royaume. C'est ainsi que Jésus explique sa mort prochaine sur la croix. C'est son sacrifice qui a réconcilié Dieu et le monde. Christ a établi une nouvelle alliance à travers son sang. C'est le jour du Jugement—jugement pour le monde et Satan. C'est le jour de sa glorification, le jour du salut pour la race humaine.

Le texte de l'épître
Ce dimanche, Jésus nous est présenté comme notre souverain sacrificateur. Le texte met l'accent sur les souffrances du Christ. Le culte juif était centré sur le sacrificateur et sur le sacrifice qu'il offrait pour le peuple. Il agissait comme médiateur devant Dieu. À travers lui, le peuple pouvait s'approcher de Dieu et lui présenter ses demandes. C'était ainsi sous l'ancienne alliance. L'agneau offert en sacrifice par le sacrificateur laissait présager la venue Christ. Il est le sacrificateur éternel par lequel nous avons accès à Dieu.

Dans l'Ancien Testament, le sacrificateur était le médiateur entre Dieu et les hommes. Il avait comme rôle de représenter les gens et de présenter leurs besoins devant Dieu. Les enfants d'Israël ne pouvaient pas approcher Dieu directement. Le péché avait fermé l'accès à Dieu. Le sacrificateur devait présenter les prières des gens devant Dieu. Il présentait les sacrifices prévus devant Dieu afin qu'il puisse les entendre. Jésus, le Fils de Dieu, est notre souverain sacrificateur. Dieu lui a confié cette fonction. Il intercède pour nous. Il s'est présenté lui-même comme sacrifice afin de nous réconcilier avec Dieu. Il fut l'agneau sacrifié, l'Agneau de Dieu. À travers sa mort sur la croix il a enlevé notre péché et notre culpabilité. Ainsi, ce Jésus est notre souverain sacrificateur. Le texte explique son rôle.

En tant que notre souverain sacrificateur, il est apparu devant Dieu avec des prières et des demandes. Il s'agit des prières ardentes de Jésus dans le jardin de Gethsémané, où il plaida avec Dieu dans une grande agonie. Tout le poids du péché du monde reposait sur ses épaules. Il s'est tenu devant le jugement de Dieu à la place de l'humanité. Il connaissait avec précision ce qui allait se présenter à lui, les souffrances qu'il allait subir. Comme être humain, il voulut se retirer de cette épreuve. C'est ce qu'il exprima à ses disciples (Matthieu 26:39). Il pria le Père que cette coupe de souffrance soit éloignée de lui.

« Il a été exaucé » (Hébreux 5:7). On pourrait croire qu'il n'a pas été exaucé : Il a souffert la crucifixion, il a été humilié et est mort sur la croix. Mais dans sa prière il demandait que la volonté de son Père soit faite et non la sienne. Il a été exaucé à cause de sa soumission. Elle représente la piété de Jésus, son traitement de la volonté de Dieu. Dieu a répondu à sa prière. Il ne lui a pas épargné les souffrances et la mort. Mais il lui a donné la force de surmonter sa nature humaine. Un ange venu des cieux est venu le fortifier (Luc 22:43). Quelques instants plus tard, Jésus s'est approché avec courage vers l'armée que dirigeait Judas. Il avait reçu la force afin de faire face à cette épreuve.

Il était le Fils de Dieu (v. 8), la deuxième personne de la Trinité. Pourquoi devait-il apprendre quoi que ce soit? N'était-il pas omniscient? Pourtant, il a appris l'obéissance à travers ce qu'il a souffert (v. 8). Il devait expérimenter les mêmes choses que nous. Ses souffrances étaient réelles. Il expérimenta la réalité humaine. C'était un véritable test d'obéissance. Afin de nous représenter, il devait expérimenter ce que ressent un être humain. Il a appris ce que signifiait la soumission à la volonté du Père. Il a obéit jusqu'à la mort. Après avoir vécu tout cela, il avait toutes les qualifications nécessaires pour être notre souverain sacrificateur, notre représentant. Il peut maintenant nous représenter devant le trône de Dieu. Il a été rendu parfait. Cela signifie qu'il a atteint son but. Il a tout achevé et il est maintenant la source du salut éternel (v. 9). Il nous donne la vie éternelle. Il a tout mérité pour nous. Il a offert l'expiation nécessaire et le Père a accepté son sacrifice. Ainsi, il est notre souverain sacrificateur. Il est notre seul

médiateur (1 Timothée 2:5). Il est le seul nom qui puisse nous sauver (Actes 4:12). Il est le seul portail vers le royaume de Dieu (Jean 19:7, 9).

Il offre le salut à tous ceux qui lui obéissent, c'est-à-dire, à ses disciples, ceux qui le suivent. Que demande-t-il? Jésus exige la foi (Jean 6:29). Dans l'Ancien Testament, le terme « obéir » pouvait aussi signifier « croire ». Ceux qui croient dans le Seigneur font aussi ce qu'il demande d'eux. Ils lui obéissent. Cela découle de la foi et sert à la démontrer.

Jésus est notre souverain sacrificateur, miséricorde et fidèle (Hébreux 2:17). Il possède toutes qualifications nécessaires pour cet office. Il est notre représentant, celui qui peut parler pour nous devant le trône de Dieu. Il sait comment nous nous sentons lorsque nous souffrons. Voilà un texte très à propos pour le Carême, il nous permet de considérer la croix du Christ et notre réponse face à celle-ci.

6. Application :

Jésus répond à cette question dans le texte de l'évangile (v. 25–26). Il dit la même chose dans Matthieu 16:24–25; Marc 8:34–35. Il faut renoncer à soi-même, perdre sa vie terrestre par amour pour le Seigneur. C'est ce que signifie suivre le Seigneur, soumettre sa volonté à celle du Seigneur. Celui qui aime sa vie s'abandonne aux désirs de son cœur, il expérimente la jalousie, l'envie, la colère, l'avarice, et ainsi de suite. Il perdra sa vie, c'est-à-dire, la vie éternelle, la seule vraie vie. Mais celui qui hait cette vie ne s'abandonne pas à ses désirs naturels, il ne les laisse pas contrôler sa vie. Il recevra la vie, c'est-à-dire, la vie éternelle.

Les derniers mots du texte de l'épître parlent de notre obéissance. Tout comme Christ s'est soumis à la volonté de son Père, nous devons soumettre notre volonté au Seigneur. À l'époque où la lettre aux Hébreux fut écrite, il y avait beaucoup de pression d'exercer pour que les gens abandonnent le Seigneur. Le fait de demeurer avec Christ signifiait risquer sa vie sur terre. De nos jours, la même pression existe toujours pour que les gens abandonnent le Seigneur et vivent selon les désirs de la chair. Cette lettre fut écrite pour fortifier la foi des chrétiens afin qu'ils ne retournent pas à l'ancien culte juif. Elle est écrite pour nous afin que nous ne retournions pas à notre ancienne façon de vivre. En Jésus nous avons un souverain sacrificateur miséricorde et fidèle. Il plaide en notre faveur devant Dieu.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : La glorification du Fils de l'homme
Introduction : Jésus parle de sa passion imminente, le thème du Carême. Nous le voyons comme sa plus grande humiliation. Mais lui en parla comme de sa glorification.

I. Exégèse : La vision du Christ face à sa passion.
   A. Les circonstances entourant les remarques du Seigneur.
   B. Le Fils de l'homme sera glorifié.
   C. La réaction de sa nature humaine.
   D. La voix des cieux venue fortifier la foi des disciples face aux événements qui allaient se produire.

II. Application : Notre réponse face à la glorification du Seigneur.
   A. Ceux qui aiment leur vie sur terre.
   B. Christ promet la vie éternelle à ceux qui délaissent leur vie sur terre.

Le texte de l'épître
Titre : Notre souverain sacrificateur
Introduction : Le rôle de médiateur, particulièrement lorsqu'il s'agit de procurer l'accès à une personne importante. Christ est un tel médiateur.

I. Exégèse : Jésus est notre souverain sacrificateur devant Dieu.
   A. Le sacrificateur dans le culte juif de l'Ancien Testament
   B. Jésus est le sacrificateur dont nous avons besoin :
      1. À travers ses souffrances, il a appris le sens de l'obéissance.
      2. En tant qu'Agneau de Dieu, il procure le sacrifice expiatoire devant Dieu.
      3. Une fois qu'il a atteint ce but, il est devenu la source du salut éternel.

II. Application : Nous croyons et nous obéissons à notre souverain sacrificateur.
   A. Qui sont ceux qui lui obéissent ?
   B. La foi et l'obéissance les distinguent.

✞✞✞

6e dimanche du Carême : le dimanche de la Passion
Évangile: Marc 15:1–39
Épître: Philippiens 2:5–11

Note liturgique : Ce dimanche marque le début de la Semaine sainte. Le Seigneur institua le repas du Seigneur le Jeudi Saint. Il fut crucifié le Vendredi Saint. Auparavant, ce dimanche était appelé le « Dimanche des Rameaux ». Il célèbre l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem en tant que son Roi. Une foule brandissant des rameaux l'accueillit. L'accent est maintenant mis sur la passion du Christ ainsi que sur son humilité. Il est le Roi des rois qui s'est humilié lui-même jusqu'à la mort afin de nous racheter.

1. Le thème du jour :

L'humilité de notre Roi : Ils se sont moqués de lui, ils l'ont insulté, injurié et crucifié. Sa passion vise à racheter son peuple du péché, de la mort et du pouvoir de Satan.

Le texte de l'Ancien Testament (Zacharie 9:9–10) contient la prophétie messianique du Roi entrant à Sion. Il vient pour libérer son peuple et pour apporter la paix. Le texte de l'évangile montre le Christ prisonnier devant Pilate qui le questionne à propos de son royaume pendant que les soldats se moquent de lui. Pilate le condamna. Après l'avoir insulté, la foule le crucifia. Cela démontra la plus profonde humiliation qui lui fut infligée. Les événements entourant sa mort en soulignent l'importance : lorsque le voile du temple s'est déchiré, cela signifia que la colère de Dieu fut apaisée. Nous avons maintenant accès à lui. Dans le texte de l'épître, Paul expose l'état d'humilité du Christ. Nous devons avoir la même attitude d'humilité que notre Roi.

2. Enseignement biblique :

Le texte de l'évangile parle des souffrances et la mort du Christ sous Ponce Pilate. L'explication du Deuxième Article du Credo de Luther l'interprète en ces mots : « Il m'a racheté, moi perdu et condamné, en me délivrant du péché de la mort et de la puissance du diable; non point à prix d'or et d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes, afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, l'innocence et la félicité ». Dans le texte de l'épître, Paul décrit l'attitude du Christ qui était vrai Dieu même lors de sa crucifixion. Les faits marquants de son humilité : Il s'est dépouillé lui-même de sa majesté divine. C'est pourquoi Dieu l'a exalté dans les lieux les plus hauts afin que tous puissent l'adorer et reconnaître qu'il est le Seigneur des cieux et de la terre.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les textes présentent l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut à travers Christ. Ils décrivent ce qu'a souffert notre Sauveur afin de nous libérer. C'est l'humiliation que nous devions subit afin de vaincre la mort et de se libérer de Satan. Nous devons afficher la même attitude que lui puisque que nous faisons maintenant partie de son royaume. Voilà ce que le Seigneur attend des membres de son peuple.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce que le Christ a souffert à notre place et ce que notre salut a coûté au Fils de Dieu.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans notre Seigneur en voyant la profondeur de son humilité.

c. Sur le plan du comportement : Imiter l'humilité de notre Sauveur dans notre vie. C'est ainsi que nous démontrons que nous formons son peuple.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
L'humiliation infligée au Christ, notre Roi, les insultes et les moqueries qu'il a endurées, la crucifixion et la mort forment le thème de ce chapitre. Nous ne décrivons pas son humiliation afin que ceux qui écoutent soient désolés pour lui. Nous voulons souligner le prix énorme qu'il a payé pour nous, les souffrances qu'il a endurées afin de nous racheter (1 Pierre 1:18–19).

Christ est amené devant Pilate comme un vulgaire criminel. Il était accusé d'avoir prétendu être le roi des Juifs. Cette accusation le mènerait très certainement vers la mort aux mains des Romains. Lorsque Pilate lui posa la question, Jésus n'a pas nié qu'il était roi. Dans l'évangile de Jean (18:36–37), Jésus précise qu'il n'est pas comme les rois de ce monde et qu'il ne règne pas comme les rois de ce monde. Il ne représentait donc pas une menace pour l'Empereur romain.

Jésus ne répondit pas et ne se défendit pas face aux accusations qui pesaient sur lui. Il est l'Agneau de Dieu qui n'a pas ouvert sa bouche. Ainsi, il accomplit ce qu'Ésaïe avait prophétisé (53:7). Pierre parle de cet événement (1 Pierre 2:23). Son silence fait aussi partie de ses souffrances. Il a tout enduré avec la majesté du Fils de Dieu. Il demeura silencieux et garda son sang-froid devant Pilate. Marc souligne la noblesse de la personne de Jésus alors qu'il se soumet humblement aux abus sans broncher et sans menace de vengeance. Il permet à la foule de l'entourer et de le maltraiter. Ce n'était pas à cause d'un manque de pouvoir, mais à cause de sa compassion.

Pilate n'était pas convaincu de la culpabilité de Jésus. Il vit le complot des chefs religieux afin de se débarrasser de Jésus. Pilate donna le choix aux Juifs de libérer Jésus ou Barabbas, un meurtrier. Ils ont choisi de faire libérer Barabbas et ils ont demandé la crucifixion de Jésus. Pilate était plus intéressé à son propre avancement qu'à la justice. Ainsi, il condamna Jésus.

Marc poursuit sa description de l'humiliation du Christ : Les soldats se moquaient de lui et l'insultaient. Ils s'amusaient cruellement à ses dépens. Jésus ne répondit à leurs moqueries. Ils le conduisirent ensuite à la crucifixion. L'accusation était inscrite sur la croix, c'est-à-dire qu'il était le roi des Juifs. C'était la façon qu'avait choisie Pilate pour se moquer de l'accusation. Notez le rôle important de cette accusation lors de sa passion. L'auteur de l'évangile attire notre attention sur celle-ci. La foule se moquait de lui à cause de ce titre (v. 32). Car le Roi des rois et

le Seigneur des seigneurs était pendu sur la croix. Les Écritures insistent sur le fait qu'il soit le Roi éternel (Psaume 2:6; Zacharie 9:9–10; Apocalypse 17:14; 19:16)

Marc souligne encore une fois son humiliation lorsqu'il parle des deux brigands crucifiés à ses côtés accomplissant ainsi la prophétie d'Ésaïe selon laquelle il serait compté parmi les transgresseurs (53:12).

La profondeur de son agonie est exprimée par ses propres paroles : « Pourquoi m'as-tu abandonné? » Il s'agit d'une citation du Psaume 22:1. La foule s'est retournée contre lui. Les disciples s'étaient enfuis. Il était seul. Maintenant Dieu l'avait aussi abandonné. Il expérimente la séparation d'avec son Père que les pécheurs avaient méritée. Jésus ressentit en profondeur cet abandon de Dieu alors qu'il portait les péchés de l'humanité. Par sa mort, il a bu la coupe du jugement de Dieu face aux péchés du monde. Il a payé la rançon pour plusieurs (Marc 10:45).

Un grand cri accompagne la mort du Seigneur. La force de ce cri montre que Jésus n'a pas connu la mort habituellement réservée aux personnes crucifiées, c'est-à-dire par épuisement. Même lors de sa mort, il montre qu'il est le Seigneur de la vie. Il abandonne volontairement sa vie au Père. Sa mort est un acte volontaire. Par son sang, il scelle la nouvelle alliance.

Au moment de sa mort, le voile du temple se déchire. Ce voile séparait le lieu-saint du Saint des saints (Exode 26:31–33). Il symbolisait la séparation entre la race humaine et Dieu dans l'Ancien Testament, le résultat du péché (Ésaïe 59:2). Cette déchirure marque l'entrée du Christ dans les cieux afin que nous puissions entrer dans la présence de Dieu (Hébreux 9:8–10, 12; 10:19–20). Elle signifie que Dieu a accepté le sacrifice du Christ pour les péchés de l'humanité. Les portes du ciel qui étaient fermées à cause du péché d'Adam sont maintenant réouvertes. Sur la croix, Christ a aboli l'inimitié entre Dieu et l'humanité (Éphésiens 2:14; Colossiens 1:20).

Marc rapporte la réaction de l'officier romain chargé de son exécution. Il reconnut par la façon dont il était mort, c'est-à-dire par son cri, qu'il était le Fils de Dieu.

Le Seigneur de gloire (1 Corinthiens 2:8) est mort. Dans la plus grande humilité, Jésus a porté nos péchés (1 Pierre 2:24). Il a été blessé pour nos transgressions (Ésaïe 53:5). Il nous a rachetés de la malédiction de la Loi (Galates: 3:13). Il a souffert sur la croix (Hébreux 12:2) afin de nous sauver du déshonneur éternel. C'était le prix de notre rédemption.

Le texte de l'épître

Dans la première moitié du texte de l'épître, Paul met l'accent sur l'humilité du Christ. C'est un texte très approprié pour ce dimanche.

Christ Jésus était vrai Dieu. Les Écritures déclarent sa nature divine (Jean 1:1; Romains 9:5). Il était l'égal de Dieu le Père (Jean 5:18). Dans son essence, il était vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, celui que les anges et les archanges adoraient (Matthieu 4:11) Il a été déclaré Fils de Dieu (Romains 1:4). Ses miracles le prouvèrent. En ressuscitant Lazare, il révéla sa divinité. Mais Jésus ne s'est pas accroché au fait qu'il était l'égal de Dieu. Il n'a pas retenu la gloire qu'il avait avec le père avant son incarnation. Il a abandonné sa position de prestige. Lorsque par son incarnation il a assumé notre nature humaine, il a mis de côté sa majesté et sa gloire. Il s'est dépouillé (v. 7). Notez qu'il n'a jamais abandonné sa divinité. Cela faisait partie de son essence (Jean 17:5). Mais il ne l'a pas utilisée. Il agit ainsi afin de souffrir et de mourir à

notre place, comme notre substitut (Romains 8:3; Hébreux 2:17). Il a toujours été Dieu. Il s'est humilié au point de devenir homme. Dans son incarnation, il a pris la forme d'un serviteur (Matthieu 20:28; Jean 1:14). C'est comme si un roi terrestre avait mis de côté ses vêtements royaux pour prendre la forme d'un clochard afin que personne ne le reconnaisse. Ainsi, Jésus s'est vêtu de notre nature humaine. Il était vrai homme, il avait les mêmes besoins et ressentait les mêmes émotions. Il choisit de naître de façon modeste. Il était le serviteur de Dieu. Il est venu accomplir le plan de salut de Dieu. Il était serviteur et a lavé les pieds de ses disciples (Jean 13:1ff.). Il a été notre serviteur et il nous a rachetés du péché et de la mort.

Il s'est fait pauvre (2 Corinthiens 8:9). Il a appris l'obéissance (Hébreux 5:7–8). Il a choisi de faire la volonté du Père même si cela signifiait la mort, la mort sur la croix. Il a rendu à Dieu l'obéissance que nous ne pouvions lui rendre. Ainsi, il est devenu notre substitut devant Dieu. Il a donné sa vie comme rançon pour nous. Il est mort comme une personne maudite (Galates 3:13; Hébreux 12:2). La crucifixion était le mode d'exécution le plus dégradant. Il s'agissait d'une grande humiliation!

Dieu l'a exalté. Cela signifie que Dieu l'a élevé au plus haut niveau. Il lui a donné la position la plus élevée pour sa nature humaine. En tant que notre frère, en tant que vrai homme, Dieu l'a élevé. L'homme Jésus partage la gloire, la majesté et l'honneur divins de Dieu (Matthieu 28:18; Actes 2:33). Il a reçu un nom, un titre et un rang, au-dessus de tous noms (Éphésiens 1:21; Hébreux 1:4–5; 2:9; Daniel 7:14). Son exaltation commence avec la résurrection des morts. Dans son corps humain il a été ramené à la vie. Il s'agissait du même corps qu'il avait auparavant mais maintenant il partageait la vie éternelle. Dans son corps humain, il est monté au ciel. Le corps est maintenant transformé. Il ne possède plus les faiblesses humaines. Il est maintenant assis à la droite de Dieu, le siège du pouvoir. En lui, Dieu et l'homme sont à jamais unis.

Toute créature, qu'elle le veule ou pas, doit maintenant adorer ce Jésus. Lorsque nous nous agenouillions et le confessons comme notre Seigneur nous manifestons notre adoration (voir Ésaïe 45:23). Nous devons finalement reconnaître qu'il est Seigneur (Romains 14:9). Cet homme qui fut si détesté sur terre reçoit maintenant tout honneur et toute gloire de la part des hommes, de Satan et des démons. Ils doivent maintenant le saluer et lui rendre hommage comme leur Seigneur et ils doivent lui obéir. C'est son royaume de gloire qui sera visible à la fin des temps. Mais il faut se souvenir que sa victoire est déjà parmi nous. Elle deviendra publique au Dernier Jour.

Cette humilité du Christ doit aussi se voir chez son peuple. Notre exaltation sera accomplie en éternité. Mais dans cette vie nous suivons le chemin de croix du Sauveur. Son humilité nous sert d'exemple. Nous sommes des serviteurs et nous servons notre prochain.

6. Application :

Le thème dominant est celui du grand prix payé par le Seigneur pour notre salut. Nous méditons sur sa profonde humiliation et nous le remercions. Notre gratitude s'exprime par notre imitation de l'attitude d'humilité de notre Seigneur envers les autres. Nous n'insistons pas sur nos droits, mais nous sommes prêts à souffrir en tant que ses serviteurs. Nous le suivons sur le chemin de la croix.

Le premier verset du texte de l'épître présente la même application : nous devons avoir la même attitude que notre Seigneur Jésus-Christ. Une attitude de sacrifice, d'humilité et d'amour pour les autres (Philippiens 2:2–4; Jean 13:12–17). Nous devons assumer l'attitude d'un serviteur et devenir obéissant au Seigneur, peu importe le coût. Telle n'est pas l'attitude du monde qui insiste sur ses droits et privilèges. Ainsi, nous devons vivre pour les autres (1 Pierre 2:21). Il s'agit de la « Théologie de la croix ». Nous portons notre croix à la suite de Jésus. Le chemin de la croix conduit à la gloire éternelle. Notre gloire viendra au Dernier Jour. Nous serons nous aussi exaltés lorsque le Seigneur reviendra.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Jésus-Christ, le Roi des Juifs.
Introduction : La signification de cette journée qui marque le début de la Semaine sainte. Nous méditons sur la passion de notre Seigneur, non pas pour être désolés pour lui, mais pour constater le grand coût de notre rédemption.

I. Exégèse : L'humiliation que le Seigneur a endurée.
   A. Les événements devant Pilate marquent l'humiliation du Roi des rois.
   B. Le Seigneur endure humblement les insultes et les moqueries des soldats ainsi que celles de la foule.
   C. L'abandon et la mort du Seigneur des seigneurs.
   D. La signification du sacrifice de notre Seigneur : notre rédemption.

II. Application : L'humilité du Seigneur nous sert d'exemple alors que nous vivons dans ce monde. (Voir les détails ci-dessous).

Le texte de l'épître
Titre : Dans son humilité, Christ est notre Roi!
Introduction : Le rôle des rois dans les temps anciens. Ils prenaient soin de leur peuple. Jésus remplit aussi ce rôle, mais en plus de cela il nous libère du péché, de la mort et de Satan. Ainsi, nous l'accueillons comme notre Roi. Nous constatons la grande humilité avec laquelle il se met à notre service.

I. Exégèse : L'humiliation du Seigneur afin de faire la volonté de Dieu et d'accomplir notre salut.
   A. Il était vrai Dieu de vrai Dieu.
   B. Il s'est dépouillé de lui-même et est devenu un serviteur.
   C. Dieu l'a exalté au-dessus de toutes choses sur la terre et dans les cieux.

II. Application : Nous avons la même attitude que notre Roi.
   A. L'attitude du monde consiste à exiger de la reconnaissance.
   B. L'attitude des Chrétiens est la même que celle du Christ : nous sommes serviteurs.



LE TEMPS DE PÂQUES

Le temps de Pâques dans l'année ecclésiastique

Il s'agit d'une période de 50 jours qui commence avec la Fête de la résurrection du Seigneur. Les dimanches de cette période sont les dimanches du temps de Pâques, Pâques étant le premier de la série. Nous célébrons l'ascension du Seigneur le sixième dimanche après Pâques, ou plus généralement, le jeudi qui précède ce dimanche.

Pâques célèbre la résurrection du Seigneur crucifié et son apparition dans son corps glorifié à ses disciples. Cependant, chaque dimanche de l'année fête cet événement fondamental de la foi chrétienne. La tristesse de la Semaine sainte se change en joie et en bonheur. Voici venu le temps de la proclamation de la victoire de Jésus : «Christ est le Seigneur!». Pâques proclame la délivrance de l'humanité prisonnière du péché et de la mort. Le jour de Pâques, Jésus a restauré la vie! L'Église célèbre la résurrection de son Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne à la fin des temps. Chaque dimanche est une petite fête de Pâques : semaine après semaine, l'Église proclame la joyeuse nouvelle : « Il est ressuscité ! »

La résurrection du Seigneur est au coeur des Écritures. Les prophéties de l'Ancien Testament ont annoncé les souffrances, la mort et la résurrection du Christ. Le Seigneur n'a jamais parlé de sa mort à ses disciples sans évoquer en même temps sa résurrection. Sur le chemin d'Emmaüs, il a rappelé aux deux disciples que selon les Écritures Christ devait « souffrir et entrer dans sa gloire » (Luc 24:26). Et par la suite, les apôtres ne manquèrent jamais de donner à cet événement la place centrale dans leur prédication. Paul affirme que « si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et votre foi aussi est vaine » ... « Vous êtes encore dans vos péchés » (1 Corinthiens 15:14, 17). La résurrection du Seigneur d'entre les morts est le fondement de l'absolution et le sceau divin qui atteste le pardon des péchés.

Pâques est au centre du culte chrétien. L'œuvre rédemptrice de Dieu culmine dans l'événement de Pâques. Tout au long de l'année ecclésiastique, la prédication chrétienne doit sans cesse faire référence à la résurrection du Seigneur. L'annonce du Christ ressuscité est l'élément central de la proclamation destinée au monde. La crucifixion et la résurrection sont le noyau et le pilier de tout sermon. Nous devons les proclamer sous des formes et en des termes sans cesse renouvelés.

Pâques est le fondement de l'année ecclésiastique tout entière. Toute l'Écriture oriente nos regards vers ce miracle qui proclame le triomphe de Dieu sur ses ennemis. Elle rend témoignage au Seigneur vivant et triomphant.

✞✞✞

Pâques
Évangile: Marc 16:1–8
Épître: 1 Corinthiens 15:19–28

1. Le thème du jour :

L'importance de la résurrection du Christ : Il s'agit de l'élément central dans la vie du Christ. C'est la victoire ultime du Seigneur sur le péché et la mort. C'est le fondement de la religion chrétienne : Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine (1 Corinthiens 15:17).

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 25:6–9), Ésaïe parle d'un festin que Dieu a préparé sur le Mont Sion. Il détruira la couverture qui couvre toutes les nations. Il anéantira la mort, le déshonneur de son peuple. Christ a accompli cette prophétie lorsqu'il est ressuscité des morts le troisième jour. Dans le texte de l'évangile, plusieurs femmes se rendent au tombeau du Seigneur. Mais il n'y est plus : Il est ressuscité! C'est le noyau de l'Évangile. Dans le texte de l'épître, Paul souligne l'importance de la résurrection du Christ. C'est le thème principal des Écritures. Notre salut en est le coeur. Puisque le Christ est ressuscité, nous aussi ressusciterons des morts. La victoire du Christ sur la mort est notre ultime victoire.

2. Enseignement biblique :

a. La résurrection du Christ ne fait aucun doute. Il y avait plusieurs témoins devant le tombeau vide (1 Corinthiens 15:5–6). Il est ressuscité avec le même corps qui avait été mis au tombeau (Jean 20:20, 27; Luc 24:39–40).

b. Cela prouve que ce Jésus est véritablement le Fils de Dieu (Romains 1:4; Jean 8:28) et que sa Parole est vérité (1 Corinthiens 15:14–18).

c. Christ a vaincu la mort (Romains 6:9). La victoire du Christ sur la mort est aussi notre victoire sur la mort (1 Corinthiens 15:54–55).

d. Dieu le Père a ressuscité son Fils (Romains 6:4; Actes 2:24). Sa résurrection signifie que Dieu a accepté le sacrifice de la réconciliation du monde (Romains 4:25). Le tombeau vide est l'absolution publique du monde. Il a pardonné les péchés de l'humanité à cause du sacrifice expiatoire du Christ.

e. Christ est ressuscité des morts, il est le premier parmi plusieurs. Nous aussi ressusciterons des morts avec notre corps humain (1 Corinthiens 15:20; 1 Thessaloniciens 4:14; Jean 11:25–26; 14:19). La mort est pour nous un sommeil duquel nous serons réveillés. Notre résurrection et la vie éternelle sont des certitudes (Jean 5:28–29; 1 Thessaloniciens 4:16; Jean 3:16, 36).

3. **Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu** : (Loi et Évangile)

C'est la bonne nouvelle de notre salut du péché et de la mort. C'est la bonne nouvelle de notre justification, de notre propre résurrection et de la vie éternelle. Parce que Christ vit pour toujours, nous aussi vivrons pour toujours avec lui. C'est le noyau de la religion chrétienne. Dieu nous a créés afin que nous vivions avec lui. Mais à travers Adam, la mort est entrée dans le monde. Christ a vaincu la mort et a restauré la vie. Nous vivons maintenant sur la terre mais dans une perspective éternelle. Cette Bonne Nouvelle se retrouve dans chacune de nos prédications pendant l'année.

4. **Objectifs du sermon :**

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce qu'enseignent les Écritures.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans le Seigneur en voyant son triomphe sur la mort et la vie éternelle qu'il a méritée pour nous.

c. Sur le plan du comportement : Vivre pour celui qui est mort et est ressuscité. « Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu » (Galates 2:20).

5. **Exégèse :**

Le texte de l'évangile
La résurrection du Seigneur est un événement historique. L'évangéliste en parle avec beaucoup de détails. Marc donne le nom de plusieurs des femmes qui se rendirent au tombeau. Il indique même le moment de la journée : très tôt le dimanche matin, peu de temps après le lever du jour (Marc 16:2). Il mentionne le but de leur visite : Embaumer Jésus (v. 1). Sur la route, elles se demandaient qui roulerait la pierre de l'entrée du tombeau. Par amour, elles étaient venues s'occuper pour ainsi dire des derniers rites entourant le corps. Imaginez quel était leur état : Les événements avaient complètement ébranlé leurs espoirs et leurs rêves. Les hommes, de leur côté, étaient toujours cachés par peur de ce qui pourrait arriver. Mais à leur arrivée les femmes ont trouvé le tombeau vide! Luc note la présence de deux anges. Marc ne mentionne qu'un, celui qui s'adressa aux femmes. C'était un message étrange : « Il est ressuscité, il n'est pas ici! » (v. 6). L'ange identifie Jésus, celui qu'elles cherchaient, comme le crucifié. C'était leur Jésus, personne d'autre. Comment cela est-il possible? Personne n'était jamais revenu de la mort. Mais il n'y avait aucun doute, le tombeau était vide. L'ange expliqua : Il est ressuscité! il est revenu à la vie. Luc fait référence aux paroles de Jésus concernant sa résurrection (Luc 24:7). Matthieu rapporte que le soldat romain chargé de garder le tombeau parla de sa résurrection aux chefs religieux. (Matthieu 28:11–12). Il n'y avait aucun doute : Tant les amis que les ennemis témoignèrent de sa résurrection. Il était vivant! Bien que chacun des évangélistes rapportent différents détails, ils décrivent tous le même événement : Le Seigneur est vivant!

Les anges demandèrent aux femmes de raconter cet événement aux disciples. Ils s'étaient tous enfuis lorsque Jésus fut arrêté. Ils demeurèrent cachés par peur des Juifs face à leur propre vie. Ils avaient abandonné le Seigneur au moment le plus crucial. Sa résurrection était un événement particulièrement significatif pour eux. Les anges demandèrent qu'elles rapportent ce qu'elles avaient vu, particulièrement à Pierre. Il avait renié le Seigneur lors du procès. Il était particulièrement coupable. Pouvez-vous imaginer son état d'esprit pendant ces trois jours? Est-

ce que le Seigneur lui pardonnerait? Serait-il admis de nouveau dans le cercle des disciples? Cette nouvelle de la résurrection serait d'une importance particulière pour lui. Déjà l'ange avait insinué que le Seigneur ne l'avait pas rejeté. Il dit à ses disciples de se rendre en Galilée, là où ils le verraient.

Les femmes sortirent du tombeau et s'enfuirent en tremblant et hors d'elles-mêmes. L'étonnement, la peur et la stupéfaction les envahirent. Ce thème revient à plusieurs reprises dans cet évangile. Elles ont compris suite à la résurrection ce que tous les chrétiens savent, c'est-à-dire que Jésus est véritablement le Fils de Dieu (Romains 1:4), que toute la compassion et le pouvoir de Dieu sont présents en lui.

Quelle était l'importance de sa résurrection? Elle prouva qu'il était véritablement le Fils de Dieu, le Dieu tout-puissant, le Seigneur de la vie. Les Écritures déclarent qu'il est ressuscité des morts, Jésus est l'agent de sa résurrection, (1 Thessaloniciens 4:14; Romains 14:9) bien que ce soit le Père qu'il l'ait ressuscité (1 Corinthiens 15:3–4; 2 Corinthiens 5:15). La résurrection est l' « Amen » du Père vis-à-vis les paroles du Fils sur la croix : Tout est accompli (Jean 19:30). Le Père a accepté le sang de l'Agneau sacrificiel pour l'expiation des péchés. Sa résurrection est l'acquittement (Romains 5:16–19). C'est le sceau de la justification (Romains 4:25; voir Ésaïe 53:11–12). Cela signifie que lorsque Dieu a ressuscité Jésus, il l'a déclaré juste, droit, innocent, et non coupable. Dans sa mort, Jésus fut notre substitut. Il était toujours notre substitut lorsque Dieu l'a élevé et l'a déclaré innocent. Dieu a prononcé ce verdict à Pâques, il y a de cela 2 000 ans.

Sa résurrection signifiait que le Christ avait vaincu la mort. La mort avait perdu son pouvoir. Il a défait la mort, notre pire ennemi, et il a restauré la vie. Dans l'Ancien Testament, Ésaïe déclare : « La mort est anéantie! » Sur cette montagne, à Sion, Golgotha, il y a maintenant une grande célébration. Dieu a détruit le symbole de la mort, le voile. La mort n'est plus nécessaire (voir Psaume 118:17). La mort est le salaire du péché (Romains 6:23). Tous meurent parce que tous ont péché. Mais la mort du Christ a anéanti le règne de la mort. Il nous a réconciliés avec le Père, il a satisfait à la justice divine. Sa résurrection montre qu'il a effacé la colère de Dieu. « En Christ tous revivront. » (1 Corinthiens 15:22)

La résurrection du Christ est la garantie de notre propre résurrection à la fin des temps. Il restaurera notre corps physique. Ce sera un corps glorifié qui sortira du tombeau. Nous n'existerons pas sous la forme de fantômes comme certains le prétendent. Christ a détruit la mort à toujours. Ainsi, nous confessons tous les dimanches dans le Credo : « Je crois dans la résurrection du corps. »

La résurrection du Christ est le fondement de la foi chrétienne. Il a restauré la vie. Parce qu'il vit, nous vivrons nous aussi (Jean 14:19). Aucune autre religion n'enseigne que Dieu a vaincu la mort, que nous vivrons à nouveau en chair à la fin des temps. Tous les cultes du dimanche sont des célébrations de Pâques. Ils célèbrent la résurrection du Seigneur. C'est pourquoi le culte dominical remplace le Sabbat. De même, tous les services funèbres ont comme fondement le message de Pâques : la personne décédée revivra dans son corps.

Le texte de l'épître

Dans l'assemblée à Corinthe, il y avait des gens qui niaient la résurrection du corps des morts. Ils étaient influencés par les philosophes grecs qui méprisaient le corps et tout ce qui était

naturel. Ils se privent de l'élément central de la proclamation apostolique. Pour les Grecs, la résurrection du corps était particulièrement difficile à accepter (voir les réactions des Épicuriens et des Stoïques vis-à-vis la prédication de Paul (Actes 17:32)). La notion de résurrection du corps est toujours perçue comme une absurdité. Ce texte répond aux notions de spiritualité qui ont cours de nos jours.

Paul suppose que les faits et les détails de la résurrection sont connus des lecteurs. Dans ce texte, il discute de son importance. La résurrection des morts tient ou ne tient pas devant la résurrection du Christ. Ce lien entre les deux est si fort que l'inverse est aussi vrai : la résurrection du Christ tient ou ne tient pas devant la résurrection des morts. Si la résurrection du Christ ne tient pas, tout est perdu. Car la mort d'un simple martyr ne peut assurer le pardon des péchés.

La résurrection du Seigneur est une certitude. Plusieurs personnes ont été témoins de cet événement. Dieu le Père l'a élevé. Il a ramené à la vie son Fils. Il est les prémices. Il s'agit d'une image que l'on retrouve dans le rite de l'Ancien Testament. Les Israélites apportaient les prémices devant l'autel de Dieu comme offrande. Ainsi, Christ était le premier de plusieurs à être élevé. Notez aussi les paroles que Paul utilise pour parler des morts : Ce sont ceux qui se sont endormis. Dans les Écritures, les morts dorment et se réveilleront au moment opportun. Jésus dit de Lazare qu'il était endormi (Jean 11:11).

La mort est le résultat de la rébellion d'Adam. La résurrection découle de la résurrection du Christ. Adam a causé la mort de ses descendants. Ils ont hérité de la mort. De la même façon par un seul homme, Jésus Christ, le sauvetage est entré dans le monde. Christ répare le dommage fait par Adam. Il a restauré la vie pour tous. Paul souligne que Christ procure la vie à ce corps mortel. Christ est le premier à ressusciter le matin de Pâques. Les autres ressusciteront lors de son retour. Il s'agit de sa deuxième venue à la fin des temps lorsqu'il détruira tous ses ennemis, tout particulièrement la mort. Sa résurrection assure la victoire finale. C'est le point principal du texte.

Paul parle de notre propre résurrection d'entre les morts. Les Écritures, tant l'Ancien Testament que le Nouveau Testament, déclarent clairement que ressusciteront. Job parle de sa certitude qu'il vivra (Job 19:25). Jésus le confirme (Jean 5:28–29; Matthieu 25:32). Paul en fait l'exposition dans ses épîtres (1 Thessaloniciens 4:16; 2 Thessaloniciens 2:1; 2 Corinthiens 5:10; Actes 24:15). Le fondement de notre résurrection est la justification du Christ. Le texte de l'Ancien Testament fait référence à notre résurrection en utilisant l'image d'un festin sur la montagne du Seigneur. La mort est vaincue.

Paul attire notre attention sur la nouvelle vie résultant de la résurrection du Christ. Nous vivons une nouvelle vie (Romains 6:4; Éphésiens 2:5–6). Elle commence lorsque nous venons à la foi, lorsque nous sommes baptisés. Alors que nous possédons toujours ce corps mortel, Dieu nous a donné une nouvelle vie. Cette vie ne se termine pas à la mort de notre corps. Cette vie est une nouvelle relation avec notre Père dans les cieux. Cela produit en nous un nouveau comportement. Cela nous gouverne. Nous cherchons à lui plaire. Nous réprimons notre comportement égoïste. Il s'agit d'une lutte entre notre vieille nature et la nouvelle nature qui est maintenant en nous. Nous essayons de faire la volonté de notre Dieu. Paul décrit cette relation comme si nous étions morts avec Christ et ressuscités avec lui afin de produire des fruits (Romains 6:2–4).

Nous célébrons la vie pour ce corps mortel qui sera mis au tombeau. Mais tout comme Christ est ressuscité, nous aussi ressusciterons des morts. Nous avons un avenir éternel. La mort n'est qu'un sommeil duquel nous serons réveillés pour vivre une nouvelle vie. C'est notre espoir immuable. C'est l'attente de notre vie. C'est l'essence de la foi chrétienne. Sans la résurrection du Christ, le christianisme n'est qu'un ensemble de principes moraux comme toutes les autres religions païennes. Aucune autre religion ne traite de la mort, c'est-à-dire de sa cause (le péché). Aucune autre religion ne donne l'assurance de la vie éternelle.

Alors que nous célébrons la résurrection du Seigneur, le texte souligne l'importance religieuse et le caractère sacré du corps humain au sein de l'Église. C'est le corps que Dieu a crée et qu'il a destiné à la gloire. Il donne l'espoir à ceux qui autrement n'en auraient pas et qui voient la vie humaine comme quelque chose de futile.

6. Application :

Dans le texte de l'évangile, l'ange nous invite à parler de sa résurrection. L'humanité vit le même désarroi que celui que Pierre a vécu. La résurrection du Christ est la Bonne Nouvelle pour eux. C'est l'antidote à la mort, à la fin de toutes choses. Le message parle d'un avenir éternel. Il doit être proclamé dans le monde entier. La mort physique est le portail vers la vie.

Dans le texte de l'épître, Paul nous assure que l'acquittement de Dieu amène tous les croyants à vivre et à partager son règne. Cette nouvelle vie commence dès maintenant. À cause de la résurrection du Christ nous vivons afin de faire la volonté de notre Dieu.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Il est ressuscité!
Introduction : Le sens du tombeau vide : Il sera aussi notre tombeau vide. C'est le symbole de la vie éternelle.

I. Exégèse : La mort a été détruite!
   A. Les faits relatifs au matin de Pâques, il y a de cela 2 000 ans.
   B. La signification durable de cet événement.
      1. Ce Jésus est véritablement le Fils de Dieu tout-puissant.
      2. Sa résurrection est notre justification.
      3. Il a vaincu la mort pour nous.
      4. Nous, dans notre corps, ressusciterons des morts.
   C. La résurrection du Christ est le fondement de la foi chrétienne.

II. Application : Nous vivons dans l'attente de notre propre résurrection.
   A. Nous attendons avec impatience la nouvelle vie avec Christ.
   B. C'est un grand réconfort face aux souffrances. La vie a un sens.
   C. Nous vivons de façon à ne pas perdre de vue notre avenir éternel.

Le texte de l'épître
Titre : Christ vit afin de régner sur toutes choses.

Introduction : Pâques est la plus grande fête de l'Église, elle est aussi la plus ancienne. C'est le fondement de la vie chrétienne. C'est la pierre angulaire du message des Écritures.

I. Exégèse : Le Christ ressuscité est vivant! Nous vivrons nous aussi avec lui.
   A. Paul parle de certaines idées erronées qui circulaient parmi les Grecs et qui circulent toujours de nos jours.
   B. Christ est ressuscité des morts. Nous ressusciterons nous aussi.
   C. Il est les premiers fruits parmi ceux qui se sont endormis.
   D. Adam a amené la mort. Mais à travers Christ, Dieu nous a donné la vie.
   E. Le retour triomphal du Christ à la fin des temps pour régner sur toutes choses.

II. Application : Nous sommes ressuscités à une nouvelle vie.
   A. Le Christ ressuscité règne en nous. Il s'agit d'une nouvelle vie.
   B. Nous vivons afin de parler de la Bonne Nouvelle de sa résurrection.

✝✝✝

2e dimanche de Pâques
Évangile: Jean 20:19–31
Épître: 1 Jean 5:1–6

1. Le thème du jour :

La foi, c'est-à-dire, la confiance en Jésus-Christ, est le point central de ces textes. La foi des disciples grandit lorsque Jésus apparaît en chair devant ses disciples. Cette foi est aussi le sujet de la lettre de Jean.

Le premier texte est tiré des Actes (Actes 3:13–15,17–26), il remplace pendant ce temps de l'année le texte de l'Ancien Testament. Il s'agit du sermon de Pierre devant la foule après la guérison d'un boiteux. Il témoigne que ce Jésus qu'ils ont crucifié est en vérité le Christ. C'est pourquoi tous devraient se tourner vers lui et lui obéir. Le texte de l'évangile raconte que la foi des disciples a augmenté lorsqu'ils ont vu Jésus dans son corps humain et qu'il leur a confié leur mission. Dans le texte de l'épître, Jean parle de la confiance en Jésus comme du noyau de la vie chrétienne. Seulement ceux qui ont cette foi aiment Dieu et gardent ses commandements.

2. Enseignement biblique :

La résurrection de Jésus procure la paix entre Dieu et l'humanité (Jean 14:27; 16:33; Romains 5:1; Éphésiens 2:15–16; Colossiens 1:21–22). Il s'agit d'une nouvelle relation avec Dieu. Sa résurrection scelle cette paix que Jésus a méritée sur la croix. Jésus confie aux disciples la mission d'apporter la paix dans le monde (Jean 17:18, Matthieu 28:19; Actes 1:8). Il leur confie le ministère des clefs (Matthieu 18:18; 16:19). Une semaine plus tard, il s'est montré à Thomas. Son apparition a dissipé tous ses doutes, restauré sa foi et l'a amené à confesser Jésus comme son Seigneur. Dans la dernière déclaration faite à Thomas (Jean 20:29), Jésus expose la foi selon sa vraie essence (Hébreux 11:1; 2 Corinthiens 4:18). Jean termine ce chapitre en soulignant que la certitude que Jésus est le Fils de Dieu, le Christ, est la raison pour laquelle il a écrit cet évangile. À travers cette foi nous avons la vie (Jean 3:15,16).

Dans le texte de l'épître, il est question de la certitude que ce Jésus est le Christ, le Fils de Dieu (Jean 1:13) et qu'il aime Dieu et obéit à ses commandements (Jean 14:15). Cette foi est le noyau de la vie chrétienne et la preuve que nous appartenons à la famille de Dieu. Les gens réussissent à garder ses commandements non pas parce qu'ils sont faciles à garder, mais à cause de la nouvelle naissance. Ces gens peuvent garder les commandements parce qu'ils sont nés de Dieu à travers la foi. Ces commandements ne sont pas un fardeau (Matthieu 11:30). Ces personnes ont vaincu le monde, ils ont eu la victoire sur le péché. Ils obéissent à Dieu. Une telle obéissance est possible car le croyant est né de nouveau et le Saint-Esprit habite en lui et lui donne la force (Jean 1:13; 16:33). Une telle personne croit que Jésus est vrai homme et vrai Dieu de sa naissance à sa mort. Cette vérité est extrêmement importante. Si Jésus n'était mort comme un homme, son expiation n'aurait pas suffi à enlever la culpabilité du péché (1 Jean 2:2; 4:10). Le Saint-Esprit témoigne que Jésus est le Fils de Dieu : Il est descendu sur lui lors de son baptême (Jean 1:32–34). Il continue à confirmer dans le cœur des croyants le témoignage apostolique, c'est-à-dire qu'il est le Christ, le Fils de Dieu (1 Corinthiens 12:3).

3. **Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu :** (Loi et Évangile)

Les textes présentent l'Évangile. Ils racontent la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité, le vrai Fils de Dieu qui a vaincu le péché et la mort. L'assurance de cette vérité nous incite à vivre une vie de piété et à faire la volonté de Dieu.

4. **Objectifs du sermon :**

   a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce qu'enseignent les Écritures.

   b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi en reconnaissant que Jésus est vrai homme et vrai Dieu, qu'il est le Christ celui qui nous délivre du péché et de la mort.

   c. Sur le plan du comportement : Faire ce que Dieu attend de ceux qui font partie de son peuple, des membres de sa famille.

5. **Exégèse :**

Le texte de l'évangile
Cet événement s'est déroulé le dimanche soir après la résurrection du Christ. Les disciples s'étaient rassemblés dans un lieu peu éclairé. Les portes étaient fermées car ils craignaient que les Juifs leur fassent subir le même sort. Ils étaient donc dans ce lieu et discutaient avec agitation de ce qu'ils avaient entendu dire pendant la journée. Dans un premier temps, il y eut le récit des femmes qui déclaraient que le Seigneur était ressuscité. Puis Pierre avait vu Jésus ressuscité (Luc 24:34). Les deux voyageurs d'Emmaüs étaient aussi revenus raconter leur aventure. Il est facile d'imaginer l'état d'esprit des disciples alors qu'ils discutaient de tous ces événements. C'est dans ce tumulte que Jésus est apparu soudainement parmi eux. Comment était-il entré puisque les portes étaient fermées? Cette apparition soudaine les avait terrifiés et ils avaient cru voir son esprit. Ils ne pouvaient croire que ce qu'ils voyaient était Jésus ressuscité.

Jésus les salua de la façon traditionnelle juive. Il ne s'agissait pas d'une salutation banale comme celle que nous échangeons de nos jours. Il avait établi la paix à travers son sang sur la croix (Colossiens 1:20). Cette paix est le fruit de la résurrection. Après sa salutation, le Seigneur tenta de les rassurer en leur montrant qu'il n'était pas un esprit. Il les invita à toucher ses mains et ses pieds. C'était le même Jésus qui avait été crucifié et qui portait les marques des clous. De cette façon, ils devaient être convaincus que c'était bien leur Maître qui se tenait devant eux. Après avoir répété sa salutation de paix, Jean parle de la mission que Jésus a confiée aux apôtres et des qualités qu'ils ont reçues afin de mener à bien cette mission. Il les envoie comme ses émissaires. Il ne s'adresse pas seulement à Pierre, mais à tous les apôtres et les disciples. Jésus était l'ambassadeur du Père (Jean 17:18; Hébreux 3:1). Ainsi, ils doivent être les émissaires du Christ. Ils doivent continuer son œuvre sur la terre, c'est-à-dire proclamer sa paix au monde (2 Corinthiens 5:20). Il leur insuffla le Saint-Esprit afin qu'ils puissent accomplir leur tâche. Il les envoya afin qu'ils accomplissent leur ministère, c'est-à-dire qu'ils pardonnent les péchés et annoncent ce que Christ a accompli sur la croix. Ils ont reçu le Saint-Esprit et ont été choisis pour proclamer l'Évangile.

Dans la deuxième partie du texte (Jean 20:24–29), Jean parle de la deuxième apparition de Jésus devant les disciples alors que Thomas est présent. Thomas n'avait pas cru les autres disciples

lorsqu'ils lui dirent que Jésus était ressuscité. Il cherchait une explication logique, une preuve scientifique. Il voulait toucher à ses blessures afin de s'assurer qu'il s'agissait bien du Seigneur. La résurrection du Seigneur allait à l'encontre de toute expérience humaine. Il était désemparé, le doute l'avait envahi. Mais Jésus ne permit pas qu'il tombe dans le gouffre. Il revint une semaine plus tard alors que Thomas était présent parmi les disciples. Nous voyons ici l'amour du Seigneur. Il cherche chaque individu. Il connaît nos besoins et il est prêt à nous aider. Le Seigneur revint alors que les portes étaient fermées. Jésus demanda à Thomas de le toucher. Il voulut le convaincre, le rassurer afin qu'il ne doute pas. Il lui donna de solides preuves. Il le réprimanda à cause de son incroyance. Thomas sortit alors des ténèbres de l'incroyance et confessa sa foi. Avec les mots « mon Seigneur et mon Dieu », il reconnaissait qu'il était le *Seigneur,* mot de l'Ancien Testament pour signifier Dieu tout-puissant. Il vit en lui le Fils de Dieu, le vrai Dieu. En prononçant les mots « mon Seigneur », il déclara sa confiance en lui. Jésus était son Dieu. C'était sa confession, sa reconnaissance que Jésus était le Fils de Dieu.

Dans les deux derniers versets du texte (v. 30–31), Jean révise son évangile et en expose le but. Il ne tentait pas de présenter un récit exhaustif du ministère de Jésus. Il a mis l'accent sur certains signes particuliers du Seigneur. Il les a rapportés afin que les lecteurs puissent être convaincus que Jésus était le Christ, le Sauveur promis de l'Ancien Testament, qu'il était le Fils de Dieu, Dieu de Dieu. À travers cette foi, ils ont la vie éternelle. C'est sur cela que repose la foi chrétienne. L'évangile de Jean a été écrit dans un but particulier : notre rédemption.

Notre foi et notre confiance en Jésus qui est mort sur la croix et qui est ressuscité est le thème de ce texte. La résurrection prouve que ce Jésus est le Fils de Dieu (Romains 1:4). Dès le début, plusieurs ont renié cette vérité, même parmi les chrétiens. Le monde est prêt à le reconnaître comme un grand maître, rien de plus. Nous avons la mission de proclamer l'oeuvre de rédemption de Jésus à un monde pécheur et sous le joug de la mort.

Le texte de l'épître

L'apôtre Jean a écrit cette lettre à un moment où les chrétiens étaient en danger de perdre leur foi. Il l'a écrite en pensant aux Gnostiques qui formaient une secte dans l'Église. Ils enseignaient que Jésus était un grand maître, mais qu'il n'était pas le Fils de Dieu ou Dieu lui-même. Ils niaient que Jésus était le Christ venu en chair. Leur chef enseignait que Jésus était un homme parmi les autres, que bien qu'il fut supérieur il n'était qu'un simple homme, le fils de Joseph et Marie. À son baptême, le Christ est descendu sur lui sous la forme d'une colombe afin de lui permettre de révéler le Dieu inconnu et d'accomplir des miracles. Lors de sa passion, cependant, le Christ a quitté Jésus. Seul l'homme Jésus a souffert et est mort. Il est mort comme un martyr, pas comme un Sauveur qui nous a rachetés avec son sang sur la croix. Ils ont ignoré la croix et tout ce qu'elle signifiait. Le sang de Jésus, le Fils de Dieu, n'était pas le sang qui nous purifiait du péché (1 Jean 1:7). Là où la croix n'est pas prise au sérieux, le péché n'est pas pris au sérieux. Dans leur piété, ces gens étaient fiers de leur connaissance de Dieu. Ils ignoraient la croix. Ils niaient Dieu qui s'était révélé comme le Juge de l'humanité pécheresse. Ils ne croyaient pas devoir se soucier du péché. Ils prétendaient n'avoir aucun péché. Nous sommes au prise avec la même situation de nos jours. Dans la communauté chrétienne, plusieurs voient le Christ comme un grand leader, un maître de la morale et de l'éthique. Ils voient dans le Christ un héros venu établir une nouvelle société, plus équitable pour tous. Mais ils ne voient pas leur besoin d'un Sauveur. Ils ne pensent pas avoir péché ou avoir offensé qui que ce soit. Ils affirment pouvoir vivre une vie de piété et suivre le Christ. Ils croient pouvoir choisir ce qui est bon et juste devant Dieu tout en évitant de faire le mal. Jean expose que ce Jésus est vrai Dieu.

La foi en lui est l'assurance qu'il est « mon Seigneur et mon Dieu » (Jean 20:28). Cette assurance est le thème principal de notre texte.

1 Jean 5:1 déclare que tous ceux qui croient que Jésus est le Christ sont nés de Dieu. Il s'agit de la déclaration principale des Écritures (voir Marc 8:29; Jean 6:69; 11:27; 1 Jean 2:22; 5:5). Cet homme Jésus était le Christ que Dieu avait promis dans l'Ancien Testament. Une personne avec une telle foi est née de nouveau, elle est née de Dieu. Elle est une nouvelle création (Jean 1:13; 2 Corinthiens 5:17). Elle a une nouvelle relation avec Dieu. Elle est membre de la famille de Dieu. La foi dans Jésus-Christ comme Messie est la marque des enfants de Dieu. Un tel croyant aime aussi Jésus-Christ, le Fils de Dieu (Jean 8:42). La foi en Jésus comme le Fils de Dieu qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et est ressuscité, est l'assurance que ce Jésus est le Sauveur.

Au verset 2, Jean définit l'amour pour les enfants de Dieu : il consiste à garder ses commandements. Jean nous rappelle que l'amour pour Dieu se manifeste aussi à l'égard de ses enfants, ceux à qui il a donné la vie. Les commandements de Dieu dirigent nos activités. Ils sont résumés au chapitre 3—croire en Jésus-Christ et s'aimer les uns les autres (Jean 6:29; 13:34). Si nous avons cette attitude, cela prouve que nous sommes les enfants de Dieu, que nous appartenons à sa famille.

Jean a montré que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu. Et nous aimons Dieu en gardant ses commandements. Ceux-ci ne sont pas un fardeau (v. 3; Matthieu 11:30). Tous ceux qui croient en lui ont cette force en eux. L'obéissance à la volonté de Dieu est rendue facile et elle fait d'eux des vainqueurs (Romains 8:37). Dieu est à l'oeuvre en nous (4:4). Nous vainquons le monde. Cela signifie qu'il existe une bataille entre nous et le monde. Le monde et la chair tentent toujours de nous contrôler à travers nos passions et nos désirs humains. Il s'agit de puissantes forces qui nous assaillent. Mais Dieu vient en aide à ceux qui croient en lui. Ainsi, nous avons la victoire, nous vainquons le monde.

Jean souligne encore une fois que seuls ceux qui croient que ce Jésus est le Fils de Dieu ont cette victoire. Ceux qui croient que ce Jésus a vaincu Satan, le péché et le monde ont la victoire sur le monde. Cette foi et cette confiance en Jésus nous unissent à lui et à sa victoire sur la croix. C'est là que Jésus a vaincu Satan et le monde.

Le dernier verset est en quelque sorte énigmatique. Jésus-Christ est venu par l'eau et le sang. L'eau fait référence à son baptême. C'est ainsi qu'il a pris notre place, qu'il est devenu notre substitut. Le sang fait référence à ses souffrances et à sa crucifixion. Par sa mort, il nous a rachetés du royaume de Satan, il a expié nos péchés. Ce Jésus, le Fils de Dieu, est le Sauveur qui nous a rachetés du péché et nous a donné la victoire. Les souffrances du Christ ainsi que sa mort sont des preuves absolues de notre rédemption du royaume de Satan. C'est le témoignage du Saint-Esprit.

Jean compare cette foi à une nouvelle vie. L'image d'une nouvelle naissance est utilisée. La vie spirituelle commence par une naissance, c'est-à-dire lorsque nous naissons de Dieu. Jésus parle à Nicodème de cette nouvelle naissance (Jean 3:3). Cette nouvelle vie est l'oeuvre du Saint-Esprit, elle s'empare de notre pensée, de nos paroles et de nos actions. Elle nous permet de dire non aux tentations du monde et de notre chair, de résister à notre nature pécheresse. Nous participons à la victoire du Christ. Notre foi est le lien qui nous unit au Christ.

Ce texte fait le lien entre les deux thèmes de Pâques : La victoire du Christ et notre propre victoire.

6. Application :

Le Seigneur veut que ses disciples croient en lui, le Fils de Dieu et leur Sauveur. Il leur confie la mission de proclamer au monde cet Évangile. Il les envoie annoncer le pardon des péchés à travers Jésus-Christ.

Dans le texte de l'épître, Jean nous montre comment la foi en Christ nous pousse à aimer Dieu ainsi que tous ses enfants. Avec cette nouvelle vie que nous avons par la foi, nous gardons les commandements de Dieu. Nous luttons contre notre nature pécheresse et le monde. Il s'agit d'une vie de sanctification.

5. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : « Mon Seigneur et mon Dieu! »
Introduction : Ayez confiance dans le lien qui unit une famille. Croyez que Jésus est le lien qui nous unit à la famille de Dieu. Le Seigneur nous enseigne qui il est afin que nous croyions en lui.

I. Exégèse : Le Seigneur montre à ses disciples qui il est afin de leur donner l'assurance nécessaire.
   A. Sa première apparition le soir de Pâques.
   B. Sa deuxième apparition devant Thomas une semaine plus tard.
   C. Le Seigneur confie le ministère des clefs.

II. Application : La foi dans le Seigneur nous incite à proclamer la nouvelle de son pardon.
   A. Le monde a besoin d'entendre ce message.
   B. Nous sommes ses ambassadeurs afin de proclamer cette nouvelle.

Le texte de l'épître
Titre : Une foi victorieuse
Introduction : Les doutes de Thomas : Comment ils l'ont paralysé. Nous aussi avons des doutes. Nous cherchons des preuves afin de nous assurer que ce en quoi nous croyons est vrai. Jean parle de la foi, une foi si grande qu'elle peut tout surmonter.

I. Exégèse : La foi est l'assurance que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.
   A. Le contexte dans lequel Jean a écrit cette lettre ainsi que le contexte actuel.
   B. La foi est la croyance que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et notre Sauveur.
   C. La foi est une nouvelle vie qui permet au croyant de faire partie de la famille de Dieu.
   D. La foi se manifeste par l'amour et l'obéissance aux commandements de Dieu.

II. Application : À travers la foi nous pouvons tout surmonter.
   A. Il y a une bataille entre le vieil homme et le nouvel homme.
   B. Mais à travers la foi en Christ nous sommes victorieux.

✞ ✞ ✞

3e dimanche de Pâques
Évangile: Luc 24:36–49
Épître: 1 Jean 1:1–2:2

1. Le thème du jour :

L'expiation du Christ est le fondement de la repentance et du pardon des péchés. Christ explique la nécessité de sa mort ainsi que de sa résurrection. Jean déclare aussi que Christ et son sacrifice ont été rendus nécessaires à cause du péché du monde. En conséquence, nous marchons dans la lumière de Dieu et nous évitons le péché.

Dans la première lecture (Actes 4:8–12), Pierre parle devant le Sanhédrin et témoigne que le nom de Jésus a guéri un infirme. Ils l'ont crucifié mais Dieu l'a ressuscité des morts. La résurrection du Christ est le pouvoir qui a rendu possible cette guérison. Le texte de l'évangile est le récit de Luc à propos de l'apparition du Christ le jour de Pâques. Le Seigneur a ouvert leur esprit afin qu'ils comprennent le plan de salut de Dieu à travers sa mort et sa résurrection. Puis il leur confia la tâche de prêcher la repentance et le pardon des péchés en son nom au monde entier. Dans le texte de l'épître, Jean traite de la communion avec Dieu et sa famille à travers Jésus-Christ. Puisque le sang du Christ nous a purifiés du péché, nous marchons maintenant dans la lumière de Dieu afin d'éviter le péché.

2. Enseignement biblique :

L'apparition du Christ le soir de Pâques confirme sa résurrection aux disciples. Il leur a prouvé avec le même corps d'avant la crucifixion, qu'il était vivant. Il fait référence à sa Parole (Matthieu 16:21; Luc 9:44; 18:32–33) et aux prophètes qui avaient prédit toutes ces choses (voir Ésaïe 53; Psaume 2). Afin d'accomplir les promesses de Dieu à propos du pardon des péchés (Ésaïe 43:25; 44:22; 61:10; Psaumes 32:1–2; 103:3, 12; Michée 7:18–20; Jérémie 33:8), Christ devait souffrir, mourir et ressusciter des morts (Galates 3:13). Il leur confia la tâche d'être ses témoins à travers le monde (Matthieu 28:19; Actes 1:8; 2 Corinthiens 5:20).

Jean définit le sujet de sa lettre, Jésus-Christ, la Parole éternelle et la vie éternelle (Jean 1:2; 11:25). Jean l'avait vu, entendu et touché (Jean 1:14; 19:35; Luc 24:38–42; Actes 4:20; 2 Pierre 1:16). Ses disciples proclament ce qu'ils ont appris de lui. À travers lui nous sommes en communion avec le Père et son peuple (1 Corinthiens 1:9). Il est la lumière (Jean 8:12; 1:4). Vivre dans le péché signifie vivre dans les ténèbres (Éphésiens 5:11). Le sang de Jésus nous purifie du péché (Hébreux 9:14; 10:22; Tite 2:14). Si nous reconnaissons nos péchés, Dieu les pardonne (Jérémie 31:34). Jésus-Christ est notre avocat, il prend notre défense (Romains 8:34; 1 Timothée 2:5. Il était notre sacrifice, il a apaisé la colère de Dieu face aux péchés (Romains 3:25; Hébreux 2:17: 9:28; 1 Jean 4:10). Ainsi purifiés, nous vivons de façon à éviter le péché.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les textes exposent principalement l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut confirmée par la résurrection du Christ. Il est le sacrifice qui nous réconcilie avec Dieu et rétablit l'alliance avec

lui. C'est pourquoi nous reconnaissons nos péchés avec la certitude qu'il les pardonne. Ainsi, nous vivons de telle manière que nous péchons de façon involontaire.

4. Les Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce que ces textes enseignent à propos du Christ et de son expiation.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans le Seigneur à cause de ce qu'il a fait pour nous.

c. Sur le plan du comportement : Vivre de façon à lutter contre le péché, connaître ce que Dieu attend de nous, ses enfants.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
La première partie du texte (Luc 24:36–43) parle de l'apparition du Christ aux disciples le soir de Pâques. Il s'agit du même événement que celui de l'évangile du dernier dimanche. (Voir les commentaires dans l'exégèse de l'évangile pour le deuxième dimanche de Pâques). Le Seigneur les rassure en disant : « C'est bien moi ». Nous apprenons à partir de ce texte que le Seigneur est ressuscité et qu'il a toujours le même corps d'avant sa mort : la même chair, les mêmes os et les mêmes marques de blessure. Il y a cependant une différence : Avant sa crucifixion, il avait mis de côté sa majesté, sa gloire et son pouvoir divins afin d'être notre serviteur. Il s'est humilié, il s'est dépouillé de ses attributs divins. Il ne les a pas utilisés alors qu'il était sur la terre. Mais maintenant, après sa résurrection, le même Jésus dans sa forme humaine utilise sa majesté divine : Dans sa forme humaine, Jésus est partout. Dans sa forme humaine, il sait toutes choses et a tous les pouvoirs. Ce Jésus est vrai homme et vrai Dieu pour l'éternité en une seule personne. Tout cela est très réconfortant. Le Seigneur sait ce que c'est d'être humain. Tout comme nous il a été tenté (Hébreux 4:15). Il n'est pas étranger à ce que nous expérimentons. Le Seigneur ressuscité a la même attitude envers nous que celle qu'il avait avant sa crucifixion. Son amour, sa grâce et sa miséricorde ne changent pas (Hébreux 13:8). Il a les mêmes sentiments envers nous que lorsqu'il nous disait : « Venez à moi » (Matthieu 11:28; Jean 7:37). Jésus ressuscité est vrai homme né de la vierge Marie et vrai Dieu engendré du Père avant tous les siècles. Il possède à la fois la nature humaine et la nature divine. Ainsi, Jésus est parmi nous là où deux ou trois personnes sont rassemblées pour prier.

Pendant les 40 jours qu'il passa avec eux, Jésus enseigna à ses disciples. Il ouvra leur esprit à ce qui s'était passé. Il leur rappela ses Paroles et ce qui leur avait enseigné.

L'Ancien Testament avait prophétisé ces récents événements (Psaume 22:6; Ésaïe 53:2–3, 8–9). Le but de ses souffrances et de sa mort y est exposé. Il a porté nos péchés (2 Corinthiens 5:21; Ésaïe 53:4–5). Il a porté le péché du monde. Il était l'Agneau de Dieu venu enlever nos péchés (Jean 1:29). À travers son sacrifice, l'humanité a été réconciliée avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19). Jésus est mort à notre place. Il a accompli la Loi pour nous, la Loi qui exige la mort de chaque transgresseur. De la même façon, l'Ancien Testament avait prédit sa résurrection (Ésaïe

53:11). Il a anéanti la mort. Il a restauré la vie. Ce Jésus est le Messie, le Christ qui régnera à jamais.

« La repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations » (v. 47). Cela résume tout l'Évangile. Il s'agit du thème principal des Écritures. Toutes les livres de la Bible de la Genèse à l'Apocalypse mettent l'accent sur cet objectif. Voilà le message que nous devons proclamer à toutes les nations. Jésus a porté la peine pour nos péchés. Ainsi, Dieu a pardonné les péchés du monde. Par son sacrifice, il a payé la rançon pour les péchés de l'humanité. Sa résurrection certifie le pardon de Dieu. C'est le fondement de la foi chrétienne. Le message de pardon et de paix produit la repentance, c'est-à-dire, le renoncement au péché afin de se tourner vers Dieu. Il détourne les gens du péché et crée la foi dans le Seigneur.

Afin que ses témoins puissent accomplir cette tâche, il leur envoie le Saint-Esprit. Selon la promesse du Père, les disciples allaient recevoir une plus grande mesure de l'Esprit (Joël 3:1: Ésaïe 44:3; Ézéchiel 36:27; Zacharie 12:10). Ils ne sont pas seuls. La Troisième Personne de la Trinité vit en eux et témoigne de Jésus à travers eux. Après avoir reçu le Saint-Esprit, ils commencèrent à accomplir leur tâche. À travers lui, ils ont le pouvoir de témoigner jusqu'aux extrémités de la terre. Pour cette tâche ils seront vêtus de nouveaux vêtements : son pouvoir.

Le texte de l'épître
Voir l'exégèse du texte de l'épître pour le 2e dimanche de Pâques pour connaître le contexte de cette lettre.

La personne de Jésus Christ est le sujet de ce texte. Notez la façon dont Jean présente le Sauveur dans 1 Jean 1:1–4 : Il est la Parole éternelle que les apôtres et lui-même ont vue de leurs propres yeux, entendu de leurs propres oreilles et touché. Ils sont donc très près de lui, ils connaissent très bien sa Parole et ses actions. Leur connaissance de Jésus n'est pas celle d'un être hypothétique. Il est la Parole de Dieu personnifiée en Jésus-Christ (cf. Jean 1:1–3). Celui qui a existé dès le commencement est maintenant un être humain. Il était vrai Dieu et vrai homme. Dès le début Jean contredit l'hérésie des Gnostiques. Il est la vie éternelle, il est avec Dieu depuis la création du monde. Il est aussi source de vie (5:11). (Voir Jean 1:4; 5:26; 6:57; 11:25; 14:6; 1 Jean 5:20). À travers lui et lui seulement nous sommes en communion avec le Père, dans une relation familiale avec lui. Il s'agit d'une union spirituelle entre le croyant et le Christ. Les Écritures décrivent cette union en utilisant l'image du cep et des sarments (Jean 15:1–5) ainsi que celle du corps et de la tête (1 Corinthiens 12:12; Colossiens 1:18). La connaissance de ce Jésus a rendu leur joie complète. Il est important de connaître qui est ce Jésus.

Comment démontrer que nous sommes en communion étroite avec Dieu? Dieu est lumière. Il personnifie la lumière (1 Timothée 6:16; Jean 8:12). Si nous vivons dans la lumière, nous avons une telle communion. Jean décrit deux façons de vivre : Soit dans le péché, soit dans la sainteté et la vérité. Ceux qui vivent dans la sainteté vivent en union avec Dieu. Vivre dans la lumière signifie voir notre péché tel qu'exposé par la lumière. Cela signifie aussi confesser nos péchés et recevoir le pardon à travers le sang du Christ. L'image de la lumière ainsi que celle des ténèbres est très courante dans les Écritures. Nous qui vivons dans un monde complètement illuminé par l'électricité comprenons difficilement ce que cela signifie vivre dans les ténèbres. C'est une image que les gens d'autrefois comprenaient très bien. Jésus est la lumière (cf. 2:8; Jean 1:4, 5, 7–9; 8:12; 9:5; 12:35–36, 46). Lorsque Jean dit que Dieu est la lumière, il fait référence à Dieu tel qu'il se manifeste dans le Fils. Il est la lumière qui nous bénit. Nous sommes appelés à croire

dans la lumière, à marcher dans la lumière et à devenir « des enfants de lumière » (Jean 12:36). Cela signifie que notre nature ainsi que toutes nos actions découlent de cette lumière. Satan représente les ténèbres, il est le Prince des ténèbres (Matthieu 12:24). Il est un pouvoir qui tente de combattre la lumière (Jean 1:5). Christ a vaincu les ténèbres mais ils existent toujours (1 Jean 2:8). Sa lumière illumine la race humaine aveuglée (Jean 2:11), elle attire aussi son amour et sa loyauté (Jean 3:19). Ceux qui vivent dans cette lumière sont purifiés à travers le sang du Christ, le sang de l'Agneau de Dieu, le sacrifice ultime pour les péchés (Jean 1:29; 1 Jean 5:6). Jean spécifie ce que Jésus est le Fils de Dieu. Son sang peut nous purifier du péché parce qu'il s'agit du sang du Fils de Dieu et non celui d'un simple homme (voir Hébreux 9:14; Apocalypse 7:14).

Marcher dans la lumière signifie reconnaître notre péché, le confesser et recevoir le pardon à travers la mort expiatoire du Christ. C'est seulement de cette manière que nous pouvoir être en communion réelle avec Dieu. Les Gnostiques prétendaient être sans péché (Romains 3:9–19). Ainsi, ils ne ressentaient pas le besoin d'avoir un Sauveur pour les racheter. Ces gens se trompaient eux-mêmes. Il n'existe pas plus grande déception. Mais si nous confessons humblement nos péchés, nous avons l'assurance que Dieu est juste et fidèle. Il pardonne. Il est fidèle à son alliance dans laquelle il promet le pardon (Jérémie 31:34; Michée 7:18–20; Hébreux 10:22–23). Il est juste et pour cette raison il n'ignore pas les péchés. Il a traité le péché avec droiture par la mort expiatoire de Jésus, son Fils (Romains 3:24–26). Ainsi, nous avons l'assurance du pardon de nos péchés. Il a restauré la communion avec Dieu qui avait été brisée par le péché. Lorsque nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de Dieu un menteur. Lorsque Dieu a donné son Fils comme le sacrifice parfait pour les péchés du monde, il a déclaré tous les hommes coupables (Jean 3:16; 1:29).

Jean écrit cette lettre afin d'encourager les lecteurs à éviter le péché. Cependant, nous ne devons pas perdre courage lorsque nous péchons. Jésus est aussi notre avocat, il intercède en notre faveur devant Dieu (Romains 8:34; Hébreux 7:25; 9:24; 1 Timothée 2:5). Son sacrifice a expié nos péchés. Le péché est une rébellion contre Dieu et il attire sa colère. Mais le sacrifice du Christ a tout effacé. Jean souligne que Christ a payé la rançon pour les péchés du monde entier. Le sacrifice du Christ s'étend à toute l'humanité, il est mort pour tous les pécheurs. Ainsi, si nous reconnaissons nos péchés, demandons son pardon et marchons dans sa lumière, nous sommes en communion avec Dieu. Nous sommes ses enfants.

6. Application :

Le Seigneur a donné à ses disciples une tâche spécifique, c'est-à-dire proclamer la repentance et le pardon des péchés dans le monde entier. Nous sommes ses témoins, ses ambassadeurs. Tout comme le Père a envoyé Jésus afin de racheter le monde, ainsi Jésus nous envoie comme sommes ses messagers. Nous devons faire connaître son oeuvre du salut à toute l'humanité. Afin que nous accomplissions cette tâche, il nous envoie le Saint-Esprit. Il s'agit d'une tâche importante à laquelle nous devons nous dévouer.

Par notre vie quotidienne nous démontrons que nous sommes en communion avec notre Père céleste. Lorsque nous marchons dans la lumière et évitons le péché, c'est-à-dire lorsque nous vivons une vie qui plaît à Dieu, nous démontrons que Jésus nous a purifiés. Cette vie est le fruit de notre communion avec notre Père céleste. Nous sommes en relation avec lui et nous appartenons à la famille de Dieu.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : « C'est bien moi! »
Introduction : Une personne qui a souffert un grand traumatisme peut changer et devenir une autre personne. Ce n'est pas le cas pour notre Seigneur. En dépit de sa crucifixion, il est toujours le même.

I. Exégèse : Jésus démontre qu'il est toujours la même personne.
   A. Son apparition le soir de Pâques devant ses disciples.
   B. Jésus explique ce que disent les Écritures à propos de sa Passion et de sa résurrection.
   C. Il leur confie la tâche de proclamer la repentance et le pardon des péchés dans le monde.
   D. Nous sommes ses témoins, il nous donne le Saint-Esprit.

II. Application : Notre mission en tant que ses témoins.
   A. Notre confort et notre assurance reposent sur le fait que Christ est vivant.
   B. Un monde perdu dans le péché et la mort a besoin de notre témoignage à propos du Christ et de sa rédemption.

Le texte de l'épître
Titre : Nous marchons dans la lumière de Dieu.
Introduction : Le besoin de lumière dans le monde. Nous avons une telle lumière dans la personne du Seigneur.

I. Exégèse : Lorsque nous marchons dans la lumière de Dieu, nous montrons que nous sommes en communion avec lui.
   A. Jésus est la Parole éternelle. Il est aussi la vie éternelle.
   B. À travers lui, nous appartenons à la famille de Dieu.
   C. Nous démontrons que nous marchons dans sa lumière.
   D. Il nous a purifiés et nous a rendus saints.
   E. Si nous reconnaissons nos péchés, il nous purifiera.
   F. Il est le sacrifice expiatoire pour nos péchés et ceux du monde.

II. Application : Nous vivons une vie qui plaît à Dieu.
   A. Le combat de notre vie consiste à éviter le péché.
   B. Mais si nous péchons, Christ est notre avocat dans les cieux.
   C. Nous faisons tous les efforts afin de vivre dans la lumière de Dieu.

✞✞✞

4e dimanche de Pâques
Évangile: Jean 10:11–18
Épître: 1 Jean 3:1–2

1. Le thème du jour :

L'amour de Dieu pour son peuple : Il s'agit de l'amour du Père qui a donné son Fils unique et de l'amour du Fils qui a donné sa vie afin de nous racheter.

Dans la première lecture (Actes 4:23–33), Pierre revient de son interrogatoire devant le Sanhédrin et rapporte à ceux qui sont rassemblés ce qui s'est passé. C'est alors qu'ils se mirent à prier pour que Dieu leur permette de répandre sa Parole avec courage. Dieu a entendu leur prière. Il leur a donné un signe : le lieu trembla et ils furent remplis par le Saint-Esprit. Le texte de l'évangile présente l'image du Berger d'Israël que le Seigneur Jésus reprend pour lui-même. Il est le Bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis. Dans sa première épître, Jean s'émerveille de l'amour de Dieu envers nous, un amour si grand qu'il a fait de nous ses enfants. Un futur merveilleux s'offre à nous.

2. Enseignement biblique :

L'image du berger qui se soucie de son troupeau exprime l'immense amour de Dieu pour nous. Le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis parce qu'il les aime (Jean 15:13; 1 Jean 3:16). Il s'occupe d'eux au prix de sa vie. Il connaît ses brebis personnellement et elles le connaissent (Jean 10:27). Il souligne son amour en répétant qu'il a donné volontairement sa vie pour ses brebis (Matthieu 26:53). Ainsi, il accomplit le désir de son Père. C'est la raison de l'amour du Père envers lui (Jean 15:10). À part celles d'Israël il y a d'autres brebis, des étrangers qu'il amènera dans son troupeau et ils formeront un seul grand troupeau (Ésaïe 56 :8). Il parle des Gentils qu'il a appelés dans son royaume à l'époque du Nouveau Testament (Jean 11:52; 17:20–21; Éphésiens 2:11–19). Il parle de l'Église invisible, de la sainte Église chrétienne. Notez que Jésus réclame l'autorité de donner sa vie et de la reprendre. Cet homme Jésus est vrai Dieu et il possède seul cette autorité.

Jean parle de l'amour de Dieu pour nous avec étonnement. Son amour se manifeste dans le fait que nous sommes véritablement ses enfants (Jean 1:12; Romains 8:14, 16; Galates 3:26; 4:5; Éphésiens 1:5; Apocalypse 21:7). Tout cela étonne car nous étions les ennemis de Dieu (Romains 8:7). Nous sommes par nature insubordonnés (Romains 8:7). Dieu ne peut accepter les pécheurs (Romains 8:8). Par nature nous étions morts à cause du péché (Éphésiens 2:1), l'objet de sa colère (Éphésiens 2:3). Il n'a pas été révélé ce que nous serons dans le futur. Mais en tant qu'enfants de Dieu, nous serons comme Jésus dans sa gloire. Ce futur est la vie éternelle (Romains 8:29; 2 Pierre 1:4; Jean 17:24; 2 Corinthiens 3:18; Philippiens 3:21; Colossiens 3:4).

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les deux textes présentent l'Évangile. Ils parlent de l'amour et du dévouement de Dieu pour nous. Ainsi, ses brebis lui obéissent et le suivent. Elles le suivent en vivant une vie de piété, en

croyant en lui et en faisant sa volonté. Seule la Bonne Nouvelle de son amour nous pousse à vivre une vie de piété. Cet Évangile doit être le thème principal du sermon.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce qu'enseignent ces textes.

b. Sur le plan émotionnel : Croire dans le Seigneur en considérant ce que signifie pour lui être le Bon Berger et en voyant le prix qu'il a payé pour nous sauver.

c. Sur le plan du comportement : Entendre sa voix, l'écouter et le suivre. Guidés par lui, nous sommes ses brebis.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Jésus parle aux Pharisiens qui s'adressèrent à lui après qu'il eut guéri un aveugle (cf. Jean 9:40). Il utilise l'image d'Israël comme du troupeau de Dieu (Ézéchiel 34). Il accuse les chefs religieux d'être des voleurs. Par leur violence ils ont détruit le peuple de Dieu (v. 10). Ils ont détruit l'Église en séparant le peuple de leur Sauveur. Jésus indique qu'il est le Bon Berger rempli de dévotion pour ses brebis. Il présente l'image d'un vrai berger puis il l'applique.

L'image du berger était très courante dans la société agraire de l'Ancien Testament. De nos jours, cette image est moins courante et elle est moins significative pour nous. Abraham, Isaac et Jacob étaient les bergers de grands troupeaux. Moïse était berger lorsque Dieu l'appela (Exode 3:1). David aussi s'occupait d'un troupeau lorsque Saül l'appela (1 Samuel 16:11–13). Le berger était une personne qui s'occupait de son troupeau, la plupart du temps de ses propres animaux. Sa tâche consistait à les nourrir et à les protéger. Il devait retrouver les brebis égarées et les conduire dans les pâturages. Il y avait des risques. Il fallait prévenir les attaques d'animaux et surveiller les voleurs. Ainsi, le berger était un protecteur et le chef du troupeau. Dieu était le berger d'Israël (Genèses 48:15). David et les autres l'appelaient le berger (Psaumes 23; 80:1). Il nourrit Israël (Ésaïe 40:11). Il protège (Jérémie 31:10) et surveille son troupeau (Ézéchiel 34:12). Le Messie est le berger que Dieu a envoyé (Ézéchiel 34:12, 23; 37:24). C'est l'image d'un bon berger qui se soucie de son troupeau. (Voir aussi 1 Pierre 5:4; 2:25; Apocalypse 7:17.)

Jésus applique cette image à lui-même. Il est le Bon Berger qui mérite cette appellation (v. 11, 14). Il fait une distinction entre ceux qui voient le travail de berger comme une façon de gagner de l'argent et qui s'enfuient lorsque le danger approche (v. 12). Lui au contraire est le Bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis qu'il aime tant (v. 11, 15). Il connaît ses brebis par leur nom (Ésaïe 43:1; 45:3–4; Jean 11:27). La relation entre le Berger et les brebis est la même que celle entre le Père et lui-même. Comme le Père connaît son Fils, le Berger connaît ses brebis. Cette connaissance comprend les soins et le souci. Il se soucie tellement de son troupeau qu'il est prêt à mourir afin de le garder en vie. Jésus parle de sa passion et de sa crucifixion comme du prix qu'il a payé afin de racheter son peuple (Éphésiens 1:7; Hébreux 9:12). Il fait référence à Zacharie (13:7) qui avait prophétisé la mort du berger. Il met l'accent sur le fait qu'il donna sa vie volontairement (v. 18).

Il souligne son amour et sa dévotion pour tout le troupeau lorsqu'il parle « des autres brebis », celles qui ne font pas partie de son troupeau, c'est-à-dire, celles qui ne font pas partie du peuple juif. Il s'agit d'un aperçu de la future Église universelle. Il veut rassembler toutes les brebis en un seul troupeau. Tout cela reflète l'amour du Berger. Les peuples de toutes les nations se joindront à Israël, son propre troupeau. Il créera un seul troupeau, un nouvel Israël, sous un seul Berger (Ésaïe 49:6; Ézéchiel 37:24). Ce sont les individus qui croient en Jésus et qui le confessent comme leur Seigneur. Ils forment la sainte Église chrétienne. Cela fait paraître le salut universel que les prophètes avaient annoncé. Cette tâche qui consiste à rassembler est l'oeuvre de l'Église jusqu'au jour où le Bon Berger reviendra.

Il donne sa vie volontairement. Le texte met l'accent sur ce fait (v. 11, 15, 17). C'est la raison de l'amour de son père (15:10). Le plan du salut éternel de Dieu implique à la fois le Père et le Fils. Par obéissance, Christ a choisi de mourir, sinon personne n'aurait eu le pouvoir de le tuer (v. 18). Il fait référence à son autorité sur la vie. Il est l'auteur de la vie (1:4; 5:26; 11:25). En reprenant sa vie par la résurrection il prouve qu'il est le Bon Berger, qu'il est le Dieu vivant qui a vaincu la mort (1 Corinthiens 15:54–55).

Les brebis sont reconnues pour leur manque de débrouillardise. Elles ne peuvent pas se défendre. Elles se perdent et restent prises dans les buissons où elles deviennent la proie d'animaux sauvages. Elles ont besoin d'un berger pour s'occuper d'elles. À notre époque, l'image d'une brebis n'est pas très flatteuse. Nous prétendons pouvoir faire la différence entre le bien et le mal et nous croyons pouvoir prendre soin de nous-mêmes. Mais les Écritures nous voient selon les yeux de Dieu : incapables de prendre soin de nous-mêmes. Nous avons besoin de la pitié, de la miséricorde et des bons soins de Dieu. Cette image de dévouement et de dévotion illustre bien l'amour de Dieu envers la race humaine. L'image du Bon berger est fréquemment utilisée. Toutes ces images démontrent son amour pour nous.

Le texte de l'épître

L'apôtre Jean est reconnu comme l'apôtre de l'amour. Il décrit l'amour de notre Seigneur dans des termes très puissants. Ce texte en est un exemple.

Dans notre langue, le mot *amour* est utilisé de façon romantique. Mais en grec, il y a plusieurs mots afin de faire la distinction entre les différentes sortes d'amour. Les Écritures parlent des sentiments d'amour de Dieu comme de la compassion (Ésaïe 54:7–8; 63:7, 9, 15). Il se soucie de son people et lui voue un amour inébranlable (Ésaïe 54:10; Psaume 6:4). Ces sentiments pour son peuple ne s'éteindront pas. Ils sont aussi forts et durables que les montagnes. Sa dévotion est immuable (Ésaïe 54:8; Jérémie 31:3). Il nous assure de son amour en dépit de notre nature pécheresse. Son affection pour nous ne faiblit pas, elle demeure inchangée. Notez ce qu'il a fait afin de prouver son amour. Il fait référence aux oeuvres puissantes qu'il a accomplies afin de les délivrer de l'esclavage (Ésaïe 63:90). Ainsi, Christ nous a sauvés du péché, de la mort et de nos ennemis.

Notre comportement n'influence pas son amour (Malachie 3:6). Il demeure immuable (Hébreux 13:8). Paul s'attarde beaucoup sur cet amour (Romains 8:31–32). Lorsqu'il fait référence à la passion du Christ, Jean parle de l'étendue de son amour (Jean 13:1). C'est comme l'amour d'un père (Psaume 103:13) ou d'une mère (Ésaïe 49:15) pour un enfant qui a besoin d'aide. Ainsi

sont l'amour et le souci de Dieu pour les siens, c'est-à-dire pour nous ses créatures qu'il a rachetées. Jean décrit l'amour que le Père nous a prodigué (1 Jean 3:1).

Cet amour est vraiment remarquable surtout lorsque l'on considère notre désobéissance et notre rébellion contre notre Père céleste. Car le péché est une révolte contre la majesté de Dieu. Pécher signifie se détourner de Dieu. C'est la désobéissance à sa volonté. À travers le péché nous l'avons offensé lui qui nous avait donné la vie. Voilà comment nous agissons envers Dieu (Romains 8:7–8), dans la non conformité et l'insubordination à la volonté de Dieu. Par nature, nous sommes dans le royaume de Satan. Habituellement, dans de telles circonstances, les êtres humains cessent d'aimer et deviennent ennemis. Mais Dieu nous aimait d'un amour inconditionnel (Jean 3:16; Romains 8:32). Et quel prix il a dû payer! (1 Pierre 1:19)! (Voir 1 Jean 4:9; 3:16.) Notre amour est limité. Lorsqu'un enfant se rebelle, ses parents ont beaucoup de difficulté à l'aimer. Mais Dieu a continué à nous aimer.

Cet amour a coûté à Dieu son précieux Fils. Il est venu des cieux, il a assumé notre nature afin de payer la rançon pour nous (1 Timothée 2:6; Hébreux 9:15). Le coût de notre rédemption démontre l'incroyable amour de Dieu. Jean exprime donc son grand étonnement.

Le résultat d'un tel amour est que nous sommes les enfants de Dieu (Jean 1:12–13; Romains 8:14, 16). Voilà ce que nous sommes (Romains 8:15; Galates 4:5–6). Et puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers, les héritiers du royaume de Dieu (Romains 8:17; Galates 3:29; 1 Pierre 3:7). Ce concept est important. Nous héritons ce que Dieu a promis. Voilà l'étendue de son amour, nous faisons maintenant partie de la famille de Dieu. Nous pouvons lui soumettre tous nos besoins et nous pouvons être sûrs qu'il nous entend. C'est pourquoi Jésus nous a enseigné à prier le *Notre Père*. Nous possédons aussi un statut légal. Nous sommes en fait les enfants de Dieu. Notez l'accent mis sur ces mots. Nous lui appartenons, nous sommes à lui (Exode 19:5; Tite 2:14; 1 Pierre 2:9). Nous portons son nom et nous sommes connus dans le monde en tant que chrétiens. Il nous a rachetés à grand prix, le sang de son Fils! (1 Corinthiens 6:20).

En tant qu'enfants de Dieu, nous avons un avenir glorieux. Bien que nous ne sachions pas comment cela sera, tout cela deviendra clair lorsqu'il apparaîtra. Il apparaîtra au Dernier Jour alors qu'il viendra dans la gloire entourée de tous les anges. Ce sera le jour de la résurrection des morts. C'est notre futur ciel. Nous ressusciterons dans un corps glorifié (Colossiens 3:4; 1 Jean 2:28; Romains 8:29; 2 Pierre 1:4; Hébreux 12:10). Voilà ce qu'est la vie éternelle.

Lorsque nous sommes devenus ses enfants, nous avons hérité de sa ressemblance. Nous avons reçu une nouvelle naissance. Nous sommes nés de nouveau. Il a restauré en nous l'image de Dieu. Le Saint-Esprit vie maintenant en nous, il règle et guide notre vie. Paul utilise l'image d'une « nouvelle création » (2 Corinthiens 5:17; Romains 6:4; Galates 6:15). Nous sommes morts avec Christ et nous sommes ressuscités avec lui pour une nouvelle vie (Romains 6:4–8). Christ vit maintenant en nous. Nous sommes son temple (1 Corinthiens 6:19). Ainsi, lorsque nous sommes devenus les enfants de Dieu, nous avons reçu une nouvelle nature. Nous reflétons son image à travers notre vie.

L'amour de Dieu pour nous est décrit en des termes dithyrambiques. Cela nous affecte. Nous recevons un nom glorieux et un statut équivalent. C'est la raison pour laquelle nous parlons du

caractère sacré de la vie. La vie est un don de Dieu, qui nous a créés et qui nous a rachetés à travers son Fils, Jésus-Christ. C'est pourquoi nous ne pouvons pas en faire ce que nous voulons.

L'amour de Dieu est un mystère. Personne ne peut savoir ce qu'il ressent, seul le Christ peut le révéler. Les recherches scientifiques ou les songes ne peuvent pas révéler la profondeur du mystère de Dieu qui consiste en son amour pour les pécheurs à travers Jésus-Christ. Il s'agit de la vérité cardinale des Écritures.

6. Application :

À travers l'image que Jésus dépeint, il suggère la façon de l'appliquer. Puisqu'ils sont ses brebis, puisqu'ils le connaissent comme leur Bon Berger, ils écoutent sa voix et le suivent. Cette écoute ne se limite pas à entendre ses paroles, elle signifie agir selon ses paroles. Elles deviennent notre règle et notre guide. Elle donne une direction à notre vie et à tout ce que nous faisons. Écouter signifie agir. L'homme qui entend sa Parole et qui agit en conséquence est comparé à un homme qui bâtit sa maison sur le roc, sur du solide (Matthieu 7:24 ss.). Ceux qui entendent sa Parole et la garde sont bénis (Luc 11:28). Ainsi, les brebis qui écoutent sa Parole sont en sécurité (Jean 10:27). C'est seulement lorsque nous agissons selon sa Parole que nous sommes ses brebis. Ce n'est pas à travers une telle vie que nous devenons les brebis de Dieu. Nous sommes ses brebis à cause du sacrifice du Christ. À travers une telle vie nous démontrons que nous sommes ses brebis.

Dans le texte de l'épître, Jean ne parle pas de notre obéissance en tant que tel, mais nous sommes ses enfants et cela implique que nous lui devons obéissance. En tant que ses enfants, nous sommes comme notre Père céleste. Nous avons une nouvelle nature, nous sommes de nouvelles créatures, nés de Dieu. À cause de notre nouveau statut, nous devons faire sa volonté. Nous l'écoutons lui et sa Parole. Nous le suivons et lui obéissons. Sa volonté est clairement exprimée dans les Dix Commandements. Sa Parole déclare que notre vie ne doit pas être guidée par nos opinions.

5. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Le Bon Berger
Introduction : L'image du berger transportant une brebis est très répandue dans le monde. Elle exprime l'amour et la tendresse de Dieu envers les siens. Le Seigneur l'applique à lui-même afin de nous démontrer son amour.

I. Exégèse : Le Seigneur est mon Berger!
   A. Que représentait l'image du berger dans les temps anciens?
   B. Dieu est le berger d'Israël dans l'Ancien Testament.
   C. Il s'agit du titre de Messie. Jésus l'applique à lui-même.
   D. Il souligne le sacrifice volontaire de sa vie pour ses brebis.
   E. Il connaît ses brebis par leur nom.
   F. Il est le Bon Berger que le Père a envoyé. Il possède l'autorité sur sa vie.
   G. Le Bon Berger rassemble toutes ses brebis dans un même troupeau.

II. Application : Ses brebis écoutent sa voix.

A. Les brebis reconnaissent son amour et écoutent sa voix.
B. L'écoute est une activité exigeante.

Le texte de l'épître
Titre : Son amour pour nous est grand.
Introduction : Comment pouvons-nous savoir ce que Dieu ressent envers nous? Seules les Écritures révèlent son attitude. C'est là que nous trouvons une description étincelante de son amour pour nous.

I. Exégèse : Voyez à quel point Dieu nous aime!
   A. Notez son amour, sa compassion et sa dévotion immuables.
   B. Ce qu'il a fait pour nous démontrer son amour.
   C. Notre comportement n'affecte pas son amour envers nous.
   D. Il s'agit d'un amour véritable, notre nature pécheresse contraste avec cet amour.
   E. Comme résultat nous sommes ses enfants et ses héritiers.
   F. Nous avons un futur glorieux en tant que ses enfants.

II. Application : En réponse à son amour, nous l'écoutons et le suivons.
   A. L'image de l'enfant signifie que nous lui devons obéissance.
   B. En tant qu'enfants, nous sommes toujours prêts à le suivre.

✝✝✝

5e dimanche de Pâques
Évangile: Jean 15:1–8
Épître: 1 Jean 3:18–24

1. Le thème du jour :

La sanctification, c'est-à-dire, une vie de bonnes oeuvres. Lorsque nous demeurons dans le Seigneur, cela conduit inévitablement à une vie de piété. Nous portons les fruits de la foi. Une telle foi démontre que nous appartenons à notre Père céleste.

La première lecture (Actes 8:26–40) est le récit de Philippe et l'Éthiopien. Conduit par le Saint-Esprit, Philippe rencontre cet Éthiopien et voyage avec lui pendant un moment. Il explique un passage des Écritures et montre que Jésus en est l'accomplissement. L'Éthiopien vint à la foi et fut baptisé. Le thème de Pâques se continue. Il montre comment ceux de l'extérieur viennent à la foi en Christ. Dans le texte de l'épître, Jean encourage ses lecteurs à demeurer dans le Christ par la foi. Lorsque nous faisons ce qui lui plaît nous montrons que nous lui appartenons et que nous vivons en lui. Dans le texte de l'évangile, Jésus utilise l'image du cep et des sarments. Il les supplie de demeurer en lui et de produire du fruit, car c'est ainsi qu'ils montrent qu'ils sont ses disciples. Le thème de Pâques expose le résultat de sa victoire dans notre vie.

2. Enseignement biblique :

Notre attention se porte sur une vie qui plaît à Dieu. Il s'agit de la sanctification, c'est-à-dire, une vie qui témoigne que nous sommes ses saints (1 Thessaloniciens 4:3, 7). Il s'agit d'une vie de bonnes oeuvres, telles qu'elles sont exposées dans les Dix Commandements. Ces œuvres découlent de la foi dans le Seigneur (Matthieu 3:8; Tite 2:14; 3:8; Éphésiens 2:10; 1 Pierre 2:12, 15). Selon les Écritures, les bonnes œuvres sont : 1) la foi dans le Seigneur (Jean 6:29) et 2) l'amour les uns pour les autres (Jean 13:34–35). Les deux sont liés : L'amour les uns pour les autres découle de la foi dans le Seigneur (Galates 5:6; Matthieu 22:37–40). Les bonnes œuvres ne correspondent pas toujours à ce que nous, humains, croyons être des bonnes œuvres (Matthieu 15:9), mais elles sont plutôt celles commandées par Dieu (1 Jean 5:3; Jean 14:15, 21, 23; 15:10).

Une telle vie de piété est nécessaire (1 Thessaloniciens 4:3; 2 Corinthiens 5:15; Luc 1:74–75; Éphésiens 2:10; 2 Corinthiens 9:8; Galates 6:9). Il s'agit d'une exigence de l'Ancien Testament afin de gagner l'accès au royaume de Dieu (Romains 3:24, 28; Hébreux 10:14). C'est le résultat de la foi qui est en nous (1 Thessaloniciens 1:3; Jacques 2:17; 2 Thessaloniciens 1:11). Tout cela démontre que nous sommes les disciples du Christ (Jean 8:31; 15:8).

Les bonnes oeuvres sont comparées au fruit qui pousse sur un arbre. Le fruit ne fait pas l'arbre, il en est le résultat. Aussi longtemps que le sarment est sur le cep, il produit du fruit. Lorsque le sarment est coupé, il meurt. Les actes témoignent de la foi et de l'amour, ils nous donnent la paix lorsque notre cœur nous accuse. Ils démontrent que nous sommes en lui, comme les sarments sont sur le cep. Nous pouvons être sûrs que le Seigneur entend nos prières et qu'il répond à celles-ci (Jean 14:13–14; 15:7).

3. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce qu'enseignent les textes.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans le Seigneur en considérant le prix qu'il a payé pour nous libérer de l'esclavage de Satan afin de faire de nous des membres de son royaume.

c. Sur le plan du comportement : Vivre la vie de piété que le Seigneur attend de nous.

4. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Le texte est un passage du dernier discours du Seigneur à ses disciples avant sa mort (Jean 15:1–16:33). L'accent est mis sur la plénitude et la force de la communion entre les disciples et le Seigneur. Il s'agit presque d'une union organique entre les deux. Le Seigneur exprime cette union en utilisant l'image du cep et des sarments. Après son discours, Jésus et les disciples sont allés dans le jardin de Gethsémané. Quelques heures plus tard, Jésus allait les quitter, mais eux demeureraient dans ce monde hostile. Jésus les réconforte et leur montre comment demeurer en union avec lui.

Dans l'Ancien Testament la vigne représente Israël (Psaume 80:8–11; Ésaïe 5:7; Jérémie 2:21; Ézéchiel 19:10–14). Cette vigne s'était dégénérée et était devenue sauvage (Jérémie 2:21). Ce n'est donc pas en faisant partie d'Israël que nous devenons membres du peuple de Dieu. Nous devenons membres du peuple de Dieu lorsque nous sommes greffés à la vraie vigne, c'est-à-dire, le Fils de Dieu (Exode 4:22).

L'image de la vigne et du jardinier émondant était courante à l'époque. Le jardinier faisait tout ce qui lui était possible pour que la vigne produise du raisin. Les sarments poussent sur le cep et produisent du fruit aussi longtemps qu'ils en font partie. Il faut que les sarments soient toujours attachés au cep pour produire du fruit. Si les sarments ne sont pas attachés, ils meurent et ne produisent rien. Lorsqu'ils ne produisent rien, le jardinier les coupe et les utilise pour faire un feu.

Le cep et les sarments illustrent la relation qui existe entre Christ et ses disciples. Aussi longtemps qu'ils demeurent en Jésus, ils produiront du fruit. Dieu nettoie et émonde lorsqu'il coupe les sarments qui ne produisent pas de fruit. Il émonde de façon à ce que les sarments qui demeurent sur le cep produisent encore plus de fruit.

Seuls les sarments qui ont été émondés produisent du fruit. Jésus utilise cette image lorsqu'il dit : « Vous êtes purifiés ». Jésus dit que ses disciples sont « purs », c'est-à-dire qu'ils sont saints et purs. C'est le sang de Jésus-Christ qui nous nettoie (1 Jean 1:7). Ainsi, nous sommes purifiés, nous sommes ses saints (Romains 1:7; Éphésiens 1:15, 18). C'est le résultat du sacrifice du Christ sur la croix. Nous sommes purifiés à cause de la Parole qu'il a prononcée (Jean 15:3; Éphésiens 5:26). C'est Dieu qui justifie (Romains 8:33), qui nous déclare innocents. Cela s'applique à tous ceux qui lui font confiance. Aussi longtemps que nous demeurons en lui, c'est-à-dire que nous lui faisons confiance, nous produisons du fruit.

Les sarments doivent produire du fruit. Mais quel est ce fruit? Paul en parle dans l'épître aux Galates 5:22; Éphésiens 5:9; Colossiens 3:12. Il s'agit de la vie de piété que Dieu attend de nous. Une vie qui imite celle du Christ (Philippiens 2:5; Éphésiens 5:1; 1 Thessaloniciens 1:6). Ce genre de vie croît à mesure que nous grandissons dans la foi. Nous devons grandir en vivant une vie de saint. Cela veut dire réprimer les désirs impurs qui viennent à notre coeur à cause de notre nature pécheresse. Nous luttons constamment contre le vieil Adam (Galates 5:4; Éphésiens 4:22; 1 Pierre 4:2; 5:8–9). Mais lorsque nous demeurons en Christ, nous avons la force de produire du fruit et de vivre une telle vie.

Ce n'est qu'en demeurant en Christ que nous pouvons atteindre ce but. Le texte parle à plusieurs reprises de l'image du sarment attaché au cep (1 Jean 3:24). Le Seigneur habite au sein de son peuple (Éphésiens 3:17). Nous sommes son temple (1 Corinthiens 3:16; 6:19). Nous demeurons en lui par la foi. C'est le lien qui nous garde ensemble dans l'union la plus intime. Par la foi nous sommes membres de son corps.

Comme il le fit pour les disciples, le Seigneur plaide avec nous pour que nous demeurions en lui. Il y a un danger que nous perdions la foi en lui. Les disciples ont dû faire face à un monde hostile qui les persécutait. Les dangers d'abandon étaient réels. Demeurer dans la foi est nécessaire afin de produire du fruit. Sans lui nous ne pouvons rien accomplir. Voir le comportement de Pierre lors du procès alors qu'il s'en détache. Une fois que nous sommes séparés, nous sommes comme des branches mortes qui seront jetées au feu réservé pour Satan et ses anges. C'est le destin de ceux qui ne produisent pas de fruit, qui ne vivent pas une vie de piété.

Une vie de piété rend gloire à Dieu. Elle le fait connaître et lui rend gloire dans le monde. Les gens l'acclameront et viendront à lui. En produisant du fruit, vous honorez Dieu avec votre corps (1 Corinthiens 6:20; Philippiens 1:20). Une telle vie démontre que vous êtes ses disciples (Jean 8:31). Il ne s'agit pas de prétendre avoir la foi, il faut produire du fruit pour faire partie de son peuple.

Notez la promesse merveilleuse que le Seigneur entendra nos prières (v. 7; 14:13). Par cette promesse, le Seigneur veut nous réconforter. Il veut aussi fortifier notre foi en lui dans toutes les situations de la vie. Nous pouvons nous tourner vers lui en sachant qu'il nous entend et nous accordera ce que notre coeur désire. Le Seigneur ne veut pas que ses disciples perdre leur foi en lui face aux épreuves.

Le texte de l'épître

1 Jean 3:16 expose l'amour de Dieu pour nous. Il s'agit d'un amour si grand qu'il a enduré la croix, les souffrances et la honte. Son amour sert d'exemple sur la façon dont nous devons aimer notre prochain. Une telle vie montre que nous devons vivre dans le Seigneur et lui en nous. Tels sont les conseils de Jean qui ressortent de ce texte. Ce verset sert d'introduction au texte de l'épître.

Le texte commence avec les mots « petits enfants ». Ce sont des termes réconfortants souvent utilisés par Jean. Il parle à la congrégation chrétienne comme un père le ferait. Il s'adresse à eux comme à des enfants de Dieu (v. 3:1, 2; Jean 1:12). Les conseils qui suivent ne sont pas durs. Les mots qu'il utilise ne sont pas ceux d'une personne en autorité qui peut exiger l'obéissance

absolue. Notre Père est aux cieux, en tant que ses enfants nous appartenons à une demeure céleste. Nous appartenons à la vérité (v. 19) : Cela signifie que nous appartenons à Jésus-Christ qui est lui-même la vérité (Jean 16:6). Ceux qui lui appartiennent sont les membres de sa famille. Il les considère comme les siens (Ésaïe 43:1; 1 Pierre 2:9; Tite 2:14). Il les a rachetés, payé la rançon à leur place avec son sang, ses souffrances et sa mort (Galates 3:13; 1 Pierre 1:18).

Nous avons constamment besoin d'être rassurés que nous sommes les enfants de Dieu car notre coeur nous condamne (v. 20). Nous avons tendance à l'oublier. Nous avons désobéi à notre Père céleste et cela a creusé un fossé entre Dieu et nous. Ainsi, l'accusation vient de notre conscience. Nous devons faire face à nos péchés. Puis nous devons nous demander : Sommes-nous toujours sous la grâce de Dieu? Est-ce que Dieu est en colère contre nous? Voici les troubles et les tribulations : Nous devenons malades et nous souffrons. Des accidents se produisent et nous rendent invalides. Nous perdons notre emploi. Est-ce que tous ces événements sont des punitions d'un Dieu en colère? Est-ce que j'appartiens toujours à la famille de Dieu? Il y a aussi les évangélistes à la télévision qui déclarent être riches et qui affirment que tout leur réussit parce qu'ils sont sans péché (c'est du moins ce qu'il croit!). Ils prétendent que si une personne est pauvre, malade ou souffrante, c'est qu'elle n'est pas dans la faveur de Dieu. Ainsi, nous devons être assurés que nous sommes les enfants de Dieu peu importent les circonstances. Nous sommes à lui parce que Christ nous a rachetés et a payé le prix pour notre rançon. Nous sommes précieux à ses yeux (Exode 19:5; Deutéronome 7:6).

Quelle est la preuve que nous sommes les enfants de Dieu? De nos jours, dans le milieu scientifique, les preuves sont recueillies à travers l'observation minutieuse des faits. Ainsi, les savants recueillent les preuves afin d'étoffer leurs théories. Les prédicateurs modernes tentent parfois d'appliquer ces principes aux émotions. Les émotions deviennent ainsi des indices du coeur afin de démontrer que nous sommes les enfants de Dieu. Ils s'attendent à ce que Dieu s'adresse à eux à travers des songes et des révélations. Ces émotions sont censées représenter les sentiments de Dieu à notre endroit. Cela suppose que les chrétiens sont toujours dans une grande forme spirituelle et qu'ils ressentent toujours la grâce de Dieu. Nous savons que tel n'est pas le cas. Nous ne devons pas nous fier sur nos émotions.

La Parole de Dieu doit être notre assurance. C'est seulement dans sa Parole qu'il révèle ses sentiments. Elle nous montre qu'il est pour nous et avec nous (Romains 8:31; Ésaïe 41:10). Il agit en notre faveur (2 Corinthiens 6:2). Les promesses de Dieu sont le fondement de notre confiance, nous ne devons pas nous fier à nos émotions. Dieu déclare que nous sommes ses enfants (v. 18, 21; Romains 8:15). Le texte le répète (v. 24). Sa Parole en est la plus grande preuve.

Lorsque nous prions notre Père céleste, une telle prière démontre que nous sommes ses enfants (v. 22). Cela démontre aussi que nous appartenons à la famille de Dieu. Lorsqu'un enfant a besoin de quelque chose il demande à ses parents, pas à un étranger. Les parents sont la source habituelle d'aide. Ainsi, c'est vers Dieu que nous devons nous tourner afin de combler nos besoins. Nos prières sont des cris spontanés afin que notre Père nous vienne en aide. Le texte nous assure (v. 22) que nous recevons de Dieu tout ce que nous lui demandons. Ainsi, nous devons avoir confiance même lorsque notre coeur nous condamne. Voir aussi le texte de l'évangile qui contient une promesse similaire.

Le texte mentionne une autre preuve, notre obéissance (v. 22, 24). La plupart du temps les enfants font ce qui leur est demandé, cela démontre qu'ils font partie de la famille. C'est la même chose pour la famille de Dieu. Nous essayons de faire sa volonté et de nous comporter comme il nous l'enseigne. Bien que nous échouons, nous tentons quand même de nous conformer à sa volonté. Par cela, nous démontrons que nous sommes membres de sa famille.

Quelle est la volonté de Dieu? Croire en Jésus-Christ et aimer notre prochain (v. 23; Jean 6:29; 1 Jean 5:13; Jean 13:34; 1 Thessaloniciens 4:9; 1 Pierre 1:22). a) Dieu veut que nous croyions en son Fils. Nous devons le voir comme notre Berger, notre Sauveur, celui qui nous vient en aide. Nous comptons sur lui en toutes choses. Voilà ce qu'est la confiance. Abraham est un exemple d'une telle confiance (Romains 4:2–3). Il croyait dans les promesses de Dieu, c'est pourquoi il a quitté son foyer pour une destination inconnue, une terre promise par Dieu pour lui ainsi que pour ses descendants. b) L'amour pour notre prochain est la volonté de Dieu pour nous, c'est le fruit dont parle le texte. Notre confiance en Dieu produit un tel amour, il s'agit d'un résultat inévitable. L'amour du Christ pour nous est un exemple de la façon dont nous devons nous aimer les uns les autres (Jean 13:35). Bien sûr, puisque nous sommes pécheurs, notre amour ne peut pas être parfait comme celui du Christ. Mais en dépit de nos manquements, notre vie est différente de celle du reste du monde. L'amour du Christ nous domine. Nous vivons pour notre Seigneur. Nous le démontrons lorsque nous aidons notre prochain en détresse. Ainsi, nous montrons que nous vivons en lui et que Dieu vit en nous. Nous sommes attachés à lui comme les sarments le sont au cep (Jean 15:1–8). C'est la preuve que nous appartenons à la famille de Dieu.

5. Application :

Les textes nous enseignent la sanctification. Il est facile de se concentrer sur une vie de sainteté. Mais l'amour de Dieu en Christ doit être le fondement. Sinon, ce n'est que de la moralité. La foi et la confiance en Christ s'expriment par notre fidélité à Jésus. C'est ainsi que nous produisons beaucoup de fruit. Dans le texte de l'épître, Jean déclare que nous sommes membres de la famille de Dieu. Nous le démontrons en faisant sa volonté et en lui obéissant par la foi.

6. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Demeurez en moi!
Introduction : Quelle est la plus intime des relations? Celle entre un mari et sa femme ou celle entre les parents et leurs enfants? Le Seigneur utilise l'image du cep et des sarments.

I. Exégèse : Nous sommes comme les sarments qui poussent sur le cep, Jésus.
   A. Le contexte de ce discours.
   B. À travers l'image du cep et des sarments, il illustre bien son plaidoyer pour que nous demeurions en lui.
   C. Par cette union, nous produisons du fruit, c'est-à-dire, une vie de piété.
   D. Le Seigneur s'attend à ce que nous produisions du fruit.

II. Application : La nécessité de porter du fruit.
   A. Nous oublions souvent que le Seigneur nous a rachetés pour que nous accomplissions des bonnes oeuvres. Tel est notre but.

B. Nous pouvons produire du fruit que si nous demeurons en Christ.

Le texte de l'épître
Titre : Nous appartenons au Christ
Introduction : Le besoin d'appartenir à une famille. Nous avons une demeure céleste à travers Christ.

I. Exégèse : Nous avons une demeure céleste ainsi qu'une famille.
   A. Nous sommes sûrs d'appartenir au Christ.
   B. Nous avons besoin d'être assurés de ce fait.
   C. Il existe des preuves de notre appartenance au Christ.
   D. En tant que membres de la famille, nous avons l'obligation d'obéir à notre Père.

   II. Application : La volonté de Dieu pour nous : Croire en Jésus et nous aimer les uns les autres.
   A. Notre foi en Jésus-Christ.
   B. Notre amour les uns pour les autres.

✞✞✞

6e dimanche de Pâques
Évangile: Jean 15:9–17
Épître: 1 Jean 4:1–11

1. Le thème du jour :

La sanctification consiste à faire la volonté du Seigneur. Dieu a montré son amour envers nous lorsqu'il a envoyé son Fils unique dans le monde afin qu'à travers lui nous puissions vivre. Le Seigneur continue de nous aimer. Laissez son amour briller dans le monde. Nous laissons son amour briller lorsque nous nous aimons les uns les autres.

Le premier texte (Actes 11:19–30) raconte comment l'Évangile du Sauveur ressuscité est parvenu jusqu'à Antioche. Puis, à la grande surprise des Juifs de Jérusalem, il s'est répandu parmi les Gentils. Le texte parle aussi de la façon dont Barnabas a amené Paul à leur enseigner. Le mandat du Seigneur ressuscité qui consiste à amener l'Évangile à toutes les nations prend de l'expansion. Dans le texte de l'évangile, le Seigneur enseigne à ses disciples comment ils doivent refléter l'amour de Dieu. Nous manifestons cet amour lorsque nous obéissons à son commandement de nous aimer les uns les autres. Dans le texte de l'épître, Jean nous montre comment reconnaître les vrais messagers de Dieu. Ce sont ceux qui proclament que Jésus est le Christ envoyé par Dieu comme victime expiatoire pour notre salut. Nous devons refléter l'amour de Dieu en nous aimant les uns les autres.

2. Enseignement biblique :

En premier lieu, les textes exposent l'amour de Dieu pour nous : Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, a donné sa vie pour nous comme sacrifice (Jean 15:9). Il a expié nos péchés et rétabli la paix entre Dieu et nous (Jean 3:16; 1 Jean 3:16; 4:9–10; Romains 5:8; Éphésiens 2:4). Jésus compare son amour pour nous à celui de son Père envers lui. Nous sommes ses amis (Luc 12:4), non pas ses serviteurs, mais des gens auxquels il a révélé son Père (Jean 15:14; 8:26; 3:32). Il nous a choisis pour être ses partenaires dans son royaume (v. 19; 13:18). Nous voyons la grandeur de son amour à travers ce qu'il a fait pour nous : Il a donné sa vie pour nous. À travers ce sacrifice nous avons la vie éternelle (Jean 3:16, 36; 6:40; 11:25–26). L'amour de Dieu est venu en premier.

Dans un deuxième temps, le Seigneur nous dit comment nous devons vivre. Il veut que nous nous aimions les uns les autres (Jean 13:34; 1 Thessaloniciens 4:9; 1 Pierre 1:22; Romains 12:10; Hébreux 13:1). Notre amour les uns pour les autres démontre son amour continu pour nous. L'amour de Dieu pour son Fils doit servir de modèle dans nos relations avec les autres (Jean 15:10). Le Seigneur s'attend à ce que nous portions du fruit, c'est-à-dire à ce que nous nous aimions les uns les autres.

Le Seigneur nous a choisis. Nous n'avons pas décidé de le suivre et de devenir l'un de ses disciples (Jean 15:16; Éphésiens 1:4; 2 Thessaloniciens 2:13). Il nous a appelés à être ses

partenaires dans son royaume à travers l'Évangile (2 Thessaloniciens 2:14). L'amour de Dieu est venu en premier.

Le Seigneur nous encourage à porter du fruit lorsqu'il promet d'écouter nos prières et de nous accorder ce que nous désirons (Jean 15:16; 1 Jean 3:22; Matthieu 7:7).

Seuls ceux qui proclament cet amour de Dieu à travers son Fils Jésus-Christ sont véritablement de Dieu (1 Jean 4:7; 1 Corinthiens 12:3). En ce Jésus, Dieu en personne est venu racheter l'humanité (Ésaïe 35:4). Voilà ce qu'est l'essence de l'Évangile, la vérité des Écritures.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les deux textes nous montrent l'amour de Dieu, la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Ils se terminent en nous disant ce que Dieu attend de nous. L'immense amour de Dieu pour nous, pécheurs, en son Fils Jésus-Christ est le fondement des Écritures. À cause de cet amour, Dieu s'attend à ce que nous manifestions un amour similaire envers notre prochain. L'amour de Dieu est venu en premier. Notre amour doit être une modeste réplique de son amour. À travers cet amour, nous démontrons que l'amour de Dieu nous anime et que Dieu habite en nous.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître l'enseignement biblique, c'est-à-dire, l'amour de Dieu pour nous, ainsi que notre amour les uns pour les autres.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans le Seigneur lorsque nous parlons de l'amour que le Seigneur nous a manifesté afin que nous ayons la vie éternelle.

c. Sur le plan du comportement : Faire ce que Dieu attend de nous, manifester un amour similaire à celui de Dieu pour notre prochain.

5. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Ce texte est la continuation des paroles d'adieu du Seigneur à ses disciples. Voir l'exégèse pour le cinquième dimanche de Pâques pour plus de détails.

L'image du cep et des sarments sert de fondement. Tout comme la sève passe à travers les sarments et leur donne vie, Christ passe à travers ceux qui croient en lui, c'est-à-dire, ses disciples. Il leur donne la vie et les remplit de son esprit. Son amour pour nous et notre amour les uns pour les autres se rejoignent dans son discours.

L'amour du Père envers son Fils Jésus-Christ nous sert de modèle (Jean 15:9, 10). L'amour du Père est l'amour parfait que nos paroles humaines ne peuvent décrire. Nous pouvons à peine l'imaginer (v.9). L'amour de notre Seigneur est au-dessus de toute compréhension : Il a enduré la peine à notre place. Il a donné sa vie comme sacrifice expiatoire. Lorsque nous regardons vers la croix, nous voyons son amour. Notez qu'il a donné sa vie pour nous pécheurs, c'est-à-dire pour des gens qui s'étaient rebellés contre lui.

« Demeurez dans mon amour » (v. 9). Comment? Nous pouvons nous séparer de son amour. Lorsque nous cessons d'avoir confiance en lui, nous ne sommes plus dans son amour. Mais, Dieu ne cesse jamais de nous aimer. Ses sentiments envers nous ne changent pas (Malachie 3:6; Ésaïe 40:28; Jacques 1:17). Son amour ne dépend pas de nous. Voyez comment son amour pour Pierre ne change pas même après que ce dernier l'ait renié (Romains: 8:38–39). Mais nous pouvons terminer notre relation avec lui en cessant de croire en lui. Nous ne pouvons pas mériter son amour par quoi que ce soit que nous fassions. Mais nous pouvons terminer notre relation en nous détournant de lui. Nous démontrons son amour pour nous lorsque nous faisons sa volonté. Mais ce n'est pas une condition pour que le Seigneur nous aime. Mais à travers cela, nous montrons à tous ses sentiments envers nous. L'utilisation du mot « Si » exprime son amour et non le caractère conditionnel de celui-ci. Nous utilisons le même mot dans nos conversations quotidiennes. Nous disons, par exemple : Si le chemin est mouillé, c'est qu'il pleut. Le chemin mouillé n'est pas la cause de la pluie, mais la preuve qu'il pleut. Ainsi, notre amour les uns pour les autres n'est pas la cause de l'amour du Seigneur pour nous, mais elle en est la preuve. Il compare l'amour de son Père et sa propre obéissance. Lorsqu'il obéit au Père, il démontre que l'amour du Père habite en lui.

La joie remplit le Seigneur lorsqu'il fait sa volonté. Cette même joie nous remplit nous aussi et nous incite à vivre une vie chrétienne. C'est sa joie qui nous habite (Jean 16:20–22, 24). La façon de faire chrétienne n'est jamais morne. Jésus veut que la joie de ses disciples soit complète.

L'amour les uns pour les autres résume son commandement (13:34; 1 Thessaloniciens 4:9). Il le répète dans le dernier verset. Son amour pour eux sert de modèle (10:11; Romains 5:7–8). Notre amour les uns pour les autres démontre que l'amour de Dieu rayonne à travers nous. Nous montrons notre amour lorsque nous servons les autres. Dans le monde, l'amour est souvent réduit à de simples sentiments. Mais afin de connaître ce qu'est l'amour, nous regardons vers la croix. L'amour de Dieu pour le monde se manifeste à travers nous. Nous reflétons Christ dans notre vie ainsi que dans notre comportement. Nous sommes l'emblème de l'amour du Christ.

Jésus appelle ses disciples ses amis et non ses serviteurs. Un serviteur selon les Écritures désigne une personne spéciale affectée à son service (Exode 14:31; Ésaïe 49:3; Romains 1:1; Colossiens 1:23). Jésus contraste le titre de serviteur avec celui d'ami. Une telle personne possède une relation spéciale avec le Seigneur. Un serviteur accomplit la volonté de son maître sans en connaître le but. Par contre, son ami en connaît le but. Le plan de salut de Dieu lui a été révélé. Ils connaissent les sentiments de Dieu (v. 15). Comme des amis, ils sont au fait des plans et des intentions de Dieu. Cette amitié n'est pas conditionnelle à leur obéissance (v. 14). Nous sommes ses amis à cause du sacrifice expiatoire du Christ. Nous ne pouvons pas mériter cette amitié en gardant ses commandements. Mais lorsque nous obéissons à ses commandements, nous démontrons que nous sommes ses amis (Matthieu 12:50).

Le fait qu'il nous ait choisis prouve encore une fois son amour. Nous ne l'avons pas choisi (v. 16). Habituellement, ce sont les disciples qui choisissent le rabbin qu'ils veulent suivre. Mais ce n'est pas le cas avec Jésus. Ils les a choisis. Il les a appelés par son Évangile. Ils l'ont suivi à cause de son invitation. De nos jours, plusieurs affirment avoir décidé de suivre le Christ. Ils prétendent avoir pris une décision éclairée en faveur du Christ. Ils prétendent l'avoir choisi. Ce

verset réfute leur prétention. Il nous a choisis pour un but spécifique, c'est-à-dire pour porter du fruit, pour que nous nous aimions les uns les autres.

Le Seigneur ajoute la merveilleuse promesse qu'il écoutera nos prières. Aussi longtemps que nous demeurons en relation avec notre Père céleste, il nous écoutera (14:13; Matthieu 7:7). À travers cette promesse, il nous encourage à demeurer en lui, à faire sa volonté et à nous aimer les uns les autres. Il ne nous menace pas, mais tente de nous attirer par ces promesses. Tel est l'esprit de l'Évangile.

Christ enseigne une leçon dans ce texte : Aussi longtemps que l'amour du Christ est en nous, nous produisons ce que le Seigneur attend de nous, le fruit de l'amour.

Le texte de l'épître

Dans la première partie (1 Jean 4:1–6), Jean avertit ses lecteurs à propos des faux prophètes. Dans la deuxième partie (v. 7–11), il les incite à s'aimer les uns les autres, ce qui caractérise le peuple de Dieu.

Jean incite ses lecteurs à tester les esprits afin de voir s'ils sont de Dieu. À cette époque, tout comme de nos jours, il se trouvait parmi eux de faux docteurs. Ils prétendaient être des gens spirituels sous l'autorité du Saint-Esprit. Ils démontraient une sorte de piété et prétendaient être en communions avec Dieu. Ils donnaient l'impression de faire partie d'un groupe d'élite parmi les chrétiens. Ils s'appelaient les Gnostiques. Irenée, un des Pères de l'Église de l'époque, nous fournit certaines informations à leur sujet. Ils niaient le fait que l'être humain Jésus venait de Dieu. Ils niaient qu'il était le Christ. Ils niaient aussi qu'il était vrai Dieu dès sa naissance et qu'il était aussi vrai Dieu lorsqu'il a souffert et est mort sur la croix. Ils le voyaient comme un simple homme, un homme supérieur, mais seulement un homme. Lorsque nous ne prenons pas au sérieux la croix, nous ne prenons pas le péché au sérieux. Ils n'étaient pas concernés par le péché. Ils se trompaient eux-mêmes et prétendaient ne pas avoir de péché. Ils n'avaient pas besoin d'un Sauveur crucifié qui effacerait leurs péchés. Ces personnes ne venaient pas de l'extérieur, elles étaient issues de leur milieu. Elles appartenaient à la communauté chrétienne. Plusieurs les connaissaient personnellement et croyaient en eux. La situation n'a pas beaucoup changée depuis ce temps. Il existe toujours de faux prophètes qui attirent les gens par leur apparente piété. Ils prétendent être remplis du Saint-Esprit, d'être en communication directe avec Dieu. Plusieurs d'entre eux tentent de gagner des disciples en affirmant que Dieu accomplit des miracles à travers eux, principalement des guérisons. Ils tentaient d'impressionner les autres en parlant en langues (1 Timothée 4:1). Ils ont créé beaucoup de commotion parmi les chrétiens.

Jean incite ceux qui écoutent à tester tous les esprits pour voir s'ils sont de Dieu. (1 Thessaloniciens 5:19–21). Comment peuvent-ils le faire? Il répond : Ils doivent peser leur dire, particulièrement lorsque ces gens prétendent avoir une certaine autorité spirituelle. Seuls ceux qui reconnaissent que cet homme Jésus est vrai Dieu, le Christ venu dans le monde, sont des docteurs envoyés par Dieu (v. 2). Cette déclaration a de grandes conséquences. Dans un premier temps, elle définit la personne de Jésus : Il est né de la vierge Marie comme un vrai homme, il est aussi vrai Dieu, le Fils unique de Dieu. Il est venu pour offrir sa vie afin d'expier nos péchés. Lui qui a souffert, a été crucifié, est mort, et a été enseveli est le Dieu éternel. Dans un deuxième temps, elle expose le caractère sérieux du péché. Lorsque Dieu a sacrifié son Fils

unique, il signifiait que le péché était une chose grave. Le péché provoque la colère de Dieu et il sépare l'humanité de Dieu. Nous ne pouvons pas l'ignorer. Habituellement, les faux prophètes se cachent en silence. Nous nous sommes rebellés contre Dieu. C'est pourquoi nous méritons la mort éternelle. Cette déclaration de Jean inclut toutes les autres erreurs qu'ils ont proclamées. Toute déclaration contraire aux Écritures diminue la personne et l'oeuvre de Jésus-Christ en tant que notre Sauveur. C'est l'esprit de l'antéchrist (v. 3). Par de tels faux enseignements, il tente de nous faire oublier notre Sauveur. Il attaque notre confiance dans le Seigneur, C'est-à-dire notre foi, le moyen par lequel le Seigneur nous sauve.

Jean rappelle à ceux qui l'écoutent qu'ils sont nés de Dieu. Ils ont reçu la nouvelle naissance, une nouvelle nature de Dieu, notre Père. Puisque Dieu a vaincu Satan, nous aussi l'avons vaincu en Jésus-Christ. Satan est dans le monde (v. 4). Ces docteurs viennent du monde, parlent le langage du monde et leur auditoire est de ce monde (v. 5). Mais ceux qui sont nés de Dieu écoutent ce que les Écritures enseignent. Ils écoutent Dieu (v. 6). Ils ne comprennent que son message puisqu'ils connaissent Dieu.

Dans la deuxième partie du texte, Jean traite d'un autre signe qui montre bien que nous sommes véritablement les enfants de Dieu, c'est-à-dire, l'amour. Il s'adresse à eux en les appelant ses « bien-aimés ». Dieu les aime profondément. C'est ce que déclarent les Écritures à plusieurs reprises (Romains 1:7; 12:19; 1 Corinthiens 10:14; Colossiens 3:12; 2 Thessaloniciens 2:13). L'amour de Dieu pour nous est le thème de cette épître. Tous ceux que Dieu a tant aimés doivent s'aimer les uns les autres. L'amour caractérise Dieu. Il doit aussi caractériser ses enfants. Il s'agit d'un trait de famille. Ceux qui sont membres de son Église démontrent leur unité par leur amour, leur lien familial. Ainsi, l'amour manifesté par les actions et les oeuvres démontre que nous sommes les enfants de Dieu.

Puis Jean parle de l'amour de Dieu envers nous et nous le démontre (v. 9–10). L'amour de Dieu n'est pas seulement évident dans sa Parole. Il est aussi évident en Jésus-Christ, son Fils, et dans son oeuvre du salut. Le sacrifice expiatoire du Christ le démontre clairement. Ses souffrances et sa mort ont expié nos péchés et payé la peine pour nos transgressions. À travers son sacrifice, Dieu a réconcilié le monde avec lui (2 Corinthiens 5:18–19). Il a mis de côté sa colère à l'égard de nos péchés. Nous sommes maintenant en paix avec Dieu. Le sacrifice du Christ est la plus grande preuve d'amour de Dieu envers nous. Il ne peut y en avoir de plus grande.

Dans le dernier verset, Jean concrétise la leçon : L'amour mutuel doit être notre marque. L'amour du Christ nous libère, nous motive et nous incite à aimer. Ce ne sont pas les paroles, mais les gestes qui servent à exprimer cet amour. Il s'agit d'une vie au service les uns des autres (3:16–18). Les enfants nés de Dieu reflètent la nature de leur Père. Les pécheurs qui ont reçu le pardon du Christ imitent son amour et pardonnent à ceux qui les ont offensés (1 Pierre 1:22; Jean 13:35; 15:12).

6. Application :

Les deux textes enseignent l'amour les uns pour les autres tel qu'il se manifeste par nos actions. C'est l'amour de Dieu qui habite en nous et qui trouve son expression à travers nous. Ainsi, il nous commande de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Notez qu'il ne s'agit pas d'émotions, mais de gestes d'amour qui expriment cet amour.

7. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : L'amour du Christ est en nous.
Introduction : L'amour est le lien qui unit une famille. De la même façon, c'est l'amour qui nous unit dans la famille de Dieu.

I. Exégèse : L'amour du Christ doit demeurer en nous.
   A. Le contexte du texte.
   B. L'amour immuable du Christ pour nous :
      1. Sa Parole l'exprime.
      2. Son sacrifice pour nous le démontre.

II. Application : Demeurez dans son amour et manifestez-le par votre vie.
   A. Cela signifie que nous devons demeurer dans son amour.
   B. Lorsque nous faisons la volonté de Dieu, nous démontrons l'amour de Dieu pour nous.
   C. Ainsi, aimez-vous les uns les autres. Tel est le commandement de Dieu.
   D. Le Seigneur explique ce qu'est un tel amour : Une vie de service envers les autres.

Le texte de l'épître
Titre : Testez et montrez l'amour de Dieu.
Introduction : De nos jours, plusieurs tentent de nous faire croire à toutes sortes de choses. Comment pouvons-nous savoir s'il s'agit de la vérité? En les testant. De la même façon, nous devons tester l'enseignement de ceux qui déclarent être envoyés par Dieu.

I. Exégèse : Les marques de ceux qui viennent de Dieu.
   A. Le besoin de tester tout enseignement.
   B. Le message d'un vrai prédicateur.
   C. Le comportement de ces prédicateurs manifeste l'amour de Dieu en eux.

II. Application : Puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aimer les uns les autres.
   A. Nous sommes les bien-aimés de Dieu.
   B. Ainsi, son amour rayonne à travers nous.
   C. Nous imitons l'amour du Christ à travers notre vie.

✞✞✞

7e dimanche de Pâques

Évangile: Jean 17:11b–19
Épître: 1 Jean 4:13–21

1. Le thème du jour :

Le Seigneur est notre salut. Il s'agit du dernier dimanche du temps de Pâques. Le jeudi précédent, le Seigneur était monté au ciel pour s'asseoir à la droite du Père et tout prendre en charge. Le dimanche qui suit est celui de la Pentecôte, c'est-à-dire, l'envoi par le Seigneur de son Saint-Esprit pour permettre aux disciples d'accomplir leur tâche. Entre-temps, les disciples avaient ressentis l'absence de leur maître. L'Introït donne le ton (Psaume 27). Le Psalmiste prie que le Seigneur puisse l'entendre lorsqu'il s'adresse à lui. Il exprime la solide conviction que le Seigneur est son salut. Il le gardera en sécurité dans son temple. Dans la collecte, nous prions que le Seigneur ne nous laisse pas sans réconfort, mais qu'il nous envoie son Saint-Esprit. Il existe une tension entre l'assurance de la victoire et nos peurs lorsque nous envisageons l'avenir.

L'évangile pour ce jour est la deuxième partie de la prière de Jésus. Il prie pour ses disciples qui sont demeurés dans le monde afin d'accomplir sa mission. Il prie pour que le Père les rende saints par la vérité. Ils sont saints lorsqu'ils portent le vêtement de justice du Christ et qu'ils lui sont dédiés. Dans l'épître, l'apôtre Jean décrit cette vie de sainteté, une vie d'amour, une vie similaire à celle de Jésus. Dans la première lecture (Actes 1:15–26), Pierre parle aux disciples rassemblés d'un remplacement pour Judas qui avait trahi le Seigneur. Matthias fut choisi.

2. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Dans la deuxième partie de sa prière, peu de temps avant les souffrances qu'il allait connaître dans la soirée, Jésus parle dans la chambre haute. Ses demandes concernent les apôtres. Elles se divisent en deux : a) que le Père les garde du monde, c'est-à-dire de l'humanité incroyante (v. 11–16); b) afin qu'il puisse les sanctifier par la vérité (v. 17–19). Jésus connaît le monde. Si les disciples sont laissés à eux-mêmes, ils tomberont dans l'erreur et s'égareront. C'est pourquoi Dieu doit les protéger contre tout ce qui est péché et les préserver de toute contamination. Une telle prière n'était pas nécessaire auparavant car Jésus était avec eux et, comme un bon berger, il les gardait du danger et des tentations. Sa protection a porté fruit car un seul parmi eux a été voué à la destruction. Tout cela afin que la Parole soit accomplie (Jean 13:18; Psaume 41:9). Mais maintenant Jésus va quitter le monde alors que les disciples y demeurent. Le Père doit maintenant les protéger. Le Seigneur prie que le Père s'assurera qu'ils demeurent dans la foi. Le Seigneur ne demande pas au Père de les séparer de ce monde. Au contraire, les disciples ont une grande tâche à accomplir , c'est-à-dire d'aller et de faire de toutes les nations des disciples. Le Seigneur demande que le Saint-Esprit les protège et les garde en communion avec lui. Il demande aussi à ce que le Saint-Esprit les garde en communion les uns avec les autres. Le résultat sera une Église unifiée dans l'Esprit. Ainsi, leur joie sera parfaite (1 Pierre 1:8).

Le Seigneur Jésus leur a donné la Parole de Dieu pour leur joie et leur réconfort. Mais à cause d'elle, le monde les hait. Ils n'appartiennent pas au monde, tout comme Jésus n'était pas de ce monde (Jean 7:7; 15:18–19). Le monde haïssait Jésus et l'a crucifié. Tous ceux qui croient en Jésus ne font pas partie de ce monde, ils appartiennent au royaume du Christ. Ils sont des gens

différents avec des buts différents. C'est pourquoi le monde les hait. Jésus prie que le Père les protégera du malin. Car Satan rôde dans le monde comme un lion (1 Pierre 5:8). Il règne sur le monde afin que son peuple accomplisse sa volonté maléfique. C'est pourquoi les disciples ont besoin de la protection du Père.

Le Seigneur prie : « Sanctifie-les par la vérité ». Quelle est cette vérité? Il s'agit de Jésus-Christ (Jean 14:6) et de son salut. Sa rédemption est la vérité des Écritures. Sanctifier signifie rendre saint. Comment? Lorsque nous sommes revêtis du vêtement de justice du Christ, lorsque le sang du Christ nous purifie, c'est alors que nous sommes rendus saints devant Dieu (Romains 12:1; 1 Corinthiens 7:14). Nous sommes ses saints (Romains 1:7; 1 Corinthiens 16:15; 1:1; Éphésiens 1:1; Romains 15:16). Cette phrase du Seigneur veut dire les rendre saints à travers le sacrifice expiatoire du Christ. Elle signifie aussi se consacrer à son service. Puisqu'ils sont saints, ils vivent une vie de sainteté à son service et ils désirent faire ce que le Seigneur attend d'eux. Ainsi, le Seigneur veut qu'ils soient rendus saints à travers l'œuvre rédemptrice du Christ et qu'ils soient gardés dans cette sainteté.

Jésus compare sa mission à celle des disciples. Il est venu dans ce monde parce que le Père l'a envoyé afin de racheter le monde par son sang et sa droiture. En retour, il envoie les disciples dans le monde pour proclamer la Bonne Nouvelle du salut. Il a décrit leur tâche avant de monter au ciel (Matthieu 28:19). Il s'est sanctifié, c'est-à-dire qu'il a donné sa vie et répandu son sang afin de les purifier et de les rendre saints. Ainsi, ils sont prêts à accomplir leur tâche. Ils sont sanctifiés par une vie de piété. Ils montrent par leur vie et leur comportement qu'ils sont les saints de Dieu.

Le texte de l'épître

« Sanctifie-les par la vérité. » Ce fut la dernière prière de Jésus avant sa mort. Dans l'épître, l'apôtre Jean élabore sur notre vie de piété. Ses instructions se concentrent sur le mot « amour ». Dans notre langue, nous utilisons le même terme pour exprimer l'amour entre un homme et une femme, un père et son fils ou entre amis. Mais dans la langue originale du texte, il en existe trois. Celui utilisé dans ce passage est celui de l'amour de Dieu pour l'humanité pécheresse. Il y exprime son attitude à notre égard. Il y exprime sa bonne volonté envers nous. Il y exprime aussi ses sentiments les plus profonds pour nous. Il s'agit d'un amour si grand qu'il a envoyé son Fils unique afin de racheter l'humanité et nous libérer du péché et de la mort. Cet amour lui a coûté son Fils unique. Cet amour doit nous motiver et vivre en nous. C'est un amour qui se sacrifie, un amour que recherche ce qu'il y a de mieux pour l'autre, même si cela est coûteux.

1 Jean 4:13–14: Les premières paroles attirent notre attention sur la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit est envoyé à ses disciples. Ils sont maintenant prêts à vivre une vie sainte sous sa direction. Il vit maintenant en nous et il nous guide. Nous reconnaissons en premier le plan de salut de Dieu : Le Père a envoyé Jésus, son Fils unique, comme notre Sauveur et notre Rédempteur. Nous ne pouvons venir à cette conclusion que par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 12:3). Maintenant nous l'avons vu et nous pouvons témoigner de lui.

Versets 15–16 : Si nous voyons l'oeuvre du salut à travers Jésus-Christ, Dieu habite ne nous. Il y a une union entre Dieu et nous. Nous connaissons l'amour que Dieu a éprouvé envers nous. Nous reconnaissons que Dieu est amour : Il est pour nous, il agit en notre faveur. Il n'est pas égoïste. Nous demeurons en lui et lui en nous. Il s'agit d'une relation intime, la plus intime qui soit. Nous sommes aussi près de lui que le cep et les sarments (Jean 15:1–5). Il devient la

source de notre vie. Aussi longtemps que nous sommes en lui nous produisons du fruit. Sans lui nous ne pouvons rien faire.

Versets 17–18 : Puisque nous reconnaissons l'amour de Dieu envers nous, nous avons confiance en lui. Nous avons la foi en lui. Nous avons confiance qu'au jour du Jugement, Dieu sera là pour nous, qu'il nous donnera la vie éternelle et qu'il ne nous jugera pas selon nos péchés. Il s'agit de la confiance que Dieu nous donnera la couronne de vie (Apocalypse 2:10). Ainsi, toute crainte est effacée. Jean explique que nous n'avons rien à craindre si nous reconnaissons l'amour de Dieu. Car nous sommes certains que Jésus a enduré notre peine sur la croix. Nous serons libérés. Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ. C'est pourquoi nous sommes confiants. Jésus nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:19). C'est le résultat de l'amour de Dieu envers nous, la reconnaissance que Dieu nous aime.

Verset 19 : Ce verset expose le résultat. L'amour de Dieu nous affecte, il produit en nous l'amour. Qui aimons-nous? Notre Seigneur et notre prochain. Par nature, le coeur humain n'est pas rempli d'amour. Au contraire, par nature, nous recherchons notre propre avantage. C'est seulement lorsque nous sommes conscients de l'immense amour de Dieu que nous apprenons à aimer, à imiter son amour. Nous voyons à présent ce que cela signifie que Dieu vive en nous.

Versets 20–21 : La preuve que l'amour de Dieu habite en nous se manifeste par notre amour envers notre prochain. Nous ne pouvons pas prétendre aimer Dieu alors que nous détestons notre prochain. L'amour qui vient de Dieu produit des résultats. Il façonne nos sentiments envers notre prochain. La haine pour notre prochain démontre que l'amour de Dieu n'est pas en nous. Nous ne pouvons pas voir l'amour de Dieu, la source de l'amour. Mais lorsque nous montrons notre amour pour les autres, nous montrons que son amour habite en nous. Jean résume le texte avec le commandement de Dieu : Aimer votre prochain (Jean 12:34). Une telle vie illustre les paroles de Jésus : « Sanctifie-les ».

3. Application :

Comment cette prière s'applique-t-elle à notre vie? Nous y voyons l'amour de Dieu pour nous. Nous voyons ce qui importe pour le Seigneur : Il se soucie de ceux qui lui appartiennent. Lorsqu'il ne sera plus visiblement présent avec eux sur terre, il veut que le Père s'occupe d'eux, qu'il les protège et qu'il les garde dans la foi à travers la Parole de Dieu. Il veut qu'ils demeurent en communion avec lui. Il veut qu'ils vivent une vie de piété et qu'ils lui soient dédiés tout en étant guidés par le Saint-Esprit. Au-dessus de tout, il veut qu'ils demeurent saints à travers son nom. Nous avons une grande tâche à accomplir. Notre mission dans ce monde consiste à répandre la Bonne Nouvelle de son salut. Dans l'épître, nous apprenons ce en quoi consiste notre sanctification, combien le commandement de Dieu de nous aimer les uns les autres est important. Notre amour pour Dieu et pour notre prochain sont les signes de notre sanctification.

4. Objectifs du sermon :

Nous devons expliquer avec soin cette prière en mettant l'accent sur ce que le Seigneur demande à son Père. Il s'agit de notre sanctification, c'est-à-dire notre état de sainteté devant Dieu à travers la foi en Jésus et notre vie de piété à son service. Nous devons savoir ce qui importe pour le Seigneur afin que nous sachions quoi faire de notre vie. Elle nous montre aussi à quel point le

commandement de Dieu de nous aimer les uns les autres est ce qui importe le plus. C'est le signe qui démontre que nous appartenons à Dieu. Une telle étude du texte influencera notre attitude envers Dieu et notre prochain.

5. Plan :

Le texte de l'évangile
La dernière prière du Seigneur avant sa crucifixion.

I. Expliquez cette prière.
II. Elle montre l'amour de notre Sauveur.

Le texte de l'épître
L'amour est l'essence du christianisme.

I. L'amour de Dieu pour nous se manifeste par le sacrifice de Jésus-Christ.
II. Notre amour pour Dieu et pour notre prochain.

✞✞✞

L'Ascension
Évangile: Luc 24:44–53
Épître: Éphésiens 1:18–23

1. Le thème du jour :

« Il est monté au ciel s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant. »

Le premier texte (Actes 1:1–11) et le texte de l'évangile parlent des événements physiques de l'ascension de Christ. Le texte de l'épître en interprète le sens.

2. Enseignement biblique:

Pendant les 40 jours après sa résurrection, Christ ne vivait plus avec ses disciples comme auparavant. Il leur apparut à plusieurs reprises afin de les convaincre de sa résurrection. Il leur expliqua les Écritures, leur donna des instructions supplémentaires à propos de leur mission sur terre (Luc 24:25, 44–45, Actes 1:3–8). Le quarantième jour, un jeudi, il est monté du Mont des Oliviers jusqu'au ciel. À la vue des apôtres, cet être humain Jésus est ressuscité et est entré dans une nuée (Actes 1:9). Jésus, avec son corps humain, est entré dans la gloire éternelle au ciel. Il a terminé son travail sur la terre et est retourné en vainqueur sur le péché et l'enfer (Éphésiens 4:8) dans la gloire de son Père (Jean 17:4–5; Luc 24:26). Il s'est assis à la droite de la majesté de Dieu (Hébreux 1:3; Marc 16:19). Il a reçu le pouvoir et la majesté infinis de Dieu. Il règne maintenant sur toutes choses (Exode 15:6; Psaume 118:16; 139:7–9; Ésaïe 48:13; Matthieu 26:64; Éphésiens 1:20–23; 1 Pierre 3:22). Sa nature humaine a reçu cette majesté et participe pleinement à son application. C'est avec le même qu'il a reçu sur terre que Jésus est Seigneur et qu'il règne sur l'Église. Christ gouverne l'univers pour le bien-être particulier des chrétiens. Il s'occupe des affaires du monde afin que toutes choses concourent au bien des croyants (Romains 8:28). Cela est appelé l'état d'exaltation de notre Sauveur. Ce même Jésus, dans son corps humain, reviendra à la fin des temps pour nous amener au ciel.

3. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Ces textes parlent de la Bonne Nouvelle de notre salut éternel. Ils dirigent notre attention vers le futur, c'est-à-dire, l'état d'exaltation lorsque nous serons ressuscités des morts. Christ nous donne ses instructions spécifiques à propos de ce que nous devons faire d'ici là : Prêcher la repentance et le pardon en son nom.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce qu'enseignent les Écritures à propos de l'ascension du Christ.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans le Seigneur en voyant la gloire et le pouvoir de Jésus dans son état de gloire.

c. Sur le plan du comportement : Adopter le comportement que le Seigneur attend des chrétiens en tant que ses témoins dans le monde.

5. Exégèse:

N. B. : L'épître et le texte de l'évangile sont si intimement liés qu'il est difficile de les traiter séparément dans le cadre d'un sermon. Peu importe le texte utilisé pour le sermon, les deux textes doivent être utilisés afin d'interpréter correctement ce festival. Ainsi, la division habituelle de cette partie de la leçon ne semble pas appropriée.

Le récit de Luc ne spécifie pas à quel moment le Seigneur a fait ses différentes déclarations. Elles furent probablement prononcées pendant les 40 jours après la résurrection, ou le jour de son ascension. Il leur expliqua que l'Ancien Testament avait prophétisé ces événements, c'est-à-dire, ses souffrances, sa mort et sa résurrection. Il est le Messie venu accomplir ces écrits (Psaume 22; Ésaïe 53; Psaumes 16:9–11). Il a ouvert leur esprit afin qu'ils voient qu'il était celui dont parlaient les Écritures. S'ils étaient pour être ses témoins dans le monde, il devait ouvrir leurs yeux. Ils devaient proclamer la repentance et le pardon des péchés à travers le monde. Il s'agit du thème principal des Écritures. Tous les livres de la Bible soulignent cet objectif. Par leur propre force, ils ne peuvent pas accomplir cette tâche : Proclamer son nom à toutes les nations. Le Saint-Esprit doit les équiper pour cette tâche. Il répète la promesse du Père (Joël 3:1; Ésaïe 44:3; Ézéchiel 36:27; Zacharie 12:10) de leur envoyer le Saint-Esprit. Après cela ils doivent commencer leur témoignage. Dès que Dieu répand sur eux son Esprit, ils doivent être ses témoins partout dans le monde.

Le Seigneur conduisit ses disciples à proximité de Béthanie près du jardin de Gethsémané. Là même où le Seigneur avait sué des gouttes de sang. C'était là qu'il avait souffert. C'était maintenant l'endroit où il était ressuscité afin de retourner triomphalement vers le Père. Avec ses mains levées vers le ciel en signe de bénédiction (Lévitique 9:22), il les quitta. Il est maintenant assis à la droite de Dieu. Cette expression signifie le pouvoir éternel et illimité de Dieu. Jésus est retourné dans la gloire qu'il partageait avec le Père devant le monde (Jean 17:5). Il est monté au ciel dans son corps humain. Sa nature humaine fait partie de la gloire de Dieu. Alors qu'il montait au ciel son corps humain a été transformé dans la gloire éternelle. C'était le même corps qu'il avait sur terre sur lequel on pouvait voir les marques de ses blessures. Mais sa nature humaine partageait maintenant sa nature divine. Il régnait sur l'univers dans sa nature humaine. Il est difficile de comprendre cette réalité avec notre esprit humain limité par les concepts de temps et d'espace. Lorsqu'il est monté au ciel et est entré dans sa gloire il n'est pas demeuré dans la stratosphère afin d'occuper une place physique. « Il remplit tout en tous » (Éphésiens 1:23). Maintenant, dans son corps humain, Jésus est omniprésent, omniscient, tout-puissant. Il possède tous les attributs divins qu'il possédait avant son incarnation. Pendant son séjour sur terre, il n'a pas utilisé sa majesté. Il a caché sa majesté afin d'accomplir son oeuvre rédemptrice.

Le texte de l'épître ainsi que plusieurs autres passages (Éphésiens 1:21–22; 4:10; Colossiens 2:15; Jean 14:2) soulignent l'importance de son ascension. Paul exprime ce que cela signifie pour nous : Il exerce son incomparable pouvoir (Éphésiens 1:19). Il s'agit du pouvoir tout-puissant de Dieu. C'est par le même pouvoir que Dieu l'a ressuscité des morts. Il est assis à la droite de Dieu (Éphésiens 1:20). En tant qu'être humain, il a reçu le siège d'honneur. Dieu l'a

placé au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté (Éphésiens 1:21). Il règne sur toutes choses, sur Satan et son royaume. Il est en charge de tout.

Le Père l'a placé à la tête de l'Église (Éphésiens 1:22). Il est en charge. C'est pour le bien-être de l'Église, de ceux qui croient en lui. L'Église est sous sa responsabilité. L'histoire nous montre comment il prend soin de l'Église à travers les âges, à travers les pires persécutions et assauts de Satan. En dépit de tous les efforts, Satan ne peut lui affliger aucun mal. L'Église demeure triomphale même de nos jours. Le Seigneur continuera à la défendre jusqu'au Dernier Jour lorsqu'il reviendra. Car l'Église est son corps (Éphésiens 1:23) dont il est la tête. Il n'existe pas une union plus intime que celle entre Christ et son Église.

Daniel (Daniel 7:13–14) avait prédit l'ascension du Christ. Dans l'image que vit Daniel, l'homme qui s'approchait de Dieu était Jésus-Christ. Il a reçu de l'Ancien des jours tout honneur, pouvoir, royauté. Tous les êtres aux cieux, sur et sous la terre doivent l'adorer. Il règne comme un Roi éternel. Les Psaumes décrivent aussi son pouvoir (Psaumes 2:6–9; 110:1–2). L'ascension du Christ accomplit tout cela. Jésus a reçu tout ce pouvoir pour son Église, pour ceux qui croient en lui. Cette Église est son royaume.

L'ascension du Christ révèle son pouvoir et sa royauté. Paul attire notre attention sur l'espoir de notre héritage glorieux (Éphésiens 1:18). Le mot « espoir » est souvent utilisé dans notre langue pour désigner un souhait qui ne se réalisera probablement pas. Nous espérons la santé, la longévité, la richesse et ainsi de suite. Dans les Écritures, cependant, le mot a une signification différente. Il signifie davantage l'anticipation. Il s'agit d'une chose sûre et certaine qui se situe dans le futur, que nous recevrons dans les cieux. Il n'est pas visible ici sur terre mais Dieu l'a promis. Nous pouvons nous y fier. Il s'agit de la vie éternelle, un héritage glorieux. Le Seigneur lui-même l'a promis (Jean 17:24). Il s'agit de sa gloire céleste. Dieu transformera notre corps afin qu'il soit comme le sien (1 Jean 3:2; Philippiens 3:21). Tel est notre espoir. C'est ce que nous attendons avec impatience.

L'ascension du Seigneur dirige notre attention vers notre glorieux héritage (Éphésiens 1:18). Un héritage est quelque chose que nous recevons. Dans le présent cas, il s'agit de quelque chose que nous recevons lorsque nous entrons au ciel (1 Pierre 1:4). Pierre l'appelle la couronne de gloire (1 Pierre 5:4). Selon les paroles de Paul, nous sommes héritiers avec Christ (Galates 4:7; Romains 8:17). La gloire que le Christ a reçue lors de son ascension sera nôtre lorsque nous entrerons au ciel.

Le pouvoir que le Christ a reçu est la garantie de notre espoir et de notre héritage. Les Écritures mettent l'accent sur ce pouvoir (v. 19). C'est pour nous qu'il a reçu ce pouvoir. La foi est la confiance dans le Seigneur comme notre Sauveur. La foi nous lie à lui et nous incorpore à son corps, l'Église. Notez l'image utilisée : Le corps partage tout ce que la tête possède. La même chose est vraie pour nous. La tête est maintenant au ciel. Nous aussi devons monter au ciel au Dernier Jour.

6. Application :

Il y a un grand réconfort pour nous. Nous sommes conscients de notre position en tant que membres de son corps, que devrions-nous craindre? Il prendra soin de nous. Dieu est pour nous. Qui peut être contre nous? (Romains 8:31). Il a notre intérêt à coeur pour lequel il a payé un grand prix. Nous sommes en sécurité ici sur terre.

Nous devons vivre en son honneur et à sa gloire (1 Pierre 2:9). Il s'agit d'une vie guidée par l'Esprit. Nous vivons selon la Parole et la volonté de Dieu. Lui seul détermine pour nous ce qui est bien et ce qui est mal. Le monde ne doit pas nous influencer. Nous sommes ses serviteurs. Nous avons une tâche prioritaire, c'est-à-dire, d'être ses témoins. À travers nos paroles et notre comportement, nous devons témoigner du fait que nous lui appartenons, qu'il nous a rachetés. C'est une tâche énorme que de proclamer son nom à travers le monde, d'apporter le message de repentance, de rémission des péchés, jusqu'aux extrémités de la terre.

7. Plan :

Titre : Il est monté au ciel. Il s'agit d'une nouvelle glorieuse pour nous!
Introduction : Nous célébrons le festival de l'ascension du Seigneur. Notez son importance : Cet événement fait partie du Symbole des Apôtres. Il s'agit de la victoire du Seigneur sur le péché et la mort, de son retour triomphal vers le Père. C'est aussi notre triomphe.

I. Les événements de l'ascension.
   A. Les dernières instructions du Seigneur.
      1. Il accomplit les Écritures.
      2. Il a ouvert l'esprit et la compréhension de ses apôtres.
      3. Ils doivent être ses témoins.
   B. Le Seigneur s'est élevé et est entré dans une nuée.

II. L'importance de son ascension.
   A. Pour Christ :
      1 Le corps humain du Christ a reçu la majesté divine qu'il possédait avant son incarnation.
      2. Il exerce son pouvoir tout-puissant pour le bien-être de l'Église.
   B. Pour nous : L'ascension du Seigneur nous donne un aperçu de la gloire qui nous attend lorsque nous entrerons dans les cieux.

III. Son ascension signifie un grand réconfort et une grande tâche.
   A. Il s'agit d'un grand réconfort pour nous.
   B. Nous devons maintenant être ses témoins dans le monde entier.

✞✞✞

La Pentecôte
Évangile: Jean 7:37–39
Épître: Actes 2:22–36

1. Le thème du jour :

Le Saint-Esprit et l'oeuvre de sanctification : Le Saint-Esprit, la troisième personne de la Trinité, crée la foi en Jésus-Christ. Par cette action, il fait de chaque personne un membre du Christ. De cette manière, il appelle et rassemble toute l'Église chrétienne.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ézéchiel 37:1–14), le Prophète parle de l'activité du Saint-Esprit. Il utilise l'image d'une vallée remplie d'ossements desséchés qui représentaient Israël. Suivant le commandement de Dieu, il prophétisa et les ossements desséchés revinrent à la vie. Le Seigneur interprète cette image ainsi : « Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez » (37:14). Le texte de l'épître est la deuxième moitié du sermon de Pierre le jour de la Pentecôte. Il interprète les événements. Il dirige l'attention de l'auditoire sur le Christ, ses souffrances, sa mort et sa résurrection. Ce Jésus est Seigneur et Christ (Actes 2:36). Dans le texte de l'évangile, Jésus invite l'auditoire à venir à lui et à boire. Il s'agit d'une invitation à croire en lui. De telles personnes deviennent alors des sources d'eau dans cette terre aride. Tous les textes mettent l'accent sur la foi en Jésus-Christ qui est l'œuvre du Saint-Esprit.

2. La fête :

La Pentecôte était une ancienne fête juive établie par Moïse (Exode 34:22; Nombres 28:17; Deutéronome 16:10). Il s'agit de la deuxième des trois grandes fêtes du pèlerinage. Elle conclut le cycle qui avait commencé à Pâque. Elle se déroule le cinquantième jour après Pâque. C'était le début de l'offrande des prémices. Cette fête en était une de joie et d'action de grâce, elle marquait la fin de la saison des moissons. La ville de Jérusalem était remplie d'étrangers, de Juifs qui habitaient à l'étranger. Ils parlaient dans la langue de leur terre d'accueil. Ils étaient venus pour célébrer cette fête. C'était l'occasion idéale pour verser le Saint-Esprit. Jésus était mort le jour de la Pâque juive. De façon spectaculaire, Dieu a versé le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, lors de cette deuxième fête.

Dans l'Église chrétienne, la Pentecôte marque le milieu de l'année ecclésiastique. C'est l'occasion de commémorer l'oeuvre du Saint-Esprit. L'explication de Luther du Troisième Article le déclare clairement : « Il m'a appelé par l'Évangile, m'a éclairé avec ses dons, m'a sanctifié et m'a gardé dans la vraie foi ». Jésus-Christ a mérité le salut pour nous. Le Saint-Esprit nous l'offre en nous emmenant à la foi.

3. Enseignement biblique :

a. Le Saint-Esprit m'a appelé à travers l'Évangile. Dans l'Évangile, Jésus-Christ étend son invitation à tous ceux qui entendent son message. Lorsque Pierre explique les faits à son auditoire, le Seigneur les invite à croire dans le Sauveur. Le Saint-Esprit offre tous les avantages de la rédemption du Christ. Il les invite à recevoir tout ce qu'offre l'Évangile (2 Timothée 1:9; Matthieu 11:28; 2 Thessaloniciens 2:14; Luc 14:17; Ésaïe 55:1; 1 Corinthiens

1:9; Colossiens 1:13–14; 1 Pierre 2:9; Matthieu 22:4; 2 Corinthiens 5:19–20). Ainsi, le sermon de Pierre et les paroles de Jésus invitent l'auditoire à lui faire confiance.

b. Il s'agit d'une invitation à la régénération ou à la conversion. (Romains 1:16; 1 Pierre 1:3; 1 Corinthiens 1:18; 2 Thessaloniciens 2:14; 1 Corinthiens 4:15; Colossiens 1:12–13). La prédication de Pierre eut un tel effet : « Ils eurent le cœur vivement touché » (Actes 2:37). Quelques trois mille sont devenus chrétiens (Actes 2:41).

c. Le Saint-Esprit m'éclaire par ses dons. Il a ouvert mon esprit afin que je comprenne le plan de salut de Dieu (2 Corinthiens 4:6; 1 Pierre 1:8; Romains 15:13). Le geôlier de Philippes en est un autre exemple (Actes 16:25–34).

d. Le Saint-Esprit me sanctifie dans la vraie foi. Il opère un renouveau dans notre vie au niveau de la volonté, l'attitude et les désirs. Ainsi, nous nous efforçons de fuir le péché et d'accomplir de bonnes oeuvres (Psaume 51:10; 2 Corinthiens 5:17; Éphésiens 2:10). Notez le changement de vie et de comportement dont Luc fait mention au sujet de ces gens après le jour de la Pentecôte (Actes 2:42–47).

e. Le Saint-Esprit me garde dans la foi (Philippiens 1:6; 1 Pierre 1:5; 1 Thessaloniciens 2:13).

f. Nous ne pouvons pas par notre propre raison ou nos propres forces croire en Jésus-Christ, ni aller à lui. Par nature nous sommes aveugles, morts et les ennemis de Dieu (1 Corinthiens 2:14; Éphésiens 2:1; Romains 8:7; Éphésiens 2:8–9; 1 Corinthiens 12:3). Ainsi, nous ne pouvons pas prendre une décision pour Christ. Nous ne pouvons pas décider de suivre Christ et de devenir ses disciples. Ainsi, chaque sermon que nous prêchons doit être un appel à venir au Seigneur Jésus.

4. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Les textes proclament la Bonne Nouvelle de notre salut. Ils présentent l'Évangile. Ils nous invitent à faire confiance au Seigneur Jésus, comme source de notre salut. Il est le Médiateur qui a établi la paix entre Dieu et nous-mêmes. Dans son sermon, Pierre les confronte : Ils ont tué le Prince de la vie. Il leur montre que leurs péchés ont provoqué la colère et la punition de Dieu. Telle est la Loi. Mais ses paroles soulignent principalement le salut que Jésus a mérité pour nous et qui est nôtre par la foi. Il leur rappelle la faveur et la bonne volonté du Seigneur. Ainsi, ils croient en Jésus comme leur Sauveur. Telle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Dans le texte de l'évangile, Jésus parle de la foi en lui qui procure la vie éternelle.

5. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce qu'enseignent les Écritures dans ces textes.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi lorsque nous voyons le prix que le Seigneur a payé afin de nous racheter, et lorsque nous constatons tout ce qu'il est prêt à faire pour nous amener à la foi.

b. Sur le plan du comportement : Exprimer dans les gestes de la vie quotidienne cette confiance.

6. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Cet événement s'est déroulé à Jérusalem lors de la Fête des tabernacles. La fête durait sept jours (Exode 23:16–17; 34;22). Pendant ces jours, les Israélites habitaient dans des huttes afin de commémorer leur exode d'Égypte (Lévitique 23:33–43). Josephus l'appelait la plus grande de toutes les fêtes juives. Lors de la cérémonie du temple, le prêtre prenait un vase d'or, le remplissait d'eau de la fontaine de Siloé, mélangeait l'eau avec le vin de l'offrande et le versait dans des cuves de bronze perforées placées sur le côté de l'autel des holocaustes. Pendant ce temps, les trompettes résonnaient et les chorales chantaient les louanges de Dieu. Le peuple psalmodiait Ésaïe 12:3 : « Vous puiserez de l'eau avec allégresse aux sources du salut ». Jésus participa à cette fête. Le dernier jour, Jésus s'est levé. Normalement, ceux qui enseignaient restaient assis lorsqu'ils parlaient. En demeurant debout, il attirait l'attention sur lui et pouvait crier afin que tous puissent l'entendre. Il utilisait l'image de l'eau. En versant l'eau, on rappelait au peuple que l'eau qui s'écoule de la fontaine est une bénédiction divine dans cette terre aride. Le salut devait venir de l'extérieur de Sion. Tous ceux qui avaient soif devaient boire avec joie. Tout cela est accompli en Jésus. Tel était le message du Seigneur.

L'eau était très précieuse dans cette terre aride, elle était vitale pour les plantes et les animaux. C'est pourquoi Jésus utilisait cette imagerie : Tout comme vous avez besoin d'eau pour vivre, de la même façon vous avez besoin de moi pour la vie éternelle. L'Ancien Testament dépeint la vie éternelle avec des images de nourriture et de boisson. La vie éternelle est un banquet où la meilleure nourriture et les meilleures boissons sont servies. Ce festin éternel a lieu sur le Mont Sion, là-même où Jésus est mort et a vaincu la mort. C'est pourquoi Jésus dit : « Venez à moi et buvez! » Jésus présente cette comparaison : Tout comme l'eau est essentielle pour la vie sur terre, de la même façon vous avez besoin de croire en moi pour avoir la vie éternelle. Il est l'eau de vie vainc la mort. Il est venu réconcilier l'humanité et Dieu ainsi que restaurer la paix. Tous ceux qui croient en lui ont la vie éternelle.

Jésus était l'objectif de l'Ancien Testament. Il accomplit le symbole et la prophétie. Jésus était la fontaine de vie. Quiconque demeure en lui par la foi n'aura jamais soif et deviendra une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle (Jean 4:14). Il exprime la même chose dans ce passage : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (Jean 7:38). Il assouvira notre soif. Il trouvera la satisfaction dans l'Esprit et partagera ce don avec les autres. Celui qui est béni par le Seigneur devient une bénédiction pour les autres (Ésaïe 58:1).

Cette déclaration qui se réfère aux Écritures ne fait pas référence à un passage spécifique de l'Ancien Testament. Il s'agit d'une vérité qui est exposée à plusieurs endroits (Ésaïe 58:11; 44:3; 55:1; Zacharie 13:1; 14:8).

Dans son explication des paroles de Jésus, Jean déclare que les gens n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit. Il faisait référence au jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit est descendu sur eux. Dans l'Ancien Testament, le Saint-Esprit s'activait à préparer le royaume. Il habitait dans le cœur des croyants, il les transformait et les renouvelait (Psaumes 51:12–13).

Le texte de l'épître
Il s'agit de la deuxième partie du sermon de Pierre le jour de la Pentecôte. Il parle alors que le vent souffle, les langues de feu surgissent et que les apôtres s'adressent aux étrangers dans leurs langues. Une précision s'impose à propos du parler en langues. Très peu de gens réussissent à apprendre parfaitement une langue qu'ils n'ont pas apprise pendant leur enfance. Ces pêcheurs peu instruits parlaient dans des langues étrangères mentionnées dans Actes 2:9–11. Le Saint-Esprit leur a fait don de ces langues afin qu'ils proclament les actes merveilleux de Dieu. Ils ont reçu les outils nécessaires pour accomplir leur tâche, c'est-à-dire proclamer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

Dans ce texte, Pierre attire l'attention de l'auditoire sur Jésus-Christ. À travers plusieurs miracles, il a démontré qu'il était véritablement le Fils de Dieu. Il était le Dieu tout-puissant qui avait promis de venir (Ésaïe 35:4; 40:9–11). Ces merveilles et miracles sont l'oeuvre de Dieu par lesquelles Jésus a établi son identité. Pierre fait référence au procès du Christ, à ses souffrances et sa crucifixion. Il ne fut pas la victime de la méchanceté de l'homme. Il a accompli le plan de Dieu (Ésaïe 53:10; Actes 3:18; 4:28). Tout cela faisait partie du plan du salut de Dieu. Il l'avait planifié avant la création comme moyen de rédemption pour l'humanité qui était tombée sous le joug de Satan et de la mort. Même s'ils portent la culpabilité de sa crucifixion et sa mort. Ils sont coupables de meurtre. Ils ont tué l'Auteur de la vie (Actes 3:15). C'est ce que Pierre exprime clairement. Le plan éternel de Dieu n'efface pas leur responsabilité. Ils ont agi selon leur méchanceté. À travers ces paroles Pierre veut qu'ils confrontent leur méchanceté et qu'ils reconnaissent leur geste (v. 37).

Par la suite, Pierre parle de la résurrection du Christ. Dieu a ressuscité son Fils, il l'a ramené à la vie. Car Jésus avait vaincu la mort. Elle n'avait plus d'emprise sur lui. Il cite David dans le Psaume 16:8–11. Ces paroles sont une prophétie du Christ. Dieu ne l'aurait pas abandonné au tombeau ou laissé dépérir. Pierre explique que ces paroles ne font pas référence à David dont le tombeau était parmi eux. Mais David parlait du Messie qui était un descendant de David. Il parlait de la résurrection du Christ dont ils étaient les témoins. Dieu l'a exalté et l'a placé à sa droite dans la puissance et la majesté. Pierre cite le Psaume 110:1 dans lequel David s'adresse à son descendant, le Messie, avec un respect inhabituel. À travers le Saint-Esprit David reconnaissait qu'il serait grand (Matthieu 22:41–45). La résurrection de Jésus démontre sa seigneurie et sa participation glorieuse dans le trône de Dieu. Jésus est monté aux cieux où il règne et triomphe. Le Saint-Esprit démontrait alors sa présence là-bas. Jésus ressuscité a versé le Saint-Esprit promis par Dieu (Joël 2:28–29). Ces événements qu'ils ont vus et dont ils sont les témoins sont l'accomplissement des Écritures.

Ce Jésus est leur Sauveur. À travers ses souffrances et sa mort, il les a réconciliés avec Dieu, il a établi la paix et apporté la Bonne Nouvelle du pardon des péchés. Il a vaincu la mort et Satan et a restauré la vie en eux. Ainsi, croyez en lui comme en *votre* Sauveur.

Pierre conclut avec l'affirmation que Dieu a fait de Jésus le Seigneur et le Christ. Dans l'Ancien Testament le mot « Seigneur » était utilisé pour signifier Dieu. Jésus était Dieu. Le mot « Christ » est un mot grec qui signifie « Messie », le Sauveur que Dieu avait promis dans le livre de la Genèse (3:15). Avec ces mots, les anges ont annoncé Jésus aux bergers (Luc 2:11). Ces deux mots résument l'essence et le but du Sauveur. Pierre conclut avec la Bonne Nouvelle du salut. Il ne condamne pas l'auditoire en l'accusant d'avoir tué le Seigneur. Il annonce le salut que Dieu a

préparé pour eux. À travers cet Évangile, il vise à gagner leur confiance dans le Seigneur et à créer la foi en eux.

La Pentecôte consiste à créer la foi dans le Seigneur. Établir la foi consiste à créer une nouvelle vie (2 Corinthiens 5:17; Galates 6:15; Jean 1:13; Romains 6:4). Le texte de l'Ancien Testament dépeint les os desséchés qui reviennent à la vie. Dans le texte de l'évangile, Jésus appelle son auditoire à venir à lui. Créer et soutenir la foi est l'oeuvre du Saint-Esprit. Il amène les gens à la foi et la confiance en Christ à travers l'Évangile, tout comme Pierre le démontra dans son sermon. Par nature nous sommes morts dans le péché (Éphésiens 2:1). Dieu nous rend vivants avec Christ (Éphésiens 2:5) lorsque nous sommes amenés à la foi.

L'Évangile et les sacrements sont les instruments par lesquels le Saint-Esprit vient à nous. Ils sont les seuls instruments. Nous ne pouvons pas l'atteindre à travers nos prières ou quoi que ce soit que nous faisons. Lorsque nous prêchons l'Évangile et que nous administrons les sacrements, le Seigneur verse sur nous le Saint-Esprit. Nous pouvons voir ici l'oeuvre du Saint-Esprit : 3 000 personnes furent baptisées et vinrent à la foi à travers le sermon de Pierre. Le Saint-Esprit détourne ces gens de leur inimitié envers Dieu. Il les convertit. Ils croient maintenant en Jésus-Christ comme leur Seigneur.

7. Application :

Dans le texte de l'évangile, Jésus nous invite : « Venez à moi et buvez ». C'est à travers cette invitation que le Saint-Esprit vient à nous, nous éclaire et nous garde dans la foi. Ainsi, la Parole est très importante. Nous devons l'entendre régulièrement. Si nous ne l'entendons pas, le Seigneur demeure loin de nous. C'est par elle que le Saint-Esprit nous garde dans la foi. Sans elle notre foi s'éteint. Elle est une eau-de-vie dont nous avons toujours besoin. De plus, comme le Saint-Esprit crée en nous la foi, nous devenons une source de bénédictions pour les autres. La foi se répand sur les autres. Lorsque nous venons à la foi, notre vie change. Nous devenons les messagers de Dieu par nos actes et nos paroles. Nous amenons les gens qui sont près de nous à la connaissance du Seigneur.

Le texte de l'épître nous instruit à propos de l'oeuvre du Saint-Esprit. Nous le voyons dans les paroles de Pierre. Nous voyons nos péchés. Car nous sommes tout aussi coupables que les Juifs. C'est à cause de nos péchés que le Seigneur a dû mourir. Voilà en quoi consiste la Bonne Nouvelle du salut du Christ : Le Seigneur nous invite à venir à lui, à lui faire confiance. Il crée en nous la foi à travers l'Évangile, lorsque nous entendons parler de la grâce de Dieu. Il devient ainsi notre Seigneur.

8. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : L'Esprit qui donne la vie.
Intro : Expliquez en quoi consiste ce festival et quelle est son importance. Nous célébrons l'oeuvre du Saint-Esprit en nous, le fait qu'il nous amène à la foi.

I. Exégèse : L'invitation du Seigneur.
   A. Le contexte entourant les paroles de Jésus.
   B. L'invitation de Jésus à son auditoire.

C. L'oeuvre du Saint-Esprit et notre incompétence en matières spirituelles.

II. Application : Nous devons boire de cette eau-de-vie.
   A. Le Seigneur vient à nous et nous invite à travers l'Évangile. Nous avons besoin d'entendre cet Évangile.
   B. À travers le Saint-Esprit nous devenons comme des fleuves d'eau vive pour les autres. Nous avons la tâche d'amener l'Évangile aux autres.

Le texte de l'épître
Titre : Le Saint-Esprit crée une nouvelle vie.
Introduction : Décrivez les événements de la Pentecôte. Expliquez ce qu'est la Pentecôte et le festival ecclésiastique. Ce travail du Saint-Esprit se continue.

I. Exégèse : Le sermon de Pierre illustre l'oeuvre du Saint-Esprit.
   A. Il confronte son auditoire avec les faits du procès de Jésus ainsi que ceux de sa crucifixion.
   B. Il souligne tout particulièrement la résurrection du Christ ainsi que son ascension. Il expose les passages de l'Ancien Testament qui prophétisaient le Christ.
   C. Ce Jésus est Seigneur et Christ. Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?
   D. Les conséquences de cette première la Pentecôte.

II. Application : Le Saint-Esprit ranime la foi et crée en nous une nouvelle vie.
   A. Le texte de l'Ancien Testament illustre la manière dont Dieu ramène les morts à la vie. Il s'agit de la vie spirituelle.
   B. Nous avons besoin que le Saint-Esprit nous conduise à la foi, car nous sommes morts dans le péché.
   C. Les moyens que le Saint-Esprit utilise pour créer en nous une nouvelle vie.
   D. Nous devons entendre la Parole et prendre part aux sacrements que Jésus a institués.

✞✞✞

Le temps après la Pentecôte

Il s'agit de la deuxième partie de l'année ecclésiastique. Les dimanches sont appelés dimanches après la Pentecôte. Le premier dimanche est le dimanche de la Sainte Trinité. Les trois derniers dimanches attirent notre attention sur les choses de la fin des temps (Eschatologie).

Il s'agit du temps pendant lequel le Saint-Esprit nous enseigne à travers la Parole et les sacrements. Le lait de la Parole de Dieu nous nourrit (1 Pierre 2:2). Ceux qui sont mûrs en Christ se nourrissent de nourriture solide (Hébreux 5:14). C'est le moment de reconnaître le danger : Satan cherchant s proie (1 Pierre 5:8). C'est le temps d'apporter au Seigneur le fruit des bonnes oeuvres (Galates 5:22–23). Le temps de se préparer pour les peines de la vie et la mort.

Pendant ce temps de l'année, les lectures se déroulent de façon différente que pendant la première moitié de l'année. Pendant ce temps de festival, nous nous concentrons sur un événement spécifique dans la vie du Seigneur. Les trois textes mettent l'accent sur un événement particulier ou sur une leçon particulière. Dans la deuxième moitié de l'année ecclésiastique, nous suivons un différent plan. Nous lisons les évangiles d'une façon semi-continue. La lecture de l'Ancien Testament met l'accent non pas sur le temps de l'année mais sur sa pertinence en relation avec le texte de l'évangile pour ce jour. La troisième lecture est aussi continue. Nous ne devons pas chercher un trait commun entre les trois textes pour ce jour. Il n'y a pas de thème prédéterminé pour chacun de ses dimanches. Habituellement, le texte de l'évangile sert de thème pour la liturgie du jour.

Ce temps de l'année ecclésiastique varie en longueur à cause du caractère mobile des fêtes du temps de l'Épiphanie et du Carême. Il s'agit d'une progression dans la pensée commençant par la révélation de Dieu comme Père, Fils et Saint-Esprit jusqu'à l'accomplissement de l'amour de Dieu pour nous dans le royaume de gloire.

✞✞✞

1er dimanche après la Pentecôte: La Sainte Trinité
Évangile: Jean 3:1–17
Épître: Romains 8: 14–17

1. Le thème du jour :

La divinité éternelle n'est qu'un seul Dieu mais elle est composée de trois personnes : Le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Celui qui a créé l'humanité et qui nous a rachetés à travers son Fils, Jésus-Christ. Dieu se caractérise par son amour, sa grâce et sa miséricorde envers nous. Il s'agit d'un amour si grand qu'il a envoyé son Fils unique pour mourir pour nous, afin que nous soyons ses enfants et ses héritiers.

Le texte de l'Ancien Testament (Deutéronome 6:4–9) identifie Dieu comme un seul Dieu. Il spécifie notre relation avec lui, c'est-à-dire, notre amour pour lui et lui seul. Nous exprimons notre amour pour lui lorsque nous faisons des ses commandements la base de notre vie. Dans le texte de l'épître, Paul identifie ceux qui que le Saint-Esprit dirige comme ses enfants. Ils sont les héritiers de son royaume et partagerons sa gloire. Le texte de l'évangile est l'entretien de Jésus avec Nicodème. Jésus souligne que seuls ceux à qui le Saint-Esprit a accordé une nouvelle vie peuvent entrer dans le royaume de Dieu. Eux seuls peuvent être citoyens de son royaume. Nous entrons dans ce royaume par la foi dans son Fils. La foi est la confiance dans l'amour de celui qui a donné sa vie pour le monde.

2. Le festival :

Le festival porte sur le Dieu trinitaire. Il répond aux questions : Qui est le vrai Dieu? Comment pouvons-nous le connaître? Comment s'est-il révélé? Comment et où pouvons-nous le trouver? Nous qui vivons dans un monde qui exige des preuves scientifiques, comment pouvons-nous en être sûrs? Qu'est-ce que Dieu ressent envers nous? Est-il bien disposé à notre égard? Comment pouvons-nous entrer dans son royaume? Que devons-nous faire pour lui plaire?

3. Enseignement biblique :

Le Seigneur nous enseigne que seuls ceux qui ont l'Esprit de Dieu peuvent entrer dans son royaume. Il souligne le besoin absolu de régénération. Le Saint-Esprit produit la nouvelle naissance. Seul Dieu peut procurer la nouvelle naissance. Car la naissance humaine vient de la chair pécheresse (Tite 3:5; 1 Pierre 1:3; 1:23; Éphésiens 2:6–7; 2 Corinthiens 5:17).

Le Seigneur expose qui il est. Il est celui venu du ciel, le Fils de Dieu (v. 31; Jean 6:38, 42). Il est le Fils de l'homme qui est apparu en songe à Daniel (Daniel 7:13–14). Il a reçu l'honneur, la puissance et la majesté de Dieu. Il utilise généralement ce titre, Fils de l'homme. Il met ainsi l'accent sur le fait qu'il est vrai homme. Il est aussi la personne divine qui règne dans le royaume de Dieu. Nous avons une bonne raison de croire en lui et en ce qu'il dit. La foi en Jésus procure la vie éternelle. Tous ceux qui croient en lui sont membres du royaume de Dieu (v. 15, 16; Jean 1:12; 5:24; Actes 13:39; 16:31; Romains 3:22; 10:9–10; 1 Jean 5:1, 5, 10).

Le Seigneur souligne ce qu'il a fait pour sauver le monde. Il fait référence à son éventuelle crucifixion (v. 14). Il s'agit du sacrifice de sa mort pour les péchés de l'humanité (Ésaïe 53:11; Matthieu 1:21; Luc 2:11; 10:10; Jean 1:29; 12:47; 1 Timothée 1:15; 2:5–6; 1 Jean 2:2; 3:5).

Le texte expose clairement l'attitude de Dieu envers les pécheurs. Il s'agit de l'amour. Son amour est si grand qu'il n'a pas épargné son Fils unique. Il a donné son Fils unique afin de nous racheter de la mort (Romains 5:8; 8:32; Éphésiens 2:4; 1 Jean 4:9–10).

Paul parle de notre statut exalté. Nous sommes passés par une nouvelle naissance. Nous croyons en Jésus-Christ comme en notre Sauveur. Le Saint-Esprit nous conduit (Romains 8:4; Galates 5:18). Nous sommes les enfants de Dieu (v. 19; Matthieu 5:9; Jean 1:12; Galates 3:26; 4:5; Éphésiens 1:5; Apocalypse 21:7). L'Esprit témoigne que nous lui appartenons (2 Corinthiens 1:22; Éphésiens 1:13). Nous sommes les héritiers du royaume de Dieu. C'est l'héritage que nous partageons avec Christ (Actes 20:32; Galates 3:29; 4:7; Éphésiens 3:6; Tite 3:7). Nous partagerons sa gloire éternelle (2 Timothée 2:12; 1 Pierre 4:13).

4. Les demandes de Dieu et les promesses de Dieu : (Loi et Évangile)

Le texte mentionne l'amour infini de Dieu pour nous. Telle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Il révèle notre salut éternel ainsi que tout ce que le Seigneur a fait pour l'accomplir. Cet amour de Dieu doit prédominer dans notre prédication. Seul ce message peut amener les pécheurs à la repentance. Il fait d'eux les héritiers de la vie éternelle.

5. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance : Connaître ce que les textes enseignent.

b. Sur le plan émotionnel : Être fortifiés dans la foi dans le Seigneur. La foi est fortifiée lorsque nous parlons de l'amour de Dieu.

c. Sur le plan du comportement : Encourager l'auditoire à vivre selon les commandements de Dieu. Exprimant ainsi leur amour pour le Seigneur.

6. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Il s'agit de l'entretien entre le Seigneur et Nicodème. Il était un Pharisien proéminent. Il appartenait au Sanhédrin, la classe qui régnante parmi les Juifs. Il avait la mentalité des Pharisiens. Ils attendaient la venue du Messie. Mais ils attendaient un souverain terrestre qui établirait son royaume terrestre à Jérusalem. De là, il gouvernerait le monde entier. Ils croyaient devoir mériter leur entrée dans le royaume grâce à leurs bonnes oeuvres. Ils vivaient sous la Loi. Mais la Loi n'était pas les commandements de Dieu reçus par Moïse. En effet, les Pharisiens suivaient plusieurs règles qu'ils avaient eux-mêmes développées. Nicodème était riche. Il n'était pas venu comme un humble pécheur repentant qui cherchait le pardon de ses péchés. Il était venu pendant la nuit. Il ne voulait pas que ses collègues sachent qu'il était en compagnie de Jésus.

Il était venu s'enquérir au sujet de Jésus. Les enseignements de Jésus ainsi que ses miracles l'avaient impressionné. Jésus n'était pas un être humain ordinaire. Il n'était pas comme plusieurs autres maîtres qui proclamaient leur propre droiture. Les gens attendaient le Messie. Jésus semblait être un précurseur, ou le Messie. Nicodème voulait savoir. Il était venu s'enquérir de ce qu'il fallait faire pour être membre du royaume. Il s'adressait à Jésus en tant que « maître ». Il reconnaissait qu'il devait venir de Dieu. Car comment pouvait-il accomplir tous ces miracles si Dieu n'était pas avec lui?

Jésus lui répondit : a) Seuls ceux qui sont nés de nouveau à travers le Saint-Esprit ont accès à son royaume (v. 3–8). b) Il déclara son origine. Il est celui venu du ciel (v. 11–13). c) Il parla de son oeuvre du salut pour le monde (v. 14–17). d) Seuls ceux qui croient en lui en reçoivent les avantages (v. 15–16).

Le royaume messianique n'est pas un royaume où les gens doivent suivre certaines règles. Il ne s'agit pas d'une théocratie juive. Il s'agit d'un royaume spirituel. Afin de devenir membre de ce royaume, il faut naître de nouveau. La personne doit posséder une nouvelle nature spirituelle qui le gouverne. Il faut donc une nouvelle vie afin d'entrer dans ce royaume. Le Saint-Esprit donne cette nouvelle naissance. Les êtres humains ne possèdent pas cette nature spirituelle. Ils sont nés de la chair, c'est-à-dire, selon la nature humaine. La question principale ne porte pas sur le mode de vie. C'est une question de naissance. La nature humaine doit être renouvelée. Le terme grec suggère deux choses : a) Une telle personne vient du ciel (Jean 3:31; 19:11; Jacques 1:17; 3:15, 17). b) Une telle personne a une deuxième naissance (1 Pierre 1:3, 23). Nicodème l'avait compris dans ce sens, car il a demandé : « Comment un homme peut-il naître de nouveau? » (v. 4). Dans sa présente condition, Nicodème ne pouvait pas entrer dans le royaume. La référence de Jésus à propos d'une naissance venue du ciel n'est pas nouvelle. L'Ancien Testament parle de celle-ci comme d'une circoncision du coeur (Deutéronome 30:6; Jérémie 4:4), comme d'un nouveau cœur et d'un nouvel esprit (Ézéchiel 11:19ss.; 36: 26–27; Psaume 51:12).

En dépit de sa grande connaissance, Nicodème ne comprit pas (v. 4). Jésus met l'accent sur la nouvelle naissance, une naissance d'eau et d'Esprit. Il s'agit du baptême. À cette époque, les gens ne connaissaient que le baptême de Jean-Baptiste. Et les chefs de l'époque le rejetaient. Jésus fait référence au baptême comme moyen de régénération. La nouvelle naissance ne peut se produire par la volonté humaine. C'est l'oeuvre du Saint-Esprit. La chair humaine est pécheresse et ennemie de Dieu (Romains 8:7). Elle ne peut se régénérer d'elle-même. Le baptême est le moyen habituel par lequel nous entrons dans le royaume de Dieu. Seul le baptême rend une personne spirituelle. C'est le don gratuit de Dieu. La régénération est un miracle. Il s'agit d'une nouvelle vie.

Jésus met l'accent sur qui il est. Il souligne sa nature divine. Il vient du ciel et enseigne des choses célestes. Il expose la vérité qu'il a reçue du Père. Il utilise l'expression « le Fils de l'homme » avec tous les sous-entendus qu'elle contient (Daniel 7:13–14).

Il fait référence à son oeuvre du salut en utilisant l'image du serpent que Moïse a placé sur une perche dans le désert (Nombres 21:6–9). Il fait référence à sa crucifixion pour les péchés du monde. Il s'agit du témoignage de l'amour de Dieu pour l'humanité (1 Jean 3:1; 3:16; 4:16; Tite 3:4). À travers sa mort, Christ a sauvé le monde de la colère de Dieu.

La foi dans le Fils de Dieu est le moyen par lequel nous recevons le don de Dieu, la vie éternelle. Croire en Jésus-Christ signifie croire en lui comme en son Sauveur. À travers lui nous entrons dans le royaume de Dieu. La citoyenneté dans son royaume ne peut se mériter par une bonne vie ou à travers de bonnes oeuvres. Tous ceux qui croient dans le Seigneur reçoivent les bienfaits que le Seigneur a mérités sur la croix. La foi dans le Seigneur est le lien qui nous unit à lui.

« Qui est Dieu comme toi, pardonnant la faute et passant sur le crime? » (Michée 7:18–19), qui montre un tel amour? Cette attitude de notre Dieu envers l'humanité pécheresse est sa caractéristique principale. Quel contraste entre lui et les dieux païens que les gens adoraient partout!

Le texte de l'épître

Dans sa lettre aux Romains, Paul exprime la même pensée. Il révèle le même Dieu qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique alors que nous étions encore pécheurs (Romains 5:8). Il s'agit du Dieu trinitaire, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La vie du chrétien est une vie dans l'Esprit. Il s'agit d'une vie sous la direction du Saint-Esprit. Cette vie a un futur, elle ne se termine pas au tombeau. Le Saint-Esprit est une garantie que notre corps mortel ressuscitera des morts comme le fit notre Seigneur. La vie dans l'Esprit est une vie qui a un but. Le Saint-Esprit nous conduit dans une vie d'obéissance au Père. Dieu est notre Père. Nous nous adressons à lui avec la familiarité de l'amour d'un enfant. Il s'agit d'une nouvelle vie que nous avons reçue à travers le baptême, notre naissance spirituelle.

Paul parle de notre obligation en tant que chrétiens à vivre selon le Saint-Esprit. Ceux qui sont guidés par le Saint-Esprit sont véritablement les fils de Dieu. Dieu a créé tous les êtres humains. Ils lui appartiennent. Mais seuls ceux qui croient dans le Fils de l'homme sont véritablement ses enfants (Jean 1:12–13; Romains 8:14, 16, 21). Ils sont les seuls à avoir une nouvelle naissance. Ils ont une nature spirituelle. Le Saint-Esprit les guide dans tout ce qu'ils font. Ils sont membres de la famille de Dieu. Elles sont les personnes les plus importantes du monde. Nous avons une demeure. Dieu est notre Père (1 Pierre 2:9). Nous ne sommes plus les esclaves du péché. Nous ne sommes plus sous le contrôle du péché et de la mort comme avant c'était le cas avant notre baptême. Par nature, nous avons hérité du péché de nos parents et en conséquence nous devons mourir. Mais Jésus nous a libérés de cette règle. Il nous a transférés dans la demeure de son Père. Ce n'est pas notre œuvre, mais celle du Saint-Esprit qui a accompli cela. Dans cette famille, nous avons reçu une nouvelle nature, l'attitude du Christ, l'esprit de filiation. Nous nous adressons à Dieu en tant que notre Père lorsque nous prions. « Abba » était le mot araméen que les enfants utilisaient pour adresser leur père. C'est le mot que Jésus a utilisé lors de sa détresse dans le jardin de Gethsémané (Marc 14:36). Il exprime la relation intime entre un père et ses enfants.

Comment sommes-nous devenus les enfants de Dieu? Rien ne le pousse à nous vouloir. Nous l'avons offensé par nos pensées, nos paroles et nos actes. Mais en Christ, il nous a choisis. Dieu ne nous a pas abandonnés. Il a envoyé son Fils afin de nous arracher des mains de Satan. Il a donné son Fils unique afin de nous racheter. Jésus est venu sur terre et est mort sur la croix. Il a souffert l'agonie de la mort éternelle, de la colère de Dieu. Il fut notre substitut. Il a pris notre place afin que nous soyons libérés. À travers son sang innocent, il nous a réconciliés avec le Père. C'est seulement à travers Christ que nous sommes les fils de Dieu et les membres de sa famille.

En tant que fils de Dieu, le Saint-Esprit nous dirige à travers cette vie. Il nous a donné la foi et la confiance dans notre Seigneur et Sauveur. Il continue de nous donner l'assurance que nous appartenons à Dieu (v. 16). Le Saint-Esprit nous donne ce témoignage à travers les Écritures. Seule la Parole de Dieu nous parle de notre statut. C'est pourquoi il est important d'entendre régulièrement sa Parole. C'est le seul outil par lequel le Saint-Esprit nous rappelle qui nous sommes.

Le texte ajoute que nous sommes les héritiers de Dieu (v. 17). Nous sommes les enfants de Dieu. Ainsi, nous hériterons du royaume de Dieu. Paul met l'accent sur ce fait lorsqu'il déclare que nous sommes les enfants de Dieu. Dans le monde primitif, les enfants de sexe masculin héritaient des possessions de leurs pères. Ainsi, les Écritures parlent de ceux qui appartiennent à Dieu comme des « fils » de Dieu, et cela inclut les personnes de sexe féminin. Paul répète que nous sommes héritiers lorsqu'il déclare que nous sommes cohéritiers avec Christ (v. 17). En tant que Fils unique, le royaume de Dieu lui appartient à lui seul. Il est assis à la droite de Dieu, il règne et gouverne sur toutes choses. Il vit dans la gloire éternelle et dans la majesté du ciel. Mais il partage le royaume avec nous. Nous devons nous aussi ressusciter des morts avec un nouveau corps glorifié. Nous partagerons alors sa puissance et sa souveraineté. Dans cette vie nous partageons ses souffrances. Plusieurs croient que leur appartenance à la famille de Dieu leur assure une vie d'aisance et de confort. Ils veulent sur la terre la gloire promise au ciel. Mais cela n'est pas possible. Ici sur terre nous avons part aux souffrances du Christ. Nous portons sa croix. Nous le suivons et nous prenons notre croix (Luc 9:23; 2 Corinthiens 1:5; Philippiens 3:10; 1 Pierre 4:13). Sa mort est devenue notre mort : Nous devons crucifier notre chair, c'est-à-dire, nos désirs pécheurs. Il n'y a pas de couronne sans croix. Nous partagerons dans sa gloire lorsqu'il reviendra pour juger les vivants et les morts. Ainsi, nous ne devons pas comparer nos souffrances avec cette gloire (Romains 8:18).

Le texte de l'évangile sert de toile de fond pour ce texte. Paul expose ce que cela signifie que d'avoir un Dieu trinitaire comme notre Dieu. Faire partie de sa famille nous procure un futur glorieux.

7. Application :

Lorsque nous entrons dans le royaume de Dieu, notre vie ici sur terre change. Nous suivons maintenant les commandements de Dieu en tant que citoyens de son royaume. Nous sommes maintenant un peuple avec une nouvelle nature. Le Saint-Esprit gouverne ce que nous pensons, disons et faisons. En tant qu'enfants de Dieu, son esprit nous guide. Nous ne faisons plus partie du monde. Nous possédons un esprit différent. Notre culture diffère. Nous ne méritons pas le ciel par notre vie. Nous sommes les enfants de Dieu à travers Christ.

8. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Le vrai Dieu.
Introduction : Comment savoir qui est le vrai Dieu parmi tous ceux qui existent dans les différentes religions du monde? Comment s'est-il révélé lui-même?

I. Exégèse : Jésus révèle le vrai Dieu dans son entretien avec Nicodème.
   A. Nicodème : La personne et les raisons de sa venue.

B. Jésus déclare que seule une personne née de l'Esprit peut entrer dans son royaume.
C. Jésus révèle qu'il est le seul à venir du ciel et à connaître Dieu.
D. Jésus révèle l'amour infini de Dieu pour l'humanité. Il montre ce qu'il fera pour notre salut.
E. Nous recevons ses dons à travers la foi en lui.

II. Application : Suis-je membre de son royaume?
A. Notre vie démontre quel esprit nous possédons.
B. Est-ce que notre vie démontre la nature spirituelle des enfants de Dieu?

Le texte de l'épître
Titre : Fils et héritiers de Dieu.
Introduction : Par notre comportement nous montrons de quel pays nous venons. Montrons-nous que nous sommes des citoyens du ciel?

I. Exégèse : Nous sommes les fils de Dieu, nous sommes aussi ses héritiers.
A. Christ a fait de nous les enfants de Dieu.
B. Nous sommes cohéritiers avec Christ.

II. Application : Vivons-nous comme des enfants de Dieu?
A. Lorsque nous sommes conduits par le Saint-Esprit, nous démontrons notre statut exalté.
B. En tant qu'héritiers du Christ, nous suivons ses commandements.

✞✞✞

2e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 2:23–28
Épître: 2 Corinthiens: 4:5–12

1. Le thème du jour :

L'autorité de Jésus qui a servi de médiateur pour cette nouvelle alliance avec Dieu. Le texte de l'épître met l'accent sur la gloire de la nouvelle alliance et sur son ministère en dépit des vases de terre à travers lesquels ce trésor vient à nous.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Deutéronome 5:12–15), le jour du Sabbat est un jour de repos et de commémoration de la délivrance de l'esclavage d'Égypte. Dans ce texte, les Pharisiens confrontent le Seigneur à propos des activités de ses disciples qui semblaient profaner ce jour. Le Seigneur définit le but du Sabbat et affirme son autorité sur le Sabbat et la Loi.

2. Enseignement biblique :

Le Sabbat était un signe et un symbole de son alliance avec Israël (Exode 31:13–17; Ézéchiel 20:20). Au cœur de cette alliance se trouve la promesse de Dieu qu'Israël est son peuple (Exode 6:7; Jérémie 7:23; Ézéchiel 37:26–27). La même chose est vraie de la nouvelle alliance (Jérémie 31:33). La relation qui découle de cette alliance lie Israël à son Rédempteur. Le Seigneur s'attend à ce qu'Israël lui soit fidèle. La loi concernant les cérémonials était l'expression concrète de cette relation. De plus, Jésus, le Fils de l'homme (Daniel 7:13–14), possède l'autorité sur le Sabbat (Marc 2:28). En tant que Fils de l'homme, il est vrai homme et vrai Dieu (Colossiens 2:9), le Dieu qui a donné la Loi dans l'Ancien Testament. Jésus-Christ procure le vrai repos pour l'humanité, le salut éternel (Hébreux 4:9). Il s'agit de l'alliance éternelle de laquelle le Sabbat juif n'était que l'ombre.

Dieu a amené la lumière dans les ténèbres du péché et de la mort. Il s'agit du salut à travers le Christ qui est la gloire de Dieu (Jean 1:14). C'est l'image de la nouvelle naissance (2 Corinthiens 5:17; Jean 3:3, 7; 1 Pierre 1:3). Ce trésor se retrouve dans des vases de terre, c'est-à-dire, des êtres humains faibles et mortels. Nous partageons les souffrances du Christ (Romains 8:17; Philippiens 3:10; Colossiens 1:24).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile

Le texte ne dit pas où et quand cet événement a eu lieu, et cela n'est pas important. Il était évident que l'opposition des Pharisiens à l'égard de Jésus augmentait. La mentalité des Pharisiens était claire. Ils voulaient mériter l'approbation de Dieu par leur observation méticuleuse de la Loi de Moïse. Ils étaient convaincus de pouvoir mériter la faveur de Dieu en observant ces règles. Ils étaient très fiers de leur façon de vivre ainsi que de leur soumission à la Loi. Le fait que Jésus n'ait pas apprécié leurs efforts fut très reçu. Le texte de l'Ancien Testament expose la loi à propos du Sabbat. Mais plusieurs règles avaient été ajoutées par les Pharisiens eux-mêmes. Il s'agissait de la « tradition des anciens » (Matthieu 15:2; Marc 7:3,5). Selon eux, ils ne pouvaient pas marcher au-delà d'une certaine distance pendant le Sabbat. Ils

avaient décrété que la récolte d'épis constituait un travail et donc contraire à la Loi. Selon leur connaissance et leur sagesse, ils déterminaient quelles activités ils pouvaient faire ou non. Ils tentaient ainsi de gagner la faveur de Dieu.

Le Seigneur avait donné la loi du Sabbat à Israël comme un signe de l'alliance et pour lui rappeler sa délivrance de l'esclavage en Égypte. En gardant ce jour de la semaine saint, c'est-à-dire en le dédiant à Dieu, ils se rappelaient ce que Dieu avait pour eux. Ils se rappelaient que Dieu les avait choisis parmi toutes les nations sur terre pour être son peuple (Exode 19:5; Deutéronome 16:18; 1 Pierre 2:9). Il ne s'agissait pas d'une ordonnance par laquelle ils pouvaient plaire à Dieu. Le Sabbat était l'ombre du repos que Dieu avait préparé à travers son Fils Jésus-Christ. L'épître aux Hébreux parle du « repos du Sabbat » (Hébreux 4:9). Il s'agit du salut éternel. Après la chute d'Adam dans le péché, le travail est devenu une punition (Genèse 3:19). Par contre, le repos désigne le salut du péché et de la mort. L'observation méticuleuse de ce jour du Sabbat montre à quel point les Juifs avaient déformé l'alliance. Ils tentaient d'en faire un moyen par lequel ils pouvaient mériter le salut. La vie éternelle pour les pécheurs, le repos du Sabbat, est le thème des Écritures, tant de l'Ancien Testament que du Nouveau Testament.

Jésus confronte les Pharisiens alors qu'ils accusent ses disciples. Il fait trois remarques : a) Il cite l'événement concernant David et le pain consacré; b) Il expose la théorie de base à propos du Sabbat en affirmant qu'il existe pour le bien de l'homme; c) Il affirme son autorité en tant que Fils de l'homme.

a. Lorsque David fuyait Saül, il vint affamé vers le sacrificateur et lui demanda du pain. Il n'y avait rien d'autre que du pain consacré placé devant le Seigneur le tabernacle (1 Samuel 21:1–6). Il était contraire à la Loi pour ceux qui n'étaient pas sacrificateurs de manger de ce pain. Mais David, qui n'était pas sacrificateur, prit de ce pain et en donna à ses hommes. Personne ne dit que David avait mal agi en prenant ce pain. Il était clair qu'il y avait une loi supérieure à celle concernant la rectitude du rituel. Le rituel doit céder la place à la charité. Jésus répliqua à ceux qui étaient offusqués : Si mes disciples avaient transgressé la lettre de la Loi en cueillant des épis, auraient-ils ainsi agi contre la Loi? Personne n'affirmerait cela. La loi sur les cérémonials devait céder la place à la loi de l'amour.

b. Jésus explique que le Sabbat existe pour l'homme. La loi sur les cérémonials doit nous rappeler l'alliance sacrée entre Dieu et les hommes. Elle ne servait pas à magnifier Dieu. Elle existait pour le bien de l'homme, pour lui rappeler que Dieu l'avait créé et l'avait racheté. À l'époque de l'Ancien Testament, elle rappelait la façon dont Dieu les avait délivrés de leur esclavage en Égypte. À l'époque du Nouveau Testament, elle nous rappelle le prix que Jésus a dû payer pour nous libérer du péché et de la mort. Tant l'ancienne alliance avec Israël que la nouvelle alliance avec nous déclarent que nous sommes son peuple. Il nous a appelés. Nous lui appartenons (Ésaïe 43:1; 41:14; 35:9; 1 Pierre 2:9; Tite 2:14). Il nous a choisis (Deutéronome 10:15). Nous sommes son peuple saint (Ésaïe 62:12). Tel était le but des cérémonies. C'est pour cette raison que les symboles de l'Ancien Testament sont toujours là : L'Agneau pascal, les diverses fêtes. Tout cela est au service de l'homme. L'homme ne doit pas se mettre au service du Sabbat.

c. Enfin, le Seigneur déclara son autorité sur la Loi. Il était le Fils de Dieu. Il fait référence à l'image que Daniel avait vue (Daniel 7:13–14) : Le Fils de l'homme s'est approché du Dieu éternel afin de recevoir l'honneur, la gloire et la majesté. Il était le Fils de l'homme. Il était

le vrai Dieu venu sur la terre pour racheter l'humanité. Le Dieu trinitaire avait donné la Loi sur le mont Sinaï. Lui, le Fils de Dieu, avait l'autorité nécessaire pour l'annuler. Ce qu'il ne fit pas, il a plutôt laissé cette tâche à ses apôtres (Colossiens 2:16–17; Galates 4:9–10; Romains 14:5–6). Il déclare qui il est : Le Fils de l'homme. Comment ces maîtres de peu d'envergure osent-ils le confronter?

Même si le texte ne mentionne pas l'alliance, elle est tout de même au centre de la discussion. Les Juifs n'avaient pas compris la relation entre la Loi et l'alliance. Ils voyaient dans l'observation de ces règles une façon de montrer leur valeur devant Dieu. Ils ne comprenaient pas le but de la Loi. Ils n'étaient conscients qu'elle devait leur rappeler l'alliance sacrée. De nos jours, la situation est la même. La Loi est mal comprise. Dans le baptême, le Seigneur fait une nouvelle alliance avec chacun de nous et nous promet de prendre soin de nous et de nous aimer. Je suis votre Dieu et vous m'appartenez. Le Seigneur Jésus-Christ a servi de médiateur afin d'établir cette alliance pour nous à travers ses souffrances et sa mort (Tite 2:5; Hébreux 9:15). Il a ainsi rétabli la paix entre Dieu et nous (Romains 5:1; Luc 2:14). Il nous a réconciliés avec Dieu (Romains 5:10–11; 2 Corinthiens 5:18–19; Colossiens 1: 20, 22). Nous sommes membres de la famille de Dieu, nous sommes ses enfants (Romains 8:14–17). Dieu est notre Père (Romains 8:15). Alors que nous étions ses ennemis, Dieu a fait une alliance avec nous (Romains 5:10). La vie éternelle est le résultat de cette alliance. C'est pourquoi nous ne pouvons pas mériter la faveur et la grâce de Dieu en gardant la Loi. Mais en gardant la Loi, nous nous rappelons l'alliance que Dieu a faite avec nous. Nous gardons la Loi à cause de cette alliance.

La réaction juive telle que décrite dans le texte n'est pas surprenante. Elle est tout à fait normale. Par nature nous sommes enclins à suivre la Loi. Nous voulons mériter le repos promis dans le Sabbat. Nous ne voulons pas recevoir les dons de Dieu comme des mendiants. Nous sommes orgueilleux. Telle est la réaction de notre cœur pécheur. Mais Dieu veut que nous allions à lui comme des enfants afin de recevoir son salut. De cette façon et avec une telle attitude il veut que nous gardions ses commandements. Nous nous souvenons de l'alliance. Nous attendons avec patience le repos du Sabbat que Dieu a promis en Jésus-Christ.

Dieu a fait paraître la lumière dans les ténèbres du péché et de la mort. Il s'agit du salut par le Christ qui est la gloire de Dieu (Jean 1:14). C'est l'image de la nouvelle naissance (2 Corinthiens 5:17; Jean 3:3, 7; 1 Pierre 1:3). La faiblesse humaine fait paraître le triomphe du pouvoir divin.

Le texte de l'épître

Les textes pour les prochains dimanches—jusqu'au septième dimanche après la Pentecôte—sont tirés de la deuxième épître aux Corinthiens. Paul veut bien faire comprendre son autorité en tant qu'apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu (2 Corinthiens 1:1). Il veut montrer d'où lui vient sa gloire et son pouvoir pour son ministère. Nous voyons ici en action l'autorité apostolique divine qui ne cherche rien pour lui-même, mais tout pour le Christ. Cette autorité est au service de la grâce du Seigneur Jésus-Christ. C'est l'expression de la seigneurie du Christ (8:5) qui peut exiger l'obéissance car elle est vient de Dieu le Père.

En tant qu'apôtre, Paul est un homme à travers lequel Christ s'exprime. Il est le vase de terre par lequel Christ transmet son trésor. Les hommes trouveront ce trésor dans ses vases de terre. Ils verront la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans le visage du Christ. Paul parle avec courage parce qu'il ne parle pas pour lui-même, mais il proclame le Christ. Il proclame le

miracle de la nouvelle création (4:6). La gloire de son ministère apostolique est de Dieu, non de l'homme. Ainsi, la fragilité et les souffrances des hommes qui exercent ce ministère n'ont rien de glorieux. Ces hommes souffrent plusieurs afflictions et persécutions. Ils peuvent même paraître terrassés. Dans leurs faiblesses nous voyons le pouvoir transcendant de Dieu. Dans leur défaite et dans leur mort, une nouvelle vie en Christ surgit pour les hommes (v. 7–12).

Le Christ crucifié est l'unique thème de la prédication et de l'enseignement de Paul (Romains 1:16–17; 1 Corinthiens 1:23). Il ne suit pas l'exemple des prédicateurs de son époque qui avaient tendance à louanger leur propre sagesse. Il se voyait comme un serviteur (1 Corinthiens 9:19) qui permettait au Christ d'être glorieux. Il est le serviteur d'une église et lui apporte le message du Christ. Jésus est le Maître qui l'a envoyé et confié cette mission.

Paul fait référence à Genèse 1:3 où Dieu est l'auteur de la lumière. Il a créé le soleil à travers lequel il a amené la lumière dans le monde. Paul compare son message à cette lumière. La lumière de Dieu est venue dans notre coeur lorsque nous avons été amenés à la foi à travers le Christ. Cette lumière est la connaissance de la gloire de Dieu telle qu'elle apparaît dans le visage du Christ. Elle dissipe le péché et la mort et procure la vie. Paul appelle cette connaissance un trésor. Il s'agit de l'Évangile de Jésus-Christ, mort pour nous en portant la peine de nos péchés et qui nous a réconciliés avec Dieu à travers ses souffrances et sa mort. Il est le Seigneur, il nous a rachetés et nous lui appartenons. Nous portons son nom. Dans le baptême, nous sommes joints à lui (Ésaïe 43:1).

Mais ce trésor vient dans des vases de terre. Ils représentent la fragilité humaine de Paul et le fait qu'il n'a aucune valeur. Ce trésor vient à travers des gens ordinaires, d'humbles personnes, des pasteurs qui impressionnent peu. Paul n'a pas impressionné qui que ce soit par sa personne. Il était faible et malade. Comme tous les êtres humains, il était pécheur. Les gens l'avaient chassé, battu et emprisonné. La fragilité de l'humanité de Paul est évidente dans les persécutions qu'il a endurées afin de répandre l'Évangile. Il a partagé les souffrances du Christ (1:5). Considérant sa condition, comment pouvait-il gagner qui que ce soit pour le Christ?

Pourquoi le Seigneur a-t-il choisi de telles vases de terre? Il veut que nous dirigions notre attention sur le trésor, pas sur l'emballage. Les apparences sont trompeuses. Parfois les gens vouent un culte au messager plutôt qu'au message. Cela s'applique aussi de nos jours aux pasteurs. Ce sont des vases de terre : Ils sont faibles, malades, pécheurs, insignifiants aux yeux du monde. Pourtant Dieu est à l'œuvre à travers eux. Il crée la nouvelle vie à travers le message du Christ. L'homme n'est pas le point de mire, l'attention doit se porte sur le message. Le pasteur n'est que le porte-parole de Dieu. Il ne fait que redire ce que le Seigneur a révélé dans les Écritures. Le message du Christ est le trésor de ce ministère. C'est le message de la crucifixion du Christ pour nos péchés. C'est le message de Dieu qui nous justifie et nous donne la vie éternelle.

« La vie agit en nous » (2 Corinthiens 4:12). Ce trésor donne la vie. Ce message produit un résultat merveilleux : Une nouvelle vie en nous. Il s'agit d'un acte de création : Dieu crée la vie en nous, il s'agit de sa vie que nous partagerons avec lui pour l'éternité. Il s'agit d'un paradoxe : La mort se voit à travers les messagers, dans leur apparence insignifiante. Ils transportent la mort du Christ dans leur corps. Pourtant, ils nous transmettent, la vie que le Christ a méritée pour nous sur la croix. Cette nouvelle vie trouve son expression dans notre vie et notre

comportement sur cette terre. Nous imitons la vie d'un apôtre (1 Corinthiens 4:16; 1 Thessaloniciens 1:6; 2 Thessaloniciens 3:7,9; 1 Timothée 4:12; Tite 2:7).

Paul décrit son ministère. L'humble apparence des ministres du Christ fait en sorte que nous nous concentrons sur le trésor qu'ils nous présentent. La nature pécheresse de l'homme ne doit pas distraire de ce trésor. Ce n'est pas l'homme qui importe dans le ministère, mais le message du salut du Christ. Le ministère apporte ce trésor aux être humains pécheurs. Il ne s'agit d'un travail social. Les pasteurs ne sont pas envoyés pour améliorer la société, pour influencer les lois ou pour établir des œuvres de charité. La gloire du ministère repose sur le trésor que nous apportons, c'est-à-dire, Christ et son salut.

Quelle est notre réponse? Nous devons nous concentrer sur le message de l'Évangile, non sur la personne qui nous apporte le message. Le message est le trésor que Christ a mérité pour nous. À travers ce message, nous recevons la grâce, la paix et la vie éternelle de notre Seigneur. C'est seulement dans ce message que repose l'autorité des pasteurs. Ils sont les serviteurs du Christ et des membres de leur congrégation. Ils sont les serviteurs que le Seigneur utilise afin de transmettre la vie éternelle. Par eux-mêmes, ils n'ont aucune importance. Ils sont les vases de terre dont parle le texte.

4. Objectifs du sermon :

L'objectif du sermon basé sur le texte de l'épître est de fortifié notre foi et notre confiance dans le Seigneur lorsque nous découvrons le trésor proclamé dans la Parole de Dieu.

L'objectif d'un sermon basé sur le texte de l'évangile doit souligner le repos que Dieu a préparé à travers son Fils, c'est-à-dire, la vie éternelle. Le Sabbat de l'Ancien Testament laissait présager le salut qui allait venir à travers le Christ. Ce Sabbat éternel est le thème des Écritures. Il fortifie notre foi dans le Seigneur lorsque nous considérons le salut éternel.

5. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Jésus est le Seigneur du Sabbat
Introduction : Nous célébrons certaines fêtes afin de nous rappeler cet événement. Le plus grand événement dans la vie des êtres humains est leur délivrance du péché et de la mort à travers Jésus-Christ. Il est la raison pour laquelle nous célébrons à chaque dimanche. Il s'agit du jour pendant lequel nous nous rappelons le salut de Dieu.

I. Exégèse : Jésus confronte les Pharisiens à propos du Sabbat.
   A. Le contexte et les circonstances entourant l'événement du texte.
   B. La réponse de Jésus.
      1. La référence à David et à sa situation.
      2. Le Sabbat est fait pour l'homme, afin qu'il se rappelle l'alliance de Dieu.
      3. Jésus a l'autorité sur la loi du Sabbat.

II. Application : La bonne compréhension de l'alliance de Dieu.
   A. L'attitude des Pharisiens. Cette attitude a toujours cours de nos jours.
   B. Se rappeler le repos du Sabbat de Dieu.

C. Se rappeler l'alliance que Jésus a méritée pour nous.

Le texte de l'épître
Titre : Un trésor dans les vases de terre.
Introduction : Habituellement, les cadeaux précieux viennent dans de beaux emballages. Le Seigneur envoie son trésor de la vie éternelle à travers de fragiles êtres humains. Il réaffirme l'autorité du ministère.

I. Exégèse : Les humbles serviteurs apportent le trésor de Dieu.
   A. Le but pour lequel Paul a écrit cette lettre.
   B. La mission de Paul à titre d'apôtre : apporter le trésor de Dieu.
   C. Mais le trésor est enveloppé dans des vases de terre—notre fragilité humaine.
   D. Mais ce trésor est la puissance de Dieu en nous. Ce trésor donne la vie.

II. Application : Notre attitude et nos attentes envers ce trésor et ses messagers.
   A. À quoi s'attendre de nos pasteurs?
   B. Comment voir leur humilité?



3e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 3:20–35
Épître: 2 Corinthiens 4:13–18

1. Le thème du jour :

Jésus est celui que Dieu a promis dans le jardin d'Éden. Il allait vaincre Satan.

Le texte de l'Ancien Testament (Genèse 3:9–15) est le récit de la rencontre de Dieu avec Adam après que ce dernier eu péché. Après avoir entendu les excuses d'Adam, le Seigneur a maudit le serpent et lui dit que la femme allait lui écraser la tête et qu'il lui écraserait le talon. Jésus lutte dans un combat mortel avec Satan. Il est le plus fort, il est venu lier Satan et piller son royaume.

Dans le texte de l'épître, la foi et la confiance amènent Paul à parler du ministère. Cette gloire future lui donne le courage de prêcher l'Évangile pour le bien de son auditoire. Cela rend les présentes tribulations insignifiantes en comparaison.

2. Enseignement biblique :

Jésus explique ses miracles comme étant l'oeuvre du plus fort qui est entré dans le royaume de (Marc 3:27). Ces miracles démontrent qu'il est le Messie venu vaincre Satan. Il est le Fils de Dieu, né d'une femme, venu pour racheter ceux qui étaient sous la Loi (Galates 4:4).

À travers sa rédemption, il pardonne tous les péchés que nous commettons (Marc 3:28; Romains 3:24; Colossiens 2:13; 1 Jean 2:12; Éphésiens 1:7; Colossiens 1:14). Il n'exclut personne.

Le Seigneur nous avertit de ne pas résister au Saint-Esprit et à son oeuvre. Ce péché ne sera pas pardonné (Marc 3:29; Matthieu 12:31–32). Ce péché est contre l'œuvre que le Saint-Esprit accomplit dans le coeur de la personne qui le commet. Une telle personne rejette les vérités dont témoigne le Saint-Esprit. Si ces gens persistent dans leur malice contre le Saint-Esprit, il est impossible de les gagner à la cause de l'Évangile, de changer leur cœur et leur attitude et de les amener à la foi. Ils résistent à chacune des tentatives afin de les amener au Christ et ils endurcissent leur coeur. Ce n'est pas parce que leur péché est trop grave qu'ils ne sont pas pardonnés mais parce qu'ils rendent la repentance impossible. Ils s'opposent à tous les efforts du Saint-Esprit afin de les convertir.

Ceux qui croient en Jésus-Christ et qui font la volonté de Dieu sont membres de sa famille : Ils sont les enfants de Dieu (Romains 8:14–17; Jean 1:12–13; 1 Jean 3:1–2). La foi est le lien qui nous unit.

Paul professe la résurrection de notre corps mortel. Tout comme le Christ est ressuscité, nous aussi ressusciteront (2 Corinthiens 4:14; 1 Thessaloniciens 4:14; 1 Corinthiens 15:42–44). Le corps ressuscité sera de même substance. Il aura les attributs et les qualités nécessaires aux circonstances dans lesquelles il se trouvera. Ce corps sera immortel et incorruptible. Il sera fort et vigoureux, sans aucune infirmité ou défaut. (Voir Matthieu 13:43; Philippiens 3:21;

Apocalypse 21:4). Nos problèmes et tribulations terrestres sont insignifiants en comparaison de cette gloire céleste (2 Corinthiens 4:17; Romains 8:18; 1 Pierre 1:6–7).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Le texte ne mentionne pas la date exacte ou le lieu de cette rencontre avec les docteurs de la Loi. Mais cela n'a pas d'importance. La popularité de Jésus grandissait. Ils étaient émerveillés par ses miracles. Plusieurs personnes venaient vers lui. Ils le gardaient si occupé que les disciples ne trouvaient pas le temps de manger (Marc 3:20). La compassion du Seigneur était si grande qu'il se donnait au service de ces gens au point de s'épuiser. Voir les autres références à sa compassion pour les individus : Matthieu 9:36; 14:14; 15:32; 20:34; Marc 6:34; 8:2. il n'est pas venu pour être servi mais pour servir (Matthieu 20:28). Même sa famille avait entendu parler de ses activités et voulait venir le voir afin de l'avertir contre l'épuisement.

Les actions de Jésus impressionnaient les gens. Ils se demandaient si ce Jésus n'était le fils promis de David (Matthieu 12:23). Ils étaient prêts à l'adorer comme le Messie. D'un autre côté, l'animosité des chefs religieux juifs devenait plus intense. Jésus ne reconnaissait pas leur droiture par laquelle ils tentaient de plaire à Dieu et de gagner sa faveur. Les docteurs de la Loi voulaient discréditer Jésus. Ils étaient venus à Jérusalem pour cette raison. Ils ne pouvaient pas renier l'évidence du miracle. Ainsi, ils attribuaient l'oeuvre du Seigneur à Satan. Beelzébul est un autre terme mot pour designer Satan. Ils accusaient Jésus d'être de mèche avec le Prince des démons et de partager son pouvoir avec Satan. Ils affirmaient qu'il oeuvrait avec les démons (v. 22).

Jésus répond à leur affirmation : a) Leur accusation était irrationnelle et insensée (v. 23–26); b) Il affirme qu'il est le plus fort, qu'il a lié Satan, le maître de la maison (v. 27); c) Il les avertit de ne pas commettre le péché contre le Saint-Esprit (v. 28–30).

a. Les charges qu'ils ont portées contre Jésus étaient diffamatoires. Lorsqu'une maison est divisée contre elle-même, elle ne peut prévaloir. L'accusation était absurde. Il était clair que Satan ne désirait pas détruire son propre royaume. Il était inconcevable que Satan ait utilisé son pouvoir contre lui-même. Nul besoin d'être théologien pour voir cela.

b. Jésus change l'image. Afin de dévaliser une maison, il faut en premier lieu maîtriser son propriétaire. Lorsque Jésus a guéri les maladies et les infirmités par ses miracles, il libérait les gens du pouvoir de Satan. Il pillait Satan de ses victimes. Il devait donc en premier lieu maîtriser les forces du mal. Il était le plus fort. Ses miracles proclamaient sa victoire sur son ennemi juré. C'est ce qu'affirment les Écritures à propos de Jésus (Apocalypse 20:2; 1 Corinthiens 15:27). Il était venu pour détruire le malin (Luc 4:34). Il est le Fils de Dieu, il est vrai Dieu et possède tout pouvoir sur la terre et dans les cieux, même dans son état d'humiliation. Il a vaincu Satan (Matthieu 4:1–11). Il a triomphé sur Satan lorsqu'il s'est écrié sur la croix : « Tout est accompli » (Jean 19:30). Il a démontré sa victoire ultime sur la mort et Satan par sa résurrection. Tous ces actes puissants ont démontré sa victoire.

c. Enfin, Jésus avertit les leaders de ne pas pécher contre le Saint-Esprit contre lequel il n'y a pas de pardon. Les hommes jouaient avec le feu. Ils refusaient de reconnaître ce qui était évident, c'est-à-dire que Jésus était plus qu'un être humain, qu'il venait de Dieu. Contre une

meilleure connaissance, contre leur conscience, ils avaient renié Jésus et ils avaient blasphémé contre lui. Appeler une œuvre de Dieu l'oeuvre du diable est véritablement un blasphème. Si une personne persiste dans cette veine, elle commet ce péché. Jésus leur donne cet avertissement. Ils risquent de transformer leur haine en malice et vengeance. Ils risquent de résister volontairement à l'influence du Saint-Esprit qui tente de les amener au Christ.

La famille du Seigneur était arrivée et lui fit savoir qu'elle voulait lui parler. Jésus demanda alors qui sont les membres de ma famille? Il répondit que tous ceux qui croyaient en lui en tant que leur Sauveur étaient membres de sa famille. Il était leur frère. Le mot « famille » impliquait qu'un membre de la famille prenne soin des siens, qu'il leur fournisse les nécessités de la vie et les défende. C'est ce que Jésus a fait et fait toujours. Il les sauve du péché, de la mort et de Satan. Il a donné sa vie afin de les racheter. Il comble leurs besoins. Il est dit de ceux qui croient au Seigneur qu'ils ont la volonté de Dieu (v. 35). Ils ne font pas la volonté de Dieu afin de devenir membres de sa famille. Ils font la volonté de Dieu parce qu'ils sont membres de sa famille. Faire la volonté de Dieu n'est pas une condition préalable afin de devenir membre de la famille de Dieu. Mais puisque nous faisons déjà partie de la famille de Dieu à travers le sacrifice du Christ, nous voulons lui plaire.

L'avertissement de Jésus de ne pas pécher contre le Saint-Esprit s'applique aussi à nous. Ne laissez aucun événement de votre vie ou quoi que ce soit dans le monde vous détourner du Seigneur. Au contraire, réjouissez-vous du fait que vous êtes membres de sa famille, qu'il vous a donné la vie éternelle en mourrant sur la croix.

En tant que membres de sa famille, nous voulons faire la volonté de notre Père céleste et prouver ainsi que nous lui appartenons.

L'objectif de ce texte est de fortifier notre confiance en Christ lorsque nous réalisons qui il est, c'est-à-dire, le Fils de Dieu, le Rédempteur promis.

Le texte de l'épître

Le lettre aux Corinthiens cherche à raffermir l'autorité apostolique de Paul. C'est le fondement de son message, l'Évangile de Jésus-Christ.

Dans 2 Corinthiens 4:13, Paul fait référence au Psaume 116:10. Le psalmiste était en détresse. Mais il n'a pas renié sa foi. Il s'est tourné vers le Seigneur avec foi, et le Seigneur l'a aidé. Cette confiance dans la Parole de Dieu ainsi qu'en ses promesses pousse l'apôtre à s'exprimer. Il a souffert plusieurs tribulations pour l'Évangile (Voir 1 Corinthiens 11:23–25; 2 Timothée 2:9), mais il n'a jamais perdu la foi dans le Seigneur. C'est pourquoi il s'exprime ouvertement.

Quelle est sa foi? Il s'agit de la foi dans la résurrection du corps et dans la gloire éternelle que nous hériterons (2 Timothée 1:12; 4:8). Telle est sa vision de l'avenir. Elle va au-delà de la mort jusqu'à la vie éternelle. Il s'agit d'une vision grandiose qu'il compare à la résurrection du Christ (Actes 2:24, 32; 13:30, 33, 34). Nous entrerons dans la présence de Dieu avec Christ.

À travers sa prédication, cet Évangile atteint de plus en plus de gens. Il appelle cela la grâce de Dieu. C'est la volonté de Dieu, sa compassion et sa miséricorde envers l'humanité. Il parle de la façon dont il a rescapé l'humanité déchue : Jésus a souffert la crucifixion pour les péchés du

monde. Il est devenu notre substitut, il a pris notre place lors du Jugement et nous a réconciliés avec Dieu. Il a détourné la colère de Dieu et l'a remplacé par l'amour et la miséricorde. Il a rétabli la paix avec Dieu à travers son sang (Romains 5:1, 10; 2 Corinthiens 5:18–19). Le message de Jésus-Christ, notre Sauveur, crée la confiance. Ainsi, nous devons le proclamer. Cet Évangile doit être entendu.

Notez comment sa foi repose entièrement sur la résurrection du Christ. À travers celle-ci, Dieu à prouver au monde qu'il leur a pardonné, qu'il a aboli la peine pour leurs péchés et que le Christ a payé la rançon. Dieu a montré qu'il avait absout le monde et abandonné sa colère. Il s'agit d'une vision de la vie éternelle avec Christ. Tout comme il a ressuscité Jésus, il nous ressuscitera. Tout comme Christ est monté au ciel et a paru devant le Père, nous aussi monterons dans le ciel et paraîtrons devant lui. Ce sera un corps glorieux, sans maladie ou défaut. Ce sera un corps glorieux comme celui de Jésus. Tel est notre avenir!

Dieu a un but : Il veut atteindre le plus de gens possible pour les amener à la foi. À travers ce message, les gens deviennent enfants de Dieu. Ils formeront une immense foule. Ils sont dépeints dans l'Apocalypse devant le trône de Dieu en train de le louer (Apocalypse 7:9 ss.). Cette foule qu'il a rachetée de Satan et de la mort est la gloire de Dieu. C'est pour cette raison que le Christ est mort.

Paul a les yeux fixés sur cette vision. Elle lui donne force et courage. Il y a plusieurs raisons pour le découragement : Les nombreuses tribulations, les persécutions et les luttes constantes. « Notre homme extérieur se détruit » (v. 16) : Les ennuis et la vieillesse font leur chemin. Nous aussi ressentons notre propre décadence. Mais tout cela n'est rien en comparaison de la gloire éternelle (v. 17). Nous sommes renouvelés à l'intérieur (Ésaïe 40:31; 2 Corinthiens 5:17; Psaume 103:5). Cette vision donne à Paul la force de continuer. Il nous renouvelle à travers la Parole et les sacrements. C'est à travers ses moyens que le Seigneur œuvre en nous.

Nous fixons les yeux sur ce qui n'est pas visible (v. 18; 2 Corinthiens 5:7; Romains 8:24). Ce qui est visible sont les troubles, la mort, le tombeau, les expériences de la vie qui mènent souvent au découragement. Toutes ces choses font partie d'un monde déchu. Ils sont temporaires. Si nous nous concentrons sur ces événements, nous nous découragerons. Nous perdrons de vue notre espérance. Ainsi, nous devons garder nos yeux sur ce qui est invisible et éternel, sur les Écritures et ses promesses éternelles. Ce qui est invisible est éternel et ne périt pas (Hébreux 11:1). Cette vision nous soutient, elle nous fortifie et nous donne du courage (Philippiens 3:20; Hébreux 12:2).

Paul parle de son ministère. Il a raison d'être découragé, particulièrement lorsque les gens l'attaquent. Que peuvent accomplir les paroles? Pourtant, c'est le seul outil pour accomplir le ministère. Les Paroles du Christ changent les choses. Nous expérimentons les mêmes choses dans cette vie. La mort nous guette mais nous voyons au-delà du tombeau. Nous voyons la gloire éternelle qui surpasse tous nos problèmes (v. 17). La prédication de la Parole de Dieu construit le royaume dont la valeur est permanente. À travers la Parole, les gens viennent au Sauveur et demeurent dans la foi. À travers cette Parole, nous montrons l'invisible. Nous sommes les instruments de la Parole. Cette Parole est à la base de l'autorité du ministère apostolique de Paul.

Ce texte s'applique à notre vie. Nous avons comme mission de bâtir son royaume. Nos yeux sont fixés sur cette gloire éternelle. Dans cette vision nous sommes des partenaires dans le vignoble de Dieu. Nous sommes ouvriers pour le Christ. Pierre appelle les chrétiens « un sacerdoce royal ... afin que nous puissions déclarer les louanges de celui qui nous a appelés » (1 Pierre 2:9). C'est pour accomplir cette tâche que nous avons cette vision glorieuse. Lorsque nous gardons à l'esprit notre résurrection, elle constitue une vie éternelle remplie de bénédictions et de gloire.

L'objectif de ce texte est de fortifier la foi dans les moments de troubles et de tribulations. L'Écriture nous montre la résurrection du corps et l'ultime gloire qui sera nôtre lorsque nous serons sortis du tombeau.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Nous sommes réunis dans la famille de Dieu!
Introduction : La famille est une chose précieuse! La perte d'un des membres de la famille est un triste événement. Mais quelle joie lorsqu'il revient et rejoint la famille. Notre famille céleste est encore plus précieuse que notre famille terrestre. Nous n'avons pas toujours été membres. Mais le Christ nous a ramenés dans la famille.

I. Exégèse : Jésus nous a sauvés du pouvoir de Satan et nous a réunis à la famille de Dieu.
   A. Les circonstances entourant le récit du texte.
   B. Jésus vainc ses ennemis.
   C. Son avertissement.
   D. Jésus déclare qui peut être membre de sa famille.
   E. Comment à travers sa mort sur la croix Jésus nous a réunis avec notre famille céleste.

II. Application : Notre vie en tant que membre de sa famille.
   A. La confiance est le lien qui nous unit à la famille du Seigneur.
   B. Lorsque nous voyons la volonté de Dieu telle que révélée dans les Dix Commandements, nous démontrons notre confiance.

Le texte de l'épître
Titre : Fixez vos yeux sur cette vie éternelle!
Introduction : Un leader a une vision. C'est pourquoi il est un leader. Nous les chrétiens avons aussi une vision, il s'agit de la vie éternelle. Cette vision nous soutient dans les malheurs de cette vie et jusqu'à la mort.

I. Exégèse : La vision de Paul sur ce futur glorieux.
   A. Paul parle de sa confiance dans le Seigneur.
   B. Il parle du message de l'Évangile de Jésus-Christ.
   C. Cet Évangile lui donne une vision de la vie éternelle.
   D. Par cette vision, l'Évangile se répand dans le monde.
   E. Ses yeux sont fixés sur cette vision.

II. Application : Cette vision nous soutient.
   A. Paul parle de son ministère. Mais l'image s'applique aussi à nous.

B. Nous qui sommes chrétiens fixons nos yeux sur cette même vision lorsque nous passons à travers des tribulations.

✞ ✞ ✞

4e dimanche après la Pentecôte

Évangile: Marc 4:26–34
Épître: 2 Corinthiens 5:1–10

1. Le thème du jour :

La merveilleuse croissance du royaume de Dieu. Le ministère apostolique est l'instrument qu'utilise le Seigneur pour faire croître le royaume. Le but du royaume est atteint lorsque nous atteignons la demeure céleste où nous serons vêtus par l'immortalité.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ézéchiel 17:22–24), le prophète révèle que le plan universel du salut ne faiblira pas même lorsque que Jérusalem tombera. Dieu plantera un rameau qui grandira et portera du fruit. Il offrira refuge et ombrage aux oiseaux et aux bêtes. Cela est devenu réalité lorsque Dieu a donné à Jésus le trône de David et a établi le royaume messianique. Dans l'évangile, le Seigneur utilise une image similaire, c'est-à-dire, la croissance d'une semence. Elle croît par elle-même sans qu'on la remarque jusqu'au jour de la moisson. C'est le royaume de Dieu. C'est l'oeuvre créative mystérieuse de Dieu. Même si le royaume progresse lentement et sans éclat, le dénouement est certain aux mains du Créateur. La parabole du grain de moutarde illustre bien le pouvoir créatif de Dieu. Le grain, bien que petit et insignifiant, atteindra à la pleine croissance selon le dessein de Dieu. Nous attendons avec confiance la venue de son royaume.

Dans le texte de l'épître, Paul explique le ministère apostolique avec ses difficultés et ses joies. Une gloire éternelle pour le moment invisible rendra les présentes souffrances insignifiantes. C'est pourquoi il est si confiant et qu'il a comme but de plaire au Seigneur.

2. Enseignement biblique :

Jésus-Christ est le Roi et il accomplit la promesse de Dieu d'établir le royaume du Fils de David (2 Samuel 7:12; Luc 2:4). Jésus a témoigné devant Pilate qu'il était bel et bien ce roi (Jean 18:37). Mais son royaume n'était pas de ce monde comme c'est le cas pour les autres monarchies (Jean 18:36).

Le royaume dont parle Jésus dans les paraboles est un royaume de grâce. Il ne s'étend pas à tout le monde. Il s'étend seulement à ceux qui à travers l'Évangile ont reçu une nouvelle naissance (Marc 1:15; Jean 3:3, 5). Les croyants en sont les citoyens (Éphésiens 2:19). Il a pris naissance par le témoignage de la vérité. La Parole de Dieu le gouverne (Jean 18:37). Il continue de croître en dépit des persécutions sanglantes et des hérésies. Et cela se poursuivra jusqu'à la fin des temps (Psaumes 2:1–9; 46:4–5; Matthieu 16:18). Il s'agit du royaume de grâce car c'est par la grâce que Dieu gagne le cœur des gens. La confiance dans cette grâce de Dieu fait de nous des citoyens de ce royaume. C'est par reconnaissance que nous voulons obéir à ce Roi. L'essence de ce royaume consiste en une relation personnelle ave le Christ à travers la foi. Il vient à nous lorsque notre père céleste répand sur nous son Esprit afin que par sa grâce nous croyions dans sa sainte Parole et vivions dans la piété (Voir l'explication de la Deuxième Demande de Luther). Cela inclut tous ceux que le Christ a rassemblés par la prédication de l'Évangile. Pour eux Christ est Roi. Sa Parole les gouverne. Le royaume de Dieu, c'est l'Église, la maison de la foi (Galates 6:10). Les chrétiens du monde forment un seul corps dans

la foi au Christ (Romains 12:5). Nous sommes la maison de Dieu (1 Timothée 3:15), un temple saint dans le Seigneur (Éphésiens 2:21). Les langues et les cultures peuvent diviser, mais tous les chrétiens sont membres de la maison de Dieu (Éphésiens 2:19).

Lorsque Dieu a créé Adam et Ève, il les a créés à son image (Genèse 1:27), c'est-à-dire avec la connaissance de Dieu (Colossiens 3:10), la droiture parfaite et la vraie sainteté (Éphésiens 4:24). Lorsque nos premiers parents ont chuté dans le péché, ils ont perdu cette image. L'homme n'était plus saint, droit ou innocent. Il avait perdu son statut originel, il était maintenant nu devant Dieu.

Lorsqu'un être humain vient à la foi dans le Seigneur, l'image de Dieu se renouvelle en lui (Éphésiens 4:24). Dieu la restaurera complètement lorsque nous atteindrons la vie éternelle (1 Jean 3:2). C'est alors que nous connaîtrons complètement Dieu, sa volonté et ses voies (1 Corinthiens 13:9–12). Il n'y aura plus de vieil Adam, plus de péché, plus de deuil, et plus de pleurs (Apocalypse 21:4). La droiture et la sainteté seront parfaites. Il y aura une joie éternelle (Jean 16:22; 1 Pierre 1:8).

Le but du peuple de Dieu est de plaire à Dieu. La foi est nécessaire afin de plaire à Dieu, sans la foi nous ne pouvons plaire à Dieu (Hébreux 11:6; Jean 15:5). Le Seigneur s'attend à ce que nous vivions selon sa volonté telle qu'il l'a révélée dans sa Parole (Jean 14:15; 1 Corinthiens 10:31). Aucun être humain ne peut décider quelles oeuvres sont bonnes et peuvent lui plaire. Aucune autorité, aucune institution ecclésiastique ne peuvent en juger (Matthieu 15:9). Aucun style de vie ou sacrifice ne peut plaire à Dieu (1 Samuel 15:22; Jean 16:2). Dieu a révélé dans sa Parole ce qui est bon et acceptable pour lui (Luc 10:27; Psaume 119:9; Michée 6:8; 1 Jean 4:9, 11).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Jésus parle du royaume de Dieu en paraboles. Il s'agit de scènes prises de la nature ou de la vie qui illustrent des vérités spirituelles. Le mystère du royaume est quelque d'incompréhensible, que notre esprit limité ne peut saisir. Le Saint-Esprit de Dieu doit nous le dévoiler. Les paraboles visent à le clarifier.

Un royaume est une nation qui a un roi à sa tête. Le roi règne, fait des lois et détermine tout. Le royaume de Dieu est formé d'un groupe d'individus dont Jésus est le Roi et Seigneur. Ils ont confiance en lui en tant que Sauveur qui les a délivrés de la mort et de Satan. Ils lui sont loyaux et cherchent à lui plaire. Ils se retrouvent parmi toutes les nations à travers toutes les périodes. Christ les gouverne, il contrôle leur volonté et guide leurs paroles et leurs actes. Ces gens sont appelés citoyens (Éphésiens 2:19, Philippiens 3:20). La croissance de ce royaume est le sujet de ces paraboles.

La semence est la Parole de Dieu. C'est avant tout la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ. Il s'agit du message de la manière dont le Christ est venu sur terre comme un être humain, comment il nous a rachetés des mains de Satan et a vaincu la mort. Il était l'Agneau de Dieu qui a efface le péché du monde. Il est notre substitut lors du Jugement de Dieu, il a effacé la colère de Dieu et a rétabli la paix entre Dieu et nous. Il a souffert et est mort sur a croix à notre place. Il a payé le prix pour nos péchés. Il nous a réconciliés avec Dieu et a effacé notre

dette envers lui. Ce message rend les coeurs captifs et les transforme. À travers ce message, ils sont nés de nouveau et deviennent citoyens du royaume de Dieu.

Voyez comment la croissance de cette semence est au coeur de cette parabole. Cette Parole peut paraître sans grande importance. Il se peut qu'elle n'impressionne pas, que personne n'y porte attention. Qu'elle soit méprisée ou rejetée. Ils ont crucifié son auteur et persécuté ses messagers. Mais lorsque le temps sera venu, la récolte sera grande. Il en est de même pour le royaume. Plusieurs membres du clergé s'impatientent devant le peu de croissance ou devant le fait que l'Église n'exerce pas une grande influence au sein de la société, qu'elle n'attire pas les foules. Ils se découragent quand ils considèrent le nombre de membres au sein de leurs congrégations. Bien souvent les pasteurs reçoivent le blâme pour ce qui semble être un manque de croissance. Certains pasteurs pensent pouvoir changer cela. Ils disent pouvoir augmenter le nombre de membres dans leurs congrégations et étendre l'influence de l'Église autour d'eux : C'est pour cette raison qu'ils tentent de rendre les services liturgiques plus attirants en les adaptant au goût du jour, en utilisant un langage plus familier. Ils utilisent des moyens qui visent à divertir les gens. En résumé, ils croient qu'en changeant l'environnement ils élimineraient certains obstacles et que la croissance de l'Église serait phénoménale et que les gens se rueraient à sa porte. Mais la parabole enseigne une tout autre chose. Rien ne peut précipiter sa croissance. La semence possède une mystérieuse capacité afin de croître et de se multiplier.

Il s'agit du royaume de Dieu. Il est le maître de la maison. Il le fait croître. Nous sommes ses serviteurs. Nos paroles ne peuvent pas influencer sa croissance. La Parole de Dieu, par la puissance du Saint-Esprit, oeuvre dans le coeur des gens, les transforme et leur donne une nouvelle naissance. Nous ne faisons que répandre la semence.

La parabole du grain de moutarde (Marc 4:30-34) illustre bien l'immense croissance du royaume tel un arbre géant. Il s'agit d'une croissance que nous, les êtres humains, ne pouvons voir à cause de notre perception limitée. Mais nous avons l'assurance du Seigneur que son Église grandira partout dans le monde à travers les époques. À la fin des temps, elle deviendra le royaume de gloire. C'est alors que nous verrons l'énorme royaume sur lequel règne le Christ (Apocalypse 7:9–17). Il s'agit du seul royaume qui n'aura pas de fin. L'Empire romain et tous les royaumes qui ont vu le jour depuis n'ont duré qu'un court moment avant d'être éliminés. Christ et son royaume dureront pour toujours. En dépit des persécutions, il a grandit au fil des siècles partout dans le monde. Il offre le repos et la paix à ses citoyens. Il donne la vie éternelle à ceux qui trouvent refuge en lui.

De nos jours, ces paraboles s'appliquent à la situation qui prévaut dans l'Église. La première parabole nous rappelle que l'Église est le royaume de Dieu. Nous ne pouvons pas influencer sa croissance par nos actions. Nous devons nous contenter de répandre la Parole. Dieu s'occupera de la croissance de son Église. La deuxième parabole nous rappelle la dimension du royaume du Seigneur. Au moment de la récolte, au Dernier Jour, nous verrons le résultat : Un vaste royaume.

L'objectif de ce texte est de fortifier notre foi et notre confiance dans le Christ, notre Roi. Il nous montre comment le royaume du Christ est formé d'un large groupe d'individus avec la même foi dans leur Seigneur.

Le texte de l'épître

Dans cette partie du texte, Paul poursuit la défense de son ministère apostolique. Sa gloire n'est que la gloire de Dieu. Notre fragilité souligne cette gloire. Nous avons hâte d'être auprès du Seigneur, vêtus de ce nous corps que Dieu nous donnera. Cette attente fait de nous des ouvriers forts et courageux. Nous voulons plaire au Christ devant lequel nous devons paraître pour être jugé et rendre compte de nos actions.

Dans la première partie du texte (2 Corinthiens 5:1–5), Paul parle de la gloire future. Il utilise l'image d'une tente terrestre qui représente cette vie sur terre. Une tente traduit l'idée d'une demeure temporaire. Les Juifs savaient bien ce qu'était une tente—ils avaient vécu dans des tentes lors de leur marche dans le désert lorsqu'ils ont fuit l'Égypte. Une tente dénote une frêle existence. Les nomades et les pèlerins utilisent des tentes. C'est l'image de la vie sur terre qui se termine par la mort. Mais un bâtiment donne l'image de quelque chose de solide et de permanent. Quelque chose qui dure et qui procure protection et confort. Le bâtiment dont parle Paul n'a pas été construit par des mains humaines. C'est Dieu qui l'a bâti. Il s'agit du corps éternel que Dieu nous donne lorsqu'il nous ressuscite des morts. La gloire et l'immortalité le distinguent. C'est un corps permanent qui durera pour toujours. Tout murmure cessera.

Paul utilise une autre image, c'est-à-dire celle de vêtements par contraste à être nu. À l'origine nous avions l'image de Dieu en guise de vêtements, c'est-à-dire, la droiture. Lorsque l'homme est tombé dans le péché, il a perdu ce vêtement. Il était nu. Telle est notre nature pécheresse. Lorsque dans le baptême nous sommes venus à la foi, cette image de Dieu a été renouvelée en nous. Nous avons reçu les vêtements de droiture du Christ. « Il m'a revêtu des vêtements du salut » (Ésaïe 61:10).

Dans cette tente terrestre, nous éprouvons la maladie, les peines et les désolations qui causent tant de murmures. Mais lorsque Dieu nous recouvre de ce nouveau bâtiment, cette demeure céleste, notre mortalité sera transformée en vie (1 Corinthiens 15:54). Dieu nous donne l'assurance. C'est le Saint-Esprit qui a répandu le Sauveur dans notre coeur (Éphésiens 1:13–14). L'œuvre rédemptrice du Christ concrétise le pouvoir de la résurrection de Jésus. Cela nous assure d'une éventuelle transformation dans un corps glorifié à l'image du Christ (Philippiens 3:21). Paul attend avec impatience cette demeure céleste après que la mort ait détruit cette tente terrestre.

Dieu veut que nous vivions avec lui. C'est le but de Dieu que nous ayons un corps éternel. Dieu nous a créés de manière à ce que nous puissions habiter dans sa présence pour l'éternité. Il nous transforme de façon à ce que nous ayons une nouvelle vie en lui (Éphésiens 2:10; Philippiens 2:13).

Dans la deuxième partie du texte, Paul applique cette solide vérité à la vie. La première application consiste à marcher dans la vie avec confiance, peu importent les difficultés que nous rencontrons. Nous pouvons avoir confiance en Dieu et en sa promesse de vie. Nous ne devons pas craindre la mort ou ce qui pourrait arriver à notre corps. Aussi longtemps que nous sommes dans ce corps nous sommes loin du Seigneur. Toutes nos difficultés physiques nous rapprochent de notre demeure éternelle.

C'est maintenant l'occasion de servir le Seigneur. Nous nous faisons un devoir de lui plaire. Nous voulons plaire à celui qui a nous donné le Saint-Esprit en gage. Nous voulons plaire à

celui qui nous a préparé une demeure céleste et qui nous a revêtus d'un vêtement de droiture. Nous voulons plaire à celui qui a enlevé l'aiguillon de la mort et apporté la vie éternelle.

Paul fait un lien entre notre service envers Dieu dans cette vie et le Jugement, lorsque nous recevrons notre demeure éternelle avec Dieu. Nous devrons tous rendre compte pour nos actions. À travers la foi en Christ, nous sommes purifiés de nos péchés (Matthieu 25:34). Nous ne serons pas responsables pour eux. Nous devrons rendre compte des fruits de notre foi devant Dieu (Romains 14:10–12). Dieu nous jugera sur la base de nos actes. S'ils ont été accomplis pour la gloire du Seigneur, ils recevront des louanges. Autrement, ils ne recevront rien (1 Corinthiens 3:12–15; 4:5). Notre but est de lui plaire afin que nous puissions lui rendre gloire par notre vie maintenant et pour l'éternité (Éphésiens 1:12).

Ce texte s'applique à nous. Nous avançons dans la vie avec la confiance que nous atteindrons une destination glorieuse après cette vie sur la terre. Nous attendons avec impatience notre corps céleste et la gloire qu'il nous procure. C'est pourquoi nous voulons plaire au Seigneur ici-bas sur la terre.

Ce s'applique aussi à ceux qui travaillent au service de Dieu. Ils cherchent à plaire au Seigneur. Cela s'applique tout particulièrement aux pasteurs. Paul parle de ses actions en tant qu'apôtre du Seigneur. Il justifie ses paroles aux Corinthiens lorsqu'il parle contre leurs comportements pécheurs. Les pasteurs ne doivent pas chercher à plaire à la foule ou aux membres de leur église, mais au Seigneur. Les pasteurs ne doivent pas se comporter comme des politiciens et se fier au sondage. Ils sont particulièrement redevables devant le Seigneur. Ils doivent prêcher la Parole de Dieu dans un monde corrompu au sein d'églises chrétiennes imprégnées d'immoralité. Ils sont les bergers de Dieu, ils s'occupent fidèlement du troupeau.

L'objectif de ce texte est de fortifier la foi et la confiance dans le Seigneur tout en nous assurant d'un avenir glorieux préparé pour nous et qui nous sera accordé lors de la résurrection des morts. Ainsi, notre but doit être de plaire au Seigneur et de vivre pour son honneur et sa gloire.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : La croissance du royaume de Dieu.
Introduction : L'éducation séculaire transforme les jeunes élèves et fait d'eux des membres de la société. De la même façon, la Parole de Dieu transforme les individus et fait d'eux des membres du royaume de Dieu. Les paraboles des semences illustrent bien la croissance de ce royaume.

I. Exégèse : La Parole de Dieu prend la forme d'un vaste royaume.
   A. Quel est ce royaume de Dieu? Quel est ce Roi? Qui en est membre?
   B. La semence est l'Évangile de Jésus-Christ.
   C. La croissance modeste de ce royaume.
   D. Mais, bien qu'invisible pour l'instant, il s'agit d'un vaste royaume.

II. Application : Les leçons que nous devons tirer de ces paraboles.
   A. Le royaume appartient au Seigneur. Il l'a établi à travers sa Parole.
   B. Le Seigneur la fait croître. Nous ne pouvons pas y contribuer.
   C. Nous avons cette assurance : Il s'agit d'un vaste royaume qui durera pour l'éternité.

Le texte de l'épître
Titre : Pendant que nous attendons notre demeure céleste, nous tentons de plaire au Seigneur.
Introduction : À qui devons-nous plaire? Devons-nous nous soumettre à la volonté de la majorité comme de bons politiciens? Ou devons-nous essayer de plaire au Seigneur?

I. Exégèse : Nous avons un avenir glorieux avec le Seigneur. Ainsi, nous cherchons à lui plaire.
   A. Le contexte entourant l'écriture de cette lettre.
   B L'image d'une tente terrestre et de la demeure céleste.
   C L'image de la nudité devant Dieu.
   D. Cette vérité nous remplit de confiance dans le Seigneur.

II. Application : Cet avenir glorieux affecte notre façon de vivre.
   A. C'est pourquoi nous cherchons à plaire au Seigneur et à lui seul.
   B. Cela s'applique aussi à ceux qui servent Dieu au sein de l'Église.

✞✞✞

5e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 4:35–41
Épître: 2 Corinthiens 5:14–21

1. Le thème du jour :

L'homme Jésus est Dieu tout-puissant. Il a donné le ministère de la réconciliation.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Job 38:1–11), Dieu commence à répondre à Job. Il souligne son pouvoir et sa sagesse comparativement à la connaissance limitée de Job. Comment Job ose-t-il le questionner ainsi! Jésus démontre le même pouvoir divin lorsqu'il calme le lac avec sa parole toute-puissante. Même la nature lui est assujettie.

Dans le texte de l'épître, Paul continue à défendre et à expliquer son ministère contre toute attaque. Il apporte le message glorieux de la réconciliation de Dieu aux pécheurs.

2. Enseignement biblique :

Qui est cet homme? Jésus est vrai homme, né de la vierge Marie. Sa nature humaine avec ses faiblesses est évidente lorsque ce Jésus épuisé dort. Jésus a reçu la plénitude de la nature humaine avec sa chair et ses os, corps et âme (Luc 24:39; Hébreux 2:14). Les Écritures disent de lui qu'il est « un homme » (1 Timothée 2:5). Il agissait comme un être humain, il mangeait, buvait (Matthieu 11:19), dormait (Marc 4:38), souffrait, et il est mort (Matthieu 20:18–19). Cela est réconfortant : Il connaît nos faiblesses (Hébreux 2:17; 4:15).

Jésus est aussi vrai Dieu. Dès sa conception, il était vrai Dieu (Ésaïe 9:6; Luc 1:35; 2:11). Il est Seigneur, le mot de l'Ancien Testament pour Dieu. Il met l'accent sur sa divinité et s'identifie avec le Père (Jean 10:28–30). Ses oeuvres en sont l'évidence (Jean 10:37–38). Devant les chefs juifs, il disait qu'il était vrai Dieu (Luc 22:70). Les Écritures l'appellent vrai Dieu (1 Jean 5:20; Romains 5:9). Il était la Parole devenue chair (Jean 1:14). Sa résurrection en est la preuve (Romains 1:14).

Jésus a accompli la réconciliation de Dieu avec les pécheurs. C'est universel : Le Christ est mort pour tous (2 Corinthiens 5:14–15, 19; Jean 1:29; 3:16; 1 Timothée 2:4, 6; 1 Jean 2:2; 2 Pierre 2:1; Hébreux 2:9; 1 Timothée 1:15). Il est la propitiation pour tous les péchées de tous les êtres humains, même ceux qui sont finalement perdus. Toutes les nations peuvent se rassembler sous la croix du Christ et y trouver la rédemption. Ceux qui font confiance dans le Seigneur ont le salut que Christ offre. Dieu ne compte pas leurs péchés contre eux (v. 18, 19, 21; Jean 3:15, 16, 18, 36; 20:31; Actes 13:39; Romains 3:22; 1 Jean 5:1). Le Christ a assumé nos péchés. Il a porté la culpabilité pour nos transgressions (Ésaïe 53:4–6). Ainsi, le Christ est devenu péché pour nous (v. 21). Ceux qui font confiance aux mérites du Christ ont donc une bonne conscience devant Dieu (Hébreux 214; 1 Pierre 3:21).

Le ministère en est un de réconciliation : L'épître révèle non pas une possible réconciliation, mais une qui est accomplie (v. 19, 20). Il déclare le fait que Dieu et l'homme soient réconciliés et qu'il a pardonné tous les péchés des. À travers Christ, les pasteurs prêchent et offrent le

pardon du péché (Actes 13:38). L'Évangile promet, offre, et apporte le pardon à tous ceux qui l'écoutent et le croient (Romains 1:17; 3:21–22).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Les oeuvres de Jésus démontrent la majesté et la miséricorde du Seigneur, le Dieu d'Israël. En Jésus, nous pouvons voir que le Seigneur est maître de la mer et qu'il sauve les gens de leurs terreurs (Psaumes 107:23–32). Le texte révèle la nature de Jésus, vrai homme et vrai Dieu.

C'était une journée occupée pour Jésus, remplie de prédication et d'enseignement devant une grande foule. Pour s'évader, les disciples l'ont pris dans une barque pour traverser le lac. Épuisé, il s'est endormi profondément. Le bruit de la tempête ne l'a même pas réveiller. Il était vraiment un être humain avec toutes les faiblesses humaines. Il avait besoin du sommeil comme tout le monde.

Afin de rescaper l'homme du péché, de la mort et du pouvoir du diable, le Sauveur devait être vrai homme. Il a assumé notre nature humaine. Il est devenu l'Agneau de Dieu qui a enlevé le péché du monde (Jean 1:29). Il est venu payer la rançon pour nous, c'est-à-dire son sang précieux, ses souffrances et sa mort (1 Pierre 1:19). Seul un être humain peut mourir. Ainsi, il a quitté sa gloire céleste, il a mis de côté sa majesté et son pouvoir divins, il s'est anéanti afin de devenir un serviteur (Philippiens 2:7). Il est devenu l'un de nous (Hébreux 2:14–15).

Il est encore un être humain maintenant qu'il siège à la droite de Dieu. Là il nous représente, il plaide pour nous (Hébreux 7:25; 1 Jean 2:1). Il est notre souverain sacrificateur au ciel (Hébreux 7:26) et il intercède pour nous. Il connaît par expérience ce que nous ressentons.

La nature humaine du Christ doit être accentuée. Il est vrai homme et il connaît nos craintes et nos trépidations. Il sympathise avec nous. En tant qu'homme il a racheté la race humaine. Il possède toujours cette nature humaine. Ainsi, nous pouvons lui faire confiance car il connaît et comprend notre situation.

Lorsqu'il s'est réveillé, il a apaisé le vent et les vagues (Marc 4:39). Un seul mot a suffit à calmer l'ampleur de la tempête. Le calme fut soudain. La tempête a pris fin sous sa commande. Le vent et les vagues lui obéirent instantanément. La réaction de ses disciples souligne cet événement. Ils étaient terrifiés et se demandaient qui était ce Jésus.

Jésus était plus qu'un être humain. Il démontrait un aperçu de sa majesté et de son pouvoir divins. Il était vraiment Dieu, le Seigneur de l'univers. Il a reçu cette majesté et ce pouvoir dès sa conception. Il n'a pas acquis sa nature divine. La nature divine ne lui a pas été accordée lors de son baptême. Il était vrai Dieu tant dans la mangeoire de Bethléhem que sur la croix. Lorsqu'il est devenu homme, il s'est anéanti, qui se traduit par l'expression « Il s'est dépouillé » (Philippiens 2:7). Il n'a pas abandonné sa divinité, mais il a mis de coté sa gloire (Jean 17:5), et il s'est soumis à l'humiliation en devenant homme(2 Corinthiens 8:9). Il s'est dépouillé de ses prérogatives, de sa position et de sa gloire en tant que Dieu. Il ne l'employait pas afin de pouvoir être un nourrisson dans les bras de sa mère. Notre esprit humain ne peut pas comprendre ce mystère.

Le texte de l'Ancien Testament décrit ce pouvoir tout-puissant de Dieu. L'acte de la création est aussi l'oeuvre du Fils de Dieu (Jean 1:3). Jésus avait aussi ce pouvoir divin en tant qu'être humain.

Notre Sauveur devait être vrai Dieu. Seule la mort de Dieu était une rançon suffisante pour racheter l'homme. (Hébreux 9:15). Aucun homme ne peut mourir pour un autre et rétablir la paix avec Dieu. Mais Dieu l'a fait devenir péché (2 Corinthiens 5:21). Ainsi, il est devenu notre substitut, il est mort à notre place. Dans cet événement particulier nous voyons un aperçu de sa majesté divine.

Jésus montrait à ses disciples qui il était vraiment afin qu'ils croient en lui. Il leur reprochait leur manque de confiance. Ils avaient vu sa majesté divine. Il s'attendait à ce qu'ils lui fassent confiance comme les enfants le font avec leurs parents. Il révélait son pouvoir aussi bien que son amour. Il est celui promis dans l'Ancien Testament, le Dieu qui vient (Ésaïe 35:4), Emmanuel (Ésaïe 7:14).

Ce texte trouve son application lorsque nous faisons confiance à Jésus. Dans sa position exaltée, il emploie sa majesté, sa sagesse et son pouvoir divins pour notre bien. Ainsi, nous lui faisons confiance en toutes circonstances. Cette confiance et ce courage subséquent étaient la marque de tous les disciples en tout temps (Psaume 27:1; Job 19:25–27; 2 Corinthiens 5:6; Actes 12:6 16:25). Ceci est vrai en dépit de toute science. Nous sommes encore ébranlés comme une petite barque dans la mer lorsque nous faisons face aux désastres, aux maladies et à la mort. La science ne peut pas nous aider. Mais nous faisons confiance au Seigneur et à ses promesses (Ésaïe 43:1–3; Matthieu 10:30).

Une telle confiance dans le Seigneur produit l'obéissance à sa volonté telle qu'exprimée dans les Dix Commandements. Comme ses disciples nous le suivons.

L'objectif du texte est de bâtir la confiance dans le Seigneur. Ainsi, le texte démontre qu'il est vrai homme et vrai Dieu.

Le texte de l'épître

Paul continue à expliquer sa mission. Il donne une définition claire de son appel : C'est un appel pour la réconciliation.

Paul prêche puisque l'amour du Christ le contraint à la faire. Cet amour que le Christ a pour nous et pour tous les gens est une source de motivation pour Paul et tous les prédicateurs. Puisque le Christ les a rachetés, les gens ne devraient pas continuer dans le péché mais vivre pour celui qui est mort et ressuscité.

Dans 2 Corinthiens 5:16–17, Paul semble répondre à l'une des accusations contre lui, c'est-à-dire qu'il persécutait l'Église. Paul corrige cette erreur. Il regardait Jésus d'un point de vue mondain et voyait en lui un blasphémateur. Mais plus maintenant. Il regarde maintenant tous les gens d'un point de vue céleste. Les chrétiens sont ce que Paul est devenu lors de sa conversion : Des nouvelles personnes. Ils ont changé. Ils ne voient plus leur statut terrestre.

Il parle de son message, de sa réconciliation. Il rétablit la paix entre les deux parties qui étaient devenus des étrangers. La réconciliation les rassemble à nouveau. Cela implique le pardon du

passé, un changement d'attitude. La réconciliation entre Dieu et nous est au coeur de l'Évangile. Nous avons offensé Dieu. Il était en colère contre nous. Contrairement à l'opinion générale que nous pouvons avoir de nous-mêmes, nous avons gravement offensé Dieu (Romains 8:7). Par nature nous ne pouvons plaire à Dieu. Cela est évident dans la mort (Romains 6:23, 16, 21; 5:12; Galates 6:7–8). La cause du péché se trouve chez nos premiers parents, lorsque Adam a péché. Il voulait être égal à Dieu. Il s'est rebellé. Nous devons confesser avec David que nous avons péché contre lui (Psaume 51:4). Tout le mal que nous faisons, nous le faisons contre Dieu. C'est la cause de sa colère. La relation est brisée, le monde est l'ennemi de Dieu. La réconciliation est nécessaire. Nous devons comprendre notre situation avant de pouvoir apprécier l'Évangile.

Dans les versets 18 et 19, Paul démontre que par son Fils Jésus-Christ, Dieu a changé d'attitude. Il a effacé l'inimitié. Le Fils de Dieu a détourné la colère de Dieu lorsqu'il est mort pour nous sur la croix. Jésus portait la culpabilité de nos transgressions et a payé la peine. Ainsi, il nous a réconciliés avec Dieu.

Il est mort pour tous. Personne n'est exclu. Les Écritures le déclarent clairement : Il est mort pour le monde. Il s'agit d'une réconciliation universelle. Jésus a payé la rançon pour les péchés les plus graves, incluant le péché de Judas qui l'a trahi et de Pilate qui l'a condamné. Le fait que plusieurs rejettent le don offert dans l'Évangile ne rend pas son offre invalide. Tous ceux qui faisaient confiance en Jésus comme leur Sauveur recevaient ce qu'il avait promis, le pardon des péchés et la vie éternelle. Il est devenu péché. Cela veut dire que le péché du monde l'a recouvert. Dieu a pris les péchés du monde et les a placés sur son Fils. Ainsi, Jésus a effacé la colère de Dieu et nous a apporté la paix à la place. Dieu ne compte plus nos péchés contre nous. Jésus les a expiés sur la croix (Romains 4:7), il les a effacés (Ésaïe 43:25; 44:22; 53:4–6; 1 Corinthiens 6:11; Apocalypse 7:14). Le verdict est : pas coupable! (Romains 3:24–25). Maintenant, Dieu voit le Christ en nous. Ses robes de justice nous couvrent (Ésaïe 61:10). Dieu et l'humanité sont maintenant réconciliés. Il ne garde pas rancune contre nous. En effet, il a oublié nos péchés (Ésaïe 43:25).

Dans les versets 19b–21, Paul présente sa mission et la mission de tous les pasteurs. Il est l'ambassadeur de la réconciliation. Le Seigneur les a chargés de l'annoncer et d'implorer les gens afin qu'ils se fient à cette paix. Ils ont comme devoir d'expliquer et de convaincre ceux qui écoutent que le Christ a pardonné leurs péchés, qu'il a rétabli la paix. Ceux qui font confiance au Christ reçoivent toutes les bénédictions du salut. Il déclare que nous sommes devenus la justice de Dieu par une telle foi (v. 21).

Et tout cela est de Dieu (v. 18). Cela n'est pas notre décision. Dieu a tout fait par le Christ. Il a accompli tout cela il y a 2 000 ans. Il a pris cette initiative et a rétabli la paix. Telle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Nous appliquons ces vérités lorsque nous supplions les gens de venir au Christ et de recevoir le salut qu'il a préparé pour nous.

L'objectif de ce texte est de convaincre ceux qui écoutent que ce ministère leur apporte quelque chose de précieux, la rémission des péchés. Cela les encourage à faire confiance au Christ.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Qui est ce Jésus?
Introduction : Afin de faire confiance à une personne, nous devons la connaître. Les Écritures nous demandent de faire confiance en Jésus. Qui est-il?

I. Exégèse : Jésus est vrai Dieu et vrai homme.
   A. Jésus révèle qui il est lors de cet événement.
   B. Pourquoi devait-il être vrai homme?
   C. Comment est-il toujours vrai homme même lorsqu'il est exalté?
   D. Pourquoi devait-il être vrai Dieu?

II. Application : Faites-lui confiance et obéissez-lui!
   A. Il nous demande de lui faire confiance face à nos craintes et à nos inquiétudes.
   B. Nous démontrons notre en lui obéissant.

Le texte de l'épître
Titre : Le message de la réconciliation.
Introduction : Lors de sa graduation, un officier dans l'armée reçoit sa commission. Ainsi, les pasteurs reçoivent leur commission du Seigneur. Ils deviennent ses ambassadeurs de paix.

I. Exégèse : Christ nous a réconciliés avec Dieu.
   A. Paul continue à expliquer son ministère.
   B. La réconciliation entre Dieu et les hommes est nécessaire.
   C. La rançon du Christ sur la croix nous réconcilie avec Dieu.
   D. Dieu supplie tous ceux qui entendent ce message : Soyez réconciliés avec lui!

II. Application : Nous vous supplions de la part du Christ.
   A. Nous sommes les ambassadeurs du Christ, notre mission est claire.
   B. Nous vous supplions de recevoir son salut.
   C. Nous démontrons notre foi au Christ lorsque nous faisons sa volonté.

✞✞✞

6e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 5:21–24; 35–41
Épître: 2 Corinthiens 8:1–9

1. Le thème du jour :

Jésus est le Seigneur de la vie.

Le texte de l'Ancien Testament (Lamentations 3:22–33) met l'accent sur la bonté de Dieu. Il est le Seigneur de l'amour, de la fidélité et du salut. Sa compassion ne manque jamais. Le texte de l'évangile illustre cette vérité. Jésus a de la compassion sur Jaïrus et sa fille et va avec lui afin de la ramener à la vie. Il a le pouvoir sur la vie et la mort. Lui seul peut restaurer la vie.

Le texte de l'épître présente les principes bibliques sous-jacents au don chrétien.

2. Enseignement biblique :

Jésus est le Seigneur de l'univers. Le vent et les vagues lui obéissent (Marc 4:39). Il est aussi le Seigneur de la vie. À son commandement, la mort avait abandonné sa victime. Il démontrait son pouvoir en ramenant cette petite fille à la vie. Plus tard, il a ramené à la vie un jeune homme qui était mort depuis un jour (Luc 7:11). Il a aussi ramené à la vie Lazare qui était mort et enterré depuis quatre jours (Jean 11:43). Mais la démonstration la plus grande de son pouvoir s'est produite lorsqu'il s'est ressuscité lui-même le matin de Pâques. Ce Jésus est le Dieu éternel qui possède la majesté divine (Colossiens 2:9). Sous sa nature humaine, nous voyons un aperçu de sa gloire éternelle dans ces miracles.

La compassion pour les gens meurtris caractérise le Seigneur (Lamentations 3:22; Psaume 51:1; Ésaïe 49:13, 15; 63:9; Marc 1:41; 2 Corinthiens 1:3). Il est venu afin de guérir nos maladies (Psaume 103:3; Ésaïe 53:5). Sa compassion pour notre condition perdue l'a amené à la croix.

Il restaurera la vie aux gens de son peuple à la fin des temps. Il ressuscitera notre corps du tombeau (Job 19:25–27; Jean 5:28–29; 1 Thessaloniciens 4:16) et nous accordera la vie éternelle (Jean 3:16, 36; 1 Corinthiens 15:51–52; 1 Jean 3:2).

La grâce de notre Seigneur est à la base des instructions de Paul. La grâce est sa bonne disposition envers nous, ses sentiments favorables et sa bonne volonté. Le Seigneur a quitté sa gloire divine et a assumé notre nature humaine afin de pouvoir nous racheter. C'est à cause de cela que nous sommes justifiés (Romains 3:24) et que nous avons tous les privilèges des enfants de Dieu. À cause de sa grâce, il a choisi notre pauvreté (Matthieu 8:20; Philippiens 2:6–8). Il est venu servir et livrer sa vie pour nous (Matthieu 20:28). C'est aussi à cause de sa grâce que nous sommes devenus riches. Nous sommes les enfants de Dieu qui hériteront le royaume. Le Seigneur nous déclare riches (Apocalypse 2:9), riches dans la foi, riches parce que nous hériterons le royaume (Jacques 2:5). Cela ne veut pas dire riche dans un sens mondain, mais riche en toute chose par le Christ (2 Corinthiens 6:10).

Le Christ est le modèle pour notre vie. Il a mis de côté sa gloire et sa majesté divines. Nous devrions l'imiter.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Cet événement a eu lieu à Capernaüm. Lorsque le Seigneur est arrivé au bord du lac, une grande foule composée de curieux et de malades ainsi que d'autres gens qui les suivaient s'étaient rassemblés. Ils étaient venus voir ses miracles. Sa renommée dans le voisinage s'était répandue. Il avait guéri un paralytique là-bas (Matthieu 9:1 ss.). Sa présence attirait les foules.

Un des chefs de la synagogue était venu le voir avec une demande spéciale. Son nom était Jaïrus. Il occupait une importante position d'honneur. Il était le chef du conseil des anciens qui géraient les services et les affaires de la synagogue. Jésus avait guéri le serviteur du centurion des alentours. Il avait enseigné dans la synagogue. Alors Jaïrus avait une bonne raison pour espérer que Jésus l'aiderait. Lorsqu'il est venu devant Jésus, il s'est agenouillé. Il l'a ainsi reconnu comme Seigneur. Les Juifs ne s'agenouillaient pas devant les être humains. Il voyait en Jésus plus qu'un homme. Il demanda à Jésus de venir et d'imposer sa main sur sa fille qui était mourante. Venir à Jésus était le dernier recours. Il avait confiance qu'il pouvait l'aider. Vous pouvez imaginer son angoisse.

La foule retardait Jésus. Une femme dans la foule qui voulait le toucher et obtenir de lui de l'aide, l'a arrêté. Entre-temps quelques serviteurs de la maison de Jaïrus étaient venus dire à Jaïrus que sa fille était morte. La présomption était qu'il n'y avait plus de raison de le déranger le Seigneur. Une fois morte, comment pouvait-il aider? La mort est si finale! Ils parlaient de Jésus comme du « Maître». Pour eux, il n'était pas plus qu'un maître humain. C'était l'opinion générale des gens. Même lui, pensaient-ils, ne pouvait rien faire une fois qu'elle était morte.

Avant que Jaïrus n'eut parlé, le Seigneur avait répondu : « Ne crains pas!» Le but était de soutenir sa confiance : « Ne lâche pas! Fais-moi confiance!» Jésus avait permis ce délai pour éprouver la confiance du Père. Il permettait sa mort afin de fortifier sa confiance en lui.

Jésus alla avec lui. Il démontrait ainsi compassion. Il ressentait le deuil du père et voulait l'aider. Le Seigneur avait amené trois des disciples avec lui, les trois qui virent sa transfiguration ainsi que son humiliation la plus profonde dans le jardin de Gethsémané. Ils allaient témoigner de cet aperçu de sa majesté.

À la maison, il a renvoyé tous les gens qui étaient rassemblés, même ceux chargés de s'occuper des funérailles. C'était une affaire bruyante. Les coutumes funèbres masquaient la réalité de la mort. Puisque Jaïrus était une personne proéminente, la scène était grandiose.

Jésus leur dit que leur démonstration était déplacée. Il a vidé la chambre. Il ne voulait pas d'une grande foule. Notez ses paroles : « Pas morte, mais endormie». Cette fille était vraiment morte. Mais Jésus voit la mort d'un autre oeil. C'est un sommeil, ce qui signifie qu'il y aura un réveil. Jésus emploie les mêmes mots à la mort de Lazare (Jean 11:14). Paul emploie le même langage au sujet des morts (1 Corinthiens 15:18; 1 Thessaloniciens 4:13). Pour les croyants, la mort n'est pas la fin, mais un repos. Il y aura un réveil au Dernier Jour, lors du Jugement. Le Seigneur nous relèvera du tombeau.

Lorsque Jésus, les parents et les disciples étaient seuls, il a étendu son bras, a pris la fille par la main et parla. Ses mots sont accentués, même répétés dans la langue araméenne. Marc souligne les paroles par lesquelles elle est revenue à la vie. Et elle s'est levée. Elle est revenue à la vie. Dans sa Parole demeure son autorité divine. Il détient le pouvoir sur la mort. La mort doit céder à sa Parole. C'est une parole du Dieu tout-puissant.

Qui est ce Jésus? Il parle de son autorité (Jean 5:26). Il est l'auteur de la vie. Dieu est le seul qui puisse créer la vie. Il est la sources de vie (Psaume 36:9). Il a respiré la vie dans nos premiers parents (Genèse 2:7). L'homme ne peut pas créer la vie, en dépit de tous les efforts de la science. La vie est la création de Dieu seul. Jésus a ce pouvoir. Voir Jean 1:4; Jean 11:25. Pierre l'appelle l'auteur de la vie (Actes 3:15). Il est celui qui vit (Apocalypse 1:18). Il est le Dieu tout-puissant.

Il est le Seigneur de la vie car il a vaincu la mort. La mort est venue dans le monde par le péché (Romains 5:12). Mais par un seul homme, Jésus, la vie est venue (Romains 5:17). La mort est le salaire du péché (Romains 6:23). Mais par sa mort sur la croix, Jésus a vaincu la mort. Il a porté la peine de nos péchés. Il a réconcilié Dieu avec nous. Par la mort du Christ, la mort a perdu son pouvoir sur nous. Jésus est venu avec le but précis de détruire la mort (Hébreux 2:14). Il a englobé la mort (1 Corinthiens 15:54). Dans sa mort, il a écrasé la tête du serpent. Il a apporté vie et immortalité à la lumière (2 Timothée 1:10; 1 Corinthiens 15:26). La preuve ultime se trouve dans la résurrection du Seigneur.

Il est l'auteur de la vie éternelle. Ce n'est pas une existence fantomatique. Nous vivrons dans notre corps, mais notre corps sera glorifié comme le sien. Ce sera la vie comme Dieu l'a créée à l'origine. Les morts sont maintenant endormis, mais ils reviendront à la vie à la fin des temps. La mort met fin à cette vie dans notre corps terrestre. Mais un nouveau corps et une nouvelle vie dans la gloire nous attendent lors de la résurrection du corps. Job (19:25–27) dit : Je le verrai de mes propres yeux. Ainsi nous confessons : « Je crois la résurrection du corps et la vie éternelle.»

Nous l'appliquons lorsque nous encourageons ceux qui écoutent à se fier au Christ, comme Jésus le faisait lorsqu'il parlait à Jaïrus. Nous voulons bâtir la confiance dans le Seigneur. Les Écrits nous disent de ne pas avoir peur (Ésaïe 43:1–3; 44:8; Jérémie 1:8; Matthieu 10:31; Jean 14:27; Actes 27:24; Hébreux 13:6). Le Seigneur nous encourage à lui faire confiance et à croire en lui (Jean 12:36; 14:1, 11). Le Seigneur a fait de grandes promesses (Matthieu 28:20; Actes 18:10; Ésaïe 41:10, 13).

Nous démontrons notre confiance dans le Seigneur lorsque nous suivons le Seigneur et faisons sa volonté. Notre comportement contraste avec celui de la nouvelle génération qui est centrée sur elle-même. Notre Seigneur est l'autorité ultime dans cette vie. Nous lui obéissons car il est le Seigneur de la vie.

L'objectif du texte est de bâtir la confiance en Jésus-Christ comme le Seigneur de la vie. Il préserve notre vie et la restaure à la fin des temps.

Le texte de l'épître

Paul conclut cette partie dans laquelle il explique son ministère de réconciliation. Il se tourne vers la présente tâche qui est l'expression et la confirmation de la réconciliation. Il donne des directives afin de ramasser les offrandes pour les saints à Jérusalem.

Paul ne mentionne pas les Macédoniens afin de pousser les Corinthiens à agir. Il mentionne leur situation par laquelle ils démontrent leur charité chrétienne. Ils recevaient la bonne volonté et la faveur de Dieu, sa grâce en Christ, et ils la reflétaient en offrant généreusement leur aide financière, quoiqu'ils souffraient eux-mêmes de pauvreté. Ils donnaient afin de démontrer leur appréciation de la grâce de Dieu. Ils savaient à quel point le Père avait répandu son amour sur eux en faisant d'eux ses enfants. Leur tâche dans la vie était de rendre gloire à Dieu en toute chose. Ils le faisaient en accomplissant leur mission de miséricorde pour les saints à Jérusalem.

Les Macédoniens faisaient plus qu'ils semblaient capables de faire de leur propre gré. Ils voulaient prendre part au service des frères et soeurs. Ils étaient cohéritiers avec eux. Ainsi, ils voulaient les aider dans leurs besoins terrestres. Ils étaient motivés par la grâce de Dieu afin de donner eux-mêmes au Seigneur. Lorsque les gens donnent, ils apportent aussi leur argent. Tite avait été impliqué dans les plans originels des Corinthiens afin de participer à cette offrande. Maintenant Paul le renvoie afin de les aider à exécuter leur plan.

Paul loue les Corinthiens qui excellaient en toute chose (1 Corinthiens 1:4–6). Ils avaient démontré leur amour envers Paul et ses disciples en imitant le Christ. Paul les encourageait à exceller dans le don. Sa façon de les comparer aux Macédoniens n'était pas légaliste. Donner démontre le véritable amour chrétien. Il s'agit d'un projet auquel nous participons.

Paul fait référence à la grâce de notre Seigneur. C'est le verset clé du texte. Nous devons le voir dans le contexte de la rébellion, du rejet du Seigneur. Ainsi, nous devenons les ennemis de Dieu. Nous sommes séparés de la source de la vie. Néanmoins, en dépit de tout cela, l'amour et la faveur de Dieu se présentent à nous (Voir le texte de l'Ancien Testament; Ésaïe 49:15; 63:9; Psaumes 103:12–13). Paul souligne la grandeur de son amour pour nous (1 Jean 3:16; 4:9–10). La grâce de Dieu en Christ, c'est-à-dire, sa faveur et sa bonne volonté à cause du Christ nous poussent à aider ceux qui sont dans le besoin. Cela crée le désir de partager les premiers fruits. C'est par la grâce de Dieu en Christ que le Sauveur a enduré la pauvreté durant sa vie sur la terre. Par sa pauvreté nous sommes devenus riches, riches comme des enfants et des héritiers de Dieu (Romains 8:13–17).

Paul présente la grâce de Dieu en Christ comme le noyau de la proclamation. Seule cette grâce peut nous inciter à donner et à vivre une vie de piété. Le don n'est qu'un aspect de la vie de sanctification. Paul ne force pas les gens à donner de l'argent. Il ne regarde pas le montant qui est donné pour voir à quel pourcentage de leur revenu il correspond. Il met plutôt l'accent sur ce que le Seigneur a fait pour nous. Il s'est livré pour nous. Partager nos gains financiers pour faire avancer l'oeuvre du Seigneur fait partie de la vie chrétienne

Nous appliquons le texte lorsque nous exposons les principes bibliques à propos du don. Donner n'est pas une loi qu'il faut satisfaire. Mais la preuve de la gratitude chrétienne dans notre coeur pour ce don énorme que nous avons reçu, c'est-à-dire, le salut.

L'objectif de ce texte est d'inciter ceux qui écoutent à donner comme des chrétiens. Le texte nous rappelle la grâce de Dieu en Christ.

4. Plan:

Le texte de l'évangile
Titre : Le Seigneur de la vie.
Introduction : Vers qui pouvons-nous nous tourner dans la maladie, la mort et toutes les tragédies de la vie? Le Seigneur est le seul qui puisse aider, nous donner la force et le réconfort. Il est le Seigneur de la vie!

I. Exégèse : L'événement de l'Évangile démontre qu'il est vraiment Jésus.
   A. Les circonstances entourant l'événement.
   B. Jésus est le seul qui puisse aider.
   C. Ses paroles.
   D. Ses paroles ont ramené à la vie.
   E. Il a vaincu la mort et a procuré la vie et l'immortalité à la lumière.

II. Application : Faites confiance et suivez ce Seigneur de la vie!
   A. Faites-lui confiance; n'ayez pas peur!
   B. Suivez-le et vivez sous sa direction.

Le texte de l'épître
Titre : Combien vaut le Christ pour vous?
Introduction : Combien cela vaut-il pour vous? Qu'êtes vous prêts à donner. Il nous est demandé combien vaut le salut que Dieu nous donne à travers Christ. Paul traite de la question des biens matériels. Que sommes-nous à donner et à partager?

I. Le don de la grâce de Dieu par le Christ (v. 9).
   A. Le Christ devient pauvre afin d'exécuter notre salut.
   B. Nous devenons riches à travers la pauvreté du Christ.

II. Le test de notre amour pour Dieu.
   A. Les Macédoniens servent de modèle (v. 1–7).
   B. Le test de notre amour pour Dieu (v. 8).
   C. Quelques principes pratiques :
      1. Donner d'une façon planifiée et régulière (1 Corinthiens 16:2).
      2. Les promesses de Dieu (2 Corinthiens 9:6–11).



7e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 6:1–6
Épître: 2 Corinthiens 12:7–10

1. Le thème du jour :

Jésus est le prophète de Dieu qui amène la Bonne Nouvelle.

Le texte de l'Ancien Testament (Ézéchiel 2:2–5) est l'appel de Dieu à Ézéchiel pour qu'il soit son prophète devant le Juifs captifs en Babylone. Il devait leur exposer la Parole de Dieu, qu'ils l'écoutent ou non. Jésus est le prophète de Dieu. Il proclame l'Évangile du salut. Dans sa ville natale de Nazareth, les gens l'ont méprisé et rejeté.

Dans le texte de l'épître, l'apôtre Paul est méprisé. Mais dans sa faiblesse, il révèle la puissance du Seigneur. Le texte est la réponse du Seigneur à la demande de Paul de lui enlever l'épine dans sa chair.

2. Enseignement biblique :

Moïse avait parlé d'un prophète que les Juifs devaient écouter (Deutéronome 18:15). Jésus était ce prophète (Actes 3:22–23; 7:37).

Un prophète parle pour Dieu. Il est le représentant de Dieu, son ambassadeur (2 Corinthiens 5:20). Il fait connaître la Parole de Dieu ainsi que sa volonté (Jean 1:18). Jésus avait une connaissance intime de Dieu et l'a révélé à nous (Hébreux 1:1–2). À travers ses miracles, il a démontré que Dieu l'avait envoyé. Il a exposé la vérité de Dieu. Dieu en personne nous dit de l'écouter (Marc 9:7). Jésus nous supplie de l'entendre (Matthieu 11:15).

Les Juifs ont méprisé et rejeté Jésus-Christ en tant que prophète. Ils n'ont pas reçu sa Parole, tout comme ce fut le cas pour la plupart des prophètes avant lui (Jean 1:10–11; Ésaïe 53:1–3). Cela sert d'avertissement afin que nous l'écoutions.

L'évangile nous avertit de ne pas mépriser et rejeter Seigneur et son Évangile. Ils viennent à nous humblement. Le Seigneur vient sous la forme d'un serviteur, la Parole comme un moyen ordinaire de communication. Croyez en cette simple Parole!

Lorsque nous sommes troublés, nous nous tournons vers le Seigneur par la prière et nous recherchons son aide. Nous nous tournons vers lui parce qu'il nous invite à le faire (Psaume 50:15; 81:7; Ésaïe 55:6; Matthieu: 7:7; 11:28; 26:41; Luc 18:1; Jean 16:23; 1 Timothée 2:1, 8; Philippiens 4:6; Éphésiens 6:18; 1 Thessaloniciens 5:17). Le Seigneur nous répondra. Mais il ne nous accordera pas toujours la chose précise que nous lui demandons. En tant que parent, il nous donne ce qu'il croit être bon pour nous.

La grâce de Dieu est prédominante. La grâce est la faveur et la bonne volonté de Dieu envers nous par amour pour le Christ. Il s'agit de sa compassion et sa miséricorde à notre égard. La grâce est l'attitude de Dieu. C'est sa bienveillante disposition envers les êtres humains. C'est à

cause d'elle qu'il pardonne les péchés de ceux qui méritent la mort (Jean 3:16; Tite 3:4–5). Notre valeur n'a aucune influence sur la grâce de Dieu (Romains 11:6). La grâce de Dieu et notre mérite personnel sont des concepts mutuellement exclusifs. Le mérite du Christ est le fondement de la grâce de Dieu (Romains 3:24). Sa fondation est le Christ et son oeuvre rédemptrice sur la croix (1 Corinthiens 1:4). Il est plein de grâce et de compassion (Psaumes 51:1; 86:15; 103:3, 13; 116:5; Ésaïe 49:10, 15; 63:7, 9; 54:7–8, 10.)

3. Exégèse:

Le texte de l'évangile
Jésus a montré sa grâce et sa faveur lorsqu'il s'est rendu dans sa ville natale, Nazareth, même s'il savait qu'ils ne croiraient pas en lui. Il devait leur proclamer l'Évangile.

Imaginez Jésus dans sa ville natale. Il était connu de tous. Le jour du Sabbat, il est dans la synagogue en train de lire et d'expliquer les Écritures. Les gens étaient étonnés d'entendre ce qu'il avait à dire. Il parlait bien et avec une grande sagesse. Ils étaient surpris parce ce qu'il disait.

Que disait-il? Luc (4:18–21) écrit à propos du texte qui a servi de base pour son sermon et qui constitue l'essence de son message. Il a lu Ésaïe 61:1–2. Il affirme qu'il a accompli cette prophétie. Il était l'Oint de Dieu. Il apportait la Bonne Nouvelle : Il les avait libérés de la puissance de Satan, de la mort et du tombeau. Il avait redonné la vue aux aveugles et guéri plusieurs autres maladies dont Satan les infligeait. Il proclamait la liberté pour tous ceux qui souffraient à cause du péché et de Satan. Il proclamait l'année du Jubilée. À tous les cinquante ans, les Juifs célébraient l'année du Jubilée. La terre était alors retournée à son propriétaire qui avait été obligé de la vendre. Les Israélites qui étaient esclaves étaient alors libérés(Lévitique 25:11ss.). Le Seigneur avait institué cette année afin de donner un aperçu de la grâce et de la miséricorde de Dieu à travers le Christ. Les événements entourant l'année du Jubilée illustraient la liberté que le Christ procurait à travers son salut. Jésus appliquait ce texte à lui-même. Il était le Messie (Ésaïe 35:4) venu accomplir les prophéties messianiques. Il prêchait la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Il invitait la foule à venir à lui et à croire en lui. Il était l'Agneau de Dieu qui enlevait le péché du monde (Jean 1:29). Il procurait la vrai liberté à travers sa mort sur la croix.

Quelle fut la réaction de l'auditoire? Ils n'avaient jamais vu quelqu'un qui parlait avec autant d'autorité ou qui interprétait un texte de cette façon. D'où lui venait cette connaissance? Ils voyaient en lui qu'un homme, qu'un garçon ordinaire qui avait grandi parmi eux. Il était menuisier, il avait probablement fabriqué des meubles pour chacun d'entre eux. Ils connaissaient son père et sa mère, ses frères et ses soeurs. Comment pouvait-il s'exprimer ainsi? Pour qui se prenait-il? Il leur était si familier que cela créa en eux du mépris. Ils étaient offensés et se sont tournés contre lui et son message. Ils n'ont pas accepté sa Parole comme la Parole de Dieu.

Jésus a répondu que nul n'était prophète dans son pays. Dans l'histoire juive, tous les prophètes ont été maltraités. Les gens regardaient l'homme : « Il n'avait ni apparence, ni éclat » (Ésaïe 53:2). Ils l'ont méprisé et rejeté. Ainsi, Jésus ne pouvait accomplir de miracle. Ce n'est pas parce qu'il n'avait le pas pouvoir de le faire. Seulement quelques individus étaient venus pour lui demander son aide. Les habitants reconnaissaient qu'il avait accompli des miracles. Ils

s'attendaient à en voir dans leurs villes. L'incroyance des gens les empêchait d'accepter les bénédictions miraculeuses qu'il avait apportées ailleurs. Le manque de confiance en lui fait en sorte qu'il ne peut nous aider. Il quitta cet endroit pour aller vers d'autres villages. Même Jésus s'étonnait de leur incroyance!

Les gens voulaient une apparition glorieuse. Ils s'attendaient à une théologie de la gloire, à quelque chose de merveilleux. De nos jours, une telle gloire attire toujours l'attention. Plusieurs cherchent la gloire dans leur propre intérêt. Notre Sauveur est venu dans une humble tenue, comme un être humain ordinaire. Il est venu comme un serviteur. L'Évangile vient aussi vêtu humblement, prêché par de simples êtres humains. Il s'agit de la théologie de la croix. Cela offense les gens (1 Corinthiens 1:18). Tout ce qui est exotique, étranger ou mystérieux exerce un certain pouvoir d'attraction sur les gens. Mais Jésus est venu comme un serviteur afin d'offrir sa vie. L'Évangile vient à nous d'une humble façon, sans aucune prétention. Paul est venu dans la maladie et la faiblesse (2 Corinthiens 12:7, 9). Plusieurs l'ont méprisé et rejeté. Les pasteurs d'aujourd'hui sont aussi de faibles êtres humains pécheurs. Méfiez-vous lorsqu'ils tentent de vous impressionner!

Le Seigneur vient toujours à nous dans son humble Parole. Là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est parmi eux (Matthieu 18:20). Dans l'absolution, il déclare que nous sommes son peuple saint, ses saints (Romains 1:7; 1 Corinthiens 1:2; 2 Corinthiens 1:1; Éphésiens 1:1). Il nous a revêtis de sa droiture (Ésaïe 61:10). Même si c'est une personne qui prononce l'absolution, c'est le message de Dieu, c'est comme si c'était Dieu lui-même qui l'avait prononcée. Nous sommes ses saints parce que Christ a porté tous nos péchés et les a expiés sur la croix. Il nous a réconciliés avec Dieu à travers ses souffrances et sa mort. Le Seigneur nous parle à travers les textes qui sont lus par le pasteur pendant le culte. C'est la Parole de Dieu qui est exprimée, et non des opinions humaines. De la même façon, c'est le Seigneur qui nous parle à travers le sermon qui n'est que l'explication et l'application de la Parole. C'est toujours Jésus qui parle, et non de simples pasteurs. C'est pourquoi nous écoutons et nous portons attention. À la fin, le Seigneur nous laisse partir avec sa bénédiction. Ce sont les Paroles de Dieu que le Seigneur a données au souverain sacrificateur pour qu'ils les proclament à l'assemblée d'Israël. Qu'est-ce que ce culte d'adoration représente pour vous?

Nous mettons ce texte en pratique lorsque nous avertissons ceux qui écoutent de ne pas rejeter, mépriser ou négliger cette Parole, mais de l'écouter. Cette Parole ne vient pas de nous, il ne s'agit pas d'un message humain qui proclame la sagesse de sa propre époque. Il s'agit de la Parole de Dieu! Si nous ne l'écoutons pas, si nous ne l'honorons pas, le Seigneur la soutirera de notre sein. Apprenez les leçons de l'histoire : Voyez comment cette Parole est disparue du Moyen-Orient, une région du monde où l'on pouvait jadis trouver bon nombre de communautés chrétiennes! Tout comme elle est disparue des pays européens qui furent jadis le berceau du christianisme.

Le texte de l'épître

Après un bref intermède (chapitres 8 et 9), Paul retourne au thème habituel, c'est-à-dire, la gloire et le pouvoir de son ministère. Cette gloire réside dans la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. Ceux qui prêchaient un autre Jésus s'enorgueillissaient des nombreux dons qu'ils possédaient. Afin de combattre leur influence, Paul s'est abaissé à leur niveau. Il pouvait se vanter de plusieurs choses, ses visions, ses révélations, sa connaissance, et ainsi de suite. Au lieu de cela, il parlait de ses faiblesses, son manque d'éloquence et l'affliction dont il était atteint et dont le

Seigneur refusait de le libérer. Il a souffert afin que le pouvoir du Seigneur se manifeste parfaitement dans sa faiblesse.

Paul a atteint des sommets à travers des expériences extatiques. Par contre, il a souffert une profonde humiliation à travers une affliction particulière dont il était atteint. Le Seigneur lui a donné cette affliction afin qu'il continue de trouver la gloire en Dieu et non en lui-même (1 Pierre 5:10). Le troisième ciel indique la présence de Dieu lui-même. C'est un synonyme de paradis. La nature des choses que Paul a entendues demeure inconnue. Paul n'était pas autorisé à parler. C'est une expérience qui l'a fortifié dans sa tâche. Il n'y avait pas lieu de se glorifier soi-même (v. 5–6).

Il avait une épine dans la chair. Nous ne savons ce que c'était. Certains biblicistes ont suggéré qu'il s'agissait d'une maladie ou d'un défaut physique. Ce fut aussi décrit comme un messager de Satan. Satan est celui par qui le trouble arrive. Tout le mal vient de lui (Voir Job, les chapitres 1 et 2). Dieu permet le mal, mais il établit certaines limites que Satan ne peut franchir. Dieu est toujours en contrôle. Nous avons tendance à croire que cette épine était une punition pour un quelconque péché. Il peut arriver qu'une chose soit le résultat d'un péché, mais elle n'est jamais une punition. Christ a enduré la punition pour tous nos péchés (Ésaïe 53:4–5) Il a été fait péché pour nous (2 Corinthiens 5:21). À travers ses blessures, il nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18). Il a satisfait la justice de Dieu. Nous avons le pardon total (Ésaïe 43:25; 44:22). La résurrection du Christ assure notre justification (Romains 4:25). Les troubles et les tribulations font partie de notre vie (Actes 14:22; Jean 16:33).

Paul met l'accent sur l'intention de Dieu. S'il n'est pas fâché contre nous, pourquoi devons-nous souffrir autant? C'est afin de ne pas s'enorgueillir. Paul était en danger, il aurait pu s'enorgueillir en pensant qu'il était un grand apôtre. Il aurait pu croire qu'il avait tant accompli pour le Seigneur qu'il méritait un traitement spécial. Il aurait pu ainsi s'éloigner du Seigneur. De telles épreuves servent à nous rendre humbles. Elles nous enseignent à dépendre totalement de lui. La douleur et la souffrance nous enseignent que nous sommes faibles. Nous ne pouvons pas nous résoudre nos propres problèmes. Cela est aussi vrai dans le présent siècle en dépit des découvertes scientifique. Lorsque nous sommes complètement écrasés, Dieu seul peut nous aider. Les troubles et les tribulations nous conduisent vers Christ. Paul a prié Dieu et l'a supplié. Il lui a probablement dit que ses afflictions lui nuisaient dans sa tâche.

Les lui répondit. Mais sa réponse fut inattendue : Ma grâce te suffit! L'assurance des sentiments de Dieu envers Paul fut sa réponse. Cette assurance donna à Paul le pouvoir, le pouvoir de porter sa croix. Son pouvoir atteint sa plus grande force lorsque nous sommes faibles et que nous ne pouvons rien faire. Le Seigneur nous assure qu'il ne nous a pas abandonnés. Il connaît notre détresse. Les Écritures déclarent ses sentiments envers nous (Osée 11:8). Sa grâce est la plus évidente sur la croix. Son amour et sa compassion sont la cause de sa crucifixion. Sa grâce est plus qu'une forme de sympathie. Il promet d'être présent parmi nous (Ésaïe 43:1–3; Matthieu 28:20). Notez comment Paul rend gloire à la grâce de Dieu.

À cette époque, la grâce de Dieu représentait un concept étrange. La culture juive dans laquelle Paul souligne la récompense et la rétribution de Dieu. Ses bons sentiments et sa bonne volonté étaient incompréhensibles. Il n'était plus possible pour une personne de vanter ses propres mérites. Cette grâce était la pierre angulaire des Écritures, des enseignements de Jésus et de ses apôtres.

La grâce de Dieu nous rend forts. Sa puissance est apparente lorsque nous sommes faibles (2 Timothée 4:17; Philippiens 4:13). Tel est le paradoxe : La puissance de Dieu est manifeste dans notre faiblesse. La même chose est vraie lorsque les Écritures affirment qu'à travers la mort Christ a défait la mort. La victoire est dans la défaite du Christ.

Ce texte s'applique à nos troubles et à nos tribulations. Il s'applique aussi à nos luttes contre le péché. Ces épreuves nous font prendre conscience de notre impuissance. Elles nous conduisent au Christ, à sa Parole et aux sacrements.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Qu'est-ce que Jésus et son Évangile signifient pour vous?
Introduction : Si Jésus venait dans notre ville aujourd'hui, comment serait-il accueilli? Voyez quelle réception il reçut dans sa ville natale il y a 2 000 ans. Que devons-nous apprendre?

I. Exégèse : Il fut méprisé et rejeté par les hommes!
   A. Les circonstances entourant cet événement.
   B. Le sermon de Jésus.
   C. La réaction des citoyens de la ville.
   D. Jésus a quitté l'endroit pour aller ailleurs.

II. Application : Le Seigneur vient toujours à nous.
   A. Il est venu comme un serviteur. il vient à travers la Parole de l'Évangile.
   B. À quoi les gens s'attendent-ils de lui?
   C. Comment le recevons-nous?

Le texte de l'épître
Titre : Ma grâce vous suffit!
Introduction : Nous demandons toujours la raison pour laquelle une tragédie se produit? Nous demandons ce que nous avons fait pour la mériter. Nous vivons dans l'illusion que Dieu nous a protégés jusqu'à maintenant par ce que nous avons été de bons enfants. Paul nous sert d'exemple.

I. Exégèse : La grâce de Dieu envers nous est tout ce dont nous avons besoin.
   A. Les circonstances entourant l'écriture de ces versets.
   B. L'origine de nos afflictions.
   C. Le but de ces afflictions.
   D. La grâce de Dieu dans les Écritures—un concept sans précédent.

II. Application : La grâce de Dieu nous rend forts.
   A. C'est la puissance de Dieu dans notre faiblesse.
   B. Dieu accomplit ses objectifs lorsque nous sommes faibles.

✞✞✞

8e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 6:13–21
Épître: Éphésiens 1:13–14

1. Le thème du jour :

Jésus donne aux douze apôtres leur mission. Il nous choisit afin de louer sa gloire.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Amos 7:10–15), le prophète Amos raconte à Amatsia la mission que le Seigneur lui avait donnée. Il doit prophétiser pour Israël. Il n'a pas choisi cette tâche. Dans le texte de l'évangile, le Seigneur Jésus rassemble les Douze et les envoie en mission dans les villes de Galilée.

Dans le texte de l'épître, Paul présente Jésus Christ et sa rédemption comme la cause de notre élection. En Jésus-Christ Dieu est notre Père. En Jésus Christ il nous a choisis comme ses enfants adoptifs. En Jésus nous recevons toutes les bénédictions spirituelles. Nous avons reçu le Saint-Esprit qui garantit notre héritage. Ainsi, nous partageons la théologie de Paul.

2. Enseignement biblique :

Le royaume de Dieu est au cœur de la prédication des apôtres. Le Seigneur établit le royaume à travers la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ. Ceux qui croient en ce message sont nés de nouveau (Jean 3:3, 5) et sont citoyens de son royaume (Éphésiens 2:19). Le témoignage de la vérité établit le royaume. Seule la Parole de Dieu le gouverne. (Jean 18:37). Ce royaume continuera jusqu'à la fin des temps (Psaumes 2: 1–9; 46:4, 5; Matthieu 16:18). La foi en Jésus-Christ fait d'eux des citoyens. À cause de leur appréciation de la grâce de Dieu, le peuple lui obéit volontairement. Le royaume de Dieu est en nous (Luc 17:20, 21). Le royaume vient à nous lorsque le Père céleste nous donne son Saint-Esprit afin que nous puissions croire par sa grâce à sa Parole, et que nous vivions saintement dans le temps et dans l'éternité (L'explication de Luther de la Deuxième Demande).

La repentance est la marque de ceux qui entrent dans le royaume de Dieu. La repentance signifie « un changement de cœur » (Psaumes 34:14; 51:13; Ésaïe 45:22; Ézéchiel 33:11; 1 Pierre 3:11) La prédication de la Loi nous montre nos péchés ainsi que les conséquences de nos péchés. Elle produit la contrition. La prédication de l'Évangile de Jésus-Christ produit la confiance dans le Sauveur, c'est-à-dire, la foi. Ainsi, l'individu se détourne de son passé pécheur pour se tourner dans la foi vers Dieu (Actes 3:19; 16:31).

Paul enseigne la doctrine de l'élection par la grâce. D'autres textes déclarent la même chose : Romains 8:28–30; 1 Thessaloniciens 2:13; 1 Pierre 1:2; Actes 13:48.

L'élection est un acte de Dieu : Dieu nous choisit pour être ses enfants. Nous ne l'avons pas choisi comme notre Père. Il nous a choisis avant la fondation du monde (Romains 9:11; 2 Timothée 1:9). C'est par la grâce en Jésus-Christ que Dieu a tout accompli (2 Timothée 1:9). Dieu a élu son Fils dans un but particulier, c'est-à-dire, la vie éternelle. Le Saint-Esprit exécute

le plan de Dieu. Il ne choisit pas une personne en fonction de sa foi. La foi n'est pas la cause, mais le résultat des son élection (Actes 13:48).

La foi en Christ est une affaire d'expérience et de connaissance personnelles (2 Timothée 1:12). Cette connaissance inclut aussi l'élection. Cela fortifie l'assurance du salut éternel (Matthieu 24:24). La foi en Christ n'explique pas l'élection de Dieu, mais elle nous montre qu'il nous a vraiment élus. Les Écrits enseignent l'élection par la grâce comme une doctrine très réconfortante. Le fait que Dieu nous ait élus n'est pas une question de chance ou de mérite personnel (Romains 9:16; 11:6). Mais c'est le choix de Dieu. Le Seigneur a révélé ceci afin de nous assurer de notre salut.

La miséricorde de Dieu pour nous pécheurs l'a incité à envoyer Jésus-Christ comme notre substitut. Il est la source de tous les dons de Dieu. Sa rédemption est toujours en arrière plan.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Cette partie du ministère du Seigneur prend fin lorsqu'il envoie les douze apôtres. Tout a commencé (Matthieu 4:23) lorsque Jésus s'est rendu en Galilée pour prêcher et guérir les malades. La condition de ces gens était misérable. Ils étaient dispersés comme des brebis sans berger (Matthieu 9:36). Ils étaient dans un état d'impuissance spirituelle. Les bergers d'Israël étaient des mercenaires qui n'étaient concernés que par eux-mêmes. Mais le Seigneur avait compassion (Matthieu 9:36–37).

Le Seigneur voit l'état de déchéance spirituelle. Tout cela est lié à la maladie. Le péché a aliéné le peuple de Dieu (Ésaïe 59:2; 1:15; Michée 3:4; Jérémie 5:25). Le salaire du péché est la mort (Romains 6:23). La maladie et la mort sont l'évidence du péché. Le Seigneur voit le péché comme la cause de leur condition. Ainsi, la prédication du salut par Jésus-Christ et la guérison physique sont liées. Le Seigneur les mentionne souvent ensemble. Lorsque le Seigneur voyait leur état misérable, il avait compassion sur eux (Matthieu 9:36).

Le Seigneur allait de village en village. Il voulait que chaque personne entende l'Évangile de son salut. Il a appelé les Douze, c'est-à-dire, il les a autorisés à être ses représentants. Ils étaient douze, comme le nombre de tribus en Israël. Ils représentaient tout Israël. Il les envoya afin que tous les villages puissent entendre l'Évangile. Tout Israël a reçu l'invitation du Seigneur de venir à lui. Dans sa compassion, il ne voulait pas que personne ne périsse (Ézéchiel 33:11).

Le premier but du Seigneur était d'offrir le salut éternel. Il était venu racheter son peuple afin de les rescaper du pouvoir de Satan et de la mort. Ses souffrances et sa mort étaient la rançon à payer pour nous. Par la croix, il a détourné la colère de Dieu contre les pécheurs et a établi la paix. Ainsi, il est le Roi de son royaume. Il a racheté son peuple non pas avec de l'argent ou de l'or, mais avec son précieux sang (1 Pierre 1:18). Partout dans la région, il voulait que ce salut soit annoncé.

Il a envoyé les disciples deux par deux. Il les a peut-être envoyés deux par deux pour augmenter leur crédibilité. En effet, le témoignage de deux personnes est sans doute plus fort (Deutéronome 17:6). Peut-être pouvaient-ils ainsi se supporter l'un et l'autre pendant leur période de formation.

« En leur donnant pouvoir sur les esprits impurs.» Jésus seul a ce pouvoir. Les mauvais esprits obéissaient au Fils de Dieu. Il a délégué ce pouvoir aux disciples. Il leur a donné l'autorité pour qu'ils prêchent avec fermeté afin de prouver qu'ils étaient venus en son nom. Les pouvoirs miraculeux ainsi accordés aux apôtres se sont éteints à leur mort. Leurs successeurs n'avaient pas le même pouvoir. Une fois que la Parole fut établie, ces pouvoirs spéciaux n'étaient plus nécessaires.

Luc (Luc 9:2) parle brièvement du message : Le royaume de Dieu. Ils devaient proclamer que Jésus était le Roi de ce royaume. Il était venu l'établir par ses souffrances et sa mort. Il était le roi promis, le Dieu tout-puissant. Il avait autorité sur la maladie et la mort. Il a vaincu Satan et a restauré la vie. Lorsqu'il règne dans une personne, elle devient membre du royaume et a la vie éternelle. Tous ceux qui lui font confiance sont membres de ce royaume. Ce royaume est proche car lui, le Roi, est ici.

La repentance fait partie de ce message. Cela veut dire se tourner vers Dieu. Nous ne le faisons pas de notre propre gré ou volonté. Puisque par nature nous sommes pécheurs, mort dans notre péché, nous ne pouvons pas nous tourner vers Dieu (Psaume 85:4; Jérémie 31:18). Par la prédication de la Loi, nous arrivons à la connaissance du péché. Par la prédication de l'Évangile, nous apprenons la faveur et la miséricorde de Dieu. Nous arrivons à nous fier à et à dépendre de la bienveillance du Seigneur, c'est-à-dire que nous arrivons à la foi. Par la foi, nous devenons membres de son royaume.

Jésus prêchait dans son ministère le même message que Jean-Baptiste (Marc 1:15; Matthieu 3:2). Il les invitait à venir à lui, il leur donnait la paix (Matthieu 11:28). C'est l'essentiel du message chrétien que nous sommes appelés à proclamer. Il ne s'agit pas d'une leçon de morale ou d'éthique. Ce message ne vise pas à améliorer la société ici-bas. C'est une parole de salut éternel. Ce message parle de notre Sauveur qui nous a réconciliés avec Dieu, qui a rétabli la paix pour nous par le pardon des péchés. Par lui nous devenons des ambassadeurs et nous plaidons avec ceux qui écoutent (2 Corinthiens 5:20). Par lui nous avons la vie éternelle dans son royaume.

Le Seigneur a donné aux Douze des instructions spécifiques : Ne prenez pas de sac, d'argent ou de pain! Tout bagage pouvait nuire à leur tâche. Le Seigneur allait s'occuper de leurs besoins à travers les gens qui écouteraient la Bonne Nouvelle. Ils avaient reçu l'Évangile sans avoir à payer. Ainsi, ils devaient le proclamer sans recevoir de rémunération. Ils devaient faire confiance au Seigneur pour leurs besoins. Ils devaient avoir l'esprit de Jésus, leur Seigneur. Ils dépendaient totalement des soins du Père céleste. S'ils entraient dans une maison, ils devaient y rester jusqu'à leur départ de cette ville. Ils ne devaient pas chercher de meilleures accommodations. Ils devaient apporter la paix de Dieu là où ils restaient. Mais là où les gens rejetaient le message, ils devaient partir et, lorsqu'ils partaient, ils devaient secouer la poussière de leurs pieds. C'était un geste symbolique que les Pharisiens pratiquaient lorsqu'ils quittaient la région des Gentils. Cela représentait un avertissement solennel à ceux qui rejetaient le message de Dieu (Matthieu 10:14; Actes 13:51). Cela signifiait qu'ils n'étaient pas meilleurs que les Gentils qui n'avaient pas de Dieu.

Les textes s'appliquent d'abord aux pasteurs. Le Seigneur choisit les apôtres et les pasteurs. Il s'agit d'un appel du Seigneur de l'Église, même si l'appel vient à travers les êtres humains ou

une congrégation. Le ministère pastoral n'est pas un travail comme les autres. Paul souligne que le Saint-Esprit a fait d'eux des surveillants (Actes 20:28; 2 Timothée 1:11; 1 Corinthiens 12:28). Cela est illustré dans les textes de l'Ancien Testament lorsque Amos reçoit l'appel de quitter ce qu'il faisait sur terre afin de proclamer la Parole de Dieu. C'est le Seigneur qui nous envoie afin de proclamer la Bonne Nouvelle tel que Paul le dit à Timothée (2 Timothée 4:2). C'est la Parole du Christ qui est le médiateur (1 Timothée 2:5). Nous sommes ses ambassadeurs. Nous plaidons avec le peuple afin qu'il se réconcilie (2 Corinthiens 5:21). Les pasteurs invitent les gens à se repentir et à entrer dans le royaume de Dieu.

L'objectif de ces textes est de fortifier la foi et la confiance dans le Seigneur. Nous démontrons la compassion du Seigneur pour nous qui sommes perdus sans son salut.

Le texte de l'épître

La doxologie d'ouverture couvre la gamme complète des bénédictions rédemptrices de Dieu : Elle fait référence au but éternel de Dieu selon lequel il a choisi des gens pour qu'ils deviennent siens à travers le Christ. Dans sa rédemption le Christ accorde sa grâce. Elle déclare aussi l'accomplissement ultime de sa rédemption. L'Église est le résultat de la volonté de Dieu en Christ. Le plan et le but de Dieu en Christ imprègnent la doxologie.

Paul loue Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Il parle en premier lieu des bénédictions que nous avons reçues du Père (Éphésiens 1:3), puis de celles qui viennent du Fils (v. 4–13a). Enfin, il mentionne les bénédictions qui viennent du Saint-Esprit (13b–14).

La grâce de Dieu est manifeste dans le fait qu'il nous a choisis. C'est son choix, non pas notre décision. C'est son choix avant même la création du monde (v. 4). Son choix ne dépend d'aucune de nos qualités. Dieu nous a séparés de ce monde. Le mot *Prédestination* est souvent employé pour signifier élection. Mais ce choix de mot n'est pas très approprié, car ce n'est pas le destin aveugle qui est l'oeuvre. Dieu nous a choisis et élus de la même façon que nous choisissons d'adopter un enfant.

Le fondement de cette élection est sa grâce, c'est-à-dire, son amour immérité. Elle ne découle pas de notre mérite, mais de sa bonne volonté (v. 5). Il avait compassion de notre condition perdue. C'est comme l'amour d'une mère qui a de la compassion pour son enfant, qui ne peut pas oublier son enfant. Comme le texte le mentionne à quelques reprises, il nous choisit en Jésus-Christ. Le sauvetage du Christ, sa rédemption, son expiation vicaire sont la cause de l'amour de Dieu. Il a payé la rançon. Il nous a réconciliés avec Dieu et a effacé sa colère. Il a rétabli la paix et a restauré sa grâce et sa miséricorde en nous. Notez combien Paul fait référence au Christ et à sa rédemption.

Il nous choisit pour être ses saints et pour qu nous soyons sans défaut à ses yeux. La sainteté est le résultat, non pas le fondement du choix de Dieu. Il fait référence à la sainteté que Dieu nous donne à cause du Christ (Éphésiens 5:27). En Christ nous sommes les saints de Dieu (Éphésiens 1:1; Philippiens 1:1; Colossiens 1:2). En Christ Dieu nous a justifiés, c'est-à-dire, il nous a déclarés innocents et justes (Romains 3:24). Il nous a élus afin que nous soyons ses enfants (v. 5). Nous sommes maintenant membres de sa famille, sa possession précieuse (Romains 8:14–17). Nous avons une relation spéciale avec Dieu. Nous l'appelons notre Père.

Tout cela est « pour la louange de sa grâce glorieuse ». Sa motivation est la grâce, la miséricorde et la compassion qu'il éprouve pour nous. Le Christ est la raison pour cet amour immérité à notre égard. Paul fait constamment référence au Christ et à son œuvre rédemptrice. L'élection est pour la gloire de Dieu. En elle, nous voyons la grâce et l'amour.

Dans les versets 7 et 8, Paul nous dit ce que nous avons en Christ : La rédemption, c'est-à-dire, la libération de Satan et de la mort. Nous avons le pardon des péchés. Paul nous rappelle notre condition humaine, le fait que nous soyons perdus à cause du péché, que nous méritions la peine temporelle et éternelle. Mais au lieu de cela, nous avons sa grâce, son amour et sa miséricorde. Il nous a pardonné tous nos péchés (Ésaïe 43:25; 44:22; Psaume 32:1–2). Nous avons cette bénédiction à cause de l'expiation vicaire du Christ. Il a porté nos péchés (Ésaïe 53:4–6) en versant son sang (v. 7; 2:13; 1 Pierre 1:18–19). Cela résume l'oeuvre du salut du Christ.

Il a répandu abondamment sa grâce sur nous (v. 8). Il l'a répandue en abondance, au-delà de toute attente. Il s'agit d'un amour si grand qu'il a sacrifié son propre Fils (1 Jean 4:9). Il a aussi donné sagesses et compréhension pour que nous puissions voir et apprécier ce qu'il nous a donné. Dans notre état naturel, nous ne pouvons pas voir les dons de Dieu.

Dans les versets 9 à 14, Paul nous dit comment Dieu exécute son plan, comment il l'a maintenant achevé avec le temps. Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté. C'était le plan éternel de Dieu. Mais puisque nous ne le connaissions pas, il demeurait un mystère, un mystère caché dans l'Ancien Testament. Il a maintenant été révélé par le Christ. Le plan reposait sur le Christ et Christ l'a accompli (v. 10). « Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils » (Galates 4:4). Il exécuta son plan en commençant par l'incarnation du Christ. Dans la deuxième phase, il a rassemblé ses élus (v. 10b). Ainsi, il bâtit l'Église qui est le corps du Christ. C'est un royaume dont Christ est le Roi. Il les rassemble au ciel et sur la terre. Il s'agit d'une foule immense qui loue Dieu.

Il accomplit son but : Il les amène à la foi et les maintient dans la foi par l'Évangile. Il les unit dans une seule famille. C'est l'oeuvre de Dieu, et non la nôtre. Il nous a scellés avec le Saint-Esprit. Il nous a donné le Saint-Esprit comme gage de notre héritage. Ainsi, nous recevons le Saint-Esprit comme assurance que nous lui appartenons. Il demeure en nous. Il est le gage qui garantit que nous recevrons notre héritage à la fin des temps. Nous sommes la possession précieuse de Dieu.

Le but de notre élection est écrit dans le texte : Louer sa gloire. Louer Dieu est une attitude de vie. À travers le texte, Paul répète cette louange. L'adorer, le louer est le résultat pratique. Cela pénètre notre pensée, notre vie et notre comportement. Dans l'Apocalypse, nous voyons un aperçu du ciel où les anges et tous les êtres sont en train de l'adorer. Tel est l'objectif pour lequel le Seigneur nous a rescapés (Psaume 50:15; 1 Pierre 2:9). Nous devrions glorifier Dieu. C'est notre mission sur la terre. Nous vivons afin que les gens voient sa gloire lorsqu'ils nous regardent.

Nous mettons en pratique le texte lorsque nous démontrons les résultats de l'élection de Dieu, c'est-à-dire, lorsque nous vivons une vie agréable à son honneur et à sa gloire. Le Seigneur nous assure que nous lui appartenons, que nous sommes ses saints. Nous devrions vivre ainsi sur la terre, c'est-à-dire apporter honneur et gloire à son nom. Cette élection de grâce nous permet de vivre selon la volonté de Dieu ici sur la terre.

L'objectif de cette leçon est de nous assurer de notre salut. La vie éternelle est entre les mains du Dieu tout-puissant qui nous a choisis. Cette perspective fortifie notre confiance en Jésus-Christ.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : La commission du Seigneur.
Introduction: Comparez la commission d'un officier dans l'armée et la commission d'un pasteur. Le Seigneur désigne les Douze comme ses officiers.

I. Exégèse : Le Seigneur envoie les Douze.
   A. Les circonstances entourant cet événement.
   B. Ce que le Seigneur voyait lorsqu'il parcourait la région—la condition spirituelle.
   C. Quel est le royaume de Dieu?
   D. La repentance nous permet de devenir citoyens.
   E. Le message qu'ils devraient proclamer et le pouvoir que le Seigneur leur a donné.
   F. Les instructions spécifiques que le Seigneur leur a données.

II. Application : Le Seigneur a aussi envoyé les pasteurs.
   A. Leur message.
   B. Leur statut.

Le texte de l'épître
Titre : Choisis afin de proclamer sa gloire.
Introduction : Nous faisons certains choix pour différentes raisons. La pitié et la compassion peuvent nous motiver à adopter un enfant et lui offrir un foyer. Nous voyons sa condition désespérée et voulons l'aider. Dieu nous a choisis à cause de notre condamnation et destruction éternelles. Paul nous dit pourquoi Dieu nous a élus.

I. Exégèse : Dieu nous a choisi depuis l'éternité pour la gloire de son nom.
   A. Dieu nous a choisis.
   B. Il nous a choisis en et par Jésus-Christ.
   C. Dans le temps Dieu a exécuté son plan.
   D. Le but de notre élection est la gloire de Dieu.

II. Application : Notre vie devrait montrer les conséquences de son élection dans notre vie.
   A. Nous glorifions Dieu par notre vie.
   B. Nous atteignons ce but par une vie de sanctification.

✞✞✞

9e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 6:30–34
Épître: Éphésiens 2:13–22

1. Le thème du jour : La compassion de notre Seigneur.

Dans le texte de l'Ancien Testament, Dieu promet de rassembler son troupeau qui était dispersé sous les bergers d'Israël. La compassion pour les brebis l'anime. Il promet d'élever le germe de David qui sera Roi en Israël et le Sauveur de son peuple. Jésus est ce juste rameau, le Messie. La compassion pour la foule l'anime et l'incite à leur enseigner.

Dans le texte de l'épître, la Bonne Nouvelle de sa compassion unit le peuple de Dieu comme des membres de la maison de Dieu. Les Gentils ont une part dans la rédemption que Dieu procure par son Fils. Par sa croix le Seigneur a aboli la Loi qui divisait la race humaine entre Juifs et Gentils. La croix a aboli la vieille hostilité entre Israël et les Gentils. Il a établi un peuple réconcilié avec Dieu.

2. Enseignement biblique :

La compassion, la pitié et la miséricorde de notre Dieu sont si grandes qu'il a donné son Fils unique pour mourir à notre place. Sa tendresse et sa gentillesse sont les principales caractéristiques de notre Dieu. Tout cela contraste avec les dieux païens (Exode 34:6–7).

La compassion de Dieu est au centre de l'Ancien Testament. Cela devient apparent par l'utilisation d'expressions telles que souci (Exode 2:25), plein de compassion, grande compassion, gracieux, et miséricorde (Psaumes 51:1; 86:15; 103:8; 116:5; Ésaïe 14:1; 49:10, 13; 63:7, 9; 54:7–8; 51:3). Cela était évident par l'utilisation d'images telles que la compassion d'un père (Psaume 103:13), ou celle d'une mère pour son enfant (Ésaïe 49:15–16). Le Seigneur ressent notre détresse (Ésaïe 63:9,15). Il nous rassure que les montagnes peuvent être ébranlées, mais non sa compassion pour nous (Ésaïe 54:10). Il est lent à la colère (Psaume 103:8; Exode 34:6). Voir aussi Osée 11:4, 8–9.

Dans le Nouveau Testament, Jésus possède ces qualités (Marc 6:34; 1:4; 8:2; Matthieu 9:36; 15:32; 20:34; Jacques 5:11). Il a une grande compassion face à la condition des pécheurs et leur destin. Il s'agit d'une sympathie profonde à l'égard de la souffrance d'autrui. Cela le pousse à les aider, à les sortir de leur misère face au péché et la mort. Il est profondément ému, même jusqu'aux larmes (Jean 11:33, 35). Il pleure sur Jérusalem lorsqu'il pense à son destin (Luc 19:41). Il a compassion sur la veuve de Naïn (Luc 7:13). Il sympathise avec nous et nos faiblesses (Hébreux 4:15). Il est patient et ne veut que personne ne périsse (2 Pierre 3:9).

L'évangile raconte comment il a porté nos transgressions comme l'Agneau de Dieu, comment il a expié nos péchés (Ésaïe 53:4–6). Il proclame que Jésus nous a réconciliés avec Dieu et a rétabli la paix avec nous (2 Corinthiens 5:19–21). Dans l'évangile, nous voyons comment le Christ a ouvert le paradis et a préparé le chemin pour nous. Nous voyons aussi comment Dieu pardonne nos péchés, nos transgressions et nos méfaits par amour pour le Christ (Ésaïe 43:25; 44:22; Romains 3:24). Tel est le message, Dieu a fait de nous ses enfants (Romains 8:14–17).

L'évangile ne donne pas de nouveaux commandements. Il ne raconte pas ce que nous devons faire ou ne pas faire afin que Dieu puisse nous accorder sa faveur sa bonne volonté. Le Christ a tout accompli. Il a établi la paix entre Dieu et nous (Romains 5:1). C'est le message de l'amour de Dieu pour nous, sa grâce en Christ (Éphésiens 2:4–5; Jean 3:16; 1 Jean 4:9–10).

L'Église chrétienne est le résultat de la prédication de l'Évangile. Tous ceux que le Saint-Esprit a amenés à la foi en Christ forment l'Église (Actes 2:47; 5:14) Ils forment un seul corps par leur foi commune au Christ. Il y a une relation intérieure et une communion spirituelle entre les membres et Dieu. Ils sont la maison de Dieu (1 Timothée 3:15; 1 Pierre 2:5; Éphésiens 2:19, 21). C'est un royaume au sein duquel nous sommes citoyens, une maison dans laquelle nous sommes enfants, le temple saint du Seigneur. C'est le corps du Christ dont nous sommes les membres (Éphésiens 1:22–23). (Voir aussi 1 Pierre 2:9.) La foi en Christ crée une relation personnelle avec Dieu. Tous les croyants sont unis au Christ et les uns avec les autres dans une foi commune, dans l'espoir et l'amour mutuel (Éphésiens 4:3–6).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
L'événement dont il est question dans ce texte a eu lieu à Capernaüm après le retour des apôtres de leur tour missionnaire en Galilée. Ils se rassemblaient autour du Seigneur afin de raconter leurs expériences. Ils étaient remplis d'histoires et avaient plusieurs choses à lui demander. Il y avait une foule partout où ils allaient. Ils étaient constamment interrompus. Ainsi, Jésus et les disciples prirent une barque, traversèrent le lac à la recherche d'un lieu désert. Ils avaient besoin de discuter leur voyage et de se reposer. Mais lorsqu'ils accostèrent, la foule était déjà arrivée et attendait. Ils le virent entrer dans une barque et le suivirent au bord du lac.

Marc 6:34 est au centre du texte. Cela décrit les sentiments du Seigneur lorsqu'il regardait la foule. Il voyait un troupeau sans berger. Les brebis ne peuvent pas s'occuper d'elles-mêmes, elles ne peuvent pas trouver de la nourriture et de l'eau. Elles s'égarent et se font prendre dans les buissons et deviennent la proie des animaux sauvages qui les déchirent en morceaux. Sans berger ils périssent. Elles ont besoin de quelqu'un pour les amener et les guider. Jésus voyait leur destin éternel. C'était un destin de condamnation et de destruction. Leurs chefs, leurs rabbins et leurs maîtres enseignaient les règlements des hommes, le fruit de leur propre imagination.

Jésus avait des sentiments profonds envers ces gens. La compassion le poussait à agir. Il leur enseignait! C'était sa solution. Il ne fournissait pas de réponses terrestres à leurs problèmes. Leur problème était éternel, il s'agissait du péché et de la mort. Il enseignait l'immense amour de Dieu pour eux. Lui seul avait la solution face à la mort : « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11:25). Il les invitait à venir vers lui, à lui faire confiance (Matthieu 11:28). Il les a invités à un banquet nuptial qu'il préparait pour eux à travers sa mort (Matthieu 22). Sa compassion divine est la source de sa motivation.

La compassion a poussé le Seigneur à rescaper l'homme. Il a quitté le trône céleste et s'est incarné. Il a assumé notre nature humaine afin de nous racheter. Il est venu comme l'Agneau de Dieu et s'est offert comme le sacrifice nécessaire afin de détourner la colère de Dieu contre le péché. Il a porte le péché du monde. Il est notre substitut et a souffert la peine que nous avions méritée. Il a payé notre peine (Matthieu 20:28). Il a rétabli la paix entre Dieu et l'homme.

Jésus est la solution de Dieu à notre dilemme. Il est celui promis dans le texte de l'Ancien Testament : Il est le berger qui rassemble le peuple de Dieu, qui prend soin et guide son troupeau et l'amène à la vie éternelle. Il est le descendant que Dieu avait promis à David. Il est notre Roi, il règne sur son trône à jamais. Il est le «germe juste ». Notez son nom : « Le Seigneur, notre justice » (Jérémie 23:6). Cela veut dire qu'il fera son peuple juste et saint, il les justifiera, les déclara innocents (Romains 3:24; 5:19). À cause de lui, Dieu nous déclare saints (Éphésiens 1:1; Philippiens 1:1; Colossiens 1:2; 1 Pierre 2:9). Tous ceux qui lui font confiance sont de tels saints et ont la vie éternelle (Jean 3:15,16,36).

Le Seigneur siège maintenant à la droite de Dieu. La même compassion l'anime. Il est encore le berger et prend soin de ses brebis. Il leur enseigne toujours comme il l'a fait au moment de cet événement. Le Seigneur voit la même image, un troupeau sans berger. Les leaders modernes sont généralement comme ceux d'Israël. Ils proclament leur propre sagesse—et souvent pour leur propre gain ou pouvoir. Aujourd'hui, ils débattent si Dieu est mâle ou femelle! Depuis deux siècles, ils ont voulu soumettre la Parole de Dieu à leur soi-disant raisonnement scientifique afin de voir si les Écrits étaient vraiment la Parole de Dieu. Le résultat est la confusion complète parmi les chrétiens. Ils n'enseignent plus ce qui est bon ou mauvais. Ils parlent de mode de vie alternatif et de morales qui ne sont pas conformes à sa Parole. Ils défendent le divorce comme une solution aux problèmes maritaux. Les standards moraux du monde sont devenus le mode de vie de plusieurs chrétiens.

Le Seigneur a encore la même solution pour nous aujourd'hui. Il nous envoie des bergers qui proclament sa Parole. Ce sont les pasteurs qui enseignent fidèlement et qui nous montrent la compassion de Dieu (Éphésiens 4:11–12). Ils sont les ambassadeurs du Christ (2 Corinthiens 5:20). Ils prêchent le Christ crucifié (1 Corinthiens 1:23) et rien d'autre. Leur mission n'est pas d'améliorer la société, de nourrir les sans abris ou de combler des besoins terrestres. Ils viennent pour mener le peuple de Dieu à son salut.

Nous appliquons ce texte lorsque nous montrons comment la compassion du Seigneur devient notre compassion pour notre prochain. Nous devons proclamer cet Évangile aux autres puisqu'ils ont le même besoin. Nous avons la solution au problème humain, c'est-à-dire, Jésus et son Évangile.

L'objectif de ce texte est de nous faire réaliser la miséricorde, la pitié et la compassion du Seigneur pour nous pécheurs perdus. C'était une compassion si grande qu'il a livré sa vie pour nous afin de nous racheter. Lorsque ceux qui écoutent voient cette compassion, ils font confiance au Seigneur Jésus. Fortifier la confiance dans le Seigneur est le but de notre prédication.

Le texte de l'épître

Ce texte parle de la paix que le Christ a établie parmi nous. La Loi, que Dieu a donné aux Juifs, divisait l'humanité entre les Juifs et les Gentils. Elle avait exclu les Gentils de l'alliance de Dieu avec Israël. Le Christ a aboli cette Loi sur la croix, et ainsi son hostilité entre les deux. Juifs et Gentils sont maintenant unis comme un seul peuple de Dieu. Les Gentils font partie de la famille de Dieu.

Dans les versets qui précèdent le texte (Éphésiens 2:1–10), Paul nous rappelle ceux qui écoutent l'Évangile de Jésus-Christ. Il raconte l'amour de Dieu pour nous. Il infuse une nouvelle vie en nous. Il parle de la grâce, la faveur et la bonne volonté de Dieu pour nous. Paul fait référence à la situation qui existait entre ces gens avant qu'ils n'arrivent à la foi. La haine, l'inimitié, l'amertume entre Juifs et Gentils créaient une séparation entre eux. C'était un mur invisible : Les juifs n'avaient aucune relation avec eux, ils ne voulaient pas manger avec eux. Par nature, nous non plus ne faisons pas partie du royaume de Dieu, nous sommes sans espoir. C'est la situation parmi les êtres humains partout dans le monde. L'homme vit seul et se méfie de son prochain. Il y a de la haine et de l'animosité entre certains individus et certaines nations. Mais l'Évangile établit la paix.

Les lois sur les cérémonials que Dieu avaient donnés aux Juifs à travers Moïse séparaient les Gentils et les Juifs. Ce n'était pas que les lois du temple, mais toutes les lois qui faisaient des Juifs un peuple séparé du reste du monde. Par les rituels, il montrait au monde qu'il était le peuple de Dieu. Les Gentils ne pouvaient pas entrer dans le temple à Jérusalem, ils ne pouvaient pas adorer avec eux. Ils ne pouvaient pas s'approcher du peuple de Dieu. La loi existait afin de protéger les Juifs en tant que peuple de Dieu. Ainsi, les Gentils ne faisaient pas partie de l'alliance. Ils étaient des gens du dehors. Ils n'avaient ni droits ni privilèges.

L'Évangile rapproche les Gentils et les Juifs. Par l'Évangile, les Gentils entrent dans la famille de Dieu. Tout comme les Juifs, ils sont devenus les enfants de Dieu. Dieu a accompli cela en Christ Jésus, par le sang du Christ. L'Évangile raconte ce que le Christ a fait, comment il est mort comme notre substitut, comment il a versé son sang sur la croix, comment il nous a réconciliés avec Dieu par sa mort (Ésaïe 53:4–6). C'est le lien qui nous unit.

Le Christ est notre paix. Il est vrai que le Christ a établi la paix entre Dieu et nous. Mais ici Paul ne parle pas de cette paix. Il parle de la paix entre des êtres humains, entre des individus ou des nations en conflit. Les nouvelles du Christ et de son expiation ont apporté la paix entre eux. Le Christ a éliminé la séparation, le mur qui les divisait. L'Évangile élimine ces choses qui nous séparent. En Jésus-Christ, nous sommes tous égaux. Devant Dieu nous sommes semblables. Il n'y a plus de raison pour être jaloux et remplis de haine. L'Évangile n'est pas un appel à oublier nos différences. Le message de l'Évangile nous donne un nouveau coeur, une nouvelle vision. Il élimine cette hostilité. Par le message de l'Évangile, nous sommes réconciliés l'un avec l'autre. Nous sommes tous les mêmes devant Dieu, c'est-à-dire, ses saints.

Le texte nous parle du but. Il a créé un nouvel homme. Avant ils étaient ennemis, mais par la croix il établit une nouvelle famille, la famille de Dieu. Ainsi, l'Évangile élimine la haine et établit la paix. Il offre le même salut, le même secours et la même délivrance de la mort à tous.
Il est venu prêcher la paix. Le Christ est venu du ciel, il est devenu homme et a fait la paix sur la croix. Par la croix il a réconcilié les gens les uns avec les autres et a éliminé l'hostilité. L'Évangile annonce d'abord la paix entre Dieu et nous. Ensuite, il établit la paix entre les êtres humains. Par le Christ nous avons accès au Père, nous pouvons venir à Dieu, prier au même Dieu. Le Christ a fait de nous des enfants de Dieu. Si nous sommes des enfants de Dieu, nous sommes frères et soeurs. Nous avons le même Esprit, le Saint-Esprit. Si nous avons le même Esprit, nous ne sommes plus des ennemis. L'Évangile a vraiment des effets profonds : Il fait de nous des membres de la même famille avec le même Père au ciel.

Paul illustre l'unité que l'Évangile établit à travers l'image d'un temple construit de pierres qui nous représentent. Il compare les Juifs et les Gentils à un bâtiment, le temple à Jérusalem. Voyez qui vous êtes! Le temple de Dieu! Vous n'êtes plus des étrangers, exclus du temple. Par la croix du Christ nous sommes tous citoyens du royaume de Dieu, membres de la maison de Dieu. Nous sommes tous de la parenté. Paul compare la famille de Dieu à un bâtiment dont le Christ est la pierre angulaire. Le message du Christ est le fondement de l'Église de Dieu. Les chrétiens sont les pierres qui font partie de l'édifice du Christ. Comme dans la construction d'un édifice, les chrétiens se lèvent ensemble dans le temple que Dieu habite. Tous les chrétiens du monde entier forme un tel temple. Tous les croyants forment le temple où Dieu demeure.

C'est ce que l'Évangile de Jésus-Christ accomplit. Il édifie l'Église chrétienne. Nous mettons en pratique le texte lorsque nous montrons comment vivre en tant que membres de cette famille et en faisant la volonté de Dieu. L'Évangile établit la confiance, c'est-à-dire, la foi. Il crée en nous un nouveau coeur, un nouvel esprit et une nouvelle attitude. Dans cette Église le Seigneur demeure avec son peuple comme il le faisait dans son temple. L'Évangile est l'instrument de Dieu, le seul instrument par lequel il rassemble et construit son Église sur terre.

L'objectif de cette leçon est de rappeler aux lecteurs le lien qui nous unit tous en Jésus-Christ. En lui et par lui nous formons une grande famille qui loue le Seigneur ensemble avec les anges et les archanges au ciel.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Il a eu compassion sur eux!
Introduction : Décrivez la compassion humaine. Tel est le sentiment de Dieu envers nous. Il veut nous aider.

I. Exégèse : La compassion du Seigneur.
   A. Les circonstances entourant cet événement.
   B. Ce que Jésus voyait lorsqu'il les regardait.
   C. Sa compassion a poussé Jésus à agir : Il leur a enseigné!
   D. Les Écrits au sujet de la compassion du Seigneur.
   E. La compassion du Seigneur est la raison de son sacrifice sur la croix.

II. Application : Le Seigneur a toujours la même compassion pour nous.
   A. Il envoie des bergers pour son Église.
   B. La tâche de ces bergers.
   C. Sa compassion nous incite à proclamer l'Évangile.

Le texte de l'épître
Titre : L'Évangile apporte la paix.
Introduction : Qu'est ce que le message de l'Évangile peut accomplir parmi nous? Définissez l'Évangile comme le message du Christ, la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Pourquoi le prêchons-nous? Qu'est ce qu'il accomplit?

I. Exégèse : Christ a éliminé toute barrière qui nous séparait de notre vie terrestre.

A. La situation que Paul a adresse dans cette lettre, et comment cela s'applique de nos jours.
B. Christ a établi cette paix parmi nous par son sacrifice sur la croix.
C. Il est venu dans le but d'établir la paix.
D. Par lui, nous avons accès au Père.
E. Nous ne sommes plus des étrangers, mais le temple de Dieu.

II. Application : L'Évangile de Jésus-Christ est l'instrument par lequel l'Église chrétienne prend forme.
A. L'Évangile crée la foi et un cœur nouveau.
B. Nous vivons maintenant comme des membres de la famille de Dieu.
C. L'Évangile est le seul instrument par lequel Dieu construit ce temple.

✞✞✞

10e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Jean 6:1–15
Épître: Éphésiens 4:1–7; 11–16

1. Le thème du jour :

Jésus a révélé un aperçu de sa majesté divine lorsqu'il a nourri les 5 000.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Exode 24:3–11), Israël au pied du Mont Sinaï exprime son consentement à l'alliance que Dieu avait proposée. Ils promettaient de la garder fidèlement. Dans le Nouveau Testament, Jésus a gardé l'alliance à notre place. Il a versé son sang qui est devenu le sang de la nouvelle alliance. Par la foi nous lui faisons confiance.

Dans le texte de l'épître, Paul fait référence aux obligations des membres de la nouvelle alliance. Il nous encourage à conserver l'unité de la foi. Il nous appelle à renoncer à nous-mêmes, à utiliser les dons divins que le Christ exalté nous a accordés. De cette façon, l'Église, le corps du Christ, fonctionne parfaitement.

2. Enseignement biblique :

Le Seigneur Jésus avait enseigné aux disciples pendant quelque temps, il leur avait révélé le plan du salut de Dieu (Jean 3:16). Il démontrait ainsi qu'il était vrai Dieu. Il voulait qu'ils lui fassent confiance, viennent à lui en toute confiance et lui demandent son aide selon leurs besoins (Matthieu 11:28). Cette confiance est la foi (Hébreux 11:1). Les évangélistes ont écrit les évangiles afin que nous croyions que Jésus-Christ est le Fils de Dieu (Jean 20:30–31).

Dans le miracle qui consista à nourrir la foule, le Seigneur révèle un aperçu de sa majesté et gloire divines. Cet être humain est vrai Dieu, Dieu de Dieu, et vrai Dieu de vrai Dieu. En lui demeure la plénitude de la divinité sous la forme corporelle (Colossiens 2:9). Le miracle le prouve. Il crée la nourriture nécessaire, tout comme Dieu avait créé la manne lorsque Israël voyageait pendant 40 ans dans le désert. Il démontrait ainsi qu'il était bel et bien vrai Dieu et le Sauveur de son peuple.

Par la foi nous sommes les enfants de Dieu (Jean 1:12). Mais notre foi est testée. Le Seigneur veut augmenter notre dépendance envers lui. La croix sert d'instrument de raffinement. Dieu la compare au raffinement de l'argent ou de l'or (Zacharie 13:9; Jérémie 9:7).

Le texte attire aussi notre attention sur la compassion du Seigneur (Marc 6:34; Matthieu 9:36; 15:32; Jacques 5:11). Il prend soin des besoins corporels de son peuple. Ainsi, nous devrions nous décharger sur lui de tous nos soucis (1 Pierre 5:7).

Lorsqu'il nous appelle à mener une vie digne du Seigneur, Jésus nous donne le saint ministère. L'Église qui est sainte et chrétienne est unie dans la foi. L'Église visible devrait être unie dans la confession de foi et doctrine (1 Corinthiens 1:10; Éphésiens 4:3–5; Actes 2:42). C'est pour cette raison que les chrétiens ne devraient pas se quereller à propos de la doctrine, mais ils devraient

plutôt travailler pour une vraie unité dans la foi. Cette unité consiste à croire, à enseigner et à confesser les mêmes vérités des Écritures.

Le Christ a donné à son Église des serviteurs afin d'édifier le corps du Christ. Il a institué le ministère des clés. C'est la volonté de Dieu que ses enfants enseignent la Parole de Dieu au sein d'une congrégation. Paul et Barnabas l'ordonnaient aux anciens dans chaque église (Actes 14:23). Selon Paul, les anciens travaillent ensemble dans la Parole et la doctrine (1 Timothée 5:17). Paul dit aux anciens à Éphèse que le Saint-Esprit a fait d'eux les surveillants du troupeau (Actes 20: 17–38). Le Christ exalté donnait aux hommes certains dons pour l'oeuvre du ministère (Éphésiens 4:11–13). Le ministère des clés est ainsi une bonne oeuvre (1 Timothée 3:1).

Comme les ambassadeurs de Dieu ils doivent proclamer la rédemption et la réconciliation que le Christ avait accomplies. Ils nous supplient de recevoir ce que Dieu offre (2 Corinthiens 5:19–20). Ils doivent prêcher l'Évangile et administrer les sacrements dans un but spécifique, c'est-à-dire, afin de faire d'eux des disciples du Christ et de leur enseigner à observer ce qu'il avait ordonné (Matthieu 28:19–20). Ils doivent perfectionner les saints et édifier l'Église de Dieu (Éphésiens 4:12). Le salut des âmes immortelles était en péril (1 Timothée 4:16). Le ministère est l'administration publique des moyens de grâce qui a comme but de sauver les âmes.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Les évangélistes racontent comment il a nourri une foule de 5 000 (Matthieu 14:13–21; Marc 6:30–44; Luc 9:10–17; Jean 6:1–15). C'était alors un événement important. Cela démontrait qui était ce Jésus et quels étaient les sentiments de ce Sauveur divin. Jésus et les disciples étaient arrivés au bord du lac dans une barque. Lorsqu'il voyait la grande foule, il montrait son intérêt pour leurs besoins physiques. Il voyait un troupeau sans berger. Il voyait une situation qui semblait désespérée : Où pouvaient-ils se procurer la nourriture nécessaire? Il avait probablement posé cette question aux disciples le matin. Il s'agissait d'un test afin de voir s'ils allaient se tourner vers lui pour lui demander de l'aide.

Notez aussi la compassion du Seigneur (Matthieu 14:14; Marc 6:34). Le Seigneur voyait le besoin de nourriture de la foule. Maintenant le Seigneur est au ciel, il siège à la droite de Dieu, il est encore un être humain et connaît nos besoins. Il prend soin de nous (1 Pierre 5:7; Psaume 37:5; Matthieu 6:25; Psaume 55:22; Hébreux 13:5). Nous devrions nous tourner vers lui pour tous nos besoins terrestres.

Le soir, il s'est tourné vers les disciples : Que devrions-nous faire? Les disciples ont échoué le test. L'un d'eux pensait à l'argent qu'il faudrait pour nourrir une telle foule, de l'argent qu'ils n'avaient pas. Un autre s'était renseigné auprès de la foule et avait découvert quelqu'un avec cinq pains et deux poissons. Mais que pouvaient-ils faire avec si peu face à une foule de 5 000? La situation était désespérée! Dans le récit de Matthieu, un des disciples suggérait de les renvoyer pour aller acheter de la nourriture en chemin. Ils n'ont jamais pensé à lui demander son aide. Ils ne pouvaient pas voir plus loin que leurs solutions terrestres. Après avoir passé tout ce temps avec le Seigneur, ils n'avaient pas encore appris à quel point ils pouvaient compter sur sa majesté et sa gloire divines.

Jésus a nourri la foule entière. Ils ont eu assez à manger, il eut même des restes. Jésus a répété devant cette foule le même miracle que Dieu avait accompli dans le désert lorsque les Israélites ont fuit l'Égypte et erraient vers la terre promise. Dieu a ainsi démontré qu'il était vraiment le Dieu tout-puissant, qu'il avait de la compassion et qu'il pouvait les protéger. Jésus faisait la même chose. Il a fourni la nourriture nécessaire afin que les disciples puissent distribuer le pain et les poissons. Jean attire notre attention sur l'ampleur de ce miracle en mentionnant le nombre de gens qui ont pu manger. Le Seigneur demanda aux disciples de ramasser ce qui restait afin de les impressionner avec la magnitude du miracle. Il peut donner ce qui est nécessaire en quantité illimitée. Ils ont vu que ce Jésus était le Fils de Dieu. Ils ont été témoins de sa gloire (Jean 1:14). À la fin de son évangile, Jean souligne le but des ces miracles (Jean 20:30–31).

Jean mentionne la réaction de la foule (Jean 6:14). Ils connaissaient la prophétie de Moïse au sujet du prophète qui allait venir (Deutéronome 18:15). Mais ils attendaient un prophète terrestre, un être humain. Ils voyaient en Jésus un être humain exceptionnel mais limité. Ils ne voyaient pas ce que ce miracle révélait au sujet de la personne de Jésus. Ils ne voyaient pas l'aperçu de sa gloire ou de sa toute-puissance. Ils voulaient faire de lui un roi, un roi qui nourrit son peuple. Ils voulaient un roi qui leur fournirait les nécessités de la vie. Leur idée du Messie en était une d'un roi terrestre qui rétablirait le trône de David.

Cet événement aurait dû leur enseigner ce qu'est la foi. Qu'est-ce que la foi? *Croire* peut signifier plusieurs choses. Cela peut vouloir dire accepter comme un fait tout ce qui est raconté. Lorsqu'une mère dit à sone enfant : « Je te crois », elle est en train de dire qu'elle accepte comme que les faits tels que racontés par son enfant sont vrais. Cela peut aussi vouloir dire être fidèle. Mais dans le présent cas, cela signifie avoir confiance dans le Seigneur Jésus. Dans le contexte du texte, la foi veut dire avoir confiance dans ce que le Seigneur fait, de dépendre de lui pour nos besoins, même dans les situations les plus désespérées. Il faut dépendre des promesses que Dieu fait dans les Écrits. Les évangiles illustrent une telle confiance (Luc 7:1–10; Jean 4:47–53; Matthieu 15:21–28). La foi des disciples était plutôt superficielle, encombrée par plusieurs fausses idées. Cette foi ne pouvait pas survivre l'épreuve de la croix. Jésus les préparait pour ce qui allait venir et pour la tâche qu'il avait préparée pour eux, c'est-à-dire la proclamation de l'Évangile à monde hostile.

Ce texte nous prépare pour le même but. Notre foi doit augmenter. Le Seigneur crée dans notre vie des besoins physiques : Des maladies, des pertes de toute sorte, des accidents, etc. Lors de tels événements, nous devons regarder vers le Seigneur et lui demander de l'aide. Nous devons nous tourner vers ses nombreuses promesses. Nous vivons dans un monde matérialiste, le danger de nous tourner vers cette philosophie terrestre est grand. Nous avons besoin d'être éduqués dans les voies du Seigneur. Le Seigneur nous teste afin d'édifier notre foi (1 Pierre 1:7; Jacques 1:3; Hébreux 11:17–19). Il y a des choses que nous apprenons par expérience. Lorsque nous faisons face à un problème qui nous semblent impossible à résoudre, nous devrions nous tourner vers lui. C'est ainsi que notre foi grandit, lorsque nous devons nous tourner vers la Parole de Dieu, lorsque nous devons venir à la croix. C'est seulement là que nous pouvons voir son pouvoir, sa compassion si grande qu'il a donné son Fils unique pour mourir pour nous (1 Jean 4:9–10). C'est ainsi que nous apprenons à faire confiance au Seigneur.

Cette conviction et cette dépendance envers le Seigneur trouvent leur application ultime devant la mort (Psaumes 90:12; 39:4). Le Seigneur nous enseigne à faire confiance à ses promesses (1 Pierre 1:18–19). Le Seigneur nous teste afin de faire grandir notre foi en lui. Par la suite, nous

démontrons notre confiance dans cette vie sur la terre en déclarant ses louanges (1 Pierre 2:9). Notre foi grandit lorsque nous sommes témoins de son pouvoir divin.

Le texte de l'épître
Dans la première partie, Paul écrit au sujet du bonheur d'être membre de l'Église du Christ. Il parle aussi des obligations des membres de l'Église. Il s'agit d'une exhortation à préserver l'unité qui fait tomber les anciennes barrières entre les croyants Juifs et Gentils. Paul écrit en tant que prisonnier du Seigneur à Rome. Il fait appel à ses lecteurs afin qu'ils vivent de façon appropriée en tant que membres de l'Église.

a. Nous sommes un! (Éphésiens 4:4–6). Notre appel est au corps unique, l'Église, qui est le corps du Christ. De toutes les nations, nous sommes un peuple, une maison, une famille, nous formons la communion des saints (Le Symbole des apôtres). Il s'agit d'un seul corps (v. 4), une image qui souligne son unité en dépit du nombre phénoménal de parties. Nous sommes les membres du corps du Christ, comme des organes différents dans un même corps avec le Christ comme tête. C'est une unité des plus intimes. Un seul Esprit les pénètre et les gouverne tous. C'est l'Esprit de Dieu qui demeure en eux, qui anime et contrôle tout. C'est comme l'esprit qui contrôle les différentes parties du corps. Ils ont un seul espoir. C'est l'espoir du salut. C'est la vie éternelle, un avenir glorieux dans lequel nous partagerons la gloire du Christ, notre tête. Dans les Écrits le mot *espoir* exprime l'assurance absolue (Hébreux 11:1). Nous espérons ce qui n'est pas encore vu (2 Corinthiens 4:18). Cet espoir pénètre notre existence, élève nos esprits et donne à notre vie une direction et un but.

   Il y a un seul Seigneur, le Seigneur Jésus-Christ. Il nous a rachetés et nous a fait siens par sa mort sur la croix. Nous lui appartenons. Nous avons tous la même foi, c'est-à-dire, la confiance dans le Seigneur. Cette foi est le lien qui nous unit au Seigneur.

   Il y a un baptême, le sacrement du baptême (Romains 6:3–4). Paul parle du baptême qui permet d'identifier tous les croyants. Le baptême fait de nous des membres de son corps. Par le baptême nous sommes joints au Christ.

   Un Dieu qui est aussi un Père : Nous sommes sa famille. Chacun de nous est son enfant et son héritier. Nous sommes tous membres du même royaume. Nous sommes son temple, il demeure en nous. Ainsi Paul dépeint le vraie unité spirituelle de l'Église chrétienne (Jean 17:20–21). Cette unité nous domine et nous contrôle.

b. Efforcez-vous de vivre afin de protéger cette unité (v. 1–3)! Paul fait appel à ses lecteurs afin qu'ils vivent de façon appropriée en tant que membre de l'Église. Il les envoie un appel urgent : Voyez comment vous faites un avec le Seigneur. Maintenant vivez ainsi! Vivez afin de démontrer cette unité! Efforcez-vous d'atteindre cette unité (v. 3). Pourquoi cet appel? Notre nature pécheresse, notre égoïsme et notre orgueil tentent de s'imposer. Chacun veut faire sa propre affaire, faire selon ses désirs. C'est une caractéristique importante de notre culture. Mais Paul souligne : Vous êtes un. Vivez ainsi! Faites tous les efforts possibles afin de vivre comme un seul corps!

   L'humilité, la gentillesse, la patience, et l'amour les uns envers les autres sont des signes de cette unité (v. 2). Le Christ est notre exemple. Quoiqu'il soit vrai Dieu, il est quand même devenu serviteur afin de livrer sa vie pour nous. Il n'insistait pas sur ses droits, mais plutôt

s'et dépouillé de ses prérogatives (voir Colossiens 3:12–14). Le lien de paix l'un avec l'autre marque cette unité. Une telle vie est digne notre vocation (v. 1). Ainsi nous mettons en pratique et démontrons ce que nous sommes.

Pour achever une telle unité, Dieu a donné des dons à chacun (v. 7). Paul emploie le mot *grâce*. Ici cela ne veut pas dire la faveur et la bonne volonté de Dieu envers nous, mais ses dons qu'il a donnés à chacun individuellement. Il leur a donné comme bon lui semblait. Il a ainsi équipé ses saints.

c. Dieu s'est occupé de ceux qui sont dans l'Église afin qu'ils vivent et oeuvrent ensemble dans l'unité et grandissent ensemble vers la maturité (v. 11–16). Pour conserver l'unité de la foi, le Christ a donné différents ministères à l'Église qui forment ensemble le ministère public. Il mentionne différentes fonctions qui forment un seul ministère public. Ils emploient tous le même moyen, la Parole de Dieu. Le Saint-Esprit vient à travers cet Évangile. Il transforme les gens pour qu'ils forment le peuple de Dieu, les saints (v. 12). Il opère seulement à travers la Parole, l'Évangile de Jésus-Christ. Aucune expérience particulière marque sa présence, si ce n'est sa Parole.

Son objectif est d'édifier chaque chrétien pour qu'ils servent dans le royaume du Seigneur. Chaque chrétien fait partie de ce corps. Chaque chrétien a une fonction à remplir. Comme membre de ce corps, tous ont une obligation. Nous avons la charge de servir, nous ne devons pas demeurer passifs. Les pasteurs reçoivent les dons du Seigneur afin de préparer les gens pour le service. Ils enseignent aux membres comment servir. Le but est de devenir mûr dans la foi. Notre confiance devrait toujours grandir. Nous ne devons pas être volatiles, imprégnés par le doute et l'incertitude. Notre relation au Christ devrait grandir tout comme notre relation familiale grandit. Ainsi, nous devenons fermes et inébranlables. Nous sommes capables de résister aux faux enseignements. Nous demeurons fermement établis dans sa Parole et ses promesses. Afin de grandir, il nous faut une éducation. Nous avons besoin de connaître davantage cette Parole.

Cette dernière image (v. 16) démontre comment le corps grandit et vit sous le contrôle du Christ. Dans ce corps nous vivons une vie digne de notre vocation.

Paul applique ce texte dans les premiers versets. Il nous encourage à nous efforcer pour cette unité et à travailler ensemble pour édifier le corps du Christ.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Le Seigneur nous forme dans la confiance en lui.
Introduction : Comment former quelqu'un afin qu'il vous fasse confiance? Vous le mettez à l'épreuve. La confiance ne peut se développer que par l'expérience. Ici le Seigneur forme ses disciples afin qu'ils lui fassent confiance.

I. Exégèse : À travers ce miracle le Seigneur forme ses disciples.
   A. Les circonstances entourant l'événement.
   B. Le soin et la compassion du Seigneur.
   C. Le miracle que Jésus a fait.

D. Le but du miracle.
E. L'attitude de la foule.

II. Application : Notre confiance dans le Seigneur doit grandir à travers des épreuves semblables.
A. Afin de nous former et d'édifier notre foi, le Seigneur nous teste.
B. Une telle confiance en lui forme notre vie.

Le texte de l'épître
Titre : Vivre une vie digne de ta vocation!
Introduction : Nous avons une vocation dans la vie. C'est dans ce but que nous vivons. Il s'agit d'un but que nous voulons atteindre. C'est un appel ou une vocation. Quelle est votre vocation en tant qu'enfant de Dieu?

I. Exégèse : Nous sommes appelés à être un seul corps, son corps.
A. Nous sommes un—nous sommes son corps.
B. Paul nous encourage à vivre dans cette unité.
C. Dieu a donné à chacun de nous des dons spécifiques pour ce but.
D. Le Christ nous a donné le ministère public afin de former le peuple de Dieu pour son service.

II. Application : Efforcez-vous de démontrer cette unité!
A. Maîtrisez les désirs égoïstes de notre nature pécheresse.
B. Grandissez dans cette maturité par la Parole de Dieu.
C. Ainsi, nous atteindrons la maturité dans la foi.



11e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Jean 6:24–35
Épître: Éphésiens 4:17–24

1. Le thème du jour :

La foi en Jésus-Christ est le seul chemin vers la vie éternelle. Il s'agit de la foi dans le nouvel être que Dieu a créé dans la vraie justice et la sainteté.

Le texte de l'Ancien Testament (Exode 16:2–15) raconte la façon miraculeuse par laquelle Dieu a fourni les nécessités de la vie pour Israël dans le désert. Dans le texte de l'évangile, Jésus dit que cette sorte de pain physique n'est pas la chose essentielle. Il fait référence à lui-même comme étant le pain de vie. Par la foi lui nous avons la vie éternelle.

Dans le texte de l'épître, Paul nous dit de vivre comme des enfants de lumière. Il souligne la sanctification comme la nouvelle vie que le peuple de Dieu devrait vivre. Cette vie est une rupture radicale avec le passé païen des Gentils.

2. Enseignement biblique :

La foi est la confiance dans le Seigneur Jésus-Christ. La confiance en Christ et ses promesses est l'essentiel de le foi (Hébreux 11:1). Luther traduit correctement ce verset : « C'est une confiance sûre en ce que nous espérons, et ce que nous ne 'doutons pas', ce que nous ne voyons pas. » La foi est l'assurance et la confiance dans ces choses spirituelles et invisibles. Le croyant connaît ces promesses. Il y a une réponse émotionnelle. Les promesses le touchent. Il les veut et les applique à son besoin personnel (Luc 7:1–10; Jean 4:47–53; Matthieu 15:21–28. Voir aussi 2 Timothée 1:12). La foi est la confiance du coeur, quelque chose de très personnel. La foi tient fermement les promesses de l'Évangile.

La foi est l'oeuvre de Dieu (Colossiens 2:12; Philippiens 1:29). Il crée et maintient la foi (Jean 6:28–29). C'est un acte que Dieu opère dans le coeur de l'homme. Il crée une telle confiance par l'Évangile de Jésus.

Les promesses de Dieu sont l'objet de la foi (Marc 1:15): Le pardon des péchés, sa faveur et bonne volonté, vie et salut pour l'amour du Christ (Jean 3:36). Les Écrits promettent la vie éternelle à ceux qui font confiance en Jésus-Christ et son oeuvre rédemptrice (Romains 5:1; Galates 3:6; Philippiens 3:9; Jean 3:15, 36; 5:24; 11:25; 12:46; 20:31; Romains 10:9; Actes 10:43; 13:39; 16:31).

Quand une personne vient à la foi, Dieu lui attribue la justice et la sainteté du Christ. Dieu lui pardonne tous les péchés et le déclare juste parce que le Christ l'a racheté et réconcilié avec Dieu. La justice de Dieu le garantit (1 Jean 1:9). Ceux qui croient ne deviennent pas justes graduellement, mais sont déclarés justes et saints immédiatement. Les Écrits les appelle « les saints » (Éphésiens 4:12; 1:1; Philippiens 1:1; Colossiens 1:1), « saints » (1 Pierre 2:9; 1 Co 1:2;

Éphésiens 5:3; Colossiens 1:22), « justes » (Romains 5:19; 1 Pierre 3:12). Dieu leur attribue la justice du Christ par la foi (Romains 3:22). Ils « ont été justifiés par la foi » (Romains 5:1).

La sanctification est la volonté de Dieu (1 Thessaloniciens 4:3). Elle commence avec le cœur, avec gratitude et amour pour Dieu. Le coeur change de l'inimitié (Romains 8:7) à l'amour pour Dieu (1 Jean 4:19). L'esprit ne cherche plus les choses de la chair, mais les choses de l'Esprit de Dieu (Romains 8:5). La personne ne se conforme plus au monde mais elle subit une transformation (Romains 12:2). Elle est devenue une nouvelle créature (2 Corinthiens 5:17). Ce changement intérieur est l'essentiel de la sanctification.

C'est la puissance sanctifiante de la foi en Christ qui réforme vraiment le coeur et renouvelle l'image de Dieu dans nos vies (Éphésiens 4:24). Les lois morales peuvent influencer le comportement extérieur de l'homme. Mais elles ne peuvent pas changer le coeur. Un tel changement nous pousse à lutter contre le péché (Romains 6:12; Galates 5:24; Éphésiens 4:22) et résister toutes les tentations (1 Jean 5:4–5; 1 Pierre 4:12; Éphésiens 6:10–13).

Comme les enfants du Seigneur nous vivons sous le Christ dans son royaume. Le Christ nous a rachetés pour que nous vivions sous lui en justice et sainteté (2 Corinthiens 5:15; Luc 1:74–75). Ainsi nous devrions vivre des vies sanctifiées (Hébreux 12:14; Galates 6:9). La sanctification est le résultat ou conséquence de notre justification. Elle n'en est pas la cause. La sanctification est une nécessité. Mais elle n'est pas nécessaire pour gagner la faveur et bonne volonté de Dieu, elle n'est aussi pas nécessaire pour être digne du salut. Le Christ a gagné cela pour nous. La sanctification est une nécessité car elle est la volonté de Dieu pour nous (Éphésiens 5:17; 1 Thessaloniciens 4:3). Nous sommes ses saints. Ainsi il veut que nous soyons les imitateurs du Christ.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Le chapitre 6 raconte les événements et les enseignements liés au miracle qui permis de nourrir les 5 000. Une foule suivait Jésus à Capernaüm. C'est là où eut lieu la discussion dont il est question dans le texte.

PENSÉE DE BASE : Jésus parle en métaphore, c'est-à-dire, qu'il emploie une façon de parler qui contient une comparaison. Les mots pour pain et vie, qui font référence au pain physique et à cette vie mortelle, sont appliqués à la vie éternelle. La vraie vie est la vie éternelle. La nourriture est le pain de vie, Jésus-Christ. Ce « pain de vie » entre en nous par la foi en lui.

Pain et nourriture sont les images que Jésus emploie. Les gens sont si préoccupés par les soucis quotidiens qu'ils ne peuvent penser qu'à cela. Le pain et la nourriture sont nécessaires pour maintenir cette vie terrestre. Jésus applique ce concept à la vie éternelle. Il y une nourriture spirituelle qui est nécessaire. Il ne s'agit pas d'une nouvelle image (Ésaïe 55:1; 25:6).

LES DÉTAILS : Lorsque la foule eut trouvé Jésus, elle lui demanda comment il y était arrivé. Jésus n'a pas répondu à cette question spécifique, mais a répondu à leur motivation : Ils voulaient et cherchaient de la nourriture pour cette vie et en voulaient plus. Ils cherchaient de la nourriture périssable. Ils sont venus le voir à cause des miracles qu'il avait accomplis. Il les a ensuite invités à chercher de la nourriture pour la vie éternelle. Il a de la nourriture qui dure et

qui ne périra jamais. Il essayait de diriger leur pensée vers la nourriture de la vie éternelle que lui seul peut donner.

C'est la vie dans le sens le plus noble. Dieu seul la donne et la maintient. Elle s'oppose à la mort, à la séparation des bénédictions de Dieu. C'est une existence qui n'est pas assujettie aux conséquences du péché, une vie qui dure pour toujours. C'est une vie que le Christ a préparée pour nous.

Il parle de lui comme du Fils de l'homme pour souligner son abaissement. Il s'agit d'une expression d'humilité que minimise tout ce qui est miraculeux et glorieux. Il souligne son service et sa nature souffrante. Il n'apparaît pas comme un grand héros, mais comme un être humain. Quoiqu'il soit le Fils de Dieu et vrai Dieu, il est devenu homme afin d'apporter cette nourriture éternelle. Il donne cette vie éternelle et enlève toute pensée de justification par les oeuvres. La vie éternelle est un don que les pécheurs ne peuvent pas gagner. Ils ne peuvent que la recevoir par la foi en Christ.

Il a l'approbation de Dieu. Pensez à son baptême où Dieu a déclaré publiquement qu'il lui était agréable. (Matthieu 3:17; Luc 3:22). Les miracles qu'il faisait étaient des signes de qui il était. Ce sont des rayons de sa majesté divine qui expriment l'approbation de Dieu (Jean 10:25; voir Jean 20:31).

Jésus les invite à diriger leur attention à la vie qu'il donne par la foi. C'est une invitation à lui faire confiance. Il lui dit clairement : Vous ne pouvez la gagner. Moi seul peut vous la donner. Faites-moi confiance!

Pour un instant, la foule a laissé tomber la recherche pour la nourriture pour cette vie terrestre. Mais ils étaient prisonniers de leur sens du devoir et demandaient ce qu'ils devaient faire pour gagner cette vie. Pour eux tout ce gagnait par le travail, ils ne pouvaient saisir ce que le Seigneur voulait leur donner. Puisqu'ils voulaient parler de leur travail, Jésus leur parla de ce qui allait leur mériter la vie éternelle, c'est-à-dire, la foi. Mais ce travail n'est pas quelque chose qu'un être humain peut faire. C'est le travail que Dieu opère, « l'oeuvre de Dieu ». Dieu est l'agent qui fait le travail. Dieu crée la foi en Jésus. Par la foi dans sa mort expiatoire nous recevons le pardon des péchés. « Là où il y a le pardon des péchés, il y a vie et salut » (Luther). Vous ne pouvez pas influencer Dieu par les bonnes oeuvres et gagner ainsi sa faveur. Croyez en Jésus! Avec ses paroles Jésus offre le salut et fournit les moyens par lesquels nous recevons la foi.

Ils demandaient un autre signe afin de confirmer ce qu'il disait. Ils faisaient référence à l'Ancien Testament où Dieu avait nourri tout Israël : Ce miracle qui permis de nourrir les 5 000 n'était rien en comparaison avec ce que Moïse avait fait. En effet, Moïse a nourri une nation entière pendant quarante ans. Que peux-tu faire en comparaison? Jésus les corrigea : Ce n'était pas Moïse mais le Fils du Père qui les nourrissait. Le Fils du Père qui donne le vrai pain du ciel. Il contraste le vrai pain et la manne de ce temps. La manne ne donnait pas la vie spirituelle. Elle nourrissait les Israélites. Mais ils sont tous morts. Ce pain, auquel Jésus fait référence, donne la vie éternelle. Il nourrit le monde entier et offre la vie éternelle au monde. C'est pour tous les êtres humains, pour tous les pécheurs. Voilà quelque chose beaucoup plus grand que la manne.

Quelques-uns étaient d'accord pour entendre parler de ce pain. Ils ont subi un changement à travers les paroles de Jésus. Maintenant il est prêt à parler au sujet de ce pain du ciel.

Jésus est le pain qui donne la vie éternelle. Il est le Fils de Dieu. Manger ce pain est une autre façon d'exprimer la confiance en Jésus comme le Sauveur. C'est une partie de la métaphore que Jésus emploie partout. Jésus parle de la foi, la seule chose qui sauve. Le Saint-Esprit opère la foi. Avec la foi en lui, personne n'a soif ou faim.

Le texte nous présente les vérités de base : La mort est le résultat du péché (Romains 6:23). Le ciel est fermé et nous périssons. Par Jésus le ciel est ouvert pour nous pécheurs. Nous avons le pardon des péchés, la vie et le salut. En lui faisant confiance, nous avons la vie éternelle. Il est beaucoup plus que le pain nécessaire pour maintenir la vie terrestre. Il est la source de la vie éternelle.

En appliquant ce texte nous demandons ce que nous voyons en Jésus? Est-ce que ce Jésus est notre pain quotidien, la source de la vie éternelle? Quelle est notre attitude envers le Seigneur?

L'objectif de ce texte est d'augmenter la foi. Nous racontons ce qu'est la foi et démontrons que Jésus est le Sauveur. Notre confiance en lui augmente lorsque nous entendons ce qu'il a fait pour nous et ce qu'il promet de donner, c'est-à-dire, la vie éternelle.

Le texte de l'épître
Dans ce texte, Paul établit le thème pour la deuxième partie de l'épître : Ne vivez pas comme avant lorsque vous étiez des Gentils. Mais revêtez le nouvel homme, la nouvelle nature que Dieu vous a donnée.

Paul caractérise le vieux mode de vie comme une forme de « vanité ». Ce mot grec exprime une vie vaine, vide et sans fruit. Cela caractérise tout ce qui s'oppose Dieu : La pensée humaine, l'idolâtrie, un mode de vie décevant (1 Corinthiens 3:20; Romains 1:21; Actes 14:15; 1 Pierre 1:18; Jacques 1:26). L'être humain ingrat abandonne Dieu, la source de vie. Il écoute ses vaines pensées.

La vie des non croyants est inutile et vaine. Ils n'ont pas de but au-delà de la mort. Ils vivent pour le moment, pour satisfaire les désirs du moment. Il n'ont pas d'avenir. C'est une existence égoïste. Ils essaient de satisfaire tous leurs désirs et plaisirs. Dans le monde primitif, il y a de cela 2 000 ans, le poète Latin Horace l'exprima par la fameuse phrase : « Carpe diem » qui veut dire, saisissez le jour! Le monde à cette époque semblait magnifique avec les oeuvres glorieuses et la grande architecture. Mais c'était un monde qui baignait dans la corruption : Leurs grands temples étaient des maisons de prostitution. Les enfants non désirés étaient laissés dans les bois pour mourir. L'homosexualité était répandue partout. La population exigeait du pain et du divertissement. C'était un monde inutile, désespéré et vain.

L'obscurité et l'ignorance dominaient (Éphésiens 4:18). Nous admirons encore leur littérature, leur connaissance en sciences et mathématiques. Mais sur le plan spirituel, c'était l'obscurité : Ils ne connaissaient pas Dieu et ne l'adoraient pas. Ils fabriquaient des images en bois et pierre et s'agenouillaient devant elles. Ils adoraient ce qu'ils avaient créé de leurs propres mains. Ils étaient devenus insensés (Romains 1:22). La superstition les contrôlait : Ils cherchaient à lire l'avenir dans des horoscopes et les tripes des animaux. La séparation et aliénation de Dieu formaient leur existence. Ils avaient endurci leur coeur. Ils étaient rebelles et refusaient de lui obéir. La damnation éternelle était leur avenir.

Ils étaient devenus insensibles (v. 19). Ils n'avaient aucune connaissance du bien et du mal. Ils se livraient à la sensualité. Ils vivaient une vie de dépravation morale. Même leurs grands poètes écrivaient sur la vanité de leur vie.

De nos jours, le monde est immergé dans la même vanité. Le progrès dans les sciences et les technologies, dans la médecine et dans le niveau de vie en général donne l'illusion que nous faisons partie d'une grande culture. Mais il s'agit d'une vie stérile, désespérée et vaine. Il n'y a pas de grandes valeurs morales. Ce qui semble profitable et divertissant est considéré bon. L'avarice et la joie de vivre sont les traits dominants. Ils ignorent ce qui est encombrant et le jettent de côté. Ils justifient l'immoralité comme un « mode de vie alternatif ». Ils excusent le comportement criminel comme étant le résultat des gènes qu'ils ne peuvent pas contrôler. Ils « ne se refusent aucune impureté » (v. 19) et veulent toujours plus. Leur esprit est hostile envers Dieu (Romains 8:7). Quoiqu'ils sachent qu'un tel comportement déviant cause des maladies, ils persistent dans ce comportement, même en face de la mort. C'est la vanité.

Cette corruption vient de la nature pécheresse dont nous avons hérité. Elle est appelée le « vieil homme » (v. 22). Paul nous encourage à nous en départir comme nous le ferions d'un vieux vêtement. Dans le passé nous vivions comme cela (Éphésiens 2:3). C'était la nature héritée de nos parents. Notez les conséquences : « Ils nous trompent » (v. 22). Ils promettent plaisir, joie, et toute bonne chose, mais procurent la ruine du corps et de l'âme, la colère de Dieu et la damnation.

Paul insiste (v. 17) que nous enlevions ce vieil homme. Il emploie l'image de vêtement que nous pouvons mettre ou enlever. Il ajoute « dans le Seigneur ». C'est un appel à son autorité apostolique. Il parle comme celui que Dieu a envoyé. Il nous instruit à vivre autrement.

Paul fait appel à leur connaissance du Christ. Le Christ crucifié est au coeur de l'Évangile. Il nous a rachetés de cette vie passée. Il les a rachetés du péché et de la mort par son expiation vicaire. Ils reçoivent un but glorieux, la vie éternelle. Ils ont maintenant un but dans la vie, glorifier leur Sauveur. Ils vivent à son service. Ils connaissent Jésus-Christ et sa vie qui est un modèle pour eux.

Paul leur a enseigné une nouvelle attitude (v. 23). Ils sont une nouvelle création (Galates 6:15; 2 Corinthiens 5:17, 24). Lorsqu'ils sont venus à la foi, ils ont reçu une nouvelle naissance (Jean 3:7–8), qui a renouvelé l'image de Dieu en eux (2 Corinthiens 4:16; Colossiens 3:10). Ce nouvel homme a une nouvelle vie et un nouveau comportement, une nouvelle volonté; un nouvel Esprit devrait prendre possession. Dieu a créé cette nouvelle vie en nous par le baptême (Tite 3:5). Par l'eau et la Parole, un nouvel être est venu à la vie en nous.

Paul nous pousse continuellement à revêtir le nouvel homme comme un vêtement (Romains 13:14; Ésaïe 61:10; 52:1; Galates 3:27). Dans l'éternité nous aurons des vêtements brillants et propres (Apocalypse 19:8). Mais dans cette vie Paul nous pousse à contrôler notre nature pécheresse et à vivre à la gloire de notre Dieu. C'est un processus qui continue jusqu'à la mort. Voyez qui vous êtes : « créés afin d'être comme Dieu » (v. 24). Ainsi vivez conformément! Imitez le Seigneur, ayez l'attitude du Fils (Philippiens 2:5), revêtez-vous en lui (Colossiens 3:12)! Le texte nous dit comment nous devrions appliquer la justice du Christ que nous avons reçue.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Le pain de vie.
Introduction : La nourriture ou le pain, est nécessaire pour maintenir cette vie. Le pain est une image, une façon de parler que le Seigneur emploie dans le texte pour parler de la vie éternelle. Il est ce pain de vie.

I. Exégèse : Jésus est le pain qui donne la vie.
   A. Les circonstances entourant cette discussion.
   B. La pensée principale de ce texte.
   C. Jésus contraste cette vie sur la terre avec la vie qu'il donne.
   D. La foi est l'oeuvre de Dieu par laquelle nous recevons cette vie.
   E. La foule demande un autre miracle pour prouver ses affirmations.
   F. Le Seigneur révèle qu'il est le pain de vie.
   G. Nous obtenons cela par la foi en lui.

II. Application : Qui est pour vous ce Jésus?
   A. Qui voyez-vous en Jésus?
   B. Faites-vous confiance au Seigneur?

Le texte de l'épître
Titre : Enlevez le vieil homme et revêtez le nouveau!
Introduction : À un certain âge nous aurons peut-être à abandonner pour des raisons médicales un mode de vie afin d'adopter un nouveau comportement. C'est une image de la nouvelle vie que nous devrions mener en tant que peuple de Dieu.

I. Exégèse : Nous sommes une nouvelle création et ainsi un nouveau mode de vie est approprié.
   A. Le nouvel homme que Dieu a créé en nous par le baptême.
   B. La futilité de la vie des païens.
   C. La vie présente est aussi futile comme lorsque nous vivons selon la vieille nature pécheresse.
   D. Paul nous encourage d'enlever le vieil homme.
   E. Revêtez le nouvel homme, qui est la vraie justice et la vraie sainteté.

II. Application : Maintenant vivez habillés de ces nouveaux vêtements de la justice du Christ!
   A. Nous avons encore le vieil homme qui s'oppose à Dieu.
   B. Efforcez-vous de vivre comme les saints de Dieu.



12e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Jean 6:41–51
Épître: Éphésiens 4:30–5:2

1. Le thème du jour :

Jésus est celui que Dieu a envoyé pour nous apporter la vie éternelle. Les chrétiens qui connaissent la grâce de Dieu le démontrent par leur façon de vivre.

Dans le texte de l'Ancien Testament (1 Rois 19:4–8), l'ange de Dieu nourrit Élisée découragé par son long voyage au Mont Sinaï. Le pain que le Seigneur fournit le maintient pendant son voyage de 40 jours à travers le désert. De même Jésus est le pain de vie et fournit la nourriture nécessaire pour nous maintenir jusqu'à la vie éternelle.

Le texte de l'épître décrit le comportement des membres de l'Église chrétienne. Il constitue une leçon à propos de la vie sanctifiée.

2. Enseignement biblique :

Jésus est le Fils de Dieu, vrai Dieu lui-même, « Dieu de Dieu, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré non créé, d'une substance avec le Père . . . qui est mort pour nous et notre salut est descendu du ciel. » Il est le Fils de Dieu, né d'une femme (Galates 4:4). Dieu l'a envoyé comme le sacrifice expiatoire pour nos péchés (1 Jean 4:10; Romains 3:25; 8:3). Jésus est le thème dominant de l'évangile de Jean (Jean 3:17; 4:34; 5:24; 5:30; 6:38; 8:16; 8:26; 9:4; 12:49–50; 16:5; 17:3; 17:18; 20:21). Ainsi il pouvait parler la vérité. Il connaît l'esprit de son Père. Sa nature humaine cache sa divinité. Mais en lui demeure la plénitude de la divinité dans une forme corporelle (Colossiens 2:9).

Jésus offre la vie éternelle (Jean 3:16). Afin de communiquer l'idée de l'excellence de la splendeur et de la gloire du ciel, Jésus emploie des termes et des illustrations de cette vie (Matthieu 25:10; Apocalypse 19:9; Luc 22:30; Jean 14:2). Ces images présentent la beauté de ce palais céleste. Nous serons les mêmes personnes que nous sommes maintenant, mais « nous serons transformés » (1 Corinthiens 15:52). Nous aurons des corps spirituels, incorruptibles, libres de toutes faiblesses et tous défauts. Ces corps ne mourront jamais (1 Corinthiens 15:42–44; Matthieu 13:43; Romains 8:18; Philippiens 3:21). Ce corps mortel mourra. Mais le Christ ressuscitera ce corps le dernier jour (v. 44). Les Écrits enseignent clairement la résurrection des morts (1 Corinthiens 15:12–25; Jean 5:28–29; 6:40; 1 Thessaloniciens 4:16). Tout cela aura lieu le dernier jour (Jean 6:40) lorsque le Christ viendra pour juger les vivants et les morts (1 Thessaloniciens 4:16).

La vie éternelle est un don de Dieu (Romains 6:23). Nous ne pouvons pas la gagner en obéissant aux lois de Dieu, par une bonne vie, des bonnes œuvres ou un bon comportement. Dieu la donne à tous ceux qui croient en Jésus-Christ comme leur Sauveur (Jean 3:15–16; 5:24; 11:25).

Personne ne peut aller au Christ ou décider de se tourner vers le Christ (Voir l'explication de Luther du Troisième Article). Par nature nous sommes aveugles, morts et les ennemis de Dieu (1Corinthiens 2:14; Éphésiens 2:1, 8–9; Romains 8:7). L'Évangile de Jésus-Christ nous attire vers Dieu (v. 45–46; Romains 1:16; 2 Thessaloniciens 2:14). Par son Évangile, le Saint-Esprit nous donne la connaissance de Jésus en tant Sauveur.

À travers le Christ, nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu (Jean 3:16; Romains 5:8; Éphésiens 2:4;1 Jean 4:9–10). Dieu nous aime (Romains 1:7; Colossiens 3:12; 1 Thessaloniciens 1:4; 2 Thessaloniciens 2:13; 1 Jean 3:2, 21; 4:1,7, 11). Son amour l'a contraint à envoyer son Fils unique comme sacrifice expiatoire (1 Jean 2:2; 4:10; Romains 3:25) pour nous et pour sauver ainsi les pécheurs. C'est la motivation qui nous contraint à vivre une vie de sanctification.

Les croyants sont « marqués en lui avec un sceau », le Saint-Esprit (Éphésiens 1:13; 2 Corinthiens 1:22; 5:5; Apocalypse 7:3; 9:4; 22:4). Un sceau qui dénote le droit de propriété. Le Saint-Esprit vit en nous (Jean 14:17; Romains 8:9) et est le sceau du droit de propriété de Dieu. Ce sceau devrait nous assurer que nous appartenons à Dieu, et qu'il nous préserve pour notre destination éternel. Le Saint-Esprit nous accorde l'assurance que nous appartenons à Dieu. En même temps, il nous assure qu'il prendra soin de nous afin que nous demeurions la propriété de Dieu.

Paul nous enseigne une leçon de sanctification : Comment se comporter envers notre prochain. Il parle des paroles malsaines qui sortent de notre bouche. Il souligne que de tels péchés attristent le Saint-Esprit. Nous devrions être prudents afin de ne pas attrister l'invité dans notre coeur (1 Corinthiens 3:16; 6:19). Nous devrions nous rendre compte que le Saint-Esprit entend ce que nous disons. Avec de tels mots nous pourrions souiller notre relation avec notre Dieu.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Le texte continue la discussion de Jésus avec les Juifs après avoir nourri les 5 000. La première partie (Jean 6:41–45) souligne que Jésus est le pain de vie parce qu'il vient du ciel. La deuxième partie (v. 47–51) met l'accent sur les avantages de manger le pain de vie, c'est-à-dire, de croire en lui.

Dans cette partie, Jésus répond aux murmures de la foule. Il leur dit de diriger leur attention sur le pain de vie. Il les invite à venir à lui puisque lui seul a la nourriture qui ne périt pas, mais qui donne la vie éternelle.

Les gens de cette époque vivaient dans des conditions physiques dures. C'était une lutte que de survivre et de ramasser la nourriture nécessaire. Ils avaient développé la même attitude en ce qui concerne les questions religieuses. Ils vivaient sous la loi de Moïse avec ses nombreuses règles afin de gagner la faveur de Dieu. La plupart des règles qu'ils observaient venaient des Pharisiens. Ils ne pouvaient pas concevoir que quelqu'un leur donnerait la vie éternelle comme un don gratuit. Pour eux, Dieu était un juge sévère qui exigeait l'obéissance stricte. Lorsque Jésus déclarait qu'il était le pain de vie, ils étaient offensés. Ils connaissaient ses parents, sa famille qui vivaient parmi eux. Il était le fils de Marie, un être humain comme eux. Comment pouvait-il dire qu'il venait du ciel?

Jésus a déclaré qu'il venait du ciel (v. 38, 46). Le Père au ciel l'avait envoyé (v. 38). Il est le pain qui descend du ciel (v. 41, 51). Jésus met l'accent sur le point qu'il est différent du reste des êtres humains. Ils viennent de la terre, ils sont nés de parents humains. Mais lui vient de Dieu le Père qui est au ciel. Il est le Fils de Dieu le Père. Il s'est incarné par le Saint-Esprit (Luc 1:32, 35). Écoutez le témoignage du Père à son baptême (Luc 3:22). Par ses miracles, il a démontré sa divinité (Jean 20:31). Lors de sa vie terrestre, il a mis de côté sa gloire et sa majesté divines, il s'est dépouillé (Philippiens 2:7). Il n'utilisait pas les attributs divins qu'il possédait afin de prendre notre nature humaine. Comme le Fils de Dieu, lui seul connaît l'Esprit et la volonté du Père (v. 46).

Sa mission était de faire la volonté de son Père. Il est venu donner sa vie pour le monde (v. 51). C'est la volonté de Dieu que personne ne périsse, mais ait la vie éternelle. Dans l'Ancien Testament, Ésaïe déclare sa mission (Ésaïe 53:4–6). Il est venu payé une rançon pour les hommes, afin de les racheter du péché, de la mort et de Satan. Il est venu prendre notre place dans le jugement de Dieu, pour nous réconcilier avec Dieu. Ainsi, il souligne que Dieu le Père l'a envoyé. Il est le vrai pain de vie grâce à son origine.

Le Seigneur invite la foule à venir à lui, à lui faire confiance. Il plaide avec eux. Il souligne que personne ne peut venir à lui par sa propre décision ou sa propre initiative. La citation de l'Ancien Testament est d'Ésaïe 54:13. Le Père les attire. Ils ne peuvent pas gagner le ciel. Seuls ceux qui apprennent de Dieu viennent au salut. Ceux qui apprennent de lui sont sauvés. Les Écrits attirent l'attention vers le Christ comme la voie du salut éternel (v. 45). Nous croyons en Jésus lorsque Dieu nous donne le Saint-Esprit qui le montre comme notre Sauveur.

La deuxième partie du texte fait référence aux avantages que nous recevons à travers lui : Vie éternelle (v. 40, 47, 50, 51, 54, 58). Il y a une vie au ciel après la mort. La mort ouvre la porte à cette vie. Notre corps terrestre meurt parce que la mort est le salaire du péché (Romains 6:23). Mais le Christ a expié nos péchés. Ainsi, il y a le pardon des péchés, la vie et le salut. Le Christ a éliminé la mort éternelle (Jean 11:25). La vie éternelle commence maintenant, dans cette vie. Elle atteint sa pleine gloire au ciel.

Le Seigneur souligne qu'il ressuscitera ceux qui croient en lui (v. 44). Il restaurera ce corps terrestre qui est dans le tombeau. Ce sera alors un corps glorieux (Philippiens 3:21) prêt pour la vraie vie, la vie originellement voulue dans le jardin d'Éden. Tous ceux qui viennent à lui recevront cette vie. Il ne chassera personne (v. 39). Aucun péché n'est trop grand pour le Seigneur, il les pardonne tous.

Le Seigneur nous donne sa vie pour celle du monde (v. 51). Cela fait référence à son sacrifice vicaire sur la croix où il est mort à notre place afin de nous assurer de la vie éternelle. Ainsi, il a effacé la colère de Dieu contre le péché et a ouvert les portes du paradis.

Partout dans le discours le Seigneur emploie l'image de la chair qui est mangée. Il ne fait pas référence au sacrement où nous recevons son corps pour manger et son sang pour boire. Manger est l'image qui exprime la foi en lui. Dans la foi nous le recevons. À travers la foi il vient à nous et vit en nous. Il devient une partie de nous.

Nous mettons en pratique ce texte lorsque nous avertissons les autres de ne pas murmurer contre le Seigneur comme le firent les Juifs. Dans ce texte, le Jésus que nous voyons n'est pas un simple être humain, mais le vrai Dieu. Nous ne voyons pas la mort d'un martyr mais la mort de Dieu pour nous. Il vient à nous encore dans sa Parole (Matthieu 18:20). L'absence de culte au Seigneur est aussi une forme de murmure. Nous exprimons ainsi notre manque d'enthousiasme. Rappelez-vous que nous recevons un don précieux, le pain de vie.

L'objectif du sermon est de fortifier la confiance dans le Seigneur. Pour atteindre ce but nous démontrons qui est ce pain de vie et nous déclarons les avantages qu'il nous donne.

Le texte de l'épître

Dans la partie précédente, l'apôtre Paul nous encourage à enlever la vieille nature pécheresse pour revêtir la nouvelle personne créée à l'image de Dieu. Il mentionne ces péchés qui font offense à nos frères et sœurs chrétiens. En contraste, il souligne les vertus du nouvel homme, c'est-à-dire ces actions qui démontrent l'amour fraternel. Cette partie commence dans Éphésiens 4:25, quelques versets avant notre texte.

Dans cette étude, nous commençons à mettre la fondation sur laquelle ces exhortations reposent. Paul s'adresse à ses lecteurs comme en les appelant « enfants bien-aimés». Dieu, qui a donné son Fils pour nous, nous aime énormément. (1 Jean 4:9–10). Il nous appelle «saints» (Éphésiens 1:1; Philippiens 1:1; Colossiens 1:2). Nous sommes ceux qui font confiance à Jésus-Christ, qui viennent à lui dans tous leurs besoins. Nous sommes les membres de la famille de Dieu, ses enfants. Non pas par nature, car par le péché nous nous sommes rebellés et nous avons été séparés de Dieu. Ainsi, nous étions sous la colère de Dieu, mais par le Christ et sa rédemption nous sommes de nouveau les enfants de Dieu. Il nous a reçus dans sa famille par le baptême par lequel nous avons obtenu la nouvelle naissance. Nous sommes ses bien-aimés. Il n'y a pas d'honneur plus élevé que celui d'être ses enfants.

Paul redit l'amour du Christ (v. 2). Puisqu'il nous a aimés, il s'est incarné. Le Dieu éternel ne s'est pas tenu à distance au ciel, mais a assumé notre misère, il a pris nos péchés sur lui-même. Il s'est donné lui-même, cela veut dire qu'il a offert sa vie comme sacrifice expiatoire. Ainsi, il nous a réconciliés avec Dieu. Ceci est certainement la preuve de son amour (1 Jean 3:16). L'épître aux Hébreux emploie l'image de Jésus devant son Père avec son sang comme la rançon qu'il a payée (Hébreux 9:15; 7:27; Marc 10:45). Il est notre substitut. Ceci est l'essentiel de l'amour du Christ : Par son sacrifice pour nous pécheurs, il nous a réconciliés avec Dieu. La faveur de Dieu repose maintenant sur nous. L'amour du Christ est la motivation et la puissance de notre amour.

Il n'y pas d'autre preuve de l'amour de Dieu pour nous : Nous recevons le Saint-Esprit comme un sceau. Un sceau est un symbole du droit de propriété. Il déclare publiquement que le porteur de ce sceau appartient à Dieu. Ainsi, les saints dans l'Apocalypse portent ce sceau. Il indique qu'ils appartiennent à Dieu. Il s'agit d'un dépôt, une garantie. Tous ceux qui croient en Jésus portent ce sceau, le Saint-Esprit qui demeure en eux. Ils sont son temple. Le Saint-Esprit nous a appelés par l'Évangile et nous a illuminés de ses dons. Il nous a donné la connaissance et la sagesse des choses spirituelles. Il a opéré la foi en nous.

Ainsi, l'apôtre Paul nous exhorte à ne pas attrister le Saint-Esprit (v. 30; voir aussi 1 Thessaloniciens 5:19). Cela veut dire de ne pas l'irriter. Par exemple, les parents sont attristés

lorsque leurs enfants se rebellent contre eux, emploient un langage malsain ou démontrent de la colère ou de la haine. Une rupture peut s'ensuivre. Cela endommage la relation. Ainsi, nous pourrions abandonner Dieu et perdre la foi en lui.

Qu'est-ce qui peut attrister le Saint-Esprit? Paul offre une liste de quelques-uns de ces péchés (v. 30) : l'« Amertume », c'est la rancune contre quelqu'un. Cela se révèle en paroles ou en actes contre cette personne. L'amertume peut développer l' « animosité et la colère». Une personne se soumet maintenant volontairement à l'amertume et exprime son hostilité. Ce sont des « clameurs et calomnies » lorsque ses sentiments deviennent ouverts. Cette colère se montre par des paroles, des cris, des insultes, etc. Ainsi, nous attristons le Saint-Esprit. Paul mentionne « toute méchanceté », il s'agit de toute méchanceté contre les autres. C'est l'opposé de l'amour.

Notez que Paul mentionne d'abord les sentiments et les attitudes mentales avant tout autre péché. Tous les péchés ont leur racine dans le coeur et les sentiments. Le péché commence avec les émotions bien avant qu'il ne s'exprime. Nous sommes redevables devant Dieu pour toute pensée, sentiment et émotion. Tous les péchés offensent Dieu. Nous les commettons contre la sainteté du Dieu saint (voir Genèse 39:9) puisque nous sommes le temple du Saint-Esprit. Dieu est le but ultime de notre transgression. C'est la raison pour laquelle tout péché est une si grande offense contre Dieu.

Dans le verset 32, Paul déclare ce que devrait être notre attitude : « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants ». Elle est une attitude gentille et miséricordieuse (1 Pierre 3:8; Colossiens 3:12; 1 Thessaloniciens 5:15; Galates 5:22) démontrée en paroles et en actes. Cela se démontre par le pardon. Cela signifie que nous oublions l'offense comme si elle n'était jamais arrivée. Nous n'en faisons pas mention, nous n'y faisons pas référence. C'est très difficile dans la cas d'une tragédie. Combien notre nature humaine veut répondre dans de tels cas! Mais rappelez-vous de pardonner comme «Dieu nous a pardonné en Christ». Nos offenses ont causé les souffrances et la mort du Christ sur la croix. Mais il a prononcé ses paroles : « Pardonne-leur » (Luc 23:34). Les Écrits nous rappellent le pardon de Dieu (Ésaïe 43:52; 44:22)! Il est total et complet. Rappelez-vous ce que nous promettons dans le Notre Père (Matthieu 6:12)!

« Imitez Dieu! » Tout comme les enfants imitent leurs parents et reflètent leur comportement, nous aussi devrions imiter notre Père au ciel. Cette imitation est une « vie d'amour ». C'est la nouvelle vie que Dieu a créée en nous (4:24). Cet amour est évident dans la vie du Christ sur la terre : Il avait compassion sur tous qui souffraient, il voulait les aider. Il aimait en dépit du rejet et du mépris! Cet amour devrait nous guider maintenant. Ainsi, nous sommes des « imitateurs de Dieu ». C'est la nouvelle vie qui contraste avec le vieil homme que nous devons enlever.

Le texte lui-même contient l'application. Paul résume la nouvelle vie que, nous, chrétiens devrions vivre dans ce monde. Cela démontre que nous appartenons à la famille de Dieu.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Le pain de vie et ses avantages.
Introduction : Lorsque nous achetons un produit au magasin, nous regardons la liste des ingrédients afin d'éviter l'achat de mauvaise nourriture. Ici le Seigneur nous montre ce en quoi consiste le pain de vie et quels en sont les avantages.

I. Exégèse : Jésus est le pain de vie et il accorde la vie éternelle à ceux qui lui font confiance.
   A. Le contexte entourant le texte.
   B. Jésus vient du ciel. Il est le Fils de Dieu.
   C. Tous ceux qui écoutent le Père viennent à lui. Il les attire par l'Évangile.
   D. Il nous ressuscitera du tombeau et nous donnera la vie éternelle.
   E. Sa mission est de sacrifier sa vie pour le monde.

II. Application : Avertissement de pas murmurer contre Jésus et sa Parole.
   A. Pourquoi les Juifs murmuraient.
   B. Jésus apparaît encore dans une grande humilité.
   C. Écoutez sa Parole et faites-lui confiance.

Le texte de l'épître
Titre : Imitez votre Père au ciel!
Introduction : Expliquez comment les enfants imitent le comportement de leurs parents. Ainsi, nous devrions imiter Dieu, notre Père.

I. Exégèse : Imitez l'amour de Dieu!
   A. Voyez qui nous sommes : Ses enfants bien-aimés.
   B. Voyez la preuve que nous avons de son amour : Le sceau du Saint-Esprit.

II. Application : Ainsi, imitez votre Père céleste!
   A. Ce qui attriste le Saint-Esprit : Paul parle d'abord de notre attitude.
   B. Menez une vie d'amour en imitant l'amour de Dieu en Christ!

✞✞✞

13e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Jean 6:51–58
Épître: Éphésiens 5:15–20

1. Le thème du jour :

Par la foi en Jésus-Christ nous avons la vie éternelle. Il est le pain qui ordonne la vie, il vient du ciel. Ainsi, vivez sagement en connaissance de la volonté du Seigneur pour nous.

Le texte de l'Ancien Testament (Proverbes 9:1–6) nous invite à partager un repas que la sagesse offre, un repas qui donne la vie. Il s'agit de la contre-partie de l'Ancien Testament du repas que Jésus offre et qui donne la vie éternelle. L'Évangile présente la conclusion de son discours après avoir nourri les 5 000 avec les pains et les poissons miraculeux.

Selon le texte de l'épître, la sagesse devrait caractériser le peuple de Dieu. Le Christ les a rachetés afin qu'ils deviennent membres de la famille de Dieu. Il les a rachetés de Satan et de ce mauvais monde afin de les transférer dans le royaume de Dieu. Maintenant, cette sagesse devrait gouverner leur comportement.

2. Enseignement biblique :

(Pour une discussion sur la nature de la foi voir le 11e dimanche de la Pentecôte.)

En Jésus-Christ la divinité entière demeure en nous (Jean 14:23; 1 Corinthiens 3:16; 6:19; 2 Corinthiens 6:16). C'est l'établissement d'une demeure mystique et d'une union avec Dieu que nous ne pouvons pas expliquer. Mais tout cela est tout de même réel et actuel.

Jésus s'appelle le pain vivant (voir aussi Jean 6:35, 48). Il est la nourriture qui donne la vie. Celui qui croit en lui a la vie éternelle. Le Christ ressuscitera les croyants au Dernier Jour (v. 39, 40, 44, 54).

Jésus a donné sa vie pour le monde (Hébreux 10:10; 2:14; 1 Pierre 2:24). Telle était sa mission, c'est-à-dire, pour racheter les pécheurs perdus et condamnés et restaurer en eux la vie. Il parle de son sacrifice expiatoire sur la croix (Romains 3:25; Hébreux 2:17).

La sagesse de Dieu domine le chrétien. Le plan de salut de Dieu est sa sagesse (1 Corinthiens 2:6–7). Lorsque les pécheurs étaient sous la sentence de la mort et la damnation éternelle à cause du péché, Dieu a envoyé son Fils afin de prendre leur place lors du Jugement. Il a souffert la peine et a satisfait la justice de Dieu sur la croix. Ainsi, il nous a rachetés et nous a libérés du péché et la mort pour nous donner la vie éternelle. Il n'a rien exigé de nous. Le salut est un don gratuit. Par la foi dans le Seigneur nous sommes les enfants de Dieu.

« La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse » (Psaume 11:10; Job 28:28; Proverbes 1:7; 9:10). La crainte du Seigneur est la foi et la confiance dans le Seigneur. Il s'agit d'une relation personnelle. Ceux qui dépendent du Seigneur sont sages. Ils ont de la crainte et du respect pour le Seigneur. Ils connaissent leur avenir éternel. Le salut éternel, que le Christ a

gagné est toujours présent dans leur esprit et domine leurs pensées et leurs actes. De tels gens vivent leur vie terrestre comme une action de grâce au nom du Seigneur Jésus-Christ. Ils sont sages parce qu'ils écoutent sa Parole et la mettent en pratique (Matthieu 7:24). Sa Parole nous rend sages (2 Timothée 3:15).

3. Exégèse :

Cette dernière partie est le discours de Jésus qui fait suite au récit concernant le miracle de la multiplication des pains. Il parle encore en métaphore. Il compare la nourriture terrestre qui maintient la vie avec la nourriture que lui donne, c'est-à-dire, sa chair et son sang pour la vie éternelle. De cette façon nous partageons la vie éternelle. Le Seigneur ne fait pas référence au Repas du Seigneur dans Jean 6:53. Il ne peut pas y faire allusion puisque cela contredirait les Écrits. Le Seigneur dit nulle part que le Repas du Seigneur est absolument nécessaire pour le salut. Dans son discours, il met l'accent sur la foi (v. 35, 49, 47, 51). Ici la chair et le sang nous dirigent vers le Christ, le Crucifié, la source de la vie. Par la foi nous le recevons comme le sacrifice désigné de Dieu.

Les gens avec qui le Seigneur parlait voulaient faire de lui un roi qui fournirait le pain nécessaire à la vie sur terre. Jésus les confronte. Ils veulent du pain pour la vie quotidienne. Ils ne sont pas intéressés par d'autres choses. Ils ne devraient que chercher le bien, la vie éternelle que lui seul donne. Dans l'image qu'il emploie, il est le pain de vie qui ne périt pas.

Il est le pain de vie, le pain de vie qui est venu du ciel (v. 51). Il est la Parole éternelle qui s'est incarnée (Jean 1:14; Galates 4:4; Philippiens 2:7–8; 1 Timothée 3:16; Hébreux 2:14; 1 Jean 1:2; 4:2). Il le déclare clairement : Il est le Fils de Dieu. Il s'appelle le « Fils de l'homme » (v. 53). Il a l'apparence d'un être humain, il est le « rejeton » (Ésaïe 53:2–3). Néanmoins, il donne la vie éternelle (v. 51, 57, 54).

Il donne la vie éternelle « à cause de moi » (v. 57). « Ce pain est ma chair, que je donne pour la vie du monde » (v. 51). Ces paroles font référence à son expiation vicaire. Il est l'Agneau de Dieu qui porte le péché du monde (Jean 1:29). Il est notre substitut lors du Jugement de Dieu. Il a payé la peine pour nous. Il donne sa vie comme rançon (Matthieu 20:28; 1 Timothée 2:6; Hébreux 9:15). Ainsi, il nous a réconciliés avec Dieu et a restauré la vie éternelle.

Les Juifs comprennent les paroles de Jésus de façon littérale : Comment peut-il dire cela ? Ils n'ont pas compris la métaphore. Elle n'avait pas de sens. Jésus renforce cette image en ajoutant « boit mon sang » (v. 54–55). Il rend l'image plus explicite. Il souligne que cela est de la nourriture réelle (v. 55). Il parle même de le recevoir. Il emploie l'image de la nourriture et du breuvage dans l'Ancien Testament (Ésaïe 55:1). C'est l'invitation de Dieu de venir à lui, de lui faire confiance, de le recevoir. Cela veut dire que le Seigneur sait ce qu'il avait dit auparavant dans le verset 29 : « C'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé!» C'est l'image de la foi (1 Jean 3:23). Jésus parle de la foi (Jérémie 17:17; Jean 14:1).

Jésus ajoute que cette vie éternelle dépend de leur confiance en lui. « Si vous ne... » (v. 53) déclare qu'il n'y a pas d'autre chemin. Jésus souligne la même chose ailleurs (Jean 5:24, 3:16, 36). Ce n'est ni la vie ni l'incrédulité, ni la mort. Il n'y pas de troisième option. Quiconque croit en lui demeure en Jésus (v. 56). Lui, le Fils de Dieu, demeurera en lui. Lui et son Père

établiront leur résidence en lui (Jean 14:23). Celui qui fait confiance en Jésus deviendra le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19).

Dans ce dernier verset Jésus compare cette nourriture avec la manne que les Israélites mangeaient dans le désert. Le résultat : Ils sont tous morts. Mais celui qui mange de cette nourriture, c'est-à-dire qui croit en Jésus, vivra pour toujours (v. 51).

Pour apprécier cette controverse, pensez à ce que Jésus leur demande. Il leur demande de lui faire confiance pour la vie éternelle. Il promet de leur donner la vie, un don contraire à ce qu'ils avaient appris de leurs maîtres. Ils étaient trop fiers de leur propre justice pour laquelle ils avaient tant travaillé en obéissant à toutes les règles. Ils espéraient obtenir la faveur et la bonne volonté de Dieu en remplissant toutes les exigences. Et Jésus a déclaré tout cela sans valeur. Leur dépendance envers lui, le sacrifice expiatoire de tous les péchés, a rendu leurs efforts inutiles. En lui faisant confiance, ils reconnaissaient qu'ils ne pouvaient pas garder la Loi de Dieu, ils étaient pécheurs, ils avaient offensé Dieu et mérité sa punition (Psaume 51:4). Cela voulait dire qu'ils étaient indignés par la gentillesses de Dieu (Genèse 32:10). Ils recevaient les dons de Dieu comme des mendiants qui ne méritaient rien.

Jésus enseigne ici une leçon de base pour tous les Écrits. Il s'agit de la doctrine de la justification par la mort du Christ. Par la foi seule nous avons la vie et le salut. Voyez le geôlier de Philippes (Actes 16:31), l'exemple d'Abraham (Romains 4:3). Nous ne pouvons pas gagner la vie et le salut. Ce sont les dons de Dieu. Nous ne pouvons contribuer à notre salut. Le Christ a tout fait. Nous faisons confiance à ses promesses (Romains 3:24, 26; Éphésiens 2:8–9).

Nous appliquons le texte à nos vies lorsque cette confiance en Christ devient la fondation pour tous nos actes.

L'objectif de ce texte est d'enseigner la justification et d'expliquer les Paroles de Jésus. Ainsi la foi et la confiance en Christ sont fortifiées lorsque nous voyons ce que le Christ a fait pour nous sur la croix.

Le texte de l'épître

Le texte est la deuxième partie de l'épître. Il décrit la vie chrétienne. Nous, qui étions morts dans le péché, sommes retournés à la vie en Christ. La grâce de Dieu nous a sauvés et nous a fait de nous des citoyens dans son royaume. Dans cette partie du texte, Paul s'adresse à la question de comment vivre comme un tel peuple racheté, comme les enfants de Dieu. La sagesse consiste en la compréhension de la volonté de Dieu.

Dans le monde moderne, la sagesse est le pouvoir de juger correctement et de suivre un plan d'action solide. La personne sage a un but défini devant les yeux et elle s'efforce constamment de l'atteindre. Un chrétien a un but encore plus clair, le salut éternel que le Christ a gagné pour lui. La Parole de Dieu dépeint ce salut. C'est par la foi dans le Seigneur. Ce salut est toujours présent à l'esprit, il gouverne ses pensées, ses paroles et ses actes. Il ne vivra pas de façon à rater ce but. Il s'agit d'une vie dans l'attente de notre avenir glorieux avec le Seigneur. Cet avenir éternel guide notre existence terrestre.

Le texte commence par un simple mot tel « donc » (Éphésiens 5:15). Auparavant, Paul avait rappelé aux lecteurs qu'ils étaient des enfants de lumière (v. 8). Ils sont spirituellement vivants

par la grâce de Dieu, ils ont l'amour de Dieu et le pardon par le Christ. Ainsi nous vivons comme des enfants de lumière (Jean 8:12) avec son salut. Telle est la base des exhortations de Paul. Il termine cette partie « au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (v. 20). Ainsi l'amour de Dieu et le salut de notre Sauveur dominent ses exhortations. Paul ne donne pas une liste de choses à faire ou à ne pas faire, mais il présente chacune de ses exhortations à la lumière de ce que le Christ a fait pour nous. L'Évangile de notre salut motive chacune des phrases de Paul.

Comme des gens sages, nous pouvons discerner ce qui est valable et ce qui ne l'est pas. Nous savons que nous vivons dans un monde hostile au Christ et aux chrétiens. Ainsi, nous devrions être « prudents ». Sachez ce que Satan et le monde ont à l'esprit, voyez comment ils veulent nous voler notre salut. Soyez sages, pas insensés! La folie caractérise ce monde. Ils vivent afin de satisfaire leurs désirs. Ils n'ont pas de but après la mort. Ils vivent pour le moment présent, pour la satisfaction de leurs désirs charnels. Il y a un danger : Ils peuvent vous faire faire fausse route. Ils exercent une mauvaise influence. Ne les imitez pas, ne les suivez pas! Ne participez pas à leurs actes pécheurs! Brillez plutôt comme une lumière dans l'obscurité. Révélez leur obscurité! C'est une exhortation apte de nos jours, lorsque les comportements mondains surgissent parmi les chrétiens.

« Rachetez le temps » (v. 16). Littéralement, le texte dit que nous devrions acheter du temps pour achever notre but. Nous devrions rechercher et saisir chaque occasion de fortifier ou d'édifier notre confiance dans le Seigneur. Nous devrions employer chaque occasion pour répandre l'Évangile et gagner les autres pour le Christ. Nous sommes en train d'édifier le royaume du Christ. Cela fait partie de notre but, non pas seulement pour que nous arrivions au ciel, mais pour que nous faisions en sorte que d'autres y arrivent. Nous employons chaque occasion afin d'apporter cette lumière du salut à tout le monde. Nous nous souvenons que les présents jours sont mauvais. Ils l'étaient au temps de Paul, et ils le sont maintenant. Ils sont mauvais parce que Satan règne sur ce monde. Il a la destruction de nos âmes à coeur.

« Comprenez quelle est la volonté du Seigneur » (v. 17). Dieu veut que les pécheurs soient avec lui au ciel. C'est pour cette raison que Jésus est venu du ciel et est allé à la croix afin de gagner la vie éternelle pour nous. Alors le Seigneur veut notre sanctification, c'est-à-dire, une vie sur la terre sous sa direction. Ainsi nous apportons la lumière de son salut au monde, lorsque nous démontrons la transformation de son peuple. Ils ne vivent plus selon les désirs de la vieille nature. Ils déclarent les louanges de leur Seigneur (1 Pierre 2:9). « Non pas comme des fous. » Vivre comme le monde veut dire satisfaire les désirs de plaisir. C'est une folie que de mettre en danger notre but éternel.

Son attitude de sagesse se traduit par une vie de tempérance (v. 18). Lorsque nous abusons de l'alcool ou de toute autre substance, nous perdons la vision de ce but éternel. Notre esprit et notre être tombent sous le contrôle de ce monde. Notre vie est alors régie par les plaisirs sensuels. Les gens sages ne perdent jamais de vue leur but éternel. Cette exhortation est particulièrement valable dans notre société qui voit la satisfaction des désirs comme un but digne et un droit humain. Le Saint-Esprit devrait plutôt nous remplir (voir aussi Colossiens 3:15–16). Au lieu d'être sous l'influence de ces substances, nous devrions être sous l'influence du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est notre invité, notre réconfort et notre Conseiller qui nous donne la joie au milieu des souffrances et du deuil. Il accorde la paix. Il apporte le message du salut éternel. Il vient à nous par la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Il emploie notre corps au service de notre Seigneur.

Les versets 19 et 20 décrivent la vie sous le contrôle de l'Esprit. Elle est une vie d'action de grâce. Nos paroles révèlent qui est en charge. La Parole de Dieu édifie, fortifie notre foi, nous rappelle qui nous sommes, nous exhorte à suivre le Seigneur. La Parole de Dieu nous donne la force de renoncer aux voies du monde et à vivre pour Dieu. Notre vie entière est un chant de louange. Elle est une vie « au nom de notre Seigneur Jésus-Christ ». Nous sommes constamment conscients de notre avenir éternel. C'est ainsi que vivent les gens sages. Ils sont toujours conscients de leur avenir au ciel.

Dans l'application de ce texte nous présentons la philosophie chrétienne, c'est-à-dire que nous sommes toujours conscients de notre avenir éternel. La vie est un pèlerinage vers le ciel. C'est une marche vers la demeure que Jésus nous a préparée sur la croix. Dans cette perspective, nous avons aussi une tâche, c'est-à-dire la construction du royaume de Dieu. Cela donne un sens à notre vie. Nous sommes occupés par une tâche qui dure à jamais. Nous vivons afin d'interpréter la volonté de Dieu pour les autres.

L'objectif de ce texte est de nous rendre sages afin de fortifier notre confiance dans le Seigneur qui gouverne notre vie et nos actes.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Manger le pain de vie.
Introduction : Le pain ou la nourriture fortifient et maintiennent la vie. Le maintient de la foi et le don de la vie éternelle exigent une autre nourriture, Jésus, le pain qui donne la vie. Que signifie le manger?

I. Exégèse : Manger le pain de vie est la foi en Christ.
   A. Le contexte entourant le texte.
   B. Qui est le pain qui donne la vie?
   C. L'imagerie que Jésus emploie pour lui.
   D. La nécessité de la foi.
   E. Par la foi il demeure en nous.
   F. La controverse entre Jésus et les Juifs.

II. Application : La vie qui en résulte.
   A. Les promesses de la vie éternelle.
   B. L'épître décrit la vie pieuse.

Le texte de l'épître
Titre : Vivez sagement!
Introduction : Quelle est la sagesse? Elle est plus que la connaissance. Nous démontrons la sagesse par notre vie. Une personne sage a un but clair et s'efforce de l'atteindre. Rien ne peut l'en distraire. Celle-ci est la sagesse dans notre texte.

I. Exégèse : Soyez sages, ne soyez pas insensés!
   A. Le contexte entourant le texte de l'épître.
   B. Une définition de la sagesse de Dieu dans les Écrits.

C. Les exhortations de Paul pour une vie sage.

II. Application : La philosophie de la vie chrétienne.
A. Nous ne sommes pas sous le contrôle des plaisirs de notre chair pécheresse.
B. Nous sommes sous le contrôle du Saint-Esprit.



14e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Jean 6:60–69
Épître: Éphésiens 5:21–31

1. Le thème du jour :

L'engagement envers le Seigneur Jésus-Christ : Que veut dire demeurer avec le Seigneur? Cela touche à la relation entre un époux et son épouse.

Le texte de l'Ancien Testament (Josué 24:14–18) raconte la réaction des Israélites quand Josué les a confrontés avec un choix : Servir Dieu qui les a rescapés d'Égypte ou partir. Ils ont voué leur obéissance au Dieu d'Israël. De même, lorsque Jésus les a confrontés avec le choix de partir ou de rester, les Douze se sont engagés envers le Seigneur.

Le texte de l'épître parle de la révérence que nous avons pour le Christ, une révérence qui détermine notre comportement et en fait un instrument pour l'amour du Christ. Lorsque Paul a demandé qu'on se soumette les uns aux autres, il a démontré également l'amour exigé des deux parties dans une relation.

2. Enseignement biblique :

Le Seigneur met encore l'accent sur sa nature divine (Colossiens 2:9) et fait référence à son ascension. Il fait aussi référence à sa résurrection et à son ascension au ciel. Ces deux événements prouvent qu'il est venu du ciel. Sous la nature humaine (Galates 4:4) il est vrai Dieu (Ésaïe 35:4).

Pierre confesse que Jésus est vrai Dieu, l'unique Fils de Dieu (Matthieu 16:16). L'expression « Le Saint de Dieu » exprime son essence divine. Les démons employaient cette expression et montraient ainsi qu'ils reconnaissaient sa nature divine (Marc 1:24; Luc 4:34). David (Psaume 16:10) fait référence au Christ de cette manière comme Pierre l'explique dans son sermon le jour de la Pentecôte (Actes 2:27).

La foi en Christ est l'oeuvre de Dieu en nous. Lorsqu'il envoie son Saint-Esprit, il nous appelle par l'Évangile, nous illumine de ses dons (Jean 6:44–45, 65). Par notre propre raison humaine ou par notre propre force nous ne sommes pas capables de croire en lui (1 Corinthiens 2:14; Éphésiens 2;1; Romains 8:7; 1 Corinthiens 12:3).

L'amour de Christ pour son Église est la base de notre relation avec notre époux. L'amour du Christ est démontré par ce qu'il a fait pour son Église (Apocalypse 5:9; Galates 3:13; 1 Pierre 1:18; 1 Timothée 1:15; Jean 15:13; 1 Jean 3:16; Galates 1:4; Tite 2:14). Cet amour devrait nous pénétrer. Par lui nous démontrons que nous sommes chrétiens. En modelant nos vies selon la volonté de Dieu, nous répondons convenablement à la grâce et à la miséricorde de Dieu pour nous.

Le lavage par l'eau et la Parole est le baptême. Il dérive sa signification de la parole du Christ qui le commande et en confirme l'efficacité (Matthieu 28:19).

L'Église est « sainte et sans défaut ». Cela est le résultat, non pas la raison du choix de Dieu. C'est la sainteté du Christ qu'il accorde aux membres de son Église. Nous sommes saints par la foi en la mort expiatoire du Christ. Nous sommes saints parce qu'il nous déclare saints. Nous sommes saints par l'oeuvre du Saint-Esprit. La base de la sanctification est notre relation au Christ (1 Corinthiens 1:2).

Les époux forment une seule chair (Genèse 2:24; Matthieu 19:5; 1 Corinthiens 6:16). Leur union est si intime et complète comme si elle constituait une fusion en un seul corps (Marc 10:8).

Notez comment Paul souligne que le point de départ de toutes ses exhortations pour la vie chrétienne se trouve dans le Christ et son œuvre rédemptrice. Paul ne présente pas de règles, mais il nous exhorte à être comme le Christ, notre Sauveur.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Le texte raconte la réaction des deux groupes de gens au sermon de Jésus après avoir nourri les 5 000. Dans un groupe se trouvaient plusieurs disciples qui avaient quitté leur maison afin de suivre Jésus. Ils avaient vu ses miracles et écoutaient ses paroles. Ils n'étaient pas des Pharisiens hostiles. Dans le texte, Jean les appelle « disciples ». Le moment de la vérité était arrivé pour eux, la question de l'engagement ou du rejet. Ils l'ont répudié et sont retournés chez eux. Dans l'autre groupe, il y avait douze hommes que Jésus avait choisis et appelés comme ses apôtres. Pierre parle pour eux et voue leur obéissance au Seigneur.

Le texte commence en exposant la réaction du premier groupe de disciples. Ils étaient choqués d'entendre ce que Jésus disait dans ce sermon. Il avait insisté sur son origine divine, son essence divine, qu'il était celui venu du ciel, de Dieu le Père. Il était le Fils de Dieu. Il était aussi le « Fils de l'homme » (Jean 6:62). Il était vrai homme, né de la vierge Marie. Ce titre démontre son humilité. C'était aussi un titre messianique. Il rappelait à l'auditoire son apparition devant Dieu où il reçut l'honneur et la majesté (Daniel 7:13–14). Il leur enseigna qu'il avait donné sa vie pour le monde. Il fut le sacrifice expiatoire. Il a donné sa vie pour effacer la peine que nous méritions à cause de nos péchés. Il est mort à notre place. Il nous a réconciliés avec Dieu. Il nous donne la vie éternelle à nous qui croyons en lui comme Sauveur. Il promet qu'il nous ressuscitera au Dernier Jour lorsqu'il reviendra pour nous juger. Ainsi, il nous invite à croire ne lui. Par l'image de son sang et de sa chair, il parle de la foi en lui.

Ces disciples « murmuraient ». Cet enseignement était dur (v. 61). Ils ne comprenaient pas les implications. Ils ne pouvaient pas accepter le plan de Dieu pour le salut à travers ce Jésus. Ce plan réduit les humains à des mendiants qui n'auraient aucune part à leur propre salut. Toutes leurs oeuvres et tous leurs efforts afin de plaire à Dieu seraient vains. Ils perdraient leur estime de soi.

Dans les versets 61b et 62, Jésus les confronte : S'ils voyaient le Fils de l'homme monter jusqu'où il est venu. Il fait référence à sa crucifixion, sa résurrection et son ascension. Là ils

verraient la profondeur de son humilité et, par la suite, sa divinité. La résurrection et l'ascension démontraient qu'il était vrai Dieu et qu'il était venu du Père comme le Sauveur du monde. Quelle serait leur réaction?

Jésus explique : S'il n'était qu'un être humain, la foi en lui n'aurait pas d'effet. La simple chair humain ne compte pour rien (v. 63). Mais il est vrai Dieu. Il est la chair du Fils de Dieu qui nettoie tous les péchés (1 Jean 1:7; Hébreux 9:14). Sa chair est l'expiation pour le péché du monde (Romains 3:25; Hébreux 2:17). Puisque Jésus est vrai Dieu et vrai homme, son sacrifice procure le salut éternel. Donc les paroles qu'il a prononcées donnent la vie éternelle. Lorsque nous lui faisons confiance nous recevons les bienfaits qu'il mentionne. Le problème se trouve dan le fait qu'ils ne voient devant eux qu'un homme. En dépit du miracle qui a provoqué ce discours, ils n'ont pas reconnu qui il était. Ils ne voyaient pas sa divinité dissimulée sous sa nature humaine.

Dans le verset 65, Jésus répète la pensée exprimée dans les versets 44 et 45. La confiance ou la foi est le résultat du Père qui attire l'individu à recevoir la foi. Ce n'est pas une question de décision humaine. L'homme ne peut pas aller au Seigneur par sa propre raison. Il ne vient que lorsque Dieu l'appelle par l'Évangile, l'illumine avec ses dons. C'est l'oeuvre du Saint-Esprit. Ainsi Dieu « l'attire », ou « le rend capable ».

À cause de cet enseignement beaucoup l'ont délaissé. Ils n'étaient pas prêts à recevoir la vie éternelle en ces termes. Ils sont retournés désenchantés vers leurs villages et leur ancienne vie. Jésus n'était pas celui qu'ils attendaient. Il n'est pas venu apporter ce qu'ils recherchaient. Ils n'étaient pas prêts à abandonner tout ce qu'ils avaient fait sous la Loi. Par nature les gens ne pouvaient pas comprendre ces choses spirituelles. Pour eux, la croix était une folie (1 Corinthiens 1:18; 2:14). Elle est si contraire à la logique humaine. Nous dépendons totalement de Dieu. C'est humiliant; cela ne nous laisse aucun mérite.

Alors Jésus se tourne vers les Douze pour leur demander s'ils voulaient partir eux aussi (v. 67). Il leur a demandé de prendre position, de s'engager. C'est par l'amour pour eux qu'il a posé la question. Ainsi, il pouvait les attirer plus près de lui et augmenter leur foi. Pierre parlait pour les Douze. Il reconnaissait le besoin de l'homme pour les réponses spirituelles. Il n'y avait nulle part où aller, personne qui pouvait fournir les réponses que Jésus leur avait données. Par ses paroles, la foi est née en eux. Il a les paroles qui mènent à la vie éternelle, qui communiquent la vie et le salut. La question de Jésus invite une confession de foi. Pierre est leur porte-parole : Nous croyons que tu es la Saint de Dieu », c'est-à-dire, le vrai Dieu, le Fils de Dieu (cf. Matthieu 16:16). Pierre confesse la divinité du Christ. Cela est la raison pour laquelle ils suivent Jésus. De leurs propres yeux ils avaient vu les miracles et avaient conclu qu'il était le Fils de Dieu, le Messie que Dieu avait envoyé du ciel (Jean 20:31). Il était venu payer la rançon pour le monde. C'est seulement comme vrai Dieu qu'il était capable de payer la rançon pour le péché du monde (Colossiens 1:22; Hébreux 2:14; Galates 3:13; 4:4–5; 1 Pierre 1:18–19). Il était l'objet de leur confiance. Telle est la confession d'un enfant de Dieu (Romains 10:9–10).

L'application de ce texte consiste à soumettre à ceux qui écoutent la question de Jésus. Nous confrontons cette question à travers les épreuves et les tribulations de la vie (Jacques 1:2; 1 Pierre 1:6). Dieu nous met à l'épreuve afin de raffiner la foi (Ésaïe 48:10; 1 Pierre 1:7). Il nous faut faire le même engagement, examiner notre foi en lui et arriver à la même conclusion que Pierre. Il nous faut nous rendre compte de qui il est. Il nous faut aussi prendre conscience de

notre dépendance face à lui pour le pardon des péchés et de notre incapacité à faire face à ce problème. Nous sommes des mendiants devant le Seigneur. Notre promesse envers lui inclut l'engagement de faire sa volonté. (Voir le texte de l'Ancien Testament.)

L'objectif du texte est de fortifier la foi. Notre relation au Seigneur devient plus forte lorsque nous devenons conscients de qui est ce Jésus et de ce qu'il a fait pour nous.

Le texte de l'épître

Le premier verset du texte (Éphésiens 5:21) fait partie de la phrase qui dominait le texte précédent : Vivre comme une personne sage. Laissez le Saint-Esprit vous remplir et vous gouverner. La soumission mutuelle fait partie de la vie remplie par l'Esprit. La soumission volontaire de la part d'un chrétien est une manifestation de la présence de l'Esprit qui demeure dans la personne. Paul l'applique à notre relation maritale. « Dans la crainte du Christ » qui motive un tel comportement. Ce n'est pas la crainte d'un serviteur.

La sainte Église chrétienne est la seule maison pour toutes les nations, langages et cultures. Le Christ les unit et les remplit de sa paix. Les membres travaillent ensemble afin de construire son royaume. Cette unité est évidente lorsque deux personnes vivent ensemble harmonieusement dans le mariage. Ils reflètent cette unité qu'ils ont dans le Christ. Paul présente les principes pour une telle unité.

Le Christ est à la tête de l'Église qui est son corps (v. 23). Les membres du corps vont ensemble, travaillent ensemble sous la direction et le contrôle de la tête. L'Esprit du Christ anime le corps, son Église. De plus, il est le Sauveur de son Église. À travers ses souffrances et sa mort sur la croix il l'a rescapée, l'a tirée de la mort et de la destruction et l'a restaurée à la vie. Maintenant nous partageons avec lui la vie éternelle et, éventuellement, sa gloire. Il la « nourrit et en prend soin » (v. 29). Maintenant qu'il est assis à la droite de Dieu, il la protège et en prend soin.

L'Église se soumet au Christ (v. 24) tout comme le corps se soumet à son chef. Le corps exécute la volonté de la tête. L'Église en fait autant. Sa volonté la pénètre, la guide et la dirige. C'est une image de la parfaite unité.

Paul présente un autre aspect de la relation entre le Christ et l'Église, l'amour sans condition du Seigneur pour elle (v. 25). Afin de la racheter, il est devenu homme, il a quitté sa gloire au ciel et est devenu un serviteur qui a livré sa vie pour elle. Son sacrifice sur la croix témoigne de cet amour. Il est devenu notre substitut lors du Jugement de Dieu et a porté notre peine (Ésaïe 53:4–6). Il l'a fait sainte (v. 26), radieuse, sans défaut (v. 27). Grâce à son sacrifice, Dieu l'a déclarée innocente, juste et sainte. Elle porte les vêtements de sa justice (Ésaïe 61:10). Elle est comme l'épouse dans sa plus grande beauté. Aussitôt que nous sommes membres du Christ par la foi, il la prend en charge. Son Esprit nous guide et nous dirige.

Nous voyons ici comment le Christ s'est humilié (Philippiens 2:5), comment il s'est placé sous l'Église afin de la servir. Il a pris le titre de serviteur : Le Seigneur de tous est devenu le serviteur de tous. Sa soumission est un modèle pour nous. La crainte et l'admiration nous incitent à l'imiter. C'est l'image du mariage.

Le mot « Soumettre » demande une explication. En premier, il évoque une relation de maître à esclave. Il suggère une perte de liberté que notre monde moderne idéalise tant. Cela semble

contredire le concept de « droits égaux » qui domine au sein de notre culture. La soumission n'est pas un mot très populaire. Mais les Écrits présentent une différente vue de ce qu'est la soumission. Cela veut dire « se mettre sous » le contrôle de quelqu'un afin de servir, comme l'a fait le Christ. Se soumettre volontairement afin d'atteindre des résultats glorieux, comme dans un orchestre ou une chorale, par exemple. L'Église sous le Christ est le modèle le plus glorieux. Cette soumission, dans le cas des épouses, équivaut à la soumission au Seigneur. Cela ne met pas un époux à la place de Seigneur, mais démontre qu'une femme devrait se soumettre à son époux comme un acte de soumission au Seigneur. Cela veut dire céder ses propres droits. Voilà une relation qui sort de la foi chrétienne. Paul se tourne alors vers les époux et déclare comment ils doivent aimer leurs épouses. Notez que ce mot pour parler de l'amour n'a pas la même signification dans notre langage. C'est un autre mot qui signifie servir, qui exprime la subordination. Le Christ et son sacrifice en sont le modèle. Les époux devraient agir et se comporter comme l'a fait le Christ, « le Fils de l'homme est venu, non pas pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Matthieu 20:28). De la même manière, les époux devraient aimer leurs épouses (v. 28). L'époux est responsable pour son épouse et sa famille. Il doit donner un compte rendu devant le Seigneur. Paul emploie aussi l'image que dans le mariage l'époux et l'épouse deviennent un seul corps.

C'est une soumission mutuelle exprimée par des paroles différentes. Il y a des différences qui viennent de la création de Dieu. Les époux sont totalement interdépendants. Comme membres du même corps, ils fonctionnent comme une unité. La clé du mariage consiste en une attitude de service de la part des deux. La vieille nature pécheresse en nous insiste sur elle-même, ses droits, la domination. Comme chrétiens nous sommes maintenant des nouvelles créatures (Galates 6:15; 2 Corinthiens 5:17) créées à l'image du Christ. Nous vivons afin der servir notre époux ou notre épouse. Cette attitude est le secret d'un bon mariage. À travers cette mentalité et cette attitude nous exprimons l'unité que nous avons en Christ.

Le texte contient l'application. Nous devrions convaincre les époux chrétiens à suivre le Christ comme modèle de leur mariage selon sa «soumission» à l'Église.

L'objectif de ce texte est de nous encourager à démontrer notre confiance en Christ par une vie chrétienne. Notre foi dans le Seigneur devrait dominer notre relation.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Vous êtes les Saints de Dieu!
Introduction : Nous vouons obéissance à plusieurs choses : Un époux, un pays, etc. Expliquez ce que cela veut dire. Pierre voue obéissance au Seigneur Jésus qui est vrai Dieu.

I. Exégèse : La réaction des deux groupes de disciples.
   A. Le contexte entourant le texte.
   B. Quand Jésus avait enseigné ce qui était dur à accepter.
   C. La réaction envers la croix.
   D. Jésus explique ce que signifie manger spirituellement.
   E. La réaction de la foule : Ils sont partis.
   F. Le Seigneur interroge les Douze à propos de leur réaction.
   G. La confession de Pierre.

II. Application : Notre réponse à cette question.
   A. Nous avons à faire face à cette question lorsque les circonstances de la vie nous mettent à l'épreuve.
   B. Quelle est notre réponse?

Le texte de l'épître
Titre : Soumettez-vous les uns aux autres par respect pour le Christ.
Introduction : Quel est le secret d'un mariage heureux? Montrez qu'un des problèmes dans le mariage est l'attitude des époux. Paul suggère ce qui contribue à un mariage heureux.

I. Exégèse : Comment le Christ s'est-il soumis à son Église.
   A. Le contexte entourant le texte de l'épître.
   B. Le Christ comme chef de son Église.
   C. Il est devenu le Sauveur de l'Église.
   D. Notre amour pour elle - il s'est soumis à elle.

II. Application : Ainsi soumettez-vous à votre époux!
   A. La signification du mot « se soumettre » en contraste avec la conception moderne.
   B. L'image du Christ et l'Église dans le mariage.
   C. Chaque partenaire dans le mariage se soumet à l'autre.
   D. Ils le font par révérence pour le Christ.
   E. L' «attitude d'un serviteur» est la clé d'un mariage heureux.

✞✞✞

15e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 7:1–8, 14–15, 21–23
Épître: Éphésiens 6:10–20

1. Le thème du jour :

La source du pouvoir pour vivre est la Parole de Dieu. Comme chrétiens nous tenons ferme sa Parole. Elle est l'armure contre les forces des ténèbres.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Deutéronome: 1–2, 6–8), Moïse exhorte Israël à observer ce que le Seigneur a commandé dans sa Loi. Alors les autres nations les admirent pour avoir un Dieu qui est si proche et qui prend soin de son peuple. Dans l'évangile, le Seigneur confronte les leaders et contraste les traditions de l'homme avec la Loi de Dieu. Il rappelle à ceux qui écoutent que tout mal trouve son origine dans le coeur.

Dans le texte de l'épître, Paul dresse une liste des armes disponibles pour lutter contre Satan. La vie des chrétiens est une lutte contre les pouvoirs de Satan. Mais Dieu les a préparés pour cette bataille. Il leur donne la connaissance de l'ennemi. Il leur donne la force et il les équipe avec les armes nécessaires. Il les exhorte afin qu'ils persévèrent et en sortent victorieux.

2. Enseignement biblique :

Les traditions des anciens avaient une autorité égale aux commandements de Dieu. Les leaders considéraient qu'elles formaient une clôture afin de prévenir les transgressions inattendues de la Loi. Avec le temps, elles sont devenues aussi importantes que les commandements de Dieu, et ont même déplacé les statuts de Dieu (Marc 7:9–13; Matthieu 15:3, 5).

Comme partie de la loi sur les cérémonials, Dieu avait spécifié certains règlements de pureté particulièrement pour les prêtres dans le service du temple (Psaume 24:3–4). Ils exigeaient le lavage du corps et des vêtements lors des apparitions devant le Seigneur dans son temple. Ainsi, Dieu rappelait aux Israélites que le péché les séparait du Dieu saint. Mais, ils interprétaient l'appel de Dieu pour la pureté de façon littérale. Les rabbins étendaient les règlements sur la souillure au point d'en faire un système complexe et lourd (v. 2; Jean 18:28).

Dans la confession des péchés nous disons que nous sommes pécheurs et impurs. Cela résume ce que Jésus dit (v. 20–23). Le coeur est le siège et l'origine du péché (Romains 7:18), il contrôle le corps (Romains 6:12–13) et le rend esclave (Genèse 8:21; Romains 7:18; 8:7; Galates 5:17, 19; Psaume 51:5). Notre volonté n'est pas libre, elle se porte sur les désirs de la chair (Romains 8:5).

Dans le Nouveau Testament, Jésus met l'accent sur un changement de coeur, la repentance remplace la pureté des cérémonials (Marc 1:4, 15). Par ses paroles, Jésus a déclaré ses disciples propres (Jean 15:3). Le sang de Jésus nous nettoie (1 Jean 1:7, 9). Par son sacrifice, nous avons le pardon de tous nos péchés (Hébreux 9:13–14; 10:22). Dans le baptême, l'eau nous lave du

péché (1 Pierre 3:21; Éphésiens 5:26). Il s'agit du lavage de la régénération (Tite 3:5). Le Christ a purifié son peuple (Tite 2:14). Les croyants devraient s'efforcer d'atteindre cette pureté spirituelle et cette sainteté (2 Corinthiens 7:1). De même, les saints autour du trône de Dieu ont été lavés dans le sang de l'Agneau (Apocalypse 7:14). La foi en Christ nous nettoie (1 Pierre 1:22). Les robes de la justice du Christ nous revêtissent (Ésaïe 61:10). La purification par le Christ est la même que celle de la justification (Romains 3:24–25; 5:1).

Lorsque nous observons des règlements humains, nous adorons le Seigneur en vain (v. 7). Le Seigneur insiste sur le culte qui vient d'un coeur pur. Dans la Loi, le Seigneur exige un peuple pur pour l'adorer. La foi purifie nos coeurs (Actes 15:9; 1 Jean 3:3; cf. Actes 10:43).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Tout porte à croire que cet événement s'est déroulé près de Capernaüm. Les leaders à Jérusalem avaient envoyé une autre équipe pour investiguer Jésus et ses enseignements. Cette fois, ils se sont concentrés sur le fait que ses disciples mangeaient sans se soumettre à la cérémonie du lavage des mains. Ils confrontaient le Seigneur et l'accusaient de ne pas suivre les règlements. Ils essayaient de discréditer Jésus et son enseignement.

Marc attirait l'attention sur les traditions que les Pharisiens observaient et imposaient à tous (Marc 7:1–5). Il est aussi intéressant de noter que le verbe *baptiser* était utilisé pour signifier *laver*. Il ne pouvait pas signifier *immerser* dans ce contexte, mais il pouvait vouloir dire *laver*.

Dans sa réponse (v. 6–8), Jésus appelait les leaders des hypocrites. Cela veut dire qu'ils se faisaient passer pour des gens saints, alors qu'ils ne l'étaient pas. Ils donnaient l'impression d'être purs et propres devant Dieu. Leur culte était sur leurs lèvres, mais leur coeur était loin. Ils faisaient les bons gestes, prononçaient les bonnes paroles, mais étaient loin de Dieu dans leur coeur. Ils faisaient un spectacle de la prière et de l'aumône; mais ils étaient opposés à Dieu et à sa Loi. Ainsi, leur culte était en vain car il n'était pas acceptable devant Dieu. L'observation de traditions établies par l'homme avait remplacé les statuts de Dieu (v. 13). Par un tel culte ils recherchaient le respect de leurs concitoyens. Mais l'amour de l'argent, l'ambition et l'indulgence dominaient en eux. Les coupes étaient propres au-dehors mais sales en-dedans (Matthieu 23:25–26). Ils refusaient le baptême de Jean-Baptiste. Ils rejetaient Jésus comme Sauveur (Jean 7:48). Ils étaient vraiment hypocrites. Ils agissaient comme les favoris parmi ceux qui suivaient Dieu alors qu'ils étaient sur le chemin de l'enfer (Matthieu 23:15).

Jésus élargit son enseignement à propos du coeur de l'homme : Qu'est-ce qui le rend impur? (v. 14–23). Ce n'est pas ce qu'il mange ou ingère. Aucun aliment, aucune boisson, aucun contact humain ne peut salir. Avec ses paroles, Jésus abolit la distinction entre les aliments purs et impurs. Il a déclaré tous les aliments purs (v. 19). Depuis la venue du Sauveur, les lois alimentaires de l'Ancien Testament (Lévitique 11; Nombres 19; Deutéronome 14) sont abolies. Les disciples ainsi que l'Église primitive ont dû lutter avec cela! (Actes 19:14, 11:2–3; 15:6ss.)

Jésus accentue le fait que l'attitude du coeur est de toute importance afin de vivre une vie agréable devant Dieu. L'impureté est une affaire de coeur. La question fondamentale est l'état du coeur d'une personne envers Dieu et son prochain. Les leaders d'aujourd'hui enseignent que l'homme est, par nature, bien disposé. Il a la volonté de choisir ce qui est bon. Notre système

d'éducation et notre système de justice reposent sur cette supposition. Mais c'est l'antithèse de ce que Jésus et les Écrits enseignent : Par nature le coeur de l'homme est mauvais, corrompu par le péché originel (Genèse 8:21; Psaume 51:5; Romains 8:7; 1 Corinthiens 2:14; Galates 5:19; Éphésiens 4:22). Jésus souligne la mauvaise disposition du coeur. Il affirme que cela est tout aussi mauvais que les faits réels comme le vol et le meurtre. Ceci n'est pas nouveau. L'Ancien Testament l'enseignait (Ésaïe 6:5; 64:6; Psaume 51:5). C'est la condition de base de l'être humain. Tel mal dans le coeur trouve son expression en paroles et actes (Jacques 1:15). Ils démontrent ce qui est dans le coeur. Ainsi, nous sommes impurs devant Dieu. Le péché nous a séparés (Éphésiens 4:18) et nous a aliénés de Dieu (Colossiens 1:21). Jésus explique à Nicodème (Jean 3:6) le coeur pécheur de l'homme. Il est opposé à Dieu et ne peut pas faire sa volonté.

Le texte prend fin ici. Mais non pas le sermon! Il est tentant de dénoncer les Pharisiens tout comme la société moderne. Mais cela n'est pas l'objectif du sermon. Il doit plutôt présenter la façon dont le coeur humain peut devenir pur et agréable devant Dieu. En vérité cela doit être l'accent principal. Il s'agit de l'Évangile. Il nous faut démontrer comment le Christ est venu comme rançon afin de nous rescaper et nous offrir sa sainteté. Il faut montrer qu'il est notre substitut, l'Agneau de Dieu qui a porté le péché du monde (Jean 1:29). Il a expié nos péchés (Romains 3:25; Hébreux 2:17, 9:28; 1 Jean 4:10). Il nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18; Romains 5:10). Par lui nous avons la paix (Romains 5:1). Le Christ a effacé tous nos péchés (Colossiens 2:14), les a pardonnés (Éphésiens 1:7; Colossiens 1:14, Hébreux 8:12; 1 Jean 1:7).

Qui est propre et pur? Tous ceux qui font confiance en Jésus. Il les déclare innocents (Romains 3:24, 4:25), justes (Romains 5:19), saints (Éphésiens 5:3; 1 Pierre 2:9). Ils sont les saints (Éphésiens 1:1; Colossiens 1:1). Le Saint-Esprit a créé un nouveau coeur en eux (2 Corinthiens 5:17; Galates 6:15). Nous le démontrons maintenant à travers une nouvelle vie. C'est la Bonne Nouvelle de l'Évangile : Dieu a fourni la solution à notre état pécheur. Nous profitons du Christ et de sa justice.

Dans l'application de ce texte, nous soulignons notre pureté par le Christ. Grâce à lui nous sommes acceptables devant Dieu et nous sommes devenus ses enfants. Maintenant nous exposons la justice du Christ par nos vie et notre comportement. La vie chrétienne procède d'un coeur qui a été nettoyé par le sang du Christ.

L'objectif de ce texte est d'augmenter notre foi et notre confiance en Jésus. Cela grandit lorsque nous démontrons notre incapacité à atteindre un statut agréable devant Dieu et lorsque nous démontrons que c'est par le Christ que nous avons la justice et sainteté nécessaires devant Dieu.

Le texte de l'épître

Les derniers versets de cette épître attirent notre attention sur la source du pouvoir qui nous permet de mener une vie agréable devant Dieu. Par nos propres forces nous ne pouvons pas surmonter notre nature pécheresse. De notre propre gré nous ne pouvons pas vivre dans l'unité que Paul a décrite.

« Soyez forts dans le Seigneur et dans sa puissance » (10). Voilà le résumé de Paul (Josué 1:6–9). Notre force est en notre Dieu et Rédempteur (Jérémie 50:34; Psaume 46:1), non pas en nous-

mêmes (Jean 15:5). Notre force est dans le SEIGNEUR. Ainsi, nous restons toujours proches de lui par sa Parole.

Paul décrit le pouvoir de l'ennemi (v. 12). Ce n'est pas une bataille contre des adversaires humains, mais contre Satan, l'ennemi invisible. Il est le chef d'une grande armée, des principautés, puissances et gouverneurs de ce monde. Il s'agit du royaume de Satan, le royaume des ténèbres. C'est une lutte contre les esprits du mal. Ce n'est pas une lutte contre la chair et le sang. Afin de décrire ce pouvoir, Paul utilise différents mots afin de parler de son royaume. Auparavant, Satan était en contrôle de tous les êtres humains. Mais le Christ l'a vaincu sur la croix et les a délivrés. Bien qu'il nous ait libérés, les forces du diable sont encore là, attendant la prochaine bataille pour nous réclamer. Ainsi, nous avons besoin de l'armure entière de Dieu.

Il s'agit d'une lutte (1 Timothée 6:12). Nous luttons contre le péché de l'extérieur. Ce monde nous tente et nous promet de grands plaisirs. En nous habite le péché, notre nature pécheresse (Romains 8:4; 13:4; Galates 5:16; 1 Pierre 2:11). Il s'agit d'un allié puissant (Jacques 1:14). C'est une force intérieure qui se sert de notre corps pour le péché (Romains 6:11, 14; Tite 2:12). Pour cette lutte, le Seigneur nous a donné une armure, des armes et la promesse de sa victoire. Satan ne nous vaincra pas.

Le texte décrit l'armure entière (v. 13ss.). Paul utilise l'image des armes de la légion romaine—une ceinture autour de la taille, une cuirasse, un bouclier, un casque, une épée. Nous devrions porter cette armure chaque jour afin d'être prêts le jour où Satan attaquera. Le Seigneur veut que nous restions debout dans la bataille et que nous soyons victorieux.

Nous devrions employer la vérité révélée en Jésus-Christ (Jean 14:6; 17:17). La Parole de vérité est l'arme la plus essentielle. La justice que nous recevons de Dieu par la foi (Romains 3:21–26) nous protège. Paul définit ce dont le chrétien a besoin pour marcher dans la foi : La préparation qui vient de l'Évangile de la paix (v. 15). L'Évangile de la paix nous équipe pour la bataille. Nous suivons Jésus qui est venu nous apporter la paix (Éphésiens 2:14) et l'épée. La foi nous protège comme un bouclier. C'est le don de Dieu qui saisit le salut (Éphésiens 2:8), opère le pardon des péchés (Éphésiens 1:10), accorde l'accès à Dieu (Éphésiens 3:12), et nous assure de la vie éternelle (Éphésiens 1:13–14). Le salut sert de casque. Il protège le chrétien et l'aide à garder la tête haute avec confiance. Ainsi, nous devrions nous protéger.

Les armes offensives sont l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu (v. 17). Cette Parole de Dieu est puissante (Hébreux 4:12–13). Elle est la révélation du Saint-Esprit (2 Pierre 1:20–21). Elle est la meilleure arme offensive pour l'homme de Dieu. Avec cette Parole, le Seigneur a eu raison du diable lorsqu'il a tenté Jésus. Par elle, le Saint-Esprit nous donne force et courage. Cela révèle ce que le Christ a fait pour nous, comment il nous a rachetés. Lorsque nous tenons la croix devant la face du diable, il nous fuit. Mais pour utiliser cette épée, il faut qu'elle nous soit familière. Pour cette raison, il y a des gens dans les congrégations qui l'enseignent.

La prière est la dernière ressource (v. 18–19). Nous ne sommes pas seuls dans cette lutte. Nous pouvons demander l'aide du Seigneur. Lorsque nous prions (1 Thessaloniciens 5:7), nous avons le pouvoir de Dieu de notre coté. Nous utilisons des prières formelles dans l'Église et des prières informelles à la maison, mais nous communiquons toujours avec le Seigneur. Nous sommes sûrs de son aide. Il a gagné la victoire pour nous sur la croix. Ainsi, nous serons victorieux.

Dans l'application nous allons au-delà du texte, nous allons au Christ qui est à l'arrière plan du texte. La victoire sur notre adversaire est dans la Bonne Nouvelle de ce que le Christ a fait pour nous par ses souffrance et mort. Cela nous donne foi et confiance pour que nous puissions faire face à ses attaques.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Comment être pur et propre devant Dieu!
Introduction : Le rôle de la propreté dans la société. Elle est souvent comparée à la pureté morale. Qu'est-ce que le Seigneur a à dire à ce sujet?

I. Exégèse : Le point de vue des Juifs et de notre société s'oppose à celui du Christ.
   A. Le contexte du texte.
   B. Le Seigneur les accuse d'être hypocrites.
   C. Le Seigneur montre que le coeur de l'homme est pécheur et impur. Telle est la condition humaine.
   D. Ce coeur pécheur domine le corps et nous rend impurs.
   E. Le Christ nous présente propres et purs devant Dieu.
   F. Tous ceux qui croient en Christ comme leur Sauveur sont ainsi nettoyés.

II. Application : Le coeur qui a été renouvelé par le Christ domine.
   A. Dans le baptême, nous avons subi un changement de coeur.
   B. Un coeur qui fait confiance au Seigneur domine notre vie.
   C. Nous démontrons le nouveau coeur par nos paroles et nos actes.

Le texte de l'épître
Titre : Soyez forts dans le Seigneur!
Introduction : Expliquez l'image du soldat. Nous sommes des soldats dans l'armée du Seigneur. Paul fait référence aux armes pour nous protéger et pour surmonter l'ennemi.

I. Exégèse : La bataille et ce que nous avons à notre disposition.
   A. Le contexte du texte.
   B. Décrivez l'adversaire dans cette bataille, son but et les moyens qu'il utilise.
   C. Dans le Seigneur nous trouvons notre salut.
   D. L'image des armes à notre disposition, et ce qu'elles représentent.

II. Application : Le Christ a déjà vaincu l'ennemi pour nous.
   A. Le Christ est venu sur la terre afin de lutter contre Satan et nous délivrer de son esclavage.
   B. Afin d'avoir le bon équipement, il nous faut être familier avec l'Évangile.
   C. Par la Parole de Dieu, le Saint-Esprit vient à nous et lutte avec nous.

✝✝✝

16e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 7:31–37
Épître: Jacques 1:17–22, 26–27

1. Le thème du jour :

Jésus est le Sauveur promis dans l'Ancien Testament. Il a de la compassion pour son peuple et le pouvoir nécessaire pour lui venir en aide. Il est le don du salut du Père. Par lui Dieu a créé une nouvelle vie en nous, une vie de sanctification.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 35:4–7), Ésaïe parle de Dieu qui viendra en aide à son peuple et le sauvera. Ses miracles de guérison serviront à l'identifier. Jésus est ce Sauveur. Dans le texte de l'épître, Jacques nous encourage à vivre cette vie de sanctification.

2. Enseignement biblique :

Jésus est le Dieu Sauveur promis dans l'Ancien Testament (Ésaïe 35:4). Il est Dieu, le Seigneur tout-puissant, le Dieu d'Israël (Ésaïe 40:9–10; 1:24). Ses actes l'identifient (Ésaïe 29:18). Il est venu se venger de ses ennemis et les ennemis de son peuple (Ésaïe 34:8, 63:4). Il est votre Dieu, Dieu qui a fait une alliance sacrée avec son peuple (Ésaïe 25:9; 59:10; Exode 19:5–6; Jérémie 32:40; Psaume 89:28; Ézéchiel 16:60). Il est leur Rédempteur (Ésaïe 47:4). Il guérit leurs infirmités et procure le salut, physique et spirituel (Ésaïe 25:9). Il détruit la mort (Ésaïe 25:7–8; 26:19).

Jésus accomplit toutes ces prophéties. À travers ses miracles il démontrait son identité. Lorsque Jean-Baptiste, en prison, a demandé des nouvelles à son sujet, il a répondu en faisant référence à ses miracles (Matthieu 11:4–5). L'apôtre Jean conclut son évangile avec un témoignage semblable (Jean 20:31). Ses miracles sont la marque par laquelle nous le reconnaissons.

Dans son épître, Jacques fait référence à certaines doctrines : L'incarnation et l'expiation par le Christ, la Parole de vérité est le moyen de la nouvelle naissance. Alors, il nous exhorte au sujet de notre discours. Il nous appelle à renoncer à notre nature pécheresse et à vivre une vie sanctifiée selon la Parole de Dieu. Il souligne ce qu'est la vraie religion, c'est-à-dire, venir en aide aux veuves et aux orphelins.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile

Le Christ a démontré sa miséricorde et son pouvoir tout-puissant lorsqu'il a guéri le muet. Ce miracle est arrivé à Galilée dans la région de la Décapole. Les gens qui l'avaient amené avaient entendu parler de Jésus et de ses miracles. Ils lui ont demandé d'imposer les mains sur lui. Ils avaient confiance qu'il pouvait et voudrait l'aider.

Jésus prend le muet à l'écart, loin de la foule. Jésus ne fait pas des miracles pour plaire à la foule. Il ne veut pas impressionner les gens. Il veut communiquer avec le muet personnellement et lui faire savoir qui le guérit. Il veut lui enseigner qui il est, le Sauveur, l'aide divin. Il touche la partie défectueuse et démontre qu'il connaît son problème. Ainsi, il invite le muet à lui faire confiance : Venez à moi (Matthieu 11:28), invoquez-moi (Psaume 50:15). Jésus a craché et a fait de la boue (Voir aussi 8:23; Jean 9:6). Il utilise ce geste seulement dans des cas où la communication avec la personne affligée est difficile. L'acte indique au muet la présence du guérisseur. La Parole puissante de Jésus est le seul remède. Cela élimine toute idée de magie.

Le Seigneur a soupiré (Marc 7:34). Jésus voit mieux que nous. Il voit la cause du défaut, c'est-à-dire, le péché. Le péché de l'homme et l'aliénation de Dieu sont les causes de toute souffrance et de la mort. C'est l'oeuvre de Satan qui veut détruire la création de Dieu. Le soupir de Jésus exprime une profonde sympathie, sa grande compassion (Ésaïe 63:9). Il est l'homme de douleur, habitué à la souffrance (Ésaïe 53:3).

Jésus restaure le muet par une seule parole. En elle se trouve son pouvoir tout-puissant et divin, le pouvoir de création (Jean 1:3). Devant ses paroles le mal doit céder. Toute chose au ciel et sur la terre doivent lui obéir, y compris Satan et les forces puissantes des ténèbres, car il est le vrai Dieu. Sa Parole est son pouvoir.

Le Christ ordonna à la foule de ne pas parler à personne au sujet de ce miracle. Les gens voulaient faire de lui un roi terrestre qui pourvoit aux besoins de son peuple. Ils voulaient lui donner la gloire terrestre. Mais le Seigneur est en route vers la croix. Son oeuvre principale est le salut de l'homme à travers sa mort. C'est la réconciliation avec Dieu. Le temps pour proclamer sa gloire ne vient qu'après la résurrection et l'ascension.

La foule était émerveillée : Il fait tout à merveille (v. 37). Les gens soulevaient la question : Qui est-il? Le miracle met l'accent sur sa personne, le Fils de Dieu. Les miracles servent à l'identifier comme le Messie promis. Le texte de l'Ancien Testament l'identifie comme le Dieu qui viendra sauver son peuple. (Ésaïe 35:4–5). Il fait référence en particulier aux miracles de guérison qui servent à l'identifier. Il est celui qui est venu détruire Satan et ses oeuvres, celui qui est venu écraser la tête du serpent (Genèse 3:15). Il est le même Dieu qui faisait tous les miracles dans l'Ancien Testament. Jésus y fait référence comme preuve de son identité (Matthieu 11:4–5). Pierre y fait référence comme preuve que Dieu l'a certifié. (Actes 2:22). Les miracles sont la marque par laquelle les gens devraient le connaître et voir en lui le Dieu tout-puissant (Jean 30:31).

Il a tout fait à merveille (v. 37). La foule le comprenait dans un sens temporel. Mais elle ne savait pas ce que disait l'Évangile dans son entier. C'est le résumé de la Bonne Nouvelle de notre salut. Il a arrangé les choses avec Dieu. Il nous a restaurés devant Dieu. Le péché est à l'origine de toutes les maladies physiques et de la souffrance (Romains 5:12,16, 6:23). Par ses miracles, Jésus a démontré qu'il a vaincu Satan et la mort. Il a renversé l'oeuvre de destruction de Satan. Il est venu détruire celui qui avait le pouvoir sur la mort (Hébreux 2:14). Il a tout accompli sur la croix. Il a expié tous nos péchés (Romains 3:25; Hébreux 2:17). Il nous a rescapés du pouvoir de Satan (Colossiens 1:13; Actes 26:18). Il nous a rachetés et nous a justifiés devant Dieu (Romains 3:25). Sa résurrection est la déclaration publique de la victoire de Dieu, du fait qu'il a vraiment tout rétabli entre Dieu et nous. C'est la preuve de la défaite de Satan, de la réconciliation de Dieu.

Dans l'application de ce texte, nous mettons l'accent sur notre réponse. Après sa résurrection, le Seigneur nous a demandé de répandre sa Parole. Il veut que nous soyons ses ambassadeurs (2 Co 5:18–20), que nous invitions tous les gens au salut qu'il a préparé pour nous. Pierre nous dit que nous ne pouvons pas ne pas en parler de ce que nous avons vu et entendu (Actes 4:20). Comme son peuple (1 Pierre 2:9) nous devrions déclarer ses louanges. Telle est notre mission. Comme Paul nous avons la tâche d'apporter le Christ aux nations (Actes 26:17–18). Comment exécuter ses instructions?

L'objectif du texte est de fortifier la foi dans le Seigneur. Nous voulons démontrer qu'il est vraiment le Fils de Dieu tout-puissant et notre Sauveur du péché et de la mort, un Sauveur qui prend soin de son peuple.

Le texte de l'épître

L'apôtre Jacques, probablement un frère du Seigneur, s'adresse aux églises judaïques. Ils étaient sous la pression de la pauvreté et de la persécution. La tentation de retomber dans leur ancienne vie et d'accommoder le judaïsme les guettait. Ils étaient en danger de déserter la foi. Le style de la lettre pourrait à prime abord paraître étrange. Il ressemble davantage au style des écrits de l'Ancien Testament que du Nouveau Testament.

Verset 17 : Le don bon et parfait d'en haut : Ce don est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, envoyé par le Père (Jean 3:16). C'est son salut et son expiation qu'il a exécutés sur la croix. C'est le sacrifice de sa vie donné comme rançon pour nous (Matthieu 20:28) afin de nous racheter de la colère de Dieu (Tite 2:14). C'est la justice que le Christ a gagnée pour nous sur la croix (Romains 3:21–22). C'est un don céleste qui fait référence à l'incarnation du Christ (Jean 3:13; 3:31). Le Fils de Dieu a quitté sa gloire et majesté célestes pour venir sur la terre. Il a assumé notre nature humaine afin de nous rescaper du péché et de la mort. C'est un bon don car il atteint les standards de Dieu (Matthieu 19:17). C'est un don parfait car Jésus a satisfait les exigences de Dieu. Ce don vient du Père des lumières célestes, c'est-à-dire, le Créateur qui a ordonné les lumières (Genèse 1:14,18). Il ne change pas, il reste toujours le même (Hébreux 13:8). Ainsi, nous pouvons dépendre de lui et nous fier sur sa Parole. La lettre de l'apôtre a comme fondement ce don parfait.

Verset 18 : Il nous a engendrés selon sa volonté par la parole de vérité : Jacques fait référence a notre nouvelle naissance, la régénération (1 Pierre 1:3; Tite 3:5; Jean 1:13; 2 Corinthiens 5:17). Pierre relie ce don à la résurrection de Jésus-Christ des morts (1 Pierre 1:3). C'est la présupposition non-exprimée du message de Jacques. Dans la régénération, nous recevons une nouvelle nature. Elle est comme une naissance de Dieu. Elle est une vie spirituelle, dotée de pouvoir pour savoir et comprendre des vérités spirituelles et faire ce qui est acceptable à Dieu. Cette nouvelle naissance est venue par la Parole de vérité. Jésus est la Parole de vérité (Jean 1:1, 14:6; 18:37). C'est l'Évangile de Jésus-Christ (Éphésiens 1:13; Colossiens 1:5). Sa Parole apporte la vérité de Dieu. Jacques fait référence au baptême qui nous a amenés à une nouvelle relation avec Dieu, une relation qui apporte la vie. Cette nouvelle naissance résulte en une sorte de prémices de tout ce qu'il a créé. Lorsque le Seigneur nous a rachetés, Il a aussi restauré la création de Dieu (Romains 8:18–23). Cela inclut la promesses de notre résurrection (Romains 6:4; 1 Corinthiens 15:12–13). Dans la nouvelle relation nous avons un avenir glorieux et éternel qui nous procure le réconfort et la consolation dans nos problèmes terrestres.

Verset 19 : Mes frères bien-aimés : En utilisant cette expression, Jacques semble s'adresser tout particulièrement aux pasteurs de ces églises judaïques (Actes 15:22–23). Puisqu'il venait de la tradition juive, ils étaient tentés de prêcher la Loi, en particulier la loi sur les cérémonials, et d'annoncer la colère de Dieu contre les transgresseurs. Lorsqu'ils étaient persécutés, il était naturel pour eux ainsi que les membres de la congrégation de retourner à la Loi avec laquelle ils étaient tellement familiers et se sentaient en sécurité. Ainsi, il nous encourage à être lents à la colère. Ils devaient écouter l'Évangile, la Bonne Nouvelle du Christ et de son salut. Ils devaient scruter les Écrits car ils rendent témoignage au Christ (Jean 5:39).

Verset 20 : La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. Jacques les exhorte contre la prédication de la Loi. Les paroles de colère en elle, les paroles de condamnation n'apportent pas la justice de Dieu. Il s'agit du légalisme qui n'apporte ni le Christ ni ses dons. Il exhorte contre la prédication qui laisse le lecteur sous le joug de la colère de Dieu. Lorsque l'expiation du Christ est mise de côté, la justice de Dieu est aussi mise de côté. Lorsque la Loi est prêchée sans être accompagnée de l'Évangile, une fausse image de Dieu est donnée. Cela donne l'image d'un Dieu en colère qui exige la punition. La grâce et miséricorde de Dieu en Jésus-Christ sont manquantes. Cette sorte de sermon ne produit pas la foi.

Verset 21: C'est pourquoi, rejetant . . . recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous. Lorsque Jacques dit de rejeter toute souillure, cela veut dire renoncer le diable et toutes ses oeuvres, renoncer à la nature pécheresse par le baptême. Tout excès de méchanceté pourrait être la juste colère contre un offenseur, ou la malédiction qui fait appel au jugement de Dieu. Dans ces cas l'homme devient juge à la place de Dieu sur les péchés que le Christ a déjà pardonnés. Au contraire Jacques encourage le chrétien à profiter de la Parole que Dieu planté en nous. Nous avons déjà la Parole en nous. C'est la Parole qui peut nous sauver. Nous la recevons dans le baptême. Cela crée la foi, la confiance en Christ. Maintenant mettez-la en pratique. Vivez votre vie selon la Parole.

Verset 22 : Pratiquez la parole, ne faites pas que l'écouter... La révélation de la parole de Dieu par Jésus-Christ : Elle est la même parole mentionnée ci-haut (v. 21). Elle révèle la grâce et la miséricorde de Dieu envers nous pécheurs. Ne l'écoutez pas simplement, comme si la simple connaissance peut apporter le salut. Pratiquez-la! Cette parole de Jésus-Christ donne le pouvoir et la force de mener cette vie qui est agréable devant Dieu. Cette Parole nous rend capables de pardonner et d'oublier à ceux qui nous offensent. Elle nous aide à surmonter notre colère. Cette Parole est comme une lumière ou une lampe (Psaume 119:105; 2 Pierre 1:19), qui guide et contrôle notre comportement. Nous devrions faire ce qu'elle dit et non pas tenter de deviner ce que Dieu veut. Elle doit être notre seule autorité pour la vie. Qu'est-ce que la parole dit? Puisque nous sommes les saints de Dieu nous devrions vivre comme ses saints. Ainsi nous démontrons ce que nous sommes lorsque nous pardonnons comme le Christ nous a pardonné nos transgressions. Ainsi nos reflétons l'amour de Dieu pour nous. En gardant sa Parole nous démontrons que nous avons la nouvelle vie.

Versets 26–27. Jacques met la vie indigne en contraste avec la vraie religion. Avec l'expression « pure et sans tâche », il emploie le langage du culte de l'Ancien Testament pour décrire la nouvelle adoration dans l'Esprit et la vérité (cf. Romains 12:1; 1 Pierre 2:5). Un manque de maîtrise de la langue nous rend comme le reste du monde. La religion pure et sans tâche consiste en la compassion que le Seigneur avait pour nous. Cela devrait être notre attitude de base. S'occuper des gens en détresse, leur rendre visite comme le Seigneur nous a visités avec

sympathie et assistance, démontre cette compassion. Cela prouve que nous avons l'attitude du Christ, que nous lui appartenons. La justice civile est la vie des bons citoyens qui contribuent à la charité, à faire leur part dans la communauté, etc. Plusieurs de ceux qui s'appellent chrétiens mènent une telle vie. C'est une forme extérieure de la piété. Mais ce n'est pas une modèle d'après la Parole de Dieu notre Sauveur. Dans les oeuvres de charité nous nous identifions avec le Christ envers ceux qui souffrent et nous venons à leur secours. Jacques choisit les veuves et les orphelins comme des exemples de personnes qui souffrent et que nous devons aider comme si elles étaient Jésus.

Voilà la Parole qui nous amène au culte de Dieu pur et sans défaut, qui sanctifie notre discours et nos actes de miséricorde et nous écarte de la contamination de ce monde.

Dans la première partie du texte (v. 17–18), Jacques présente l'Évangile, la Bonne Nouvelle de ce que le Christ a fait pour nous. Le reste du texte nous exhorte à vivre selon sa Parole une vie de sanctification. C'est l'application du sermon.

L'objectif de ce texte est de fortifier la foi et de montrer comment la mettre en pratique. Jacques ancre notre confiance en Jésus-Christ en démontrant d'abord ce que Dieu nous a donné. Il nous montre comment vivre une vie sanctifiée.

4. Plan:

Le texte de l'évangile
Titre : Il a tout fait à merveille.
Introduction : Nous avons beaucoup de louanges pour un médecin qui peut nous rétablir et nous guérir. Voici notre grand médecin, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui fait tout à merveille.

I. Exégèse : L'identité et la compassion du Seigneur.
   A. Le contexte du texte.
   B. La compassion du Seigneur pour cet homme.
   C. Son pouvoir tout-puissant dans sa Parole.
   D. Son miracle l'identifie comme le Fils de Dieu tout-puissant.
   E. Par ce miracle il dirige l'attention vers l'oeuvre expiatoire qu'il a accomplie sur la croix.
   F. Il a vraiment tout fait à merveille, d'abord avec Dieu : Il nous a réconciliés avec Dieu.

II. Application : Notre réponse.
   A. La mission que nous a donnée le Seigneur en tant que ses ambassadeurs de réconciliation.
   B. Nous sommes les gens choisis de Dieu afin de déclarer ses louanges dans le monde.
   C. Comment exécutons-nous notre tâche?

Le texte de l'épître
Titre : Faisons ce qu'il dit dans sa Parole!
Introduction : Comme modèle pour notre vie, nous avons, par exemple, nos parents que nous respectons et honorons. La Parole de Dieu et l'Évangile devraient servir de modèle pour notre comportement. Jacques présente les vrais et faux cultes.

I. Jésus-Christ nous révèle Dieu et ce qu'il nous a donné.
   A. Le don bon et parfait du Père d'en haut.

B. Il nous a donné une nouvelle naissance par l'Évangile.
C. Il nous a promis la vie éternelle dans la nouvelle création.
D. Il a planté la Parole en nous.

II. Donc écoutez cette Parole!
A. Soyez à l'écoute de l'Évangile! Il accorde la justice de Dieu.
B. Soyez lents aux paroles de colère ou de condamnation.
C. Faites porter des fruits à la Parole plantée en vous.

III. Exécutez ce que la Parole dit!
A. La compassion du Christ pour les gens définit notre comportement par une vie pure.
B. Faites ce que la Parole dit!



17e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 8:27–35
Épître: Jacques 2:1–5, 8–10, 14–18

1. Le thème du jour :

Pierre identifie le Christ comme le Messie. Jésus planifie sa tâche. Il doit racheter l'homme par son sacrifice. Le chemin de la croix est aussi le chemin pour ceux qui le suivent.

Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 50:4–10) est le troisième cantique du Messie. Il est un exemple de confiance dans les moments d'adversité. Les pécheurs n'ont pas à désespérer. Il a expié leurs péchés. Jésus parle de la nécessité de sa souffrance et de sa mort, telle que proclamées dans l'Ancien Testament. Le chemin de la gloire passe à travers la croix.

Dans le texte de l'épître, Jacques encourage les chrétiens à ne pas discriminer contre les pauvres, mais à aimer leur prochain. Tel est le standard de notre Roi Jésus-Christ.

2. Enseignement biblique :

Christ, le mot grec, et *Messie*, le mot hébreu, veulent dire la même chose : L'Oint. Ils font référence à celui par qui Dieu allait délivrer son peuple. Il est le Fils de l'homme, le titre que Jésus employait pour lui-même (cf. Daniel 7:13–14). Au temps de Jésus, les juifs comprenaient le terme comme signifiant premièrement un leader mondial qui restaurerait le royaume davidique et les libérerait des Romains. La rédemption selon eux était surtout un acte de délivrance de la détresse terrestre. Ils s'attendaient à ce que Jésus devienne le Roi et amène son peuple hors de la misère terrestre. Jésus a corrigé cette compréhension lorsqu'il prédisait sa souffrance et sa mort. (Matthieu 16:21; Luc 9:22, 43–45; 17:25; 18:32; 24:7; Marc 10:34). L'Ancien Testament avait prédit ces événements : Psaume 22:6; Ésaïe 49:7; 53:3–7. Pierre raconte que la mort de Jésus est le but de Dieu (Actes 2:23). Paul et les apôtres interprètent sa souffrance et sa mort comme le sacrifice de l'expiation pour l'homme (Romains 3:25; 1 Jean 2:2; 4:10; Hébreux 2:17; 9:28).

Jésus présente le même chemin de souffrance pour tous ceux qui suivent le Christ. Il s'agit de la théologie de la croix. Suivre le Christ nous amène des souffrances semblables aussi longtemps que nous vivons dans le monde. Cette gloire que le Christ a promise viendra dans la vie éternelle (Matthieu 10:38; 16:24–26; Luc 14:27; 9:23–24; Marc 8:34). Le destin du serviteur n'est pas au-dessus de celui du maître (Matthieu 10:24; Jean 13:16; 15:20; Luc 6:40). Les apôtres font référence à nos souffrances comme du partage de la croix du Christ (2 Timothée 1:8; Romains 8:17; 2 Co 1:5; Philippiens 3:10; 1 Pierre 4:13, 5:9).

Les gens auxquels Jacques s'adresse sont ses frères en Christ, ceux qui font confiance au Seigneur. Ils sont les enfants de Dieu (Romains 8:14,16,17). Ils font confiance au Seigneur Jésus-Christ (Jacques 2:1). Avec ses mots, Jacques déclare la divinité du Christ. Il est le Seigneur Dieu tout-puissant. Il est l'Oint de l'Ancien Testament, le Messie. Il est la démonstration de tout ce qui est Dieu. Jésus est le Dieu incarné lui-même (Ésaïe 35:4; 1 Jean 5:20; Romains 9:5).

Dieu les a choisis. Ils n'ont pas choisi le Christ, ils ne sont pas allés vers lui de leur propre gré (Jean 15:16). Bien qu'ils soient pauvres aux yeux du monde, ils sont riches par la foi (v. 5). Ils hériteront le royaume que Jésus a révélé. Il incarne le royaume en lui-même. Ils y sont entrés par la nouvelle naissance dans le baptême (Jean 3:3, 5). Le Seigneur le complétera au Dernier Jour (Matthieu 25:34, 46). Ce sont ceux qui l'aiment (v. 5). L'amour est un synonyme de la foi. Ceux qui font confiance au Seigneur l'aiment aussi.

Qui sont les pauvres? Jésus parle des pauvres d'esprit (Matthieu 5:3). Ce sont ceux qui mettent leur confiance totale en Dieu et ne mettent pas leur confiance dans les choses de ce monde. Ce sont ceux qui sont choisis par Dieu afin de partager la gloire finale avec le Christ. Les chrétiens ressemblent au Christ. Ils sont les bienheureux dont il est question dans les Béatitudes (Matthieu 5:3–10): ils sont en deuil, ils ont faim et soif. Ils sont doux. Pauvre, doux et humble sont des mots qui caractérisent le Christ (Matthieu 11:29). Les chrétiens partagent ceci puisqu'ils sont en Christ et le Christ est en eux. Les chrétiens appartiennent au Christ et reflètent la pauvreté du Christ.

« Aimez-votre prochain comme vous-mêmes » est la loi royale, c'est-à-dire, la loi de notre Roi Jésus-Christ. C'est royal parce que le Christ est roi. C'est le principe qui gouverne le comportement de ses disciples (Matthieu 22:37–40; Romains 13:9–10).

Les actes montrent la présence de la foi. Là où il n'y a pas d'oeuvres, il est évident qu'il n'y pas de foi (v. 17–18). La foi en Christ se manifeste à travers l'amour (Galates 5:6). Jacques lutte contre une menace pratique venue de leur passé judaïque. Il met l'accent sur cette foi qui est l'union et la communion avec Dieu et qui nous lie à Dieu. La foi n'est pas l'acceptation intellectuelle des propositions doctrinales dépourvues d'amour et d'oeuvres. Jacques s'adresse au contentement chrétien.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Jésus est retourné à Galilée avec ses disciples. Que la majorité en Galilée l'ait rejeté dans l'incrédulité devenait de plus en plus évident. L'hostilité augmentait avec la progression du temps. Sa souffrance et sa mort approchaient rapidement. Il a voué toute son attention à l'instruction de ceux qui continueraient son oeuvre et proclameraient son nom dans le monde entier.

Jésus a séparé ses disciples de ceux qui les opposaient. Maintenant il fait la distinction entre des disciples qui croient en lui et les hommes qui l'admirent. Il lie les disciples à lui-même pour le meilleur ou le pire, la vie ou la mort (Marc 8:35) et pour toujours.

Jésus avait fait un certain nombre de ses miracles. Maintenant, il demanda aux Douze ce que les gens pensaient de lui. La population voyait en lui un grand prophète, un grand personnage, mais juste un être humain. Élisée, peut-être. Il était zélé pour la Loi et un précurseur du Messie (Jean 1:21; Malachie 4:5). Jérémie était un des prophètes. D'autres voyaient en lui un autre Jean-Baptiste (Matthieu 14:2). Ils retrouvaient en Jésus un précurseur du Messie, mais non pas le Messie lui-même. Ils voyait en lui un Messie fournisseur de biens, un autre donateur de la Loi.

Ils voulaient faire de lui un roi qui avancerait leurs ambitions politiques. Il ne remplissait pas leurs attentes. Ils n'avaient pas de place pour un Sauveur comme lui. Ils mettaient de l'avant une théologie de la gloire. Aujourd'hui bien des gens ont la même opinion. Ils veulent un Sauveur pour une vie terrestre remplie de bonnes choses et libérée de toute misère. Ils voient en lui une sorte de police d'assurance terrestre.

Cette question suscite la prochaine. C'était neuf mois avant sa crucifixion. Les disciples seraient ses futurs témoins. Il les préparait à sa mort et à sa résurrection. Ainsi la question : Quelle est votre opinion? Leur perception de Jésus était très importante.

Pierre parle pour les Douze et affirme leur conviction qu'il est le Christ. Il est l'Oint. Il avait reçu le Saint-Esprit. C'est ainsi que l'Ancien Testament l'identifie (Ésaïe 61:1; 42:1). Dans son baptême le Saint-Esprit est venu de façon visible (Matthieu 3:16). Dans ses miracles le pouvoir du Saint-Esprit est évident. Les évangélistes font appel à lui en tant que Saint de Dieu (Marc 1:24, Luc 4:34; Jean 6:69), le Fils de Dieu (Matthieu 16:16; Jean 1:34; 11:27). Lorsque les disciples voyaient ses miracles, ils en sont venus à la même conclusion. Ils voyaient en lui le Dieu qui allait venir comme Sauveur (Ésaïe 35:4). Ils identifiaient Jésus aux prophéties au sujet du Sauveur promis dans l'Ancien Testament.

Jésus a averti les disciples de ne pas parler car le peuple n'était pas encore prêt. Ils avaient un autre plan pour lui. Ils voulaient un Messie qui restaurerait le royaume davidique. Cela pourrait créer des problèmes sérieux et empêcher d'accomplir sa vraie tâche. Les disciples devaient proclamer son identité après sa résurrection des morts et son ascension au ciel.

Jésus alors expliquait sa tâche en termes directs et imagés. Il voulait enlever leurs fausses idées et les guider dans une juste évaluation de son oeuvre rédemptrice. Il devait souffrir ces choses et mourir sur la croix. Notez les parole exprimant cette nécessité. Il est le serviteur souffrant (Ésaïe 50:4–9). L'Ancien Testament avait prédit et décrit ses souffrances et sa mort (Ésaïe 53:3–8). Il devait racheter son peuple. Son sacrifice allait expier les péchés du monde (Romains 3:25, Hébreux 2:17). Il allait souffrir toute la punition du jugement de Dieu pour nous, comme notre substitut (1 Pierre 1:18–19). Il est l'Agneau de Dieu (Jean 1:29) qui a livré sa vie pour nous (1 Jean 3:16). Son sang nous nettoie de tous les péchés (1 Jean 1:7). C'était un plan éternel de salut de Dieu pour nous racheter du péché et de la mort. Par la croix, Dieu a sauvé l'homme. Il s'agit de la théologie de la croix. Par la croix, Jésus a conquis la mort. Par la croix, Dieu et l'homme sont réconciliés (2 Corinthiens 5:18–19).

Pierre ne pouvait pas accepter cette vision de l'avenir du Christ et il lui a donc fait des reproches. Il voulait que le Seigneur entre à Jérusalem de façon triomphale, avec gloire et pouvoir. Le Seigneur l'a corrigé. Il l'a appelé un Satan, car il était opposé au plan de Dieu. Quoique bien intentionné, il faisait obstacle au plan de Dieu.

Dans le reste du texte, Jésus instruit ses disciples au sujet de leur confession dans la vie quotidienne. Cela voulait dire un engagement à prendre le même chemin que Jésus. Il expliquait le chemin de la croix comme un renoncement à soi-même (Matthieu 16:24; Luc 9:23). Renoncer ne veut pas dire faire comme Pierre lors du procès du Christ (Luc 22:34). Cela veut dire céder aux souhaits et désirs de notre nature pécheresse (cf. Galates 5:19–22). Ils devraient les supprimer (cf. Romains 8:13; 6:12; Éphésiens 4:22). Cela veut dire cesser de faire de soi-même l'objet de la vie. Cela signifie prendre et porter la croix du Christ (Matthieu 10:38–39; Luc

14:27). Porter la croix exprime la volonté de souffrir et de mourir par amour pour le Seigneur. Le chemin de la croix devrait être le modèle pour les disciples. Le Christ met l'empreinte de sa croix sur la vie de ses disciples. C'est une lutte contre la nature pécheresse. C'est vivre une vie qui imite celle de Jésus. Notez le mot « prendre » la croix : Cela est la volonté de prendre sur soi tout ce qu'envoie le Seigneur.

Jésus donne la raison pour une telle vie. Si vous voulez gagner votre vie terrestre, vous perdrez la vie éternelle. Il emploie le mot *vie* avec deux significations différentes : Cette vie ici sur la terre contre la vie au ciel avec le Seigneur. Vous pouvez peut-être sauver la vie physique en renonçant à Jésus, mais vous perdrez la vie éternelle. Mais la perte de la vie terrestre est insignifiante lorsque vous la comparez à la vie éternelle. Le Seigneur nous encourage à tout endurer, même la mort par amour pour lui et son Évangile. La vie éternelle est le don du Christ pour ceux qui le suivent.

Dans l'application nous posons la même question que Jésus : Qu'est-ce qu'il signifie pour nous? Sommes-nous d'accord de tout abandonner afin de le suivre? Voyons-nous en lui, comme c'est le cas dans la conception populaire, un roi qui pourvoit aux besoins terrestres de son peuple. Il s'agit de la théologie de la gloire, c'est-à-dire que le Seigneur nous récompensera avec une bonne vie en échange pour notre fidélité envers nous. Lorsque nous le confessons comme le Christ, nous pouvons ainsi nous engager à le suivre, à renoncer à nature pécheresse et à prendre la croix.

L'objectif de ce texte est de nous faire réaliser qui est le Christ et de nous engager envers lui sur le chemin de la croix. Lorsque nous le voyons comme notre Seigneur et Sauveur, cette vision fortifie notre foi. Cela prompte notre engagement envers lui.

Le texte de l'épître

Jacques pousse les chrétiens à ne pas prendre part en faveur des riches ou contre les pauvres. Il nous rappelle la loi du Christ, notre Roi : Nous devons contrôler notre comportement. Une telle vie démontre notre foi en Christ.

Dans les versets 1 et 5, Jacques ancre son exhortation en Christ, notre Seigneur. Il nous rappelle à qui nous faisons confiance et croyons, c'est-à-dire, le Christ, notre Seigneur glorieux. Il est vrai Dieu, la divinité incarnée. Il glorifie Dieu (Jean 13:31, 17:1). La gloire divine repose sur lui. La crucifixion et la résurrection du Christ, c'est-à-dire, le salut de l'homme, sont la gloire de Dieu. Ainsi écoutez-le. De plus, Dieu vous a choisis, les pauvres de ce monde, pour être riches en lui afin d'hériter son royaume. C'est l'héritage promis à son peuple, ceux qui lui font confiance et l'aiment. Ils ont un avenir éternel avec lui. Ce sont les pauvres en esprit (Matthieu 5:3) que le Christ a identifié comme étant bienheureux. Ainsi, puisque nous avons un tel statut devant Dieu, nous devons écouter. Jacques dit à ses lecteurs qu'ils sont les élus à qui Dieu a fait de telles promesses magnifiques. Mais aux yeux du monde, ils sont pauvres, même pitoyables. Le Christ, le crucifié, est leur Roi glorieux, leur Sauveur et Rédempteur. Il les a nettoyés du péché (1 Jean 1:7), il a fait d'eux les enfants et les héritiers de Dieu (Romains 8:16–17). Ils ont un avenir éternel avec lui. En se basant sur ces faits, Jacques nous exhorte de ne pas discriminer contre les pauvres. Une telle discrimination est une offense contre les pauvres (v. 6), contre le Christ qui, quoi qu'il soit riche, est devenu pauvre par amour pour nous (2 Corinthiens 8:9).

Dans une description vive Jacques identifie le pauvre en vêtements (v. 2–4). Si nous faisons preuve de favoritisme envers celui qui est bien habillé et discriminons contre le pauvre, nous nous plaçons en jugement sur lui. En dédaignant les pauvres nous réclamons pour nous-mêmes la prérogative du jugement qui appartient à Dieu seul. Nous discriminons contre les pauvres lorsque nous les abaissons. Un tel dédain à l'égard des pauvres ignore la pauvreté de Jésus. Ils rejetaient ceux qu'il avait acceptés.

Dans les versets 8 à 10, Jacques fait référence au mode de vie qui devrait nous gouverner. C'est la loi de Jésus, le Roi de son peuple, donc une loi royale. Il ne l'a pas annulée par sa mort, mais l'a réitérée (Matthieu 19:19; 22:39). C'est la loi morale qui règne sur ceux qui suivent le Christ. Cela présuppose la foi. En faisant preuve de favoritisme, nous brisons cette loi. En brisant cette loi d'amour nous devenons coupables de briser la loi entière. Cela fait de nous des pécheurs devant Dieu.

Dans les versets 14 à 18, Jacques discute la foi qui est évidente à travers les actes d'amour. Celui qui fait confiance au Seigneur, qui dépend de lui, le démontre par ces bonnes oeuvres. Là où il n'y a pas de bonnes oeuvres, il n'y a pas de foi. Jacques démontre que cette foi est vivante. Le sujet de Jacques est la foi, non pas les oeuvres. La foi est la substance et les oeuvres sont les caractéristiques de cette substance. Notre comportement fournira la preuve de la foi au jour du Jugement.

Dans l'application nous démontrons à ceux qui écoutent que la foi règne et guide notre vie. Ceux qui lui font confiance en Christ suivent aussi ses directives. Nous démontrons cette attitude de notre Seigneur et Roi.

L'objectif de ce texte est de fortifier la foi. Notre foi grandit lorsque nous démontrons notre confiance envers notre Roi de gloire.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Qui est ce Jésus?
Introduction : De nos jours, il est important de pouvoir démontrer son identité. La question de l'identité de Jésus est posée. Allons-nous nous engager envers lui?

I. Exégèse : Jésus est le Christ, le Sauveur du monde.
   A. Le contexte du texte.
   B. La première question du Seigneur : Que disent les gens à mon sujet?
   C. Sa deuxième question : Quelle est votre opinion?
   D. Il explique sa tâche comme Sauveur dans le plan éternel de Dieu.
   E. Le reproche de Pierre. Sa théologie de la gloire.
   F. Le Seigneur présente le chemin pour le suivre : Renoncer à soi-même et prendre la croix. Cela est la théologie de la croix.

II. Application : Que pensez-vous de lui?
   A. Qui est Jésus pour vous? Un homme bon? Ou le Christ, le Sauveur? Cf. notre confession.
   B. Ce qui veut dire le suivre.

C. Sa promesse de la vie éternelle.

Le texte de l'épître
Titre : Par notre comportement nous démontrons notre confiance dans le Seigneur
Introduction : Démontrer comment tout enfant démontre sa confiance à l'égard de ses parents en leur obéissant. Les actes démontrent la dépendance. Ceci est aussi vrai parmi les chrétiens. Nos actes démontrent notre confiance dans le Seigneur.

I. Notre statut devant le Seigneur de gloire.
   A. Jacques parle à d'autres chrétiens, croyants dans le Seigneur.
   B. Jésus est le Seigneur de gloire, il est vrai Dieu.
   C. Il a choisi le pauvre pour être riche en lui et pour hériter le royaume.
   D. Le Seigneur lui-même est devenu le plus pauvre parmi les pauvres afin de nous rendre riches.
   E. La confiance en lui est la caractéristique de tous ceux qui le suivent.

II. Notre vie et notre comportement démontrent cette confiance en lui.
   A. En faisant preuve de favoritisme, nous discriminons contre les pauvres et offensons ainsi le Christ.
      B. Un tel comportement viole la loi d'amour royale et fait de nous des transgresseurs de la loi entière de Dieu.
   C. Nous démontrons notre foi dans le Seigneur par nos actes.
      1. Sans les bonnes œuvre, une telle foi est une foi morte.
      2. Notre comportement est l'évidence de la foi dans le Seigneur.



18e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 9:30–37
Épître: Jacques 3:16–4:6

1. Le thème du jour : Le Seigneur enseigne l'humilité à ses disciples.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Jérémie 11:18–20), le prophète est l'humble serviteur du Seigneur. Il recommande sa situation aux mains du Seigneur et attend sa délivrance. Dans le texte de l'évangile, nous voyons Jésus en tant qu'humble serviteur venu livrer sa vie comme rançon pour nous. Son attitude d'humilité devrait aussi se manifester à travers ceux qui le suivent. Nous devrions faire preuve d'humilité lorsque nous servons les autres.

Dans le texte de l'épître, la sagesse d'en haut produit paix et douceur. Cette sagesse a comme fondement le Christ et son œuvre expiatoire.

2. Enseignement biblique :

Jésus parle de lui-même comme du Fils de l'homme, il utilise un titre messianique (cf. Daniel 7:13–14). Quoiqu'il soit vrai Dieu, il a assumé notre nature humaine et est devenu un être humain, né de la vierge Marie. Son incarnation dénote son humilité (Philippiens 2:6–7). Le Seigneur du ciel et de la terre est devenu le serviteur de tous afin de les racheter (Matthieu 20:28; Luc 22:27). Il a accepté d'abandonner son statut divin, il a oublié sa béatitude et sa dignité afin de vivre comme un être humain dans le plus bas niveau de pauvreté et d'obscurité. Il est vraiment doux et humble de coeur (Matthieu 11:29). Sa destination était la croix, la profondeur de son humilité (Ésaïe 53:3). Mais son humiliation prendra fin avec sa glorification lorsqu'il ressuscitera (Philippiens 2:9).

L'orgueil humain est évident dans la dispute des disciples (Marc 9:34). L'insolence fait en sorte qu'un individu fait confiance à son propre pouvoir en dédaignant les lois divines et humaines. Cela est égoïste. Une personne orgueilleuse ne peut reconnaître sa vraie position face à Dieu et les autres. (Voir aussi Matthieu. 23:12; 1 Pierre 5:5). L'orgueil fait partie de la liste des péchés (2 Timothée 3:2; Romains 1:30).

Accueillir l'« un de ces petits » est une marque d'humilité. Une telle personne devient serviteur de cet enfant. Il le fait au nom du Seigneur, c'est-à-dire, à cause de lui. Il le fait parce qu'il veut servir le Seigneur. Cela comprend des soins complets, tant physiques que spirituels. Selon Jésus il n'y a rien de plus grand au sein de son royaume que de servir un enfant, un petit qui a besoin d'aide. En servant un enfant, nous servons le Christ et Dieu lui-même.

La philosophie de ce monde maintient que la nature humaine est bonne et qu'elle connaît ce qui est intrinsèquement bon et qu'elle peut l'accomplir. C'est pour cela que l'éducation joue un rôle majeur. Le monde pense que l'ignorance pousse les gens à faire de mauvais choix. Il s'agit d'une contradiction aux yeux de Dieu. Déjà dans la Genèse, Dieu parle de la nature humaine comme étant mauvaise (Genèse 6:5; 8:21). Paul dit la même chose (Romains 8:7). Jésus affirme que la culpabilité du péché se trouve dans le coeur de l'homme (Matthieu 15:19), la source de toutes choses impures. Paul parle des désirs de la nature pécheresse (Galates 5:19–21). Jacques

parle de la sagesse terrestre (Jacques 3:15) qui ne reconnaît pas Dieu. La pensée et le comportement sont assujettis à ce qu'il est possible d'observer dans le monde. Les gens préoccupés par le monde ne comprennent pas les choses de Dieu (1 Corinthiens 2:13–14). Ce n'est pas spirituel. L'homme non spirituel dirige toute son attention sur les soucis de son existence dans le monde. Il est sous le contrôle de Satan, la source de tout péché et du mauvais comportement.

L'expression « la sagesse vient d'en haut » (v. 17) contraste avec la sagesse terrestre. La sagesse fait référence à la compréhension de l'Évangile qui présente l'oeuvre rédemptrice du Christ, ses souffrances et sa mort sur la croix comme notre justification. Cette sagesse est démontrée dans l'expiation du Christ, dans le plan éternel de salut de notre Dieu. C'est cette sagesse que Jésus démontrait dans sa prédication (Matthieu 13:54). Il démontrait cette sagesse dans ses actes lorsqu'il recevait les pécheurs et mangeait avec eux, lorsqu'il démontrait son amour en annonçant le pardon des péchés. La sagesse reconnaît la vérité de l'Évangile. Elle exprime aussi l'Évangile dans la vie chrétienne à travers des oeuvres de douceur et d'humilité (v. 17; Matthieu 11:29; 21:5).

L'expression « Cela vient d'en haut » exprime l'incarnation du Christ (Jean 3:31). Le Christ incarne la sagesse. Il partage sa sagesse avec ceux qui lui font confiance.

Qui sont les artisans de paix (v. 18)? Jésus a établi la paix avec Dieu par son expiation. Par la croix, il nous a justifiés et nous a donné sa paix (Romains 5:1). Comme notre substitut il a porté notre peine et nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19). Tous ceux qui proclament l'Évangile du Christ et son expiation sont des artisans de paix. Ils nous apportent la paix de Dieu. Jacques ne fait pas référence à la paix dans les disputes terrestres.

Les fruits de justice (v.18) : Jésus remplissait toute justice pour nous (Matthieu 3:15). C'est la justice divine dans l'expiation du Christ. Par ce message de l'Évangile nous avons cette justice. Les croyants sont les artisans de paix car leur message procure la paix du Christ. Ainsi nous devons prêcher l'expiation des péchés.

Jacques déclare que l'amitié avec le monde équivaut à la haine envers le Dieu (4:4). L'amitié avec ce monde et avec Dieu est impossible (Matthieu 6:24). Une alliance volontaire entre le pécheur et le monde est incompatible pour ceux qui suivent le Christ. Le Saint-Esprit demeure avec le peuple de Dieu (1 Corinthiens 3:16–17; 6 19; 2 Corinthiens 6:16). Il ne peut y avoir de rivalité pour notre affection (v. 5). La personne qui veut servir le monde et Dieu met le Saint-Esprit dans une position intolérable. La vie non sanctifiée du chrétien anéantit l'effet de l'Esprit.

3. Exégèse

Le texte de l'évangile

L'événement du texte s'est déroulé après que le Seigneur soit descendu du Mont de la Transfiguration. Il était en route vers Jérusalem et la croix. Il enseignait à ses disciples au sujet de son avenir (v. 30–32). Il voyageait à travers la Galilée sans être reconnu (Marc 9:30). Son ministère là-bas avait presque abouti. Il voulait maintenant passer son temps à enseigner à ses disciples, à les préparer pour sa mort. Il voulait ainsi les préparer pour leur ministère après son ascension. Ainsi, il devait avoir toute leur attention.

Le verset 31 résume son message. Ils venaient juste de voir sa gloire divine sur le Mont de la Transfiguration. Mais ici le Fils de l'homme contraste avec cette majesté. Il est le plus pauvre des pauvres (Matthieu 8:20). Lui, le Seigneur de tous était devenu dépendant des autres. Il instruisait ses disciples au sujet de sa trahison, de sa mort et de sa résurrection, de l'oeuvre de son salut. C'est le thème, le coeur, le noyau de l'Évangile, de ce que Dieu a fait pour son peuple. Son humiliation atteint son apogée lorsqu'il est livré aux mains des hommes (v. 31). Le Dieu tout-puissant qui règne dans les cieux et sur la terre est devenu le prisonnier de ses ennemis. Il subit leur haine, leur mépris, leurs moqueries, et leurs coups.

Il est l'humble serviteur qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament (Ésaïe 42:1ss; 49:7; 53:2–3, 7; Psaumes 22:6–7). Il décrit sa tâche comme celle d'un serviteur (Matthieu 20:28). Il est venu donner sa vie comme sacrifice pour expier le péché (Romains 3:25; Hébreux 2:17). Il est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (Jean 1:29). Il est venu nous apporter le salut (Ésaïe 35:4–5; 61:1). Le service est au coeur de sa tâche. C'est le noyau de son instruction. Il est le modèle d'humilité (Philippiens 2:5–7). Son sacrifice était devant lui. Il fait plus que prédire ses souffrances et sa mort. Il est en train de préparer ses disciples pour l'événement. Après son ascension se sera leur tâche de proclamer ce message dans le monde entier.

Les disciples ne comprenaient pas (v. 32). Cet enseignement n'allait pas de soi avec leurs préconceptions. Ils avaient une autre image du Messie, c'était l'image d'un héros glorieux. Ils se voyaient en route vers Jérusalem afin de rétablir le royaume davidique. La passion du Seigneur ne faisait pas partie de leur plan.

Dans la deuxième partie du texte (v. 33–37), Jésus instruit ses disciples à propos du service. Le sujet de conversation parmi les disciples portait sur qui était le plus grand. Ils discutaient à propos de celui qui serait le chef et de qui s'occuperait des devoirs dans le royaume que le Christ allait établir. Ainsi, la mère des fils de Zébédée est venu au Seigneur avec la même question (Matthieu 20:21). C'était le sujet ardent parmi eux. Ils révélaient ainsi leurs attitudes et leurs ambitions. L'enseignement de sa Passion ne leur semblait pas à propos.

Jésus s'adressait au problème en exposant le principe suivant : Le dernier serait le premier, et le premier le dernier. Le royaume de Dieu est différent du monde, en réalité, il est à l'opposé du monde. Il a pris un petit enfant comme exemple. Cela exemplifiait le règne dans son royaume. Celui qui se soumet au service comme un enfant est grand. Telle devrait être l'attitude de ceux qui suivent le Christ. La grandeur consiste à devenir serviteur (Marc 10:43–44). Jésus doit être notre modèle. Il est devenu serviteur. Nous devrions le devenir nous aussi.

Dans l'application nous faisons face à l'orgueil humain, le désir de grandeur (Voir l'épître de Jacques 3:16). C'est la base de la nature pécheresse de l'homme. Notez les rivalités parmi les enfants, parmi les gens au travail, au foyer ou ailleurs. Ne sommes-nous pas en train de déclarer quelque chose? Déclarer notre valeur? Notre insistance sur l'égalité est vraiment le résultat de notre manque d'humilité. Nous ne voulons pas nous sentir inférieurs ou soumis. Cela a commencé dans le jardin d'Éden lorsque Adam essayait d'être égal à Dieu. Il s'agit d'une rébellion contre Dieu.

Chaque jour il nous faut regarder la Passion du Seigneur. Ses souffrances et sa mort sont réelles et elles touchent notre vie, notre pensée et nos sentiments. Nous apprenons de lui l'humilité et l'art de se soumettre aux autres. Il est mort afin de nous libérer de la culpabilité de l'orgueil et

de tous les péchés. Il est l'Agneau de Dieu qui a détourné la colère de Dieu (2 Corinthiens 5:18–19). Une compréhension plus profonde de sa Passion nous démontre notre état pécheur et nous enseigne comment prendre la place d'un serviteur. Ainsi, Paul ne voulait rien connaître d'autre que la croix (1 Corinthiens 2:2). C'est le seul message qui peut nous permettre de nous tourner vers Dieu et nous enseigner la vraie humilité dans cette vie.

Le Seigneur parle d'une telle attitude comme étant vraiment grande. Ce que nous avons fait en servant la moindre des personnes, nous l'avons fait au Christ (Matthieu 25:40). Dans de tels actes nous « accueillons » (v. 37) le Seigneur et le Père de Jésus. Les promesses du Seigneur sont vraiment grandes.

L'objectif de ce texte est de fortifier notre confiance dans le Seigneur en plaçant la Passion du Christ devant nos yeux. Cela nous rappelle que le Seigneur est venu nous rescaper du péché et de la mort. Le Seigneur sert alors de modèle d'une vraie humilité et nous enseigne à nous soumettre volontairement aux autres et à les servir.

Le texte de l'épître

Jacques dirige son épître aux chrétiens d'origine juive. Ils vivaient à travers la Palestine. Les Juifs les persécutaient. Souvent, sous la pression, ils commençaient à lutter entre eux-mêmes. Jacques leur demande de se détourner d'une vie selon la sagesse terrestre afin de se tourner vers une vie guidée par la sagesse divine.

Lorsque la sagesse terrestre (voir ci-haut) guide la vie, le résultat est l'amertume et l'égoïsme et des divisions se créent (v. 14–16). Ce genre de sagesse vise à achever des désirs et des ambitions égoïstes. Elle soulève le coeur, la source de tous les problèmes. La sagesse terrestre est la manière de penser de ceux qui ont leur ventre comme dieu (Philippiens 3:19). Cela est apparent aussi chez certains chrétiens. Cela s'exprime par la convoitise (v. 1–2). Jacques employait des mots durs pour décrire le résultat : Meurtre, querelle, lutte (4:1–2). Il appelle une telle colère « meurtre » comme le faisait Jésus (Matthieu 5:22; 1 Jean 3:15). Notez bien que Dieu juge nos pensées, nos sentiments et nos émotions. Jacques les attribue aux mauvaises motivations. L'envie et l'ambition affectent nos prières et les rendent sans effet. Dieu ne répond pas à ces prières. Nous ne pouvons pas manipuler Dieu. Jacques appelle ces gens des adultères (4:4). Il s'agit d'une image de l'Ancien Testament (Jérémie 3:8). Jésus emploie cette image (Marc 8:38). Les Écrits décrivent Dieu comme un époux, le peuple comme l'épouse. Lorsque la sagesse terrestre les guide, ils deviennent infidèles, comme une épouse qui fréquente un autre homme. Le monde devient inimitié contre Dieu. Dieu ne tolère pas cet esprit partagé. De là vient l'accusation d'adultère. Jacques démontre à quel point le péché est sérieux, il a sa source dans le coeur. Cela empêche l'accès à Dieu et rend les prières sans effet. Cela nous sépare de Dieu qui s'oppose aux orgueilleux (v. 6, Proverbes 3:34). Le texte de l'évangile illustre cette nature pécheresse quand les disciples se querellent entre eux. Quoique nous ayons cette sagesse terrestre en nous, nous ne devrions pas la laisser nous dominer.

Les versets 17 et 18 sont au centre de ce texte, nous devons y diriger notre attention. Ils décrivent la sagesse d'en haut. C'est l'opposé de la sagesse terrestre. Elle est pure, sans aucun sentiment d'amertume. Jésus démontra une telle sagesse lorsqu'il a été amené à la croix. Il n'y avait pas de récrimination ni de menaces qui sortaient de sa bouche (1 Pierre 2:23). Lorsqu'il était pendu sur la croix, il pria pour le pardon des autres (Luc 23:34). Cette sagesse aime la paix. Il n'y a aucune parole amère avec la souffrance. Il n'y avait pas de querelles. Jésus est le

modèle. Il est le Roi de paix et accorde sa paix (Jean 14:27; 16:33). Cette sagesse est bien intentionnée (Tite 3:2; 1 Pierre 3:7), prête à aider comme le Seigneur qui répondait toujours aux appels d'aide. Cela est le contraire de l'égoïsme. Jésus sert de modèle. Il est venu servir (Matthieu 20:28) et s'est soumis lui-même afin de nous rescaper. Les apôtres mentionnent à plusieurs reprises cette caractéristique (1 Corinthiens 16:16; Éphésiens 5:21; Colossiens 3:18; Hébreux 12:9; 1 Pierre 2:18; Jacques 4:7). Ceux qui ont cet esprit sont remplis de miséricorde, tout comme le Seigneur ils ont de la compassion. Ils ressentent les troubles des autres au lieu de se fâcher (Ésaïe 63:9; Jacques 5:11; 2 Corinthiens 1:3). Les apôtres parlent de la compassion comme de l'une des caractéristiques du peuple de Dieu (Éphésiens 4:32; 1 Pierre 3:8; Colossiens 3:12). Jésus avait cette sagesse et la démontrait dans sa vie (1 Corinthiens 1:24). Cette qualité est la marque du peuple de Dieu. Jacques les appelle les artisans de paix (v. 18; voir ci-haut). Puisque nous avons la paix avec Dieu, nous répandons cette paix en annonçant le message du Christ. Ainsi, plusieurs sont amenés à sa droiture (Daniel 12:3). Paul décrit la récolte de la justice comme le fruit de l'Esprit (Galates 5:22–24). Le message du Christ que nous proclamons change et transforme ceux qui écoutent. Par lui, le Saint-Esprit fait naître une nouvelle naissance, une nouvelle personne. Ensuite, il règne et contrôle nos pensées, nos émotions et notre comportement. Le résultat est un vie qui imite celle du Christ. Par notre humilité, nous montrons notre sagesse (3:13; (4:6), la sagesse du ciel.

L'Évangile, c'est-à-dire le message de l'expiation du Christ par la croix, doit être le noyau du sermon. C'est facilement inclus dans la sagesse qui vient d'en haut. Lui seul produit la vie de justice. Lui seul nous motive à laisser la sagesse nous contrôler. Lui seul nous rend capables de vivre la vie que le Seigneur attend de nous, cette vie d'humilité pour laquelle le Seigneur nous accorde la grâce.

L'objectif de ce texte est de nous encourager à vivre selon cette sagesse divine. À cause de notre foi en Christ et de son expiation nous devrions pratiquer la douceur et l'humilité.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : La vraie grandeur dans le royaume du Christ.
Introduction : La recherche de la grandeur et la reconnaissance est une motivation universelle parmi les gens de ce monde. Trouver son importance dans le monde demeure très important. Cela contraste avec le concept de grandeur dans le royaume de Dieu.

I. Exégèse : La Passion exprime l'humilité de notre Seigneur.
   A. Le contexte entourant le texte.
   B. Son message à propos de sa Passion : Il est le Serviteur.
   C. L'attitude des disciples est évidente dans leur dispute. Leur désir d'être grands.
   D. Jésus leur enseigne l'humilité.
   E. En servant, nous accueillons le Seigneur en personne.

II. Application : La Passion du Seigneur est le remède à l'orgueil humain.
   A. L'orgueil humain est un élément crucial de notre existence depuis Adam.
   B. Les souffrances et la mort de notre Seigneur nous délivrent de la culpabilité de ce péché.
   C. Le principe qui doit nous guider en tant que disciple du Christ.
   D. La grandeur devant le Seigneur.

Le texte de l'épître
Titre : Une vie guidée par la sagesse qui vient d'en haut.
Introduction : Notre système d'éducation tente d'enseigner la sagesse. Mais elle demeure une sagesse terrestre. Jacques discute de la sagesse qui vient d'en haut.

I. La sagesse terrestre produit envie et conflit.
   A. Jacques écrit à des chrétiens juifs. Leurs problèmes.
   B. Définissez la sagesse terrestre.
   C. Cela produit l'envie, l'ambition et toute mauvaise pratique.
   D. C'est l'essence du péché. Les écrits parlent d'adultère. C'est très sérieux.

II. La sagesse qui vient d'en haut et ses résultats.
   A. Définissez cette sagesse avec le Christ.
   B. Cela incarne le Christ de l'Évangile.
   C. Ceux qui proclament Christ sont les artisans de paix.
   D. Ce message produit une récolte de justice.
   E. Les chrétiens vivent une vie de douceur et d'humilité, une vie qui imite celle de leur Seigneur.

✞✞✞

19e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 9:38–50
Épître: Jacques 4:7–12

1. Le thème du jour :

Jésus enseigne à ses disciples comment vivre dans ce monde. L'humilité est la marque de ceux qui le suivent.

Le texte de l'Ancien Testament (Nombres 11:4–6, 10–16, 24–29) traite des murmures et des lamentations d'Israël à l'égard du Seigneur qui les a fait sortir d'Égypte. Guidé par Dieu, Moïse a mandaté soixante-dix anciens pour l'aider dans sa tâche. Moïse reproche à Josué sa jalousie. De la même façon, Jésus fait des reproches à ses disciples qui veulent garder jalousement leur intimité avec lui. Le Seigneur poursuit l'instruction des disciples au sujet de la vie de sanctification.

Dans le texte de l'épître, Jacques nous encourage à nous soumettre dans l'humilité au Seigneur.

2. Enseignement biblique :

Les textes traitent toujours des thèmes de la chute dans le péché. Le peuple de Dieu renonce et supprime les désirs pécheurs du coeur (Marc 43–47; Galates 5:24; Éphésiens 4:22). Les membres du peuple de Dieu noient le vieil Adam, résistent et suppriment les mauvais désirs. Un chrétien a un nouveau pouvoir et une nouvelle volonté afin de lutter contre Satan, le monde et sa chair (1 Pierre 5:8–9).

L'humilité est la marque distinctive du Christ. Jésus en était l'exemple (Philippiens 2:5). Il a délaissé la gloire et la majesté qu'il avait avec le Père et il est devenu homme, le plus pauvre parmi les hommes. Il s'est dépouillé de ses attributs divins pour devenir obéissant jusqu'à la mort (Philippiens 2:7). Il a démontré son humilité en servant les autres (Matthieu 20:28). Il nous encourage à apprendre de lui (Matthieu 11:29). Il s'est soumis totalement à la volonté de son Père. Il n'a pas considéré son propre bien-être. Il a livré sa vie au Père. En faisant la volonté du Père, il nous a rachetés du péché et de la mort. Il est le modèle parfait d'humilité. Il est demeuré complètement dépendant de Dieu. Il a démontré son humble statut devant les hommes en les servant (Luc 22:27; Marc 10:45; Matthieu 20:28). Il est l'antithèse de l'orgueil. L'humilité et la soumission vont de pair.

L'humilité devrait être la marque distinctive des disciples du Christ. Comme le Christ, nous devrions nous soumettre à notre Père céleste, lui livrer notre vie et suivre ses directives (Éphésiens 5:21; Hébreux 12:9; 1 Pierre 5:5). Cela devrait être notre signe distinctif (Colossiens 3:12; Tite 3:2; Éphésiens 4:2; 1 Pierre 5:6; Jacques 4:6). Ainsi, nous nous soumettons dans l'humilité à nos frères et soeurs. Nous ne devrions pas insister sur notre propre intérêt, être orgueilleux, égoïstes ou hautains. Finalement, toute soumission vient de la soumission à Dieu, notre Créateur et Rédempteur.

Notre humilité résulte de notre reconnaissance envers Christ qui nous a rachetés. Lorsque nous voyons le prix qu'il a payé pour notre salut, lorsque nous considérons ses souffrances et sa mort sur la croix, nous constatons ce qu'est l'humilité. L'humilité est la reconnaissance de notre abaissement devant Dieu. Cela nous rappelle combien nous sommes insignifiants et que nous ne pouvons pas contribuer à notre salut. Devant Dieu nous sommes pécheurs, nous l'avons offensé par nos pensées, nos paroles et nos actes et nous méritons sa punition éternelle et temporelle. Nous ne méritons pas ce que le Seigneur a fait pour nous. Ainsi, l'humilité commence avec notre attitude devant Dieu.

Nous avons la promesse merveilleuse que Dieu nous relèvera. Le Christ en est encore une fois l'exemple parfait. Après son humiliation, Dieu l'a relevé des morts. Il est monté au ciel où il est assis à la droite de Dieu. Il a l'autorité éternelle au ciel et sur la terre (Philippiens 2:9–11; Daniel 7:13–14). Le Seigneur a déjà commencé à nous relever : Il a pardonné tous nos péchés et toutes nos iniquités, il les a effacés et ne s'en souvient pas (Ésaïe 43:25; 44:22; Hébreux 8:12; 1 Jean 1:9; Éphésiens 1:7; Colossiens 1:14). Il nous a justifiés (déclarés justes) devant Dieu (Romains 3:24; 5:1). Il nous a accordé un statut merveilleux (1 Pierre 2:9). À la fin des temps, le Seigneur accomplira le tout en nous ressuscitant des morts (Jean 5:28–29), il nous donnera un nouveau corps (Philippiens 3:21) et nous offrira une place dans son royaume éternel (Jean 17:24).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Jésus est en route vers Jérusalem où il sera crucifié. Il continue à enseigner à ses disciples comment ils doivent vivre. La voie d'un disciple est la voie d'un serviteur, sans aucune motivation égoïste. Il est rendu généreux et compatissant. La grandeur dans le royaume de Dieu consiste à servir. Les disciples deviennent des hommes qui travaillent ensemble en paix les uns avec les autres (Marc 9:42–50).

Les versets 49 et 50 contiennent l'expression « salé de feu ». Dans l'Ancien Testament, tous les sacrifices étaient salés (Lévitique 2:13) afin de les rendre acceptables devant Dieu. C'était un symbole qui servait à indiquer la purification. Les gens étaient ainsi propres et convenables lorsqu'ils apparaissaient devant Dieu. Le sel servait aussi à purifier les villes (2 Rois 2:20–22). Ainsi, nous sommes propres et purifiés par le sang du Christ (1 Jean 1:7), propres à travers l'eau du baptême (Éphésiens 5:26), rendus saints par le corps du Christ (Hébreux 10:10). Ainsi nous sommes un sacerdoce saint et nous offrons des sacrifices spirituels acceptables à Dieu par le Christ (1 Pierre 2:5). Le Christ nous a justifiés (Romains 3:24), nous a déclarés saints et justes (Romains 5:19; Colossiens 1:2). Nous sommes le peuple saint de Dieu (Éphésiens 5:3), les saints de Dieu (Éphésiens 1:15; Philippiens 1;1; Éphésiens 1:1). Le sel semble aussi symboliser l'engagement (voir Nombres 18:19). Dans cette relation d'alliance, le Seigneur s'attend à la loyauté et l'engagement de la part de son peuple. L'usage du sel lors des sacrifices de l'Ancien Testament implique tout cela.

L'image du feu (Malachie 3:2–3) semble fortifier notre foi par les événements de la vie (1 Pierre 4:12; Éphésiens 6:26). Les épreuves fortifient la foi (1 Pierre 1:7). Ainsi, les disciples du Christ sont le « sel de la terre » (Matthieu 5:13).

Les versets 49 et 50 semblent être le fondement des instructions du Christ. L'image se trouve dans l'Ancien Testament, mais elle échappe à une interprétation définitive. Cependant, nous ne

pouvons pas être indécis lors de la prédication. L'interprétation que nous choisissons doit être en accord avec l'analogie de la foi afin de ne pas confondre ceux qui écoutent. Je la vois premièrement comme un symbole de la purification qui nous rend acceptables devant le Seigneur par le sacrifice expiatoire de Jésus. Deuxièmement, je vois l'image comme un engagement ferme et irrévocable de Dieu envers nous. Cela crée en nous un engagement envers lui. Ces versets servent de fondement pour l'instruction de Jésus dans une vie de service et de renoncement à soi-même. Mais rappelez-vous que le message de l'expiation du Christ peut nous accorder la capacité et le désir de vivre en paix les uns avec les autres, de travailler ensemble et de renoncer à nos désirs pécheurs.

Dans les versets 38–40, Jésus enseigne à ne pas être jaloux. Lorsque les disciples voyaient un homme qui chassait des démons au nom de Jésus, ils étaient jaloux car ils pensaient qu'eux seuls avaient le droit exclusif d'être les disciples du Seigneur. Mais, ils ne recevaient pas les louanges du Seigneur. Tous ceux qui invoquent son nom lui font honneur. Évidemment, l'homme qui chassait les démons au nom de Jésus aimait le Seigneur. Il était *pour* Jésus. Ceux qui suivaient Jésus ne devaient pas être jaloux.

Dans le verset 41, Jésus nous rappelle qu'il récompensera le moindre service fait en son nom. Rappelez-vous la scène du jugement de Matthieu 25:40. Ceci devrait inciter les disciples à servir les autres.

Le Seigneur veut que nous nous occupions de la foi des autres (v. 42). « Les petits » ne sont pas juste les enfants mais tous ceux qui n'ont pas atteint l'âge adulte dans la foi. Notre style de vie pourrait influencer les autres et les induire à pécher et à perdre leur confiance en Christ. Nous devrions vivre de façon exemplaire afin que la foi des autres puissent être fortifiée. Ce que nous faisons ou ne faisons pas n'est pas une affaire privée. Cela pourrait avoir de graves conséquences. Dans notre engagement au Seigneur, nous nous efforçons de ne pas nuire à la foi des autres.

La loyauté au Seigneur est évidente dans notre lutte contre le péché (v. 43–48). Notre coeur et notre nature pécheresse sont à l'origine du péché (Matthieu 15:19). Il a des conséquences mortelles, voire la perte de la vie éternelle. Notez la description que le Seigneur donne de la damnation (Ésaïe 66:24). À travers le péché délibéré nous pourrions abandonner la foi, nous détourner de Dieu et perdre la vie éternelle. Nous jouons avec le feu. Dans ses instructions, le Seigneur utilise des images plutôt fortes. Il veut que nous luttions contre le péché et que nous ne cédions pas à la tentation. Cela pourrait vouloir dire l'abandon de certaines choses : Divertissements, livres, films, association avec certains gens ou même un emploi afin de garder notre intégrité. Les Écrits utilisent d'autres images telle la mise à mort de la nature pécheresse (Romains 8:13).

L'engagement se résume ainsi : « Soyez en paix ». Une vie dédiée au Seigneur conduit à la paix les uns avec les autres. Nous ne devons pas insister sur nos droits, mais nous soumettre les uns aux autres tout en les servant. Ainsi, nous rendons public que Dieu est en paix avec nous (Romains 5:1) et nous apportons sa paix aux autres.

En appliquant ce texte, nous faisons référence au fait que le Saint-Esprit nous a transformés, qu'il a fait de nous une nouvelle création (2 Corinthiens 3:18; 5:17; Galates 6:15). Nous sommes

en alliance avec Dieu. Nous sommes sa possession chérie (1 Pierre 2:9) et nous sommes ses loyaux serviteurs.

L'objectif du texte est de nous encourager à mener une vie agréable devant Dieu puisque nous sommes agréables à Dieu par Jésus-Christ.

Le texte de l'épître
Jacques fait appel aux chrétiens pour qu'ils se détournent de tout mal et qu'ils se tournent vers le Dieu saint. Il met l'accent sur l'humilité du chrétien comme signe de la vraie repentance. Il s'exprime dans la soumission à Dieu. Dieu exalte les coeurs humbles.

Jacques 4:10 résume le texte. Il présente l'Évangile. Il motive ceux qui écoutent à vivre une vie humble telle que décrite par Jacques. Il donne le pouvoir et la force afin que nous puissions observer ces conseils. Ainsi, une analyse solide est essentielle. C'est une attitude de base pour les chrétiens. Chaque fois que nous confessons nos péchés, nous exprimons cette humilité devant Dieu.

L'expression « Soumettez-vous à Dieu » (v. 7) doit exprimer notre attitude générale. Voyez comment le Christ, le Fils de Dieu, s'est soumis à la volonté de son Père afin de nous racheter du péché, de la mort et de Satan. Dans le jardin de Gethsémané il priait : « Non pas ce que je veux . . . » (Matthieu 26:39), un sentiment que nous répétons dans le Notre Père. Nous plaçons notre vie sous ses conseils, peu importe ce qui arrivera. Nous affichons la même attitude dans chacune de nos prières et nous laissons dans ses mains la solution au problème que nous portons à son attention. Nous demandons que sa volonté devienne la nôtre. Nous nous soumettons à sa volonté surtout pendant les jours d'adversité. Lorsque nous faisons face aux désastres, à la maladie et à la mort, nous y voyons la main de Dieu, la main d'un Père gracieux qui recherche ce qui est mieux pour nous (Romains 8:28ss.). (Voir aussi 1 Pierre 5:6.)

« Résistez au diable » (v. 7) comme le faisait Jésus lorsque Satan le tentait (Matthieu 4:10–11). Quoique le diable soit un adversaire puissant (1 Pierre 5:8–9), nous pouvons lui résister. Nous avons les armes nécessaires pour la bataille (Éphésiens 6:10ss.) et nous sommes certains de sa victoire. Le Christ a vaincu Satan sur la croix. Ainsi, nous avons la promesse qu'il s'enfuira (v. 7) de nous comme il l'avait fait pour Jésus.

« Approchez-vous de . . . » (v. 8). Jacques ne nous demande pas de prendre une décision pour le Christ, car cela est impossible pour ceux qui ne sont pas régénérés (1 Corinthiens 12:3). Jacques nous encourage plutôt à nous soumettre à Dieu en nous approchant de lui dans la repentance. Il fait appel aux chrétiens afin qu'ils s'approchent de Dieu en toute humilité pour qu'ils reconnaissent leur indignité et leur impuissance. Il leur demande de reconnaître leurs actes pécheurs par lesquels ils ont suscité la colère du Seigneur. Le Seigneur promet de s'approcher de nous. Il vient et il nous accorde son pardon et sa paix. L'expression « Lavez-vous les mains . . . » exprime une telle repentance. L'image fait référence aux rites de lavage et de purification de l'Ancien Testament, car rien d'impur ne pouvait être présenté devant Dieu (Jérémie 4:14; Nombres 19:12). Le lavage avait pour but de démontrer de façon graphique ce que fait le péché, comment il nous sépare de Dieu. Ne mettez pas votre corps au service du péché. Un tel changement de coeur et d'esprit résulte en un changement de comportement. La volonté humaine est maintenant tournée vers le Seigneur. Il n'y a plus de place pour l'ambiguïté, c'est-à-dire, nous devons être dévoués à Dieu et aux autres. Cela veut dire que nous rejetons l'amour

du monde. Nous rejetons les philosophies pécheresses de ce monde. Dieu ne peut tolérer un coeur partagé (Matthieu 6:24). L'amitié avec le monde est l'inimitié envers Dieu (Jacques 4:4).

Dans le verset 9, Jacques définit davantage ce qu'est la repentance. Jacques fait appel à la contrition devant le péché que nous avons commis. Il ne demande pas une preuve extérieure. Le pécheur repentant sait que le péché fait offense à Dieu et qu'il cause sa condamnation. C'est le langage utilisé dans l'Ancien Testament pour parler de la repentance. Le monde dans lequel nous vivons nous influence. Ainsi, devons nous en rendre compte et nous en détourner.

L'expression « Humiliez-vous . . . » résume le tout. Il nous encourage à renoncer à l'arrogance, à l'orgueil et à la justification de soi. Nous devons venir au Seigneur avec un coeur brisé et contrit (Psaume 51:17).

Une telle humilité se manifeste à travers notre comportement envers les autres (v. 11–12). Dans l'humilité nous nous soumettons à la loi de Dieu qui exige que nous aimions parfaitement notre prochain (1 Jean 4:20–21). Parler contre notre prochain veut dire parler contre Dieu. En parlant contre notre prochain nous démontrons notre manquement d'amour, notre manque d'humilité. Agir ainsi signifie se placer comme juge de la Loi. Cela usurpe la position d'autorité de Dieu. C'est l'apogée de l'orgueil et de l'arrogance. Rappelez-vous que le Seigneur est le Juge qui peut sauver et qui peut détruire. L'humilité exige un esprit de pardon. Peu importe la gravité de l'offense, nous ne pouvons pas garder rancune. Nous pardonnons, car Christ nous a pardonné. Ceci démontre que l'esprit du Christ est en nous et qu'il nous contrôle.

Nous devons démontrer comment doit vivre le chrétien. Nous devons aussi démontrer qu'un coeur humble se manifeste à travers les actions.

L'objectif de ce texte est de créer en nous la vraie humilité et de la démontrer. Cette confiance en Christ a renouvelé notre coeur.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Salé de feu pour son service.
Introduction : Nous, êtres humains, sommes contaminés par le péché et ainsi nous ne sommes pas acceptables devant Dieu. Mais le sang du Christ nous a purifiés et nous a transformés afin que nous puissions servir dans son royaume. Nous sommes ses loyaux serviteurs. Le Seigneur nous encourage à nous abstenir du péché et à le servir dans son royaume.

I. Exégèse : Christ nous a purifiés.
   A. Le contexte du texte.
   B. L'expression « être salé de feu ».
   C. Comment cela s'applique à nous : Notre Sauveur nous a nettoyés.

II. Application : Nous avons désormais un engagement envers lui.
   A. Ne soyez pas jaloux des autres qui sont à son service!
   B. Servez votre prochain en son nom!
   C. Démontrez un intérêt pour les petits dans la foi!
   D. Démontrez de la loyauté dans la lutte contre le péché!

E. Vivez en paix les uns avec les autres!

Le texte de l'épître
Titre : Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous relèvera.
Introduction : Le chrétien est différent et se comporte différemment du monde. Il affiche une attitude humble dans tout ce qu'il fait.

I. L'humilité devant le Seigneur anime les chrétiens.
   A. L'attitude du Christ leur sert d'exemple.
   B. Les chrétiens sont humbles devant le Seigneur et dans leur vie dans ce monde.
   C. Le Seigneur les relève.

II. Cette humilité s'exprime par leur comportement.
   A. Ils se soumettent au Seigneur en toute chose.
   B. Ils résistent au diable.
   C. Ils s'approchent de Dieu.
   D. La vraie repentance les motive.
   E. Leur comportement envers leur prochain démontre leur humilité.



20e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 10:2–12
Épître: Hébreux 2:9–18

1. Le thème du jour :

La vie est un chemin de la croix. Jésus explique que le mariage est comme une partie de la vie chrétienne vécue sous la croix. Le divorce est contre la volonté de Dieu.

La lecture de l'Ancien Testament (Genèse 2:18–24) est le récit de Dieu qui crée la femme et l'amène à Adam pour être sa compagne et son aide. Ainsi, Dieu a établi l'état marital car telle était sa volonté pour l'être humain. Le mariage n'est pas le résultat d'une évolution culturelle, il fait plutôt partie du plan de Dieu pour les êtres humains, c'est ce qu'il commande. Dans le texte de l'évangile, Jésus fait référence au texte de l'Ancien Testament comme de la base de son instruction sur le divorce. Il démontre que le divorce est le résultat de notre état pécheur.

Le texte de l'épître montre Jésus-Christ, le Fils de Dieu, devenu homme afin d'être notre sacrificateur et d'expier nos péchés. Par la croix, il a atteint la gloire éternelle.

2. Enseignement biblique :

Les Écrits parlent du mariage comme du plan de Dieu pour les êtres humains. Ainsi, le mariage a un caractère sacré. Nous devrions avoir le même respect et révérence pour les autres choses que Dieu a ordonnées. Cela fait partie de la création de Dieu. Nous ne devrions pas modifier son commandement selon des théories soi-disant scientifiques. Dieu a révélé son plan dans les Écrits. Il ne change pas. Nous devrions plutôt écouter ses instructions. Dieu a révélé ses intentions envers nous, sa grâce et sa miséricorde par Jésus-Christ (Jean 3:16; Romains 8:28; Galates 2:20; Éphésiens 5:1–2; Psaume 103:11). De plus, Dieu promet de bénir ceux qui obéissent à sa volonté. (Exode 20:6; 1 Jean 2:5; Jacques 1:25). Rappelez-vous aussi que nous sommes le temple de Dieu et que nous avons été rachetés par le Christ (1 Corinthiens 3:16; 6:19; 2 Corinthiens 6:16; 1 Pierre 1:18). Ainsi, nous ne nous appartenons plus. Nous ne pouvons pas faire avec nos corps comme bon nous semble. Nous devons plutôt honorer Dieu avec notre corps (1 Corinthiens 6:20).

Dieu a créé l'homme et la femme pour qu'ils vivent ensemble (Genèse 1:27, 2:24; Matthieu 19:4–5). Cela faisait partie de la création dont il a dit que tout était très bon (Genèse 1:31). Mais nos premiers parents sont tombés dans le péché. Satan les a incités à se révolter contre leur Créateur. Cette rébellion a détruit notre relation avec Dieu. L'amour de Dieu est devenu inimitié (Genèse 8:21; Romains 8:7). De la même manière, l'amour pour autrui s'est changé en haine, jalousie et ambition (Galates 5:20). La nature humaine pécheresse a aussi ruiné les relations maritales.

Le Christ nous a rachetés par son sacrifice (1 Pierre 1:18–19, Galates 3:13; Tite 2:14). Le Saint-Esprit a créé en nous une nouvelle nature (2 Corinthiens 5:17; Éphésiens 2:10; Galates 5:24–25). Ceux qui lui font confiance reçoivent cette nouvelle nature. Ils rejettent la vieille nature corrompue et sont ainsi capables d'entrer dans une relation juste avec leur épouse (Éphésiens

4:21–24). Mais aussi longtemps que nous vivons ici sur terre, le conflit entre la vieille et la nouvelle natures perdure (Galates 5:17). Ainsi, le Seigneur nous appelle à lutter contre le vieil Adam (Galates 2:20; 5:17).

Afin de prêcher sur ce texte sans en faire un ensemble de principes moraux, la rédemption accomplie par le Christ sur la croix doit occuper la première place. Seul le message de sa croix nous accorde le pouvoir de mener une vie agréable devant Dieu, de dominer notre mauvaise nature et de nous soumettre à la volonté de Dieu. Le mariage constitue le contexte idéal pour tester notre nouvelle nature. Ce texte fait partie d'un plus grand récit où Marc démontre comment accomplir notre gloire éventuelle : Il s'adresse à ceux qui le suivent à travers la croix.

Le texte de l'épître se concentre sur l'humiliation du Christ. Le Fils de Dieu s'est dépouillé de ses attributs divins, il s'est anéanti et il a assumé notre nature humaine (Philippiens 2:7–8). Il est devenu notre frère à tous les égards. Il était notre sacrificateur. Le devoir d'un sacrificateur est d'apporter des sacrifices à Dieu pour l'expiation des péchés. Le Christ s'est présenté comme le sacrifice parfait et a ainsi accompli les exigences de la Loi. Il était notre seul Prêtre. Il était le Médiateur entre Dieu et l'homme. Il a obéi parfaitement à la Loi à notre place. Dans ses souffrances et sa mort, il a accompli le sacrifice que Dieu demandait de nous et que nous ne pouvions accomplir. Il était notre substitut et il a pleinement satisfait la justice divine. Ainsi, il a expié les péchés de l'homme et a réconcilié le monde avec Dieu (Hébreux 2:17; 4:14; 6:20; 7:24, 26; 8:1; 1 Timothée 2:5–6; Hébreux 9:14–15; Matthieu 5:17; Galates 4:4–5; Romains 5:19; 2 Corinthiens 5:19).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
(Le texte officiel inclut les versets 13–16, le thème des enfants. Mais pour l'intérêt de la prédication, il vaut mieux limiter le sermon à un seul thème. Ainsi, je les ai éliminés.)

Dans cette section, Jésus enseigne à ses disciples en route vers Jérusalem et la croix. Lorsqu'il prédisait sa Passion, il a aussi fait du chemin de la croix un modèle de vie pour ses disciples. Ils devraient mener leur vie dans le contexte des commandements que Dieu a établis pour ce monde. Cela forme notre relation avec notre époux dans le mariage.

À cause de sa réputation, les gens se précipitaient là où il se trouvait. Ses ennemis, les Pharisiens, venaient pour lui lancer des défis et miner son oeuvre. Le discours de Jésus a été prononcé dans la région de Judée, sous la juridiction d'Hérode. Jean-Baptiste avait dénoncé Hérode pour son divorce et remariage. Le reproche de Jean fut la cause de son emprisonnement ainsi que de la perte éventuelle de sa vie. Dans ce contexte, les Pharisiens testaient Jésus en espérant que peut-être la réponse de Jésus provoquerait Hérode. De toute façon, la question des Pharisiens était hostile. Ils espéraient attraper Jésus avec une déclaration qui serait contre la loi. Ainsi, ils auraient pu le dénigrer devant le peuple. Jésus saisit l'occasion pour leur enseigner au sujet du mariage et du divorce.

La question semblait légitime. Mais ils la posaient afin de le tester. Si Jésus répondait par l'affirmatif, ils auraient pu l'accuser d'être mou au sujet du divorce. Par contre, s'il le déclarait mauvais, ils pourraient l'accuser de contredire Moïse. Jésus leur a demandé ce qui était enseigné dans la Loi et leur a expliqué la directive de Moïse. Les Pharisiens ont cité Deutéronome 24:1–

4. Ils l'interprétaient comme si Moïse avait accordé le droit de se divorcer. Mais dans ce passage Moïse n'a aucunement accordé la permission de Dieu pour se divorcer. Par cette loi, Dieu voulait régler et limiter le dommage que les gens subiraient en ignorant la volonté de Dieu au sujet du mariage. Même parmi son peuple, il y en aurait pour endurcir leur coeur contre la volonté de Dieu. Ce passage de Moïse était destiné à protéger ceux qui seraient blessés par ceux qui ne reconnaîtraient pas la sainteté du mariage. Jésus souligne l'idée du coeur de l'homme endurci (Marc 10:5). Il s'agit d'une référence à notre nature pécheresse, un coeur dont tout mal procède (Galates 5:19–20). Lorsque nous nous livrons à cette nature, nous détruisons notre relation les uns avec les autres. Satan prend le contrôle et cause la dissension et tout le mal qui s'ensuit. Nous ne pouvons pas lui résister par nos propres forces.

Jésus met l'accent sur le commencement lorsque Dieu créa nos premiers parents. Il présente le plan original de Dieu et le but du mariage (voir le texte de l'Ancien Testament). Il interprétait ces paroles (v. 6–9) : C'est une union sacrée établie par Dieu entre l'homme et la femme. Il s'agit d'une union intime pour laquelle chacun des époux quitte ses parents. C'est une union pour la vie. C'est une union faite devant Dieu que l'homme ne devrait pas défaire. Nous ne pouvons pas présumer que le droit de séparer ce que Dieu a joint existe. Jésus se concentre sur l'essentiel du plan de Dieu pour le mariage. Il a proclamé la volonté de Dieu pour le mariage et a présenté les promesses de Dieu.

Lorsque Jésus était dans la maison avec ses disciples, ils lui demandaient des informations supplémentaires sur le mariage (v. 10–12). Jésus déclarait que la rupture du mariage est un péché contre le commandement de Dieu. Les remariages violaient la volonté de Dieu. Jésus soulignait la nature sacrée de la relation maritale. (Pour d'autres instructions voir Matthieu 5:32; 1 Corinthiens 7: 10–11,15; 1 Timothée 5:14; Hébreux 13:4; Romains 7:2). Jésus ne parlait pas des remariages dans le cas des pécheurs repentants et pardonnés.

Dans la vie, le chrétien porte la croix du Christ. Puisque nous sommes ses serviteurs nous le suivons. Une bonne relation entre époux commence par la maîtrise de notre nature humaine, dans la soumission au Christ et à sa volonté. Cela implique la volonté de pardonner en tout temps comme le Christ nous a pardonné (Colossiens 3:13; Éphésiens 4:32). Cela fait partie de la sanctification chrétienne.

Nous devons considérer que notre comportement envers notre époux fait partie de notre soumission au Seigneur. Nous soumettons notre volonté à la volonté de notre Rédempteur.

L'objectif de ce texte est de nous montrer la volonté de Dieu en ce qui concerne le mariage. Nous devons fortifier notre confiance dans le Seigneur afin de nous soumettre à ses désirs et le glorifier. Ce texte nous incite à nous soumettre les uns aux autres à cause de la révérence pour le Christ (Éphésiens 5:21).

Le texte de l'épître

L'épître aux Hébreux a été écrit afin d'appuyer la foi des chrétiens juifs. En temps de crise, ils subissaient la persécution. Leur foi était en danger à cause de leur lutte prolongée avec le péché. La pression continue du mépris avait fait renaître en eux des sentiments d'indignation face à la faiblesse du Christ et à sa mort honteuse. De plus, Jésus ne correspondait pas aux attentes judaïques. Leurs coreligionnaires juifs et non chrétiens essayaient de les persuader de retourner aux lois et croyances de l'Ancien Testament. Le danger de déserter leur foi et de retourner au

judaïsme les guettait. Le judaïsme exerçait sur eux une fascination irrésistible. L'auteur fait connaître Jésus comme le Sauveur assis à la droite de Dieu. Lorsqu'ils le regardent dans la foi, ils trouvent en lui la force de surmonter leur fatigue.

L'humiliation de Jésus est le sujet de cette section. Son humiliation consiste au dépouillement de sa majesté et gloire divines lorsqu'il a assumé notre nature humaine (Philippiens 2:7–8). Il ne met pas en question son unique grandeur. Son humiliation est nécessaire à son sacerdoce. Nous voyons en notre Sauveur celui qui a pris sur lui notre humanité afin de nous sauver de la mort et du péché.

Hébreux 2:9 : Que voyons-nous en ce Jésus? Il est maintenant couronné de gloire. Lorsque Dieu l'a relevé des morts, il l'a exalté au plus haut lieu. Il est maintenant assis à la droite de Dieu et règne dans le ciel et sur la terre (Philippiens 2:9–11; Éphésiens 1:20–21). Il a tout pouvoir (Matthieu 28:18). Il est le même Jésus qui a souffert et est mort sur la croix. Mais pendant qu'il se promenait sur la terre, il était un peu plus bas que les anges. Cela réfère à son incarnation. Le Dieu tout-puissant, le Créateur du ciel et de la terre, est devenu un être humain avec toute les faiblesses et les souffrances que cela implique. Le Créateur a échangé sa position afin de devenir une créature. Il s'est humilié, c'est-à-dire, il s'est abaissé en rang et position en devenant un être humain. Il a mis ses caractéristiques et prérogatives divines de côté afin de devenir l'un de nous, notre frère. Il a souffert et est mort pour tous. Rappelez-vous sa souffrance à Gethsémané sous Ponce Pilate et sur la croix. La croix était l'instrument de mort pour les criminels. Il était un des criminels! Mais sa honte et sa mort étaient pour tous. Il est mort à notre place (2 Corinthiens 5:15). Il a souffert ce que nous méritions sous la loi de Dieu. Il a ainsi satisfait la justice de Dieu pour nous. Il est maintenant assis à la droite de Dieu. Dieu a accepté son sacrifice et a exprimé son approbation dans l'exaltation.

Verset 10 : Dieu est le Créateur de tout. Tout existe pour lui et par lui. Il est l'auteur de notre salut (Hébreux 5:8–9; Jean 14:6). Puisque nous ne pouvions pas accomplir la perfection que Dieu exigeait dans sa Loi, Jésus l'a exécutée à notre place. Il est devenu notre Sauveur. Il a été fait parfait par la souffrance. Que signifie être fait parfait? Jésus était sans péché, saint, juste et parfait à tous les égards. Il ne pouvait pas être mieux puisqu'il était vrai Dieu même dans son incarnation. Selon le grec original, son incarnation a été achevée alors qu'il expérimentait la souffrance. Il s'est identifié à nous au niveau le plus profond de l'angoisse, et ainsi il s'est qualifié afin de payer le prix pour notre imperfection et pour devenir notre sacrificateur. Être humain signifie souffrir la douleur et la mort. Ainsi, le Christ est complètement humain par sa souffrance et sa mort.

Notre salut est l'oeuvre de Dieu. Lui seul est capable de nous amener la gloire. La souffrance et la mort faisaient partie de son plan de salut pour nous. Les chrétiens juifs ont été offensés par sa mort honteuse. Mais ils n'auraient pas dû. La manière selon laquelle Jésus est mort faisait partie du plan de salut de Dieu (Ésaïe 53:4–6). Ainsi, il nous a conduits à la gloire.

Versets 11–13 : Lui qui nous rend saints fait de nous des membres d'une même famille. Il est devenu notre frère. Il a expérimenté ce que nous ressentons. Il n'y a aucune relation humaine plus intime que celle entre un frère et une soeur. Ils ont les mêmes parents, grandissent dans la même maison et partagent des expériences similaires. Ainsi, le Christ est devenu notre frère par son incarnation. Jésus partage pleinement notre nature humaine. Les versets 12 et 13 sont des citations du Psaume 22:22 et d'Ésaïe 8:17–18. La citation du Psaume 22 décrit la souffrance et

le triomphe du serviteur de Dieu. L'expression clé « mes frères » est vue ici comme venant des lèvres du Messie triomphant. La citation d'Ésaïe décrit notre dépendance face à Dieu telle que démontrée en Christ. Les derniers mots sont vus comme une déclaration du Fils incarné. Les enfants du Père sont ses frères.

Versets 14–15 : Le Christ a partagé notre humanité. Il est devenu comme nous, il a partagé notre faim, notre soif, notre fatigue, notre épuisement, etc. Le but de son incarnation était de détruire Satan qui avait le pouvoir sur la mort. Lorsqu'il a fait entrer le péché dans le monde, il a aussi fait entrer la mort comme conséquence du péché. Mais le Christ est venu afin de détruire Satan. Il a écrasé la tête du serpent (Genèse 3:15). Sa mort sur la croix était aussi sa victoire. Ainsi, il nous a libérés de sa tyrannie. Par nature, nous sommes esclaves du péché et sous la juridiction de Satan. La peur de la mort a amené les êtres humains à vivre pour l'instant présent et à jouir de tous les désirs pécheurs. Mais le Christ nous a délivrés de la peur. Il nous a accordé de l'espoir et de l'assurance pour notre avenir. Cet espoir contrôle maintenant notre vie. Nous sommes des pèlerins sur le chemin de la vie éternelle.

Versets 16–17 : Christ n'a pas racheté les anges déchus, mais nous, les êtres humains. Il devait devenir un être humain afin de servir comme notre sacrificateur et d'accomplir l'expiation de nos péchés. Il est devenu un sacrificateur miséricordieux et fidèle. La fonction du prêtre dans l'Ancien Testament était d'apporter des sacrifices et d'apaiser la colère de Dieu face aux péchés du peuple. Christ est devenu un tel sacrificateur. Il s'est présenté comme le sacrifice parfait devant Dieu. Il était notre substitut et a payé avec sa vie pour nos transgressions. Il a accompli l'expiation de nos péchés et a ainsi détourné l'ire de Dieu. Pour que le Christ détourne l'ire de Dieu contre les pécheurs coupables, il devait devenir l'un d'eux et mourir comme substitut pour eux.

Verset 18 : En toute chose, il était comme nous. C'est seulement de cette façon qu'il peut être notre frère. Il lui fallait descendre à notre niveau afin que nous devenions comme lui et que nous puissions arriver à son niveau. C'est seulement de cette façon qu'il pouvait nous aider. Maintenant, il peut nous aider lors de nos tentations car lui aussi a souffert toutes les tentations que nous souffrons (Hébreux 4:15). Ce texte souligne le parallèle entre les tentations du Christ et les nôtres.

Dans l'application nous soulignons le fait que puisque nous sommes les frères et soeurs du Christ nous essayons de vivre comme lui et de suivre son exemple. Nous portons son nom («chrétien»). Comme vêtement, nous portons sa justice. Sa sainteté est créditée à notre compte. Ainsi, nous dépendons de Dieu (v. 13). Nous suivons son exemple, nous vivons dans l'obéissance à la volonté de Dieu telle que présentée dans les Dix Commandements. Car il nous a rachetés afin que nous lui appartenions et que nous vivions dans son royaume pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité (Explication du Deuxième Article).

L'objectif de ce texte est de fortifier notre foi et de faire confiance au Seigneur comme notre sacrificateur et Médiateur. Notre foi augmente lorsque nous voyons que Jésus est devenu notre frère afin que nous participions à sa gloire éternelle.

4. Plan :

Le texte de l'évangile

Titre : Un mariage agréable devant Dieu.
Introduction : Nous vivons dans un monde qui voit le divorce comme une manière facile de résoudre les relations difficiles. Malheureusement, dans l'Église chrétienne, le divorce est devenue une pratique courante. Qu'est-ce que Dieu a à dire sur ces sujets? Comment devraient se comporter les chrétiens?

I. Notre relation avec Dieu détermine notre comportement.
   A. Comment était-ce au début lorsque Dieu a planifié le mariage (v.6).
   B Comment la chute dans le péché a-t-elle gâché le plan de Dieu et détruit notre relation avec Dieu.
   C. Comment Jésus-Christ a-t-il restauré notre relation avec Dieu.
   D. Comment cette nouvelle relation avec Dieu touche-telle à notre comportement ici sur la terre.
      1. Dieu nous a joints dans le mariage afin que nous devenions une seule chair.
      2. Jésus-Christ et son pardon sont au coeur du mariage.
      3. Jésus sert de modèle de soumission mutuelle.

II. Cette relation avec Dieu forme notre comportement envers notre époux.
   A. Notre relation selon les versets 7 et 8.
   B. Notre union est une union sacrée devant Dieu.
   C. Nos manquements ne peuvent être résolus que par Christ.
      1. Nous nous pardonnons comme Dieu nous pardonne.
      2. Nous nous soumettons à cause de la révérence pour le Christ (Éphésiens 5:21).
      3. À travers sa Parole et ses sacrements, nous recevons la force de vivre une telle vie.

Le texte de l'épître
Titre : Nous sommes les frères de notre Seigneur Jésus-Christ!
Introduction : Décrivez la relation étroite entre les membres d'une famille. Ainsi, nous sommes les frères du Dieu tout-puissant, Jésus-Christ.

I. Exégèse : Il est devenu notre frère afin que nous puissions être ses frères.
   A. Le contexte du texte.
   B. Dans son incarnation, le Christ était un peu plus bas que les anges.
   C. L'auteur de notre salut s'est abaissé à notre niveau à travers la souffrance.
   D. Il nous appelle à être ses frères!
   E. Sa mort était le sacrifice expiatoire qui nous a libérés de la mort.
   F. Il est devenu notre sacrificateur miséricordieux et fidèle.
   G. Il nous aide maintenant lorsque nous subissons la tentation.

II. Application : Puisque nous sommes frères, nous essayons de vivre comme des membres de sa famille.
   A. L'honneur d'être son frère ou sa soeur.
   B. Nous nous efforçons de vivre comme des membres de sa famille. Nous suivons son exemple dans la vie.

✞✞✞

21e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 10:17–27
Épître: Hébreux 3:1–6

1. Le thème du jour :

« Qu'est-ce que je devrais faire pour avoir la vie éternelle? » Dans sa réponse, Jésus a démontré à un jeune homme qu'il était impossible de la gagner. Il lui a démontré qu'il n'avait et ne pouvait observer ce qui est exigé par Dieu pour obtenir la vie éternelle. Il a besoin d'un Sauveur! Jésus est le Médiateur.

Dans les textes de l'Ancien Testament (Amos 5:6–7, 10–15), le prophète Amos encourage les lecteurs à se tourner vers le Seigneur afin de vivre, de connaître et de faire la volonté du Seigneur. Cela est la volonté de la Loi de Dieu. Le jeune homme dans le texte de l'évangile croyait qu'il pouvait entrer dans le royaume de Dieu en observant cette Loi.

Dans le texte de l'épître, l'auteur contraste Jésus et Moïse. Il démontre que Jésus est supérieur à Moïse.

2. Enseignement biblique :

La Loi de Dieu révèle ce qu'il exige de nous et précise la punition si nous ne l'observons pas parfaitement. Dieu exige la sainteté (1 Pierre 1:16; Lévitique 11:44) en pensées, en paroles et en actes (Jacques 2:10). Mais puisque nous sommes des êtres humains pécheurs, nous ne pouvons pas faire sa volonté comme il l'exige (Psaume 14:3; Ésaïe 64:6; 1 Jean 1:8; Romains 3:10–12; 7:15–20). Ainsi, la Loi nous condamne tous (Galates 3:10–11). Alors pourquoi Dieu a-t-il donné la Loi si personne ne peut la garder? Cela nous montre nos péchés (Romains 3:20; 7:7), nous convainc de notre nature pécheresse et de nos maintes offenses contre la volonté de Dieu. Cela révèle la culpabilité du péché (Romains 3:19) et de l'ire de Dieu (Psaumes 51:3–4; Éphésiens 2:3).

L'Évangile est la bonne nouvelle du pardon des péchés. Il nous raconte que le Christ nous a libérés de la culpabilité, de la punition et du pouvoir du péché. Il nous raconte que le Christ nous a sauvés car il a gardé parfaitement la Loi pour nous. Ses souffrances et sa mort sur la croix ont expié nos péchés (Jean 3:16; Romains 1:16; Galates 3:13; Colossiens 1:13–14).

La Loi nous enseigne ce que nous devons faire et ce que nous devons éviter de faire. L'Évangile enseigne ce que Dieu a fait, et fait encore, pour notre salut. La Loi nous montre nos péchés et l'ire de Dieu. L'Évangile nous montre notre Sauveur ainsi que l'amour et la grâce de Dieu. Nous prêchons la Loi afin de démontrer à ceux qui écoutent que nous sommes tous coupables devant Dieu et avons désespérément besoin de son pardon. Néanmoins, l'Évangile doit avoir préséance dans un sermon chrétien afin de réconforter le pécheur avec l'amour et la miséricorde de Dieu. Cela seul peut produire la confiance dans le Seigneur (Jean 17:20; Actes 26:17–18) et nous accorder le désir et le pouvoir de faire la volonté de Dieu. Cela seul nous permet de vivre une vie agréable devant Dieu (1 Thessaloniciens 1:5; 1 Pierre 1:23; 2 Corinthiens 5:14–15).

Jésus est le Messager envoyé par Dieu. Il parle et agit au nom de Dieu. Il est notre sacrificateur qui par intercession et sacrifice nous représente devant Dieu. L'auteur le compare à Moïse qui a délivré le peuple de Dieu d'Égypte (cf. Hébreux 2:15). Moïse était le porte-parole et l'agent de Dieu (Exode 3:10–12; 4:10–17). Il s'est présenté plus d'une fois devant Dieu en tant qu'intercesseur pour son peuple (Exode 32:11–14; 30–32; Nombres 14:13–19). Les prêtres étaient fidèles dans leur service dans la maison de Dieu. Mais Jésus est digne d'un honneur plus grand que celui de Moïse. Moïse servait fidèlement comme serviteur, mais Jésus était fidèle comme le Fils, le Seigneur sur la maison de Dieu. Moïse indiquait le chemin vers un avenir plus grand (Deutéronome 18:15). Les peuples de toutes les nations fixent leurs yeux sur lui, non pas sur Moïse.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Dans cet épisode, Jésus utilise la Loi avec le jeune gouverneur. Il voulait le convaincre qu'il n'avait pas gardé la Loi et qu'il ne pouvait pas le faire. Il voulait l'inciter à faire face à la Loi et à chercher un Sauveur. Les trois évangélistes synoptiques racontent l'incident (Matthieu 19:16–26; Luc 18:18–27). Ainsi, c'était un événement signifiant.

Un jeune homme qui avait quelque position officielle (Luc 18:18) est venu au Seigneur. Il n'est pas venu comme d'autres gouverneurs afin de le tenter, mais pour retrouver la paix car son âme était troublée. Il croyait dans une vie éternelle et voulait l'atteindre. Il croyait que des bonnes oeuvres, une vie et un comportement droits et honnêtes le conduiraient vers ce but. Notez les mots qu'ils utilisent : « Que dois-je faire? » Il assumait que la vie éternelle s'obtenait en gardant la Loi. Il a demandé au Seigneur de lui dire ce qu'il pouvait faire afin de s'assurer qu'il entrerait dans la vie éternelle.

Ce jeune homme s'adresse au Seigneur avec la plus grande déférence : « Bon Maître ». Mais, il ne voyait en Jésus qu'un homme, un maître érudit. Jésus tenta de rectifier son opinion. Seul Dieu est bon. Aucun être humain ne mérite ce titre. Dans sa réponse, Jésus ne rejette pas ce titre, mais tente de lui faire comprendre à qui il parle : Le vrai Dieu en personne.

Dans sa réponse, Jésus indique la Deuxième Table de la Loi. Il souligne les grands péchés contre notre prochain, l'avarice et les désirs pécheurs de notre coeur, et finalement l'amour qui devrait nous envahir. Il avait espéré que le jeune homme verrait dans ces exigences combien loin il était de les accomplir. Il utilisait la Loi comme un miroir afin de lui faire voir ce qui était exigé et de constater son propre échec. Il voulait qu'il comprenne qu'il était sous la malédiction de la loi et avait désespérément besoin d'un Sauveur (Galates 3:10).

Comme nous le voyons, Jésus n'a pas réussi (Marc 10:20). Le jeune homme était absolument convaincu qu'il avait gardé la Loi depuis sa jeunesse. Que puis-je faire d'autre? Pour lui, garder la Loi n'était qu'une affaire de conformité extérieure. Que la Loi exige l'obéissance intérieure, un coeur pur et des désirs saints (Lévitique 19:2), cela lui échappait complètement.

Jésus le regardait et l'aimait (v. 21). Il voulait l'amener à se rendre compte de son propre état de péché et le conduire à la repentance et à la foi. Il aurait été futile d'argumenter avec lui. La connaissance du péché devait venir du coeur. Ainsi, il a choisi un sujet qui représentait un point sensible pour le jeune homme, sa richesse. Jésus ne lui dit pas quoi faire afin de s'améliorer et

de gagner la faveur de Dieu. Le Seigneur ne présente pas une nouvelle loi qui permet de gagner la vie éternelle. Afin de souligner ce point, Jésus fait référence à l'usage des ses possessions. Le jeune homme les employait pour lui-même et non pas comme instrument d'amour pour son prochain. Il était égoïste. Il avait brisé la Loi d'amour (Lévitique 19:18). Le Seigneur lui avait dit ce que la Loi exigeait, c'est-à-dire que nous devons utiliser nos possessions au profit des autres. Il lui disait : « Si tu veux garder la Loi, voici comment la garder ». Il voulait convaincre le jeune homme qu'il avait besoin d'un Sauveur. Tu n'as pas gardé la Loi; tu ne peux pas la garder. Il faisait référence au trésor dans le ciel (v. 21). C'était le don du salut. Nous ne pouvons pas gagner ce trésor en renonçant aux biens matériels. Mais en donnant sa richesse, le jeune homme aurait éliminé l'obstacle qui l'empêchait de faire confiance à Jésus.

Le jeune homme est parti avec un visage triste. Ce n'était pas la réponse qu'il attendait. Il ne voulait pas abandonner ses possessions. Elles avaient capturé son coeur et elles le contrôlaient. Aujourd'hui, nous appelons ce phénomène le matérialisme. C'était la même attitude du coeur.

Le Seigneur est venu à la conclusion qu'il était difficile d'entrer dans le royaume! C'est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille. Le Seigneur veut dire qu'il est impossible d'entrer dans le royaume de Dieu par les bonnes oeuvres. Nous ne pouvons pas garder la Loi comme Dieu l'exige. Nous avons besoin d'un Sauveur. L'esprit humain d'aujourd'hui est le même qu'à l'époque de ce jeune homme. Il est empreint de légalisme, une attitude qui nous amène à croire que nous pouvons gagner la faveur de Dieu et la vie éternelle. Les êtres humains se considèrent essentiellement bons. Ils sont de bons citoyens et ne veulent pas faire de mal à personne. Selon eux, Dieu doit être content d'eux. Mais les Écrits expriment une tout autre réalité et nous affirment que nous sommes pécheurs et impurs. (Voir Moïse dans les Psaumes 90:7–8; David dans les Psaumes 51:3–5; Paul dans Romains 7:15–20; 3:10–12). Il n'y pas d'exception. Nous aussi avons besoin d'un Sauveur. Nous nous en rendons compte dans les épreuves et les tribulations, dans les souffrances et dans la mort.

Mais Dieu a fourni le secours en Jésus-Christ. Tout comme Jésus aimait le jeune homme, il nous aime tous. Son amour est si grand qu'il a livré sa vie pour nous comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (1 Jean 4:9–10). Il a payé la dette pour notre punition et nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19). Son sacrifice était l'expiation vicaire pour satisfaire l'exigence de Dieu (Romains 3:25; Hébreux 2:17). À cause de lui, Dieu a pardonné nos péchés et nos offenses (Ésaïe 43:25; 44:22; Romains 3:24). Par lui, Dieu nous justifie, c'est-à-dire, nous déclare justes (Romains 3:24–25; 4:25). Ainsi, la vie éternelle ou l'entrée dans le royaume de Dieu est un héritage. Personne ne peut mériter un héritage.

Dans l'application du texte nous prêchons les deux, c'est-à-dire la Loi et l'Évangile. Nous proclamons la Loi pour que ceux qui écoutent prennent conscience de leurs péchés. Nous prêchons l'Évangile afin d'amener le pécheur repentant au Christ. De plus, à travers ce texte nous pouvons souligner que le matérialisme est l'idole de notre temps.

L'objectif du texte est de montrer à ceux qui écoutent leur péché et de fortifier la foi dans le Seigneur. Nous le faisons en proclamant la Bonne Nouvelle de ce que le Christ a fait pour nous.

Le texte de l'épître

L'auteur parle aux Juifs chrétiens éparpillés à travers le monde. Persécutés par leurs frères juifs, ils risquaient de retourner à l'ancienne foi. Moïses, les prophètes et la vieille synagogue les

attiraient. La religion juive était sous la protection de la loi romaine, mais pas la religion chrétienne. Les autorités pouvaient persécuter les chrétiens et elles le faisaient souvent. La foi juive était si familière et si belle avec ses prêtres, son rituel et ses sacrifices. Tout cela exerçait une grande attraction sur eux. Pourquoi ne pas retourner vers ce qui est familier? Ils connaissaient le Christ comme leur Sauveur, mais n'avaient pas besoin de le confesser. Ils échapperaient ainsi aux tribulations des temps. L'auteur fait appel à eux afin qu'ils restent fermes à la confession du Christ. Il dirige les lecteurs vers Jésus et les encourage à regarder vers l'avenir dont il est l'auteur.

L'auteur appelle Jésus « l'apôtre » (Hébreux 3:1). Il est celui que Dieu a envoyé, ce qui signifie « l'apôtre ». Ces paroles établissent son autorité en tant que son agent et son représentant. Jésus parlait de lui-même comme de celui que le Père a envoyé au monde (Matthieu 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4:34; 5:24, 30, 36–38; 6:38; 20:21). Jésus est venu racheter le monde (2:14). Ainsi, il parlait avec une autorité absolue. Sa Parole est vérité (Jean 14:6). Ainsi, écoutez-le! (Marc 9:7).

Jésus est appelé le sacrificateur (v. 1), le ministre au sein de la religion juive. C'était l'oeuvre du sacrificateur de l'Ancien Testament que de représenter Dieu devant son peuple et le peuple devant Dieu. Il était le médiateur. Moïse ne fut jamais prêtre. Jésus agit comme notre sacrificateur en versant son sang sur la croix. C'est le sacrifice par lequel il a payé pour nos péchés (Hébreux 9:11ss.) et nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19). Par lui, le paradis nous est à nouveau ouvert. Il plaide toujours pour nous devant Dieu. C'est seulement par lui que nous pouvons nous présenter devant Dieu avec nos demandes. C'est seulement avec Christ comme notre avocat que nous pouvons nous tenir debout devant le trône de Dieu.

Dans les versets 2–3, l'auteur compare Jésus à Moïse. Ils étaient fidèles à Dieu qui avait fait sortir son peuple de l'esclavage. Les Juifs admiraient Moïse qui avait fait sortir Israël d'Égypte. Il était fidèle à sa vocation. Sa fidélité à l'ordre de Dieu est évidente (Nombres 12:7). Il était un serviteur de Dieu et de son peuple. Dieu parle directement avec lui. Il était le médiateur de la Loi. Jésus était aussi un serviteur fidèle dans la maison de Dieu. Il était fidèle à la volonté du Père. Il est devenu obéissant même jusqu'à la mort (Philippiens 2:8). Il a été le substitut de l'homme afin de porter la punition pour nos péchés. Il a fait sortir le peuple de l'esclavage du diable (Hébreux 2:14–15) et a amené les gens au repos du sabbat qui avait été promis à ceux qui lui feraient confiance (Hébreux 4:3, 9). Il était digne d'un honneur plus grand que celui de Moïse car il a construit la maison de Dieu, le royaume de Dieu. Il est la pierre angulaire (Éphésiens 2:20). Il a établi le royaume de Dieu par son sang. Ceux qui croient en Christ sont de la maison de Dieu (Éphésiens 2:19), l'édifice de Dieu (1 Corinthiens 3:9; Éphésiens 2:20–22; 1 Pierre 2:5). Dans le verset 4, Jésus est égalé à Dieu en tant que bâtisseur du royaume de Dieu. Il est ainsi plus grand que Moïse.

Les versets 5 et 6 poursuivent la comparaison. Moïse était un serviteur fidèle lorsqu'il parlait de Dieu ou lorsqu'il écrivait ce que Dieu lui disait. Il était témoin des vérités qui ont été révélées plus tard : Les différentes prophéties messianiques (Genèse 3:15, Deutéronome 18:15). Jésus parlait de Moïse comme de celui qui écrivait de lui-même. Ainsi, Jésus était fidèle dans l'exécution de sa tâche, en sauvant le monde du péché et de la mort. Jésus est appelé le Christ. Il était le Fils alors que Moïse était le serviteur. Il est le Roi du royaume de Dieu. Il protège son peuple et l'amène à la vie éternelle. Il est le Juge de l'être humain. Il a déjà prononcé son propre verdict : Non coupable! Ainsi, nous devrions regarder le Christ et non Moïse. Nous devrions

faire confiance à Christ seul pour notre salut. L'auteur nous encourage à saisir le Christ et à garder courage dans les temps difficiles (Romains 11:22; Hébreux 4:14). Il nous rappelle l'espoir que nous avons en Christ (Romains 5:2; Hébreux 6:18–19; 7:19).

À cause du Christ, notre sacrificateur, voyez comment l'auteur s'adresse à nous les membres de la maison de Dieu. Il nous appelle « frères saints » (v. 1). Nous sommes les frères et soeurs du Christ, membres de la famille de Dieu. Lorsque Jésus est devenu homme, il a fait de nous ses frères, frères du Fils de Dieu. Tel est le plus haut statut dans le monde. Nous sommes saints, le peuple saint de Dieu, les saints de Dieu (Éphésiens 1:1; Philippiens 1:1; 1 Pierre 2;9). C'est vrai, nous sommes pécheurs. Mais le sang du Christ nous a lavés (1 Corinthiens 6:11; Hébreux 10:22; Apocalypse 7:14). Dieu nous a déclarés saints, innocents et justes à travers sa résurrection (Romains 4:25). Nous portons les vêtements de la droiture du Christ (Ésaïe 61:10). Nous sommes vraiment très spéciaux.

Nous partageons l'appel céleste (v. 1). Dieu nous a appelés et nous a choisis (1 Pierre 2:9). Il nous a rachetés et nous a gagnés par le sang du Christ (1 Pierre 1:18–19). Ainsi, nous avons une destination éternelle. Nous sommes des pèlerins dans ce monde en attendant notre demeure céleste. Nous sommes ainsi des gens qui confessent son nom (v. 1). Par nos paroles et notre comportement nous faisons connaître que nous lui appartenons.

Dans l'application nous exhortons ceux qui écoutent à fixer leurs yeux sur lui. Il est le centre de notre attention dans cette vie. Comme pour les Juifs, nous sommes parfois tentés de quitter le Seigneur et d'aller vers le monde afin d'éviter les difficultés de la croix. Mais voyez qui est ce Jésus! Il est notre berger, notre réconfort et notre protecteur (Psaumes 23, 27, 46). Connaissez ce Jésus, notre Seigneur qui nous a rachetés, notre Dieu qui nous protège, notre Roi qui nous guide, et éventuellement le Juge qui a déjà prononcé un verdict d'innocence en notre faveur. Ainsi, nous lui faisons confiance. Dans les temps difficiles, il est notre seul secours (Psaume 46:10). Cette confiance se traduit par un comportement agréable devant Dieu. Nous sommes maintenant ses ambassadeurs (2 Corinthiens 5:20) et nous confessons notre Seigneur publiquement afin que tous le connaissent.

L'objectif de ce texte est de nous montrer notre état pécheur et de fortifier la foi dans le Seigneur. Nous proclamons la Bonne Nouvelle de ce que le Christ a fait pour nous.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Comment puis-je obtenir la vie éternelle?
Introduction : Les divertissements et les plaisirs sont le but de ce monde. La mort met fin à tout. Mais nous nous avons un but éternel, la vie. Comment l'achevons-nous? Jésus nous offre la réponse.

I. Exégèse : La question du jeune gouverneur et la réponse de Jésus.
   A. Le contexte du texte.
   B. La question du jeune gouverneur et sa présupposition.
   C. La réponse du Christ :
      1. Vous n'avez pas gardé la Loi, et vous ne pouvez pas la garder.
      2. Les intentions du Seigneur avec sa réponse.

D. L'évaluation du Seigneur.
E. L'Évangile du salut éternel par le Christ.

II. Application : Comment puis-je arriver au ciel?
A. Nous sommes dans la même situation que celle du jeune gouverneur. La réponse humaine à la question.
B. Les Écrits nous montrent ce que Dieu exige.
C. Mais nous n'avons pas gardé et ne pouvons pas garder ces commandements. Nous sommes sous l'emprise du matérialisme. Nous aussi avons besoin d'un Sauveur.
D. Christ a la réponse : « Venez à moi et faites-moi confiance. J'ai tout fait pour vous!»

Le texte de l'épître
Titre : Fixez votre attention sur Jésus.
Introduction : Il y a des gens qui ne sont absorbés que par une seule chose. Ils s'efforcent d'atteindre un seul but, le but de leur vie. Ils ne peuvent pas se laisser distraire. Nous, chrétiens, devrions avoir un tel esprit et n'être absorbés que par Jésus-Christ, notre Seigneur.

I. Exégèse : L'auteur compare Jésus-Christ, notre Rédempteur, à Moïse.
A. Il est l'apôtre, l'agent de Dieu et son représentant.
B. Il est notre sacrificateur, celui qui nous a réconciliés avec Dieu.
C. Il est comme Moïse dans sa fidélité.
D. Moïse était serviteur, mais le Christ est le Fils dans la maison de Dieu.
E. Jésus est sur la maison de Dieu comme le Christ.
F. Notez notre statut en Christ.

II. Application : Fixez vos yeux sur Jésus!
A. Les tentations pouvant inciter à abandonner le Seigneur sont nombreuses.
B. Mais saisissez Jésus Christ.
C. Saisissez l'espoir que vous avez en lui.

✝✝✝

22e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 10:35–45
Épître: Hébreux 4:9–16

1. Le thème du jour :

Jésus est un modèle de la vraie grandeur. Lui, le Fils de Dieu, est venu comme humble serviteur afin de donner sa vie comme rançon pour tous les pécheurs. Il est notre sacrificateur, celui qui nous représente devant Dieu.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 53:10–12), le prophète Ésaïe prédit la mort et la résurrection du Serviteur. C'est la volonté de Dieu, une offrande pour la culpabilité. Par son obéissance parfaite, il justifiera plusieurs car il portera leurs iniquités. De même, Jésus prédit sa mort et sa résurrection à ses disciples (Marc 10:32–34). Il explique ces événements comme un service, comme un paiement afin de libérer plusieurs (v. 45).

Dans le texte de l'épître, l'auteur nous encourage à chercher Jésus et à saisir notre foi. Il peut vraiment nous aider en temps de besoin.

2. Enseignement biblique :

Marc 10:45 est un verset clé de l'évangile de Marc. Jésus est venu servir. Il était le serviteur mentionné dans l'Ancien Testament (Ésaïe 42:1). Il a souffert et est mort pour notre rédemption (Ésaïe 52:13–53:12). La rançon mentionnée ici est une image qui fait référence aux prisonniers de guerre. Ils reçoivent leur liberté sur paiement d'un prix. Nous sommes les prisonniers du péché, de Satan et de la mort. La mort ou le sang du Christ est le prix qu'il a payé afin de nous libérer de notre captivité. Il était notre rédemption (Colossiens 1:14; 1 Timothée 2:6; Apocalypse 5:9; Actes 20:28; Éphésiens 1:7; 1 Pierre 1:18–19; Hébreux 9:12).

Le Fils de l'homme (v. 45) est le titre le plus utilisé par Jésus pour parler de lui-même. Il s'agit d'une référence à Daniel 7:13–14 où le Fils de l'homme est un personnage céleste à qui Dieu accorde autorité, gloire et pouvoir. Il est le gouverneur (Apocalypse 1:13) sur toute la terre et son royaume ne prendra jamais fin. Jésus a utilisé cette image comme titre messianique à coté du terme Christ (Marc 8:29).

Jésus met fin au désir de grandeur terrestre de ses disciples. Il renverse toutes les conceptions humaines au sujet de la grandeur. Le Fils de l'homme a démontré la vraie grandeur. Il a servi par amour et l'a démontré par ses souffrances et sa mort (Matthieu 20:26; Marc 9:35). (Voir Marc 9:33–37, où il discute du même thème)

« Il reste donc un repos de sabbat.» Le Sabbat était le jour de repos pour Israël institué par la Loi. Cela leur rappelait la délivrance divine d'Égypte et leur entrée vers la terre promise, Canaan. Cela laissait présager le salut éternel que le Christ nous a procuré (Actes 4:12). Cela nous dirige vers les demeures que le Christ nous a préparées sur la croix (Jean 14:2). C'est la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ (Jean 3:36). L'entrée dans ce repos se fait par la foi, non pas par les bonnes oeuvres. Ceux qui font confiance au Seigneur le reçoivent gratuitement (Romains

5:2). L'auteur parle du triste exemple des Israélites dans le désert qui ont perdu la foi et ont désobéi à Dieu leur Sauveur (Nombres 14:20–24).

Jésus, la Parole incarnée, révèle la vérité de Dieu (Jean 1:1,14). Cette parole de Dieu est active et elle accomplit le dessein de Dieu. Cela apparaît dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament (Psaumes 107:20; 147:18; Ésaïe 40:8; 55:11; Galates 3:8; Éphésiens 5:26; Jacques 1:18; 1 Pierre 1:23). C'est un pouvoir vivant qui juge avec précision et pénètre une personne dans ce qu'elle a de plus profond (Hébreux 4:11–13).

Dans l'Ancien Testament, le sacrificateur était le centre d'attention du culte juif. Il a servi de médiateur entre Dieu et l'homme. Il a représenté le peuple devant le trône de Dieu. Le jour de l'Expiation, le sacrificateur se cachait du regard du peuple en entrant dans le lieu le plus saint (Lévitique 16:15, 17). Ainsi, le ministère du sacrificateur avec toute sa splendeur avait un grand attrait pour les Juifs. Mais, il dirigeait l'attention vers Jésus qui allait venir comme le Sauveur promis. Ainsi, Jésus a disparu pendant que ses disciples regardaient. Il est monté vers le ciel dans le sanctuaire céleste après avoir accompli son oeuvre expiatoire (Actes 1:9–11). Ainsi. il est notre sacrificateur et il intercède pour nous directement devant le trône de Dieu (1 Jean 2:1; Romains 8:34).

Jésus était tenté comme nous à tous égards (v. 15). Il a expérimenté les mêmes tentations que nous. Puisqu'il sait ce que nous ressentons, il peut nous représenter devant Dieu. Il peut aussi nous aider et nous réconforter. Mais, dans les moments de tentation, il n'a pas péché. Ses tentations ne l'ont jamais amené jusqu'au péché (Matthieu 4:1–11).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile

L'événement qui est arrivé sur le chemin de Jérusalem alors que le Seigneur était en route vers sa crucifixion. Pour la troisième fois, Jésus avait prédit ses souffrances et sa mort aux mains des autorités juives. Il parlait en termes imagés (Marc 10:32–34). La demande de Jacques et Jean (v. 35–37) est en contraste flagrant avec ce qui allait arriver à Jérusalem. Le Seigneur s'y rend afin de servir et de livrer sa vie. Mais les disciples ont une pensée très différente. Lors de cet événement, Jésus enseigne encore ce qu'est la vraie grandeur dans son royaume : Il dirige notre attention vers son sacrifice suprême.

Lorsqu'il était sur le chemin vers Jérusalem, Jacques et Jean sont venus voir Jésus avec leur demande. En dépit des prédictions répétées de ses souffrances et de sa mort (Marc 8:31; 9:31; 10:33–34), les disciples imaginaient un avenir glorieux pour eux-mêmes. Ils s'attendaient à ce que Jésus devienne Roi, qu'il saisisse le pouvoir, qu'il chasse les Romains, qu'il établisse le royaume davidique et qu'il l'étende à travers le monde. Ce concept du royaume de Dieu était fermement inscrit dans leur esprit. Jésus ne pouvait pas chasser leurs pensées par la prédiction de sa mort. Ils ne comprenaient tout simplement pas ce qu'il disait (Marc 9:32). Cela ne correspondait pas avec leur préconceptions.

Jacques et Jean ont demandé à s'asseoir à droite et à gauche du trône de Jésus—ce qui représentait à l'époque prestige et pouvoir. Ils demandaient cela comme une faveur lorsqu'il établirait son royaume. Ils voulaient être ses premiers ministres et jouir du prestige et pouvoir de leur position.

Dans sa réponse, Jésus fait référence à la coupe qu'il boira (v. 38). La coupe est un symbole fréquent dans l'Ancien Testament pour la souffrance, surtout pour la souffrance sous le jugement de Dieu (Psaume 75:8; Ésaïe 51:17, 22; Jérémie 25:15–18; 48:12). La coupe que Jésus doit boire fait référence à la punition divine des péchés qu'il a endurée à la place de l'homme pécheur (voir Marc 14:36). Il fait aussi référence à son baptême. C'est sa souffrance et sa mort (Luc 12:50). C'est une immersion dans l'agonie (Psaumes 69:14–15, 144:7). Mais, les disciples ne comprenaient pas la référence.

Dans sa réponse, Jésus prédit la coupe de souffrance et le baptême de ses disciples après qu'il soit monté au ciel. Jacques était le premier à mourir comme martyr (Actes 12:2). Il est mort en 62 ap. J.-C.. Dans Apocalypse 1:9, nous lisons que Jean est devenu un « compagnon dans la souffrance». Il était en prison sur l'île de Patmos. Les disciples souffriront en tant que serviteurs du Christ. Car le serviteur n'est pas au-dessus de son maître (Matthieu 10:24). Mais le Seigneur ne pouvait pas leur accorder ce qu'ils demandaient. Dans son état d'humiliation, il est sous le Père qui seul a cette autorité (Jean 5:19). Par contre, dans son état d'exaltation, il parle différemment et promet que les croyants régneront avec lui (Apocalypse 3:21).

Par la suite, Jésus instruit les disciples au sujet de la vraie grandeur dans son royaume (v. 41–45). Dans ce monde, la grandeur s'exprime par la domination sur les autres. Les gens du monde trouvent pouvoir et majesté grâce à leur position de supériorité. Ils sont servis par les autres. Mais tel n'est pas le cas parmi ceux qui suivent Jésus. En effet, Jésus bouleverse la structure des valeurs de ce monde. Le service humble est la caractéristique de ses disciples. Les mots *serviteur* et *esclave* sont appropriés afin de parler de la grandeur dans son royaume. Les tâches serviles servent à identifier les serviteurs. C'est le cas des tâches accomplies par les maîtres d'hôtel qui servent à la table, nettoient ou ramassent les ordures. Un esclave est encore plus bas qu'un serviteur. Il est sous le contrôle complet de son maître. Il est sa propriété. Il se soumet complètement à son propriétaire. Il ne peut pas agir par sa propre initiative ou selon sa volonté. Tels sont les grands dans le royaume de Dieu. Ils se soumettent à Dieu et le servent. Ils savent qu'ils lui appartiennent. Ils exécutent sa volonté. Avec fierté, Paul, Pierre et Jacques parlent d'eux-mêmes comme des serviteurs du Seigneur (Romains 1:1; Colossiens 1:23; Philippiens 1:1; Jacques 1:1; 2 Pierre 1:1). Paul souffre du rejet. Ils l'ont battu, l'ont emprisonné comme un criminel et l'ont exécuté. Pourtant, il oeuvrait pour le Seigneur.

Le dernier verset expose brièvement la mission du Christ. Il était le Fils de Dieu, vrai Dieu même dans son état d'humiliation. Mais, il est venu servir et livrer sa vie pour l'homme (v. 45). Lui qui avait toute gloire et majesté au ciel s'est humilié (Philippiens 2:6–7) et est descendu à notre niveau afin de nous racheter. Il a été conçu par le Saint-Esprit, il est né de la vierge Marie afin de se soumettre à la Loi de Dieu. Il s'est humilié. Il s'est même mis à genoux pour laver les pieds de ses disciples. Il n'est pas venu pour être servi mais pour servir. Il a payé la rançon pour nous. Quoiqu'il soit le Fils de l'homme, il est venu à notre secours. Il a livré sa vie pour nous comme sacrifice expiatoire (Romains 3:25; Hébreux 2:17; 1 Pierre 2:24). Avec l'expression « pour plusieurs » (v. 45) il déclare qu'il donnera sa vie comme « rançon pour tous » (1 Timothée 2:6). Sa vie unique contraste avec celle de plusieurs pécheurs pour qui il est mort (Romains 5:19). Cette dédication est l'acte culminant de cette oeuvre d'amour. En imitant ce sacrifice du Seigneur, nous achevons la grandeur dans son royaume.

Dans l'application nous devons démontrer l'attrait universel de la grandeur humaine. Nous désirons la reconnaissance dans le monde. Nous voulons de l'admiration et du pouvoir. Nous voulons dominer les autres. C'est une façon de se sentir important. Cette motivation humaine est en grande opposition avec le point de vue du Seigneur. Il est venu dans un seul but, c'est-à-dire pour servir, pour aider les autres, pour sauver l'homme du péché et de Satan. Peu importe où il était, il s'occupait des besoins des autres, les guérissait et les aidait. Il est notre modèle. Nous devons afficher la même attitude que lui (Philippiens 2:5). Servir les autres doit être l'objectif de ceux qui le suivent. Voilà ceux qui sont grands devant le Seigneur (2 Timothée 2:12).

La rédemption du Christ est notre motivation. Il nous a servis en livrant sa vie. Cela nous incite à nous soumettre à lui et à le servir. Seule la Bonne Nouvelle de notre salut peut nous motiver.

L'objectif du texte est d'augmenter notre confiance dans le Seigneur en démontrant comment le Seigneur du ciel et de la terre est devenu notre serviteur et a livré sa vie à notre place. Le Seigneur nous encourage à avoir son attitude dans la vie.

Le texte de l'épître

L'épître aux Hébreux est une lettre écrite aux chrétiens juifs qui enduraient des persécutions. Ils étaient en danger de tomber ou de se détourner de leur foi, d'abandonner leur confiance dans le Christ à cause de leurs troubles. Il était tentant de retourner au culte juif. Ainsi, l'auteur incite son peuple à s'efforcer afin d'entrer dans le repos que le Christ a gagné pour eux. Ce Jésus est le vrai sacrificateur devant le trône de Dieu.

Le salut que le Christ a gagné sur la croix. L'auteur en parle comme d'un repos et le compare au jour du repos de l'Ancien Testament, le Sabbat. C'est le repos éternel. Sur la croix, Jésus a gagné le pardon des péchés pour nous (Éphésiens 1:7; Colossiens 1:14). Il nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19). À travers ses souffrance et sa mort, il nous a ouvert le paradis (Apocalypse 2:7). Ce repos demeure pour nous. Dans l'Ancien Testament, les enfants d'Israël s'étaient rebellés contre le Seigneur. Leur incrédulité les a détruits. Mais cela ne nullifiait pas la promesse. Le salut, maintenant accompli en Christ, dure toujours (Hébreux 4:9). Lorsque Josué, le successeur de Moïse, a amené le peuple vers la terre promise de Canaan, Dieu n'a pas nullifié sa promesse. Par l'Ancien Testament, Dieu a répété cette promesse et a ouvert la possibilité d'un repos plus grand. C'est un salut éternel dont la terre promise n'était qu'une ombre (Ésaïe 9:7; 11:6–8; 2 Samuel 7:11–13; Jérémie 31:31). On parle d'un repos en contraste avec la situation qui résulte du péché. Le péché a ruiné la création, il a produit la fatigue, le travail, la souffrance, et la mort (Genèse 3:16–19; Ésaïe 59:2). Mais le Christ a vaincu le péché et la mort, il a établi le repos, c'est-à-dire, la vie éternelle. Il n'y aura plus de souffrance ou de mort. C'est une image du ciel, un culte éternel devant le trône de Dieu (Apocalypse 14:13).

Par la foi, nous entrons dans le repos que le Christ a préparé pour nous. C'est la confiance en lui (Jean 3:36; 5:24; Hébreux 4:3), et non les bonnes oeuvres. À travers la confiance en Christ nous sommes le peuple de Dieu (v. 9; Tite 2:14; 1 Pierre 2:9). Pour les chrétiens, l'entrée dans le repos de Dieu n'est pas seulement un événement futur, Tout cela se passe dès maintenant. L'auteur fait référence à l'échec d'Israël. Dieu les avait libérés de l'esclavage en Égypte, les a amenés dans le désert et a comblé tous leurs besoins. Néanmoins, ils murmuraient et ne lui faisaient pas confiance. C'est la raison pour laquelle ils ne pouvaient pas entrer dans la terre promise. Cela devrait servir d'avertissement pour nous. Le manque de confiance dans le

Seigneur rend le salut impossible. Une telle incrédulité résulte dans la désobéissance. Ainsi, nous sommes avertis d'éviter le péché. Nous devrions nous efforcer à entrer dans ce repos (v. 11). Ne le manquez pas!

La promesse est la Parole de Dieu effective. Elle pénètre et expose celui qui écoute au scrutin de son Juge (v. 12–13). C'est un pouvoir puissant qui nous juge d'un oeil pénétrant, qui voit au plus profond d'une personne. Cette Parole de Dieu crée la foi et fortifie notre confiance dans le Seigneur. Ne lui résistez pas! Nous devons rendre compte devant lui (v. 13) qui nous a rachetés sur la croix. Ne pas croire en ses promesses est une forme de désobéissance qui s'apparente à celle des enfants d'Israël.

« Tenons fermement la confession de notre foi » (v. 14). Nous avons un aide en Jésus-Christ. Il est le grand souverain sacrificateur, le Médiateur (1 Timothée 2:5), notre avocat qui intercède pour nous (1 Jean 2:1; Hébreux 7:25). Faites lui confiance en toute circonstance. Il nous aide dans les moments de troubles et de faiblesse. Par son intercession, le trône de Dieu est devenu le trône de grâce, la source de miséricorde divine. Jésus est un vrai sacrificateur. Il était vrai homme, il agissait à notre place. Il était vêtu de notre humanité, il a appris l'obéissance humaine par la souffrance. Ainsi, nous pouvons avoir confiance en lui. Il est maintenant assis à la droite de Dieu. Il connaît par expérience ce qu'est la faiblesse humaine puisque, comme nous, il a souffert les tentations (v. 15). Rappelez-vous ses tentations dans le désert (Matthieu 4:1ss.), dans le jardin de Gethsémané (Matthieu 26:36ss.) et sur la croix. Ainsi, il est miséricordieux (Éphésiens 2:4; 1 Pierre 1:3; Tite 3:5).

« Approchons-nous donc avec assurance du trône de grâce » (v. 16). Le trône de grâce est une expression du Dieu gracieux (Jean 3:16). Rappelez ses promesses à ceux qui l'invoquent (Psaume 50:15; Ésaïe 55:6; 58:9; Jean 14:13–14; 15:7,16; 16:23–24; Matthieu 7:7; 21:22). Dieu sourit sur nous. Il est rempli de bonne volonté envers nous à cause du Christ. Nous trouverons donc du secours. Nous retrouverons la force pour résister au péché et porter la croix lorsque nos yeux sont fixés fermement sur le Seigneur Jésus. Ainsi, nous saisissons la foi que nous professons. La foi consiste à croire et à confesser Jésus. N'abandonnez pas cette confiance et cette assurance!

Dans les applications nous soulignons que nous aussi avons besoin d'aide car nous sommes en danger de perdre cette foi. Le monde autour de nous tente de nous faire céder au plaisir pécheur. Le péché nous attire. La souffrance, la maladie et les pertes de toute sorte sont des sources de tentations pour nous. Puisque nous ne voyons pas l'accomplissement de nos désirs, nous sommes tentés d'abandonner notre foi. Nous aussi avons besoin de nous rappeler Jésus, sa croix et son secours dans la détresse. Nous aussi avons besoin de nous rappeler le Christ, notre sacrificateur et sa Parole puissante. Regardez l'avenir, ce repos du Sabbat (Romains 8:18).

L'objectif du texte est de nous encourager à faire confiance au Seigneur qui peut et veut nous aider en temps de besoin. Nous pouvons lui faire confiance, car il a subi les mêmes tentations que nous.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Être grands dans le royaume de Dieu, c'est servir les autres.

Introduction : Tous veulent être grands dans ce monde, être respectés et avoir de l'influence. Cette motivation est nécessaire dans ce monde. Mais dans le royaume de Dieu, les choses sont différentes. Ici nous voyons la vraie grandeur.

I. Exégèse : L'exemple du Christ démontre comment être grand dans son royaume.
   A. Le contexte du texte.
   B. La réponse de Jésus. Il parle de la coupe qu'il doit boire et de son baptême.
   C. Il enseigne à ses disciples la grandeur dans son royaume.
   D. Il raconte comment le Fils de l'homme est grand en servant et en livrant sa vie.
   E. Sa mission est de payer la rançon pour nous.

II. Application : Nous atteignons la grandeur dans son royaume en le servant.
   A. La motivation universelle pour la grandeur.
   B. Le royaume de Dieu renverse l'ordre des choses dans le monde : La grandeur consiste à servir.
   C. Quelle est notre attitude?

Le texte de l'épître

Titre : Tenons fermement la confession de notre foi!

Introduction : Considérez un prisonnier de guerre, aussi longtemps qu'il garde confiance en son pays, il croit qu'il sera délivré et qu'il retournera chez lui, il restera fidèle et ne trahira pas sa patrie. Nous aussi resterons fidèles à notre patrie éternelle et ne succomberons pas à la tentation. Nous pouvons nous fier au secours de notre Seigneur.

I. Exégèse : Nous avons un repos éternel que Jésus a préparé pour nous.
   A. Le contexte du texte.
   B. Le repos du Sabbat que le Christ a préparé pour nous sur la croix.
   C. Combien en Israël ont perdu le repos à cause de leur incrédulité!
   D. Dieu a encore promis ce repos dans sa Parole tout-puissante.
   E. Nous avons un Sauveur assis à la droite de Dieu et qui intercède pour nous.
   F. Il connaît notre faiblesse.
   G. Nous pouvons et devons nous approcher de Dieu.

II. Application : Tenons fermement la confession de notre foi
   A. Nous aussi sommes en danger de perdre la foi dans un monde pécheur.
   B. Regardez le repos que le Christ a gagné pour nous!
   C. Trouvez de l'aide dans sa Parole!
   D. Approchez-vous du trône de grâce dans la prière!
   E. Tenons fermement la confession de cette foi!

✞✞✞

23e dimanche après la Pentecôte
Évangile: Marc 10:46–52
Épître: Hébreux 5:1–10

1. Le thème du jour :

La guérison de l'aveugle Bartimée révèle la nature divine de Jésus sous l'apparence humaine. Cet événement soutient sa déclaration selon laquelle il est le Sauveur de l'homme envoyé par Dieu. Il est le grand sacrificateur et la source de notre salut éternel par sa mort sur la croix.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Jérémie 31:7–9), le Seigneur envoie Jérémie pour proclamer le retour de sa nation vers sa terre. Il rassemblera sa nation de toutes les nations. Par cet acte il prouve qu'il est leur Dieu, qu'il prend soin de son peuple. De même, dans le texte de l'évangile, Jésus prouve sa nature divine en redonnant la vue à l'aveugle.

Dans le texte de l'épître, l'auteur démontre comment Jésus est le sacrificateur et auteur de notre salut éternel.

2. Enseignement biblique :

« Fils de David » était un titre messianique. Dans l'Ancien Testament (2 Samuel 7:12–16), Dieu avait promis à David de construire une maison pour lui à travers l'un de ses descendants, le Messie. Cette promesse a été répétée par les prophéties dites messianiques. Ces prophéties le montrent en train de régner sur le trône de David (Ésaïe 9:6–7). Il est le rameau qui sort du tronc d'Isaï (le nom du père de David), le fils du roi David (Ésaïe 11:1; Jérémie 23:5–6). Dans le Nouveau Testament, lorsque l'ange annonce la naissance de Jésus à Marie, il parle de lui comme du futur roi qui régnera sur le trône de David (Luc 1:32). Dans l'Apocalypse, le Seigneur se révèle comme le « rejeton et la postérité de David » (Apocalypse 22:16). (Voir aussi Matthieu 9:27; 12:23; 20:30; 21:9; 22:41–45; Romains 1:3.) L'expression « Fils de David » désigne le Messie.

La miséricorde est la qualité essentielle du Seigneur. Elle exprime la compassion de Dieu pour son peuple. Elle est le sentiment le plus profond qu'un père ou qu'une mère peut avoir pour son enfant (Ésaïe 49:15; Psaume 103:13; Jérémie 31:20). C'est la réponse de Dieu à la miséricorde de son peuple (2 Rois 13:23). Elle est le fondement de l'alliance de Dieu avec son peuple. Dans l'alliance, il déclare sa miséricorde sur mille générations (Exode 20:6; Jérémie 3:12). Cette qualité est mentionnée à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament. David fait appel à sa miséricorde (Psaumes 4:1; 51:1) Le psalmiste remercie Dieu pour sa miséricorde (Psaume 100:4–5; Jérémie 33:11). Le couvercle de l'Arche de l'alliance est le siège de miséricorde. Il représentait Dieu dans sa première qualité. Le Jour de l'expiation, le sacrificateur aspergeait du sang afin de transmette l'idée que Dieu demeurait parmi eux. Dans le Nouveau Testament, Paul souligne cette qualité comme la raison pour laquelle Dieu nous a sauvés (Tite 3:5; Romains 11:30, 32; 15:9; Éphésiens 2:4ss.). Pierre la mentionne comme la cause de la nouvelle espérance par la résurrection du Christ que Dieu nous a donnée (1 Pierre 1:3). Jésus démontrait sa miséricorde comme Sauveur de l'humanité par ses miracles de guérison. Il répondait a chaque supplication par sa miséricorde (Matthieu 9:27; 15:22; 17:15; Luc 17:13). C'est la loyauté à

l'alliance de Dieu qui a atteint son apogée dans l'événement gracieux de Jésus (Luc 1:50, 54, 72, 78). La miséricorde du vrai Dieu se distingue de toute autre idole.

Dans le système de l'Ancien Testament, le prêtre désigné agissait au nom de l'homme en relation avec Dieu (Hébreux 5:1). Son but ultime était d'amener les hommes à Dieu. Par le moyen de l'intercession et du sacrifice il voulait réconcilier le peuple avec Dieu (Hébreux 8:3; 9:7, 13). Il faisait affaire avec Dieu pour et au nom des êtres humains. Il représentait l'homme devant Dieu. Le prêtre ne s'est pas approprié cette prérogative de son propre gré. Dieu l'avait désigné (Hébreux 5:4). Le prêtre était aussi un homme et il devait offrir des sacrifices pour lui-même (Hébreux 5:2–3; 7:27; 9:7). Ceci représentait une limite fondamentale dans le système de l'Ancien Testament. À cause de leur état pécheur, les prêtres étaient assujettis à la mort (Hébreux 7:23). Ils devaient répéter leurs sacrifices quotidiennement tout au long de l'année. Ainsi l'ancien système n'était qu'une ombre de celui qui devait venir (Hébreux 9:23–24; 10:1).

Jésus-Christ est l'ultime sacrificateur car par sa mort il a conclu une nouvelle alliance (Hébreux 9:15–22). Jésus est prêtre pour l'éternité contrairement aux prêtres aaroniques dont le ministère prenait fin à leur mort (Hébreux 7:23). Jésus était en toute chose comme ses frères (Hébreux 2:17). Mais, il était sans péché (Hébreux 4:15). Ainsi, il est un sacrificateur éternel (Hébreux 4:15; 5:7–10; 7:23–28; 9:14). Son humanité fait aussi de lui un prêtre parfait parce qu'il peut compatir à notre faiblesse (Hébreux 4:15).

Jésus est l'ultime prêtre parce qu'il offre le sacrifice parfait—lui-même, une fois pour toutes (Hébreux 9:23–28). De plus, il l'offrait dans le lieu saint et éternel puisqu'il était monté au ciel dans la présence de Dieu (Hébreux 9:24). Ainsi, il amène les hommes à Dieu. Non seulement les péchés sont-ils effacés, mais une rédemption éternelle est assurée. Nous avons un accès continu et certain à Dieu (Hébreux 4:16; 6:19–20; 7:25; 10:19–22).

L'Ancien Testament prophétisait que le Messie allait être un prêtre (Psaume 110:4; Zacharie 6:13). Le sacerdoce lévitique d'Israël l'avait laissé présager. Le Christ est le seul et unique sacrificateur qui a vraiment réconcilié le monde avec Dieu (Hébreux 5–10). Le sacrifice des taureaux et des chèvres ne pouvait pas expier le péché (Hébreux 10:4). Ils préfiguraient le sacrifice du Christ sur la croix.

Melchisédek était roi et prêtre de Salem qui apportait du pain et du vin à Abram et le bénissait (Genèse 14:18–20). Dans le Psaume 110:4, Dieu a installé le Fils de David comme roi-prêtre à Sion à la manière de Melchisédek, le roi-prêtre du Très-haut à Jérusalem. Il est un type du Christ.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile

L'événement est arrivé aux alentours de Jéricho. Jésus voyageait à travers la vallée en route vers Jérusalem avec une grande foule. Jésus était en train d'accomplir son oeuvre du salut sur la croix. Il était le Sauveur du monde et le démontrait par ses miracles de guérison - lui qui a porté nos infirmités et a libéré plusieurs de leurs maladies (Matthieu 8:17). Il est le serviteur du Seigneur promis (Ésaïe 53:4) qui prend le chemin de Jérusalem afin d'expier les péchés du peuple. Ce ministère commence par des oeuvres de guérison. Ses actes de miséricorde sont des étapes vers la croix.

Un aveugle, appelé Bartimée, était assis au bord de la route en train de mendier. C'était la seule chose à faire pour les aveugles. La commotion de la foule qui accompagnait Jésus a attiré son attention. Il a fait appel au Seigneur comme le Fils de David, le titre populaire pour le Messie promis. Il ne pouvait pas voir, mais il connaissait les Écrits. Lorsqu'il a entendu parler des nombreux miracles de Jésus, il en est venu à la conclusion qu'il était vraiment le Messie promis dans l'Ancien Testament. Il lui a fait confiance. Il était confiant que Jésus était celui qui allait venir, qu'il pouvait guérir et qu'il voudrait l'aider. C'était la foi et la confiance dans le Seigneur. Bartimée l'appelait souvent et ne s'est pas laissé taire par la foule.

Il a fait appel à la miséricorde du Seigneur—sa qualité principale. Il était convaincu que lorsque le Seigneur verrait sa misère, il voudrait l'aider. Notez combien nous répétons ce cri pour la miséricorde dans le service divin. À cause du péché nous sommes dans la misère (Romains 3:16) de laquelle seul le Seigneur peut nous tirer.

Jésus s'est arrêté et a appelé l'aveugle. Personne n'était trop insignifiant pour le Seigneur. Marc note les paroles d'encouragement de la foule lorsqu'elle appelait Bartimée. Il y avait un air de jubilation. L'aveugle a même jeté son manteau par terre, probablement sa seule possession, et est allé avec hâte vers le Seigneur. Quoique le Seigneur connaissait bien la situation, il a quand même demandé à l'homme ce qu'il désirait. La question du Seigneur servait à informer la foule qui ne savait peut-être pas que l'homme était aveugle. C'était l'occasion pour lui de mendier pour afin de recevoir la compassion du Seigneur. Il adressait le Seigneur comme Rabbi, *Maître*, le langage humble de la foi.

Le Seigneur lui a accordé ce qu'il demandait. Il louait la foi de Bartimée, l'instrument qui l'avait guéri. La foi est la confiance dans le Seigneur (Psaume 31:14; Romains 4:20–21; 2 Timothée 1:12). Cette confiance est le moyen ou l'instrument qui saisit la miséricorde et le pouvoir de Dieu. Ce n'est pas une récompense de Dieu face à l'une de nos qualités. En ce sens, la foi a guéri l'aveugle : C'est Dieu qui l'a guéri. Seul Dieu peut guérir les maladies incurables; la foi dépendait de Dieu qui est capable de guérir et a la volonté de le faire. Ainsi, Jésus mentionne les moyens qui ont redonné la vue à l'aveugle. C'est la grâce de Dieu, non pas le degré de la conviction de l'homme qui est la cause des miracles. Bartimée peut maintenant aller où il veut puisqu'il a reçu la vue. Il se joint maintenant à la foule sur le chemin de Jérusalem.

Par ce miracle, le Seigneur a encore démontré son identité. Il est le Dieu [qui] viendra (Ésaïe 35:4). Jésus était vrai Dieu, le Dieu d'Israël, qui est venu racheter son peuple. Par son incarnation, il a mis sa majesté et ses attributs divins de côté afin d'être un vrai homme. Il s'est identifié avec notre race humaine afin de prendre notre place lors du jugement de Dieu et d'offrir sa vie comme sacrifice expiatoire devant Dieu (Romains 3:25; Hébreux 2:17). L'offrande de sa vie fut le sommet de sa miséricorde envers nous. Par cet événement, il démontrait sa nature divine et sa miséricorde pour les pécheurs.

Dans l'application nous soulignons la nature divine du Christ. Nous démontrons comment il avait de la miséricorde et de la compassion pour notre situation. Aujourd'hui, le Seigneur est encore Dieu. Il possède encore les mêmes qualités de miséricorde et de compassion. Il accorde encore sa grâce, nous pardonne tous nos péchés. Il a promis la vie éternelle à tous ceux qui lui font confiance. À notre tour, nous devrions refléter la miséricorde du Seigneur envers nos prochains (Matthieu 5:5,7,9; 6:14–15; Éphésiens 4:32). Nous devrions pardonner et oublier comme le Seigneur a fait avec nos transgressions (Matthieu 6:12; 18:21–22; 1 Pierre 3:8). Notre attitude devrait miroiter la compassion du Seigneur envers nous. Il m'a racheté afin que « je lui

appartienne et que je vive dans son royaume . . . dans l'innocence et la félicité » (Romains 6:6; 2 Corinthiens 5:15; Colossiens 2:6; Tite 2:14; Galates 2:20;1 Pierre 2:9).

L'objectif du texte est de fortifier notre confiance dans le Seigneur lorsque nous voyons sa miséricorde et sa compassion pour ceux qui sont dans la misère. Les conséquences du péché exemplifient notre misère. Le péché nous coupe de Dieu notre Créateur et nous a séparés de la vie éternelle. Nous avons besoin de la miséricorde de Dieu.

Le texte de l'épître

Cette épître a été écrite aux chrétiens d'origine juive. Il démontre qu'un retour aux cultes et aux cérémonies de l'Ancien Testament n'était pas de mise. Il démontre aussi que Jésus était l'accomplissement de toutes ces cérémonies et de tous ces sacrifices ainsi que du sacerdoce. Il était celui qui a été promis et dont la venue allait effacer les péchés. L'auteur démontre que Jésus est le grand sacrificateur, de beaucoup meilleur à tous les sacrificateurs depuis Aaron. Dans ce texte nous voyons pourquoi Jésus est le meilleur de tous les sacrificateurs.

L'écrivain fait plusieurs comparaisons entre Jésus et les sacrificateurs du culte juif. Ainsi, il démontre ses tâches et ses qualifications. Dieu avait choisi le sacrificateur comme un homme parmi les hommes. Son devoir était de les représenter devant Dieu dans toutes les choses relatives à Dieu, c'est-à-dire d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Ceci il l'a spécialement fait le Jour de l'expiation (Lévitiques 16). Les sacrifices étaient répétés quotidiennement tout au long de l'année. Par contraste, Jésus offrait un sacrifice pour les péchés une fois pour toutes (Hébreux 7:27; 10:10). Ainsi, Jésus était supérieur aux prêtres de l'Ancien Testament.

Dieu a choisi un sacrificateur parmi les hommes afin d'agir doucement avec les pécheurs. Il pouvait facilement comprendre pourquoi ils pouvaient se soumettre à la tentation et tomber dans le péché. Il avait les mêmes faiblesses. Puisque les sacrificateurs étaient pécheurs, ils devaient en premier offrir des sacrifices pour leurs propres péchés avant d'offrir des sacrifices pour le peuple (Lévitiques 16:11–14). Mais Jésus était sans péché (Jean 8:46; 1 Pierre 1:18–19; Hébreux 4:15; 7:26–27). Il était ainsi de beaucoup supérieur aux prêtres de l'Ancien Testament. Mais, Jésus peut aussi agir doucement avec nous qui nous égarons, car il a souffert lui-même de la tentation (Hébreux 4:15). Il connaît et il comprend combien il est difficile de résister aux tentations de Satan. Il a eu lui aussi à lutter contre elles (Matthieu 4:4ss.).

Dans l'Ancien Testament, Dieu désignait des sacrificateurs à travers la succession d'Aaron. Personne ne s'est approprié le poste pour lui-même. Cela leur donnait leur autorité. De la même manière, Dieu a appelé et a choisi Jésus tel qu'écrit dans le psaume 2:7 et le psaume 110:4. Il n'était pas un imposteur venu décevoir le peuple. Il avait reçu l'appel (Jean 8:54). Son sacerdoce était permanent, il était prêtre pour toujours. Il n'a pas hérité son ministère à travers une succession de prêtres. Encore plus important, Jésus n'a pas de successeur. Son ministère est éternel et son oeuvre n'a pas besoin d'être répétée.

Jésus a obéi parfaitement à l'appel de son Père. Il a accompli le sacrifice parfait pour le péché. Les prières et les demandes qu'il a offertes et qui ont été accompagnées de grands cris et de larmes nous rappellent la lutte et l'agonie au jardin de Gethsémané. Ces cris et ces larmes révèlent l'angoisse de son âme. C'était la volonté de son Père que d'accomplir le salut de l'homme. Dieu a écouté sa prière à cause de sa soumission à la volonté du Père. Dieu a envoyé

un ange du ciel afin de le fortifier pour la grande tâche qu'il allait accomplir sur la croix. Il est un sacrificateur qui prie pour le peuple et qui se met à leur place.

Dans l'agonie de Gethsémané ainsi que sur la croix, la plénitude de son obéissance nous est démontrée. Comme le grand sacrificateur, Jésus s'est donné comme le parfait sacrifice pour notre péché. À travers son obéissance, il a atteint le but (v. 9). Le but était sa mort sur la croix comme paiement pour tout péché, sa résurrection du tombeau, et son retour à sa gloire et sa majesté au ciel. Là il est assis à la droite de Dieu, régnant sur toute chose dans l'intérêt de son Église, agissant comme son intercesseur. Par son obéissance il a gagné notre salut éternel. L'oeuvre est complète. Il n'y rien à ajouter. Maintenant le pardon des péchés et la vie éternelle au ciel sont les dons gratuits de Dieu.

Le salut est pour tous ceux qui lui obéissent (v. 9). Une telle obéissance dans le texte est *l'écoute soumise*, qui est la foi. Par la foi, l'oeuvre rédemptrice du Christ devient la nôtre. Tous ceux qui croient en Jésus comme Fils de Dieu et Sauveur du monde auront le salut comme don gratuit.

Dieu met son sceau d'approbation sur Jésus. Son oeuvre dure à toujours. Jésus est un meilleur sacrificateur qu'Aaron et ses successeurs ne l'étaient. Ils répétaient leurs sacrifices et ne pouvaient jamais payer pour le péché. Mais le sacrifice de Jésus a parfaitement expié le péché. Retourner au culte de l'Ancien Testament serait désastreux. Ils rejetteraient le Sauveur et le salut que Dieu voulait pour eux. Jésus est tout ce dont ils avaient besoin.

Dans l'application nous démontrons que Dieu a donné un vrai sacrificateur qui, pour nous, a accordé à Dieu le sacrifice et l'obéissance que nous lui devions. Ceux qui écoutent ont besoin de voir en Jésus un Sauveur qui comprend et s'occupe de nos problèmes, de nos épreuves et de nos tentations. Nous voyons en Jésus la source de notre salut éternel. Donc, nous lui faisons confiance. Quoique personne n'ait le désir de retourner à l'ancien système juif, Satan nous tente afin que nous le suivions dans le monde, que nous allions vers les plaisirs charnels et que nous perdions de vue notre destin éternel. Nous essayons d'apporter nos bonnes oeuvres comme sacrifice à Dieu. Nous devons nous rappeler constamment ce que Jésus a fait pour nous afin de gagner le salut.

L'objectif de notre texte est de fortifier la confiance en Jésus. Ainsi nous démontrons son oeuvre rédemptrice en notre nom. Il représente le sacrificateur de l'Ancien Testament, le pilier de la religion juive. Il est de beaucoup supérieur à eux tous, puisqu'il est celui que Dieu a désigné pour l'expiation de nos péchés par le sacrifice de sa vie.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Seigneur, ai pitié de nous!
Introduction : Quelle est la première qualité de notre Dieu? Toutes les idoles du monde sont louées pour leurs supposées qualités et leur justice. Mais aucune ne démontre le premier sentiment du Seigneur envers nous, c'est-à-dire, la miséricorde. Jésus démontre ici qui il est et ce qu'il ressent face à la misère de l'homme.

I. Exégèse : Jésus, vrai Dieu et homme, a eu pitié de nous.
   A. Le contexte du texte.
   B. Son miracle aux alentours de Jéricho.
   C. Il est vrai Dieu, le Fils de David, le Messie promis.

D. Il a le pouvoir divin pour guérir toute maladie.
E. Voir ses sentiments envers l'homme.
F. La foi de Bartimée est l'instrument avec lequel il a saisi la grâce de Dieu.

II. Application : Nous avons confiance en lui et le démontrons à travers notre miséricorde envers notre prochain.
A. Notre Seigneur est maintenant assis à la droite de Dieu et règne sur toute chose en notre faveur.
B. Nous faisons appel à lui dans notre misère : Seigneur, ai pitié! Il nous vient en aide lorsque nous sommes éprouvés.
C. Nous reflétons la compassion du Seigneur lorsque nous démontrons de la miséricorde envers notre prochain.

Le texte de l'épître
Titre : Jésus est la source du salut éternel.
Introduction : À travers beaucoup de publicité le monde essaie de nous diriger loin du Seigneur et de nous amener à une vie pécheresse. Il nous offre plaisir et richesse à condition que nous le suivions. Le texte nous rappelle la vie éternelle et le bonheur en Jésus-Christ, notre Sauveur.

I. Exégèse : Jésus est comparé à un sacrificateur de l'Ancien Testament.
A. Le contexte du texte.
B. Le rôle et les fonctions du sacrificateur juif de l'Ancien Testament.
C. En Jésus nous avons un meilleur sacrificateur :
1. Dieu l'a choisi et l'a désigné;
2. Sa souffrance et son agonie pour nous ont payé la rançon;
3. Il a atteint le but de notre salut;
4. Il est devenu la source de notre salut éternel.

II. Application : Ainsi, nous faisons confiance à Jésus et nous le suivons.
A. Par la foi nous recevons ce que Jésus a gagné pour nous.
B. Ne laissez pas le monde et sa propagande vous dominer!
C. Suivez le Seigneur, faites-lui confiance dans l'attente de la vie éternelle.

✞✞✞

24e dimanche après La Pentecôte
Évangile: Marc 12:28–34
Épître: Hébreux 7:23–28

1. Le thème du jour :

Le Seigneur demande que nous l'aimions au-dessus de toute chose et que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes. Le Christ nous sauve de tous les péchés que nous avons commis.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Deutéronome 6:1–9), Moïse résume la Loi que Jésus cite. Puisque Dieu les a délivrés de l'esclavage, il exige le dévouement total à son égard. Dans le texte de l'évangile, Jésus dirige les docteurs de la Loi de la casuistique et l'approche légaliste à la Loi comme Dieu l'avait donnée.

Dans le texte de l'épître, l'auteur nous montre que notre Sauveur nous comble de tous les biens.

2. Enseignement biblique :

L'amour qui est demandé de nous est l'amour que Dieu nous a démontré en premier (Jean 3:16). L'amour est une qualité difficile à décrire. L'amour de Dieu est présenté comme la tendresse et la compassion (Jérémie 31:3). C'est amour est la source de plusieurs bonnes choses qu'il a faites pour Israël (Ésaïe 63:7). Il s'agit de sentiments comme ceux d'une mère envers son enfant (Ésaïe 49:15). C'est comme la compassion d'un père envers ses enfants (Psaume 103:13). Son amour est la source de sa compassion et de sa miséricorde (Ésaïe 54:8, 10; 63:9). C'est la raison pour son alliance avec Israël (Ésaïe 55:3). Dans son amour, il nous déclare siens (Ésaïe 43:1; Jérémie 31:33; Malachie 3:17; 1 Jean 3:1). Jean le résume en s'identifiant avec l'amour de Dieu (1 Jean 4:16). L'amour de Dieu est le don évident de Jésus-Christ (Jean 3:16; Romains 5:8; Éphésiens 2:4). Son amour est si grand qu'il n'a pas épargné son Fils unique (1 Jean 3:16; 4:9–10; Romains 8:32). Dans sa vie, le Christ démontrait cet amour que Dieu a pour nous, pour ceux qu'il a guéris, pour ses disciples (Jean 13:1), même pour le jeune avocat riche (Marc 10:21), pour Jérusalem (Matthieu 23:37), même pour ses ennemis (Luc 23:34). Il a mentionné son amour durable pour les siens (Jean 13:1; 15:9, 13).

Dieu demande maintenant de nous cet amour. Mais nous sommes incapables d'avoir un tel dévouement absolu envers Dieu ou notre prochain. Ainsi, nous avons besoin d'un Sauveur. Jésus-Christ a accompli cette Loi pour nous et à notre place. Pour nous, il a payé la dette décrétée. Sur la croix, il a donné sa vie comme une rançon pour nous. Par lui, nous avons l'absolution devant Dieu.

En tant que notre sacrificateur, le Christ intercède pour nous devant le Père au ciel. Dans sa gloire exaltée, à la droite de Dieu, il parle au Père et prie à notre place (Romains 8:34; Hébreux 7:25). Lorsqu'il était sur la terre, Jésus intercédait déjà pour nous (Jean 17; Luc 22:32; 23:34); il adressait ses demandes à son Père (Jean 17:1, 5, 11, 21, 24, 25). Il est notre avocat au ciel (1 Jean 2:1) et plaide pour nous devant le trône de Dieu. C'est le plan de Dieu pour notre salut. Notre vie en tant que peuple de Dieu n'est pas encore complète. Mais il agit maintenant dans sa sagesse par la médiation de son Fils. Il intercède lorsque l'adversaire menace les siens. Il

répond à n'importe quelle accusation contre nous (Romains 8:34). Sa mort, sa résurrection et son exaltation assurent notre sécurité. Nous devons être assurés que le Seigneur se préoccupe sans cesse des conflits et des épreuves qui nous tracassent. Ainsi, nous sommes plus que vainqueurs (Romains 8:37). L'intercession du Christ assure notre salut complet (Hébreux 7:25). Il comble tout nos besoins sur la terre. C'est la garantie de la bonne volonté de Dieu et de sa faveur envers nous. L'intercession du Christ procède de son sacrifice (Romains 8:34) qui constitue un des aspects de sa fonction sacerdotale (voir 1 Jean 2:1–2).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
C'est le mardi de la Semaine Sainte. Jésus enseignait au temple à Jérusalem. Toute la journée il recevait des questions des chefs et des maîtres de la nation. Ils tentaient de le piéger dans ses paroles afin de le ridiculiser et le discréditer. Il était très populaire parmi le peuple. Un de ces maîtres a soulevé une question sérieuse : « Quel est le commandement le plus important? » C'était une question légitime. Il voulait sincèrement découvrir la position de Jésus : Qu'est-ce que Dieu attend de moi? Afin d'apprécier l'importance de cette question, considérez alors les enseignements des rabbins. Ces rabbins juifs comptaient plus de 600 règlements qu'ils avaient tirés de la loi de Moïse. Ils tentaient de différencier entre ces plusieurs commandements et de les arranger selon leur importance. On peut conclure que celui qui a posé la question était sincère.

La réponse de Jésus est une citation de l'Ancien Testament comme nous la lisons dans le texte de l'Ancien Testament pour aujourd'hui. Après que Moïse eut donné les Dix Commandements (Deutéronome 5:6–21), il les a résumés dans une seule phrase. Immédiatement avant (Deutéronome 6:1–5) Moïse souligne la raison pour laquelle ils devaient écouter et obéir : Ce sont les décrets qui viennent du Seigneur, votre Dieu, qui vous a délivrés de l'esclavage et maintenant vous donne la terre promise. Il est le Dieu de l'alliance qui vous a choisis pour faire partie de son propre peuple. Il promet de prendre soin de vous. Il est l'unique Dieu! Sa Parole est la vérité. Lorsqu'il parle, tous devraient écouter. Personne ne devrait questionner sa Parole, en douter ou chercher à s'en échapper.

Dans la première partie, Dieu exige un amour total à son égard. Notez combien ce commandement est global : Il demande un dévouement total au Seigneur. Il devrait être estimé au-dessus de toutes personnes et de toutes choses. Il souligne ce dévouement à Dieu par des expressions telles que : « De tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force. » Cette sorte d'amour trouve son expression par des actes. Qui parmi les êtres humains peut dire qu'il a gardé ce commandement? Seul le Seigneur Jésus-Christ s'est soumis lui-même complètement à son Père, comme il l'a démontré dans le jardin de Gethsémané : «. . . que ta volonté soit faite » (Matthieu 26:42). Pour les êtres humains, il est impossible de les garder. Nous les avons tous transgressés (Romains 3:20).

Jésus ajoute une deuxième partie : L'amour du prochain. Il s'agit encore une fois d'une citation de l'Ancien Testament, Lévitique 19:18. Ce n'est pas juste l'amour en général. Le Seigneur le décrit : Aimer les autres « comme toi-même ». Tout ce que je fais pour moi-même devrait être fait pour mon prochain. Cet amour est fondamental. Qui est mon prochain? Il s'agit de chacune des personnes avec qui nous sommes en contact, même si ce n'est que pour quelques minutes. Jésus est le seul à avoir gardé ce commandement. Il était le plus pauvre des pauvres. Il n'avait pas de place où reposer sa tête (Matthieu 8:20). Il a montré son amour en quittant sa majesté et

sa gloire divines et en s'incarnant. Il fait passer tous nos besoins en premier, même au prix de sa vie. C'est vraiment l'amour parfait! L'amour exige que nous donnions tout à notre prochain, que nous placions les besoins de notre prochain au même niveau que les nôtres. Notez que cet amour n'est pas qu'un sentiment. Le dévouement requis trouve son expression dans des actes. Qui est capable de garder ce décret? Pour les êtres humains, c'est impossible. Nous sommes tous coupables devant Dieu (Romains 3:23).

Les deux commandements sont liés. Le deuxième découle du premier. L'amour pour quelqu'un exige que nous nous efforcions d'exécuter ses souhaits. L'amour pour le prochain est la volonté de Dieu pour nous. Si nous échouons dans le deuxième cas, nous échouons aussi dans le premier (1 Jean 4:20). Le Seigneur dit que la Loi devrait être pour nous comme un miroir. Elle doit montrer où j'ai échoué et péché contre Dieu (Psaume 51:4; Romains 3:10). Il faut conclure au besoin d'un Sauveur. Je ne peux pas faire ce que la Loi exige.

Jésus-Christ est ce Sauveur. Il a fait deux choses : a) Il a gardé la Loi et a accompli chacun des détails qu'elle contient. Il l'a fait pour moi, à ma place, et ainsi il a accompli la Loi. b) Il a subi la punition que j'ai méritée par ma désobéissance à cette Loi. Sa souffrance, son agonie et sa mort sur la croix étaient la rançon exigée afin de satisfaire Dieu (Matthieu 20:28). Ainsi, il m'a délivré de la culpabilité du péché et de la punition de la mort éternelle. Grâce à lui nous sommes innocents devant Dieu (Romains 3:24–25; 5:19).

Lorsque le maître qui avait posé la question entendit ces mots, il fut émerveillé. Des offrandes et des sacrifices ne peuvent pas remplacer cette obéissance (Marc 12:33; cf. Osée 6:6). Comme il l'a démontré dans sa réponse, il semblait reconnaître les exigences de Dieu et peut-être se rendait-il compte de ses manquements. Ceci est le but de la Loi : Elle nous pousse vers le Christ, à chercher un Sauveur. Jésus reconnaît ce fait : « Tu n'es pas loin . . . » (Marc 12:34). Paul a dit la même chose (Romains 7:7). Lorsque nous prêchons cette Loi, elle a le même effet sur nous. Elle brise notre orgueil et notre fierté. Nous avons besoin d'un Sauveur. C'est seulement lorsque nous faisons confiance à Jésus-Christ comme Sauveur que nous pénétrons à l'intérieur du royaume de Dieu.

Le texte se termine ici. Mais un sermon chrétien ne finit pas là. Le terminer ici laisse ceux qui écoutent dans le désespoir. Le sermon doit accentuer l'Évangile, le Sauveur Jésus-Christ. Il doit amener ceux qui écoutent à Jésus et montrer qu'il est notre médiateur (1 Timothée 2:5). Il nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19). Il a gardé la Loi parfaitement pour nous et à notre place (Colossiens 1:13–14). Il est un Sauveur par qui nous obtenons la justice de Dieu (Romains 3:22). Tous ceux qui lui font confiance sont héritiers du royaume de Dieu (1 Pierre 2:9; Romains 8:16–17).

Nous devons démontrer que cette Loi de Dieu sert maintenant de règle pour les chrétiens afin de montrer comment nous devrions nous comporter afin d'être agréable devant Dieu. Dans la gratitude pour notre salut, nous tentons de suivre ses directives (2 Corinthiens 5:15, Romains 12:1–2). Notez comment Paul exhorte les chrétiens à obéir (Romains 12:1; Éphésiens 4:1; Corinthiens 5:20). Lorsqu'il parle avec les chrétiens, il utilise un ton différent.

Le premier objectif de ce texte est de présenter la Loi comme un miroir afin de nous convaincre que nous n'avons pas fait ce que Dieu exige de nous et que nous ne sommes pas capables de garder cette Loi. Elle nous montre notre nature pécheresse. Alors nous démontrons l'amour de

Dieu pour nous pécheurs. Nous voulons fortifier la foi en révélant ce que le Christ a fait pour nous.

Le texte de l'épître

Ce texte poursuit la discussion sur la fonction du Christ en tant que notre sacrificateur. Il accentue l'intercession de Jésus pour nous devant le trône de Dieu. Ainsi, il nous procure notre rédemption, c'est-à-dire, il nous conduit à la vie éternelle. Satan et ses mauvais anges nous assaillaient. Ils tentaient de nous arracher des mains de notre Sauveur, de détruire notre confiance en lui et de nous amener ainsi dans son royaume. Le premier chapitre de Job nous offre un aperçu de la façon dont Satan opère en nous accusant devant Dieu. Nous en avons un autre aperçu lorsque Jésus dit à Pierre comment Satan a tenté de l'amener à la ruine spirituelle. Mais Jésus priait pour lui (Luc 22:31–32). De même, Satan est toujours actif contre nous. Il nous décourage par des tentations, par les attraits de ce monde, par des épreuves et des tribulations (1 Pierre 5:8). Mais Jésus veille sur nous.

Jésus est un prêtre permanent qui ne mourra jamais. Il y avait beaucoup de prêtres dans l'Ancien Testament; ils ne servaient que quelques années. Ils étaient toujours remplacés. Mais Jésus est toujours notre souverain sacrificateur. Puisqu'il vit pour toujours, nous pouvons dépendre de lui pour le salut. Il a ouvert le chemin vers notre Père céleste (Jean 14:6) afin que nous puissions l'approcher avec confiance (Éphésiens 3:12). Nous avons l'assurance que lorsque nous venons au nom de Jésus, il nous écoute (Matthieu 18:19–20; Jean 16:23–24).

Le Seigneur exalté accomplit notre salut. Dans ce monde, nous faisons face à plusieurs dangers et difficultés. Ils mettent notre foi à l'épreuve. Mais le Seigneur agit comme notre souverain sacrificateur et intercède pour nous. Il est entré au ciel avec le sacrifice de son propre sang. À cause de ce sacrifice, le Père l'écoutera pour toujours lorsqu'il parlera pour nous défendre (Romains 8:34). Il connaît nos faiblesses, notre aptitude pour le péché et pour faire ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Ainsi donc, il n'y a personne de plus convenable pour prier pour nous.

« Un tel sacrificateur comble nos biens » (v. 26). Il est saint et sans faute (Jean 8:46). Il est tout ce que la Loi exige de nous. Il est notre substitut parfait. En lui nous sommes justes et innocents devant Dieu (2 Corinthiens 5:21). Il est notre représentant devant Dieu. Maintenant qu'il est exalté et élevé aux cieux, il règne sur le ciel et la terre dans l'intérêt de son Église (Éphésiens 1:21–23). Ainsi, il s'occupe de nous et de notre bien-être éternel. Il comble tous nos besoins.

Le sacerdoce de l'Ancien Testament était incomplet et imparfait avec les sacrifices de boucs et de taureaux. Les sacrificateurs devaient offrir des sacrifices pour eux-mêmes en premier avant d'offrir des sacrifices pour le peuple. Et ils devaient répéter cela puisque ces sacrifices étaient imparfaits. Ils n'étaient qu'une ombre de l'unique sacrifice que le Christ a apporté : Celui de sa propre vie. Par contraste, Jésus était sans péché (Hébreux 4:15). Il n'avait pas besoin de sacrifier sa propre vie pour ses propres péchés puisqu'il était saint, sans faute et pur. Il a porté nos péchés sur lui. Il était notre bouc émissaire. Comme tel il a effectué cet unique sacrifice. Il agissait non seulement comme notre sacrificateur, mais aussi comme notre agneau sacrificiel, l'agneau qui a enlevé le péché du monde. En s'offrant lui-même une fois pour toutes il a ouvert le chemin vers le trône de Dieu. Il a pris notre place. Ainsi le Père écoute et accepte son intercession pour nous.

Ce texte se termine en nous rappelant que nous avons le Fils de Dieu comme notre souverain sacrificateur. Le texte dit : « qui a été rendu parfait à jamais.» Cela veut dire qu'il a accompli son but qui consiste en notre salut. Il est venu sur la terre, a vécu une vie parfaite, est mort d'une mort innocente, est ressuscité, et a été exalté à la droite de Dieu. Il a atteint le but mis devant lui. Il a achevé le sacrifice parfait et vit maintenant au ciel pour nous assurer que nous jouirons de ses bénédictions. Il est notre souverain sacrificateur pour toujours et nous amènera au but éternel.

Le texte avec son réconfort et son assurance s'applique aussi à nous. Nous sommes souvent découragés de nos jours. Ce monde et ses plaisirs nous attirent, notre nature pécheresse avec tous ses désirs nous tentent toujours. Il y a les épreuves, les tragédies de la vie, les tribulations et les difficultés de l'existence. Dans ces situations, nous recherchons de l'aide. Nous nous tournons vers n'importe quelle personne qui nous promet de l'assistance. Mais il y a un seul, Jésus-Christ, qui comble tous nos besoins. Hors de lui, il n'y en a aucun autre ou rien d'autre (Actes 4:12). En tant que notre souverain sacrificateur, il nous aidera, prendra soin de nous, nous protègera et nous amènera au salut éternel.

L'objectif de ce texte est de fortifier la confiance en Jésus-Christ. Il démontre combien le Seigneur au ciel est concerné par notre bien-être éternel et qu'il prie pour nous lors de toutes nos épreuves et tentations.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Qu'est-ce que Dieu attend de nous?
Introduction : Au commencement d'un cours à l'école ou d'une tâche au travail, on nous informe de ce qui est attendu de nous. Dans le texte de l'Ancien Testament, Moïse présentait la volonté de Dieu à Israël. Sous les promesses de l'alliance, il a déclaré ce à quoi Dieu s'attendait en retour. Ceci est le sujet du texte d'aujourd'hui. Il est toujours pertinent à notre époque, époque de liberté qui rejette toutes les formes d'obligations.

I. Exégèse : La Loi telle que Jésus la cite.
   A. Les circonstances entourant le texte.
   B. La Première Table de la Loi.
   C. La Deuxième Table de la Loi.
   D. Le but pour lequel la Loi est donnée. Elle nous pousse vers le Christ.
   E. Qui peut garder la Loi?

II. Application : Jésus-Christ est notre Sauveur.
   A. Jésus est notre Rédempteur qui a gardé la Loi à notre place.
   B. Ayez confiance en lui! Il est notre médiateur devant Dieu.
   C. Que la Loi de Dieu soit la règle de vie.
   D. Qui peut garder cette Loi?

Le texte de l'épître
Titre : Un Sauveur qui rencontre tous nos besoins.
Introduction : Lorsque nous sommes en détresse, nous avons besoin de quelqu'un pour nous aider. Dans ce monde, il y des conseillers de toutes sortes pour nous guider. Mais au ciel nous

avons une telle aide qui s'occupe de nous jusqu'à ce que nous atteignions notre but, Jésus-Christ qui intercède pour nous.

I. Exégèse : Jésus-Christ est toujours notre souverain sacrificateur dans le temple céleste.
   A. Situer le texte : La continuation de la discussion de notre souverain sacrificateur.
   B. Il a apporté le sacrifice parfait devant Dieu, sa propre vie. Le Père l'écoute.
   C. Il comble tous nos besoins.
   D. Il a accompli le but que le Père avait mis devant lui, notre vie éternelle.

II. Application : Dans tous nos besoins, nous nous tournons vers lui.
   A. Exemples des défis devant Dieu : Job; Pierre.
   B. Jésus prie pour nous comme il priait pour Pierre.
   C. Les épreuves et les tribulations de cette vie sont contrôlées au ciel par notre souverain sacrificateur.
   D. Il offre de l'aide et de l'assistance dans tous nos besoins. Ainsi, venez au Seigneur!

✞✞✞

25e dimanche après a Pentecôte
Évangile: Marc 12:41–44
Épître: Hébreux 9:24–28

1. Le thème du jour :

L'Introït (Psaume 107) présente le thème de base : La gratitude envers le Seigneur pour toute la bonté qu'il nous accorde. « Célébrez l'Éternel car sa bienveillance dure à toujours.» C'est plus que les biens matériels que nous avons reçus de lui. C'est son salut venu par Jésus-Christ et sa rédemption. En lui nous voyons la bienveillance éternelle de Dieu, ses merveilles. Ce sont les rachetés qui parlent et expriment leur gratitude.

Le texte de l'Ancien Testament (1 Rois 17: 8–16) est le récit de la veuve de Zarephath qui a partagé son dernier repas avec le prophète Élie. Comme Élie lui avait promis, Dieu a fourni de la farine et de l'huile jusqu'à la fin de la sécheresse. L'épître parle du sacrifice du Christ lorsqu'il est entré au ciel pour nous. Il a aboli le péché par son sacrifice. L'évangile porte sur les deux petites pièces que la veuve a apportées au temple du Seigneur par gratitude.

2. Enseignement biblique :

Ce dimanche, les deux textes nous rappellent l'amour infaillible que le Seigneur a envers nous. Bien sûr, l'épître nous montre la plus grande preuve de son amour pour nous, le coût énorme de son salut. Le don que la femme a apporté au temple n'est qu'un signe de sa gratitude. Il démontre son dévouement au Seigneur. Cette attitude du coeur devrait être l'application centrale pour ce dimanche. Ce sacrifice que Dieu a fait pour nous est le seul fait qui éveillera la gratitude et le dévouement envers le Seigneur. Lui seul nous amènera à la foi en lui. Son sacrifice pour nous sur la croix est la cause d'un coeur reconnaissant.

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Jésus était dans le temple et avait réprimandé les Pharisiens et les scribes. Il était dans la cour des Gentils. Maintenant il va à la cour des femmes, une des cours mineures à l'intérieur de celles des Gentils. Là se trouvaient les boîtes de la trésorie du temple. Des gens y plaçaient leurs dons de charité pour le temple et le culte du temple. Jésus observait ce qui arriverait de sa position. Plusieurs riches laissaient des grands montants. Mais, ils passaient inaperçus devant les yeux du Sauveur. Aucune personne pourtant n'échappe à son attention. Une femme pauvre est venue seule, tranquille, sans être remarquée par les autres. Elle a déposé un petit montant. C'était la pièce de monnaie la plus petite. Mais cela était tout ce qu'elle possédait. Et le Seigneur a déclaré qu'elle avait donné plus que les gens riches qui avaient contribué de leur abondance. Même dans sa pauvreté, elle n'a pas gardé une seule pièce. Elle a tout donné. Elle a ainsi offert la preuve de sa gratitude envers le Seigneur.

Ce petit événement peut facilement être déformé en une question de moralité, surtout lorsque le prédicateur veut parler du besoin financier que peut expérimenter sa congrégation dans les temps

difficiles. Il peut aussi être utilisé pour humilier ceux qui écoutent à cause de leurs maigres dons et présenter cette femme comme exemple. Nous pouvons encourager une meilleure pratique dans l'Église en parlant de son exemple devant ceux qui écoutent. Mais cela n'est pas un sermon chrétien. Même les non croyants peuvent faire de tels discours.

Comme pasteur chrétien, notre sujet demeure le Christ et le sacrifice de sa vie pour les péchés du monde. Il nous a rachetés avec son sang (1 Corinthiens 6:20). Il nous a rachetés de l'esclavage du péché et de la mort avec son sang précieux (1 Timothée 2:6). Nous devons présenter la bonne nouvelle de l'épître qui parle de son sacrifice. Ceci seul incite l'âme à la reconnaissance face au Seigneur et produit le comportement attendu. Quel que soit le don que nous apportons, il devrait être un don d'action de grâce pour tout ce le Seigneur a fait pour nous, pour la vie éternelle qu'il a méritée pour nous. L'Introït pour ce dimanche nous rappelle la gratitude que nous devons au Seigneur. Elle devrait régner sur notre vie entière. Le sacrifice du Christ devrait être au premier plan du sermon. Notre vie entière est une réponse de gratitude pour le salut du Seigneur.

Le texte de l'épître
Dans cette section de l'épître aux Hébreux, l'auteur atteint le point culminant de son argument. Il instruit ses lecteurs à propos de Jésus, notre souverain sacrificateur, qui nous a apporté le salut éternel par son sacrifice. Il compare l'oeuvre du Christ aux sacrifices de l'ancienne alliance qui laisse présager son ultime sacrifice. Ce que le Christ a fait pour nous devrait vraiment nous rendre éternellement reconnaissants.

Les Juifs chrétiens qui vivaient pendant cette période avaient de la difficulté à s'adapter à la nouvelle religion, le christianisme. Leurs amis Juifs les assujettissaient à de grandes tentations. Ils exerçaient une grande pression pour qu'ils retournent aux anciens rites juifs, les fêtes et les sacrifices magnifiques qui leur étaient si familiers et qu'ils célébraient ensemble. Donc, l'auteur les encourage à ne pas ignorer un grand salut (Hébreux 2:2). Cette nouvelle alliance dont Jésus a été l'intermédiaire est tellement supérieure à l'ancienne. Dans notre texte, une comparaison est faite entre les deux choses essentielles : Le ciel est beaucoup plus grand que le tabernacle fait par les hommes à Jérusalem. Deuxièmement, le sacrifice du Christ est tellement plus grand que ceux que les sacrificateurs apportaient chaque année.

Hébreux 9:24 : Le temple à Jérusalem était fait par des hommes et ne pouvait pas durer éternellement. Il n'était qu'une réplique du sanctuaire céleste. Il ne faisait que rappeler aux fidèles leur vraie destination. Quand le Christ a apporté son sacrifice sur la croix et est ressuscité le troisième jour, il est entré au ciel et est apparu devant Dieu. Il l'a fait pour nous, pour notre bénéfice. Il ne s'agit pas d'une cérémonie que nous devons observer. Le Christ l'a fait pour nous. Par lui et par son oeuvre nous entrons éventuellement dans le ciel.

Christ est entré au ciel en tant que notre souverain sacrificateur. Il a accompli l'oeuvre des prêtres de l'Ancien Testament. Ils entraient dans le Saint des saints chaque année le jour de l'Expiation afin d'apporter les sacrifices que Moïse avait prescrits. Ils devaient les répéter encore et encore, car ces sacrifices ne pouvaient jamais expier nos péchés. Ils n'étaient qu'une ombre de ce que le Christ allait apporter par sa mort. Il est apparu devant Dieu à notre place afin de nous réconcilier avec lui et d'intercéder pour nous en tant que notre souverain sacrificateur (7:25).

Versets 25–26 : Lorsque le Christ est apparu devant son Père, il est venu comme le parfait sacrifice pour nos péchés. Il a offert son propre sang comme rançon (1 Timothée 2:6; Hébreux 9:15). Ainsi, il n'avait pas besoin de le répéter encore et encore comme c'était le cas dans l'Ancien Testament. Ce sang nous lave de tous nos péchés (9:22; 10:22) et nous purifie de toute injustice (1 Jean 1:7). Ainsi, nous pouvons entrer au ciel, le Saint des saints. Nous pouvons apparaître avec lui dans la gloire (Colossiens 3:4). Ce qu'il a gagné était pour nous. À travers la foi en Jésus, nous sommes héritiers du trésor céleste (Romains 8:17; Galates 3:6). La justice que Jésus a méritée sur la croix pour nous qui faisons confiance au Seigneur et qui lui appartenons.

Jésus est apparu devant le Père céleste comme souverain sacrificateur. Ces principaux sacrificateurs dans l'Ancien Testament n'étaient que des ombres du Christ, le vrai grand prêtre. Lui seul a mérité l'expiation pour nos péchées, lui seul a effacé nos offenses et tout ce qui nous séparait de Dieu. Ainsi, il a gagné notre salut. Le Christ a fait son oeuvre une fois pour toute. Les prêtres de l'Ancien Testament entraient dans le sanctuaire une fois par an pour asperger le sang de l'animal sur l'Arche de l'alliance le jour de l'Expiation (Exode 30:10; Lévitique 23: 26–32). Mais Jésus a apporté le sacrifice de sa vie, non pas celui des animaux.

Il est apparu devant le Père afin d'enlever le péché. Seul son sacrifice pouvait accomplir cela, c'est-à-dire éliminer le péché une fois pour toutes. Ainsi, il nous a réconciliés avec le Père qui ne compte plus nos péchés contre nous (2 Corinthiens 5:19; Psaume 32:2). Seul son sang pouvait accomplir cela.

Versets 27–28 : Les sacrifices de l'Ancien Testament ne pouvaient pas ôter le péché, ils ne pouvaient pas nous aider à faire face au jugement, ils ne pouvaient pas nous apporter le salut. Si nous abandonnons Jésus-Christ, nous perdons tout cela. Mais le Christ est venu, il a accompli l'ultime sacrifice. Ainsi, ces symboles de l'Ancien Testament ne sont plus nécessaires. En Christ nous avons la vraie chose. Son sang enlève tous nos péchés. Et nous attendons avec impatience le retour de grand prêtre. Lorsqu'il reviendra, il nous apportera le salut promis au ciel (Philippiens 3:20–21; 1 Jean 3:2–3). Tous mourront, tel est leur destin. Alors, ils feront face au jugement éternel. Mais le Christ a détruit la mort. Lorsqu'il reviendra, ce sera pour nous amener vers notre héritage éternel.

Pour ce salut nous sommes éternellement reconnaissants. Dans ce monde, la mort est le pire des catastrophes qui puisse nous arriver. Mais grâce au sacrifice du Christ, la terreur n'est pas pour nous. Il a effacé le péché et il a vaincu la mort (1 Corinthiens 15:55–57). Par lui nous hériterons le salut éternel. Seule cette vérité nous remplit d'une gratitude éternelle.

Que voulons-nous accomplir par un tel sermon? Tel que mentionné, nous voulons rappeler à ceux qui écoutent tout ce que nous devons à Dieu. Un coeur reconnaissant ne réprimande pas les gens et ne fait pas preuve d'un manque de dévouement. Pour cela, nous devons nous rappeler ce que Dieu a fait pour nous, comment il a démontré son amour infaillible pour nous. Seul l'Évangile de Jésus-Christ peut influencer et changer notre coeur.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Une attitude reconnaissante.

A. Expliquer le texte : L'acte de la femme.
B. Quelle est la cause de sa gratitude ainsi que de la nôtre?
C. Appliquer le texte : Avons-nous une raison d'être reconnaissants?

Le texte de l'épître
Titre : Jésus, notre souverain sacrificateur.

A. Expliquez le texte : La preuve de Dieu pour nous, pécheurs.
B. Quelle devrait être notre réponse?

✞✞✞

L'antépénultième dimanche de l'année ecclésiastique
Évangile: Marc 13:1–13
Épître: Hébreux 12:26–29

1. Le thème du jour :

Jésus parle des signes qui indiquent la fin du monde. Quoique la terre soit ébranlée, le royaume de Dieu ne le sera pas. Ainsi, nous adorons Dieu avec crainte et révérence.

Tous les trois textes sont centrés autour de la fin de cet âge. Le texte de l'Ancien Testament (Daniel 12:1–3) parle de la fin des temps : Dieu délivra son peuple. Les morts ressusciteront et les saints entreront dans leur gloire. Le texte de l'épître dirige notre attention vers la fin des temps lorsque Dieu ébranlera la terre à nouveau. Mais son royaume durera pour toujours. Dans le texte de l'évangile, Jésus parle de la destruction de Jérusalem comme du commencement des derniers événements. Soyez vigilants et restez fermes dans votre foi.

2. Enseignement biblique :

Certains nient la fin du monde en s'en moquant (2 Pierre 3:3–4). Aujourd'hui, plusieurs scientifiques regardent le monde comme s'il avait existé depuis des milliards d'années. Ainsi, ils ne prévoient pas de fin. Ils basent leurs arguments sur les faits qu'ils peuvent observer depuis les quelques milliers d'années qui ont passé, comme si le changement pouvait seulement se dérouler selon les lois qu'ils ont observées. Pourtant, la Parole de Dieu enseigne une telle fin (Luc 21:33; 1 Corinthiens 7:31). Le Christ parle des signes de sa venue (Matthieu 24:3ss.). Le jour de la destruction est « le jour du Seigneur » (2 Pierre 3:10). Le temps est situé dans l'éternité, mais n'est pas connu des hommes (Matthieu 24:36,42; Marc 13:32; Luc 12:40; Actes 1:7). Le Seigneur descendra du ciel dans la gloire et la majesté divines avec tous ses saints anges (Matthieu 24:27, 30; Luc 17:24; Matthieu 25:31, Luc 9:26). Sa venue sera soudaine et inattendue (Luc 17:24; 21:35; 1 Thessaloniciens 5:2–4). Les morts ressusciteront et les vivants seront transformés (Jean 5:28–29; 1 Corinthiens 15:51–54). Alors tous seront enlevés dans les nuées à la rencontre du Seigneur pour le Jugement (1 Thessaloniciens 4:15–17). En même temps, le feu détruira le monde (2 Pierre 3:10–12).

Dieu annihilera-t-il ou rénovera-t-il le monde? Quelques-uns maintiennent que puisque Dieu a créé le monde à partir du néant, il le réduira à néant. Cela serait l'annihilation. Mais les termes « fin du monde » n'impliquent pas nécessairement que la substance de ce monde disparaîtra. D'autres maintiennent que la forme présente (1 Corinthiens 7:31) de ce monde disparaîtra, mais non pas sa substance fondamentale. Un nouveau ciel et une nouvelle terre apparaîtront. Cela serait la rénovation. Ils font référence à 1 Corinthiens 7:31; Hébreux 1:10–12; 2 Pierre 3:10–12; Romains 8:18–22.

Plusieurs dénominations enseignent le Millénarisme (ou Chiliasme). C'est un vieux concept qui déclare qu'à la fin des temps le Christ et l'Église chrétienne régneront sur la terre dans la gloire et la splendeur pour une période de mille ans. C'est alors qu'il liera Satan et qu'Israël se tournera vers le Christ. Ils basent leurs opinions sur le texte de l'Apocalypse 20, qu'ils interprètent littéralement. Mais cet enseignement est contraire aux Écrits et suscite toutes sortes

de contradictions. Ils confondent le règne spirituel du Christ avec un signe visible et séculaire. Ils ne dirigent pas l'espoir des chrétiens vers l'espoir parfait du ciel (1 Corinthiens 1:7; Philippiens 3:20–21), mais vers une gloire future et terrestre que les Écrits répudient (Matthieu 24:1–42).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Aux yeux du Seigneur la destruction du temple de Jérusalem est le commencement de la fin. Les disciples devraient voir dans l'histoire les signes qui les avertiront de la fin : Les guerres, l'histoire de l'Église persécutée et la prédication universelle de l'Évangile. Soyez vigilants et persévérez dans la confiance dans le Seigneur.

Le discours prophétique du Seigneur ne devrait pas satisfaire notre curiosité. Il présente certains faits de l'avenir et sert d'exhortation ou de réconfort en temps dangereux. Jésus dirige notre attention vers la fin des gloires terrestres, vers l'accomplissement du royaume de Dieu et à la délivrance du peuple de Dieu de tout mal. Déjà dans l'Ancien Testament, les prophètes parlaient des derniers jours (Ésaïe 2:2; Michée 4:1). Ce temps prendra fin lors de sa deuxième venue pour le Jugement. Après sa venue dans la chair, viendra son apparition dans la gloire pour juger le monde. Dans l'intervalle, on retrouve la période de l'Église.

C'était le mardi soir de la Semaine Sainte. Jésus était assis sur le Mont des Oliviers et il regardait les rayons du soleil qui recouvraient le temple. C'était une atmosphère sombre. Pendant le jour, il avertissait le peuple que tout cela allait finir par une destruction. Maintenant, les disciples lui demandent : « Tu veux dire le magnifique temple et ses pierres massives?» Selon Josephus, elles étaient blanches et quelques-unes étaient très grandes (12 par 4 par 6 mètres). Jésus leur disait qu'aucune pierre n'allait rester sur l'autre. Ceci est arrivé en l'an 70 ap. J.-C., lorsque les Romains ont complètement détruit Jérusalem et les édifices du temple. Les soldats ont séparé les pierres afin de ramasser l'or du toit qui avait fondu quand le temple avait brûlé. Elles seront jetées par terre. Des excavations en 1968 ont permis de découvrir un grand nombre de pierres qui étaient tombées du mur.

Les disciples demandaient quand cela allait arriver. Jésus ne dit pas quand la fin viendra, mais souligne que certains événements doivent précéder la fin. Le Seigneur peint une image, comme un panorama. Dans l'image, on voit des montagnes. Mais la distance entre elles ne peut pas être vue. Le Seigneur donne un avertissement et une exhortation : « Toutes les gloires terrestres se termineront». Attendez la venue du royaume de gloire avec patience. Fixez vos yeux là-dessus. Ces événements rempliront le temps entre l'ascension du Christ et sa Deuxième Venue. C'est la période du Nouveau Testament. Plusieurs ont essayé d'établir une séquence d'événements afin de déterminer la fin. Combien de dates avaient été établies dans le passé! Le Seigneur les prévient. Ils doivent s'attendre à de tels événements. Ce sont les douleurs de l'accouchement de l'avent du royaume de gloire.

Avant sa venue, certains événements se dérouleront :

a. Il y aura de la détresse et des tribulations (Marc 13:5–6). Plusieurs se proclameront Messie. Israël a rejeté le vrai Messie. Comme punition, Dieu permettra que de faux Christs apparaissent et tentent d'en tromper plusieurs.

b. Il y aura des désastres nationaux (v. 7–8). Mais ce n'est que le commencement du deuil, « les douleurs de l'accouchement » (v. 8). La fin de toutes choses n'est pas encore arrivée.

c. Dans l'Église, les disciples subiront des persécutions terribles (v. 9). Jésus les informe à l'avance pour qu'ils ne cèdent pas au découragement ou ne deviennent confus.

d. Le Seigneur dit aussi comment son peuple sortira. Dans la pensée populaire d'aujourd'hui, certains chrétiens s'attendent à une vie abondante, à la santé, à la richesse et à beaucoup d'autres bonnes choses. Ils s'attendent à un paradis terrestre. Mais le Seigneur a d'autres nouvelles. Il y aura des persécutions, de la haine et de la dissension. Notez ce qui est arrivé aux disciples : Ils ont été emprisonnés, battus, amenés devant le tribunal, et même martyrisés. Jésus l'avait prédit (Matthieu 10:24). La haine touche même la famille, entre parents et enfants (v. 12–13). Et tout cela « à cause de moi » (v. 9).

Toutes ces choses sont des attaques par Satan pour détruire le royaume. Mais elles sont aussi l'occasion de témoigner et de proclamer le Christ crucifié (v. 10). Durant l'Antiquité, les persécutions étaient devenues la source de publicité la plus importante pour le Christ. Certains gens disaient que pour chaque individu tué au Colisée à Rome, dix s'étaient convertis au christianisme. Ainsi, les martyrs ont construit le royaume du Seigneur. Les attaques de Satan étaient devenues le témoignage visible.

Le Seigneur fait aussi de grandes promesses. Son Saint-Esprit nous aidera (v. 11). Il parlera à travers nous et nous donnera courage et force. Le Seigneur ne nous délaissera pas (Jean 14:16,18; Luc 24:49). Lors de son ascension, le Seigneur lui-même a promis d'être présent avec nous (Actes 1:8; cf. Psaume 46). Nous avons le Seigneur comme notre Sauveur qui siège à la droite de Dieu et règne sur toutes choses pour notre bien-être. Il nous a rachetés avec son sang. Il a payé la rançon pour notre liberté. Lorsque ces événements se dérouleront, notre rédemption éternelle débutera. Ne soyez pas découragés en voyant ces signes. Levez les yeux avec joie et espoir (Luc 21:28). Ne vous en préoccupez pas! « Restez fermes jusqu'à la fin » (v. 13). Tels gens entreront dans le royaume de gloire. Il a vaincu la mort et Satan sur la croix. Sa victoire est la nôtre. Nous voyons ce salut dans l'Apocalypse où des milliers sont debout devant le trône de Dieu le louant pour la vie éternelle (Apocalypse 2:10). Nous devons souligner sa victoire afin de produire un sermon chrétien.

Le Seigneur nous avertit de ce qui arrivera afin que ces événements ne nous prennent pas par surprise. Nous devons être vigilants (v. 9). Ne pas se laisser tromper! (v. 5–6) Il y a des dangers à l'intérieur de l'Église. Des gens se lèveront pour déclarer qu'ils sont le Messie promis. D'autres diront avec insistance qu'ils parlent au nom de l'Église avec l'intention de nous détourner du Seigneur. C'était ainsi dans l'Église primitive. Il en est encore de même de nos jours. Il y a aussi plusieurs dangers à l'extérieur de l'Église. Les cultes modernes, la philosophie, l'humanisme, la psychologie, et d'autres choses semblables promettent la bonne vie. Le matérialisme domine notre culture : Le désir pour les biens matériels, la recherche de la paix et du plaisir des choses de ce monde. C'est avec la même tentation que Satan s'est approché du Seigneur : « Tout cela je te donnerai . . . » (Matthieu 4:9). Voici le Seigneur nous dit « soyez

vigilants! » (v. 9). Cela veut dire être méfiant face à ce que vous entendez et voyez. Ne croyez pas les avertissements. Vérifiez plutôt ce que vous apprenez.

Le Seigneur dit : « Restez fermes! » (v. 13). Cela veut dire soyez inébranlables dans votre confiance dans le Seigneur. Ne perdez pas courage. Ne rejetez pas l'héritage éternel pour des gains et des promesses temporaires. Concentrez-vous sur la gloire future (Romains 8:18). Jésus, qui a vu l'avenir lorsqu'il se rendait vers la croix, (Hébreux 12:2) sert d'exemple. Rappelez-vous les promesses glorieuses de notre Sauveur pour ceux qui persistent (Hébreux 10:36).

L'objectif du texte est de nous avertir de ce qui arrivera et de nous encourager à faire confiance au Seigneur qui sera avec nous et nous protégera contre les attaques de Satan. À travers ces paroles, le Seigneur veut que nous regardions dans la foi vers le royaume de gloire.

Le texte de l'épître

L'auteur avertit les Juifs chrétiens de ne pas retourner à leur ancienne religion. Celui qui parle et nous avertit du ciel est le Seigneur. Il a prononcé cette parole gracieuse pour la dernière fois avant que le dernier Jugement ne vienne. Nous recevons un royaume qui est ferme et inébranlable, le royaume de gloire. Ainsi, soyons reconnaissants et adorons-le avec révérence et crainte.

Dans les versets précédents, l'auteur rappelait à ses lecteurs qui ils étaient Ils sont venus à la nouvelle Jérusalem, le siège de notre rédemption éternelle (Hébreux 12:22–24). Là, Jésus est le Médiateur de la nouvelle alliance. Il a versé son sang avec lequel il a scellé l'alliance éternelle. Ainsi, nous venons avec une foi confiante et une sainte crainte à la ville du Dieu vivant afin d'hériter son royaume. Il s'agit d'un avenir splendide et éternel dans cette ville. Donc ces gens ne doivent pas retourner à l'ancienne foi juive. Et nous, dans les temps modernes, ne pouvons pas abandonner notre espoir en Jésus-Christ lorsque nous sommes en détresse. Nous ne pouvons pas abandonner notre foi pour un gain temporaire ou un avantage terrestre. Regardez ce que le Seigneur a promis, la vie éternelle avec lui.

L'auteur regarde vers le passé pendant que la voix de Dieu secouait la terre (v. 26). Cela est arrivé lorsque Israël, fuyant les Égyptiens, était dans le désert du Mont Sinaï. Le Seigneur est apparu sur la montagne avec un grand feu et beaucoup de fumée et a secoué la terre. C'était une démonstration merveilleuse et terrifiante de son pouvoir (Exode 19:18). C'était un événement dont les auteurs de l'Ancien Testament avaient parlé (Juges 5:5; Psaumes 68:7–8). Le Seigneur Dieu avait sauvé Israël d'Égypte et avait promis de les amener vers la terre promise. Cette manifestation de son pouvoir tout-puissant avait comme but de faire peur aux ennemis et de rassurer son propre peuple. Il avait la puissance d'accomplir ce qu'il avait promis. Ainsi, ils pouvaient lui faire confiance dans les temps difficiles à venir. Puisqu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, ils devaient le suivre.

Cet événement est le symbole de la délivrance du péché et de la mort que le Christ a accomplie pour son peuple. Dieu est venu sur la terre (Ésaïe 35:4) et s'est incarné en Jésus. Il est venu détruire l'ennemi : le péché, Satan et la mort. Par le sacrifice sur la croix, il nous a délivrés du pouvoir de péché, de Satan et de la mort éternelle. Tel que promis (Genèse 3:15), il a écrasé la tête du serpent, il a détruit Satan. Le tombeau vide démontre sa victoire, lorsque le matin de Pâques il est ressuscité des morts. Sa résurrection est la preuve de sa victoire. C'est à ce moment qu'il a ébranlé et détruit le royaume de son ennemi juré. C'était une victoire de

beaucoup plus d'importance que ce qu'il avait fait dans le désert de Sinaï. C'était une victoire qui a garanti notre liberté éternelle.

Il nous promet qu'il ébranlera le ciel et la terre encore une fois (v. 26). Cela arrivera lors de la Deuxième Venue du Seigneur lorsqu'il viendra de nouveau afin de juger les vivants et les morts. Il a promis cet événement dans l'Ancien Testament (Haggai 2:6). Il explique cela dans le verset 27. Lorsqu'il reviendra, il enlèvera ou changera les choses créées, c'est-à-dire, l'univers. Ce monde n'est pas aussi permanent qu'on ne le pense. Il ne durera pas, mais prendra fin et passera (1 Corinthiens 15:24; 2 Pierre 3:10; Luc 21:33). Cela sera un événement cataclysmique.

Nous avons la promesse d'un royaume permanent et inébranlable. Un nouveau ciel et une nouvelle terre sortiront des anciens comme Daniel prophétisait (Daniel 2:44). Ce royaume est le royaume du Christ. C'est le royaume dans lequel il règne avec ses disciples, ce royaume n'est pas de ce monde (Jean 18:36). Par lui et par la croix, Dieu a établi ce royaume éternel. Le Christ nous a réconciliés à travers son sacrifice (2 Corinthiens 5:18–19), il a effacé sa colère contre le péché et a établi une paix éternelle. C'est une nouvelle Jérusalem (Apocalypse 3:12; 21:2,10). Ce royaume durera pour toujours. C'est la source de notre espoir et de notre foi.

Cet auteur nous rappelle notre avenir, un avenir éternel avec le Seigneur. Cet univers prendra fin et laissera la place à la nouvelle création (2 Pierre 3:13). Il commencera avec la résurrection des morts (Jean 5:28). C'est une résurrection pour la vie éternelle. Le Christ apparaîtra dans le ciel afin de juger les vivants et les morts (Matthieu 24:30–31). C'est le royaume éternel du ciel qui est permanent. C'est notre espoir et notre assurance. Nous ne pouvons pas comparer toutes nos souffrances, épreuves et tribulations à cette gloire que le Seigneur révélera (Romains 8:18).

Cet auteur tire une conclusion : « ainsi donc » (v. 28). Comment cela devrait-il affecter notre vie et notre comportement? Premièrement, nous avons confiance dans le Seigneur Jésus-Christ. Nous avons confiance en ce qu'il nous a promis. Alors nous nous préparons pour cet avenir. Nous en sommes toujours conscients. Ces événements sont toujours devants nos yeux. Nous passons notre vie dans la gratitude face à notre Seigneur qui a créé un tel avenir merveilleux. La vie est une action de grâce. Cette attitude affecte tout ce que nous pensons, disons et faisons pendant notre vie entière. Cela nous affecte particulièrement lorsque le désastre, la souffrance et la détresse arrivent. Nous levons les yeux vers cet avenir éternel avec le Seigneur.

Nous adorons Dieu, c'est-à-dire, nous le servons avec notre vie, nous l'adorons quotidiennement dans tout ce que nous faisons et disons. C'est un mode de vie qui se déroule dans la révérence et la crainte. Ce que Dieu a fait et fera pour nous génère un sens profond de crainte et de révérence. Nous voulons faire sa volonté. Nous voulons le servir et lui obéir. Il s'agit d'une vie pieuse qui contraste avec la vie du monde qui consiste à satisfaire ses propres désirs. Nous sommes au courant que notre Dieu est un feu dévorant (v. 29). D'autres références nous rappellent ce fait (Deutéronome 4:24; 9:3; Ésaïe 33:14). Il y a des conséquences terribles lorsque nous refusons Dieu et abandonnons celui qui nous a sauvés. Cette phrase instaure en nous le respect. Nous craignons sa colère et son ire. Nous vénérons son pouvoir merveilleux. Ainsi, nous le reconnaissons comme notre Seigneur. Nous sommes ses serviteurs. Ainsi, notre vie est une adoration acceptable, c'est-à-dire sainte et agréable devant Dieu. Le but de notre vie est de le respecter et de l'honorer (Psaume 50:15). Nous lui offrons notre corps comme sacrifice vivant (Romains 12:1–2). C'est un sacrifice car nous mettons de coté notre propre volonté et nos propres désirs. Nous nous mettons à son service pour faire sa volonté comme nous l'exprimons

dans l'explication du Deuxième Article du Credo : « Afin que je lui appartienne et que je vive dans son royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité. »

Nous mettons l'accent sur une vie de reconnaissance et de service qui est le résultat de l'héritage promis dans son royaume. Nous ne pouvons pas abandonner le Seigneur, notre Dieu, en suivant ce monde passager et son mode de vie. Nous avons un avenir éternel de beaucoup meilleur avec lui. Nous sommes toujours conscients de la gloire au ciel à la fin de ce temps.

L'objectif du texte est d'exhorter ceux qui écoutent à persévérer dans la confiance au Christ car nous recevrons ainsi un royaume qui est permanent, le royaume de gloire, lorsqu'il viendra de nouveau.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Persévérez jusqu'à la fin!
Introduction : Le météo nous avertit du danger probable d'un ouragan ou d'une tornade. Nous sommes avisés de prendre refuge et de réduire ainsi les dommages. De la même façon, le Seigneur nous avertit des événements qui se dérouleront avant sa venue dans la gloire. Ainsi prévenus, nous ne nous détournerons pas ou nous n'abandonnerons pas notre confiance dans le Seigneur.

I. Exégèse : L'avertissement du Seigneur au sujet de la fin.
   A. Le moment auquel le texte fut écrit.
   B. La question des disciples.
   C. La réponse de Jésus :
      1. Il ne répond pas à la question « quand », mais à ce qui se passera auparavant.
      2. Les désastres qui arriveront aux nations.
      3. Ce qui arrivera à l'Église : Persécutions et faux enseignements.
      4. Nous devons prêcher la Bonne Nouvelle du Christ crucifié à travers le monde.
      5. La haine généralisée dominera.
   D. Le Seigneur promet le salut éternel pour les siens.

II. Application : Les exhortations du Seigneur.
   A. Les promesses que le Seigneur fait aux siens. Rappelez-vous qu'il a vaincu Satan.
   B. Ainsi, restez fermes!
   C. Soyez vigilants! Ne soyez pas trompés!
   D. Fixez vos yeux sur cette gloire finale!

Le texte de l'épître
Titre : Soyez reconnaissants et adorez celui qui vous donnera un royaume éternel.
Introduction : Nous sommes dans les trois derniers dimanches de l'année ecclésiastique. Nous considérons la venue de notre Seigneur. Ces textes soulignent ces événements. L'épître parle de la façon dont nous devons vivre dans l'attente de notre grande rédemption.

I. Exégèse : Nous attendons avec patience le royaume éternel que Jésus-Christ a préparé pour nous.
   A. Le contexte entourant le texte.

B. L'ébranlement de la terre dans le désert de Sinaï quand le Seigneur est venu racheter Israël.
C. C'était un symbole de la délivrance du péché que le Christ a accomplie sur la croix.
D. Le Seigneur ébranlera la terre et le ciel encore une fois, lors de sa Deuxième Venue.
E. C'est alors qu'il établira son royaume éternel.
F. Récapitulation : Ce que les écrits enseignent sur la fin du temps.

II. Application : Ainsi, nous avons confiance dans le Seigneur et vivons selon sa volonté.
A. Notre vie en est une de confiance dans le Seigneur, peu importe les désastres et la détresse qui nous frappent.
B. Soyez reconnaissants pour tout ce que le Seigneur a fait pour votre salut.
C. Le servir avec révérence et crainte.
D. Une telle vie de foi est agréable est acceptable devant le Seigneur.

✞✞✞

L'avant-dernier dimanche de l'année ecclésiastique
Évangile: Marc 13:24–31
Épître: Hébreux 13:20–21

1. Le thème du jour :

Le texte décrit la venue du Fils de l'homme et nous exhorte à nous préparer pour cet événement. Il viendra pour juger les vivants et les morts (Deuxième Article du Credo). Mais Dieu a fait une alliance avec nous par Jésus-Christ.

Le texte de l'Ancien Testament (Daniel 7:9–10) touche aussi à la fin du monde. Le prophète Daniel voit le règne éternel et universel de Dieu. Il voit un tribunal céleste équipé de trônes servant d'emblèmes de l'autorité royale. Dieu apparaît comme l'Ancien des jours dont la juridiction demeure incontestée. Son domaine est sans limites. Les livres sont ouverts dans sa présence fournissant l'évidence nécessaire pour ses jugements.

2. Enseignement biblique :

Le fait que le Christ reviendra pour juger les vivants et les morts est clairement enseigné dans les Écrits (Actes 1:11). Il est venu la première fois pour porter les péchés de plusieurs. Il apparaîtra une deuxième fois pour apporter le salut (Hébreux 9:28; Matthieu 24:30; 1 Thessaloniciens 4:16). Le fait du retour du Christ doit être maintenu contre ceux qui le méprisent (2 Pierre 3:2–4). Nous, chrétiens, devrions nous en souvenir afin de ne pas nous endormir pendant l'attente (Marc 13:36–37) et de ne pas nous laisser distraire par les choses de ce monde (Luc 21:34–36). Nous devrions vivre dans l'attente de la venue du Seigneur (Marc 13:37).

La venue du Christ sera visible (Matthieu 24:30; Actes 1:11). Il n'apparaîtra pas successivement aux gens, mais comme un éclair qui illumine le ciel (Luc 17:24). Nous ne devrions pas nous demander comment cela est possible. Le Christ nous raconte que tous les gens sur la terre le verront. Il viendra avec pouvoir et gloire (Matthieu 24:30), non pas en humilité comme dans les jours de sa chair. Tout homme saura immédiatement qui il est. Il viendra avec ses saints anges (Matthieu 25:31) qui rassembleront les morts ressuscités et les vivants devant le trône du jugement du Christ (Matthieu 24:31).

Le Christ apparaîtra pour juger le monde (Actes 17:31; 2 Timothée 4:1). Il rassemblera toutes les nations (Matthieu 25:31–32; Actes 10:42). Le Père lui a donné l'autorité pour exécuter le jugement car il est le Fils de l'homme (Jean 5:27). Tout peuple devra paraître devant lui (2 Corinthiens 5:10; Romains 14:10–11) pour être juger (Matthieu 25:32; Actes 17:31; 2 Timothée 4:1). Les anges déchus recevront aussi leur sentence finale (2 Pierre 2:4; Matthieu 8:29). Le Christ jugera ses élus selon sa Parole. (Jean 12:48). Sa Parole est l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut par le Christ. Celui qui lui fait confiance aura la vie éternelle (Marc 16:16; Jean 3:18; 5:24). Le jugement reposera sur le fait que l'individu a fait confiance au Seigneur et à son Évangile.

Le berger est celui qui s'occupe de son troupeau de brebis. Il doit les nourrir et les protéger (Jérémie 31:10), chercher les brebis perdues (Ézéchiel 34:12), et rescaper celles qui sont

attaquées (Amos 3:12). Dieu était le Berger d'Israël (Psaume 23). Il est le Berger qui nourrit Israël (Ésaïe 40:11), qui protège son troupeau (Jérémie 31:10) et qui cherche les brebis qui sont perdues (Ézéchiel 24:12). Dans le Nouveau Testament, notre Seigneur Jésus-Christ est le Bon Berger qui donne sa vie (Jean 10:2, 11, 14, 16) et qui souffre par amour pour ses brebis (Matthieu 26:31). Il est le Bon Berger (Hébreux 13:20), le berger et le gardien de notre âme (1 Pierre 2:25).

L'alliance de l'Ancien Testament est le coeur de la relation. Le Seigneur exprime cette relation : « Je suis votre Dieu et vous êtes mon peuple » (Exode 6:7; Jérémie 7:23; Ézéchiel 37:26–27). De son propre gré, Dieu a amené Israël à l'existence, l'a délivré de son esclavage égyptien et a fait de lui son peuple. À travers l'alliance, il s'est engagé à être le Père, l'Époux, le Berger et le Seigneur d'Israël. L'avenir de la fortune de la nation dépendait de cette relation de l'alliance. Par l'alliance, Israël était la communauté élue de Dieu.

Dans le livre aux Hébreux, la théologie de l'alliance est complètement développée. Le ministère de principal sacrificateur du Christ est le concept dominant. L'auteur du livre aux Hébreux met en contraste l'ancienne et la nouvelle alliances. La nouvelle est la meilleure alliance. Son garant et médiateur est le Christ (Hébreux 8:6; 12:24). Avec cet arrière-plan, la promesse prophétique (Jérémie 31:31–34) devient importante. La nouvelle alliance reposait sur de meilleures promesses (Hébreux 8:6; 9:15). Tout comme l'ancienne alliance, elle est une alliance de sang (Hébreux 10:29; 13:20). Ce n'est pas le sang d'un animal sacrifié, mais son propre sang, celui du principal sacrificateur (Hébreux 9:13ss; 10:12ss.). L'ancienne alliance est expliquée comme l'ombre de celle à venir. Dans la nouvelle alliance, l'ancienne est devenue dépassée et superflue.

3. Exégèse:

Le texte de l'évangile
Jésus parle de la fin de l'univers tel que nous le connaissons. Tout événement attire l'attention vers la venue du Fils de l'homme en force et en gloire afin de rassembler ses élus de toute la terre. Avec la parabole du figuier, Jésus prépare les disciples à vivre à travers ces événements dans un espoir calme et patient. Jésus les rassure que toute cette histoire est dans les mains du Créateur. Ils verront son oeuvre dans l'approche de l'été année après année.

Les disciples sont avertis de la fin du monde. La chute de Jérusalem a une place unique. À Jérusalem, le drame de l'offre de la grâce de Dieu et le rejet de l'homme aboutissent en un jugement. C'est la clôture de la fin des temps en miniature. La chute du temple est le commencement de cette fin.

Il y a quelques difficultés dans ce texte. La ligne entre la chute de Jérusalem et la fin des choses reste floue. Nous ne pouvons pas offrir une référence spécifique à ces jours. C'est inutile d'essayer de résoudre ces énigmes. De plus, il n'y a rien à gagner à clarifier la signification précise de ce passage. Jésus parle des événements futurs ainsi que de leur signification à ses disciples. Ils sont ainsi prévenus.

Le texte continue le discours de Jésus à ses disciples le mardi soir de la Semaine Sainte. Il est sur le Mont des Oliviers et regarde Jérusalem et son magnifique temple. Il exhorte ses disciples à se préparer pour ces jours. Il y aura de la détresse dans les éléments (Marc 13:24–25). Il parle des prémonitions de la nature. Le ciel et la terre passeront par un tel changement organique qu'il

devra être évident à tous que la fin est proche. L'ancien ordre des choses est dans un processus de dissolution (cf. Apocalypse 6:12–14). L'ancienne alliance prophétisait que les événements sublimes de la nature mèneront au jour du Seigneur (Joël 2:10; Ésaïe 13:10).

Alors le Fils de l'homme apparaîtra en grand pouvoir et grande gloire dans les nuages. Cela fait référence à la Deuxième Venue (2 Thessaloniciens 1:7). Jésus qui est venu avant comme le Sauveur gracieux viendra maintenant comme Juge. Lui qui est apparu sous la forme de serviteur (Ésaïe 53:2) a maintenant mis de coté son humble apparence. Il vient avec la puissance et la gloire du ciel. Il est maintenant le Fils de l'homme, un titre messianique. Il est Dieu tout-puissant, égal au Père. Il est le Roi des rois. Il prend sa place sur le trône du jugement et il jugera les vivants et les morts (2 Corinthiens 5:10). Avec cela le Seigneur avertit tous les gens qu'ils paraîtront devant lui.

Il y a aussi un mot de réconfort lorsqu'il mentionne les saints anges qui l'accompagneront (v. 27). Il les envoie afin de ramener les siens. Ils sont ses élus. Ces élus lui appartiennent. Il les a rachetés sur la croix et les achetés avec son sang (1 Pierre 1:18–19). Ils sont son peuple (1 Pierre 2:9). Il les rassemblera des quatre coins de la terre. Il ne délaissera personne. Inclus sont les morts dans leurs tombeaux qu'il ressuscitera (1 Corinthiens 15:52; 1Thessaloniciens 4:13–16). Nous recevrons tous la vie éternelle. C'est notre délivrance. Ainsi levez vos têtes et attendez cet événement avec impatience! (Luc 21:28).

Il emploie la parabole du figuier afin de nous enseigner une leçon (v. 28–31). Lorsque nous voyons les bourgeons et les nouvelles feuilles sur les arbres, nous savons que l'été approche. C'était un signe de la période de l'année pour ces gens qui à l'époque étaient sans calendrier. De même, ces signes indiquent le retour du Christ. Le Seigneur ne nous donne pas une date pour son retour. Il nous avertit au sujet de cet événement. Lorsque nous nous réjouissons au sujet de l'été qui approche, nous pouvons célébrer la venue du royaume de Dieu en dépit des tribulations. Ce sont les signes que le Seigneur est à la porte.

Quoique toutes les choses dans ce monde passeront, nous pouvons faire confiance à sa Parole car elle est sûre et certaine. La Parole ne changera pas. Elle durera avec toutes les promesses qu'elle contient. Les cieux subiront des changements dramatiques. Mais sa Parole est éternelle (Psaume 119:89). Ses promesses sont sûres et certaines. Notre foi repose sur une base inébranlable. Cette Parole est l'Évangile de Jésus-Christ. Elle contient ses promesses de salut, de pardon de nos péchés et de notre sauvetage de la mort. C'est la Parole de l'amour, de la miséricorde et de la compassion de Dieu. C'est la Parole de la réconciliation du Christ (2 Corinthiens 5:18–19). Cela ne changera pas (Hébreux 13:8). Saisissez cette Parole! Nous avons besoin de bien la connaître. C'est une éducation qui dure toute la vie. Plusieurs pensent qu'ils savent tout lorsqu'ils terminent l'instruction religieuse pour leur confirmation. Pourtant, il y a tellement à apprendre en liant les expériences de cette vie à sa Parole.

Nous avons deux tâches : 1) Nous devons avertir ceux qui écoutent des événements qui précéderont la venue du Seigneur dans la gloire. Il vient afin de juger tout le monde. Ainsi il nous faut être prêts. Si nous avons un rendez-vous devant le tribunal et devons nous justifier, nous nous préparons en conséquence et rassemblons les documents nécessaires. Ainsi nous avons un rendez-vous avec le Seigneur à qui nous devons rendre compte. Nous avons toujours à être au courant de cet événement futur. 2) Nous encourageons celui qui écoute à avoir confiance au Seigneur et en ses promesses. Dans sa Parole, nous avons l'assurance que nous sommes ses

élus (v. 27; 1 Pierre 1:1), ses bien-aimés (Romains 1:7), ses enfants et ses héritiers (Romains 8:14–17). Par cette Parole, nous connaissons déjà le verdict que le Seigneur prononcera : Non coupable! (Jean 3:16; Romains 3:24; 4:5). Ainsi, nous attendons avec impatience sa venue comme le jour de notre rédemption finale.

L'objectif de ce texte est de nous exhorter à persévérer dans notre confiance en Christ. Car nous recevrons un royaume qui est permanent, le royaume de gloire, lorsqu'il reviendra.

Le texte de l'épître
Le texte est une intercession. Il invoque Dieu qui a créé la paix à travers la mort et la résurrection de son Fils. Par Jésus-Christ et son sacrifice, il a créé son peuple. Par lui il les préservera et les équipera pour tout ce qui est agréable à ses yeux.

Tous les textes pour ce dimanche soulignent la venue du Christ pour le Jugement dernier. Ceci devrait nous amener à considérer comment nous devons vivre dans l'attente de ce jour alors que nous aurons à rendre compte de notre vie. Ce texte nous exhorte à obéir et nous rappelle que le Seigneur nous a équipés afin que nous menions une vie agréable devant Dieu. De plus ces versets sont un appel à recevoir l'avertissement de la lettre.

Cet auteur invoque le Dieu de paix (Hébreux 13:20) dans la crainte, la détresse et le bouleversement. Il s'agit d'une référence typique (1 Thessaloniciens 5:22; Romains 15:33; 1 Corinthiens 14:33). Cela présuppose un état d'inimitié à cause de notre péché et de notre rébellion (Genèse 3:15). Mais le Christ a détourné l'ire et la colère de Dieu et a rétabli la paix par son sacrifice. Il nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18–19), il a payé la rançon pour nous avec sa vie (1 Timothée 2:6). Il a enlevé tous nos péchés (Ésaïe 44:22) et ne s'en souvient plus (Ésaïe 43:25). Nous avons maintenant la paix avec Dieu (Romains 5:1). C'est un rappel approprié aux chrétiens juifs qui ont souffert la persécution et toutes sortes de tribulations. Dieu n'est pas contre eux, il leur offre la paix. Dans le désastre, ils ont tout comme nous l'assurance que Dieu leur sourit, que sa face gracieuse brille sur eux (Nombres 6:25). Ainsi nous sommes en paix, c'est-à-dire, dans un état de bien-être. Jésus-Christ est le garant d'une telle paix (Luc 2:14).

L'auteur fait référence encore une fois à la médiation du Christ : « le sang de l'éternelle alliance ». Le sang de l'alliance est le sang saint et précieux du Christ (1 Pierre 1:18–19; voir aussi Hébreux 10:29; Matthieu 26:28). C'est un accord sacré que Dieu ne peut pas rompre. Cela déclare qu'il est notre Dieu et nous sommes son peuple. Elle sera une alliance éternelle selon laquelle Dieu ne cessera jamais de nous faire du bien (Jérémie 32:40; Ésaïe 55:3). L'amour, la faveur et la bonté de Dieu ne changeront jamais. Nos péchés et nos transgressions ne peuvent pas l'altérer. Il ne tournera jamais le dos à son peuple. Dieu a fait une alliance avec chacun de nous dans le baptême. C'est là qu'il nous a lavés de nos péchés au nom du Dieu trinitaire (1 Pierre 3:4; Tite 3:5). Il a déclaré : « Je t'ai racheté . . . Tu es à moi » (Ésaïe 43:1).

L'auteur mentionne la résurrection du Christ dans cette référence. Lorsque le Christ est ressuscité, c'était une déclaration publique de la grâce et la faveur de Dieu envers l'homme. Lorsqu'il a ramené notre Seigneur des morts, il a ainsi déclaré qu'il avait enlevé tous nos péchés, qu'il était en paix avec nous et que nous étions ses enfants bien-aimés (Romains 4:25). Cette résurrection est la garantie de son alliance avec nous.

Christ est le grand berger des brebis. Il était notre Berger avant sa crucifixion (Jean 10:11). Il l'est toujours maintenant qu'il siège à la droite de Dieu, il est responsable pour l'univers. Cette image évoque la sécurité et les soins pour ses brebis en temps de troubles et persécution. Dans toutes nos tribulations, dans la maladie et finalement dans la mort, nous nous réfugions en lui. Il nous porte sur ses épaules et nous donne ce dont nous avons besoin. Dieu nous donne toutes bonnes choses (2 Corinthiens 9:8).

À cause de son alliance avec nous, le Seigneur veut que nous suivions ses directives. De notre propre force, nous ne pouvons pas faire sa volonté. Notre nature pécheresse n'en est pas capable (1 Corinthiens 2:14). Elle est rebelle et morte dans le péché (Éphésiens 2:1, 3). Nous avons besoin d'une nouvelle attitude afin de faire sa volonté (Jean 3:5–6). Nous devons nous détourner, naître de nouveau à une vie spirituelle (Jean 3:3). Et cela est l'oeuvre de Dieu. Il nous a équipés. Il fournit le nécessaire pour accomplir le but de notre vie (Actes 2:38). Il nous accorde son Saint-Esprit qui est à l'œuvre en nous. (Jean 14:16, 18, 26. Il nous a amenés à la foi (2 Co 4:6) et nous garde dans la foi (Philippiens 1:6; 1 Pierre 1:5). Il nous guide et dirige notre vie, c'est-à-dire, il nous sanctifie (Romains 8:9). Une vie pieuse est appelée le fruit de l'Esprit (Galates 5:22ss.). Il nous fournit tout pour notre lutte contre le péché et Satan (voir Jean 15:5). Il nous équipe par sa Parole et les sacrements. Ce sont les moyens par lesquels Dieu oeuvre en nous et fortifie notre foi. Combien il est important de l'adorer! C'est à ce moment qu'il fortifie notre confiance dans le Christ. Il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour son service et pour notre salut éternel (Éphésiens 6:10ss.).

Faire sa volonté est le but qu'il met devant nous. La foi et la confiance en lui (Jean 6:29; 1 Jean 3:23) sont la volonté de Dieu. Avoir confiance en Christ est la première demande de Dieu. Sans la foi en Christ, nous ne pouvons pas plaire à Dieu, ou rien faire qui lui est agréable (Hébreux 11:6). C'est seulement par la foi que nous sommes les enfants de Dieu (Galates 3:26). C'est seulement à ce moment que nous pouvons plaire au Seigneur et vivre une vie qui lui est agréable (1 Thessaloniciens 4:1; 2 Corinthiens 5:9). Nous devons mettre l'accent sur cela dans le contexte actuel alors que les gens croient pouvoir plaire à Dieu en faisant ce qu'ils choisissent de faire. Deuxièmement, il a révélé sa volonté dans les Écritures. C'est seulement en vivant selon sa volonté que notre vie est agréable à Dieu. Il exige que toutes nos capacités et tous nos talents soient soumis à son service. Pour cela, il nous donne tout ce dont nous avons besoin. « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1 Jean 3:24). Nous vivons sous son règne et sous sa direction comme des brebis qui écoutent sa voix et font sa volonté dans un monde de péché et de mort. Par la foi en Jésus-Christ, nous sommes ses « saints » (Romains 1:7; 1 Corinthiens 1:2; Apocalypse 1:5–6). Le Seigneur nous encourage à vivre comme ses saints. Nous devrions produire des fruits de justice, c'est-à-dire, la vie sainte pour laquelle le Christ nous a rachetés. Le Christ est l'exemple parfait pour une telle vie (Hébreux 10:7).

Une telle vie agréable devant Dieu n'est pas une option, mais une nécessité. Si nous faisons confiance à notre Seigneur, nous voulons faire sa volonté. Nous voulons suivre le grand Berger et lui obéir. Rappelez-vous que vous paraîtrez devant son trône de jugement. Le Seigneur nous incite à mener une telle vie et nous promet une récompense éternelle. Dans la grande scène du jugement (Matthieu 25:31ss.), une telle vie agréable à Dieu montre que nous lui appartenons. Nous gardons les yeux fixés sur ce grand jour lorsque le Seigneur reviendra.

Par notre vie nous apportons de la gloire à notre Seigneur; cela est le but ultime de notre vie. Il a donné sa vie pour nous. Ainsi, nous lui apportons gloire en faisant ce qui lui plaît. C'est pour cela le Seigneur nous a rachetés (voir l'explication du Deuxième Article du Credo).

Sur le plan de l'application, nous nous concentrons sur notre préparation. Grâce à notre confiance dans le Seigneur, nous vivons pour faire ce qui lui est agréable. L'appel aux chrétiens juifs à rester fidèles à notre Sauveur est tout aussi valable aujourd'hui. Les plaisirs et les promesses du monde nous tentent tous. Des troubles et tribulations nous menacent. Mais il nous gardera dans la foi jusqu'à la fin et nous amènera en toute sécurité au jour de notre délivrance.

L'objectif de ce texte est d'augmenter notre confiance en Christ et de nous encourager à faire sa volonté.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Préparez-vous pour sa venue dans la gloire!
Introduction : Lorsqu'une tempête approche, nous nous préparons en conséquence. Jésus nous avertit des grands événements qui arriveront. Soyez prêts. Ils sont des signes de la fin des temps. Mais nous nous accrochons à une parole sûre, l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ.

I. Exégèse : Préparez-vous pour sa venue! Lorsqu'il viendra, il sera trop tard.
   A. Le contexte du texte.
   B. Les événements ont prophétisé sur la fin du monde.
   C. La venue de notre Sauveur en grande splendeur.
   D. Il viendra pour juger tous les gens.
   E. Il viendra avec ses saints anges qui nous rassembleront.
   F. Notez les signes qui précèdent sa venue.
   G. Nous nous accrochons à sa Parole en temps de détresse.

II. Application : Soyez prêts!
   A. Soyez prêts à rendre compte à votre juge!
   B. Faites-lui confiance et faites confiance à sa Parole! Il nous a rachetés avec son sang.

Le texte de l'épître
Titre : Nous sommes équipés pour faire ce qui est agréable au Seigneur!
Introduction : Imaginez qu'on vous annonce que vous n'avez que quelques semaines à vivre. Que feriez-vous? Comment vous comporteriez-vous? Nous savons qu'au jour du Jugement nous paraîtrons devant le Seigneur afin de rendre compte. Le texte nous instruit comment vivre entre-temps.

I. Exégèse : Le Seigneur, notre Dieu, nous encourage à vivre une vie agréable à Dieu.
   A. Le contexte entourant le texte.
   B. Qui est notre Dieu?
      1. Le Dieu de paix.
      2. Il a fait une alliance éternelle avec nous.
      3. Il est revenu de la mort.
      4. Il est notre berger.

C. Il nous équipe afin de faire sa volonté :
   1. La foi en Christ est sa volonté.
   2. Il nous accorde son Saint-Esprit qui nous guide dans la vie.

II. Application : Il veut que nous fassions sa volonté.
   A. Quel est son but?
   B. Une vie agréable à Dieu est la preuve de notre foi en lui.
   C. Une telle vie n'est pas une option, mais une nécessité.
   D. Nous attendons la fin des temps comme notre jour de rédemption.



Dernier dimanche de l'année ecclésiastique (Christ-Roi)
Évangile: Jean 18:33–37
Épître: Apocalypse 1:4–8

1. Le thème du jour :

Jésus est le Roi dans le royaume de Dieu. C'est un royaume céleste. Ceux qui croient au Seigneur y appartiennent. Jésus l'a établi à travers sa souffrance, sa mort et sa résurrection. Pour cela, le Fils de Dieu a assumé notre nature humaine.

Dans la lecture de l'Ancien Testament (Ésaïe 51:4–6), le prophète Ésaïe plaide pour la foi dans le pouvoir de Dieu de nous racheter. La réhabilitation d'Israël de la captivité babylonienne laisse présager un salut universel qui aide les gens au-delà de la Palestine. Le texte de l'épître fait référence au Christ et à son royaume qui viendra à la fin des temps. C'est sa Deuxième Venue.

Nous connaissons aussi ce dimanche comme dimanche du Christ-Roi ou le dimanche de l'accomplissement. Nous commémorons qu'en Jésus-Christ, Dieu a accompli toutes ses promesses et a établi son Fils comme Roi.

2. Enseignement biblique :

L'oeuvre du Christ était le salut de l'humanité (Matthieu 18:11; 1 Timothée 1:15). Ce qu'il a fait et fait encore a un seul but. Nous faisons la distinction entre les ministères prophétique, sacerdotal et royal du Christ. Ce dimanche nous nous rappelons son ministère comme Roi.

Le Messie était un roi (2 Samuel 7:12; Zacharie 9:9). Il est donc né comme descendant de la ligne de David (Luc 2:4). Jérusalem l'a salué comme son Roi (Luc 19:38). Mais le Christ n'était pas un roi terrestre, ni un rival d'Hérode ou de César. Il n'était pas le roi de ce monde. Nous faisons la distinction entre le royaume de pouvoir, de grâce et de gloire.

Le royaume du pouvoir comprend l'univers entier et s'étend à toute créature (Éphésiens 1:22; 1 Corinthiens 15:25). Le Christ contrôle les forces de la nature. Le bien et le mal lui sont assujettis (Philippiens 2:9–11). Il est le Rois des rois (Apocalypse 17:4). Le royaume de grâce inclut seulement ceux qui croient en lui, ceux qui sont nés de nouveau (Jean 3:3,5). Seuls les croyants sont citoyens (Éphésiens 2:19). Le témoignage de la vérité établit ce royaume et sa Parole le gouverne (Jean 18:37). Cela a continué et fleuri en dépit de la persécution sanglante. Cela continuera jusqu'à la fin des temps (Psaume 1–9; Matthieu 16:18). C'est le royaume de grâce, parce que c'est la promesse de la faveur de Dieu et de la bonne volonté qui gagne des gens. C'est l'appréciation de cette grâce qui les dispose à obéir au Roi. Se confier au Christ fait de nous des membres de son royaume et nous convainc de servir notre Seigneur. Le royaume de gloire est au ciel où le Christ a toute la gloire et où les fidèles porteront sa gloire (Philippiens 3:21; Romains 8:18). Nous entrons dans ce royaume à l'heure de la mort (Luc 23:43). Après la résurrection, nos corps l'hériteront (Matthieu 25:34).

Le Christ contrôle les trois royaumes. Il règne sur le royaume de pouvoir pour le bien-être de son Église, le royaume de grâce (Éphésiens 1:20–23). Il est le chef de l'Église, exerce son

pouvoir de Seigneur dans l'intérêt de son peuple. Le monde continue d'exister afin qu'il puisse rassembler et bâtir son Église. Il envoie les chrétiens pour prêcher l'Évangile (Matthieu 28:18–19). Il protège son Église contre les forces du mal (Matthieu 16:18). Ainsi toute chose coopère à notre bien (Romains 8:28). Le salut des pécheurs est la question clé (2 Pierre 3:9). Le premier but est de gagner des gens pour le royaume de gloire (1 Pierre 1:3–5). Afin de convertir des pécheurs pour le royaume du ciel, il gouverne toute chose.

Nous vivons ici à la lumière de la vie à venir. Cela offre un sens et une direction. La doctrine de notre avenir éternel a un impact pratique sur notre vie présente. C'est à travers la foi en Christ que nous atteignons notre héritage glorieux. Nous devons donc nous tourner vers le Christ et lui faire confiance (Actes 16:31; Jean 3:16). Nous devrions faire attention afin de demeurer dans la foi jusqu'à la fin (2 Corinthiens 13:5; Matthieu 14:13).

Dans cette vie présente, nous sommes pèlerins et étrangers sans place permanente où rester (Hébreux 13:14). Mais cet avenir au ciel remplit notre coeur de réconfort et de force et nous assure de notre statut de prestige et de notre avenir glorieux (Philippiens 3:20). Cette attente du ciel devrait inciter tous les chrétiens à vivre une vie de plus grande sainteté (2 Pierre 3:14). Puisque Dieu a promis de récompenser nos bonnes oeuvres (1 Timothée 4:8), nous devrions ramasser des trésors au ciel (Matthieu 6:20) et faire de bonnes oeuvres (Tite 2:13–14; Galates 6:8–9). Mais nous savons que dans cette vie nous aurons des tribulations (Actes 14:22). Notre espoir dans l'héritage céleste nous accorde de la force sous la croix et de la joie dans nos tribulations (Matthieu 5:11–12; Jacques 1:12). La perspective du salut éternel nous donne espoir dans la vie et dans la mort. Nous espérons en Christ pas juste pour cette vie (1 Corinthiens 15:19), mais nous attendons avec impatience le jour où le Juge nous couronnera de couronnes de justice (1 Timothée 4:8) et la mort disparaîtra (1 Corinthiens 15:54–55).

3. Exégèse :

Le texte de l'évangile
Jésus, le Fils tout-puissant de Dieu et le Seigneur de l'univers s'est dépouillé et s'est anéanti (Philippiens 2:7–8) lorsqu'il a assumé notre nature humaine (Luc 19:10; Jean 3:17). Ici il est présenté comme un criminel accusé devant Pilate, sanglant, battu, moqué, et ridiculisé. Les chefs juifs l'avaient livré au gouverneur. Ils avaient comploté sa mort et l'ont accusé de sédition et de rébellion. C'est dans cette situation que Jésus se déclare Roi!

Dans son interrogation Pilate demande : « Es-tu le roi des Juifs? » Ils avaient accusé Jésus de fermenter la rébellion et de menacer l'Empire romain (Luc 23:2). Pilate a reconnu que les accusations contre lui venaient des leaders juifs qui étaient jaloux (Matthieu 27:18) et qu'il n'y avait aucun fondement pour l'accusation (Jean 18:38). Jésus était dans son humble apparence au milieu d'un monde de splendeur. Imaginez la scène! Pilate se moque de l'idée qu'il était roi. Qui de raisonnable aurait déclaré une telle chose! Mais Jésus a répondu : « Oui je le suis! » Je gouverne, je suis en charge. Jésus pensait aux passages de l'Ancien Testament qui le déclarent Roi (Psaumes 2:6–9; Daniel 7:13–14; Zacharie 9:9). Dans le Nouveau Testament, Jésus fait référence à sa position (Matthieu 28:18; Matthieu 11:27). L'Apocalypse appelle l'Agneau de Dieu « Rois des rois » (Apocalypse 17:14; 19:16; cf. 1 Timothée 6:15). Lorsqu'il était sur la terre, dans son état d'humiliation, Jésus avait mis de coté son pouvoir et sa majesté. Il était venu comme un simple être humain afin de nous sauver. En tant que vrai Dieu, il avait encore tout pouvoir, mais il ne l'a pas employé lorsqu'il a assumé son corps de chair et de sang. Il était

vraiment roi et gouverneur. Il était vrai Dieu même sur la croix et dans la mort. Aujourd'hui, il s'assoit à la droite de Dieu et il domine sur tout (Éphésiens 1:22). Mais, maintenant, il ne démontre pas son pouvoir. Il a encore une tâche, c'est-à-dire apporter l'Évangile de son salut aux gens et les inciter à venir à lui. Mais comme nous pouvons le constater, il est en charge. Il a conservé l'Église au prise avec des persécutions sanglantes pendant les premiers siècles. Il y a un grand réconfort pour nous lorsque nous sommes en détresse (Psaumes 121:4, 7–8). Il contrôle tous les événements.

Jésus demande à Pilate si c'était sa propre idée ou s'il répétait ce que d'autres avaient dit. Est-ce que la question est motivée par un intérêt religieux ou est-elle simplement formelle? Jésus lui lance une invitation. Il est en train de donner à Pilate l'occasion de confesser la foi en lui. Mais la réponse de Pilate clarifie son indifférence envers une acclamation messianique. Pilate refuse cette occasion de croire en Jésus. Il le rejette comme son Sauveur et son Roi.

Jésus est clair à propos de son royaume : Il n'est pas de ce monde! Dans un royaume terrestre, les serviteurs luttent pour leur roi. Mais les serviteurs du Christ, ses croyants (1 Corinthiens 4:1), ne le font pas. Ni Jésus, le Roi, ni ses disciples sont de ce monde. Ils appartiennent à un royaume différent. De plus, Jésus et ses disciples n'emploient pas les armes de ce monde. Ils emploient la Parole de vérité.

Le Seigneur insiste sur le fait qu'il est roi. Il est né et est venu dans ce monde pour cela. Mais le Seigneur spécifie qu'il gouverne à travers la vérité pour les gens qui l'écoutent. Quelle est la vérité? Pilate ne comprend pas. Pour lui, il n'y a qu'une sorte de pouvoir : Les armes des soldats. Il s'agit du pouvoir militaire. Mais dans le royaume de Dieu seule la vérité règne. La vérité que mentionne Jésus est l'Évangile. C'est le fait qu'à travers la mort de Jésus, Dieu se réconcilie avec le monde, il pardonne les péchés, les transgressions et les offenses, et met de côté sa colère. Il s'agit de la vérité que par ses souffrances et sa mort Jésus a établi la paix éternelle pour nous. Par lui et à travers sa rédemption, Dieu démontre sa faveur, sa bonne volonté, sa grâce, et sa miséricorde pour nous. Ainsi donc Jésus peut dire de lui qu'il est la vérité (Jean 1:14; 14:6). Le salut de Dieu en Christ (Jean 3:16) est la vérité. C'est le sacrifice qu'il a payé notre place. Cette vérité est l'arme de notre Sauveur, une arme si forte qu'elle vainc tout ennemi, gagne des gens pour le Christ et son royaume éternel. Son royaume de grâce n'est pas un royaume physique avec des frontières réelles. Il s'agit de l'Église, le peuple de Dieu. Lorsqu'ils l'écoutent, ils démontrent qu'ils font partie de son peuple. Cette vérité les gouverne et guide leur coeur, elle détermine leur comportement et domine leur esprit et leur attitude. C'est la seule autorité dans leur vie. Ils le reconnaissent ainsi comme leur Roi. C'est aussi l'instrument par lequel le Seigneur bâtit son royaume. Lorsque les gens l'entendent, leur cœur est transformé. Ils subissent une nouvelle naissance et deviennent les enfants de Dieu.

Le royaume du Seigneur est éternel. Sur la terre plusieurs disaient la même chose au sujet de leurs royaumes. Ils ont tous disparus. Mais les membres du royaume du Christ reçoivent la vie éternelle. Lorsqu'ils ressusciteront des morts, ils rejoindront le Seigneur dans sa gloire au ciel. Dans ce royaume, il n'y aura plus de souffrance ni de mort. Toutes les promesses seront accomplies. Cela sera le royaume de gloire.

L'application se concentre sur la réponse de ceux qui écoutent : Êtes-vous membres de son royaume? En tant que membres, nous vivons selon des directives et modèles de notre Roi. Il nous a donné la tâche de bâtir son royaume. Nous devrions faire connaître la Bonne Nouvelle

des son salut. Le Seigneur rend témoignage à la vérité (Luc 4:18) à travers nos paroles ainsi que nos vies. Dans cette tâche, notre comportement joue un rôle important. Nous confirmons la vérité du message de Jésus par notre manière de vivre. Nous sommes ses ambassadeurs (Jean 20:21; 2 Corinthiens 5:20) et nous avons la tâche de répandre les nouvelles du pardon des péchés et de la paix de Dieu (Luc 24:47). Ainsi nous jouons un rôle décisif dans son royaume.

L'objectif de ce texte est d'augmenter notre confiance dans notre Roi, quoiqu'il demeure accusé devant Pilate qui le condamnera à être crucifié.

Le texte de l'épître

Jean écrit le livre de l'Apocalypse afin d'encourager les fidèles à résister aux exigences du culte de l'empereur. Jean informe ses lecteurs que l'épreuve de force finale entre Dieu et Satan est imminente. Satan augmentera la persécution des croyants, mais ces derniers doivent demeurer fermes, même jusqu'à la mort. Lorsque Christ reviendra, il les justifiera. Alors le peuple de Dieu entrera dans la gloire et le bonheur éternels. Ce livre convie le même message pour nous lorsque nous faisons face à des épreuves, des tribulations et des persécutions. Par contre, il est aussi valable pour nous lorsque nous faisons face aux tentations du monde, lorsque Satan nous séduit avec le scintillement des richesses et des plaisirs de cette vie temporelle. Nous voyons notre avenir éternel sous le Dieu tout-puissant dans l'Apocalypse. Voyez qui il est et ce qu'il a fait pour nous.

Le texte commence avec les salutations habituelles (Galates 1:3; Éphésiens 1:2). Il contient le résumé du message évangélique. La grâce est la faveur et la gentillesse de Dieu, son amour et sa bonne volonté envers nous qui n'avons pas mérité de tels sentiments à cause de nos péchés. Mais Dieu a continué à nous aimer et nous a envoyé son Fils unique afin de nous rescaper et nous apporter la réconciliation (Romains 5:8; Éphésiens 2:8–9; 2 Corinthiens 5:18–19). La grâce est le résumé de tous les dons que Jésus nous a apportés. À cause de sa grâce nous avons la paix. C'est la paix que Christ a établie sur la croix entre Dieu et l'homme (Jean 14:27). Elle se fonde sur le fait que Dieu nous a pardonné nos péchés, annulé nos transgressions, enlevé nos offenses d'une telle façon qu'il ne se souvient pas de notre malfaisance (Ésaïe 43:25; 44:22; Romains 5:1; Philippiens 4:7). Comme résultat, nous avons la tranquillité d'esprit, l'assurance et l'espoir de la vie éternelle. Nous pouvons ignorer tous les sentiments de culpabilité. Nous retrouvons le réconfort dans l'assurance que nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu.

Le texte mentionne la source des trois bénédictions, le Dieu trinitaire. La première référence est au Père, le Dieu immuable et éternel. Cela est une paraphrase du nom divin (Exode 3:14–15; cf. Hébreux 13:8), le Dieu qui n'a ni commencement ni fin (Psaume 90:2; Malachie 3:6). Ses sentiments et ses émotions sont également immuables. Son amour et sa miséricorde envers nous sont immuables en dépit de nos péchés et de notre rébellion. Lorsque Jean fait référence aux sept esprits, il parle du Saint-Esprit. Il apparaît aussi comme « L'Esprit septuple ». Jean semble faire référence à la description septuple du Saint-Esprit (Ésaïe 11:2) qui est constamment devant le trône de Dieu et en communion intime avec le Père et le Fils. Il vient à nous, vit en nous, nous assure, et nous réconforte.

Jésus est mentionné comme la source de toutes bénédictions. C'est Jésus de Nazareth qui a été crucifié, est mort et est ensuite ressuscité. Il est mentionné comme notre Prophète, Prêtre et Roi. Il est le témoin fidèle (Jean 18:37). Il nous révèle la Parole de Dieu. Il est la vérité. Nous pouvons ainsi lui faire confiance ainsi qu'à sa Parole. Il nous a apporté la vraie connaissance de

Dieu et celle de notre salut. Il est le prophète qui allait venir (Deutéronome 18:15, 18). Il est le premier-né des morts. Cela fait référence à sa résurrection. En tant que notre prêtre, il a donné sa propre vie comme sacrifice pour nous. Il a été le premier à ressusciter des morts pour ne plus jamais mourir (Hébreux 7:24). Cela signifie qu'il a gagné la victoire sur Satan et la mort pour nous et qu'il nous a réconciliés avec Dieu. Il a restauré la vie. Il est le gouverneur des rois de la terre. C'est sa position royale. Il gouverne tout autre roi et il les utilise afin d'exécuter ses propos divins. Même dans les temps de persécution, tous ces rois sont sous le pouvoir de Jésus puisqu'il règne sur toute chose pour le bien-être de son Église (Apocalypse 11:15; Éphésiens 1:22). Il a son trône au ciel (Psaume 2:6) et se moque de leur tyrannie. Il nous surveille.

Jésus nous aime tellement qu'il a donné sa vie pour nous (1 Jean 4:9–10; Jean 13:1). Son sacrifice sur la croix en était la preuve (Jean 15:13). Par son sang, il nous a délivrés de nos péchés. Nous étions captifs, sous le joug du péché et assujettis à la mort. Mais maintenant son sang nous a libérés. Il a payé l'amende. Son sacrifice était l'expiation qui nous a affranchis. Il nous a transférés dans son royaume. Il est notre Sauveur. L'accent dans ce livre est mis sur lui. Il reviendra en triomphe et régnera (Daniel 7:13). Lorsque les épreuves et les persécutions arrivent, nous sommes assurés de sa victoire. Nous attendons sa venue avec impatience.

Il a fait de nous des rois et des prêtres dans son royaume. Il nous a accordé une position exaltée avec des privilèges glorieux. Il nous a reçus dans son royaume où nous régnerons avec lui pour toute l'éternité. Nous formons déjà un tel peuple choisi quoique nous puissions souffrir de la persécution et des tribulations. Mais, maintenant, il a vaincu nos ennemis et nous hériterons de son royaume spirituel (Jean 17:14–16; 18:36; 1 Corinthiens 3:21–22). Nous sommes des prêtres, une position privilégiée dans son règne. Nous pouvons approcher Dieu directement sans intermédiaire et lui présenter nos demandes (1 Pierre 2:9). En tant que prêtres, nous servons Dieu et les autres êtres humains. Nous lui apportons notre louange et notre adoration. Nous l'adorons avec les anges et tous les saints au ciel. L'objectif de nos vies est de le servir, de faire sa volonté, de vivre sous lui en toute innocence et bonheur éternels.

Dans le texte de l'Apocalypse 1:7, Jean attire notre attention sur la prédiction de sa venue au jour du Jugement. Lors de son ascension, il est disparu dans les nuages. Il reviendra de la même manière (Actes 1:11). Il viendra assis sur le trône de gloire avec tous les saints anges. Tout être humain apparaîtront devant lui. Il viendra dans les nuages, le symbole de son pouvoir et de sa majesté (Daniel 7:13; Matthieu 24:30; 26:64; Luc 21:27; Actes 1:9). Il viendra visiblement. Tous le verront. Cela suggère la résurrection des morts. Même ceux qui l'ont percé le verront, il s'agit d'une référence aux soldats présents lors sa crucifixion ainsi qu'aux Juifs qui se moquaient de lui. Tous seront en deuil : Les non croyants verront leur condamnation et leur destruction, douleur et souffrance. À ce moment, le temps de grâce sera fini. Il n'y aura plus d'occasion pour la repentance ni pour la fuite. Il vient afin de juger. Lorsque les non croyants sont en deuil au sujet de leur destin, les croyants se réjouissent. C'est le jour de la victoire. Jean accentue la vérité des ces événements futurs.

Dans le verset 8, Jésus nous parle directement. Il s'appelle l'Alpha et l'Omega, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Il est en train de dire qu'il est le Seigneur Dieu, le tout-puissant. Il fait référence aux paroles d'Ésaïe 44:6. Il est le Roi et le Rédempteur d'Israël. Jésus est le Dieu éternel et immuable (Philippiens 2:10–11; Matthieu 28:18; Éphésiens 1:22). Il est plus fort que tous ces ennemis. Il peut ainsi garder toutes ses promesses. Il peut détrôner tous ceux qui ne lui appartiennent pas. Ceci est un grand réconfort pour les chrétiens qui subissent

des épreuves et des tribulations, voire même la persécution. Il est bon de savoir que notre Sauveur ne changera jamais ni son attitude ni son comportement envers nous.

Nous encourageons ceux qui écoutent à l'attendre avec impatience. Nous demeurons fidèles à lui. Nous le confessons. Nous attendons sa venue avec impatience. Donc nous ne pouvons pas coopérer avec ce monde, ni collaborer à ses activités pécheresses. Nous n'en faisons pas partie. Nous ne nous identifions pas à ce monde. Nous sommes comme ceux qui vivent dans un pays étranger et qui ne peuvent pas en conséquence participer à la vie politique de ce pays. Nous sommes des pèlerins sur le chemin du ciel. Nous vivons dans l'espoir de sa venue et nous prions : « Que ton règne vienne! » Nous le glorifions, nous le confessons et donnons gloire à son nom, c'est-à-dire, nous le faisons apparaître glorieux dans ce monde afin que les gens s'arrêtent pour le voir. C'est seulement à travers nous qu'ils peuvent le voir. Nous sommes ses représentants. Voilà quelle est notre mission.

L'objectif de ce texte du dernier dimanche de l'année ecclésiastique est de nous rappeler notre avenir éternel, notre destination finale. Nous voulons remplir d'espoir tous ceux qui nous écoutent pendant qu'ils attendent avec impatience ce que leur réserve l'avenir. Ainsi nous fortifions leur foi et nous faisons confiance au Christ.

4. Plan :

Le texte de l'évangile
Titre : Est-ce que le Seigneur Jésus est votre Roi?
Introduction : Dans le passé, les rois et les monarques régnaient dans les divers pays du monde. Un roi était considéré le père bienveillant de son règne. Selon cette image, Dieu était le roi d'Israël et assumait la tâche de protéger et de s'occuper de son peuple. Jésus est le Roi du royaume de Dieu. Sommes-nous membres de son royaume?

I. Exégèse : Christ est le roi du royaume de Dieu.
   A. Le contexte du texte et le temps de l'année liturgique.
   B. Les prophéties de l'Ancien Testament au sujet du Christ et de son royaume.
   C. Jésus n'est pas une menace pour Pilate et les Romains.
   D. Jésus règne dans son royaume à travers la vérité, c'est-à-dire, son Évangile.
   E. Éventuellement, son royaume de grâce deviendra son royaume de gloire.

II. Application : Êtes-vous membres de son royaume?
   A. En tant que membres, nous écoutons les paroles de notre roi et vivons conformément.
   B. En tant que membres, nous avons la tâche d'être ses ambassadeurs.
   C. Par notre parole et notre vie nous répandons ce royaume à travers le monde.

Le texte de l'épître
Titre : Attendez avec impatience le Seigneur qui viendra avec splendeur.
Introduction : Lorsqu'un haut fonctionnaire doit venir, nous nous préparons et nous attendons avec impatience sa venue. La personne la plus importante, Dieu lui-même, viendra à la fin des temps afin de juger le monde et nous amener à son royaume céleste. Attendez cet événement avec impatience. Cela signifie notre salut ultime et la vie éternelle.

I. Exégèse : Voyez qui viendra et ce qu'il a fait pour nous.

A. Le contexte entourant le texte et le temps de l'année.
B. Les salutations de grâce et de paix habituelles.
C. Dieu est l'auteur de ces bénédictions.
D. Le rôle de Jésus-Christ.
E. Il viendra dans les nuées.
F. Il est le Rédempteur, le Dieu immuable.
G. Il a fait de nous des rois et des prêtres afin de servir Dieu au ciel.

II. Application : Nous l'attendons avec impatience.
A. Nous vivons ici dans l'anticipation de ce grand jour.
B. Nous vivons dans ce monde, mais nous n'en faisons pas partie.
C. Nous vivons afin de le glorifier dans ce monde.

✞✞✞